IMPRIMÉ EN FRANCE

lelivrescolaire.fr

PAGES PROJET
De nouvelles pages projet pour travailler autrement avec vos élèves.

NOUVEAU SOCLE
Cinq domaines et quatre niveaux de maitrise pour valider le cycle 3.

NUMÉRIQUE
Des textes et activités supplémentaires sur lelivrescolaire.fr

CYCLE 3

6e Français

PROGRAMME
2016

LA COMMUNAUTÉ D'AUTEURS *Lelivrescolaire.fr*

Directeur de collection : Stanisław Eon du Val

Directrice scientifique : Marion Bellissime
Directrice pédagogique : Marie Blieck

NOTRE COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Aurélie Foglia, Maitre de conférences en littérature française, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

Monique Legrand, IA-IPR, Académie de Versailles

Jean-Yves Guérin, Professeur de littérature française, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

19 AUTEURS DE LITTÉRATURE

19 AUTEURS HARMONISATEURS

3 AUTEURS DE LANGUE

26 COAUTEURS EPI

5 COAUTEURS PROFESSEURS DOCUMENTALISTES

77 COAUTEURS DISCIPLINAIRES

2 AUTEURS D'HISTOIRE DES ARTS

3 AUTEURS NUMÉRIQUE

11 AUTEURS EPI

... ont contribué à cette collection de Français !

Académie d'Aix-Marseille

Natalie Albeau Cordillac *(Histoire-Géographie)*, Collège Voltaire (84)
Dominique Delaunay-Verneuil, Canopé (13)
Peggy François, Collège Sylvain Menu (13)
Laurent Guidon, École Internationale PACA de Manosque (04)
Diane Milluy, Collège L. Leprince Ringuet (13)
Jacques Muniga (Histoire-Géographie), Lycée M. Pagnol (13)
Cédric Payan (Histoire-Géographie), Collège C. Reymond (04)

Académie d'Amiens

Béatrice Baldwin, Collège Notre-Dame (80)
Janique Vereecque, Collège G. Philipe (02)

Académie de Besançon

Marie-France Lise-Lalubin, Collège J. Jeanneney (70)

Académie de Bordeaux

Paule Bordes-Haegelin, Collège Leroi-Gourhan (24)
Anna Borras, Collège C. Claudel (33)
Cécile Champie, Collège L. Drouyn (33)
Marlène Chemin, Collège J.-M. Lonné (40)
Annaig Collias, Collège du pays d'Orthe (40)
Virginie Darriet-Féréol, Collège Montesquieu (33)
Sonia Daubas, Collège J.-M. Lonné (40)
Thierry Duc, Collège J. Monnet (24)
Sandrine Ferrer, Collège J.-M. Lonné (40)
Fanny Fouillade, Collège J. Zay (33)
Sylvie Hupé, Collège G. Flament (33)
Bruno Vergnes, Collège du Vic-Bilh (64)

Académie de Caen

François Hamel *(EPS)*, Collège J. Monnet (61)
Estelle Recht *(Anglais)*, Collège J. Monnet (61)
Jérémy Stanic *(Latin-Grec)*, Collège A. Kastler (14)

Académie de Clermont-Ferrand

Stéphanie Valentin, Collège Gerbert (15)

Académie de Corse

Anne Bernardeau *(Histoire-Géographie)*, Collège J.-F. Orabona (2B)
Lucie Cancellieri, Collège H. Tomasi (2B)

Académie de Créteil

Claire Amiot, Collège A. Malraux (77)
Fanny Aubert, Collège A. Chérioux (94)
Hanane Aziz, Collège E. Galois (93)
Ariane Bodin *(Histoire-Géographie)*, Collège H. Wallon (94)
Dominique Dassé Ennaji, Collège E. Nocard (94)
Julien Fumey, Collège F. Chopin (77)
Fabienne Jubin, Collège les Capucins (77)
Cécile Lemarchand, Collège A. Camus (93)
Lydie Malizia, Collège L. Aubrac (93)
Joanna Marques, Collège R. Doisneau (93)
Gaëlle Mestachvili *(SVT)*, Collège R. Doisneau (93)
François Miquet *(Arts-plastiques)*, Collège J. Perrin (94)
Sophie Nicolini, Collège E. Triolet (77)
Aline Pradoura, Collège H. Wallon (94)
Madeleine Sadin, Collège A. Chérioux (94)
Pierre-Michel Sailhan, Collège A. Chérioux (94)
Nathalie Sanfourche, Collège L. Aragon (77)
Audrey Wattiez, Collège J. Campin (77)

Académie de Dijon

Jacques Perche, Collège R. Cassin (71)
Nathalie Poyard, Collège A. Camus (89)

Académie de Grenoble

Claire Antraygues, Collège du Diois (26)
Christine Cordary, Collège J.-J. Rousseau (74)
Rachel Huart, Collège B. de Savoie (73)
Nadine Ouabdesselam, Collège Stendhal (38)
Katia Tripier, Collège A. Triboulet (26)

Académie de Lille

Aurélie Baron, Collège du Sacré Cœur (59)

Ghislain Dominé *(Histoire-Géographie)*, Canopé Lille (59)
Patricia Dupuis-Sta, Collège Saint Pierre (62)
Sophie Haquette, Collège Sainte-Marie (59)
Pierre Lasalle *(Maths)*, Collège de l'Europe (62)
Benoit Milléquant *(Histoire-Géographie)*, Collège C. de Foucauld (59)
Dorothée Ourdouillie, Collège L. Lagrange (62)
Gaelle Weber *(Histoire-Géographie)*, Collège Le Parc (59)

Académie de Limoges

Sabine Besse, Collège V. Hugo (19)
Sylvie Delord, Collège V. Hugo (19)
Cynthia Hocmelle, Collège de la Triouzoune (19)
Cyril Mistrorigo, Collège A. Thomas (19)
Muriel Tavarner, Collège L. Blum (87)

Académie de Lyon

Éléonore de Beaumont, ENS de Lyon (69)
Aurélie Berthet *(Histoire-Géographie)*, Collège du Pilat (42)
Patricia Bonnard, Collège Leprince-Ringuet (69)
Laure Ermisse, Collège Mario Meunier (42)
Céline Fédou *(Professeure documentaliste)*, Collège Les Battières (69)
Clément Le Fèvre, ENS de Lyon (69)
Alexia Lenelle, Collège Faubert (69)
Stéphane Martinez, Immaculée Conception (69)
Jean-François Simon *(Technologie)*, Collège du Pilat (42)

Académie de Mayotte

Marie-Katell Hoff, Collège de Tsimkoura (976)

Académie de Montpellier

Nathalie Agani, Collège de Gallargues-le-Montueux (30)
Claire Collange, Collège O. de Gouges (34)

Académie de Nancy-Metz

Geneviève Duchêne, Collège du Château (54)
Elsa Giraud, Collège Hauts de Blémont (57)
Blandine Hombourger, Collège J. Callot (54)
Isabelle Leitner, Collège J. Ferry (57)
Bertrand Sécardin, Lycée L. Majorelle (54)
Floriane Tourneur, Collège de l'Albe (57)

Académie de Nantes

Nathalie Bizet, Collège Saint Joseph (44)
Maryse Blandin, Collège A. Vinçon (44)
Célia Bocciarelli, Nouveau Collège Saint P. de Grand-Lieu (44)
Françoise Delaunay, Collège J. Prévert (49)
Blandine Frémondière, Collège C. Janequin (49)
Dominique Goulay *(Histoire-Géographie)*, Lycée public de Beaupréau (49)
Lucien Morit *(Histoire-Géographie)*, Collège R. Vercel (72)
Alain Sauques *(Histoire-Géographie)*, Collège Saint Joseph (49)
Emmanuel Vaslin, CASNAV Nantes (44)

Académie de Nice

Céline Arnaud (Histoire-Géographie), Lycée S. Veil (06)
Lucile Kabouche, Collège Lycée les Hopitaux G. Roux (83)
Samira Mansouri, Collège P. Picasso (06)

Académie d'Orléans-Tours

Sophie Bancel, Collège R. Lasneau (41)
Philippe Godiveau, Université d'Orléans (45)
Claudine Javet, Collège J. Du Bellay (41)
Catherine Pellerin, Collège É. Vaillant (18)
Sylvie Telle-Riollet, Collège A. Fournier (36)

Académie de Paris

Laura Bertetto, Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 (75)
Nathalie Joannès, Académie de Paris (75)
Victorine Ledet, Collège C. Debussy (75)
Gilbert-Michel Polonovski, Lycée St-L. de Gonzague (75)
Hector Solatges *(Maths)*, Collège G. Mélies (75)

Académie de Poitiers

Deborah Chasseport *(Anglais)*, Collège Bellevue (86)
Natacha Jaccard, Collège L. Desaivre (79)

Académie de Reims

Thibault Cordier, Collège des Trois Provinces (52)
Emilie Foussadier, Collège H. Vincenot (52)
Laétitia Lagarde, Collège P. Labonde (10)
Martine Lemaire, Collège R. Sirot (51)

Académie de Rennes

Sophie Fortin, Académie de Rennes (22)
Véronique Gougay, Collège St-Jean Lasalle (56)
Alexandra Jost-Joly, Collège Hersart de la Villemarqué (29)
Armelle Le Gall, Collège P. Langevin (29)
Anne Target *(Histoire-Géographie)*, Collège Beaumont (35)

Académie de la Réunion

Pascal Bauviès, Collège S. Lucas (974)
Guillaume Poulain *(Histoire-Géographie)*, Collège Les Alizés (974)

Académie de Rouen

Laeticia Alleau, Collège Sévigné (61)
Marie-Céline Caput, Collège C. Claudel (76)
Isabelle Cipan, Collège F. Léger (76)
Anne Guillot-Burkutally, Collège L. de Vinci (27)
Nadège Langbour, Collège L. Michel (76)

Académie de Strasbourg

Audrey Buchholz, Collège J. Monnet (68)
Laurence Léon, Collège d'Illkirch (67)
Christel Taube-Le Guern *(Latin-Grec)*, Collège de la Robertsau (67)

Académie de Toulouse

Sylvie Anahory, Collège-Lycée Saint Joseph (81)
Fabien Gil *(Histoire-Géographie)*, Collège Saint-Théodard (82)
Sylviane Lopez, Académie de Toulouse (31)
Frédérique Montamat, Collège F. Verdier (09)
Nicolas Olivier *(Musique)*, Collège Ste-Geneviève (31)
Laurent Thyssen, Collège d'Istrie (46)

Académie de Versailles

Fabrice Angevin *(Histoire-Géographie)*, Collège L. Lumière (78)
Karine Bellier, Collège J. Verne (92)
Laure Bidard, Collège M. Ravel (78)
Marie Blieck, Collège M. Ravel (78)
Paule Bruneau Demari *(Histoire-Géographie)*, Collège Malmaison (92)
Camille Brunet, Collège de Guinette (91)
Valérie Delette *(Histoire-Géographie)*, Collège les Hauts Grillets (78)
Julien Delmas *(Technologie)*, Collège J. Daguerre (95)
Isabelle D'Orsetti, Lycée A. Rimbaud (95)
Mélanie Delunsch, Collège du Parc aux Charettes (95)
Diana Dreux, Collège Parc de Villeroy (91)
Ayman El Shafey *(SVT)*, Collège J.-B. Clément (92)
Aurélie Foucault-Texier, Collège E. Zola (78)
Adeline Guitteny, Collège P. de Champaigne (78)
Aurélie Istace, Collège P. Eluard (95)
Aude Koopmann, Collège J.-P. Rameau (78)
Charlène Lebacheley-Delaunay, Collège Public Sainte Apolline (95)
Adèle Lefebvre Naré, Collège S. Carnot (95)
Nathalie Montassier, Collège J. Adam (91)
Anne-Catherine Mourgue, Collège D. Milhaud (78)
Anne-Marie Patenotte, Collège L. Lumière
Stéphanie Piton, Collège Sainte Thérèse (78)
Peggy Plokarz *(Physique-Chimie)*, Collège J. Jaurès (92)
Élodie Pons, Collège de la Mauldre (78)
Sébastien Salce *(Physique-Chimie)*, Collège J. Jaurès (92)

Étranger

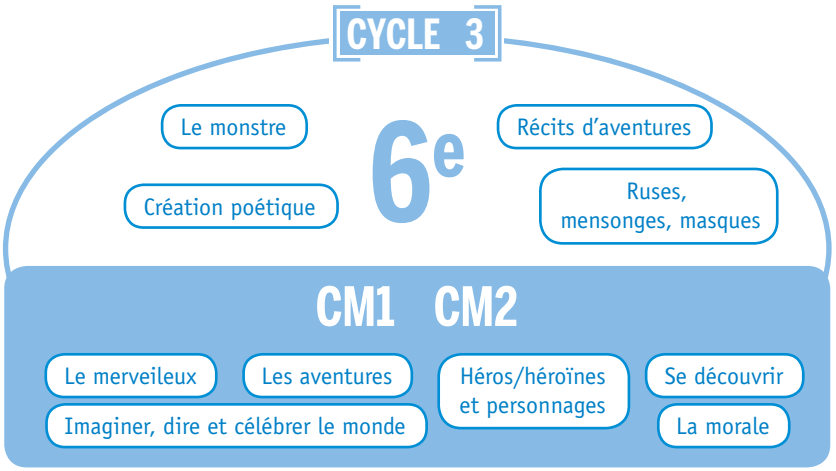
Christophe Barthélémy *(Histoire-Géographie)*, Lycée A. Dumas de Moscou (Russie)
Gilles Burtz *(Physique-chimie)*, LFI M. Duras (Viet Nam)
Yann Le Texier, Lycée D. Diderot (Kenya)
Delphine Leroux, Lycée Français C. de Gaulle (Angleterre)
François Morand, Lycée Guébré Mariam (Ethiopie)
Jean-Louis Rebora, Lycée G. Flaubert (Tunisie)

PROGRAMME 2016

Découvrez votre

Une perspective de cycle

- Le plan du livre est construit autour des thèmes du programme de 6e, mis en perspective avec les notions abordées en CM1 et CM2.
- Le travail des compétences permet de valider les acquis du cycle 3 et de préparer le passage au cycle 4.



Une approche par compétences

- La collection est construite autour du nouveau socle commun de connaissances, de compétences et de culture, organisé par domaines. L'étude du français apparait dans quatre domaines. Cinq compétences y sont diversement travaillées (comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue, acquérir une culture littéraire et artistique).
- Des exercices construits sous la forme de PARCOURS DE COMPÉTENCES permettent à l'élève de se situer et de progresser dans les quatre niveaux de maitrise (ex. p. 88 ou 194).
- Tout au long du manuel, le pictogramme ■ vous permet de localiser les axes de travail spécifiques au socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Domaine 1 Les langages pour penser et communiquer (la langue française - les langages des arts et du corps)

Domaine 2 Les méthodes et les outils pour apprendre

Domaine 3 La formation de la personne et du citoyen

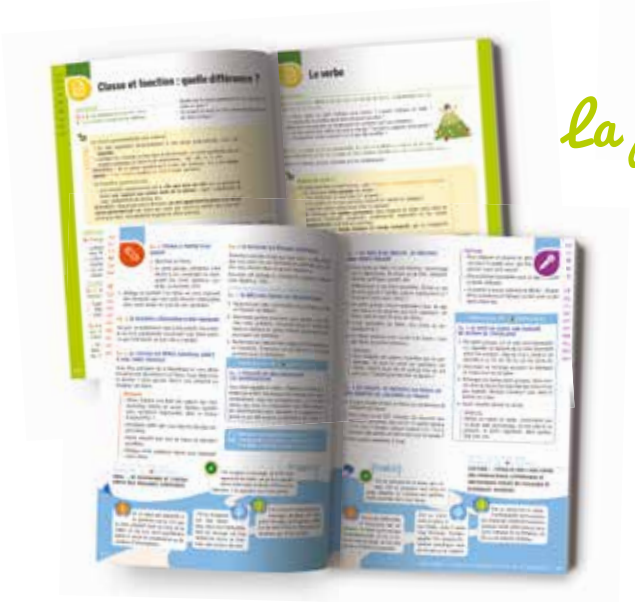
Domaine 5 Les représentations du monde et l'activité humaine

manuel de Français

Le manuel de 6e se structure en trois parties : une partie consacrée spécifiquement au travail de la littérature, une deuxième partie concentrée sur l'apprentissage de la langue et enfin une troisième partie réservée aux fiches méthode.

la partie « Culture littéraire et artistique »

- Huit chapitres permettent d'aborder l'ensemble du programme, par le biais de groupements de textes et d'études d'œuvres intégrales.
- Des ouvertures sont proposées sous la forme de suggestions de livres et de films, ainsi que de parcours d'œuvres accompagnant l'élève dans la découverte d'une œuvre intégrale (livre ou film).
- Des pages entières sont consacrées à l'étude de l'histoire des arts et du parcours citoyen.



la partie « Étude de la langue »

- L'étude de la langue est construite autour de 40 notions clés.
- Nous avons opté pour une approche par compétences pour travailler la maitrise du socle.
- Un exercice autocorrigé est proposé à la fin de chaque leçon pour en valider l'acquisition (ex. p. 248).
- 400 exercices progressifs permettent aux élèves de mettre les notions en pratique et de se les approprier.
- Des pages *Bilan* résument l'essentiel à retenir et proposent des exercices de synthèse (ex. p 326 et p. 327).
- Des exercices de langue sont également proposés au sein des chapitres de littérature, pour travailler la langue en lien avec les œuvres lues.

la partie « Méthodologie »

- 10 fiches méthode pour guider et soutenir l'élève dans son travail en autonomie.
- Des conseils pour trois types d'exercice : analyse de textes ou d'images, expression écrite et expression orale.

CYCLE 3

6e

Thème : RÉCITS D'AVENTURES

1 Partons à l'aventure !

✔ Je découvre les caractéristiques du roman d'aventures.
✔ Je comprends comment et pourquoi le récit d'aventures capte l'attention du lecteur.

TEXTES ET IMAGES

1. **Au cœur de la nature hostile** — p. 22
Jack London, *Croc-Blanc*

2. **L'orage se déchaine** — p. 24
Jules Verne, *Michel Strogoff*

3. **L'homme de l'ile** — p. 26
R.L. Stevenson, *L'Île au trésor*

4. **S'aventurer dans d'autres mondes** — p. 28
J.R.R. Tolkien, *Bilbo le Hobbit*

5. **Vivre l'aventure par la lecture** — p. 30
Jules Vallès, *L'Enfant*

6. **Découvrir *La Reine des pirates*** PARCOURS D'UNE ŒUVRE — p. 32
Thore Hansen

HISTOIRE DES ARTS

Portraits d'aventuriers — p. 34

LEXIQUE / LANGUE

p. 36

✔ J'étudie le vocabulaire du récit, du mouvement et du paysage, j'emploie des suffixes.
✔ Je ponctue correctement, j'emploie l'imparfait et le passé simple, j'accorde le verbe avec son sujet.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 38

✔ Je décris un lieu d'aventures, je raconte une péripétie, j'écris un récit d'aventures.
✔ Je lis de manière expressive, je raconte une aventure.

PARCOURS CITOYEN

L'aventure, une affaire d'hommes ? — p. 40

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Comment donner, par le récit, le gout de l'aventure ? — p. 42

2 *Les Trois Mousquetaires*, A. Dumas

✔ Je découvre un classique du roman d'aventures.
✔ Je comprends comment fonctionne un récit d'aventures.

TEXTES ET IMAGES

1. **Portrait du jeune d'Artagnan** — p. 46
Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre 1

2. **Devenir mousquetaire** — p. 48
Chapitre 5

3. **Course vers l'Angleterre** — p. 50
Chapitre 18

4. **Coup de théâtre au bal** — p. 52
Chapitre 20

5. **L'évasion de Milady** — p. 54
Chapitre 58

6. **La fin de Milady** — p. 56
Chapitre 65

HISTOIRE DES ARTS

Adapter *Les Trois Mousquetaires* — p. 58

LEXIQUE / LANGUE

p. 62

✔ Je travaille le lexique des sentiments, du combat, de l'expression du temps.
✔ J'identifie le nom et les déterminants, j'emploie les pronoms, je réfléchis à la valeur des temps, j'accorde le participe passé.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 64

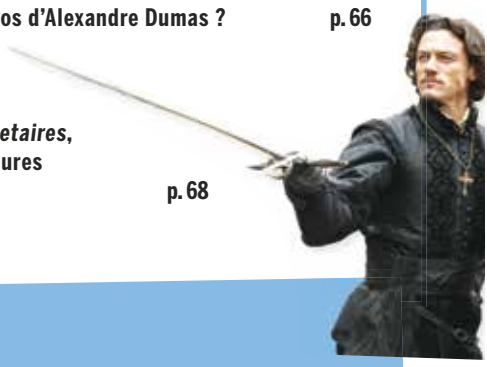
✔ J'enrichis un récit, j'intègre un retour en arrière, je raconte une scène de duel, j'écris un récit à rebondissements.
✔ Je sais rendre une lecture vivante et je sais tenir mon public en haleine.

PARCOURS CITOYEN

Que croire à propos d'Alexandre Dumas ? — p. 66

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

***Les Trois Mousquetaires*, un roman d'aventures historique** — p. 68



Thème : LE MONSTRE, AUX LIMITES DE L'HUMAIN

3 Visages du monstre

- ✔ Je découvre des textes dans lesquels interviennent des monstres.
- ✔ Je comprends le sens des émotions fortes provoquées par les monstres.
- ✔ Je m'interroge sur les différences et sur les ressemblances entre les monstres et les humains.

TEXTES ET IMAGES

1. **Une fillette à croquer !** p. 74
   Contes et légendes de sorcières, « Baba Yaga »
2. **Un géant pas si méchant** p. 76
   Ch. de Troyes, *Yvain, le Chevalier au Lion*
3. **Qui se cache derrière la Bête ?** p. 78
   José Féron Romano, *La Bête du Gévaudan*
4. **D'écailles et de feu** p. 80
   J.K. Rowling, *Harry Potter*
5. **Deux crocs dans la nuit** p. 82
   Bram Stoker, *Dracula*
6. ***La Belle et la Bête*** p. 84
   Conte de Mme Leprince de Beaumont
   Film de Jean Cocteau PARCOURS D'UNE ŒUVRE

HISTOIRE DES ARTS

Le monstre, une composition toujours renouvelée p. 86

LEXIQUE / LANGUE

p. 88

- ✔ J'enrichis mon vocabulaire de la monstruosité et des émotions.
- ✔ Je manipule le prédicat, je sais utiliser le mode participe.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 90

- ✔ J'apprends à faire et à modifier un brouillon, j'invente des récits qui mettent en scène des monstres, je crée de nouveaux monstres.
- ✔ J'apprends à m'exprimer à voix haute et à organiser un récit.

PARCOURS CITOYEN

Mon dictionnaire des monstres p. 92

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Des monstres à notre image p. 94

4 Au fil de l'*Odyssée*, Ulysse face aux monstres antiques

- ✔ Je lis une épopée antique où le héros affronte les monstres qu'il rencontre.
- ✔ Je découvre la mythologie gréco-romaine, réserve foisonnante de monstres.

TEXTES ET IMAGES

1. **L'aveuglement du cyclope Polyphème** p. 98
   Homère, *Odyssée*, Chant IX
2. **La fuite face aux Lestrygons** p. 100
   Homère, *Odyssée*, Chant X
3. **Victimes de la magie de Circé** p. 102
   Homère, *Odyssée*, Chant X
   Ovide, *Métamorphoses*
4. **Le spectacle des Enfers** p. 104
   Homère, *Odyssée*, Chant XI
5. **Les dangers de la mer** p. 105
   Homère, *Odyssée*, Chant XII
6. **Découvrir *16 Métamorphoses d'Ovide*** p. 108
   Françoise Rachmuhl PARCOURS D'UNE ŒUVRE

HISTOIRE DES ARTS

Hercule contre les monstres p. 110

LEXIQUE / LANGUE

p. 112

- ✔ J'enrichis mon vocabulaire sur le thème de la métamorphose, du monstre, du corps humain et de la mythologie.
- ✔ Je distingue les formes affirmative et négative, je distingue des homophones courants, je conjugue aux temps du récit.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 114

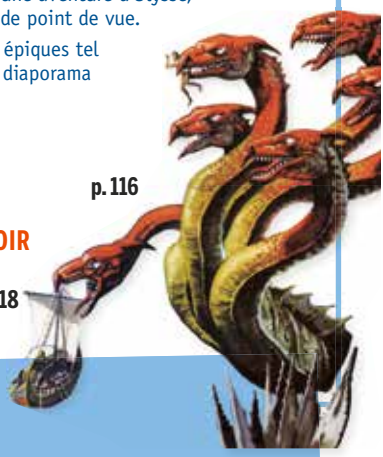
- ✔ J'invente des monstres, une aventure d'Ulysse, je réécris en changeant de point de vue.
- ✔ Je raconte des épisodes épiques tel un aède, je présente un diaporama sur un dieu antique.

PARCOURS CITOYEN

Au secours, les dieux ! p. 116

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR

Quand les monstres sont vaincus... p. 118



CYCLE 3

6e

Thème : RÉCITS DE CRÉATION ; CRÉATION POÉTIQUE

5 Cosmogonies

✔ Je lis de grands récits des origines et découvre leur héritage culturel et les valeurs qu'ils véhiculent.
✔ Je prends conscience des points communs entre les textes fondateurs.

TEXTES ET IMAGES

1. Cosmogonies monothéistes p. 124
La Bible, Le Coran

2. Cosmogonies polythéistes p. 128
Gilgamesh, *Métamorphoses* d'Ovide et *Völuspá*

3. Adam et Ève p. 131
La Bible, Le Coran

4. Le déluge p. 134
Gilgamesh, la Bible, *Métamorphoses* d'Ovide, le Coran

5. Bâtissons-nous une ville p. 141
La Bible

HISTOIRE DES ARTS
Le mythe de la tour de Babel p. 142

LEXIQUE / LANGUE p. 144
✔ J'étudie le vocabulaire des religions.
✔ Je conjugue au futur simple, je distingue les compléments de phrase. Je manipule les homophones.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 146
✔ J'invente des récits de création du monde.
✔ J'expose mes recherches sur des mythologies polythéistes.

PARCOURS CITOYEN
La laïcité en questions p. 148

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR
Cosmogonies : des mythes fondateurs p. 150

6 Le poète créateur

✔ Je lis des poèmes célébrant le monde, d'époques et d'origines diverses.
✔ Je découvre le pouvoir créateur de la poésie.

TEXTES ET IMAGES

1. Poésie de la création, poésie créatrice p. 154
Lao-Tseu, chant 25
Marguerite Yourcenar, « La création »

2. Transformer le monde avec des mots p. 156
Joseph Paul Schneider, « Tu dis »
Alain Bosquet, « Passage d'un poète »

3. Célébrations poétiques africaines p. 158
Cheik Aliou Ndao, « À l'Afrique »
Armand Balima, « Sahara »
David Diop, « Afrique, mon Afrique »

4. L'haïku au fil des saisons p. 160
Poètes divers

5. La poésie, « c'est pour mieux voir » p. 162
Christian Da Silva, *Pour que le soir te prenne par la main*
Jean-Pierre Siméon, *La nuit respire*
Pierre Reverdy, « En face »

HISTOIRE DES ARTS
Le *Palais idéal* du facteur Cheval p. 164

LEXIQUE / LANGUE p. 166
✔ Je connais le vocabulaire de la poésie, j'analyse un sonnet.
✔ Je distingue phrase verbale et non-verbale, j'accorde dans le GN, je conjugue au présent.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 168
✔ J'écris des textes poétiques de formes variées, je crée un recueil poétique.
✔ Je récite un poème, je participe à la création d'une bibliothèque sonore, à un orchestre poétique, je fais un discours.

PARCOURS CITOYEN
Organisez un Printemps des Poètes ! p. 170

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR
Quel est le pouvoir de la parole poétique ? p. 172

Thème : RÉSISTER AU PLUS FORT : RUSES, MENSONGES ET MASQUES

7 La force de la ruse : farces, fables et fabliaux

- ✔ Je comprends comment la ruse permet aux plus faibles de résister aux plus forts.
- ✔ Je découvre des textes de genres différents : farce, fabliau et fable.
- ✔ Je réfléchis aux valeurs mises en jeu par la ruse.

TEXTES ET IMAGES

1. **Se faire passer pour un idiot** — p. 178
   La Farce de maître Pathelin
2. **L'occasion fait le larron** — p. 180
   Le Roman de Renart
3. **Tel est pris qui croyait prendre** — p. 182
   Jean de la Fontaine, « Le Coq et le Renard »
   Ésope, « Le Chien, le Coq et le Renard »
4. **Rusé comme un lièvre** — p. 184
   Léopold Sédar Senghor et Abdoulaye Sadji, *La Belle Histoire de Leuk-le-lièvre*
5. **À malin, malin et demi** — p. 186
   Cécile Gagnon, « Les trois moutons »
6. **Découvrir *Le Roman de Renart*** PARCOURS D'UNE ŒUVRE — p. 188

HISTOIRE DES ARTS
Les ruses des tricheurs en peinture — p. 190

LEXIQUE / LANGUE — p. 192
- ✔ J'étudie l'évolution de la langue, les familles des mots *ruse, fable* et *farce*.
- ✔ Je révise les formes de phrases et les accords sujet/verbe.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE — p. 194
- ✔ J'écris une farce, une fable, des suites de textes.
- ✔ Je joue et mets en scène, je récite une fable, je présente un exposé, j'argumente.

PARCOURS CITOYEN
Défendre le faible au tribunal — p. 196

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR
La ruse dans la littérature — p. 198

8 Rusons sur scène !

- ✔ Je me familiarise avec les spécificités du théâtre comique.
- ✔ Je comprends que la scène théâtrale est le lieu de l'illusion.

TEXTES ET IMAGES

1. **« Sac à vin ! »** — p. 202
   Molière, *Le Médecin malgré lui*, acte I, scènes 1 et 4
2. **Sganarelle, médecin malgré lui** — p. 204
   Acte II, scène 4
3. **Le règne des faux semblants** — p. 206
   Acte II, scène 5 et Acte III, scène 1
4. **Sganarelle fait des miracles** — p. 208
   Acte III, scène 6
5. **Découvrir *Le petit chat Miroir*** PARCOURS D'UNE ŒUVRE — p. 210
   Annette Béguin

HISTOIRE DES ARTS
La comédie des masques — p. 212

LEXIQUE / LANGUE — p. 214
- ✔ Je maitrise le lexique du théâtre.
- ✔ Je distingue et j'emploie différents types de phrase, niveaux de langue ; je distingue pronoms et déterminants.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE — p. 216
- ✔ Je m'exerce à écrire divers textes de théâtre en m'appuyant sur les pièces étudiées.
- ✔ Je présente une biographie sous forme d'interview, je mets en voix et en scène des textes théâtraux et je cherche à faire rire.

PARCOURS CITOYEN
Participez à des matchs d'impro ! — p. 218

SYNTHÈSE / À LIRE, À VOIR
À la découverte du genre théâtral — p. 220

La langue au CYCLE 3

6e

Lexique

CONSTRUCTION ET SENS DES MOTS

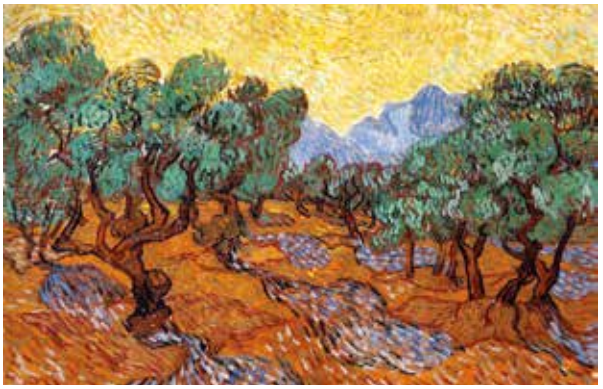
1. Le lexique des consignes p. 226
2. Comprendre le sens des mots inconnus dans un texte p. 227
3. Le lexique des émotions et des sentiments p. 228
4. La formation des mots p. 230
5. Les champs lexicaux p. 232
6. Synonymie, polysémie, sens propre, sens figuré p. 234
7. Les niveaux de langue p. 236

HISTOIRE DES MOTS

8. Une petite histoire des mots et de leur orthographe p. 240
9. Les bases latines et grecques p. 242

LA PHRASE

15. La phrase verbale et la phrase non verbale p. 274
16. Les deux formes de phrase p. 276
17. Les quatre types de phrase p. 278
18. La phrase simple et la phrase complexe p. 281



Grammaire

LES CLASSES GRAMMATICALES

1. Classe et fonction : quelle différence ? p. 246
2. Le verbe p. 247
3. Le nom et le groupe nominal p. 249
4. Les déterminants p. 251
5. L'adjectif p. 255
6. Les pronoms personnels p. 256
7. Les pronoms possessifs et démonstratifs p. 258
8. BILAN sur les classes grammaticales variables p. 260

LES FONCTIONS GRAMMATICALES

9. Les groupes syntaxiques p. 262
10. Le sujet du verbe p. 263
11. Les compléments du verbe p. 265
12. Les compléments de phrase p. 268
13. Les compléments du nom p. 270
14. BILAN sur les fonctions grammaticales p. 272

Conjugaison

1. Vue d'ensemble p. 284
2. Le présent de l'indicatif : verbes des 1er et 2e groupes p. 286
3. Le présent de l'indicatif : verbes du 3e groupe et auxiliaires p. 288
4. Le présent de l'indicatif : valeurs p. 290
5. L'imparfait de l'indicatif : formation p. 293
6. Le passé simple de l'indicatif : formation p. 294
7. L'imparfait et le passé simple : valeurs p. 296
8. Le futur de l'indicatif p. 299
9. Le présent du conditionnel p. 301
10. Le présent de l'impératif p. 302
11. Le passé composé et le plus-que-parfait : formation p. 304
12. Le passé composé et le plus-que-parfait : valeurs p. 306

Orthographe

ORTHOGRAPHE LEXICALE

1. Les signes de ponctuation p. 308
2. Les signes d'accentuation p. 310

ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE

3. Le féminin des noms et des adjectifs p. 312
4. Le pluriel des noms et des adjectifs p. 314
5. Les accords dans le groupe nominal p. 316
6. Les accords avec le sujet p. 318
7. Les accords simples du participe passé p. 320
8. Les terminaisons verbales en [é] p. 322
9. Les principaux homophones p. 324

EXERCICES DE SYNTHÈSE

10. Exercices de réécriture p. 328
11. Textes à corriger p. 329
12. Dictées p. 330

Méthodologie

ANALYSE DE TEXTE OU D'IMAGE

1. Comment comprendre des consignes ? p. 333
2. Comment identifier les différents genres littéraires ? p. 334
3. Comment analyser un texte poétique ? p. 335
4. Comment analyser un texte théâtral ? p. 336
5. Comment analyser une image fixe ? p. 337
6. Comment analyser une image mobile (cinéma) ? p. 338

EXPRESSION ÉCRITE

7. Comment travailler au brouillon ? p. 339
8. Comment me relire ? p. 340

LECTURE ET EXPRESSION ORALE

9. Comment présenter un exposé captivant ? p. 341
10. Comment dire un texte de façon expressive ? p. 342

Tableaux de conjugaison p. 343
Glossaire p. 348
Index des auteurs et des artistes p. 350
Corrigé des exercices Vrai/Faux en langue p. 351

Tableaux de maitrise des compétences

- Ce tableau présente les compétences selon les domaines du socle auxquels elles appartiennent : langue française, langage des arts, méthodes et outils, formation du citoyen et représentations du monde.
- Cinq compétences sont travaillées en français : comprendre et s'exprimer à l'oral, lire, écrire, comprendre le fonctionnement de la langue et acquérir une culture littéraire et artistique.
- Des exercices détaillés ou des questions sont consacrés à l'approfondissement de chacune.

Domaine du socle

Compétence

DÉTAIL DE LA COMPÉTENCE ÉVALUÉE

1	2	3	4

Domaine 1 : langue française

Comprendre et s'exprimer à l'oral

JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 39)

1	2	3	4
Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. J'ai préparé mon exposé mais celui-ci est maladroit, peu clair et/ou ne correspond pas à ce qui était demandé.	Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.	Je sais présenter une production développée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.	Je sais présenter une production développée de plus de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 195)

1	2	3	4
Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.	Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.	Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.	Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Lire

JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE (voir p. 98)

1	2	3	4
Je n'ai pas compris tout le texte.	J'ai compris le sens global du texte mais j'ai fait quelques contresens. Je peux donner un avis.	J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et donner un avis.	J'ai compris le texte, je peux le situer dans son contexte et je peux donner un avis en m'appuyant notamment sur les effets esthétiques.

JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 115)

1	2	3	4
Je sais décrire et/ou distinguer le support, mais de manière incomplète ou légèrement fautive.	Je sais distinguer les supports et décrire de façon informelle le contenu de l'image.	Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser.	Je sais interpréter l'image et comprendre les intentions de l'artiste.

JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE (voir p. 32)

1	2	3	4
J'ai des difficultés à lire seul, sans guide de lecture.	Je sais lire seul mais je ne sais pas rendre compte de mes lectures.	Je sais lire seul, rendre compte de mes lectures et justifier grâce à elles mes réponses.	Je sais lire seul, je peux rendre compte de mes lectures et je sais aller lire d'autres livres seul.

Écrire

J'ÉCRIS À LA MAIN (voir *Fiche orthographe* p. 330)

J'ai fait des erreurs de sons, oublié des mots ou des signes de ponctuation. Je n'ai pas assez fait attention au sens et ma copie n'est pas très propre.	Je sais écrire un texte mais je commets encore des erreurs (mot oublié, ponctuation erronée, mise en page...).	Je sais écrire un texte de manière lisible sans oublier aucun mot, en respectant la ponctuation et la mise en page demandées.	Je sais écrire un texte de manière lisible et qui a du sens.

J'ÉCRIS AVEC UN CLAVIER (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 168)

J'ai des difficultés pour écrire sur un clavier et mettre en page mon texte.	J'arrive à créer, saisir et archiver un texte, mais avec de l'aide.	Je sais créer, saisir, archiver un texte mais je fais trop confiance au correcteur orthographique.	Je sais proposer une mise en page pertinente, respecter les règles typographiques et utiliser le correcteur orthographique.

JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 90)

Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.	Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet.	Ma rédaction est correcte, assez longue et respecte le sujet.	Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions.

JE RÉÉCRIS EN FONCTION DE CONSIGNES VARIÉES (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 194)

J'ai mal compris la consigne, ou je n'ai pas réussi les transformations attendues.	J'ai effectué quelques modifications, mais j'ai aussi transformé des éléments qui ne devaient pas l'être.	J'ai identifié les éléments à réécrire mais je n'ai réussi que partiellement les transformations attendues.	J'ai réussi toutes les transformations à effectuer, sans modifier la structure.

Comprendre le fonctionnement de la langue

JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 62)

J'ai du mal à comprendre et à respecter les accords de base (sujet-verbe, adjectif-nom). Mes phrases sont souvent mal structurées.	Je comprends et je respecte quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte et/ou cela m'empêche de comprendre le sens du texte.	Je comprends les règles grammaticales et les effets produits. Quand je rédige, mon texte est compréhensible, même si toutes les règles ne sont pas encore respectées.	Quand j'écris, je respecte les règles grammaticales et quand je lis, je comprends les effets produits par celles-ci.

JE DISTINGUE L'ORAL ET L'ÉCRIT (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 214)

Je ne respecte pas les codes de l'écrit et/ou je confonds les homophones. Je ne sais pas lire un texte poétique.	Je laisse quelques marques du discours oral dans mes écrits mais je sais globalement transposer un texte à l'écrit. Je ne lis pas bien un texte poétique.	Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit. Je sais reconnaitre un texte poétique.	Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit et mon expression à l'oral comme à l'écrit peut être relevée. Je sais lire un texte poétique.

Tableaux de maitrise des compétences

Comprendre le fonctionnement de la langue (suite)

J'OBSERVE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET JE SAIS LE CONJUGUER (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 63)

Je ne maitrise pas tous les accords verbaux et je ne connais pas la valeur des temps.	Je maitrise la plupart des accords verbaux mais je confonds la valeur des temps.	Je sais construire un groupe verbal, je sais conjuguer aux temps et aux modes demandés mais je ne connais pas bien la valeur des temps.	Je comprends comment fonctionne le groupe verbal et ses accords.

JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE ET JE SAIS LES ANALYSER (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 113)

Je sais construire une phrase simple mais pas une phrase complexe.	Je sais construire des phrases simples et complexes mais je ne sais toujours pas identifier les éléments qui les composent.	Je sais construire des phrases simples et des phrases complexes et identifier les éléments qui la structurent.	Je sais construire une phrase et je sais repérer les éléments essentiels pour le sens.

Domaine 1 : langage des arts

Comprendre et s'exprimer à l'oral

JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 217)

Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. Ma prestation est maladroite, je ne suis pas à l'aise devant un auditoire.	Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.	Je sais présenter une production développée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.	Je sais présenter une production développée de plus de 5 min, je maitrise ma gestuelle.

JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 169)

Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.	Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.	Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.	Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Écrire

JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS (voir *Histoire des arts* p. 164)

Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.	Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet.	Ma rédaction est correcte, assez longue et respecte le sujet.	Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions.

Acquérir une culture littéraire et artistique

J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES (voir *Histoire des arts* p. 164)

J'ai du mal à faire le lien entre des œuvres et/ou des périodes artistiques.	Je fais quelques liens entre des œuvres et/ou des périodes artistiques mais ils ne sont pas toujours pertinents.	Je comprends les liens entre des œuvres et/ou des périodes artistiques qu'on me présente.	J'ai assez de références culturelles pour faire des liens entre plusieurs œuvres et les replacer dans un contexte historique et culturel.

Domaine 2 : méthodes et outils

Comprendre et s'exprimer à l'oral

JE NE PRENDS PAS LES DISCOURS AU PIED DE LA LETTRE (voir *Parcours citoyen* p. 66)

J'ai des difficultés à prendre du recul face à un discours.	Je sais qu'il faut faire attention avec les informations que j'entends mais je n'applique pas toujours ce principe.	Je sais qu'il ne faut pas prendre toutes les informations au pied de la lettre mais je ne suis pas toujours capable de faire le tri dans ce que j'entends.	Je sais faire le tri parmi les informations que j'entends et je sais expliquer mes critiques.

Écrire

J'UTILISE L'ÉCRIT POUR RÉFLÉCHIR ET POUR APPRENDRE (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 88)

Je sais restituer par écrit mes connaissances mais je n'utilise pas toutes les potentialités de l'outil proposé et/ou il manque des éléments.	Je sais restituer par écrit mes connaissances en utilisant l'outil proposé.	Je sais restituer par écrit mes connaissances, en utilisant l'outil proposé et en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins.	Je sais restituer mes connaissances de façon structurée et en utilisant toutes les fonctionnalités de l'outil proposé. Je peux enrichir mon écrit par des connaissances personnelles.

Comprendre le fonctionnement de la langue

JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 36)

J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche pour en comprendre le sens.	J'arrive à mettre le mot en lien avec des termes proches, mais sans en formuler le sens ou en maitriser l'orthographe.	Je déduis, de manière approximative, le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.	Je déduis le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.

Tableaux de maitrise des compétences

Domaine 3 : formation du citoyen

Comprendre et s'exprimer à l'oral

J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 147)

Ma compréhension du message oral est très imprécise. Je n'ai pas écouté attentivement ou je n'ai pas compris le vocabulaire employé.	Je comprends le sens global grâce à quelques mots clés, mais mon interprétation du message est trop imprécise et/ou je commets des erreurs de sens.	J'ai compris l'ensemble du message, je peux en rapporter les idées principales, mais j'ai du mal à faire le lien avec la question qui m'est posée.	J'ai compris le message, je m'en suis approprié les idées car je suis capable de les reformuler et de les utiliser pour répondre à la question qui m'est posée.

JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX (voir *Parcours citoyen* p. 148)

Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.	Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.	Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.	Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Domaine 5 : représentations du monde

Acquérir une culture littéraire et artistique

J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE (voir PARCOURS DE COMPÉTENCES p. 146)

Je commence à me construire une culture artistique, je ne connais que quelques œuvres (littéraires, cinématographiques, picturales...).	Je connais quelques œuvres mais elles sont presque toutes issues du même domaine artistique (littérature, cinéma, musique, arts plastiques...).	Je connais plusieurs œuvres issues de différents domaines artistiques mais celles-ci ne renvoient qu'à une seule culture.	Je connais plusieurs œuvres d'art issues de différents domaines artistiques et de différentes cultures du monde.

Un manuel, trois parcours !

- Les programmes définissent **trois parcours éducatifs** : **le parcours Avenir**, **le parcours d'Éducation artistique et culturelle** et **le parcours Citoyen**.
- Ces parcours vous permettent de mettre en place un **ensemble de connaissances et de compétences tout au long de votre scolarité**.
- Ce travail se fera pendant les cours dans **toutes les disciplines**, lors de vos **sorties scolaires** et à l'occasion de **rencontres avec des intervenants extérieurs**. Il sera évalué à la **fin du cycle 4** lors de l'épreuve du diplôme national du brevet.

Parcours Avenir :

Ce parcours vous permet :

- d'aller à la rencontre du monde professionnel ;
- de murir vos opinions et d'apprendre à défendre vos engagements ;
- de vous familiariser avec les grands débats sur des sujets d'éthiques et de société.

Engagez-vous pour les plus faibles p. 196

Instaurez l'égalité hommes-femmes p. 40

Apprenez à organiser une manifestation artistique p. 170

Parcours d'Éducation artistique et culturelle :

Ce parcours vous permet :

- de découvrir de nouveaux artistes et des œuvres d'art ;
- de mettre en avant vos compétences artistiques ;
- d'acquérir les bases d'une culture artistique.

- L'aventurier au cinéma ..... p. 34
- Du roman au film ..... p. 58
- Le monstre à travers les âges ..... p. 86
- Un mythe antique ..... p. 110
- Un mythe biblique ..... p. 142
- L'art naïf d'un facteur ..... p. 164
- Le clair-obscur et les tricheurs ..... p. 190
- Masques et mises en scène ..... p. 212

Parcours Citoyen :

Ce parcours vous permet :

- de mieux comprendre le monde autour de vous (p. 92, 116, 170) ;
- d'acquérir des outils pour débattre avec les autres (p. 40, 148, 196, 218) ;
- d'apprendre à traiter l'information des médias (p. 66). EMI

CYCLE 3

Thème

Récits d'aventures

6e

- ✔ Découvrir des œuvres et des textes qui, par le monde qu'ils représentent et par l'histoire qu'ils racontent, tiennent en haleine le lecteur et l'entrainent dans la lecture.
- ✔ Comprendre pourquoi le récit capte l'attention du lecteur et la retient.
- ✔ S'interroger sur les raisons de l'intérêt que l'on prend à leur lecture.

En CM1-CM2

HÉROS/HÉROÏNES ET PERSONNAGES et VIVRE DES AVENTURES

Un roman de littérature jeunesse et une bande dessinée permettant l'identification du lecteur

1

Partons à l'aventure !

2

Les Trois Mousquetaires, A. Dumas

RÉCITS D'AVENTURES

1 Partons à l'aventure !

Objectifs :
- ✔ **Je découvre les caractéristiques du roman d'aventures.**
- ✔ **Je comprends comment et pourquoi le récit d'aventures capte l'attention du lecteur.**

QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Pour vous, que signifie le mot *aventure* ?
2. Pensez-vous avoir déjà vécu une aventure ? Si oui, racontez-la brièvement à la classe.
3. Selon vous, qu'est-ce qu'un bon livre ou un bon film d'aventures ?

L'image

1. Observez le personnage, Indiana Jones, sa posture, ses vêtements, ses accessoires. Qu'est-ce qui fait de lui un héros de récit d'aventures ?
2. **a)** Où est-il, à votre avis ? **b)** Expliquez pourquoi il s'agit d'un décor caractéristique des récits d'aventures.

TEXTES ET IMAGES

1. Au cœur de la nature hostile p. 22
Jack London, *Croc-Blanc*
✔ Je comprends l'attrait du monde sauvage.

2. L'orage se déchaine p. 24
Jules Verne, *Michel Strogoff*
✔ Je m'identifie au héros de l'aventure.

3. L'homme de l'ile p. 26
R. L. Stevenson, *L'Île au trésor*
✔ Je découvre comment on crée le suspense.

4. S'aventurer dans d'autres mondes p. 28
J.R.R. Tolkien, *Bilbo le Hobbit*
✔ Je m'initie à l'aventure dans le monde de la *fantasy*.

5. Vivre l'aventure par la lecture p. 30
Jules Vallès, *L'Enfant*
✔ Je comprends l'attrait de la lecture de livres d'aventures.

Découvrir *La Reine des pirates* p. 32
Thore Hansen
PARCOURS D'UNE ŒUVRE
✔ Je lis les aventures d'une héroïne.

HISTOIRE DES ARTS

Portraits d'aventuriers p. 34
✔ Je compare diverses représentations d'aventuriers au cinéma.

LEXIQUE ET LANGUE p. 36

✔ J'étudie le vocabulaire du récit, du mouvement et du paysage, j'emploie des suffixes.

✔ Je ponctue correctement, j'emploie l'imparfait et le passé simple, j'accorde le verbe avec son sujet.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 38

✔ Je décris un lieu d'aventures, je raconte une péripétie, j'écris un récit d'aventures.

✔ Je lis de manière expressive, je raconte une aventure.

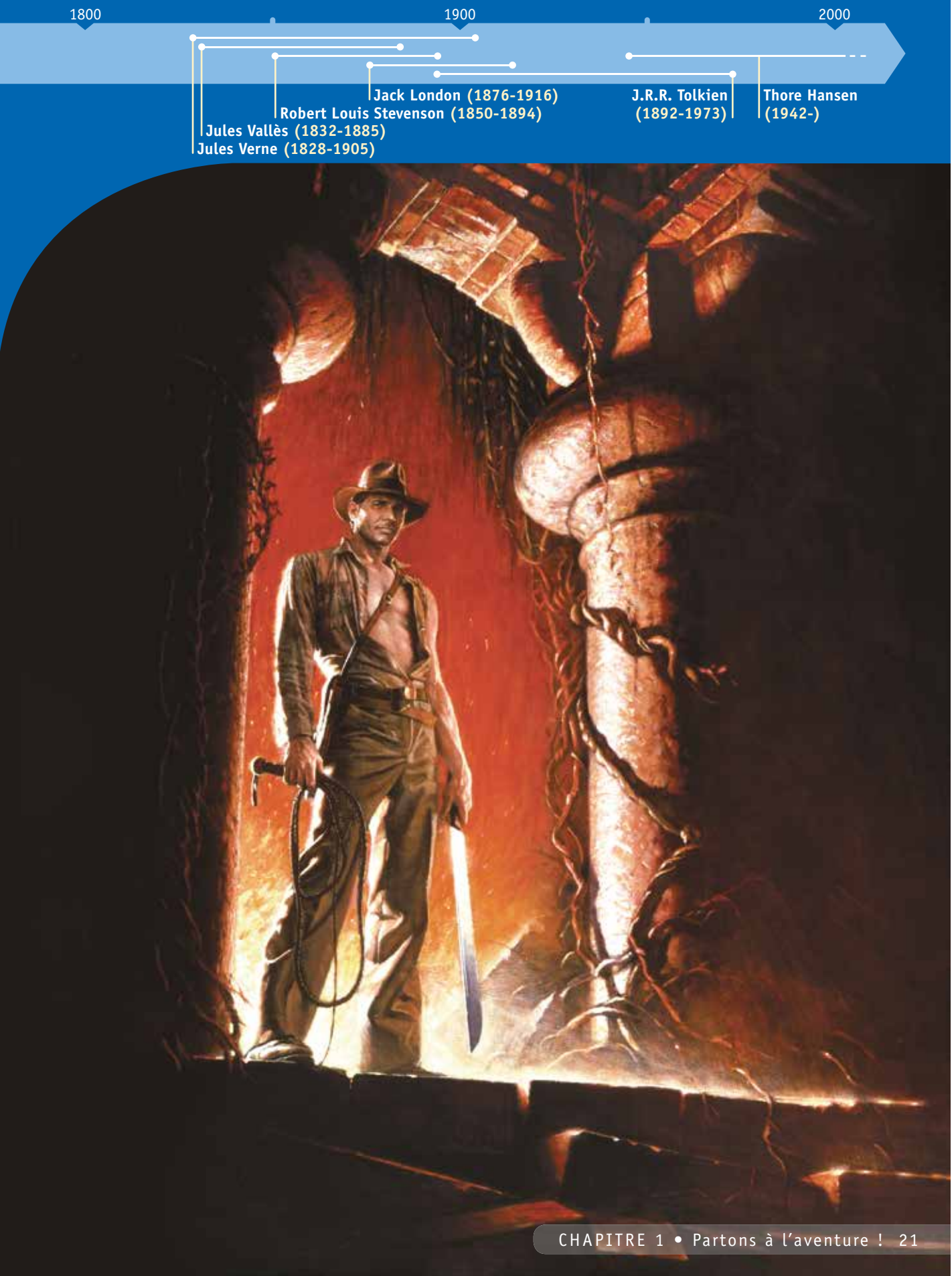
PROJET – PARCOURS CITOYEN

L'aventure, une affaire d'hommes ? p. 40
✔ J'applique les principes de l'égalité entre les femmes et les hommes.

COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES

✔ Je retrouve Michel Strogoff dans un chapitre entièrement consacré à l'œuvre de J. Verne.

Indiana Jones et le temple maudit, film de Steven Spielberg, 1984.


1800
1900
2000
Jules Verne (1828-1905)
Jules Vallès (1832-1885)
Robert Louis Stevenson (1850-1894)
Jack London (1876-1916)
J.R.R. Tolkien (1892-1973)
Thore Hansen (1942-)

1 Au cœur de la nature hostile

✔ **OBJECTIF** Je comprends l'attrait du monde sauvage.

JACK LONDON (1876-1916) est un aventurier (marin et chasseur de phoques) et écrivain américain. Ses thèmes favoris sont l'aventure, la nature sauvage et le monde animal, comme dans *L'Appel de la forêt* (1903) ou *Croc-Blanc* (1907).

Henry et Bill sont les maitres de sept chiens de traineaux. Ils traversent les étendues désertes du Grand Nord.

Là s'étendait le Wild[1], le Wild sauvage, gelé jusqu'aux entrailles, des terres du Grand Nord. [...] À l'avant et à l'arrière du traîneau, insoumis, indomptés, luttaient donc les deux hommes qui n'avaient pas encore été vaincus par le Wild. Leurs corps étaient recouverts de fourrure et de cuir souple. Sur leurs paupières, leurs joues, leurs lèvres, les cristaux nés de la condensation de leur haleine formaient une couche si épaisse qu'il était impossible de les distinguer l'un de l'autre. Avec leurs masques livides[2] ils faisaient songer à des spectres, à des fantômes de croque-morts conduisant dans un monde impossible les funérailles d'un fantôme de cadavre. Mais c'étaient des hommes bien réels, acharnés à survivre sur une terre désolée, silencieuse, meurtrière, des Pygmées[3] perdus dans un univers de géants, dressés contre un ennemi aussi insensible, aussi démesuré, aussi étranger à l'aventure humaine que le sont les profondeurs de l'espace. Devant des chiens, marchant sur de larges raquettes, un homme se battait. Un deuxième homme se battait derrière le traîneau. Dans la caisse de bois reposait un troisième homme qui avait fini de se battre – un homme que le Wild avait vaincu, qu'il avait harcelé jusqu'à ce que son corps ait cessé pour toujours de se mouvoir.

Ils avançaient sans parler, tendus par l'effort, avares de leur souffle. Le silence presque solide qui les entourait les écrasait comme l'eau écrase un plongeur dans l'océan. Le sentiment de l'infini, la conscience d'affronter une force supérieure pesaient sur eux de tout leur poids.

Une heure passa, puis une seconde. La pâle lumière du jour était sur le point de disparaître lorsqu'un cri monta au loin. D'abord faible, comme incertain, il enfla brusquement, atteignit sa pleine puissance, vibra et palpita pendant quelques secondes, puis s'éteignit lentement. On aurait pu le prendre pour la plainte d'une âme errante, n'eussent été la faim monstrueuse et la fierté désespérée qu'il exprimait. Sans ralentir sa marche, l'homme qui guidait les chiens se tourna vers son compagnon. Les regards des deux hommes se croisèrent par-dessus la caisse de bois. Ils hochèrent la tête.

1. Mot anglais signifiant « sauvage » ; avec une majuscule, il désigne le Grand Nord américain et canadien.
2. Blancs.
3. Peuple connu pour sa petite taille.
4. Où les sons semblent étouffés (ouate = coton).

REPÈRE

Champ lexical

Dans un texte, un champ lexical est **l'ensemble des mots qui se rapportent à un même thème** ou à une même idée. Ils peuvent se ressembler et appartenir à la même famille (*cri, criard, s'écrier*) ou simplement se rattacher à une idée commune (*cri, hurlement, plainte*). Voir Fiche *lexique* p. 232.

Le deuxième hurlement, nettement plus aigu, troua comme une flèche le silence ouaté[4] de la plaine. Les deux hommes n'eurent pas besoin de se consulter pour comprendre ce qu'il signifiait. Il avait été lancé derrière eux, à peu de distance du traîneau. Un troisième cri lui répondit, également venu de l'arrière, mais à gauche du second.

« Ils nous ont repérés, Bill », cria l'homme qui marchait en tête.

Il avait dû se forcer pour parler, et sa voix cassée aux consonances rudes avait résonné comme une fausse note dans l'air glacial du crépuscule.

« Ils ont faim », répondit son compagnon.

JACK LONDON, *Croc-Blanc*, chapitre 1, 1906, traduction de Philippe Sabathé, © Robert Laffont, 1983.

100% NUMÉRIQUE Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez plus d'informations sur le Grand Nord dans l'Encyclopédie Polaire.

Affiche du film *Croc-Blanc*, R. Kleiser, 1991.

QUESTIONS

LE TEXTE

Le lieu de l'action

1. Dans quel cadre cette scène se déroule-t-elle ? Relevez des mots qui vous donnent des indications.
2. **a)** À quel temps les verbes du premier paragraphe sont-ils conjugués ? **b)** À quoi sert ce paragraphe ?
3. Aux lignes 7 à 10, quel thème apparait ? Citez quatre mots appartenant à ce thème pour justifier votre réponse.
4. Parmi les adjectifs suivants, lesquels vous semblent le mieux qualifier ce paysage ? *Paisible, paradisiaque, hostile, glacial, sauvage, bruyant, dangereux, mortel*. Expliquez vos choix.

Les personnages

5. **a)** Que font les personnages ?
   b) Est-ce facile pour eux ? Pourquoi ?
6. **a)** Pourquoi ne se parlent-ils pas au début ?
   b) Comment communiquent-ils entre eux avant les premières paroles ?

La menace

7. De quelle manière le danger se manifeste-t-il ?
8. « Ils nous ont repérés » (l. 44) , « ils ont faim » (l. 49).
   a) À qui le pronom « ils » renvoie-t-il ?
   b) Pourquoi n'est-ce pas dit ?
9. **a)** Quel sentiment domine à la fin de l'extrait ? **b)** Pourquoi est-ce important dans un récit d'aventures ?

L'IMAGE

COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

Pensez-vous que cette affiche illustre bien l'ambiance décrite dans le texte ? Justifiez.

2 L'orage se déchaine

✔ **OBJECTIF** Je m'identifie au héros de l'aventure.

JULES VERNE (1828-1905) est un écrivain français connu pour ses romans d'aventures et de science-fiction (ou d'anticipation) : *Vingt mille lieues sous les mers*, ou *Le Tour du monde en quatre-vingts jours*.

Michel Strogoff est envoyé par le tsar de Russie à Irkoutsk, en Sibérie, pour avertir le frère du tsar qu'une attaque se prépare contre lui. Accompagné de son conducteur et de Nadia, jeune femme rencontrée durant son voyage, Michel Strogoff se retrouve pris au piège d'un violent orage dans les monts de l'Oural. Le conducteur perd alors le contrôle des chevaux.

À ce moment, Michel Strogoff, s'élançant d'un bond hors du tarentass[1], lui vint en aide. Doué d'une force peu commune, il parvint, non sans peine, à maîtriser les chevaux.

Mais la furie de l'ouragan redoublait alors. [...] En même temps, une avalanche de pierres et de troncs d'arbres commençait à rouler du haut des talus.

« Nous ne pouvons rester ici, dit Michel Strogoff.

– Nous n'y resterons pas non plus ! s'écria l'iemschik[2], tout effaré, en se raidissant de toutes ses forces contre cet effroyable déplacement des couches d'air. L'ouragan aura bientôt fait de nous envoyer au bas de la montagne, et par le plus court !

– Prends le cheval de droite, poltron[3] ! répondit Michel Strogoff. Moi, je réponds de[4] celui de gauche ! »

Un nouvel assaut de la rafale interrompit Michel Strogoff. Le conducteur et lui durent se courber jusqu'à terre pour ne pas être renversés ; mais la voiture, malgré leurs efforts et ceux des chevaux qu'ils maintenaient debout au vent, recula de plusieurs longueurs, et, sans un tronc d'arbre qui l'arrêta, elle était précipitée hors de la route.

« N'aie pas peur, Nadia ! cria Michel Strogoff.

– Je n'ai pas peur », répondit la jeune Livonienne[5], sans que sa voix trahît la moindre émotion. [...]

Le danger alors n'était pas seulement dans ce formidable ouragan qui luttait contre l'attelage et ses deux conducteurs, mais surtout dans cette grêle de pierres et de troncs brisés que la montagne secouait et projetait sur eux.

Soudain, un de ces blocs fut aperçu, dans l'épanouissement d'un éclair, se mouvant avec une rapidité croissante et roulant dans la direction du tarentass.

▲ Frederic Edwin Church, *Tempête dans les montagnes*, 1847, huile sur toile (musée d'art, Cleveland, USA).

L'iemschik poussa un cri.

35 Michel Strogoff, d'un vigoureux coup de fouet, voulut faire avancer l'attelage, qui refusa.

Quelques pas seulement, et le bloc eût passé en arrière !...

Michel Strogoff, en un vingtième de seconde, vit à la fois le tarentass atteint, sa compagne écrasée ! Il comprit qu'il n'avait plus le temps de 40 l'arracher vivante du véhicule !...

Mais alors, se jetant à l'arrière, trouvant dans cet immense péril une force surhumaine, le dos à l'essieu, les pieds arc-boutés[6] au sol, il repoussa de quelques pieds la lourde voiture.

L'énorme bloc, en passant, frôla la poitrine du jeune homme et lui 45 coupa la respiration, comme eût fait un boulet de canon, en broyant les silex de la route, qui étincelèrent au choc.

« Frère[7] ! s'était écriée Nadia épouvantée, qui avait vu toute cette scène à la lueur de l'éclair.

– Nadia ! répondit Michel Strogoff, Nadia, ne 50 crains rien !...

– Ce n'est pas pour moi que je pouvais craindre !

– Dieu est avec nous, sœur !

– Avec moi, bien sûr, frère, puisqu'il t'a mis sur ma route ! » murmura la jeune fille.

55 La poussée du tarentass, due à l'effort de Michel Strogoff, ne devait pas être perdue. Ce fut l'élan donné qui permit aux chevaux affolés de reprendre leur première direction.

JULES VERNE, *Michel Strogoff*, première partie, chapitre X, 1876.

1. Voiture à cheval utilisée en Russie.
2. Le conducteur.
3. Peureux.
4. M'occupe de.
5. Originaire de Livonie, dans les actuels pays baltes.
6. Appuyés fortement.
7. Terme affectif ici.

REPÈRE

Le héros

Le héros du roman d'aventures se distingue des autres personnages par ses **qualités exceptionnelles** (physiques et morales). Au cours de l'histoire, il affronte des **épreuves** et des dangers qui lui permettent de se révéler. **Le lecteur peut ainsi s'identifier** à lui car il transmet des **valeurs** comme le courage, l'entraide, la générosité...

100% NUMÉRIQUE

Découvrez tout l'univers de Jules Verne à travers ses illustrations sur www.lelivrescolaire.fr !

?

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE ET JE SAIS LES ANALYSER

Un héros

1. Quelles qualités physiques Michel Strogoff montre-t-il dans cet extrait ? Justifiez en citant le texte.
2. **a)** « Prends le cheval » (l. 12), « n'aie pas peur » (l. 22) : quel mode verbal Michel Strogoff emploie-t-il ? **b)** Quel trait de caractère cela montre-t-il ?
3. De manière générale, quelles sont ses qualités morales, psychologiques ? Justifiez par des exemples précis du texte.
4. Pourquoi peut-on dire qu'il se comporte en héros ?
5. Quel autre personnage fait preuve d'un comportement héroïque ? Justifiez votre réponse.

Une scène d'action

6. ■ Relevez cinq mots ou expressions qui soulignent que les conditions météorologiques sont exceptionnelles.
7. ■ Observez la ponctuation dans les dialogues. **a)** Quel type de phrases est particulièrement utilisé ? **b)** Pourquoi ?
8. Résumez les étapes de cet épisode. À quels dangers successifs les personnages sont-ils confrontés ?
9. Comment le suspense est-il créé dans cet extrait ?

3 L'homme de l'ile

✔ **OBJECTIF** Je découvre comment on crée le suspense.

ROBERT LOUIS STEVENSON

(1850-1894) est un grand voyageur et écrivain écossais, auteur de romans d'aventures et de récits fantastiques. Son succès vient de son roman *L'Île au trésor* et de sa nouvelle *L'Étrange cas du docteur Jekyll et de M. Hyde*.

Le jeune Jim Hawkins a embarqué à bord de l'Hispaniola à la recherche d'un trésor. Arrivé sur l'île, il découvre le vrai visage de l'équipage, composé de truands. Terrifié, Jim assiste au meurtre d'un marin par le redoutable Long John Silver. Poursuivi par les pirates, il s'enfuit.

Une poignée de cailloux se détacha du flanc de la colline, qui était ici escarpé[1] et rocailleux, et dégringola en crépitant parmi les arbres. D'instinct, je tournai les yeux dans cette direction et j'aperçus une silhouette qui, d'un bond rapide, se cacha derrière le tronc d'un pin. Était-ce un ours ? un homme ? un singe ? J'étais incapable de le dire. C'était noir, avec de longs poils ; je n'en savais pas plus. Mais la terreur de cette nouvelle apparition me figea sur place.

J'étais désormais encerclé : derrière moi, les meurtriers, et devant moi cette chose indescriptible, embusquée[2]. Je décidai rapidement que je préférais les dangers connus à ceux qui ne l'étaient pas. Comparé à cette créature des bois, Silver lui-même m'apparaissait moins redoutable. Alors je fis demi-tour et, tout en surveillant attentivement mes arrières[3], je retournai sur mes pas en direction des canots.

Aussitôt la silhouette réapparut et, décrivant un large cercle, entreprit de me couper la route. J'étais fatigué, de toute façon, mais même si j'avais été aussi frais qu'au réveil, je voyais bien qu'il était inutile de chercher à être plus rapide que cet adversaire. La créature filait d'un tronc à un autre tel un chevreuil. Elle courait sur deux jambes comme un être humain, si ce n'est que je n'avais jamais vu un homme courir en restant plié en deux. C'était bien un homme, pourtant, je ne pouvais plus en douter.

Ce que j'avais entendu dire à propos des cannibales me revenait en mémoire. J'étais à deux doigts d'appeler au secours. Mais le simple fait qu'il s'agissait d'un homme, même sauvage, m'avait quelque peu rassuré, et ravivait[4] par contrecoup[5] ma peur de Silver. Je m'arrêtai pour réfléchir au moyen de m'échapper, et me souvins que j'avais un pistolet. Comprenant que je n'étais pas sans défense, mon courage se ranima. Je décidai de faire face à cet homme de l'île et marchai résolument vers lui.

Entre temps, il s'était caché derrière un autre tronc d'arbre, mais il devait me surveiller attentivement, car dès qu'il me vit faire un mouvement vers lui, il réapparut et vint à ma rencontre.

1. Avec une pente abrupte.
2. Cachée.
3. Derrière lui.
4. Faire repartir.
5. En conséquence directe.

▲ L'acteur anglais Arthur Bourchier (1864–1927) dans le rôle de Long John Silver dans une version pour le théâtre, peinture, 1920.

▲ Georges Roux, Jim Hawkins rencontre Ben Gunn, illustration de *l'Île au Trésor*, édition de 1885.

35 Puis il hésita, recula, s'avança à nouveau et finalement, à mon grand étonnement, se jeta à genoux et tendit vers moi des mains suppliantes.

Voyant cela, je m'arrêtai à nouveau.

« Qui êtes-vous ? demandai-je.

40 – Ben Gunn, répondit-il, et sa voix rauque, mal assurée, grinçait comme une serrure rouillée. Oui, le pauvre Ben Gunn c'est moi, et c'est trois ans j'ai pas parlé à un chrétien.

ROBERT LOUIS STEVENSON, *L'Île au trésor*, chapitre 15, 1883, traduction de Stanisław Eon du Val, 2016.

ÉCLAIRAGE

Le roman-feuilleton

L'Île au trésor (*Treasure Island*) est d'abord paru dans un magazine pour enfants, *Young Folks*, entre 1881 et 1882, sous la forme d'un **feuilleton**. Pour rendre l'histoire plus vraisemblable, les épisodes étaient signés « Captain George North ». Le roman-feuilleton avait pour but de **captiver le lecteur** en développant des histoires pleines de **rebondissements**. C'est l'ancêtre de nos séries télévisées.

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN EXTRAIT LITTÉRAIRE

Cerné !

1. Dans le premier paragraphe, relevez une phrase qui indique une pensée du narrateur. De quel type de phrase s'agit-il ?
2. **a)** Que ressent-il ? Relevez des éléments précis du texte. **b)** Qu'est-ce qui déclenche ce sentiment ?
3. Les sentiments du narrateur évoluent-ils ? Justifiez votre réponse.

Le rythme de l'action

4. **a)** Pourquoi le personnage se sent-il encerclé ? **b)** A-t-il le temps de beaucoup réfléchir ? Justifiez votre réponse.
5. **a)** Quelles sont les décisions successives de Jim ? **b)** Parvient-il facilement à se décider ? Expliquez.
6. **a)** Dans le cinquième paragraphe, combien de verbes sont conjugués ? **b)** À quel temps sont-ils conjugués ? **c)** Quel effet cela produit-il ?
7. L'action vous semble-t-elle lente ou rapide ? Justifiez votre réponse.
8. Que fait Jim finalement ? Est-il sûr de son choix ? Citez le texte pour justifier votre réponse.

Une silhouette effrayante

9. **a)** Quels mots désignent le personnage que Jim aperçoit ? **b)** Quelle image du personnage se dégage ?
10. **a)** Quelles sont les caractéristiques du personnage qui font penser à une bête ? **b)** Quelles sont celles qui font penser à un homme ?
11. **a)** Comment s'exprime-t-il ? **b)** Qu'est-ce que cela nous apprend de lui ?

L'IMAGE DE GAUCHE

1. D'après ce tableau quels éléments font de Long John Silver un personnage inquiétant ?
2. Quels attributs du pirate reconnaissez-vous ?

4 S'aventurer dans d'autres mondes

✔ **OBJECTIF** Je m'initie à l'aventure dans le monde de la *fantasy*.

▲ *Le Hobbit : un voyage inattendu*, film de Peter Jackson, 2012.

J.R.R. TOLKIEN (1892-1973) est un écrivain et professeur d'université anglais. Avec *Bilbo le Hobbit* et sa suite *Le Seigneur des anneaux*, d'abord écrits pour ses enfants, il crée un univers entier, la légendaire Terre du Milieu.

Pris au piège dans une caverne, Bilbo le Hobbit découvre un mystérieux anneau. Mais son propriétaire, une créature nommée Gollum, se rend compte qu'il l'a perdu et le cherche. Bilbo suit secrètement Gollum, espérant retrouver ainsi la sortie de la caverne. C'est alors qu'il découvre que cet anneau a un pouvoir...

Gollum s'élança en avant et s'en fut à grandes enjambées. Bilbo le suivit, toujours avec prudence, même s'il craignait surtout à présent de faire du bruit en trébuchant sur une autre saillie[1]. Ses pensées s'agitaient dans un tourbillon d'espoir et de questionnements. L'anneau qu'il avait trouvé semblait être un anneau magique : il vous rendait invisible ! Il avait entendu parler de tels objets, bien sûr, dans de très vieux contes, mais ne pouvait croire qu'il en avait réellement trouvé un, et ce, tout à fait par hasard. Néanmoins, il fallait se rendre à l'évidence : Gollum, avec ses yeux brillants, était passé tout près de lui sans le remarquer.

Ils poursuivirent, Gollum en tête, claquant des pieds, jurant et sifflant ; Bilbo derrière, marchant aussi silencieusement que le peut un hobbit.

Bientôt […] ils s'arrêtèrent pour de bon. Gollum avait fini par amener Bilbo jusqu'à la sortie, mais il lui barrait la route ! Gollum s'était assis en boule tout juste devant l'ouverture, et ses yeux brillaient froidement dans son visage tandis qu'il tournait la tête de chaque côté, visible entre ses genoux.

Bilbo s'éloigna du mur plus silencieusement qu'une souris ; mais Gollum se raidit à l'instant et renifla, et ses yeux prirent une teinte verdâtre. Il siffla doucement, mais avec malveillance. Il ne

1. Bosse.
2. Unité de mesure anglo-saxonne ; 1 pied = env. 30 cm.

REPÈRE

La *fantasy*

Le terme anglais de *fantasy*, qui signifie « imagination », désigne un **genre** développé en littérature, au cinéma, dans les bandes dessinées, les jeux vidéos, etc. S'inspirant du **monde merveilleux des contes**, de **l'univers médiéval** ou des mythes, la *fantasy* fait évoluer les personnages dans des **mondes surnaturels**, imaginaires.

Le Hobbit : un voyage inattendu, film de Peter Jackson, 2012.

pouvait voir le hobbit, mais était désormais sur ses gardes ; et il avait deux autres sens que les ténèbres avaient aiguisés : l'ouïe et l'odorat. Il semblait s'être accroupi tout contre terre, les mains posées sur la pierre et la tête relevée, presque au ras du sol. Ce n'était qu'une ombre noire à la lueur de ses propres yeux, mais Bilbo sentait qu'il était tendu comme un arc, prêt à bondir.

Bilbo arrêta presque de respirer et se raidit à son tour. Il n'avait plus le choix. Il devait fuir, quitter cette terrible obscurité pendant qu'il en avait encore la force. […] Il trembla. Puis soudain, [...] un nouveau courage s'éleva en lui, et il sauta.

Ce n'était pas un bien grand saut, mais un saut à l'aveugle. Il bondit par-dessus la tête de Gollum, sept pieds[2] en avant et trois dans les airs ; en fait, il ne s'en doutait pas, mais il manqua de se fendre le crâne sur la voûte basse à l'entrée du tunnel.

Gollum se jeta vers l'arrière et tenta de l'attraper au vol, mais trop tard : ses doigts se refermèrent sur le vide, et Bilbo, retombant d'aplomb sur ses pieds robustes, fila à toute vitesse dans le tunnel de sortie. Il ne se retourna pas pour voir ce que faisait Gollum. Il y eut des sifflements et des jurons à ses trousses, mais pas pour longtemps. Tout à coup s'éleva un cri, un cri à faire glacer le sang, rempli de haine et de désespoir. Gollum était vaincu. Il n'osait aller plus loin. Il avait perdu – perdu sa proie, perdu aussi la seule chose dont il s'était jamais soucié : son trésor.

J.R.R. TOLKIEN, *Bilbo le Hobbit,* 1937, traduction de Daniel Lauzon, Christian Bourgois Éditeur, 2012.

? QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE

Un univers de *fantasy*

1. a) Quel est le pouvoir magique de l'anneau ? **b)** Comment Bilbo découvre-t-il son pouvoir ?

2. a) Quelle partie du visage du Gollum est évoquée à plusieurs reprises ? **b)** Sur quel aspect le texte insiste-t-il ? **c)** Quelle impression cela donne-t-il du personnage ?

3. Gollum est-il plus proche d'un être humain ou d'un animal ? Justifiez votre réponse.

Une course poursuite

4. a) Résumez les différentes étapes du texte. **b)** Comment le narrateur crée-t-il du suspense ?

5. À quel temps les verbes sont-ils principalement conjugués dans les passages d'action ? Relisez par exemple le début du dernier paragraphe.

6. a) Parmi les cinq sens, lesquels sont évoqués ? Relevez les mots appartenant au champ lexical de chaque sens évoqué. **b)** Montrez que le narrateur utilise les sens pour créer de la tension, de la peur.

7. ■ **a)** Qu'éprouve Gollum à la fin du texte ? **b)** Pourquoi ? Donnez deux raisons.

5 Vivre l'aventure par la lecture

✔ **OBJECTIF** Je comprends l'attrait de la lecture de livres d'aventures.

JULES VALLÈS (1832-1885) est un écrivain et homme politique français. Dans son roman *L'Enfant*, il fait le récit de son enfance, présentée comme pauvre et malheureuse. Il s'y donne le nom de Jacques Vingtras.

J'ai été puni un jour : c'est, je crois, pour avoir roulé sous la poussée d'un grand, entre les jambes d'un petit pion[1] qui passait par là, et qui est tombé derrière par-dessus tête ! Il s'est fait une bosse affreuse, et il […] s'est fâché.

Il m'a mis aux arrêts[2] ; il m'a enfermé lui-même dans une étude[3] vide, a tourné la clef, et me voilà seul entre les murailles sales, devant une carte de géographie qui a la jaunisse, et un grand tableau noir où il y a des ronds blancs et la binette du censeur[4].

Je vais d'un pupitre à l'autre : ils sont vides – on doit nettoyer la place, et les élèves ont déménagé.

▲ John Burr, *En retenue*, XIXe siècle, huile sur toile (The Drambuie Collection, Edinburgh).

Rien, une règle, des plumes rouillées, un bout de ficelle, un petit jeu de dames, le cadavre d'un lézard, une agate[5] perdue.

Dans une fente, un livre : j'en vois le dos, je m'écorche les ongles à essayer de le retirer. Enfin, avec l'aide de la règle, en cassant un pupitre, j'y arrive ; je tiens le volume et je regarde le titre :

ROBINSON CRUSOÉ

Il est nuit.

Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? Quelle heure est-il ? Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse ; je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser

1. Surveillant.
2. En détention (en retenue).
3. Une salle de classe.
4. Tête du directeur adjoint.
5. Bille.
6. Partie d'un bateau qui est sous le pont.
7. Citrons.

du pain…

La faim me vient : j'ai très faim.

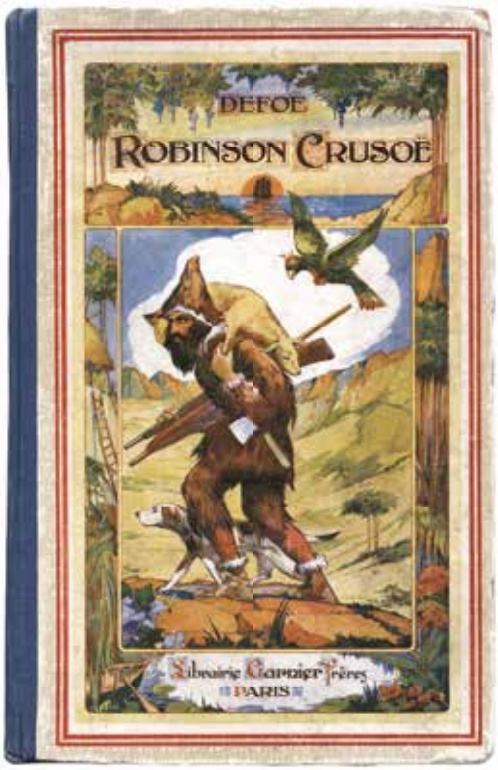
Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale[6] de l'étude ? Comment faire du feu ? J'ai soif aussi. Pas de bananes ! Ah ! lui, il avait des limons[7] frais ! Justement j'adore la limonade !

Clic, clac ! on farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait oublié, et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

JULES VALLÈS, *L'Enfant*, 1879.



▲ Couverture d'une édition illustrée par Grandville, fin du XIXe siècle.

ÉCLAIRAGE

Le mythe de Robinson Crusoé

L'histoire de Robinson s'inspire d'une **histoire vraie**, celle d'Alexandre Selkirk, marin écossais qui, suite à une dispute avec son capitaine, fut **abandonné sur une ile déserte du Pacifique** durant quatre ans avant d'être recueilli par un navire et ramené en Grande-Bretagne. Daniel **Defoe** en a fait un roman en 1719. En 1971, Michel **Tournier** a réécrit cette histoire dans *Vendredi ou la vie sauvage*.

100% NUMÉRIQUE

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez le mythe de Robinson Crusoé revu par *C'est Pas Sorcier* !

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE STRUCTURE, SENS ET ORTHOGRAPHE DES MOTS

Jacques et Robinson

1. Pourquoi Jacques est-il enfermé dans une étude ?

2. Quels sont les points communs entre cette situation et celle de Robinson sur son ile ?

Le pouvoir de la lecture

3. **a)** Que s'est-il passé entre les lignes 22-24 ? **b)** D'après vous pourquoi n'est-ce pas raconté ?

4. Dans quel état Jacques se trouve-t-il quand il a terminé sa lecture ? Justifiez.

5. ■ **a)** Des lignes 27-30 relevez le champ lexical des sentiments. **b)** Qu'a éprouvé Jacques en lisant ?

6. Grâce à lecture, qu'a pu faire Jacques alors qu'il était enfermé dans la salle de retenue ?

Réalité et imaginaire

7. « Je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier. » (l. 31-33) **a)** Qui est « je » ici ? **b)** Pour qui se prend-il ?

8. À la fin du texte, Jacques est-il revenu à la réalité ou est-il encore dans l'imaginaire du livre ? Pour vous aider, observez la ponctuation.

Découvrir *La Reine des pirates*

✔ **OBJECTIF** Je lis les aventures d'une héroïne.

▲ Thore Hansen, *La Reine des pirates*, Flammarion Jeunesse, 2011.

L'histoire se passe en 1738, dans les Caraïbes, sur l'île d'Hispaniola. Victor vit seul avec son père, charpentier et marin. De sa mère, il ne sait presque rien. À douze ans, il découvre un livre qui va bouleverser sa vie. Il commence par ces mots : « Pour Victor, mon fils. » Victoria Reed, la célèbre femme pirate, serait-elle sa mère ?

THORE HANSEN

(né en 1942) est norvégien. D'abord marin, il est ensuite admis à l'Académie des Beaux-Arts de Copenhague, puis réalise des illustrations et des bandes dessinées. En 1975, il publie son premier recueil de nouvelles. Il écrit la *Reine des Pirates* en 2000.

QUESTIONS

1 Une enfance pleine de mystères (chapitres 1 à 3)

COMPÉTENCE – JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

Une enfance solitaire

1. a) Par qui Victor est-il élevé ? **b)** Que deviennent ces personnages ?

2. Quel épisode marquant lui donne un premier indice sur l'identité de sa mère ?

3. a) D'où vient son père ? **b)** Pourquoi est-il parti ? **c)** Que lui est-il arrivé ?

Le monastère, une nouvelle famille

4. a) Qui Victor considère-t-il finalement comme son père d'adoption ? **b)** Que soupçonne le jeune garçon à propos de son passé ?

5. a) Qu'apprend Victor auprès des moines ? **b)** En quoi est-ce un changement essentiel pour lui ?

6. a) Sur quelles ressources peut-il compter ? **b)** Qui connait son secret ?

▲ *Pirates des Caraïbes 4 : La fontaine de Jouvence,* film de Rob Marshall, 2011.

QUESTIONS

2 Une femme aventurière légendaire (chapitres 4 à 8)

Le journal de Victoria

1. **a)** D'où vient la mère de Victor ? **b)** Quel rapprochement pouvez-vous faire avec la situation du jeune garçon ?
2. **a)** Comment est-elle devenue pirate ? **b)** Pourquoi ne révèle-t-elle pas qu'elle est une femme ?
3. **a)** Comment rencontre-t-elle le père de Victor ? **b)** Que fait-elle pour lui ? **c)** Cette situation est-elle habituelle dans les récits de rencontre amoureuse ?

Le récit des pirates

4. Comparez les capitaines Little Joe et Miguel le Rouquin. Qu'est-ce qui les oppose ?
5. **a)** Selon William, Joe et Robert, de quelles qualités Victoria fait-elle preuve en tant que capitaine ? **b)** Quelle remarque pouvez-vous faire sur son prénom ?
6. Quelle aventure de Victoria avez-vous préférée ? Racontez-la.
7. Quelle est la réaction de Victoria à propos de sa célébrité ?

▲ Alberto Salinas, lithographie couleur, XXe siècle (collection privée).

▲ *Pirates des Caraïbes 3 : Jusqu'au bout du monde,* film de Gore Verbinski, 2007.

▲ Savitsky Konstantin Apollonovich, *Personnes suspectes,* 1882 (Musée russe, Saint Pétersbourg, Russie).

100% NUMÉRIQUE **Pirate ou corsaire ? Découvrez leur mode de vie dans une BD animée sur lelivrescolaire.fr.**

QUESTIONS

3 Un récit d'apprentissage (chapitres 9 et 10)

Devenir un héros

1. **a)** Contre quoi frère Franz met-il Victor en garde ? **b)** Pourquoi retourne-t-il quand même à la cabane ?
2. **a)** Quel est l'indice de la présence des pirates ? **b)** Pourquoi poursuivent-ils Victor ? **c)** Comment se termine la poursuite ?
3. **a)** De quelle qualité Victor fait-il preuve ? **b)** À qui cela fait-il penser ?

Des aventures qui font grandir

4. Pourquoi peut-on dire, comme frère Franz, que « l'or est rarement une bénédiction » (p. 40) ?
5. Quelle leçon Victor a-t-il tirée de la rencontre des trois pirates ?
6. Vous attendiez-vous à un tel dénouement ?

Portraits d'aventuriers

Comment le cinéma crée-t-il des figures d'aventurier ?

1 Un héros légendaire

▲ *Indiana Jones et le temple maudit,* film de Steven Spielberg, avec Harrison Ford, 1984.

2 L'aventurier d'Indochine

Et soudain surgit face au vent
Le vrai héros de tous les temps
Bob Morane contre tout chacal
L'aventurier contre tout guerrier
Bob Morane contre tout chacal
L'aventurier contre tout guerrier

Dérivant à bord du Sampang
L'aventure au parfum d'Ylalang
Son surnom, Samouraï du Soleil
En démantelant le gang de l'Archipel
L'otage des guerriers du Doc Xhatan
Il s'en sortira toujours à temps
Tel l'aventurier solitaire
Bob Morane est le roi de la terre

L'Aventurier, Nicola Sirkis
et Dominique Nicolas, 1982.

▲ Indochine, extrait de la chanson « L'Aventurier », 1982, BMG Ariola.

Bob Morane est un héros de romans puis de bandes dessinées inventé par Henri Vernes.

3 Contre vents et marées

▲ *Corto Maltese*, film d'animation de Pascal Morelli, d'après la bande dessinée d'Hugo Pratt, 2002.

4 Un redoutable ami

◀ *Le Chat Potté,* film d'animation de Chris Miller, 2011.

ÉCLAIRAGE

Le personnage de l'aventurier est un type de héros souvent mis en scène par les arts narratifs, c'est-à-dire les formes d'art qui racontent des histoires comme la bande dessinée, le roman et le cinéma. C'est un héros attachant, animé par des valeurs morales, et prêt à défendre ses amis et les plus faibles. Il parcourt le monde et découvre des lieux incroyables propices à des mises en scène artistiques spectaculaires.

5 Une jeune aventurière

6 À la conquête de l'espace

▲ *Gravity,* film de Alfonso Cuaron, avec Sandra Bullock, 2013.

◀ *Star Wars, épisode VII : Le réveil de la force,* film de J.J. Abrams, avec Daisy Ridley (Rey), 2015.

Écoutez la chanson « L'Aventurier » d'Indochine sur www.lelivrescolaire.fr.

QUESTIONS

1. **Doc. 1, 3, 4 et 5** Décrivez ces aventuriers en insistant sur leurs points communs. Observez notamment les accessoires.
2. **Doc. 2 a)** Quel est le nom de l'aventurier évoqué dans la chanson ? **b)** D'après la chanson, quelles sont ses qualités ? **c)** Quels termes de la chanson stimulent votre imaginaire ? **d)** Si vous le pouvez, écoutez la chanson et dites en quoi la musique s'accorde avec le contenu de la chanson.
3. **Doc. 1 à 6 a)** Quels sont les différents types de lieux évoqués ? Répondez en vous appuyant sur le décor de chaque document. **b)** Pourquoi ces lieux sont-ils propices à l'aventure ?
4. **Doc. 1 à 5** Dans quelle attitude l'aventurier est-il montré ? Qu'est-ce que cette position dit de ses qualités ?
5. **Doc. 6 a)** Pourquoi cette astronaute est-elle une aventurière ? Contre quoi lutte-t-elle ? **b)** Quelles différences remarquez-vous entre elle et les autres aventuriers de la page ? Appuyez-vous notamment sur ses attributs.
6. **Doc. 4 à 6** Comparez la représentation de la femme dans le doc. 4 (derrière le Chat Potté) et dans les doc. 5 et 6 : à votre avis, l'aventurière est-elle un aventurier comme les autres ?
7. **Pour aller plus loin.** Quel est votre aventurier préféré ? Justifiez votre réponse en expliquant ce qui vous plait chez lui et pourquoi vous aimeriez lui ressembler.

COMPÉTENCES

J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (CHANSON)
J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

A

Ex. 1 JE REVOIS LE VOCABULAIRE DU RÉCIT

Recopiez le texte en y intégrant les mots suivants : *auteur*, *narrateur*, *personnage*, *héros*, *récit*.

Jules Verne est l'... de célèbres récits d'aventures. Michel Strogoff est le ... du roman : il en est le ... principal et lui donne son nom. Au cours du ... , le ... raconte des aventures qui le confrontent à des situations lui permettant de révéler ses qualités.

Ex. 2 J'ÉTUDIE LE VOCABULAIRE DU MOUVEMENT

Classez les verbes suivants dans le tableau ci-dessous.
a) Cheminer. **b)** Bifurquer. **c)** Courir. **d)** Sauter. **e)** Pivoter. **f)** Arpenter. **g)** Gravir. **h)** Bondir. **i)** S'affaisser. **j)** Dévaler. **k)** Virer. **l)** Obliquer. **m)** Dévier. **n)** Se hisser. **o)** S'incliner. **p)** Surgir.

Marche	Mouvement vers le haut	Mouvement vers le bas	Changement de direction

Ex. 3 J'EMPLOIE DES SUFFIXES

Formez les noms correspondant à ces adjectifs en leur ajoutant un suffixe.

a) Discret. **b)** Inquiet. **c)** Difficile. **d)** Franc. **e)** Doux. **f)** Éloigné. **g)** Gentil. **h)** Étourdi.

Ex. 4 J'EMPLOIE DES SUFFIXES

Ajoutez le suffixe qui convient pour rendre chaque mot péjoratif (négatif) : *-ard* / *-aille* / *-aud* / *-âtre* / *-asse*.

a) Faible. **b)** Jaune. **c)** Lourd. **d)** Fer. **e)** Chauffeur. **f)** Fade. **g)** Gris. **h)** Fin.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 5 J'ÉTUDIE LE VOCABULAIRE DU MOUVEMENT

Lisez ce texte puis associez chaque mot en gras à son synonyme en vous aidant d'un dictionnaire.

> Buck **s'avança**, prêt à **bondir**. Mais le fauve, sourd à ses avances, **prit** soudain **la fuite**. Buck le **suivit** à grands bonds, plein d'un désir fou de l'atteindre. Longtemps ils **coururent**. Enfin, le loup **s'engagea** dans le lit desséché d'un torrent. Alors la bête sauvage fit **volte-face**.
>
> J. London, *L'Appel de la forêt*, 1983.

a) Pivoter. **b)** Se diriger. **c)** Progresser. **d)** Talonner. **e)** Détaler. **f)** Gambader. **g)** Surgir.

Ex. 6 J'ÉTUDIE LE LEXIQUE DES LIEUX ET PAYSAGES

Lisez le texte puis associez chaque mot en gras à sa définition. Aidez-vous d'un dictionnaire si besoin.

> Reniflant les **bosquets**, l'animal s'enfonça au plus profond des **taillis**. Observant ici la **cime** des arbres, là le sol moussu, le loup suivit le **sentier** qui longeait la **berge**. Il parvint à l'**orée** du bois, descendit le **côteau,** pour découvrir, au milieu d'un paysage **champêtre**, sa proie.

a) Partie d'un bois composée de petits arbres. **b)** Bord d'un cours d'eau. **c)** Sommet. **d)** Versant d'une colline. **e)** Petit chemin. **f)** Relatif à la campagne, aux *champs*. **g)** Bord d'une forêt. **h)** Petit bois.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS

1 J'ai relié les mots entre eux au hasard. Je ne maitrise pas la notion de synonyme : j'ai demandé qu'on m'explique ce terme.

2 J'ai utilisé un dictionnaire, mais j'ai eu des difficultés dans la recherche de synonymes. J'ai donc commis des erreurs.

3 J'ai cherché tous les mots dans le dictionnaire, je ne me suis pas aidé du texte. Mon exercice est entièrement juste.

4 J'ai cherché dans le dictionnaire les termes de la deuxième colonne que je ne connaissais pas. Je me suis aidé du texte pour retrouver leur synonyme.

CONJUGAISON

Ex. 1 J'IDENTIFIE DES VERBES ET JE LES CLASSE

Recopiez les verbes conjugués à un mode personnel que vous repérez dans l'extrait et donnez pour chacun l'infinitif et le groupe.

> Étendu sur un riche divan, ils virent un homme qui ne sembla pas s'apercevoir de leur présence. Alors Cyrus Smith éleva la voix, et prononça ces paroles : « Capitaine Nemo, vous nous avez demandés ? Nous voici. » À ces mots, l'homme couché se releva, et son visage apparut en pleine lumière. Le capitaine Nemo fixa un regard ardent sur l'ingénieur.
>
> J. Verne, *L'Île mystérieuse*, III, 1874.

▲ *Vingt mille lieues sous les mers*, film de Richard Fleisher, avec James Mason (le capitaine Nemo), 1954.

Ex. 2 JE MAITRISE LES EMPLOIS DE L'IMPARFAIT ET DU PASSÉ SIMPLE

Recopiez le texte en conjuguant les verbes à l'imparfait ou au passé simple. Indiquez entre parenthèses la valeur du temps.

> Chaque matin, James (*venir*) sur le quai du port, mais ce jour-là, ce (*être*) une révélation. Le jeune garçon (*rester*) sans voix puis (*s'avancer*): le mât (*toucher*) le ciel, les voiles (*s'élever*) vers les nuages et à l'avant, une sirène magnifique (*lancer*) son regard conquérant. Pendant que la foule des marins (*décharger*) la cargaison, James (*s'arrêter*) pour contempler le galion. Il (*s'imaginer*) alors en capitaine de vaisseau. Sa décision (*être*) prise, il (*vouloir*) devenir marin et il (*savoir*) qu'il ferait tout pour y parvenir.

Ex. 3 JE CONJUGUE À L'IMPARFAIT

Conjuguez les verbes suivants à l'imparfait en gardant la même personne.

a) Je nage. b) Nous avançons. c) Tu apparais. d) Vous criez. e) Il navigue. f) Ils veulent.

Ex. 4 JE CONJUGUE AU PASSÉ SIMPLE

Conjuguez au passé simple à la personne demandée.

a) Il … (*avancer*). b) Ils … (*apercevoir*). c) Il … (*blanchir*). d) Ils … (*être*). e) Il … (*penser*). f) Ils … (*prendre*).

ORTHOGRAPHE

Ex. 5 J'UTILISE CORRECTEMENT LA PONCTUATION

Recopiez l'extrait suivant en le complétant avec les signes de ponctuation qui conviennent.

> – Arriverons-nous bientôt …
> – Dans dix minutes … Milord…
> – Bien … mais ce garde est-il digne de ma confiance …
> – Parfaitement digne… Milord ...
> – Tenez… Milord… s'écria Ritson… regardez là-bas cette lumière…
>
> D'après A. Dumas, *Robin des bois, le prince des voleurs*, 1873.

Ex. 6 J'ACCORDE LE VERBE AVEC SON SUJET

Conjuguez à l'imparfait les verbes entre parenthèses. Soulignez le sujet avec lequel vous avez fait l'accord.

a) La fumée (*former*) une petite boule compacte, qui (*s'étirer*) peu à peu. b) Ralph (*inspecter*) la montagne, (*scruter*) le ciel. c) Il les avertit que les ennemis (*voir*) la fumée et qu'il (*falloir*) l'éteindre au plus vite. d) Les enfants (*courir*) dans la forêt aussi vite qu'ils (*pouvoir*). e) (*aller*)-ils réussir à éteindre le feu à temps ?

Ex. 7 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

Un enfant, l'enfance – curieux – être en train de – le hasard – soudain – tout à coup – dedans – dehors, hors de – d'abord – ensuite – enfin.

Ex. 1 JE DÉCRIS UN LIEU D'AVENTURES À PARTIR D'UNE IMAGE

Choisissez dans ces images le lieu d'aventures qui vous plait et décrivez-le. Vous commencerez avec la phrase suivante. « Je pénètre alors au milieu de … . Tout autour de moi, … . »

Méthode

Pour enrichir votre description, vous emploierez le vocabulaire des sens. Voici quelques suggestions :

- Vue : *apercevoir, contempler, observer, briller, s'assombrir, gigantesque, pointu, coloré…*
- Ouïe : *entendre, percevoir, hurler, gémir, bruissement, craquement, souffle, strident, étouffé…*
- Odorat : *sentir, respirer, se répandre, empester, parfum, odeur, senteur, effluve, pestilentiel, suave…*
- Toucher : *ressentir, geler, bruler, piquer, gratter, lisse, doux, rugueux…*

Ex. 2 J'ÉCRIS UNE PÉRIPETIE

Reprenez le texte que vous avez écrit pour l'exercice 1 et poursuivez-le en ajoutant une péripétie.

Cette partie commencera par « Tout à coup, … ».

Méthode

Aidez-vous des verbes d'action que vous avez vus dans les textes du chapitre.

Ex. 3 JE FAIS LE RÉCIT D'UNE AVENTURE EN GROUPE

Alors que vous êtes avec vos amis, vous faites la découverte d'une vieille boite rouillée. À l'intérieur est caché un objet ancien accompagné d'un message demandant que celui qui le trouve le restitue à son propriétaire. Vous décidez alors de tenter l'aventure.

Méthode

› Pour mener votre récit, vous suivrez les étapes suivantes :

- situation initiale, présentation des personnages,
- découverte de la boite contenant l'objet mystérieux,
- voyage et arrivée dans le lieu mystérieux et description de ce lieu,
- action, affrontement,
- dénouement (l'objet mystérieux est restitué à son propriétaire).

› Discutez en groupe des choix narratifs et lancez-vous ensuite chacun de votre côté dans la rédaction. Vous échangerez ensuite vos textes pour aider les autres à corriger leurs erreurs ou améliorer leur rédaction.

Ex. 4 JE CRÉE UN RÉCIT PERSONNALISABLE

Par groupe de trois, créez le début d'un récit d'aventures. Chacun écrit ensuite de son côté la suite et la fin de l'histoire.

Méthode

› Par groupe de trois, créez le cadre du récit. Choisissez un lieu et une époque et décidez de la quête à poursuivre. Rédigez ensemble le début de l'histoire. Séparément, décidez ensuite de la suite de votre aventure.

› Choisissez d'abord le héros que vous incarnez (fille, garçon, âge, qualité, défaut…) et faites-en un portrait rapide.

› Choisissez ensuite le lieu où vous devez vous rendre et votre moyen de transport.

› Inventez une péripétie, avec un obstacle à franchir et un ennemi à neutraliser.

› Expliquez comment votre personnage réussit cette épreuve.

› Finalisez le dénouement : la quête a-t-elle été remplie ? L'histoire finit-elle là où elle a commencé ? Qu'est-ce que cette aventure a apporté au héros ?

› Comparez vos histoires !

Ex. 1 J'IMAGINE L'INTERVIEW D'UN HÉROS D'AVENTURES

Parmi les héros rencontrés dans les textes du chapitre, choisissez-en un dont vous souhaitez jouer le rôle. Votre camarade jouera, lui, le rôle du journaliste qui pose les questions.

Méthode

› À partir des textes étudiés, faites ensemble le portrait physique et moral du héros. Listez ses principaux exploits ainsi que les sentiments qu'il a ressentis.
› Préparez les questions à partir de ces remarques ainsi que la façon dont vous pourriez y répondre.
› Passez à l'oral devant la classe et improvisez à partir de vos discussions.

Ex. 2 JE RACONTE UNE AVENTURE PERSONNELLE

Imaginez qu'au cours d'une promenade en famille, un évènement inattendu s'est produit et vous a tous fait basculer dans l'aventure. Racontez cet épisode en insistant sur les dangers affrontés et les sentiments éprouvés.

Méthode

› Au brouillon, faites la liste des grandes étapes de votre récit.
› En racontant, veillez à bien articuler, à parler de façon audible et en regardant votre auditoire.
› Vous emploierez un niveau de langue courant.
› Vous soulignerez, par un ton dramatique, les dangers affrontés et les rebondissements inattendus.

Ex. 3 JE PARTICIPE À UN CONCOURS DE RÉCITS D'AVENTURES

À partir de l'exercice 4 (*Expression écrite*), par groupe, lisez vos nouvelles et organisez un vote pour décider quelle a été la meilleure histoire pour chaque début commun. Vous ne pouvez pas voter pour les histoires de votre groupe.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 JE PRÉSENTE UNE LECTURE EXPRESSIVE

Choisissez un extrait de roman d'aventures d'une quinzaine de lignes à lire à la classe.

Proposez une lecture expressive pour faire ressentir les rebondissements et les sentiments du héros.

Méthode

› Repérez les mots que vous ne connaissez pas et entrainez-vous à les lire ; soulignez les liaisons pour ne pas les oublier.
› Demandez-vous quels sont les temps forts du récit et les sentiments des personnages, puis notez dans la marge les moments du texte où vous devez accélérer ou ralentir le débit de votre lecture pour les mettre en valeur.
› Surlignez de différentes couleurs les voix du texte (narrateur, personnages) pour modifier votre voix en fonction.
› Enregistrez votre lecture pour vous écouter et vous améliorer. Demandez aussi l'aide de vos camarades. Aidez-les à votre tour à améliorer leur lecture en écoutant leurs enregistrements.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE

4 Je repère mes erreurs, j'améliore ma lecture. Je suis aussi capable d'analyser les prestations de mes camarades, je les aide à progresser.

3 Je repère mes erreurs lors de l'écoute de ma lecture. Je prends en compte tous les commentaires de mes camarades. Je prends en compte tous les critères de réussite pour l'améliorer.

2 Je repère à l'écoute mes erreurs. Et/ou je tiens compte d'une partie des commentaires de mes camarades et d'une partie des critères de réussite pour améliorer ma lecture.

1 Je ne prends pas en compte les critères de réussite de l'exercice.

L'aventure, une affaire d'hommes ?

Ai-je des idées reçues sur le rôle des filles et des garçons dans le récit d'aventures ?

TÂCHE À RÉALISER

Mettez en scène un personnage féminin héroïne d'une aventure.

1 JE REPÈRE LES STÉRÉOTYPES HOMMES-FEMMES

- **Formez des petits groupes. Votre professeur vous distribue entre 6 et 10 post-it : écrivez dessus les principales différences hommes-femmes qui vous viennent en tête.**
- **Affichez ensuite l'ensemble des post-it au tableau et organisez-les.**

- Sur chaque post-it écrivez une différence, après en avoir discuté entre vous.
- La réorganisation peut se faire ensuite par catégories.
- La mise en commun est l'occasion de discussions avec l'ensemble de la classe sur les stéréotypes filles-garçons.

Les différences peuvent être :
- ✓ physiques,
- ✓ psychologiques,
- ✓ dans les attitudes,
- ✓ dans les rôles, etc.

L'inégalité garçons-filles vue par les jouets, affiche du collectif Debout.org.

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :
- **un jeu en ligne qui vous entraine dans un voyage interactif pour découvrir les parcours d'éducation des jeunes filles du monde entier ;**
- **le guide Onisep 2015 de Grenoble « Filles et garçons / Vaincre les inégalités ».**

▲ Le chef de guerre Robb Stark dans *Le Trône de Fer*, série TV de David Benioff et D. B. Weiss, 2011.

2 JE REPÈRE LES STÉRÉOTYPES DANS LE ROMAN D'AVENTURES

Analysez les caractéristiques spontanément attribuées aux hommes et aux femmes dans le roman d'aventures. Discutez en classe de ces attributions et de leur justesse, en vous appuyant par exemple sur la répartition des objets.

À qui attribueriez-vous spontanément chacun des éléments suivants, présents dans le roman d'aventures ?

Ceinture – boussole – bague – grappin – piolet – plume – pistolet – cape – poison – lacet – talisman – dague – fiole – médicaments – livre – corde – bottes – fouet – masque – cicatrice – lettre – parfum – chapeau – foulard – cheval – lanterne.

Nuit vraiment terrible ! Ce fut un miracle si la petite goélette ne chavira pas. Deux fois elle fut engagée, et tout aurait été enlevé à bord, si les saisines eussent manqué. Mrs Aouda était brisée, mais elle ne fit pas entendre une plainte. Plus d'une fois Mr Fogg dut se précipiter vers elle pour la protéger contre la violence des lames.
[Mais la jeune femme se dégagea de ses bras et…]

J. Verne, *Le Tour du monde en 80 jours.*

3 L'AVENTURE, UNE AFFAIRE DE FEMMES AUSSI

Au cours de leur tour du monde, Phileas Fogg et Mrs Aouda ont embarqué sur une goélette pour rallier le Japon. Ils subissent alors une terrible tempête. Imaginez la suite de ce récit, dans lequel Mrs Aouda apportera une aide active à Phileas Fogg. Elle montrera des qualités et utilisera un objet auquel Phileas Fogg ne s'attendait pas du tout…

Votre récit devra comporter un passage d'action dans lequel Mrs Aouda sera sujet, puis un dialogue entre les deux personnages, dans lequel chacun donnera son opinion sur le comportement extraordinaire de l'autre.

◀ *Pirates des Caraïbes 4*, film de Rob Marshall, 2011, avec Penelope Cruz (Angelica Teach, femme pirate).

COMPÉTENCES
- JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX
- J'UTILISE L'ÉCRIT POUR RÉFLÉCHIR ET POUR APPRENDRE

SYNTHÈSE

Comment donner, par le récit, le gout de l'aventure ?

A. L'ACTION AU CENTRE DU RÉCIT

- Les personnages affrontent des situations **hors du commun** où le **danger** est omniprésent.
- *Adventura*, au sens étymologique, c'est *ce qui est sur le point d'arriver* : les péripéties et les rebondissements multiples maintiennent du **suspense** et donnent envie de lire.
- L'écriture se fait souvent au **passé simple**, et le rythme est porté par **les nombreux verbes d'action**.

✔ **Situations extraordinaires**

✔ **Péripéties et rebondissements**

B. L'APPEL À L'IMAGINAIRE

- Le récit d'aventures captive aussi le lecteur en le faisant voyager, en lui procurant un véritable **dépaysement, dans d'autres lieux, d'autres époques ou d'autres mondes**.
- Les auteurs ont d'abord trouvé l'inspiration dans des univers éloignés du leur (l'océan, les grands espaces) avant d'imaginer des mondes créés de toutes pièces (la Terre du Milieu) ou de s'inspirer de l'espace avec les débuts de la conquête spatiale (p. 34).

✔ **Voyage**

✔ **Autres mondes, autres lieux, autres temps**

C. L'ATTACHEMENT AU HÉROS

- Les **qualités** du héros en font un personnage hors du commun (courage et force face au danger, intelligence, générosité).
- L'expression de ses **sentiments** (peur, détermination, admiration…) permet au lecteur de **s'identifier à lui**.
- Ainsi, le héros transmet des valeurs : **il lutte pour le bien**.

✔ **Héros hors du commun**

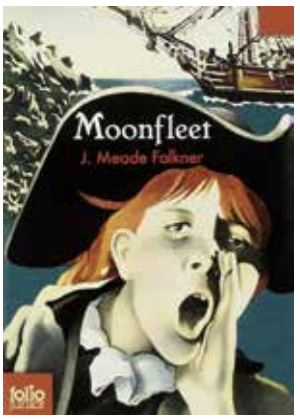
✔ **Identification et transmission de valeurs**

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ LANGUE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS (p. 36)	J'ai des difficultés à mettre un mot en lien avec un terme proche pour en comprendre le sens.	J'arrive à mettre le mot en lien avec des termes proches, mais sans en formuler le sens ou en maitriser l'orthographe.	Je déduis, de manière approximative, le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.	Je déduis le sens et l'orthographe d'un mot, grâce à mes connaissances lexicales et au contexte.
■ ORAL – JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE (p. 39)	Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. J'ai préparé mon exposé mais celui-ci est maladroit, peu clair et/ou ne correspond pas à ce qui était demandé.	Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.	Je sais présenter une production développée préparée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.	Je sais présenter une production développée préparée de plus de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.

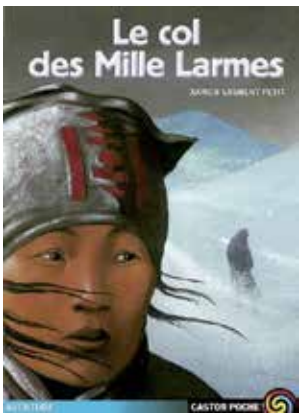
Larguez les amarres !

À LIRE À VOIR



Moonfleet, John Meade Falkner, 1898, Gallimard Jeunesse, 2009.

À Moonfleet, le jeune John Trenchard est fasciné par la légende de Barbe-Noire. Le pirate aurait caché dans le village un trésor, un fabuleux diamant.



Le Col des Mille Larmes, Xavier-Laurent Petit, Castor Poche, 2004.

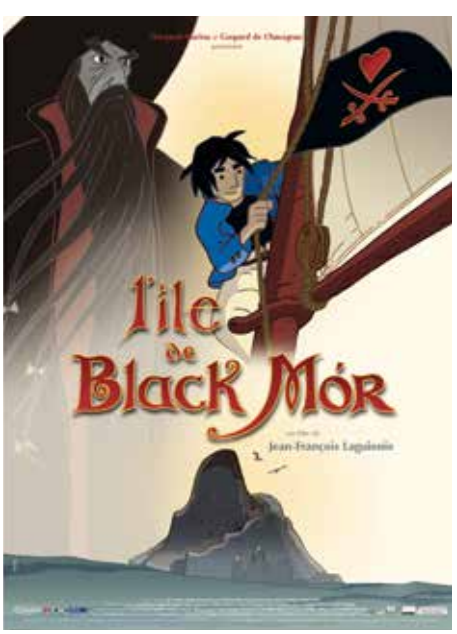
En Asie Centrale, la jeune Galshan se lance, aux côtés de son grand-père, berger nomade, à la recherche de son père, disparu en montagne.

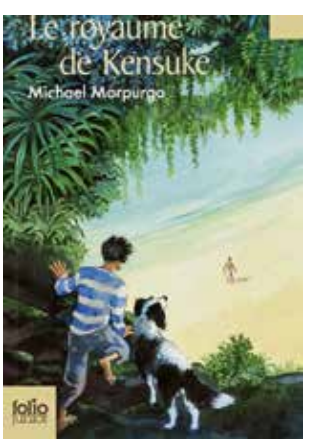
Les Aventures de Tom Sawyer, Mark Twain 1876, Le Livre de poche, 2008.

Pour Tom Sawyer, rien de mieux que l'école buissonnière ! Aller à la pêche, courir prés et bois avec son ami Huck... Mais tous deux assistent à un crime du terrible Joe l'Indien.

Les Désastreuses Aventures des Orphelins Baudelaire, Daniel Handler, tome 1, *Tout commence mal*, Nathan, 2002.

Les parents Baudelaire meurent dans un incendie, laissant trois orphelins. Ils sont recueillis par un cousin, mais celui-ci fait tout pour récupérer leur fortune.





Le Royaume de Kensuké, Michael Morpurgo, Gallimard Jeunesse, 2007.

Alors qu'il fait le tour du monde à la voile avec ses parents, Michael tombe à la mer. Lorsqu'il se réveille, il est sur une ile perdue au milieu du Pacifique avec sa chienne ! Mais il n'est pas seul...

L'Île de Black Mór, film d'animation de Jean-François Laguionie, 2004.

Cornouailles, 1803 : Le Kid, quinze ans, s'échappe de l'orphelinat. Il ignore son vrai nom mais possède la carte d'une ile au trésor tombée du livre de Black Mór, un célèbre pirate.

RÉCITS D'AVENTURES

2 Les Trois Mousquetaires, Alexandre Dumas

Objectifs :
✔ Je découvre un classique du roman d'aventures.
✔ Je comprends comment fonctionne un récit d'aventures.

QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Qu'est-ce qu'un récit « de cape et d'épée » ?
2. Qu'est-ce qu'un mousquetaire ?
3. Connaissez-vous ce qu'on appelle la devise des Trois Mousquetaires ?

L'image

1. Les mousquetaires sont au premier plan de l'image. **a)** Comptez-les. Que remarquez-vous ? **b)** Comment expliquez-vous cela ?
2. Le plus connu des mousquetaires est sans doute d'Artagnan. D'après vous, où se trouve-t-il sur l'image ? Expliquez votre réponse.
3. Qui peuvent être les trois personnages à l'arrière-plan, en haut de l'image ?
4. D'après cette affiche de film, quelle peut être l'histoire racontée dans *Les Trois Mousquetaires* ?

TEXTES ET IMAGES

1. Portrait du jeune d'Artagnan p. 46
Alexandre Dumas, *les Trois Mousquetaires*, chapitre 1
✔ J'entre dans l'aventure en découvrant le héros.

2. Devenir mousquetaire p. 48
Chapitre 5
✔ Je lis une scène de cape et d'épée.

3. Course vers l'Angleterre p. 50
Chapitre 18
✔ Je me laisse entrainer par le rythme du récit.

4. Coup de théâtre au bal p. 52
Chapitre 20
✔ J'analyse un rebondissement.

5. L'évasion de Milady p. 54
Chapitre 58
✔ Je rencontre un personnage manipulateur.

6. La fin de Milady p. 56
Chapitre 65
✔ Je comprends ce qu'est un dénouement.

HISTOIRE DES ARTS

Adapter *Les Trois Mousquetaires* p. 58
Film de Paul W. S. Anderson, 2011
✔ J'étudie une adaptation cinématographique d'un roman classique.

LEXIQUE ET LANGUE p. 62

✔ Je travaille le lexique des sentiments, du combat, de l'expression du temps.
✔ J'identifie le nom et les déterminants, j'emploie les pronoms, je réfléchis à la valeur des temps, j'accorde le participe passé.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 64

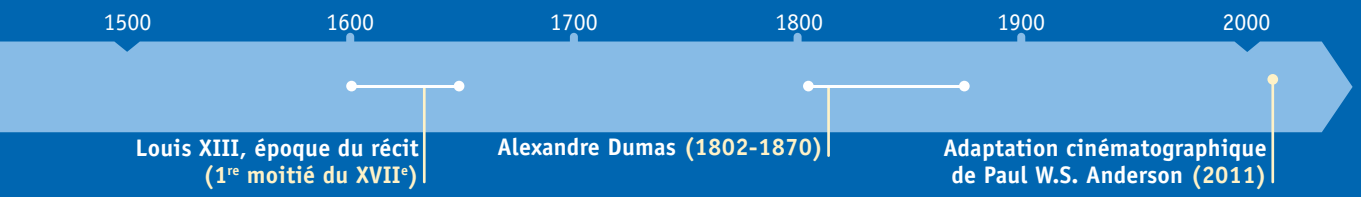
✔ J'enrichis un récit, j'intègre un retour en arrière, je raconte une scène de duel, j'écris un récit à rebondissements.
✔ Je sais rendre une lecture vivante et je sais tenir mon public en haleine.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

EMI

Que croire à propos d'Alexandre Dumas ? p. 66
✔ J'apprends à utiliser et repérer des informations fiables.

Affiche française du film *Les Trois Mousquetaires*, de Paul W.S. Anderson, 2011.



LES TROIS MOUSQUETAIRES

1 Portrait du jeune d'Artagnan

✔ **OBJECTIF** J'entre dans l'aventure en découvrant le héros.

ALEXANDRE DUMAS

(1802-1870), fils de général, est un écrivain français qui a d'abord publié des pièces de théâtre (comédies ou drames historiques) avant de se consacrer au roman historique avec *Les Trois Mousquetaires*, *Le Comte de Monte-Cristo* et *La Reine Margot*.

L'action se déroule au XVIIe siècle. D'Artagnan, un jeune homme d'une famille noble mais pauvre de Gascogne (région au Sud-Ouest de la France), quitte le foyer familial pour se rendre à Paris et réaliser son rêve : devenir mousquetaire. Son père lui donne son cheval (petit, vieux et fatigué), et fait quelques recommandations.

« Mon fils, ce cheval est né dans la maison de votre père, il y a tantôt treize ans, et y est resté depuis ce temps-là, ce qui doit vous porter à l'aimer. Ne le vendez jamais, laissez-le mourir tranquillement et honorablement de vieillesse. À la cour, […] soutenez dignement votre nom de gentilhomme[1], qui a été porté par vos ancêtres depuis cinq cents ans. C'est par son courage, par son courage seul, qu'un gentilhomme fait son chemin aujourd'hui. Vous êtes jeune, vous devez être brave pour deux raisons : la première, c'est que vous êtes Gascon, et la seconde, c'est que vous êtes mon fils. Ne craignez pas les occasions et cherchez les aventures. Je vous ai fait apprendre à manier l'épée ; vous avez un jarret[2] de fer, un poignet d'acier ; battez-vous à tout propos ; battez-vous d'autant plus que les duels sont défendus et que, par conséquent, il y a deux fois du courage à se battre. Je n'ai, mon fils, à vous donner que quinze écus, mon cheval et les conseils que vous venez d'entendre. »

[Sur la route, d'Artagnan a constamment l'impression qu'on se moque de lui.]

Comme il descendait de cheval à la porte du *Franc Meunier*, d'Artagnan avisa à une fenêtre du rez-de-chaussée un gentilhomme de belle taille et de haute mine, lequel causait avec deux personnes qui paraissaient l'écouter avec déférence[3]. D'Artagnan crut tout naturellement, selon son habitude, être l'objet de la conversation. Cette fois d'Artagnan ne s'était trompé qu'à moitié : ce n'était pas de lui qu'il était question, mais de son cheval, et les auditeurs éclataient de rire à tout moment. […]

« Eh ! Monsieur, s'écrira-t-il, dites-moi donc un peu de quoi vous riez, et nous rirons ensemble. »

Le gentilhomme, avec un accent d'ironie et d'insolence impossible à décrire, répondit à d'Artagnan : « Je ne vous parle pas, Monsieur.

– Mais, je vous parle, moi ! » s'écria le jeune homme exaspéré de ce mélange d'insolence et de bonnes manières.

L'homme le regarda encore un instant avec son léger sourire, et, se retirant de la fenêtre, sortit lentement de l'hôtellerie pour venir

1. Noble.
2. Une jambe.
3. Respect.
4. Celui qui admire Tréville, chef des mousquetaires.
5. Moqueur.

REPÈRE

L'incipit

L'**incipit** (du latin *incipere* : « être au début ») est le **début d'un récit**. Dans le récit d'aventures, le narrateur cherche à **accrocher l'attention du lecteur** et à lui donner l'envie de lire : ainsi, il fait en sorte qu'il s'attache au héros et se pose des questions sur la suite du roman.

à deux pas de d'Artagnan se planter en face du cheval.

35 « Ce cheval est décidément ou plutôt a été dans sa jeunesse bouton d'or, reprit l'inconnu sans paraître remarquer l'exaspération de d'Artagnan. C'est une couleur fort commune en botanique, mais jusqu'à présent fort rare chez les chevaux.

– Tel rit du cheval qui n'oserait pas rire du maître ! s'écria l'émule de Tréville[4], furieux.

40 – Je ne ris pas souvent, Monsieur, mais je tiens cependant à conserver le privilège de rire quand il me plaît. » Et l'inconnu, tournant sur ses talons, s'apprêta à rentrer dans l'hôtellerie. Mais d'Artagnan n'était pas du caractère à lâcher ainsi un homme qui avait eu l'insolence de se moquer de lui. Il tira son épée entièrement du fourreau et se mit à sa poursuite en criant : « Tournez, tour-
45 nez donc, monsieur le railleur[5], que je ne vous frappe point par derrière.

– Me frapper, moi ! » dit l'autre en pivotant sur ses talons et en regardant le jeune homme avec autant d'étonnement que de mépris.

50 Il achevait à peine, que d'Artagnan lui allongea un si furieux coup de pointe, que, s'il n'eût fait vivement un bon en arrière, il est probable qu'il eût plaisanté pour la dernière fois.

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre 1, 1844
© École des loisirs, coll. Classiques abrégés, 1982.

▲ *Les Trois Mousquetaires*, film d'animation de Janis Cimermanis, 2005.

QUESTIONS

LE TEXTE

Les recommandations d'un père

1. Selon le père de d'Artagnan, quelle est la principale qualité dont un gentilhomme doit faire preuve ?

2. Quelle place fait-il à la famille dans ces recommandations ?

3. a) Quel conseil, qui peut sembler étrange, donne-t-il à son fils ?
b) Pourquoi lui conseille-t-il cela ?

4. a) Que donne-t-il à d'Artagnan au moment du départ ? Relevez trois éléments.
b) Quel est le plus important, selon vous ?

Première aventure

5. Qu'arrive-t-il à d'Artagnan à l'hôtellerie du Franc Meunier ? Résumez la situation de manière claire.

6. Le narrateur décrit le comportement de l'homme comme un « mélange d'insolence et de bonnes manières » (l. 31). À partir de votre lecture, expliquez le choix de ces mots.

7. a) Comment d'Artagnan réagit-il ?
b) Selon vous, a-t-il raison de réagir de cette manière ? Justifiez votre réponse.

8. Quel image avez-vous de d'Artagnan à la fin de cet extrait ?

9. Quelles questions vous posez-vous après la lecture de ce texte ?

L'IMAGE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE

1. a) Qui sont les personnages à l'arrière-plan ?
b) Que ressentent-ils ? Observez l'expression de leur visage.

2. a) Quel sentiment le visage de d'Artagnan exprime-t-il ? **b)** Comment l'expliquez-vous ?

3. Que pensez-vous du cheval ?

2 Devenir mousquetaire

✔ **OBJECTIF** Je lis une scène de cape et d'épée.

D'Artagnan rencontre M. de Tréville, chef des mousquetaires du roi, dont il rêve de faire partie. C'est alors qu'Athos, Porthos et Aramis, les trois mousquetaires les plus célèbres, reviennent d'un combat déloyal, qu'ils ont perdu. Athos est blessé. Tous trois ont honte de cette défaite. D'Artagnan, maladroit mais aussi un peu insolent, les offense et chacun d'eux le provoque en duel.

▲ *Les Trois Mousquetaires,* film de Henri Diamant-Berger, 1932.

« Et maintenant que vous êtes rassemblés, messieurs, dit d'Artagnan, permettez-moi de vous faire mes excuses. »

À ce mot d'excuses, un nuage passa sur le front d'Athos, un sourire hautain[1] glissa sur les lèvres de Porthos, et un signe négatif fut la réponse d'Aramis.

« Vous ne me comprenez pas, messieurs, dit d'Artagnan en relevant sa tête, je vous demande excuse dans le cas où je ne pourrais vous payer ma dette à tous trois, car M. Athos a le droit de me tuer le premier, ce qui ôte beaucoup de sa valeur à votre créance[2], M. Porthos, et ce qui rend la vôtre à peu près nulle, M. Aramis. Et maintenant, messieurs, je vous le répète, excusez-moi, mais de cela seulement, et en garde ! »

À ces mots, du geste le plus cavalier[3] qui se puisse voir, d'Artagnan tira son épée.

« Quand vous voudrez, monsieur, dit Athos en se mettant en garde.

– J'attendais vos ordres », dit d'Artagnan en croisant le fer.

Mais les deux rapières[4] avaient à peine résonné en se touchant, qu'une escouade[5] des gardes de Son Éminence[6], commandée par M. de Jussac, se montra à l'angle du couvent.

« Holà ! cria Jussac, on se bat donc ici ? Et les édits[7], qu'en faites-vous ? [...] Nous vous chargerons[8], dit-il, si vous désobéissez. »

« Ils sont cinq, dit Athos à demi-voix, et nous ne sommes que trois ; nous serons encore battus, et il nous faudra mourir ici, car je le déclare, je ne reparais pas vaincu devant le capitaine[9]. »

Alors Porthos et Aramis se rapprochèrent à l'instant les uns des autres, pendant que Jussac alignait ses soldats. [...]

« Messieurs, dit [d'Artagnan], vous avez dit que vous n'étiez que trois, mais il me semble, à moi, que nous sommes quatre.

– Mais vous n'êtes pas des nôtres, dit Porthos.

– C'est vrai, je n'ai pas l'habit, mais j'ai l'âme. [...]

Retrouvez p. 68 un schéma des personnages

1. Méprisant.
2. Droit de réclamer un duel pour se venger.
3. Insolent.
4. Épées.
5. Une unité (un petit groupe).
6. Le cardinal de Richelieu, premier ministre ambitieux et très puissant ; il est le « rival » de Louis XIII et ses gardes sont donc les ennemis des mousquetaires.
7. Lois (ici : celles qui interdisent les duels).
8. Attaquerons.
9. M. de Tréville.

– Comment vous appelle-t-on, mon brave ? dit Athos.

– D'Artagnan, monsieur.

– Eh bien, Athos, Porthos, Aramis et d'Artagnan, en avant ! » cria Athos. [...]

Le cœur du jeune Gascon battait à lui briser la poitrine. [...] Il se battait comme un tigre en fureur, tournant dix fois autour de son adversaire. [...] D'Artagnan redoubla d'agilité. Jussac, voulant en finir, porta un coup terrible en se fendant à fond ; mais d'Artagnan para[10] prime, et tandis que Jussac se relevait, il lui passa son épée au travers du corps. Jussac tomba comme une masse.

D'Artagnan jeta alors un coup d'œil inquiet et rapide sur le champ de bataille. [...] Porthos, blessé de nouveau par Cahusac, pâlissait à vue d'œil, mais il ne reculait pas d'une semelle.

D'Artagnan, selon les lois du duel de cette époque, pouvait secourir quelqu'un. Il fit un bond, et tomba sur le flanc de Cahusac, en criant : « À moi, monsieur le garde, je vous tue ! »

Cahusac se retourna ; il était temps. Athos, que son extrême courage soutenait seul, tomba à genoux.

[*Vainqueurs, les mousquetaires quittent les lieux, accompagnés de d'Artagnan.*]

On les voyait enlacés, tenant toute la largeur de la rue, et accostant chaque mousquetaire qu'ils rencontraient, si bien qu'à la fin ce fut une marche triomphale.

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre 5
© École des loisirs, coll. Classiques abrégés, 1982.

10. Écarta la lame de son adversaire.

REPÈRE

Le roman de cape et d'épée

Genre populaire, diffusé dans les journaux sous forme de feuilleton, il repose sur de nombreuses **péripéties et dangers** qui rendent le récit **palpitant**. **L'intrigue** est ancrée dans l'Histoire, entre le XVe et le XVIIIe siècle, quand on réglait les désaccords par des duels.

▲ *D'Artagnan et les trois mousquetaires*, téléfilm de Pierre Aknine, 2005.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE STRUCTURE, SENS ET ORTHOGRAPHE DES MOTS

Deux face-à-face

1. À qui d'Artagnan est-il confronté au début de l'extrait ? Et ensuite ?

2. ■ **a)** Aux lignes 4 à 6, relevez les mots qui indiquent l'expression du visage des mousquetaires. Quel sentiment manifestent-ils envers d'Artagnan ? **b)** Pourquoi ?

3. **a)** Qui est Jussac ? **b)** Pourquoi intervient-il ?

4. Quelle raison d'Artagnan donne-t-il aux mousquetaires pour qu'ils acceptent son aide ? Citez le texte.

Une scène de cape et d'épée

5. Relevez dans l'extrait les mots ou expressions qui se rattachent au thème du duel.

6. **a)** À quoi d'Artagnan est-il comparé quand il combat ? Citez le texte. **b)** Sa victoire semble-t-elle facile ? Justifiez votre réponse.

7. **a)** De quelles qualités d'Artagnan fait-il preuve dans ce passage ? **b)** Selon vous, les mousquetaires ont-ils bien fait de l'accepter ? Expliquez votre réponse.

3 Course vers l'Angleterre

✔ **OBJECTIF** Je me laisse entrainer par le rythme du récit.

Le duc de Buckingham, un Anglais, est fou amoureux de la reine de France. Celle-ci repousse ses avances mais lui donne les ferrets en diamants que Louis XIII lui a offerts. L'information parvient aux oreilles du cardinal de Richelieu, qui s'empresse de conseiller au roi d'organiser un bal pour que la reine puisse montrer à toute la Cour les beaux diamants qu'il lui a offerts. La reine, affolée, envoie d'Artagnan à Londres pour récupérer en urgence ses bijoux.

À deux heures du matin, notre aventurier sortit de Paris par la barrière Saint-Denis. Planchet[1] suivait, armé jusqu'aux dents. [...]

On arriva à Amiens à minuit, et l'on descendit à l'auberge du Lis d'Or.

Le lendemain, piquant[2] de plus belle, d'Artagnan et Planchet arrivèrent à Saint-Omer d'une seule traite. [...] À cent pas des portes de Calais, le cheval de d'Artagnan s'abattit, et il n'y eut pas moyen de le faire se relever : le sang lui sortait par le nez et par les yeux ; restait celui de Planchet, mais celui-là s'était arrêté, et il n'y eut plus moyen de le faire repartir.

Ils laissèrent les deux montures sur le grand chemin et coururent au port. Planchet fit remarquer à son maître un gentilhomme qui arrivait avec son valet et qui ne les précédait que d'une cinquantaine de pas. Ils s'approchèrent vivement de ce gentilhomme, qui paraissait fort affairé[3]. Il avait ses bottes couvertes de poussière, et s'informait s'il ne pourrait point passer à l'instant même en Angleterre.

« Rien ne serait plus facile, répondit le patron d'un bâtiment[4] prêt à mettre la voile ; mais, ce matin, est arrivé l'ordre de ne laisser partir personne sans une permission expresse de M. le cardinal.

– J'ai cette permission, dit le gentilhomme en tirant un papier de sa poche, la voici.

– Faites-la viser par le gouverneur du port, dit le patron, et donnez-moi la préférence[5].

[...] D'Artagnan et Planchet suivirent le gentilhomme. Une fois hors de la ville, d'Artagnan pressa le pas et rejoignit le gentilhomme comme il entrait dans un petit bois.

« Monsieur, lui dit d'Artagnan, vous me paraissez fort pressé ?

– On ne peut plus pressé, monsieur. J'ai fait soixante lieues[6] en quarante-quatre heures, et il faut que demain à midi je sois à Londres.

– J'ai fait le même chemin en quarante heures et il faut

1. Planchet est le valet, le serviteur de d'Artagnan.
2. Piquant les chevaux, pour qu'ils galopent plus vite.
3. Occupé, pressé.
4. Bateau.
5. Autorisation spéciale.
6. Environ 290 km.
7. Le cardinal de Richelieu.

REPÈRE

Varier le rythme du récit

Le narrateur peut **résumer** certaines actions ou même les **passer sous silence**. Ainsi, **l'histoire progresse plus vite**. Au contraire, il peut choisir de **ralentir en faisant des pauses** avec une **description** ou un **dialogue** pour faire ressortir, par exemple, un aspect de son personnage.

que demain à dix heures du matin je sois à Londres. [...]

– Que désirez-vous ?

– Eh bien, je veux l'ordre dont vous êtes porteur, attendu que je n'en ai pas, moi, et qu'il m'en faut un.

– Vous plaisantez, je présume.

– Je ne plaisante jamais. »

[…] En trois secondes d'Artagnan lui fournit trois coups d'épée ; au troisième coup, le gentilhomme tomba comme une masse. D'Artagnan fouilla dans la poche où il l'avait vu remettre l'ordre de passage et il le prit.

« Et maintenant, dit d'Artagnan, chez le gouverneur ! » [...]

« Vous avez un ordre signé du cardinal ? dit le gouverneur.

– Oui, monsieur, répondit d'Artagnan, le voici.

– Ah ! ah ! il est en règle et bien recommandé, dit le gouverneur. Il paraît que Son Éminence[7] veut empêcher quelqu'un de parvenir en Angleterre.

– Oui, un certain d'Artagnan. »

[…] D'Artagnan salua le gouverneur, le remercia et partit. Une fois dehors, Planchet et lui prirent leur course.

Le bâtiment était toujours prêt à partir, le patron attendait sur le port. [...]

Et il sauta avec Planchet dans le canot ; cinq minutes après, ils étaient à bord. Il était temps ; à une demie-lieue en mer, d'Artagnan vit briller une lumière et entendit une détonation. C'était le coup de canon qui annonçait la fermeture du port.

▲ *Le Retour des Mousquetaires*, film de Richard Lester, 1989.

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre 18

© École des loisirs, coll. Classiques abrégés, 1982.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE ET JE SAIS LES ANALYSER

De l'obstacle à l'échappée

1. a) À quel obstacle d'Artagnan se trouve-t-il confronté au moment d'embarquer ?
b) Qui donne les ordres de loin ? **c)** Pourquoi ?

2. Les autres personnages connaissent-ils l'identité du héros ? Justifiez.

3. a) Comment d'Artagnan réussit-il à passer en Angleterre ? **b)** Est-il difficile pour lui de surmonter cet obstacle ?

D'Artagnan : un héros ?

4. a) Quelle image est donnée de d'Artagnan et de son valet au début de l'extrait ?
b) Correspond-elle à l'image d'un héros de roman d'aventure ? Expliquez votre réponse.

5. Quels éléments de la personnalité et du comportement de d'Artagnan montrent qu'il est un héros ?

6. Comment décririez-vous l'attitude du jeune mousquetaire (l. 26 à 37) ? Justifiez.

7. Que pensez-vous de son comportement ?

Un rythme effréné

8. ■ Relevez les indications de temps et de lieu des lignes 1 à 12. Que pouvez-vous dire du rythme de l'action ?

9. À la fin du texte, relevez une expression qui montre que d'Artagnan l'a échappé belle.

4 Coup de théâtre au bal

✔ **OBJECTIF** J'analyse un rebondissement.

L'un des espions du cardinal, Milady de Winter, a réussi à voler deux ferrets[1] au duc de Buckingham lors d'un bal. Buckingham fait faire des pièces identiques par son bijoutier, juste à temps pour que d'Artagnan récupère les ferrets complets et regagne Paris. Le bal commence.

La reine entra dans la salle : on remarqua que, comme le roi, elle avait l'air triste et surtout fatigué. Au moment où elle entrait, le rideau d'une petite tribune s'ouvrit, et l'on vit apparaître la tête pâle du cardinal. Ses yeux se fixèrent sur ceux de la reine, et un sourire de joie terrible passa sur ses lèvres : la reine n'avait pas ses ferrets de diamants.

[...] Le cardinal parlait au roi tout bas et ce dernier était très pâle. Le roi fendit la foule ; il s'approcha de la reine, et d'une voix altérée[2] :

« Madame, lui dit-il, pourquoi donc, s'il vous plaît, n'avez-vous point vos ferrets de diamants, quand vous savez qu'il m'eût été agréable de les voir ? »

La reine étendit son regard autour d'elle, et vit derrière le roi le cardinal qui souriait d'un sourire diabolique.

« Sire, dit-elle, je puis les envoyer chercher au Louvre, où ils sont, et ainsi les désirs de Votre Majesté seront accomplis.

– Faites, Madame, faites, et cela au plus tôt : car dans une heure le ballet va commencer. »

La reine salua en signe de soumission et suivit les dames qui devaient la conduire à son cabinet.

[...] Le cardinal s'approcha du roi et lui remit une boîte. Le roi l'ouvrit et y trouva deux ferrets de diamants.

« Que veut dire cela ? demanda-t-il au cardinal.

– Rien, répondit celui-ci, seulement si la reine a les ferrets, ce dont je doute, comptez-les, Sire, et si vous n'en trouvez que dix, demandez à Sa Majesté qui peut lui avoir dérobé les deux ferrets que voici. »

Le roi regarda le cardinal comme pour l'interroger ; mais il n'eut le temps de lui adresser aucune question : un cri d'admiration sortit de

1. Bijoux en forme de broche.
2. Troublée.
3. Respect.

▲ *Les Trois Mousquetaires*, film de Richard Lester, 1973. De gauche à droite : le roi (J.P. Cassel), le Cardinal (C. Heston) et la reine (G. Chaplin).

35 toutes les bouches. [...] Sur l'épaule gauche de la reine étincelaient les ferrets, soutenus par un nœud de même couleur que les plumes et la jupe. Le roi tressaillit de joie et le cardinal de colère ; cependant, distant comme il l'était de la reine, ils ne pouvaient compter les ferrets ; la reine les avait, seulement en avait-elle dix ou en avait-elle douze ?

40 En ce moment les violons sonnèrent le signal du ballet. Le roi s'avança ; on se mit en place, et le ballet commença.

Le roi figurait en face de la reine, et chaque fois qu'il passait près d'elle, il dévorait du regard ses ferrets, dont il ne pouvait savoir le compte. Une sueur froide couvrait le front du cardinal.

45 [...] « Je vous remercie, Madame, lui dit le roi, de la déférence[3] que vous avez montrée pour mes désirs, mais je crois qu'il vous manque deux ferrets et je vous les rapporte. »

À ces mots, il tendit à la reine les deux ferrets que lui 50 avait remis le cardinal.

« Comment, Sire ! s'écria la jeune reine, jouant la surprise, vous m'en donnez encore deux autres ; mais alors, cela m'en fera donc quatorze ? »

En effet, le roi compta, et les douze se trouvèrent sur 55 l'épaule de Sa Majesté.

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre 20
© École des loisirs, coll. Classiques abrégés, 1982.

REPÈRE

Les rebondissements

On parle de **coup de théâtre** quand survient un **évènement** auquel personne ne s'attendait. Il y a **renversement de situation** quand un personnage qui avait l'avantage le perd, tandis qu'un personnage en difficulté sort victorieux. Ces **rebondissements** multiples permettent de **captiver le lecteur** jusqu'au bout.

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN EXTRAIT LITTÉRAIRE

Une soirée décisive

1. a) Quels sont les trois personnages principaux dans cette scène ? **b)** Rappelez ce qu'espère chacun d'eux.

2. a) Quelles émotions animent le roi et la reine au début du texte ? **b)** Le cardinal ? Justifiez en citant le texte.

3. a) Comment les sentiments du roi évoluent-ils ? **b)** Et ceux du cardinal ? Justifiez.

4. a) Quels sont les autres personnages présents ? Relevez tous les éléments du texte qui les évoquent. **b)** En quoi leur présence rend-elle la situation encore plus tendue ?

Un jeu de dupes

5. a) Qu'est-ce qui, dans les descriptions du cardinal, montre qu'il est un opposant redoutable ? **b)** Et dans ses paroles ?

6. Qu'est-ce qui montre que la reine joue la comédie ? Justifiez par des éléments précis.

7. a) Le roi a-t-il compris tout ce qui s'est passé ? **b)** Quelle image est donc donnée de lui ?

Captiver le lecteur

8. Quels éléments permettent de retarder la révélation finale ? Justifiez votre réponse.

9. Le lecteur est amené à partager l'attente de deux personnages (l. 36 à 39). Lesquels ?

10. ■ Quel personnage se retrouve finalement en difficulté ? En quoi est-ce un renversement de situation ? Aidez-vous du *Repère*.

L'IMAGE

1. a) Où le cardinal est-il situé par rapport aux autres personnages ? **b)** Quel lien pouvez-vous faire avec son rôle dans l'histoire ?

2. Que regardent le roi et le cardinal ? Pourquoi ?

3. Qu'exprime le visage de la reine ?

5 L'évasion de Milady

✔ **OBJECTIF** Je rencontre un personnage manipulateur.

Milady, espionne au service du cardinal de Richelieu et ennemie de Buckingham, a été capturée. Elle parvient cependant à manipuler son gardien, Felton, et à lui faire croire que le duc de Buckingham est la source de tous ses malheurs.

▲ *Milady prisonnière de Lord de Winter,* lithographie en couleurs, vers 1890.

Il n'y avait plus de doute, Felton était convaincu, Felton était à elle : un ange apparaitrait-il au jeune homme pour accuser Milady, il le prendrait certainement, dans l'état d'esprit où il se trouvait, pour un envoyé du démon. Milady souriait à cette pensée, car Felton, c'était désormais sa seule espérance, son seul moyen de salut[1].

Elle jeta un coup d'œil sur la porte : le baron avait fait clouer une planche sur le guichet[2] ; il craignait sans doute que, par cette ouverture, elle ne parvînt encore, par quelque moyen diabolique, à séduire les gardes.

Tout à coup, elle entendit frapper à une vitre, et, à la lueur d'un éclair, elle vit le visage d'un homme apparaître derrière les barreaux. Elle courut à la fenêtre et l'ouvrit.

« Felton ! s'écria-t-elle, je suis sauvée !

– Oui, dit Felton ! mais silence, silence ! il me faut le temps de scier vos barreaux.

– Mais, que faut-il que je fasse ?

– Rien, rien ; refermez la fenêtre ; mettez-vous dans votre lit toute habillée ; quand j'aurai fini, je frapperai aux carreaux. Mais pourrez-vous me suivre ?

– Oh ! oui. »

Au bout d'une heure, Felton frappa de nouveau. Milady monta sur un fauteuil et passa tout le haut de son corps par la fenêtre : elle vit le jeune officier suspendu au-dessus de l'abîme par une échelle de corde. Le vide l'épouvantait.

« Avez-vous confiance en moi ? dit Felton.

– Vous le demandez !

– Rapprochez vos deux mains ; croisez-les. C'est bien.

Felton lui lia les deux poignets avec son mouchoir, puis par-dessus le mouchoir, avec une corde.

– Que faites-vous ? demanda Milady avec surprise.

– Passez vos bras autour de mon cou et ne craignez rien.

– Mais je vous ferai perdre l'équilibre, et nous nous briserons tous les deux.

1. D'être sauvée.

1. Petite ouverture grillagée dans une porte de prison.

– Soyez tranquille, je suis marin. »

Il n'y avait pas une seconde à perdre ; Milady passa ses deux bras autour du cou de Felton et se laissa glisser hors de la fenêtre. [...]

Felton continua de descendre et, arrivé au bord de la mer, fit entendre un coup de sifflet. Un signal semblable lui répondit, et, cinq minutes après, il vit apparaître une barque montée par quatre hommes.

La barque s'approcha aussi près qu'elle put du rivage.

« Oh ! sauvée ! sauvée ! s'écria-t-elle. Oui, voici le ciel, voici la mer ! cet air que je respire, c'est celui de la liberté. Ah !... merci, Felton, merci ! »

[Felton lui annonce son départ pour Portsmouth.]

« Vous allez à Portsmouth ?

– Je n'ai pas de temps à perdre : c'est demain le 23, et Buckingham part demain avec la flotte.

– Il part demain, pour où part-il ?

– Pour La Rochelle.

– Il ne faut pas qu'il parte ! s'écria Milady, oubliant sa présence d'esprit accoutumée.

– Soyez tranquille, répondit Felton, il ne partira pas. »

Milady tressaillit de joie ; elle venait de lire au plus profond du cœur du jeune homme : la mort de Buckingham y était écrite en toutes lettres.

« Felton... dit-elle, vous êtes grand ! Si vous mourez, je meurs avec vous : voilà tout ce que je puis vous dire. »

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chap. 58, « Évasion », 1844, adaptation Éléonore de Beaumont.

▲ *On l'appelait Milady,* film de Richard Lester, 1974.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

Une évasion dangereuse

1. a) Comment Milady est-elle retenue prisonnière ? **b)** Qu'est-ce qui rend cette évasion risquée ?

2. a) Quelles sont les différentes étapes du plan préparé par Felton ?
b) Le plan est-il efficace ?

3. Relevez les indications de temps. Que pensez-vous du rythme de cet extrait ?

Milady, une manipulatrice

4. Pourquoi le baron a-t-il pris beaucoup de précautions pour maintenir Milady prisonnière ?

5. a) Qui est Felton pour Milady ? Aidez-vous du chapeau introductif. **b)** Pourquoi l'aide-t-il à s'échapper de prison ?

6. Sur quel personnage repose l'action dans cet extrait ? Quel personnage semble avoir un rôle plus passif ?

7. Finalement, qui domine l'autre dans cet extrait ? Expliquez votre réponse.

8. Quel passage montre toute la cruauté de Milady ? Appuyez-vous notamment sur le lexique des sentiments.

9. ■ À votre avis, le duc de Buckingham va-t-il s'en sortir ?

6 La fin de Milady

✔ **OBJECTIF** Je comprends ce qu'est un dénouement.

Ridiculisé lors du bal, le cardinal décide de se venger de d'Artagnan avec l'aide de Milady. Ils enlèvent Constance, la femme dont d'Artagnan est amoureux, et Milady se charge elle-même de l'empoisonner. D'Artagnan et ses amis parviennent à retrouver Milady en fuite, mais Athos se rend compte qu'elle n'est autre que sa femme, qui l'avait trahi et qu'il croyait morte depuis longtemps !

À la lueur d'une lampe, il vit une femme assise sur un escabeau, près d'un feu mourant. On ne pouvait distinguer son visage mais un sourire sinistre passa sur les lèvres d'Athos, il n'y avait pas à s'y tromper, c'était bien celle qu'il cherchait. En ce moment, un cheval hennit : Milady releva la tête, vit, collé à la vitre, le visage pâle d'Athos et poussa un cri.

Athos comprit qu'il était reconnu, poussa la fenêtre du genou et de la main, la fenêtre céda, les carreaux se rompirent.

Et Athos, pareil au spectre[1] de la vengeance, sauta dans la chambre.

« Que demandez-vous ? s'écria Milady.

– Nous voulons vous juger selon vos crimes, dit Athos : vous serez libre de vous défendre, justifiez-vous si vous pouvez. Monsieur d'Artagnan, à vous d'accuser le premier. »

D'Artagnan s'avança.

« Devant Dieu et devant les hommes, dit-il, j'accuse cette femme d'avoir empoisonné Constance Bonacieux, morte hier soir. J'accuse cette femme d'avoir voulu m'empoisonner moi-même. Dieu m'a sauvé ; mais un homme est mort à ma place, qui s'appelait Brisemont. »

Il se retourna vers Porthos et vers Aramis.

« Nous attestons, dirent d'un seul mouvement les deux mousquetaires.

– À vous, Milord, dit Athos. »

Le baron s'approcha à son tour.

« Devant Dieu et devant les hommes, dit lord de Winter, j'accuse cette femme d'avoir fait assassiner le duc de Buckingham. »

Un frémissement courut parmi les juges à la

1. Fantôme.
2. Déshonorée.
3. Marque imprimée au fer rouge sur la peau d'une personne condamnée par la justice. Milady avait été condamnée pour avoir poussé un prêtre au vol.

REPÈRES

Le dénouement de l'intrigue

Le **dénouement** est l'étape du récit où les **problèmes** des personnages sont **résolus** et les **obstacles surmontés**. À l'issue du dénouement, l'**équilibre est rétabli**. Le personnage principal s'est accompli en tant que **héros** : il a progressé, compris la marche du monde, grandi.

▲ Film de Stephen Herek, 1993.

révélation de ces crimes encore inconnus.

« Ce n'est pas tout, reprit lord de Winter ; mon frère, qui vous avait faite son héritière, est mort en trois heures d'une étrange maladie. Ma sœur, comment votre mari est-il mort ? »

Milady laissa tomber son front dans ses deux mains et essaya de retrouver ses esprits, rendus confus par un vertige mortel.

« À mon tour, dit Athos. J'épousai cette femme quand elle était jeune fille, je l'épousai malgré toute ma famille ; je lui donnai mon bien, je lui donnai mon nom, et un jour je m'aperçus que cette femme était flétrie[2] : cette femme était marquée d'une fleur de lys[3] sur l'épaule gauche.

– Monsieur d'Artagnan, dit Athos, quelle est la peine que vous réclamez contre cette femme ?

– La peine de mort, répondit d'Artagnan.

– Milord de Winter, continua Athos, quelle est la peine que vous réclamez contre cette femme ?

– La peine de mort, reprit lord de Winter.

– Messieurs Porthos et Aramis, reprit Athos, vous qui êtes ses juges, quelle est la peine que vous portez contre cette femme ?

– La peine de mort, répondirent d'une voix sourde les deux mousquetaires. »

Milady poussa un hurlement affreux, et fit quelques pas vers ses juges en se traînant sur ses genoux.

Athos étendit la main vers elle.

« Anne de Breuil, comtesse de La Fère, Milady de Winter, dit-il, vos crimes ont lassé les hommes sur la terre et Dieu dans le ciel. Si vous savez quelque prière, dites-la, car vous êtes condamnée et vous allez mourir. »

ALEXANDRE DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chap. 65, « Le jugement », 1844, adaptation Éléonore de Beaumont.

▲ L'exécution de Milady, illustration pour l'édition des *Trois Mousquetaires*, 1849.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR RÉFLÉCHIR ET POUR APPRENDRE

Tous contre une

1. Qui sont ici les accusateurs de Milady ?

2. Parmi ceux-ci, lequel joue le rôle le plus important ? Observez notamment la répartition et l'organisation de la parole.

3. ■ Les mousquetaires laissent-ils à Milady la possibilité de se défendre ? Expliquez votre réponse.

La mise en scène d'un procès

4. **a)** De quels crimes Milady est-elle accusée ? Justifiez en citant le texte. **b)** Par quel moyen lord de Winter insiste-t-il sur ses différents crimes ?

5. La condamnation de Milady est-elle unanime (décidée par tous sans exception) ?

6. À qui Athos fait-il appel pour rendre légitime la condamnation ?

7. ■ Et vous, que pensez-vous de ce procès et du jugement qui est prononcé ? Vous semble-t-il juste ?

Adapter *Les Trois Mousquetaires*

film de Paul W. S. Anderson (2011)

Comment adapter encore une fois le chef-d'œuvre de Dumas ?

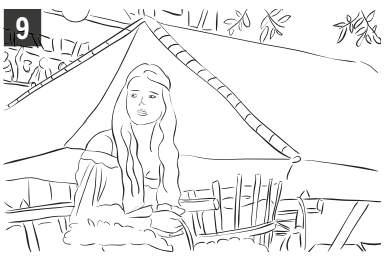
1. Du roman au film

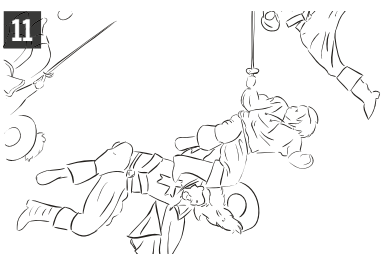
Découpage technique

Plan	Durée	Cadrage[1]	Bande image	Bande son Pour toute cette séquence : *cliquetis des épées, cris de la foule, musique*
1	2 s	Plan moyen	D'Artagnan met à terre de nombreux soldats du Cardinal.	
2	1 s	Plan d'ensemble	En tombant, les soldats font s'effondrer un échafaudage.	Bruit de l'échafaudage qui s'effondre.
3	2 s	Plan moyen	D'Artagnan pose le pied au sol et affronte les soldats.	
4	2 s	Plan d'ensemble	Les soldats encerclent d'Artagnan.	
5	1 s	Plan moyen	Rochefort[2] observe la scène.	
6	1 s	Plan d'ensemble	La foule sur les balcons acclame toujours d'Artagnan.	Cris de la foule et applaudissements.
7	1 s	Plan rapproché	Athos et Porthos regardent le combat.	Rire de Porthos.
8	1 s	Plan moyen	D'Artagnan se bat toujours.	
9	3 s	Plan rapproché	Constance observe le combat.	
10	1 s	Plan moyen	D'Artagnan repousse ses adversaires.	
11	1 s	Plan d'ensemble plongée	D'Artagnan fait tomber un garde mais tombe avec lui.	
12	2 s	Plan rapproché plongée	D'Artagnan est sur le sol.	La musique change et devient plus lente.
13	1 s	Plan rapproché	Athos et Porthos écoutent Aramis.	Aramis (voix off) : « Après vous. » Rire de Porthos. La musique baisse de volume.
14	1 s	Plan américain	Les trois mousquetaires avancent vers le combat.	La musique remonte en intensité.
15	2 s	Plan moyen	D'Artagnan se relève.	Reprise d'une musique rythmée comme au début.
16	3 s	Plan rapproché	D'Artagnan contre l'attaque simultanée de deux soldats.	
17	1 s	Plan d'ensemble plongée	D'Artagnan est encerclé par de nombreux soldats du Cardinal.	
18	5 s	Plan rapproché	Athos intervient pour aider d'Artagnan. Il est rejoint par Porthos et Aramis.	La musique s'arrête et les cris de la foule s'atténuent.

1. Voir *Fiche méthode* p. 338.
2. Rochefort est un homme au service du cardinal de Richelieu.

Storyboard





QUESTIONS

Pour répondre aux questions, utilisez le découpage technique et le storyboard. Relisez également le texte 2 du chapitre (p. 48).

1. **a)** Qui combat les soldats du cardinal dans le texte et dans le film ? **b)** Comment expliquez-vous cette différence ?

2. **a)** Combien de soldats du cardinal s'opposent aux héros dans le roman ? **b)** Ce nombre est-il respecté dans le film ? **c)** Pourquoi le réalisateur a-t-il fait ce choix ?

3. **a)** Quelle est l'attitude des mousquetaires à l'égard de d'Artagnan dans le texte ? **b)** Quelle est leur attitude dans le film ? Appuyez-vous sur le découpage technique pour répondre.

4. **a)** À quel moment les mousquetaires décident-ils d'affronter les gardes du cardinal dans le film ? **b)** En quoi est-ce différent du roman ?

5. **a)** Quel élément de décor est ajouté dans le film ? **b)** De quelle façon est-il utilisé pour rendre la scène de combat plus spectaculaire ? Appuyez-vous sur le storyboard et le découpage technique pour répondre.

6. **a)** Quels sont les témoins du combat dans le film ? Que font-ils ? **b)** Selon vous, quel est l'intérêt de leur présence ? **c)** Quel est l'intérêt du neuvième plan pour la suite de l'histoire ?

7. Quels sont les stéréotypes (les éléments qui reviennent toujours) du film de cape et d'épée repris dans ce film ?

8. Comment le réalisateur s'y prend-il pour créer le rythme rapide du combat ? Étudiez attentivement le découpage technique pour répondre.

9. Comment la bande son rythme-t-elle les étapes du combat ? Observez notamment les variations de la musique dans les plans 12 à 15 puis 18.

10. Relisez les dernières lignes du texte 2 (p. 48). Selon vous, le rythme et l'énergie du combat sont-ils mieux rendus dans le texte ou dans le film ? Justifiez votre réponse en vous appuyant sur des références précises au texte ou au film.

11. Question guidée :

Comment le réalisateur d'un film procède-t-il pour adapter une œuvre littéraire au cinéma ? Appuyez-vous sur des exemples précis du film de Paul W. S. Anderson.

Guide

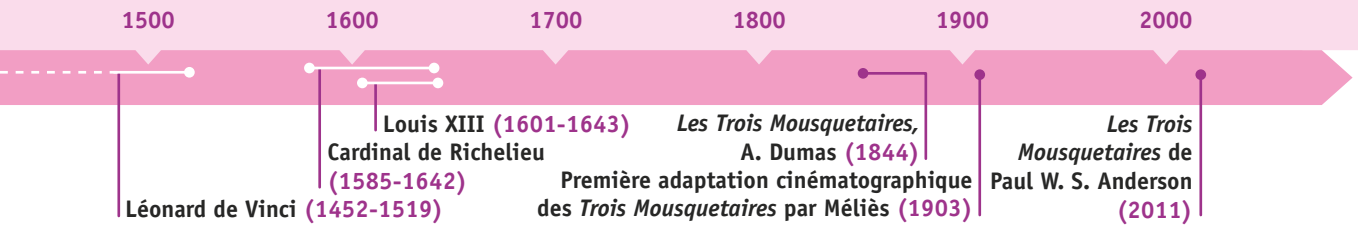
› Évoquez d'abord les choix narratifs du réalisateur (ce qu'il garde du texte et ce qu'il change).

› Expliquez ensuite comment le réalisateur exploite les possibilités du cinéma pour faire de son adaptation une œuvre personnelle.

ÉCLAIRAGE

Le roman de Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, possède tous les ingrédients d'une bonne histoire : des **héros nobles** prêts à **affronter des hommes plus forts** qu'eux pour **défendre les autres** et qui mettent **l'amitié** au-dessus de tout (« Tous pour un ! Un pour tous ! »), une histoire d'**amour**, des **aventures spectaculaires**. Ce roman a fait l'objet de **nombreuses adaptations** filmiques. En 2011, l'adaptation de Paul W. S. Anderson est la vingt-deuxième pour le cinéma ! Le roman a aussi été adapté en dessins animés, en bandes dessinées, en pièces de théâtre et en comédie musicale.

Les Trois Mousquetaires, film de W. S. Anderson, 2011, images de tournage.



2. Le mélange des genres dans l'adaptation de Paul W. S. Anderson

1

2

▲ *Les Trois Mousquetaires*, film de W. S. Anderson, 2011.

QUESTIONS

1. **Doc. 1 : a)** Décrivez ce que vous voyez sur cette image. **b)** Dans quels types de film pouvez-vous voir ce genre d'images ?
2. **Doc. 1 :** Au début du film, un manuscrit de Léonard de Vinci est volé par le duc de Buckingham. Quel est le lien entre cet épisode et les moyens de transport utilisés par les personnages ? Aidez-vous du lien 100% numérique pour répondre.
3. **Doc. 2 :** Quels éléments rappellent que *Les Trois Mousquetaires* est un film de cape et d'épée ?
4. **Doc. 2 :** Décrivez Rochefort (le personnage qui porte un chapeau) en distinguant ce qui le fait ressembler à un soldat du cardinal et ce qui le rapproche d'un pirate.
5. **Pour aller plus loin.** Visionnez la séquence du film dans laquelle les trois mousquetaires voyagent sur ce bateau volant.
a) Relevez toutes les références aux films de pirates. **b)** À qui Rochefort a-t-il volé les plans du bateau volant qu'il utilise ? Quel acteur incarne ce personnage ?
6. **Question guidée :**
Comment le mélange des genres cinématographiques permet-il à Paul W.S. Anderson de créer une vingt-deuxième version originale des *Trois Mousquetaires* ?

Guide
› Expliquez d'abord les références aux films de pirates.
› Dites ensuite en quoi ce mélange des genres est original et amusant.
› Donnez enfin votre opinion sur ce mélange des genres.

Sur Lelivrescolaire.fr, découvrez le génie de Léonard de Vinci.

COMPÉTENCES
- J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (FILM)
- J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

LEXIQUE

A

Ex. 1 J'ÉTUDIE LE LEXIQUE DES SENTIMENTS

Associez chaque phrase au sentiment correspondant (*hésitation - peur - enthousiasme - audace*).

a) D'Artagnan se trouva confronté à quatre gardes mais sans hésiter il sortit son épée. **b)** Constance regardait partout, elle tremblait. **c)** Que devait faire Athos, adopter ce jeune Gascon ou le repousser ? **d)** En avant ! cria Aramis. Notre cœur nous guidera pour défendre la justice !

Ex. 2 J'ÉTUDIE L'EXPRESSION DU TEMPS

1. Dans l'extrait suivant, relevez les mots qui expriment le temps.
2. Pour chaque mot (ou expression), indiquez s'il exprime le moment de l'action, la durée ou la répétition.

> Comme chaque fois, Nevers laissa son cheval à la lisière de la forêt. Au bout d'une minute, Lagardère le vit passer à la tête du pont. La tête de Nevers fut illuminée durant une seconde ; puis l'homme disparut. Nevers descendit le petit escalier des douves. En un instant, il toucha le sol du fossé. Il s'arrêta : – Holà ! n'y a-t-il personne ici ? Point de réponse. Il cria à nouveau.
>
> D'après P. Féval, *Le Bossu*, 1857.

Ex. 3 J'APPRENDS LE LEXIQUE DU COURAGE

1. Classez les noms ci-après en deux colonnes selon qu'ils sont synonymes ou antonymes du mot *courage*.
2. Donnez pour chacun l'adjectif correspondant.

a) *Audace.* **b)** *Témérité.* **c)** *Lâcheté.* **d)** *Hardiesse.* **e)** *Faiblesse.* **f)** *Couardise.* **g)** *Intrépidité.* **h)** *Vaillance.* **i)** *Timidité.* **j)** *Bravoure.*

Ex. 4 JE DÉCOUVRE LE LEXIQUE DU COMBAT

Réécrivez le texte suivant en remplaçant les mots ou expressions en gras par un synonyme pris dans la liste suivante. N'oubliez pas de conjuguer les verbes si besoin.

Affronter – parer – désarmer – brandir – dégainer – croiser le fer.

> Devant un pareil affront, plus de choix, d'Artagnan devait **se battre en duel.** Il **sortit** son épée et la **leva en l'air** en signe de défi. Les deux hommes **combattirent** avec adresse, chacun parvenant à **éviter** les coups de l'autre. C'est alors que d'Artagnan fit tomber l'épée de son adversaire, qui se retrouva **sans défense**.

GRAMMAIRE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 1 J'EMPLOIE LES PRONOMS PERSONNELS

Complétez les phrases suivantes avec les pronoms personnels qui conviennent. Soulignez dans la phrase les mots auxquels ils se rapportent et les indices qui vous ont aidé(e).

a) Comme la reine avait donné ses ferrets, … ne pouvait plus … porter au bal. **b)** … combattrons donc ! cria Porthos. Quand viendrez- … … défier ? **c)** Tes chevaux … attendent dehors. Grâce à …, … peux fuir. **d)** Quand auront lieu les festivités ? … … attendons avec impatience.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE

1. J'ai commis beaucoup d'erreurs car je ne sais plus ce qu'est un pronom personnel.

2. J'ai retrouvé surtout les pronoms sujets en m'aidant des terminaisons verbales que j'ai soulignées.

3. J'ai retrouvé l'ensemble des pronoms sujets, en m'aidant des terminaisons verbales et du sens de la phrase. J'ai commis quelques erreurs sur les pronoms compléments. Tous les indices ne sont pas soulignés.

4. J'ai retrouvé sans erreur l'ensemble des pronoms et tous les indices sont soulignés.

Ex. 2 J'IDENTIFIE ANTÉRIORITÉ ET POSTÉRIORITÉ

L'action principale est indiquée en gras.

1. Relevez le ou les autre(s) verbe(s) de la phrase.
2. Pour chacun d'eux, indiquez s'il exprime une action qui s'est passée avant ou après l'action principale. Classez les verbes dans un tableau.
3. Nommez le temps utilisé dans chaque colonne.

a) Quand **d'Artagnan surgit**, Athos était arrivé depuis cinq minutes seulement. b) **Le mousquetaire pensait** que sa blessure le ferait souffrir. c) Athos avait prévu d'impressionner d'Artagnan. C'**était simple**, il n'aurait qu'à dégainer son épée. d) Porthos l'avait su depuis le premier jour et cela se vérifierait sans doute à l'avenir : **le jeune homme était rusé**.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE COMPRENDS L'EMPLOI DU PLUS-QUE-PARFAIT ET DU CONDITIONNEL PRÉSENT

Conjuguez au plus-que-parfait ou au conditionnel présent le verbe entre parenthèses. Placez chaque action sur une frise chronologique.

Les combattants se précipitèrent les uns contre les autres. Athos (*prendre*) le favori du cardinal. D'Artagnan, lui, (*se lancer*) contre Jussac lui-même. Le jeune Gascon s'était juré qu'il (*ne pas avoir peur*) et qu'il (*se battre*) comme un tigre en fureur. Mais Jussac (*pratiquer*) beaucoup la lame : il porta un coup terrible, pensant qu'ainsi il (*fendre*) son adversaire.

D'après A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

Ex. 4 JE CONNAIS LES DÉTERMINANTS

Relevez les déterminants et donnez leurs classes grammaticales précises.

Sur une colline s'élevait, sous le règne de Louis XIII, une de ces gentilhommières que les villageois nomment château. Des tours rondes flanquaient les angles d'un bâtiment et donnaient au manoir un aspect féodal, avec leurs girouettes. Une nappe de lierre tranchait heureusement par son vert sombre sur le ton gris de la pierre déjà vieille à cette époque.

D'après T. Gautier, *Le Capitaine Fracasse*, 1863.

ORTHOGRAPHE

Ex. 5 J'ACCORDE LE PARTICIPE PASSÉ

Conjuguez le verbe entre parenthèses au plus-que-parfait. Soulignez l'auxiliaire et accordez le participe.

Le fer (*croiser*) le fer. Malgré son arrogance, M. de Pappenheim (*reconnaitre*) que ses adversaires (*devenir*) redoutables. Alors il (*serrer*) son jeu, et tout à coup, sa rapière (*tomber*) de tout son poids sur le bras d'Armand-Louis. L'épée de M. de la Guerche (*échapper*) de ses mains et (*rouler*) sur le parquet.

D'après A. Achard,
Les Coups d'épée de M. de la Guerche, 1863.

Ex. 6 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

Chacun, chaque – intéressant – quelquefois, parfois – beaucoup – toujours – jamais – vraiment – depuis – longtemps – les gens.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – J'OBSERVE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET JE SAIS LE CONJUGUER

4 J'ai conjugué sans erreur tous les verbes entre parenthèses. Je suis capable de justifier mes réponses.

3 J'ai repéré l'action principale. Je me suis aidé du tableau de l'exercice précédent. Je n'ai pas su placer la négation et l'adverbe « beaucoup ».

2 J'ai repéré l'action principale. Je me suis aidé du tableau de l'exercice précédent pour choisir le temps du verbe. Mais je n'ai pas conjugué correctement.

1 Je n'ai pas repéré l'action principale. Et/ou je ne me suis pas aidé du tableau de l'exercice précédent pour choisir le temps. J'ai commis trop d'erreurs.

Ex. 1 J'ENRICHIS UN RÉCIT AVEC LES SENTIMENTS DU HÉROS

Insérez une phrase évoquant un sentiment éprouvé par d'Artagnan. Vous serez attentif au contexte pour deviner de quels sentiments il peut s'agir.

D'Artagnan arrive dans la caserne des mousquetaires.

Ce fut au milieu de ce désordre que notre jeune homme s'avança ; … . Il comprenait qu'on se retournait pour le regarder, et pour la première fois de sa vie, d'Artagnan, … . Arrivé à l'escalier, ce fut pire encore : un des mousquetaires, l'épée nue à la main, empêchait les autres de monter. D'Artagnan … : il avait reconnu à certaines égratignures que chaque arme était affilée et aiguisée à souhait. Mais … et il se jeta tout de même dans les marches. Il … . En cinq minutes trois furent effleurés, l'un au poignet, l'autre au menton, l'autre à l'oreille. Alors d'Artagnan … .

D'après A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, ch. 2, 1844.

Ex. 2 J'INTÈGRE UN RETOUR EN ARRIÈRE DANS UN RÉCIT

▲ Milady dans son carrosse, film de W. S. Anderson, 2011.

D'Artagnan a suivi le carrosse de Milady et a espionné celle-ci. Il va ensuite raconter à Athos ses aventures. Écrivez ce que d'Artagnan raconte en poursuivant le retour en arrière proposé ci-dessous.

Comme il avait l'habitude de le faire en pareille occasion, d'Artagnan descendit droit chez Athos. Il lui raconta tout ce qui venait de se passer.

Quelques heures auparavant, il avait reconnu le carrosse de Milady…

Méthode

› Voici des exemples d'actions dont vous pouvez vous inspirer.

D'Artagnan	Milady
• Traverser une rue déserte • Faire le tour d'une maison • Se dissimuler derrière une haie • Entendre un bruit	• Donner des ordres à sa femme de chambre • Engager une conversation • Parler en anglais • Regarder avec étonnement

Ex. 3 JE RACONTE UNE SCÈNE DE DUEL

Racontez une scène de duel. Pour cela, choisissez le lieu de l'action, les personnages en présence ainsi que les accessoires.

Lieux	Personnages	Accessoires
Cour du Louvre Quai de la Seine Ruelle déserte Auberge	Capitaine Mousquetaire Traitre Cocher Escouade de gardes	Épée Fourreau Uniforme Chapeau Pourpoint

Méthode

› Vous suivrez le schéma suivant :
- Arrivée du personnage dans un lieu.
- Rencontre de l'adversaire.
- Provocation de l'adversaire.
- Engagement, déroulement, puis issue du combat.
- Départ du personnage.

› Vous emploierez les temps du récit au passé.

Ex. 4 J'ÉCRIS UN RÉCIT À REBONDISSEMENTS

Voici l'aventure dont vous êtes le héros. Chaque étape correspondra à un paragraphe de votre récit. En partant de l'étape 1, faites vos propres choix.

1. Vous êtes envoyé en mission :
- vous devez retrouver une personne disparue ;
- vous devez remettre un document important ;
- vous devez récupérer un objet volé.

2. Cela tourne mal car :
- vous vous perdez en chemin ;
- le destinataire n'habite plus à l'endroit indiqué ;
- vous découvrez dans votre sac un objet qui y a été caché.

3. Une première péripétie survient :

- vous vous faites attaquer ;
- vous recevez de l'aide d'un étrange personnage ;
- vous croyez reconnaitre un ami de longue date.

4. Une seconde péripétie s'ajoute :

- vous assistez à un crime ;
- vous surprenez une conversation ;
- vous voyez deux personnes ensemble qui prétendaient ne pas se connaitre.

5. Vous résolvez le problème car :

- vous découvrez l'identité d'une personne ;
- un personnage vous révèle un lourd secret ;
- vous découvrez un complot/une trahison.

6. Vous parvenez à accomplir votre mission :

- vous retrouvez la personne disparue ;
- vous remettez le document important ;
- vous récupérez l'objet volé.

Méthode

› Votre récit se fera aux temps du passé et à la première personne.

› Vous pouvez employer des mots de liaison qui créent la surprise (*soudain, tout à coup*…).

› Vous pouvez tenir votre lecteur en haleine avec des questions : *Qu'allait-il m'arriver ?* …

Ex. 1 JE RACONTE UN CHAPITRE

Choisissez dans l'œuvre des *Trois Mousquetaires* un chapitre que vous avez particulièrement apprécié et faites-en le récit à vos camarades avec vos propres mots. Vous expliquerez ensuite pourquoi vous avez choisi ce passage en donnant deux raisons.

Ex. 2 J'ENREGISTRE UNE LECTURE À SUSPENSE

Choisissez un passage à suspense dans *Les Trois Mousquetaires* (par exemple, dans le chapitre 24) et enregistrez une lecture expressive.

Méthode

Pour vous entrainer, faites plusieurs lectures.

› Articulez en séparant toutes les syllabes.

› Articulez et faites les liaisons.

› Lisez très fort puis à voix très basse (vous devez être tout aussi audible).

› Lisez en mettant le ton (angoisse par exemple) et le rythme (ralentissez ou accélérez selon les actions, insérez des pauses de deux secondes).

Ex. 3 JE METS EN SCÈNE UN ÉPISODE DE COMBAT POUR LE RENDRE VIVANT

Les combattants sont Sir Williams, un baron anglais, et Bastien, un vieux soldat français.

Sir Williams était d'une souplesse merveilleuse. Son épée, qu'il semblait tenir au bout des doigts, semblait se dédoubler tandis qu'il marchait avec une foudroyante vitesse.
Pendant près de cinq minutes, Bastien, essoufflé, furieux, porta les plus terribles coups à Sir Williams. Tous furent parés.
Enfin, au moment où Bastien rendait à demi l'épée, le baron l'enleva d'un énergique coup de poignet, et, tandis qu'elle roulait à vingt pas, il appuya la sienne sur la poitrine du vieux soldat. Mais l'épée effleura à peine sa chemise. Bastien laissa échapper un énergique juron et voulut courir ramasser son épée, mais Sir Williams lui dit :
– Voulez-vous à présent, monsieur, me tendre loyalement la main ?
La mauvaise humeur de Bastien ne pouvait tenir ; il tendit la main.

D'après P. A. Ponson du Terrail, *Rocambole, I, L'héritage mystérieux*, 1857.

Par groupe de deux, préparez une mise en scène théâtrale de l'extrait proposé et présentez-la à votre classe.

Méthode

› À partir du texte, complétez ensemble un tableau comme celui-ci, en consacrant une ligne à chaque personnage.

Actions / Comportements	Paroles	État d'esprit

› Trouvez ensuite des idées de mise en scène (occupation de l'espace, accessoires, ton des paroles…).

› Enfin, répartissez-vous les rôles et entrainez-vous.

Le Bossu, film de Philippe de Broca, 1997.

Que croire à propos d'Alexandre Dumas ?

Qui est vraiment Alexandre Dumas ? Que croire et comment démêler le vrai du faux ?

TÂCHE À RÉALISER

Faites des recherches sur Alexandre Dumas, l'auteur des *Trois Mousquetaires*, et rédigez une biographie à votre façon, en insérant des détails inventés ou loufoques. Échangez-la ensuite avec celles de vos camarades pour débusquer les pièges qu'ils vous ont tendus !

1 RECHERCHEZ !

› **Faites des recherches sur Alexandre Dumas, en utilisant toutes les ressources à votre disposition. Notez tout ce que vous pouvez à propos de l'auteur.**

› **Comparez les informations que vous trouvez. Certaines sources vous paraissent-elles plus fiables que d'autres ? Pourquoi ? Certaines sources se contredisent-elles ? Quelles sont celles qui concordent ?**

› Consultez plusieurs types de sources (papier, numérique, articles de recherche, encyclopédie collaborative, blogs personnels…).

› Notez les informations que vous avez trouvées en les regroupant par thème par exemple (vie personnelle, vie publique, œuvres, …).

› N'oubliez surtout pas de noter pour chaque information la source où vous l'avez trouvée, en étant le plus précis possible (nom et adresse du site, lien URL, titre du livre, de l'article, page, nom de l'auteur, date…).

▲ Le « Château d'If », que fit construire Dumas dans les Yvelines.

2 IMAGINEZ UNE NOUVELLE BIOGRAPHIE

Par groupe, mettez vos découvertes en commun et rédigez une biographie en partie fictive.

- Mélangez les éléments réels et les éléments inventés pour rester le plus plausible possible.
- Vous pouvez prendre modèle sur une page Wikipédia, pour le type de contenus ou pour la mise en page. N'oubliez pas de citer vos sources quand vous le pouvez, en créant des appels de note et en renvoyant à une bibliographie ou sitographie finale, en vous appuyant sur les recherches de l'étape 1.
- En s'écoutant et en se corrigeant, le groupe améliore la qualité de sa rédaction (vocabulaire, syntaxe, niveau de langue).

▲ Page Wikipédia « Alexandre Dumas », 2016.

3 TRAQUEZ LES ERREURS

Les groupes échangent leur biographie et chacun doit maintenant repérer les erreurs et les inventions, en justifiant ses réponses.

- Réutilisez toutes les ressources de l'étape 1 pour vérifier les informations.
- Expliquez comment vous avez repéré chaque erreur ou invention, en citant une autre source, en prouvant qu'il n'y a pas de source ou encore en critiquant le type de source citée.

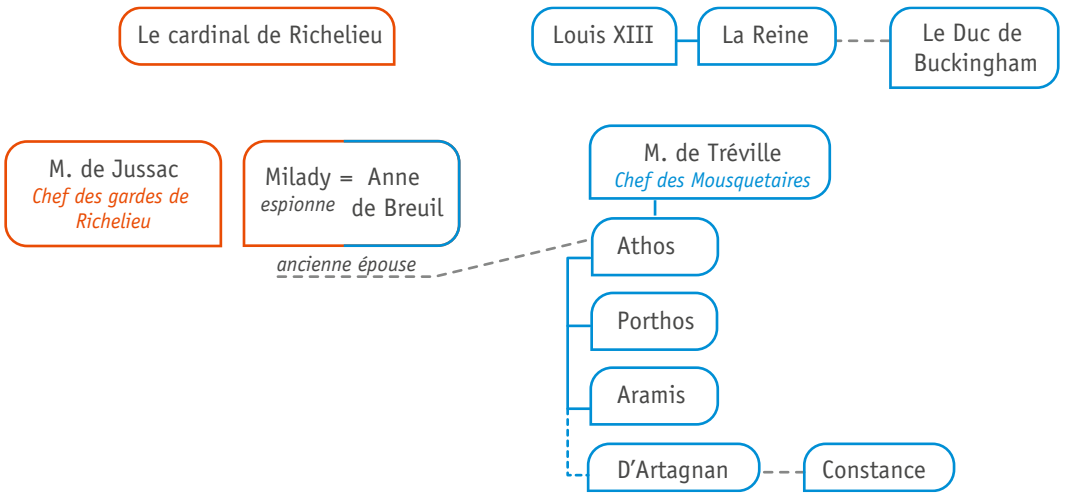
▲ Illustration d'Amédée de Noé, « Dumas et sa réputation de mangeur de biftecks d'ours » pour *Le Charivari*, lithographie au crayon, 1858.

COMPÉTENCES

- JE NE PRENDS PAS LES DISCOURS AU PIED DE LA LETTRE
- J'ÉCRIS AVEC UN CLAVIER

Les Trois Mousquetaires, un roman d'aventures historique

A. LES PERSONNAGES



B. UN HÉROS EN FORMATION

- **Naïf** et irréfléchi, le héros montre toutefois **des qualités** qui le rendent d'emblée attachant.
- On le voit **trouver sa place** dans la société, tomber **amoureux**, découvrir le monde de la **cour** dont il comprend, parfois à ses dépens, les **règles** et les **usages**.
- À la fin du récit, **le héros a muri** : il s'est accompli, est devenu adulte.

✔ **Héros naïf et attachant, parcours personnel**

✔ **Muri, grandi, réfléchi à la fin**

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ LANGUE – JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE (p. 62)	J'ai du mal à comprendre et à respecter les accords de base (sujet-verbe, adjectif-nom). Mes phrases sont souvent mal structurées.	J'ai comprends et je respecte quelques règles grammaticales, mais mes erreurs gênent en partie la compréhension du texte et/ou cela m'empêche de comprendre le sens d'un texte.	Je comprends les règles grammaticales et les effets produits. Quand je rédige, mon texte est compréhensible, même si toutes les règles ne sont pas encore respectées.	Quand j'écris, je respecte les règles grammaticales et quand je lis, je comprends les effets produits par celles-ci.
■ LANGUE – J'OBSERVE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET JE SAIS LE CONJUGUER (p. 63)	Je ne maitrise pas tous les accords verbaux et je ne connais pas la valeur des temps.	Je maitrise la plupart des accords verbaux mais je confonds la valeur des temps.	Je sais construire un groupe verbal, je sais conjuguer aux temps et aux modes demandés mais je ne connais pas bien la valeur des temps.	Je comprends comment fonctionne le groupe verbal et ses accords.

À la pointe de l'épée

À LIRE À VOIR

La Rose écarlate, P. Lyfoung, tome 1, *Je savais que je te rencontrerais*, Delcourt, 2006.

À la mort de son père, Maud est recueillie par son grand-père. Son comportement ne plait pas au vieil homme : elle ne s'intéresse qu'à l'escrime et aux méfaits d'un bandit.

La Marque de Zorro, Johnston Mc Culley, Gallimard Jeunesse, 1997.

En Californie la vie est rude sous la domination espagnole. Seuls les Vegas restent puissants. Mais leur descendant, don Diego, est craintif. Qui fera régner la justice ? Un vengeur masqué : Zorro.

La Rose de Versailles, Riyoko Ikeda, Kana, 2011.

Lady Oscar est chargée de protéger Marie-Antoinette, reine de France. Cadette de six filles, son père l'a élevée comme un garçon, en la formant à l'escrime et à l'équitation. Un jour, la reine tombe amoureuse...

La Fille de d'Artagnan, film de Bertrand Tavernier, 1994, avec Sophie Marceau, Philippe Noiret.

La jeune et fougueuse Eloïse assiste à un meurtre dans son pensionnat. Elle croit deviner un complot contre le futur roi Louis XIV et court à Paris demander l'aide de son père.

De cape et de crocs, scénario Alain Ayroles, dessin Jean-Luc Masbout, Delcourt, 1995-2014.

Dans l'Europe du XVIIe siècle, deux gentilhommes se lancent à l'aventure, en quête du trésor des iles Tangerines.

D'Artagnan : Journal d'un cadet, scénario et dessin de Nicolas Juncker, Milan, 2008.

Le journal intime de d'Artagnan, sous forme de bande dessinée. Un récit moins héroïque mais plus personnel et plus sombre des aventures du célèbre apprenti mousquetaire.

Les Trois Mousquetaires, Alexandre Dumas, illustré par Russkey, Gakken Education Publishing Co., 2014.

Les aventures des célèbres mousquetaires sous forme de manga !

100% NUMÉRIQUE

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un lien pour écouter les aventures du fameux prisonnier *L'Homme au masque de fer*.

CYCLE 3

Thème

Le monstre, aux limites de l'humain

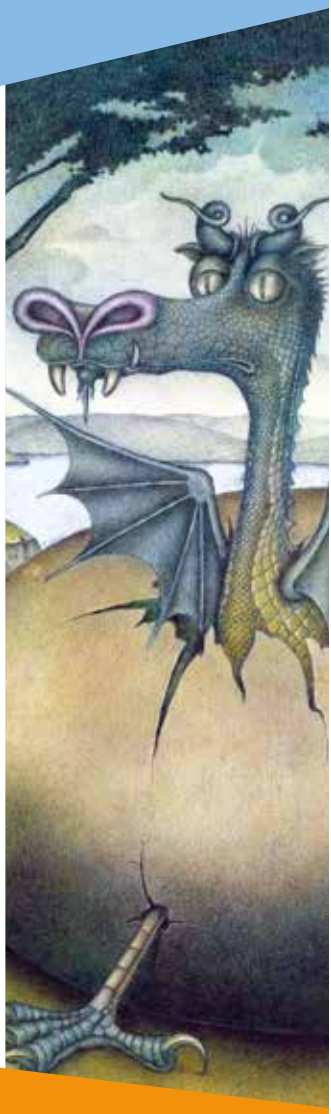
6e

- ✔ Découvrir des œuvres, des textes et des documents mettant en scène des figures de monstres.
- ✔ Comprendre le sens des émotions fortes que suscitent la description ou la représentation des monstres et le récit ou la mise en scène de l'affrontement avec eux.
- ✔ S'interroger sur les limites de l'humain que le monstre permet de figurer et d'explorer.

En CM1-CM2

SE CONFRONTER AU MERVEILLEUX, À L'ÉTRANGE

Contes merveilleux et récits mythologiques



3

Visages du monstre

4

Au fil de l'*Odyssée*, Ulysse face aux monstres antiques

3 Visages du monstre

Objectifs :
- ✔ **Je découvre des textes dans lesquels interviennent des monstres.**
- ✔ **Je comprends le sens des émotions fortes provoquées par les monstres.**
- ✔ **Je m'interroge sur les différences et sur les ressemblances entre les monstres et les humains.**

?

Pour entrer dans le chapitre

1. **a)** Quel est le premier nom de monstre qui vous vient à l'esprit ? **b)** Pourquoi est-ce un monstre ?
2. Que font généralement les monstres dans les contes ou dans les récits fantastiques ?
3. Connaissez-vous des monstres sympathiques ?

L'image

1. De quoi ce monstre semble-t-il être fait ?
2. Que ressentez-vous en voyant ce personnage ?
3. **a)** Qu'a-t-il de monstrueux ? **b)** Qu'a-t-il d'humain ?

TEXTES ET IMAGES

1. Une fillette à croquer ! p. 74
Contes et légendes de sorcières, « Baba Yaga »
✔ Je découvre un personnage monstrueux typique des contes de fées.

2. Un géant pas si méchant p. 76
Ch. de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*
✔ J'étudie un portrait de monstre.

3. Qui se cache derrière la Bête ? p. 78
José Féron Romano, *La Bête du Gévaudan*
✔ J'analyse les réactions de l'homme face au monstre.

4. D'écailles et de feu p. 80
J.K. Rowling, *Harry Potter*
✔ J'étudie la fascination que peuvent susciter les monstres.

5. Deux crocs dans la nuit p. 82
Bram Stoker, *Dracula*
✔ Je côtoie un monstre à l'apparence humaine.

Découvrir *La Belle et la Bête* PARCOURS D'UNE ŒUVRE p. 84
Conte de Mme Leprince de Beaumont
Film de Jean Cocteau
✔ Je découvre un conte qui repose sur une métamorphose monstrueuse et son adaptation cinématographique.

HISTOIRE DES ARTS

Le monstre, une composition toujours renouvelée p. 86
✔ Je comprends comment chaque époque recompose ses monstres.

LEXIQUE ET LANGUE

p. 88

✔ J'enrichis mon vocabulaire de la monstruosité et des émotions.
✔ Je manipule le prédicat, je sais utiliser le mode participe.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 90

✔ J'apprends à faire et à modifier un brouillon, j'invente des récits qui mettent en scène des monstres, je crée de nouveaux monstres.
✔ J'apprends à m'exprimer à voix haute et à organiser un récit.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

Mon dictionnaire des monstres p. 92
✔ Je réalise un dictionnaire illustré et une exposition de monstres en matériaux recyclés.

Théo Mercier, *Le Solitaire*, 2010, sculpture (silicone, laine et polyestère) ▶
170 x 200 x 230 cm (musée d'Art moderne de Paris).

500
1000
1500
2000
Chrétien de Troyes (vers 1135 - vers 1185)
Mme Leprince de Beaumont (1711-1780)
Bram Stoker (1847-1912)
Jean Cocteau (1889-1963)
José Féron Romano (1940-)
J.K. Rowling (1965-)

1 Une fillette à croquer !

✔ **OBJECTIF** Je découvre un personnage monstrueux typique des contes de fées.

La Baba Yaga est un célèbre personnage des contes slaves (notamment russes). Cette vieille sorcière attire les enfants pour les faire cuire dans son chaudron. Mais ils sont souvent plus malicieux qu'elle et parviennent à s'enfuir.

▲ Stephanie Brown, *Baba Yaga*, illustration.

La jeune fille prit le morceau de ruban, l'huile, le pain, le jambon, noua son foulard [...] et se mit en route. Elle ne tarda pas à arriver devant la chaumine où vivait la Baba Yaga.

L'affreuse sorcière était occupée à tisser[1] et lorsqu'elle vit Vassilissa, ses yeux brillèrent de convoitise[2].

– Bonjour, tante ! Mère m'envoie te demander une aiguille et du fil pour me coudre une chemise.

– Fort bien, ma nièce, je vais les chercher. Assieds-toi et tisse donc un peu en m'attendant.

Tandis que la fillette s'installait au métier[3], la Baba Yaga sortit appeler sa servante :

– Va faire chauffer l'étuve pour laver ma nièce. Fais-lui prendre un bain et surtout frotte-la bien, car je désire en faire mon déjeuner. Allez, vite, dépêche-toi, j'ai grand faim !

Vassilissa, qui avait tout entendu, demeura là plus morte que vive. Quand la servante vint la chercher, elle lui fit cadeau du foulard qu'elle portait et la pria ainsi :

– Quand tu feras brûler les bûches pour chauffer l'étuve, surtout arrose-les sans compter, ne ménage pas[4] l'eau que tu verseras dessus !

La servante repartit et la Baba Yaga commença à attendre l'heure du repas. Mais le feu ne prenait pas, et pour cause ! La sorcière enrageait. De temps à autre, elle s'approchait de la fenêtre et demandait :

– Tu tisses toujours, ma nièce ?

– Mais oui, mais oui, ma tante, je tisse ! lui répondait Vassilissa.

La sorcière s'était éloignée. Vassilissa en profita pour donner au chat du jambon et lui demanda :

– Aide-moi, chat, et dis-moi, que dois-je faire pour m'en aller ?

– Voici un peigne et une serviette, lui répondit le chat. Prends-les et fuis au plus vite, car la Baba Yaga va te pourchasser. Dès que tu l'entendras approcher, jette la serviette derrière toi. Elle se transformera en une rivière immense. Et si jamais la sorcière arrive de l'autre côté, jette

1. Fabriquer du fil avec de la laine.
2. Envie.
3. Machine pour tisser.
4. N'économise pas.
5. Comprenant.
6. Femme méchante.
7. Ustensile de cuisine qui sert à écraser des aliments.

le peigne. Il se transformera en une forêt infranchissable qui arrêtera sa course.

35 Vassilissa s'enfuit avec le peigne et la serviette et le chat prit sa place devant le métier à tisser. [...]

Et lorsque la Baba Yaga demanda :

– Tu tisses toujours, ma nièce ?

– Mais oui, mais oui, tante, je tisse ! miaula le chat.

40 La Baba Yaga s'étonna de cette voix, s'élança dans la chambre et, s'avisant[5] du tour qu'on venait de lui jouer, voulut corriger le chat pour n'avoir pas arraché les yeux de Vassilissa. [...]

Tout en grinçant des dents, l'affreuse mégère[6] sauta dans son chaudron et, ramant avec son pilon[7], elle se lança à la pour-
45 suite de la fillette. Ainsi montée, elle était terrifiante à voir et à entendre.

Conte raconté par Léo Lamarche,
Contes et légendes de sorcières, Éditions Nathan, 2007.

▲ Kunisada Utagawa, *La sorcière aux taches de sang*, figure du théâtre japonais, peinture sur bois, 1852 (Civico Museo d'Arte Orientale, Trieste, Italie).

ÉCLAIRAGE

La sorcière

Elle est aussi méchante et laide que la **fée** est gentille et belle. Elle habite souvent dans une vieille cabane au fond des bois, où elle prépare des potions magiques, se déplace sur un balai volant ou dans un chaudron, se **métamorphose** parfois en crapaud, en corbeau ou encore en chat noir. Dans le passé les hommes ont condamné à mort de nombreuses femmes que l'on prenait pour des sorcières.

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE

Un conte merveilleux

1. Pourquoi Vassilissa se rend-elle chez la Baba Yaga ?
2. **a)** Que demande la Baba Yaga à sa servante lorsqu'elle voit Vassilissa ? **b)** Pourquoi ?
3. **a)** Qui aide Vassilissa à s'échapper ? **b)** De quelles manières ?
4. Quels personnages ou objets surnaturels trouve-t-on dans ce conte ? Justifiez vos réponses en citant le texte.

Un monstre familier, une ogresse effrayante

5. Relevez un élément dans le texte qui montre que la Baba Yaga est un personnage humain.
6. Quel lien de parenté a-t-elle avec Vassilissa ?
7. **a)** Quelle est sa réaction au moment où elle voit la fillette ? **b)** Quel mot évoque sa réaction quand elle voit que le feu ne prend pas ?
8. Qu'est-ce que ce personnage a de monstrueux ?

LES IMAGES

1. Quelle image ne représente pas la Baba Yaga (mais une autre sorcière) ?
2. Sur chaque image, à quoi voit-on que le personnage est une vieille personne ?
3. Quels éléments rendent le personnage effrayant ?

2

Un géant pas si méchant

✔ **OBJECTIF** J'étudie un portrait de monstre.

CHRÉTIEN DE TROYES

(vers 1135 - vers 1185) est un poète français du Moyen Âge. Il écrit en ancien français des romans de chevalerie qui racontent les légendes du roi Arthur. Le texte de cette page a été adapté par Anne-Marie Cadot-Colin, qui écrit des romans pour la jeunesse.

À la cour du roi Arthur, le chevalier Calogrenant raconte à ses amis une rencontre extraordinaire qu'il a faite quelques années auparavant.

À peu de distance du château, j'arrivai dans une clairière. Là, je trouvai des taureaux sauvages en train de se battre avec une violence terrible. Ces bêtes farouches et indomptables faisaient un tel vacarme que, je dois bien l'avouer, je reculai d'un pas, saisi de peur : aucun animal n'est plus dangereux et féroce qu'un taureau ! J'aperçus alors, assis sur un tronc d'arbre, un paysan à la peau sombre comme un Maure[1] : il était d'une laideur et d'une taille stupéfiantes. Il faisait bien dix-sept pieds[2] de haut et avait une tête énorme, plus grosse que celle d'un cheval, des cheveux noirs hérissés et un front pelé. Ses oreilles étaient poilues et grandes comme celles d'un éléphant et ses sourcils touffus. Avec cela, une face large et plate, des yeux de chouette, un nez de chat, une bouche fendue comme la gueule d'un loup, de grandes dents jaunes et pointues comme un sanglier. Il était bossu et se tenait appuyé sur sa massue, dans un étrange habit : le vêtement n'était fait ni de laine ni de lin, mais seulement de deux peaux de bêtes, taureaux ou bœufs, attachées à son cou.

Me voyant approcher, le paysan sauta sur ses pieds. Voulait-il porter la main sur moi ? Je me préparai à me défendre. Pourtant il resta immobile, debout sur son tronc d'arbre ; il me regardait sans dire un mot, comme l'aurait fait une bête. Je crus qu'il ne savait ni raisonner ni parler. Je m'enhardis cependant à lui demander :

– Hé, dis-moi donc, es-tu ou non une bonne créature ?

– Je suis un homme !

– Quel genre d'homme es-tu ?

– Tel que tu me vois.

– Et que fais-tu ?

– Je reste là, et je garde ces bêtes dans le bois.

– Tu les gardes ? Mais ce sont des bêtes sauvages ! Elles n'ont jamais connu l'homme et l'on ne peut les garder sauf dans un enclos.

– Et pourtant, je suis leur gardien et je les gouverne. Aucune ne peut s'échapper.

▲ Début d'*Yvain, le chevalier au lion*, manuscrit (BnF, Paris).

1. C'est de cette façon que l'on nommait au Moyen Âge les habitants d'Afrique du Nord.
2. Environ cinq mètres.

– Comment fais-tu ?

– Elles n'osent même pas bouger, quand elles me voient venir. Si j'en attrape une, je la saisis par les cornes avec mes deux poings puissants, et toutes les autres tremblent de peur et se rassemblent autour de moi comme pour demander grâce. Mais je suis seul à pouvoir les approcher : tout autre se ferait tuer aussitôt. C'est ainsi que je suis le seigneur de mes bêtes. Mais toi, à ton tour, dis-moi qui tu es et ce que tu cherches.

ANNE-MARIE CADOT-COLIN d'après CHRÉTIEN DE TROYES, *Yvain, le chevalier au lion*, © Le Livre de poche Jeunesse, 2014.

▲ Henry M. Brock, illustration de *Jack le tueur de géants*, lithographie, 1918 (collection privée).

ÉCLAIRAGE

Les géants

Qu'on les appelle **Titan** ou **Cyclope** dans la mythologie grecque, **Golem** dans la tradition juive, **Ogre**, **Tartaro**, **Troll** ou encore **Gargantua**, les géants sont des personnages à la taille démesurée. Ils sont souvent spectaculaires, violents et parfois mangeurs d'hommes. Mais on dit aussi qu'ils sont le plus ancien peuple de la Terre.

Sur www.lelivrescolaire.fr, feuilletez un superbe manuscrit d'*Yvain, le Chevalier au Lion*.

QUESTIONS

LE TEXTE

Un homme monstrueux

1. a) Dans quel état d'esprit Calogrenant se trouve-t-il au début de l'extrait ? **b)** Pourquoi ?

2. a) Qui rencontre-t-il ? **b)** Comment le décrit-il ? Quelles sont les principales caractéristiques de cette créature ?

3. a) Relevez les cinq noms d'animaux dont le narrateur se sert pour la décrire. **b)** À quoi ces comparaisons servent-elles ? **c)** Quelle image cela donne-t-il du personnage ?

4. À l'aide de vos réponses précédentes, dessinez le personnage.

Un humain pas comme les autres

5. a) Relevez une expression qui montre que le chevalier est méfiant vis-à-vis de cet étrange individu. **b)** A-t-il raison d'être méfiant ?

6. Comment l'individu se définit-il quand le chevalier lui demande qui il est ?

7. Comment a-t-il fait de sa différence une qualité dans son métier ?

8. Quel groupe nominal utilise-t-il à la fin du texte pour évoquer son autorité sur ses bêtes ?

9. À quelle définition du nom « monstre » ce personnage correspond-il ? Aidez-vous d'un dictionnaire pour répondre.

L'IMAGE DE DROITE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE

1. Relevez tous les points communs entre l'image et le texte.

2. Ce géant vous semble-t-il violent ? Justifiez votre réponse.

3. Selon vous, doit-on le qualifier de monstre ? Expliquez votre choix.

3 Qui se cache derrière la Bête ?

✔ **OBJECTIF** J'analyse les réactions de l'homme face au monstre.

JOSÉ FÉRON ROMANO (né en 1940) est un écrivain français qui s'intéresse particulièrement aux contes et légendes. Pour écrire *La Bête du Gévaudan*, il s'appuie sur les documents rédigés par un abbé qui a vécu dans la région du Gévaudan en 1885.

Entre 1764 et 1767, dans le Gévaudan (au sud de l'Auvergne), une bête monstrueuse s'attaque aux hommes. Elle fait une centaine de victimes. Tous les habitants sont bouleversés et effrayés. Un dimanche, le prêtre prend la parole pendant la messe.

« Une Bête féroce est apparue dans nos climats[1], laissant les traces sanglantes de sa cruauté. Elle est venue comme par miracle, et sème la terreur dans nos campagnes, elle joint la force à la ruse, fond[2] sur sa proie avec une agilité extraordinaire, parcourt d'énormes distances en un temps très bref. Ce monstre s'en prend de préférence aux femmes, aux enfants, aux vieillards aussi, mais ose attaquer les hommes robustes. […] Cessons d'offenser[3] Dieu qui ne nous frappe que pour nous guérir. Alors le monstre arrêtera ses agissements et disparaîtra. […] »

Qui croire ? Un homme a vu la Bête traverser la Truyère à gué[4] sur ses deux pattes de derrière : pour lui, ce ne peut être qu'un singe ou un loup-garou. Un autre prétend qu'elle a la gueule presque semblable à celle d'un lion mais bien plus grande. « Faux, dit Bertrand Ménard qui l'a chassée dans les bois de Beaume, et l'a entrevue sans avoir eu le temps de tirer ; c'est une panthère ou une hyène. »

Il faudrait pouvoir vérifier tous ces dires, mais, pour l'instant, qui a vu la bête de trop près s'est fait dévorer… et ne peut donc apporter son témoignage.

Avis aux amateurs, chasseurs des états du Languedoc, d'Auvergne et d'ailleurs ! La France de Louis XV - le Bien-Aimé - ne compte pas moins de trente-trois provinces ; les bons fusils et les braves[5] ne manquent pas…

Ah si ! Quelqu'un de Langogne l'a aperçue, longue, basse, de couleur fauve, une raie noire sur le dos, avec une grande queue touffue ; il est rentré au logis, claquant des dents et tremblant de tous ses membres. Depuis huit jours qu'il s'est alité, la fièvre n'a pas baissé. Il délire, murmure maintenant des mots inintelligibles, et s'effraie du moindre bruit.

[En sortant de l'église, un villageois s'étonne de voir le visage bouleversé de ses voisins.]

« Eh bien ! Mathilde ! Vous en faites une figure !

1. Régions.
2. Se précipite.
3. Troubler, blesser.
4. Endroit peu profond d'une rivière où on peut la traverser à pieds.
5. Personnes courageuses.

▲ Howard Pyle, *On n'avait pas vu de loup à Salem depuis trente ans*, 1909, huile sur toile (Delaware Art Museum, Wilmington, États-Unis).

35 – La Bête est par ici, Chastel. Jeannot, le dernier de huit ans, a crié ce matin. On était à l'étable, prêts à sortir par-derrière la maison, quand on l'a entendu. André a couru. Il a vu le petit comme hypnotisé, les yeux fixés vers la fenêtre. La Bête avait posé ses pattes sur le rebord. On lui voyait le poitrail. Elle haletait. Mais parle, André, parle !

40 – C'est comme mon père vous a dit. Jeannot ne bougeait plus, après avoir crié. J'ai cru que la Bête allait sauter dans la salle. J'ai pris le bâton à remuer les cendres, j'ai couru vers elle. Elle s'est remise sur ses quatre pattes. Elle a filé. Avant d'escalader le muret, elle s'est retournée. Les bêtes, ça ne parle pas, mais ses yeux lançaient des 45 éclairs comme s'ils voulaient dire : "Je vous retrouverai." Oui, ses yeux parlaient. Et puis elle a sauté et a disparu. Voilà. »

JOSÉ FÉRON ROMANO, *La Bête du Gévaudan*, © Le Livre de poche Jeunesse, 2008.

▲ Howard Pyle, illustration pour *Le loup de Salem*, Harper's Magazine, 1909.

ÉCLAIRAGE

Loups et loups-garous

Le loup a souvent mauvaise réputation dans la littérature et notamment dans les **contes**. Depuis la Grèce antique on croit même que certains hommes sont capables de se transformer en hommes-loups les soirs de pleine lune : ce sont les **loups-garous**. Mais certains exemples donnent une autre image du loup, comme la louve qui recueille **Romulus** et **Rémus** dans la mythologie romaine.

100% NUMÉRIQUE

Sur Lelivrescolaire.fr, retrouvez un tour du monde des histoires et légendes sur le loup.

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE

Une punition divine

1. Après avoir relu le premier paragraphe, montrez que la Bête est particulièrement **a)** dangereuse et **b)** cruelle.
2. Quelle explication le prêtre donne-t-il à son arrivée mystérieuse ?
3. Selon lui, que doivent faire les hommes pour que ce monstre arrête son massacre ?
4. ■ Connaissez-vous d'autres récits dans lesquels un dieu punit les hommes ?

Un monstre indéfinissable

5. **a)** Relevez les cinq noms d'animaux utilisés pour décrire la Bête. **b)** Lequel d'entre eux est un animal imaginaire ?
6. Qu'est-ce-qui rappelle l'homme dans la manière dont la Bête se déplace ?

Ceux qui ont vu la Bête

7. Quelqu'un de Langogne a vu la Bête. Dans quel état est-il ?
8. Comment le petit Jeannot a-t-il réagi en la voyant ?
9. Comment comprenez-vous l'expression : « ses yeux parlaient » (l. 45-46) ?

LES IMAGES

1. À quelle saison les scènes se passent-elles ? Justifiez par des éléments des images.
2. **a)** Quel sentiment les personnages éprouvent-ils ? **b)** Comment le peintre a-t-il représenté ce sentiment ?

4 D'écailles et de feu

✔ **OBJECTIF** J'étudie la fascination que peuvent susciter les monstres.

J.K. ROWLING (née en 1965) devient mondialement célèbre grâce à la série *Harry Potter*. Ses livres sont traduits dans plus de soixante langues et ont donné lieu à des adaptations cinématographiques à succès.

Harry Potter est élève en première année à l'école de sorcellerie de Poudlard. Avec ses amis, Ron et Hermione, il se rend chez Hagrid, le Gardien des Clés et des Lieux. Ils assistent à la naissance d'un dragon.

L'œuf était posé sur la table. Il y avait de profondes crevasses dans la coquille et quelque chose remuait à l'intérieur avec un drôle de bruit, comme une sorte de claquement.

Ils s'assirent autour de la table et observèrent l'œuf en retenant leur souffle.

Presque aussitôt, il y eut un craquement, la coquille s'ouvrit en deux et le bébé dragon s'avança sur la table d'une démarche pataude[1]. Il n'était pas vraiment beau à voir. Harry trouva qu'il ressemblait à un vieux parapluie noir tout fripé. Ses ailes hérissées de pointes étaient énormes, comparées à son corps grêle[2] d'un noir de jais[3]. Il avait un long museau avec de grandes narines, des cornes naissantes et de gros yeux orange et globuleux.

Le dragon éternua et de petites étincelles jaillirent de son museau.

« Il est magnifique », murmura Hagrid.

Il tendit la main pour le caresser, mais le dragon claqua des mâchoires en montrant de petits crocs pointus.

« Le brave petit, il a reconnu sa maman ! » s'exclama Hagrid.

▲ Wayne Anderson, *Au commencement*, XXe siècle (collection privée).

[Quelques années plus tard, Hagrid, toujours passionné par les dragons, propose de découvrir d'autres spécimens, adultes.]

Quatre énormes dragons à l'air féroce se dressaient sur leurs pattes de derrière à l'intérieur d'un enclos fermé par d'épaisses planches de bois. Le cou tendu, ils rugissaient, mugissaient, soufflant par leur gueule ouverte, hérissée de crocs acérés, des torrents de feu qui jaillissaient vers le ciel noir à quinze mètres au-dessus du sol. L'un d'eux, d'une couleur bleu argenté, les cornes pointues, grognait et claquait des mâchoires en essayant de mordre les sorciers qui l'entouraient. Un autre, aux écailles vertes et lisses, se tortillait en tous sens, piétinant le sol de toute sa puissance. Un troisième, de couleur rouge, la tête couronnée d'une curieuse frange d'épines dorées, crachait des nuages de feu en forme de champignon. Enfin, celui qui se trouvait le plus près d'eux était noir, gigantesque, et sa silhouette ressemblait à celle d'un dinosaure.

1. Peu assurée.
2. Maigre.
3. Roche noire et brillante.
4. Sinistre.

Une trentaine de sorciers, sept ou huit pour chaque dragon, essayaient de les contrôler, tirant sur les chaînes attachées à d'épaisses sangles de cuir qui leur entouraient les pattes et le cou. Fasciné, Harry leva la tête et vit, loin au-dessus de lui, les yeux du dragon noir, les pupilles verticales comme celles d'un chat, exorbités par la peur ou la rage, il n'aurait su le dire... La créature produisait un bruit horrible, un hurlement aigu, lugubre[4]...

« Attention Hagrid, n'approchez pas ! cria un sorcier près de la palissade, tirant de toutes ses forces sur la chaîne qu'il tenait entre ses mains. Ils peuvent cracher du feu jusqu'à une distance de six mètres ! Ce Magyar à pointes peut même aller jusqu'à douze mètres.

– C'est magnifique ! » dit Hagrid d'une voix émue.

J. K. ROWLING, *Harry Potter à l'école des sorciers*, chapitre 14 ; *Harry Potter et la coupe de feu*, chapitre 19, traduction de Jean-François Ménard, © Édition Gallimard Jeunesse, 2011. (© J. K. Rowling pour l'édition originale)

▲ *Harry Potter et la coupe de feu,* film de Mike Newell, 2005.

ÉCLAIRAGE

Le dragon

Muni d'écailles, d'ailes, de griffes, de cornes et parfois de plusieurs têtes, le dragon crache du feu pour se défendre. Dans la **mythologie antique** ainsi que dans les récits du Moyen Âge, les héros affrontent des dragons **maléfiques**. Mais dans les **traditions asiatiques**, l'animal n'a **pas aussi mauvaise réputation** puisqu'il veille sur les récoltes, il est même à l'origine des grandes familles royales.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE STRUCTURE, SENS ET ORTHOGRAPHE DES MOTS

Le bébé dragon

1. Quels éléments du texte font du bébé dragon un être sympathique ?

2. **a)** Harry perçoit-il la beauté de ce petit dragon ? **b)** À quoi le compare-t-il ?

3. Trouvez au moins un indice qui prouve que le petit monstre est déjà un peu agressif.

Les dragons adultes

4. Quelles parties du corps des dragons ressemblent à celles d'autres animaux ?

5. ■ **a)** Retrouvez trois verbes décrivant le cri des dragons. **b)** À l'aide d'un dictionnaire, retrouvez pour quels animaux on utilise habituellement ces verbes.

6. Qu'est-ce qui montre que ces monstres sont particulièrement dangereux ?

La fascination des humains

7. Dans chaque texte, quel adjectif Hagrid emploie-t-il pour décrire les dragons ?

8. **a)** Comment comprenez-vous ses paroles à la fin du premier extrait ? **b)** Que nous apprennent-elles sur ses sentiments à l'égard des dragons ?

9. **a)** Quelles couleurs identifiez-vous dans le second extrait ? **b)** Trouvez-vous cette scène plutôt belle ou effrayante ? Expliquez votre réponse.

10. Citez un monstre qui vous fascine ou que vous trouvez beau et expliquez votre réponse.

5 Deux crocs dans la nuit

✔ **OBJECTIF** Je côtoie un monstre à l'apparence humaine.

BRAM STOKER (1847-1912) est un écrivain britannique. Il a écrit de nombreux romans, dont *Dracula* qui l'a rendu célèbre.

Jonathan Harker, un jeune notaire anglais, est envoyé en Transylvanie (au nord de la Roumanie) pour conclure une affaire avec un noble de la région. Celui-ci l'héberge dans son château.

C'était, en vérité, la première occasion qui m'était donnée de pouvoir bien l'observer, et ses traits accentués me frappèrent. Son nez aquilin[1] lui donnait véritablement un profil d'aigle ; il avait le front haut, bombé, les cheveux rares aux tempes mais abondants sur le reste de la tête ; les sourcils broussailleux se rejoignaient presque au-dessus du nez, et leurs poils, tant ils étaient longs et touffus, donnaient l'impression de boucler. La bouche, ou du moins ce que j'en voyais sous l'énorme moustache, avait une expression cruelle, et les dents, éclatantes de blancheur, étaient particulièrement pointues ; elles avançaient au-dessus des lèvres dont le rouge vif annonçait une vitalité extraordinaire chez un homme de cet âge. Mais les oreilles étaient pâles, et vers le haut se terminaient en pointe. [...] Aussi étrange que cela puisse sembler, le milieu des paumes[2] était couvert de poils. Toutefois, les ongles étaient longs et fins, taillés en pointe. Quand le comte se pencha vers moi, à me toucher, je ne pus m'empêcher de frémir.

[Le matin, le sentiment de malaise s'accentue.]

Je commençais à me raser quand, soudain, je sentis une main se poser sur mon épaule et reconnus la voix du comte qui me disait : « Bonjour ! » Je sursautai, fort étonné de ne pas l'avoir vu venir, puisque, dans le miroir, je voyais refléter toute l'étendue de la chambre qui se trouvait derrière moi. Dans mon mouvement de surprise, je m'étais légèrement coupé [...]. Toute la pièce derrière moi était reflétée dans le miroir ; mais il ne s'y trouvait qu'un seul homme – celui qui écrit ces lignes. [...] Posant mon rasoir, je tournai la tête à demi pour chercher des yeux un morceau de coton. Quand le comte vit mon visage, ses yeux étincelèrent d'une sorte de fureur diabolique et, tout à coup, il me saisit la gorge. Je reculai brusquement et sa main toucha le chapelet[3] auquel était suspendu le petit crucifix. À l'instant, il se fit en lui un tel changement, et sa fureur se dissipa d'une façon si soudaine, que je pouvais à peine croire qu'il s'était mis réellement en colère.

1. Crochu
2. Intérieur des mains.
3. Sorte de petit collier utilisé pour prier.
4. Ce précipice.

▲ *Dracula,* film de Francis Ford Coppola, 1992.

[Puis un soir, le narrateur est témoin d'un phénomène inexplicable.]

Je vis le comte sortir lentement par la fenêtre et se mettre à ramper, la tête la première, contre le mur du château. Il s'accrochait ainsi au-dessus de cet abîme[4] vertigineux, et son manteau s'étalait de part et d'autre de son corps comme deux grandes ailes. Je ne pouvais en croire mes yeux. Je pensais que c'était un effet du clair de lune, un jeu d'ombres ; mais, en regardant toujours plus attentivement, je compris que je ne me trompais pas. [...] Il descendit rapidement, exactement comme un lézard se déplace le long d'un mur. Quel homme est-ce, ou plutôt quel genre de créature sous l'apparence d'un homme ? Plus que jamais, je sens l'horreur de ce lieu ; j'ai peur... j'ai terriblement peur... et il m'est impossible de m'enfuir.

BRAM STOKER, *Dracula*, traduction de Lucienne Molitor, Éditions Marabout, 1963.

▲ *Dracula*, film de John Badham, 1979.

ÉCLAIRAGE

Les vampires

On raconte que les vampires sont des **morts vivants** qui craignent la lumière ; ils ne sortiraient que **la nuit** du cercueil dans lequel ils dorment. Leur teint de peau serait très pâle et leurs longues canines pointues sortiraient de leur bouche. Pour prolonger leur existence, ils boiraient du **sang** humain, faisant de leur victime un nouveau vampire. Pour s'en débarrasser, il faudrait leur couper la tête, les bruler ou encore leur arracher le cœur.

QUESTIONS

LE TEXTE

Un physique étrange

1. **a)** Dans le premier paragraphe, quels détails physiques surprennent Harker ? **b)** Pourquoi sont-ils surprenants ?
2. Une forme revient trois fois dans cette description. Laquelle ?
3. Quelle partie du visage est particulièrement inquiétante ?

Un comportement inquiétant

4. Dans le deuxième paragraphe, pourquoi le narrateur est-il surpris quand le comte lui dit bonjour ? Qu'y a-t-il d'étrange ?
5. Harker se coupe en sursautant. Comment le comte réagit-il à la vue du sang ?
6. Pourquoi se calme-t-il soudainement ?

Un homme ?

7. Dans le troisième paragraphe, pourquoi peut-on douter que le comte soit un homme ?
8. Le narrateur le rapproche de deux animaux. Lesquels ?
9. **a)** Harker croit-il tout de suite ce qu'il voit ? **b)** Comment explique-t-il cette vision ?
10. **a)** Dans quel état se trouve-t-il à la fin de l'extrait ? **b)** Et vous, comment auriez-vous réagi ?

LES IMAGES

COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

1. À quels passages du texte ces images correspondent-elles ?
2. Connaissez-vous d'autres films ou séries télévisées qui mettent en scène des vampires ?
3. Selon vous, pourquoi les humains aiment-ils tant se faire peur ?

Découvrir *La Belle et la Bête*

✔ **OBJECTIF** Je découvre un conte qui repose sur une métamorphose monstrueuse et son adaptation cinématographique.

Jean Cocteau, *La Belle et la Bête*, 1946.

***La Belle et la Bête* est un conte célèbre, adapté plusieurs fois au cinéma, dont une fois par les studios Disney en 1991. Mais connaissez-vous le conte d'origine ? Et avez-vous déjà vu la célèbre adaptation en noir et blanc que Jean Cocteau réalisa en 1946 ?**

JEANNE-MARIE LEPRINCE DE BEAUMONT (1711-1780), née à Rouen, s'est occupée à Londres de l'éducation de jeunes filles nobles. Elle a ensuite écrit des traités d'éducation à l'usage des enfants et des dames, puis a fondé une revue littéraire et scientifique destinée à la jeunesse, où figure *La Belle et la Bête*.

QUESTIONS

1 Ai-je bien compris le sens du conte ?

Le cadre du conte

1. Résumez la situation de départ. **a)** Où et quand l'histoire se déroule-t-elle ? **b)** Qui sont les personnages principaux ? **c)** Dans quelle situation sont-ils au tout début (heureux/malheureux, riches/pauvres…) ?

2. Très vite, l'équilibre familial est perturbé. Indiquez un premier problème que rencontre la famille, puis un évènement qui va totalement bouleverser la vie de ses membres.

3. Quelles péripéties se succèdent au château et dans la chaumière de la famille de Belle ?

4. Quel est le dénouement de l'histoire ? Comment Belle réussit-elle à échapper à son cruel destin ?

5. Comment s'achève le conte pour chacun des personnages ? Comparez avec leur situation de départ ?

Gros plan sur la métamorphose

6. a) Décrivez la Bête et la Belle en notant les détails de leur portrait dans un tableau (portrait physique d'un coté, portrait moral de l'autre). **b)** Les deux personnages sont-ils si différents ?

7. a) Pourquoi le prince avait-il été métamorphosé en bête ? **b)** Pourquoi a-t-il failli ensuite mourir sous cette forme ? **c)** Pourquoi la métamorphose du monstre en humain était-elle nécessaire pour que ce conte trouve une fin heureuse ?

8. Quels personnages secondaires de l'histoire soulignent la noirceur que peuvent avoir certains êtres humains ? Citez des exemples de leur mauvais comportement.

9. Expliquez la phrase ci-contre en prenant des exemples.

Walter Crane, *La Belle et la Bête*, gravure sur bois, vers 1901.

« Ce conte apprend aux enfants à distinguer la laideur morale de la laideur physique, à favoriser le rayonnement d'une intelligence, d'un cœur, d'une âme que rend timide un extérieur ingrat. » Marie-Antoinette Reynaud, *Madame Leprince de Beaumont, vie et œuvre d'une éducatrice*, 1971.

▲ *La Belle et la Bête*, film de Jean Cocteau, avec Jean Marais (la Bête/le Prince).

JEAN COCTEAU (1889-1963) est un poète, auteur de théâtre, cinéaste et dessinateur. *La Belle et la Bête* fait partie de ses films les plus célèbres.

QUESTIONS

2 L'adaptation au cinéma de J. Cocteau

COMPÉTENCE – J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (FILM)

1. Quelles différences repérez-vous entre le film et le livre du point de vue de l'histoire racontée ?

2. Jean Cocteau écrit au début de son film : « Laissez-moi vous dire quatre mots magiques, véritable Sésame ouvre-toi de l'enfance : *IL ÉTAIT UNE FOIS*... ». **a)** Citez au moins trois éléments merveilleux dans le film, qui l'inscrivent effectivement dans l'univers du conte. **b)** À quels contes vous font penser certains éléments du film, comme le baiser salvateur (qui sauve, guérit), les deux méchantes sœurs, le miroir ?

3. Par quels moyens techniques Cocteau crée-t-il l'atmosphère inquiétante du conte ? Pensez à ce que l'on voit, mais aussi à ce que l'on entend.

4. ■ Visionnez quelques scènes clés du film et répondez aux questions.

a) La condamnation du père par la Bête (à 21 min).Pourquoi le père est-il condamné ? Quelle est sa réaction en voyant la Bête ?

b) La découverte du Château par Belle (à 29 min). Quels éléments créent une atmosphère fantastique (étrange et angoissante) ?

c) Le retour de Belle dans sa famille (à 1 h 07). Que se passe-t-il lorsque Belle donne son collier à l'une de ses sœurs ? Pourquoi les sœurs de Belle sont-elles jalouses ?

d) La scène de la métamorphose finale (à 1 h 27) : De quel autre personnage se souvient Belle en voyant le prince ?

5. Quel passage du film préférez-vous ? Justifiez votre choix.

100% NUMÉRIQUE

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez :
- **le conte de Madame de Beaumont et un extrait du film de Cocteau ;**
- **ensuite, à vous d'écrire sur le thème de La Belle et la Bête !**

L'adaptation de Jean Cocteau, dans un film en noir et blanc, reste un modèle du genre : la mise en scène crée, d'abord, une atmosphère étrange et inquiétante particulièrement réussie avec les moyens de l'époque. Ensuite, la séance de maquillage de plus de trois heures quotidiennes sur le visage de l'acteur Jean Marais est tout à fait intéressante à étudier.

Le monstre, une composition toujours renouvelée

Comment chaque époque recompose-t-elle ses monstres ?

Le docteur Frankenstein est le héros d'un roman de Mary Shelley (*Frankenstein*, 1818). Il crée un monstre en assemblant des morceaux de cadavres et en donnant vie à sa créature grâce à l'électricité de la foudre. Comme le docteur, les artistes inventent de nombreux monstres.

1 Les gargouilles

▲ Gargouille de Notre-Dame de Paris, XIIe-XIIIe siècles, pierre calcaire (Paris).

2 Alien

▲ *Alien*, film de Ridley Scott, 1979.

3 Portrait de l'eau

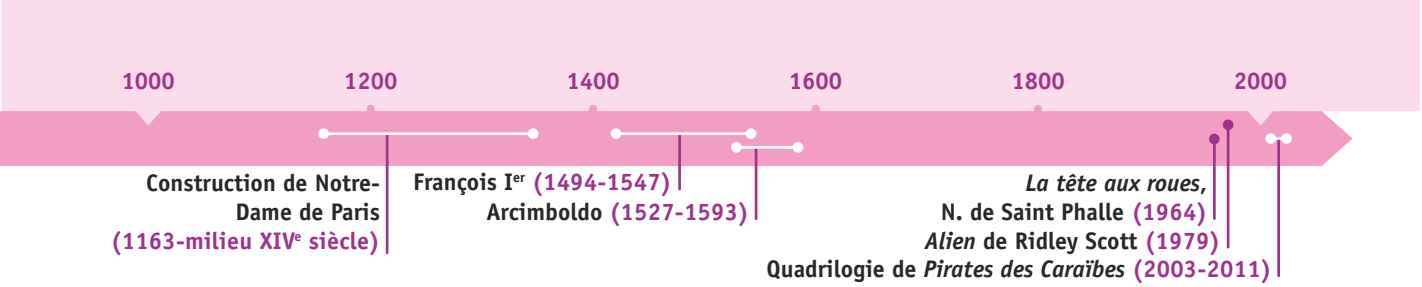
◀ Giuseppe Arcimboldo, *L'Eau*, 1566, huile sur toile, 66,5 x 50,5 cm (Vienne, Autriche).

ÉCLAIRAGE

Le monstre est un personnage **fascinant** et **effrayant** à la fois, c'est pourquoi tous les arts se sont emparés de cette figure. Parce qu'il n'existe pas, le monstre offre à chaque artiste la possibilité de laisser libre cours à son **imagination**. Toutefois, les artistes ne partent pas de rien. Ils puisent des idées dans le monde réel, en prennent différents éléments qu'ils combinent entre eux pour créer des êtres nouveaux, **hybrides** et monstrueux.

COMPÉTENCES

- JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS
- J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE



4 Un monstrueux pirate

▲ *Pirates des Caraïbes : Jusqu'au bout du monde*, film de Gore Verbinski, 2007.

5 Une tête de bric et de broc

▲ Niki de Saint Phalle, *La tête aux roues ou la naissance de Pallas Athéna*, 1964, fil de métal et peinture, 103 x 60 x 47 cm (Sprengel Museum, Hanovre).

? QUESTIONS

1. **Doc. 1 a)** Où se trouve cette gargouille ? Aidez-vous de l'arrière-plan de l'image et de la légende. **b)** D'après vous, à qui ces monstres doivent-ils faire peur ? **c)** À quelle époque ont-ils été créés et à quoi servaient-ils ?
2. **Doc. 2 a)** Décrivez le corps de l'extraterrestre : de quoi s'est inspiré le réalisateur ? **b)** Comparez avec le doc. 1 : quelles ressemblances notez-vous ?
3. **Doc. 3 a)** Identifiez les différents éléments représentés dans ce tableau. **b)** Que forme l'agencement de ces différents éléments ? **c)** En quoi ces éléments justifient-ils le titre du tableau ?
4. **Doc. 3 et 4 a)** Dans un tableau à deux colonnes, classez les ressemblances et les différences entre les deux images. **b)** À quel monde commun ces monstres appartiennent-ils ?
5. **Doc. 5 a)** Diriez-vous que cette tête est monstrueuse ? Pourquoi ? **b)** Faites une liste de tous les éléments utilisés pour créer ce visage. Aidez-vous notamment de la légende du document.
6. **Doc. 1 à 5 a)** Résumez les sources d'inspiration des créateurs de monstres. **b)** Lequel vous semble le plus réussi et pourquoi ? Vous fascine-t-il ou vous effraie-t-il ?
7. **Question guidée :**

Dans un paragraphe organisé, expliquez pourquoi les artistes créateurs de monstres peuvent être comparés au docteur Frankenstein.

Guide

› En vous aidant de l'introduction, rappelez qui est le docteur Frankenstein.
› Décrivez ensuite le travail de composition des monstres dans l'art en vous appuyant sur des exemples précis et variés. Vous pouvez faire référence à d'autres œuvres.

LEXIQUE

A

Ex. 1 JE RETROUVE LA FAMILLE DU MOT *MONSTRE*

1. Trouvez les mots de la famille de *monstre* en vous aidant d'un dictionnaire.
2. Recopiez ces mots en écrivant le radical en rouge et le suffixe en bleu.
3. Réutilisez chaque mot dans une phrase de votre création.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE PRÉPARE UNE DESCRIPTION

Faites une liste de mots que vous utiliseriez pour décrire ce monstre japonais.

Trouvez pour chacun un/des synonymes, puis un ou des antonymes.

Présentez votre travail à l'aide d'une carte mentale qui permettra de classer les mots que vous aurez trouvés au brouillon.

Cette liste vous permettra de décrire d'autres monstres dans vos expressions écrites.

▲ *Monstre Ushi-Oni,* peinture japonaise de la période Edo (1603-1868).

Ex. 3 JE DÉCOUVRE TOUS LES SENS DU NOM *MONSTRE*

1. Lisez attentivement l'article consacré au nom *monstre* dans le dictionnaire. Ce mot a de nombreux sens différents.
2. Trouvez au moins quatre sens et réutilisez-les dans des phrases que vous inventerez (vous pouvez évoquer les différents monstres vus dans ce chapitre).

Ex. 4 J'ENRICHIS MON VOCABULAIRE DES ÉMOTIONS

Associez chaque adjectif de la liste 1 à son synonyme dans la liste 2.

1. *Choqué, bizarre, apeuré, angoissé, énervé, étonné, ravi, joyeux.*
2. *Étrange, content, paniqué, bouleversé, euphorique, enragé, stupéfait, effrayé.*

Ex. 5 J'AJOUTE DES ADJECTIFS À UN TEXTE

Remplacez les points de suspension par des adjectifs pour rendre le texte plus intéressant et précis.

De loin, on aurait dit une femme … . Deux … cornes dépassaient de sa chevelure … . Quand elle tourna sa … tête …, je vis que ses yeux étaient … . Ses canines … dépassaient d'une bouche … et … . Elle me tendit la main et je remarquai que ses … doigts se terminaient par des ongles … mais … . Bien que …, son corps semblait … . Je n'avais jamais vu une peau aussi … . Était-ce un monstre … ou une … créature ?

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR RÉFLÉCHIR ET POUR APPRENDRE

1. J'ai fait une liste de mots, mais elle est trop courte et/ou elle n'est pas du tout organisée.

2. Ma liste de mots est un peu courte. J'ai trouvé une organisation qui ne prend pas en compte tous les termes que j'ai trouvés.

3. J'ai trouvé une organisation par thèmes (parties du corps par exemple), mais les mots et leurs antonymes sont mélangés.

4. Ma liste de mots est pertinente. J'ai trouvé une organisation qui prend en compte tous les termes et met en valeur leurs oppositions.

Méthode
Faites des tests mentalement avant d'écrire pour vérifier si la phrase est convenable en fonction de la place qu'occupe l'adjectif (avant ou après le nom, après le verbe).

Ex. 6 JE RECHERCHE DES SYNONYMES

Organisez un concours de synonymes. **a)** Soyez le plus rapide à trouver 10 synonymes du mot *beau*. **b)** Trouvez en deux minutes le plus de synonymes du mot *laid*. Vous pourrez ensuite consulter le CRISCO pour découvrir d'autres réponses.

GRAMMAIRE

Ex. 1 J'APPRENDS À RECONNAITRE LES PARTICIPES PRÉSENTS

Tous les mots qui se terminent par *-ant* ne sont pas des participes présents. Rappelez-vous que les participes présents indiquent une action.

1. Relevez-les dans ce texte.
2. Indiquez la classe grammaticale des autres mots qui se terminent par *-ant*.

> Je décide d'emprunter cet escalier grinçant qui mène au bureau du savant fou. Marchant délicatement et regardant partout, j'arrive enfin devant la porte de son intrigant bureau. Posant lentement ma main sur la poignée et faisant bien attention de ne faire aucun bruit alarmant, j'ouvre la porte. L'endroit est charmant pourtant l'homme est inquiétant. Il dort profondément. Décidant de ne pas le réveiller, je referme la porte.

Ex. 2 JE TROUVE LE GROUPE VERBAL DANS UNE PHRASE

1. Dans chaque phrase, identifiez le prédicat.
2. Que remarquez-vous à la dernière phrase ?

a) La Baba Yaga saute dans son chaudron pour rattraper la jeune Vassilissa. **b)** Elle devient rouge de colère. **c)** L'horrible géant se leva dès que le chevalier approcha. **d)** Il expliqua qu'il était un homme. **e)** Hagrid, Harry et Madame Maxime aperçurent les magnifiques dragons. **f)** Le dragon rouge grognait et claquait des mâchoires, le dragon vert crachait du feu.

Ex. 3 J'IDENTIFIE LES COMPLÉMENTS DU VERBE

1. Recopiez chaque phrase en sautant des lignes.
2. Encadrez le groupe verbal.
3. Soulignez le complément du verbe.

a) Un ogre mange tout ce qu'il trouve. **b)** La bête qui sème la panique dans le Gévaudan est odieuse. **c)** Chaque géant fait très peur. **d)** Le Yéti serait un grand singe qui vit en Himalaya. **e)** Les chasseurs aperçurent deux yeux brillants.

ORTHOGRAPHE

Ex. 4 J'ACCORDE LE PARTICIPE PASSÉ AVEC L'AUXILIAIRE *ÊTRE*

Recopiez les phrases suivantes, en conjuguant les verbes entre parenthèses au participe passé et en les accordant correctement.

a) Ils sont (*sortir*) voir un film d'épouvante. **b)** Lisa et moi sommes enfin (*aller*) au cirque. **c)** Es-tu (*venir*) toute seule, hier soir ? **d)** J'étais (*descendre*) trop tôt. **e)** Ousmane et ma sœur sont (*tomber*) amoureux. **f)** Serons-nous (*prendre*) pour des idiotes si nous lisons ce texte en poussant des grognements ? **g)** Vous êtes (*devenir*) complètement fous ! **h)** Il se sera sans doute (*mettre*) un bonnet sur la tête.

Ex. 5 J'ACCORDE CORRECTEMENT LES ADJECTIFS

> Il était d'une laideur et d'une taille **stupéfiantes**. Il faisait bien dix-sept pieds de haut et avait une tête **énorme**, plus **grosse** que celle d'un cheval, des cheveux **noirs hérissés** et un front **pelé**.
>
> A.-M. Cadot-Colin, d'après Ch. de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*, Le Livre de poche Jeunesse, 2014.

1. Comment expliquez-vous l'accord de l'adjectif *stupéfiantes* ?
2. Recopiez ce texte en remplaçant les adjectifs en gras par d'autres de votre choix. Accordez-les avec le nom qu'ils qualifient.

Ex. 6 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

Différent - l'autre, autrement - un exemple - cruauté - une œuvre - le corps - le travail, travailler - un cauchemar, cauchemarder - la beauté - la laideur - même, quand même.

Ex. 1 J'APPRENDS À FAIRE UN BROUILLON À PARTIR D'UNE CONSIGNE

Imaginez la rencontre entre un enfant et un monstre.

1. Remplissez la colonne de droite de ce tableau avec des éléments précis pour organiser vos idées.

Quand ?	À quelle époque se passe l'histoire ?	
Où ?	Où se déroule la rencontre ?	
Qui ?	Qui est l'enfant ?	
	Quel genre de monstre rencontre l'enfant ?	
Comment ?	Quels sentiments éprouve l'enfant ?	
Temps ?	Quels temps verbaux allez-vous utiliser ?	

2. Ensuite, écrivez le brouillon de votre histoire. Votre texte fera entre 8 et 10 lignes.

Méthode

› Pour commencer votre texte, vous pouvez évoquer le moment de la journée ou une saison.

› N'oubliez pas de varier la place des adjectifs dans votre récit.

› Pensez à sauter des lignes pour pouvoir modifier votre brouillon.

› Faites attention à l'orthographe.

Ex. 2 JE MODIFIE MON TEXTE EN FONCTION D'UNE NOUVELLE CONSIGNE

À partir du brouillon de l'exercice 1, racontez la même histoire en changeant de narrateur. C'est le monstre qui raconte la scène.

Méthode

› Le monstre peut avoir peur de l'enfant ou bien être curieux. Il peut aussi avoir envie de le dévorer !

› Vous utiliserez la première personne du singulier.

› Vous conserverez l'époque et le lieu.

› Le monstre décrira l'enfant.

› Il exprimera ses sentiments.

› Quand votre brouillon vous semble convenable, faites-le lire à un camarade afin d'avoir son avis.

› Ensuite, écrivez votre texte au propre.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 J'INVENTE UN MONSTRE COMPOSÉ DE PLUSIEURS ANIMAUX

Tout seul ou en groupe, inventez un monstre hybride (composé de plusieurs animaux). Donnez-lui un nom.

Décrivez-le en utilisant les expressions ci-dessous et la carte mentale construite dans l'exercice 2 p. 88 (lexique).

- « Une tête aussi effrayante que celle d'un… »
- « Le corps d'un… »
- « De véritables pattes de… »
- « Un cou aussi large que celui d'un… »

Vous décrirez aussi le reste du corps.

Organisez votre description (du haut vers le bas par exemple).

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS

1 Mon texte est totalement ou en grande partie hors sujet : ce n'est pas une description et/ou je n'ai pas inventé de monstre hybride.

2 Mon texte respecte le sujet mais n'est pas assez développé. Je n'ai pas su me servir des expressions données en exemple ni de ma liste de vocabulaire.

3 Ma description respecte le sujet, mais elle manque de cohérence. J'ai su utiliser les exemples et la liste de vocabulaire.

4 Ma description est complète, j'ai su utiliser les exemples donnés et la liste de vocabulaire. Le lexique est riche et varié. Ma description est organisée.

Ex. 4 JE RACONTE LA NAISSANCE D'UN MONSTRE

> Ils s'assirent autour de la table et observèrent l'œuf en retenant leur souffle. Presque aussitôt, il y eut un craquement, la coquille s'ouvrit en deux et...
>
> J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, Gallimard Jeunesse, 2011.

Écrivez la suite de ce texte et racontez la naissance du monstre inventé à l'exercice 3. Pour vous aider vous pouvez relire l'éclosion du bébé dragon p. 80.

Ex. 1 JE LIS POUR FAIRE PEUR

Lisez le texte suivant devant vos camarades ou enregistrez votre lecture. Essayez de susciter la peur.

> J'aperçus quelque chose bouger près du lit que je n'arrivais pas à distinguer tout d'abord. Puis je me rendis compte qu'il s'agissait d'un animal d'un noir profond qui ressemblait à un chat monstrueux. [...] Je le sentis sauter sans effort sur le lit. Deux grands yeux s'approchaient de mon visage, et, soudain, je ressentis une douleur fulgurante, comme si deux grandes aiguilles espacées de quelques pouces seulement s'enfonçaient profondément dans ma poitrine. Je me réveillai en hurlant.
>
> J. Sheridan Le Fanu, *Carmilla*, 1872.

Méthode

- Lisez le texte plusieurs fois pour bien le comprendre et repérez la ponctuation pour la respecter.
- Choisissez une phrase que vous lirez lentement pour faire monter le suspense.
- Sélectionnez deux ou trois mots importants que vous accentuerez lors de votre lecture.

Ex. 2 JE RÉSUME ORALEMENT UNE HISTOIRE

1. Relisez le conte de la Baba Yaga à la page 74.
2. Au brouillon, écrivez en gros les mots importants qui vous permettront de résumer cette histoire.
3. Ajoutez en rouge des connecteurs temporels pour organiser votre prise de parole.
4. Entrainez-vous avant de prendre la parole.

Ex. 3 JE PARTICIPE À UN DÉBAT PRÉPARÉ

La bête du Gévaudan n'était-elle qu'un animal plus féroce que les autres ou bien un monstre mystérieux ?

Par groupe de cinq, débattez entre vous sur cette question. Appuyez-vous sur des exemples du texte p. 78.

> Un homme a vu la Bête traverser la Truyère à gué sur ses deux pattes de dernière : pour lui, ce ne peut être qu'un singe ou un loup-garou. Un autre prétend qu'elle a la gueule presque semblable à celle d'un lion mais bien plus grande. « Faux, dit Bertrand Ménard qui [...] l'a entrevue sans avoir eu le temps de tirer ; c'est une panthère ou une hyène. »
>
> J. Féron Romano, *La Bête du Gévaudan*, 2008.

Méthode

- Deux d'entre vous défendront l'idée que la bête n'était qu'un animal féroce ; deux autres celle qu'il s'agissait d'un monstre.
- Un élève s'occupera de présenter le thème du débat et de distribuer équitablement la parole.

Ex. 4 JE DÉCRIS À L'ORAL UN MONSTRE

Décrivez un monstre choisi par votre professeur. Vous pouvez aussi improviser à partir de monstres créés par vos camarades sur le site de la BnF.

Méthode

- Décrivez les parties de son corps.
- Choisissez un ordre logique.
- Organisez votre description à l'aide de connecteurs (*tout d'abord, puis*...).
- Parlez assez fort et regardez votre public pour l'intéresser.

▲ Monstre créé sur le site de la BnF.

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez l'atelier bestiaires et maximonstres (BnF).

Mon dictionnaire des monstres

Créez un dictionnaire illustré dans lequel vous présenterez tous vos monstres préférés.

TÂCHE À RÉALISER

Je réalise un répertoire et une exposition de monstres en matériaux recyclés.

1 DES MONSTRES, ENCORE DES MONSTRES !

- **Cette phase de recherche peut avoir lieu au CDI, en salle informatique ou encore à la maison. Faites des recherches sur tous les supports qui vous paraissent adaptés : livres du CDI, internet…**
- **Chaque élève travaille sur un monstre, dont le nom commence par une lettre différente, afin de constituer le dictionnaire.**
- **Vous devez illustrer votre article d'une image.**

Monstres de A à Z :
- ✓ Alien
- ✓ Basilic
- ✓ Cyclope
- ✓ … jusqu'à Zombie…

- Vous n'avez pas le droit d'utiliser tout ce que vous trouvez sur internet. Il est illégal de copier-coller un texte entier sans en donner la source : c'est la différence entre citation et plagiat. Pensez à reformuler avec vos mots.
- Les images sont également protégées par le droit d'auteur mais votre moteur de recherche vous permet de filtrer les images libres de droit, les connotations positives et négatives pour chaque image.

Alessandro Lonati, *Le yéti, abominable homme des neiges*, dessin, 2012.

100% NUMÉRIQUE

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez :
- **un tutoriel de Book Creator ;**
- **l'encyclopédie en ligne www.vikidia.org.**

▲ L'application *Book Creator* est gratuite et fonctionne sur différentes tablettes.

2 CRÉATION DU DICTIONNAIRE

› **Utilisez un logiciel de traitement de texte et reprenez le format d'un véritable article de dictionnaire.**

› **Décrivez le personnage que vous avez choisi et expliquez pourquoi il s'agit d'un monstre.**

› De quel matériel disposez-vous ? Une salle informatique avec imprimante ? Des tablettes ? Répondez collectivement à ces questions avant de poursuivre.

› Qui lira votre dictionnaire ? Votre CDI ? Le site internet de votre collège ? etc. Adaptez votre texte à votre public.

› Choisissez le format le mieux adapté (papier ou numérique) et harmonisez vos textes (taille et police communes à toute la classe). Longueur d'article recommandée : 400-500 caractères.

▲ Monstres en matériaux recyclés.

3 LA CRÉATION DES MONSTRES EN MATÉRIAUX RECYCLÉS

Pour accompagner la sortie de votre dictionnaire, vous pouvez fabriquer chaque monstre à l'aide de matériaux récupérés. Ce sera l'occasion de sensibiliser vos camarades au tri des déchets.

Matériaux possibles :
- ✓ bouteille en plastique
- ✓ jouet cassé
- ✓ vieil ustensile de cuisine
- ✓ boite en carton
- ✓ boutons

› Vous pouvez réaliser cette étape avec votre professeur d'arts plastiques. Si la fabrication se fait en classe, chacun apporte quelques déchets recyclables susceptibles d'être utilisés pour la confection d'un monstre.

› Prévoyez un lieu et une date pour l'exposition. N'oubliez pas de présenter votre dictionnaire à cette occasion.

› Ceux qui auront fini avant les autres s'occuperont de réaliser l'affiche de l'exposition.

COMPÉTENCES

- **JE NE PRENDS PAS LES DISCOURS AU PIED DE LA LETTRE**
- **JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE**
- **J'ÉCRIS AVEC UN CLAVIER**

Des monstres à notre image

A. LES MONSTRES PEUPLENT NOS CONTES ET LÉGENDES

- Dans chaque région du monde et à chaque époque, les hommes ont inventé des **monstres** que des **héros** affrontent et parfois surpassent comme pour prouver la domination de l'espèce humaine (dragons, cyclopes, ogres).
- L'homme a souvent **peur de ce qui est différent** de lui, de ce qui ne lui ressemble pas et considère comme **monstrueux** ce qui lui est **étranger**.

✔ **Une tradition d'histoires de monstres**

✔ **La crainte du monstre, un être différent**

B. LES MONSTRES SONT DES CRÉATURES HYBRIDES

- Les créatures monstrueuses sont souvent **composées de plusieurs éléments** : mélanges d'animaux et d'hommes aux pouvoirs **surnaturels** (vampires, centaures, griffons).
- Mais ils nous **ressemblent tellement** que dans certains contes, le monstre devient **ami** ou même **amoureux** de l'homme (*Max et les Maximonstres*, *La Belle et la Bête*). Et parfois, **l'âme de l'homme est plus monstrueuse que celle du monstre**.

✔ **Souvent une créature hybride**

✔ **Une créature ressemblant à l'homme**

C. LES MONSTRES NOUS RESSEMBLENT

- Ce sont **parfois** des surhommes au physique démesuré, des géants **invincibles** qui vivent **sauvagement** (Hulk, Yéti, Bigfoot).
- Mais ce sont **aussi** des **sous-hommes** repoussants, des erreurs de la nature qui vivent **cachés** et ne sortent que la nuit comme les vampires ou les loups-garous (Dracula, Gollum, zombies).

✔ **Un surhomme démesuré**

✔ **Un sous-homme repoussant**

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ ÉCRIRE – J'UTILISE L'ÉCRIT POUR RÉFLÉCHIR ET POUR APPRENDRE (p. 88)	Je sais restituer par écrit mes connaissances mais je n'utilise pas toutes les potentialités de l'outil proposé et/ou il manque des éléments.	Je sais restituer par écrit mes connaissances en utilisant l'outil proposé.	Je sais restituer par écrit mes connaissances, en utilisant l'outil et en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins.	Je sais restituer mes connaissances de façon structurée et en utilisant toutes les fonctionnalités de l'outil. Je peux ajouter des connaissances personnelles.
■ ÉCRIRE – JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS (p. 90)	Ma réponse ou mon texte n'est pas assez développé(e) et j'ai besoin d'aide pour rédiger.	Ma rédaction est correctement structurée et respecte le sujet.	Ma rédaction est correcte et assez longue et respecte le sujet.	Je sais produire un texte long sans aide et je sais transmettre des émotions.

Monstres et compagnie

À LIRE À VOIR

Max et les Maximonstres, film de Spike Jonze, 2009.

D'après un album de Maurice Sendak. Max, un jeune garçon s'enfuit de chez lui après une dispute familiale. Il rejoint une ile sur laquelle vit un peuple de créatures dont il va devenir le roi.

Frankenstein, Mary Shelley, 1922, traduction de Jœ Ceurvost, Le Livre de poche Jeunesse, 2015.

Dans son laboratoire secret, un savant travaille jour et nuit pour percer le mystère de la vie. Il donne naissance à un monstre qui cherchera à se venger de son créateur.

Tim-sans-dragon, Agnès Larroche, Oscar Jeunesse, 2010.

En compagnie d'Anok son dragon, Timothée part à la recherche de son père disparu dans d'étranges circonstances. Seront-ils à la hauteur ?

Le Secret de la Bête du Gévaudan, tome 1, Jean-Claude Bourret, Julien Grycan, Éditions du Signe, 2010.

L'enquête d'un journaliste pour percer le mystère de cette bête féroce inconnue.

L'île du crâne, Anthony Horowitz, traduction d'Annick Le Goyat, Le Livre de poche, 2014.

David Eliot vient d'être renvoyé du collège. Ses parents reçoivent une mystérieuse lettre d'un collège qui propose de l'accepter. Il arrive dans une école très étrange, mais il n'est pas au bout de ses surprises…

Sacrées Sorcières, Roald Dahl, 1984, traduction de Marie-Raymond Farré, Gallimard Jeunesse, 2007.

Voici le livre indispensable pour apprendre avec humour à se défendre contre les sorcières. Mais il faut d'abord apprendre à les reconnaitre car ici, elles n'ont pas de balais poilus.

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez la bande annonce du film d'animation français *Un monstre à Paris*.

LE MONSTRE, AUX LIMITES DE L'HUMAIN

4 Au fil de l'*Odyssée*, Ulysse face aux monstres antiques

Objectifs :
- ✔ Je lis une épopée antique où le héros affronte les monstres qu'il rencontre.
- ✔ Je découvre la mythologie gréco-romaine, réserve foisonnante de monstres.

?

L'image

1. Observez la carte décrivant le voyage d'Ulysse. Retracez oralement les étapes successives du retour d'Ulysse de la ville de Troie jusque dans sa cité d'Ithaque.
2. Savez-vous combien de temps a duré ce voyage ?
3. Savez-vous pourquoi Ulysse était parti à Troie ?

TEXTES ET IMAGES

A. Écoutez l'aède — 100% NUMÉRIQUE
✔ Je découvre le chant I de l'*Odyssée*.

1. L'aveuglement du cyclope Polyphème — p. 98
Homère, l'*Odyssée*, chant IX
✔ J'étudie le premier combat d'Ulysse, déclencheur de dix années d'errance.

2. La fuite face aux Lestrygons — p. 100
Homère, l'*Odyssée*, chant X
✔ Je lis un épisode où Ulysse affronte des géants cannibales.

3. Victimes de la magie de Circé — p. 102
Homère, l'*Odyssée*, chant X
Ovide, *Métamorphoses*
✔ Je découvre la métamorphose monstrueuse des compagnons d'Ulysse.

4. Le spectacle des Enfers — p. 104
Homère, l'*Odyssée*, chant XI
✔ Je découvre les punitions des hommes au Tartare.

5. Les dangers de la mer — p. 105
Homère, l'*Odyssée*, chant XII
✔ J'étudie différents monstres marins, les Sirènes, Charybde et Scylla.

B. Ulysse et l'épreuve de l'arc — 100% NUMÉRIQUE
✔ Je lis la fin de l'*Odyssée*.

C. Ulysse en poésie — 100% NUMÉRIQUE
Louis Guillaume, « Ulysse »
Joachim Du Bellay, « Heureux qui comme Ulysse »
✔ J'étudie deux poèmes évoquant le héros Ulysse.

Découvrir *16 Métamorphoses d'Ovide* — p. 108
Françoise Rachmuhl — PARCOURS D'UNE ŒUVRE
✔ Je rencontre Méduse, Arachné et le dragon vaincu par Jason.

HISTOIRE DES ARTS

Hercule contre les monstres — p. 110
✔ J'étudie la variété des représentations d'Hercule face aux monstres.

La mythologie dans l'art antique — 100% NUMÉRIQUE
✔ Je découvre comment l'art antique se nourrit de la mythologie.

LEXIQUE ET LANGUE

p. 112

✔ J'enrichis mon vocabulaire sur le thème de la métamorphose, du monstre, du corps humain et de la mythologie.

✔ Je distingue les formes affirmative et négative, je distingue des homophones courants, je conjugue aux temps du récit.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 114

✔ J'invente des monstres, une aventure d'Ulysse, je réécris en changeant de point de vue.

✔ Je raconte des épisodes épiques tel un aède, je présente un diaporama sur un dieu antique.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

Au secours, les dieux ! — p. 116
✔ Je crée un mur Padlet pour dialoguer avec les dieux.

1. Odilon Redon, *Le Cyclope*, 1914. **2.** Illustration d'après la fresque murale *Ulysse et les Lestrygons*. **3.** John William Waterhouse, *Circé offrant la coupe de drogue à Ulysse*, 1891. **4.** Herbert James Draper, *Ulysse et les Sirènes*, 1910. **5.** Henry Fuseli, *Ulysse face à Charybde et Scylla*, 1794-1796.

REPÈRE

Les épopées d'Homère

Homère a écrit deux épopées, c'est-à-dire deux poèmes racontant les exploits de héros.

- **L'*Iliade*** (d'*Ilion*, nom grec de la ville de Troie) raconte les dix ans de la guerre de Troie, qui opposa les Grecs aux Troyens suite à l'enlèvement de la belle Hélène, épouse d'un roi grec, Ménélas, par un jeune prince troyen, Pâris.
- **L'*Odyssée*** (d'*Odysseus*, nom grec d'Ulysse) détaille le long retour d'Ulysse dans sa patrie, après la victoire des Grecs à Troie.

1 L'aveuglement du cyclope Polyphème

✔ **OBJECTIF** J'étudie le premier combat d'Ulysse, déclencheur de dix années d'errance.

HOMÈRE
serait un aède (poète chanteur), pauvre et aveugle, qui aurait vécu au VIIIe av. J.-C. Il serait surtout l'auteur de l'*Iliade* et l'*Odyssée*, deux immenses poèmes qui racontent les aventures et les exploits de héros antiques.

Ulysse offre une coupe de vin au cyclope Polyphème, mosaïque de la villa romaine du Casale, IIIe siècle.

La guerre de Troie est terminée. Ulysse rentre enfin chez lui, avec ses compagnons. Après une escale sur l'île des Lotophages où Ulysse perd un grand nombre de ses compagnons, il se retrouve au pays des Cyclopes. Le voici enfermé dans la grotte du cyclope Polyphème, fils de Poséidon, qui a déjà dévoré plusieurs de ses camarades. Ulysse a l'idée d'enivrer le cyclope pour l'endormir et il lui fait croire que son nom est « Personne ».

Le sommeil, invincible dompteur, le gagne. De sa gorge, du vin jaillit ainsi que des morceaux de chair humaine ; et il rote, l'ivrogne !

J'enfouis alors le pieu sous l'abondante cendre pour le chauffer ; j'encourage de mes propos mes compagnons, afin qu'aucun, de peur, ne défaille. Mais, quand bientôt le pieu d'olivier dans le feu rougeoyant, quoique vert, jette une lueur terrible, m'approchant, je l'en retire. Mes compagnons étaient autour de moi ; un dieu nous insufflait un grand courage. Eux, s'emparant du pieu d'olivier acéré, l'enfoncent dans l'œil. Moi, appuyant dessus de tout mon poids, je le fais tourner [...] ; ainsi, tenant dans l'œil le pieu affûté à la flamme, nous tournons, et le sang coule autour du pieu brûlant. Partout sur la paupière et le sourcil grille la prunelle en feu. [...] Il pousse un rugissement, la roche en retentit, nous nous enfuyons apeurés ; alors, il arrache de l'œil le pieu sanglant, le jette loin de lui de ses mains, affolé, et à grands cris appelle les Cyclopes qui habitaient dans les grottes des alentours, sur les cimes venteuses[1].

En entendant ses cris, ils accourent de partout et, debout devant la grotte, lui demandent la cause de sa peine :

« Quel mal t'accable, Polyphème, pour que tu cries ainsi dans la nuit immortelle, et nous empêches de dormir ? Serait-ce qu'on te tue par la ruse ou la force ? »

▲ *Ulysse et ses compagnons aveuglant Polyphème*, vers 565-560 av. J.-C., coupe laconienne à figures noires.

1. Exposées au vent.
2. Grotte.

Du fond de l'antre[2], le grand Polyphème s'écrie : « Par ruse, et non par force, amis ! Mais qui me tue ? Personne ! »

Les autres répondent avec ces mots ailés : « Personne ? ... contre toi, pas de force ? ... tout seul ? ... C'est alors quelque mal qui vient du grand Zeus, et nous n'y pouvons rien : invoque Poséidon, notre roi, notre père ! »

À ces mots ils s'en vont et je riais tout bas : c'était mon nom de Personne et mon esprit habile qui l'avaient abusé.

Gémissant, torturé de douleurs, le Cyclope, en tâtonnant des mains, était allé lever le rocher du portail, puis il s'était assis en travers de l'entrée, les deux mains étendues pour nous prendre au passage, si nous voulions sortir dans le flot des moutons [...]. Et voici le projet que je crus le plus sage. Ses béliers étaient là, des mâles bien nourris, à l'épaisse toison. Sans bruit, avec l'osier, qui servait de lit à ce monstre infernal, j'avais fait des liens. J'attache les béliers ensemble, trois par trois : la bête du milieu porterait l'un de mes gens ; les autres marchant à ses côtés, sauveraient mes hommes. [...]

[Ils patientent jusqu'au lendemain où Polyphème sort son troupeau sans se rendre compte de la supercherie. Une fois qu'Ulysse a embarqué avec ses compagnons à bord de leurs navires, celui-ci ne peut s'empêcher de s'écrier :]

« Cyclope, si jamais homme mortel te demande qui t'infligea la honte de te crever l'œil, dis-lui que c'est Ulysse, le pilleur de Troie, le fils de Laerte, qui a sa demeure en Ithaque. »

[Ce à quoi Polyphème répond :] « Exauce-moi, Poséidon, maître de la terre, dieu à la chevelure d'azur. Si je suis vraiment ton fils et si tu prétends être mon père, accorde-moi que jamais il ne revienne en sa maison, cet Ulysse, le pilleur de Troie, le fils de Laerte, qui a sa demeure en Ithaque. »

HOMÈRE, *Odyssée*, chant IX, vers 216 à 442, traduction de Victor Bérard, 1931, adaptée par Marie Blieck.

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr un épisode des *Mille et Une Nuits* inspiré par ce récit.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE

Au pays des Cyclopes

1. Qui est le narrateur de cet épisode ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

2. a) Où vit Polyphème ? **b)** Quel est son métier ?

3. Qu'est-ce qu'un cyclope ? Précisez sa particularité physique et ce qu'il aime manger en citant le texte.

Le rusé Ulysse

4. Dans quel état est le Cyclope au début de ce texte ? Pourquoi ?

5. a) Quelle arme Ulysse utilise-t-il ensuite pour l'affronter ? **b)** Comment s'en sert-il avec ses compagnons ?

6. Repérez au moins trois éléments soulignant l'horreur de la scène des lignes 3 à 16.

7. Quel stratagème Ulysse utilise-t-il le lendemain pour réussir à s'enfuir ?

Une étape décisive

8. Pourquoi les autres cyclopes ne viennent-ils pas en aide à Polyphème lorsqu'ils l'entendent hurler de douleur ?

9. a) Que ne peut s'empêcher de faire Ulysse une fois qu'il est hors de danger ? **b)** Pourquoi selon vous ?

10. Quelle conséquence va avoir cet épisode sur la suite du voyage d'Ulysse ?

2 La fuite face aux Lestrygons

✔ **OBJECTIF** Je lis un épisode où Ulysse affronte des géants cannibales.

Ulysse et ses compagnons ont échappé aux Cyclopes mais la colère de Poséidon pèse maintenant sur eux. Ils sont contraints d'errer, ballotés par les vents contraires qu'ils ont libérés, sans le vouloir, du sac que leur avait confié le dieu Éole.

Durant six jours, six nuits, nous voguons sans relâche. Nous touchons, le septième, au pays Lestrygon [...].

Nous entrons dans ce port bien connu des marins : une double falaise, à pic et sans coupure, se dresse tout autour, et deux caps allongés, qui se font vis-à-vis au-devant de l'entrée, en étranglent la bouche. Ma flotte s'y engage et s'en va jusqu'au fond, gaillards[1] contre gaillards, s'amarrer côte à côte : pas de houle en ce creux, pas de flot, pas de ride ; partout un calme blanc. Seul je reste au-dehors, avec mon noir vaisseau ; sous le cap de l'entrée, je mets l'amarre en roche : me voici sur le roc de la guette, au sommet ; de troupeaux ou d'humains, on ne voyait pas la trace ; il ne montait du sol, au loin, qu'une fumée.

J'envoie pour reconnaître à quels mangeurs de pain appartient cette terre ; les deux hommes choisis, auxquels j'avais adjoint un troisième en héraut[2], s'en vont prendre sur la grève[3] une piste battue, sur laquelle les chars descendent vers la ville le bois du haut des monts. En s'approchant du bourg, ils voient une géante qui s'en venait puiser à la Source de l'Ours, à la claire fontaine où la ville s'abreuve : d'Antiphatès[4] le Lestrygon c'était la fille. On s'aborde ; on se parle : ils demandent le nom du roi, de ses sujets ; elle, tout aussitôt, leur montre les hauts toits du logis paternel.

Mais à peine entrent-ils au manoir désigné qu'ils y trouvent la femme, aussi haute qu'un mont, dont la vue les atterre. Elle, de l'agora[5], s'empresse d'appeler son glorieux époux, le roi Antiphatès, qui n'a qu'une pensée : les tuer sans merci. Il broie l'un de mes gens, dont il fait son dîner. Les deux autres s'enfuient et rentrent aux navires. Mais à travers la ville, il fait donner l'alarme. À l'appel, de partout, accourent par milliers ses

1. Partie du pont supérieur d'un navire.
2. Ambassadeur.
3. Plage.
4. *Antiphatès* signifie en grec *assassin*, et le nom *Lestrygon* est construit sur la racine grecque qui signifie *dévorer*.
5. Grande place publique.
6. Ulysse et ses compagnons étaient partis sur douze navires : onze sont détruits par les Lestrygons.

▲ *L'attaque des Lestrygons*, illustration d'après la fresque de la villa de l'Esquilin, Rome.

35 Lestrygons robustes, moins hommes que géants, qui du haut des falaises nous accablent de blocs de roche à charge d'homme : équipages mourants et vaisseaux fracassés, un tumulte de mort monte de notre flotte. Puis, ayant harponné mes gens comme des thons, la troupe les emporte à l'horrible festin.

Mais pendant qu'on se tue dans le fond de la rade, j'ai pris le glaive à pointe,
40 qui me battait la cuisse, et j'ai tranché tout net le cable du navire à la proue azurée. J'active alors mes gens. J'ordonne à mes rameurs de saisir les rames, pour qu'il nous fût donné d'échapper au malheur. Ils voient sur eux la mort : ils poussent, tous ensemble, et font
45 voler l'écume... Ô joie, voici le large ! Mon navire a doublé les deux caps en surplomb ; mais là-bas a péri le reste de la flotte[6].

HOMÈRE, *Odyssée*, chant X, vers 80 à 132, traduction de Victor Bérard, 1931.

▲ John Flaxman, illustration pour l'*Odyssée*, 1810.

QUESTIONS

LE TEXTE

Escale en terre inconnue

1. Depuis combien de temps les Grecs errent-ils en mer ?

2. a) Pourquoi ne semblent-ils pas se méfier en arrivant au pays des Lestrygons ? **b)** Relevez la phrase soulignant le calme qui règne sur cette île.

3. Dans le deuxième paragraphe, comment l'attitude d'Ulysse est-elle mise en valeur par rapport à celle de son équipage ?

Une effroyable rencontre

4. a) Citez dans l'ordre les trois premiers Lestrygons que rencontrent les Grecs. **b)** Pourquoi cet ordre est-il important pour la mise en scène de l'épisode ?

5. De quelle manière l'expression « mangeurs de pain » (l. 12) souligne-t-elle la naïveté des Grecs abordant en pays Lestrygon ?

6. a) Indiquez quelles actions se succèdent des lignes 23 à 38. **b)** Que pouvez-vous en conclure sur le rythme de cette scène ?

7. Quelle atmosphère se dégage de cette scène ? Justifiez en citant des mots du texte.

L'inévitable fuite

8. Pourquoi Ulysse n'affronte-t-il pas les Lestrygons ? Donnez deux raisons.

9. a) À quels autres monstres de l'*Odyssée* les Lestrygons peuvent-ils faire penser ? Justifiez votre réponse. **b)** Quelles différences remarquez-vous néanmoins ?

10. À quoi va finalement servir l'arme d'Ulysse ?

11. Quel est le bilan effroyable de cette escale ?

LES IMAGES

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE

1. Observez la fresque (page de gauche). Quelle scène de l'*Odyssée* y est illustrée ? Détaillez ce que vous identifiez.

2. Que met en valeur l'illustration (page de droite) ?

3 Victimes de la magie de Circé

✔ **OBJECTIF** Je découvre la métamorphose monstrueuse des compagnons d'Ulysse.

Après avoir échappé aux Lestrygons, Ulysse arrive sur l'île de la magicienne Circé.

Nous arrivons sur l'île d'Aiaiè, c'est là qu'habite Circé aux beaux cheveux, terrible déesse à la voix humaine, sœur d'Aiétès[1] aux cruelles pensées. Et tous deux sont nés d'Hélios qui éclaire les hommes, et leur mère est Persée, la nymphe océanide. […]

Mes compagnons trouvent, dans une vallée, en un lieu découvert, les demeures de Circé, construites en pierres polies. [...] Ils entendent Circé chantant d'une belle voix dans sa demeure et tissant une grande toile divine, telle que sont les ouvrages légers, gracieux et brillants des déesses. Alors Polytès, chef des hommes, le plus cher de mes compagnons, et que j'honore le plus, parle le premier :

« Ô amis, quelqu'un, tissant une grande toile, chante d'une belle voix dans cette demeure, et tout le mur en résonne. Est-ce une déesse ou une mortelle ? Allons ! Crions sans plus tarder. »

Il les persuade ainsi et ils appellent en criant. Circé sort aussitôt, puis, ouvrant les belles portes, les invite. Tous la suivent imprudemment. Euryloque reste seul dehors, ayant soupçonné une embûche. Circé, ayant fait entrer mes compagnons, les fait asseoir sur des sièges et sur des trônes. Elle mêle, avec du vin de Pramnios, du fromage, de la farine et du miel doux ; mais elle ajoute au mélange une drogue funeste afin de leur faire oublier tout souvenir de la patrie. Elle leur apporte la coupe et ils boivent d'un seul trait. Aussitôt, elle les frappe d'une baguette et les enferme dans les étables à porcs. Ils avaient la tête, la voix, le corps et les soies[2] du porc, mais leur esprit était le même qu'auparavant. Ils pleurent, ainsi enfermés ; Circé leur donne du gland de chêne et du fruit de cornouiller à manger, pâture ordinaire des porcs qui couchent sur le sol.

HOMÈRE, *Odyssée*, chant X, vers 133 à 243, traduction de Victor Bérard, 1931, adaptée par Marie Blieck.

1. Aiétès est le roi qui garde la Toison d'or.

2. Poils.

QUESTIONS

1. Quels éléments du tableau montrent le pouvoir séducteur de Circé ?
2. Quels éléments peuvent être inquiétants ?
3. Cette représentation de Circé correspond-elle à une vision traditionnelle d'une magicienne (ou d'une sorcière) ? Expliquez.

Wright Barker, *Circé*, 1889, huile sur toile, 138 x 188 cm (Cartwright Hall Art Gallery, Bradford).

Texte écho : Le même épisode dans les *Métamorphoses* d'Ovide

Dans l'œuvre d'Ovide, la scène est racontée du point de vue d'un des marins grecs, Macarée.

Nous acceptons les coupes que nous tend [l]a main sacrée [de Circé]. Assoiffés, la gorge sèche, nous les avons vidées d'un trait et de sa baguette, la cruelle déesse a touché le sommet de nos cheveux. Je commençai alors (j'ai encore honte d'en parler) à me hérisser de poils, je ne pouvais plus parler ; un rauque grognement tenait lieu de paroles et j'avais la face complètement couchée vers le sol.

J'ai senti ma bouche durcir et se transformer en un groin retroussé, les muscles de mon cou se sont gonflés et avec cette partie de mon corps qui venait de tenir la coupe, j'ai imprimé des pas sur le sol, et avec mes compagnons d'infortune – ces drogues ont un tel pouvoir ! – je suis enfermé dans une porcherie. Nous avons vu que seul Euryloque avait évité cette apparence porcine ; seul il avait refusé la coupe. S'il n'y avait pas échappé, maintenant encore je ferais partie du troupeau porteur de soies, Ulysse n'aurait pas été informé de ce grand malheur et il ne serait pas venu chez Circé en vengeur.

[Ulysse séduit Circé et lui demande de lui rendre ses compagnons.] Elle nous asperge des sucs très efficaces d'une herbe inconnue, nous frappe la tête d'un coup de sa baguette qu'elle a retournée, et prononce des formules contraires aux formules qu'elle avait utilisées. Au fil de ses incantations, nous nous relevons du sol et nous dressons, nos soies tombent, la fente qui séparait en deux nos pieds disparaît, nous retrouvons nos épaules, et sous nos coudes, nos avant-bras. En pleurs, nous embrassons notre chef qui pleure lui aussi, nous nous pendons à son cou, et nos premières paroles furent pour lui témoigner notre reconnaissance.

OVIDE, *Métamorphoses*, 14, vers 276 à 307,
traduction d'Anne-Marie Boxus et Jacques Poucet, 2009.

100% NUMÉRIQUE

Sur Lelivrescolaire.fr :
- **le début du texte d'Ovide ;**
- **la chanson de Juliette, *Le sort de Circé*.**

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE STRUCTURE, SENS ET ORTHOGRAPHE DES MOTS

L'île de Circé (texte 1)

1. Qui est Circé ? Donnez des précisions sur sa famille et ses pouvoirs.

2. Comment les Grecs se retrouvent-ils chez elle ? Distinguez différentes étapes.

3. Au début du dernier paragraphe, relevez le mot qui qualifie l'attitude des compagnons d'Ulysse.

Le triste sort des Grecs (texte 1)

4. Quel personnage reste à l'extérieur de la maison ? Pourquoi ?

5. **a)** Selon vous, pourquoi les Grecs ne se méfient-ils pas de Circé ? **b)** Comment trompe-t-elle les compagnons d'Ulysse ?

6. **a)** En quoi Circé transforme-t-elle les Grecs ? **b)** Comment vivent-ils cette métamorphose ?

7. ■ Cherchez le sens étymologique du mot *monstre*. En quoi cet épisode transforme-t-il en quelque sorte les Grecs en monstres ?

Dans les *Métamorphoses* (texte 2)

8. Quels détails de cet épisode retrouve-t-on dans les deux textes ?

9. Quels éléments supplémentaires ce texte apporte-t-il sur la métamorphose des compagnons d'Ulysse ?

4 Le spectacle des Enfers

✔ **OBJECTIF** Je découvre les punitions des hommes au Tartare.

Sur les conseils de Circé, Ulysse se rend aux Enfers[1] pour consulter le devin Tirésias afin qu'il l'aide à rentrer chez lui. Il rencontre d'anciens compagnons morts à Troie, sa mère décédée en son absence et, dans le Tartare, le lieu le plus horrible des Enfers, des hommes condamnés à d'éternelles souffrances.

Je vois aussi Tantale, subissant de cruelles douleurs, debout dans un lac qui lui baignait le menton. Assoiffé, il ne pouvait atteindre l'eau. Chaque fois, en effet, que le vieillard se penchait, dans son désir de boire, l'eau disparaissait, absorbée dans le sol ; de la terre noire apparaissait autour de ses pieds, desséchée par un dieu. Des arbres au feuillage haut laissaient pendre leurs fruits sur sa tête, des poires, des grenades, des oranges, des figues douces et des olives vertes. Toutes les fois que le vieillard voulait les saisir de ses mains, le vent les soulevait jusqu'aux nuées sombres.

Je vois encore Sisyphe subissant de grandes douleurs : il soutenait un immense rocher avec ses deux mains. Et il poussait ce rocher des mains et des pieds jusqu'au sommet d'une montagne. Et quand il était près d'atteindre ce sommet, alors la force lui manquait, et l'immense rocher roulait jusqu'au bas. Il recommençait alors de nouveau ; la sueur ruisselait de ses membres et son front se nimbait[2] de poussière.

L'innombrable multitude des morts s'agite avec un si grand tumulte que la pâle terreur me saisit, et je crains que l'illustre Perséphone[3] m'envoie la tête de l'horrible monstre Gorgonien[4]. Aussitôt je retourne au navire, et j'ordonne à mes compagnons d'y monter et de détacher le câble.

HOMÈRE, *Odyssée*, chant XI, vers 582 à 627,
traduction de Victor Bérard, 1931, adaptée par Marie Blieck.

1. Dans la mythologie antique, lieu où se trouvent tous les morts, bons ou mauvais.
2. La poussière s'élevait au-dessus de sa tête comme un nuage.
3. Déesse des Enfers.
4. Il s'agit de Méduse.

100% NUMÉRIQUE **Retrouvez sur Lelivrecolaire.fr d'autres héros aux Enfers (Orphée et Énée).**

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'OBSERVE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET JE SAIS LE CONJUGUER

1. Qu'ont fait Tantale et Sisyphe pour être enfermés au Tartare ? Faites une recherche.
2. **a)** Qu'ont-ils de monstrueux ? Comparez avec les autres monstres du chapitre. **b)** Lesquels sont les plus monstrueux, selon vous ?
3. ■ **a)** À quoi ont-ils été respectivement condamnés ? **b)** Relevez les expressions et le temps des verbes insistant sur le caractère répétitif des supplices.
4. Ces condamnations vous semblent-elles justes ?
5. Pourquoi la situation de ces personnages rappelle-t-elle la situation d'Ulysse ?

5 Les dangers de la mer

✔ **OBJECTIF** J'étudie différents monstres marins, les Sirènes, Charybde et Scylla.

Circé met en garde Ulysse contre les dangers qui les attendent. Tout d'abord, ils devront passer près de l'île des ***Sirènes****, ces femmes oiseaux qui envoûtent les hommes par leur chant mélodieux ; « autour d'elles, des amas d'os humains se décomposent enrobés de chairs qui pourrissent. » Puis il leur faudra faufiler leur bateau dans un passage gardé par deux monstres terrifiants :* ***Charybde et Scylla****. Une fois en mer, Ulysse rapporte à ses compagnons les paroles de Circé.*

« Elle nous avertit d'abord d'éviter le chant des mélodieuses Sirènes et leurs prairies fleuries. Moi seul, selon elle, pourrai écouter leurs voix mais il faut que vous m'attachiez pour que je sois incapable de bouger et que je reste debout, plaqué contre le mât par des cordes solides. Et si je vous supplie ou vous ordonne de me délier, alors attachez-moi avec plus de cordes encore. » […]

Avec mon glaive[1] acéré, je coupai en petits morceaux une grosse boule de cire d'abeilles et les malaxai de mes mains puissantes ; la cire se réchauffait vite grâce à la grande force que j'exerçais et à l'éclat du Soleil, le royal Hypérion[2]. J'en mis successivement dans les oreilles de tous mes

1. Épée courte.
2. L'un des douze Titans (divinités qui ont été détrônées par les dieux de l'Olympe) ; Hypérion est assimilé au soleil.

▲ John William Waterhouse, *Ulysse et les Sirènes*, 1891, huile sur toile, 100 x 202 cm (National Gallery of Victoria, Melbourne).

compagnons. Eux me lièrent les mains et les pieds puis m'attachèrent debout contre le mât puis, assis à la file, ils frappèrent de leurs rames en cadence les flots blanchis par l'écume. Nous étions à la distance où porte un cri, lancés à toute allure, lorsque les Sirènes s'aperçurent qu'un vaisseau[3] rapide les frôlait et entonnèrent leur chant clair :

« Viens donc nous rejoindre, illustre[4] Ulysse, grande gloire des Achéens[5], arrête ton navire, écoute nos voix. Jamais navigateur n'a continué plus loin sur son vaisseau noir sans avoir écouté les sons mélodieux qui sortent de nos bouches ; celui qui s'attarde ici repart charmé et plus savant. Nous savons tous les maux que dans la vaste Troie les Argiens[6] et les Troyens ont endurés par la volonté des dieux et nous savons tout ce qui survient sur la terre nourricière. »

▲ Stamnos (vase dans lequel était conservé le vin) à figures rouges, 480-470 avant J.-C. (British Museum, Londres).

Ainsi parlaient-elles en diffusant leur voix sublime, et mon cœur ne désirait qu'une chose : les écouter plus longtemps. D'un froncement de sourcils, je demandai à mes compagnons de me délier mais ils s'arc-boutaient[7] et ramaient de plus belle. Périmède et Euryloque bondirent aussitôt pour m'attacher avec des liens plus nombreux et plus serrés. Quand les Sirènes furent derrière nous, et qu'on n'entendit plus ni leur voix ni leur chant, mes fidèles compagnons ôtèrent vite la cire dont j'avais bouché leurs oreilles et me libérèrent de mes liens.

À peine avions-nous quitté l'île, que j'aperçus de la fumée et d'énormes vagues accompagnées d'un grondement. […]

Nous traversâmes en gémissant le détroit : d'un côté Scylla, de l'autre la divine Charybde qui aspirait avec un bruit terrible l'eau salée de la mer. Quand elle la vomissait, l'eau secouée bouillonnait comme un chaudron sur un grand feu et l'écume jaillissante retombait sur le sommet des deux rochers. Mais lorsqu'elle engloutissait les flots salés, on ne voyait qu'un tourbillon à l'intérieur, et les alentours du rocher retentissaient d'un horrible vacarme. Au fond, on apercevait la terre et le bleu sombre du sable. Une terreur blême s'empara des hommes. Redoutant la mort, nous fixions tous le récif[8] quand soudain Scylla arracha du navire six de mes compagnons, les six meilleurs par l'agilité et

▲ Roger Payne, *Scylla attaquant le vaisseau d'Ulysse*, 1980, aquarelle, 43 x 29 cm (collection privée).

la force. Tournant les yeux vers le vaisseau rapide et vers mes compagnons, j'aperçus les pieds et les mains des six hommes emportés dans les airs, loin au-dessus de nous. Ils criaient et hurlaient mon nom pour
60 la dernière fois, le cœur terrorisé. […] Scylla les dévorait à l'entrée de sa caverne tandis qu'ils hurlaient et tendaient les mains vers moi dans leur lutte désespérée. De tout ce que j'ai enduré dans mon exploration des chemins de la mer, ce fut le spectacle le plus pitoyable dont mes yeux furent témoins.

HOMÈRE, *Odyssée*, chant XII, traduction d'Hélène Tronc, © Éditions Gallimard, 2009.

3. Bateau.
4. Célèbre.
5. Grecs.
6. Les Grecs.
7. Prenaient solidement appui (sur leurs rames).
8. Les rochers.

100% NUMÉRIQUE
Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :
- **des représentations des sirènes ;**
- **Le conte « La petite Sirène » d'Andersen.**

QUESTIONS

LE TEXTE

Les Sirènes

1. Comparez les Sirènes de la mythologie antique à celles des contes merveilleux. Quels sont leurs points communs et leurs différences ?

2. **a)** Pourquoi les Sirènes sont-elles dangereuses ? **b)** Comment Ulysse le sait-il ?

3. De quelle manière Ulysse protège-t-il ses hommes des Sirènes ?

4. **a)** Quelles précautions Ulysse prend-il pour lui-même ? **b)** Pourquoi Ulysse ne se protège-t-il pas de la même manière que ses hommes ?

5. Les Sirènes parviennent-elles : **a)** à charmer Ulysse ? **b)** à le faire tomber dans leurs griffes ? Justifiez vos réponses.

Charybde et Scylla

6. Quel danger représente Charybde ?

7. Quel sentiment s'empare des hommes quand ils passent près de ce monstre ? Justifiez en citant le texte.

8. Comment qualifieriez-vous la scène avec Scylla ? Relevez des mots et expressions qui justifient votre réponse.

Synthèse

9. Comparez l'épreuve des Sirènes à celle de Charybde et Scylla. Observez notamment l'atmosphère des lieux, les personnages, les dangers qu'ils représentent.

10. Quelles qualités Ulysse montre-t-il ?

11. À l'aide de cet extrait, expliquez ce que signifient aujourd'hui les expressions « tomber de Charybde en Scylla » et « céder au chant des Sirènes ».

LES IMAGES (p. 105-106)

COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

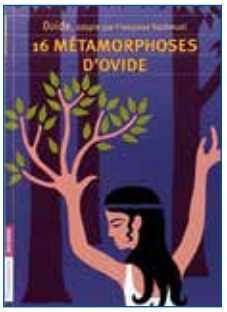
1. Comparez le vase (p. 106) au tableau de Waterhouse (p. 105). Observez les dates de création de ces deux œuvres. Quelle œuvre s'inspire de l'autre ?

2. Quelles ressemblances et quelles différences remarquez-vous ?

3. Observez le tableau de H. J. Draper, *Ulysse et les Sirènes* (p. 97), et décrivez-le. Que remarquez-vous ?

Découvrir *16 Métamorphoses d'Ovide*

✔ **OBJECTIF** Je rencontre Méduse, Arachné et le dragon vaincu par Jason.



▲ Françoise Rachmuhl, *16 Métamorphoses d'Ovide*, Flammarion Jeunesse, 2003.

Lisez seize métamorphoses écrites il y a 2000 ans par le romain Ovide et adaptées en français par Françoise Rachmuhl. Vous rencontrerez notamment trois monstres mythologiques : Méduse, Arachné et le dragon tué par Jason.

OVIDE

(43 av. J.-C. - 17 ap. J.-C.) est un poète latin qui a connu un grand succès, notamment grâce à son poème de près de 12 000 vers, intitulé *Métamorphoses*. Ovide y regroupe toutes les légendes de la mythologie grecque et romaine dans lesquelles les dieux et les hommes se transforment en animaux, en plantes ou même en rochers. Le résultat est parfois monstrueux !

QUESTIONS

1 Persée et Méduse (*Les aventures de Persée*)

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

Une tête hors norme

1. À quel monstre célèbre Persée a-t-il tranché la tête au moment où l'histoire commence ?
2. Expliquez quel est le pouvoir de cette tête.
3. **a)** À qui Persée donne-t-il cette tête ?
   b) Expliquez ce qu'elle devient alors.

Le sauvetage d'Andromède

4. Pourquoi Persée trouve-t-il la belle Andromède attachée ?
5. Quel marché Persée propose-t-il aux parents d'Andromède ?
6. Persée est-il indulgent à l'égard de ses ennemis ?
7. Expliquez qui est Phineus et ce qu'il devient à la fin de l'histoire.

Caravage, *Méduse*, vers 1595-96, huile sur toile, 60 x 55 cm (musée des Offices, Florence). ▼

QUESTIONS

2 Pallas et Arachné (*Un concours de tapisserie*)

Le concours

1. **a)** Qui est Pallas ? **b)** Sous quelle apparence apparait-elle dans ce texte ?
2. Qui est Arachné ?
3. En quoi consiste le concours auquel participe Arachné ?
4. **a)** Quelle est la différence principale entre la tapisserie de Pallas et celle d'Arachné ? **b)** Pourquoi l'œuvre d'Arachné constitue-t-elle une provocation ?

Déesse contre simple mortelle

5. Quelle est la réaction de Pallas face à l'œuvre d'Arachné ?
6. Pourquoi Arachné tente-t-elle alors de se suicider ?
7. Quel est en fait le principal défaut reproché à Arachné dans cette histoire ?
8. **a)** En quel animal Arachné est-elle métamorphosée ? **b)** Trouvez deux raisons pour expliquer ce choix, l'une liée à sa tentative de suicide et l'autre à son métier.

▲ Miniature tirée d'un manuscrit des *Métamorphoses* d'Ovide, XVe siècle (British Library).

Gustave Doré, *Arachné*, illustration pour l'*Enfer* de Dante (détail), 1861.

▲ D'après Salvator Rosa, *Jason empoisonnant le dragon*, XVIIe siècle, huile sur bois (Saint Louis Art Museum, États-Unis).

QUESTIONS

3 Jason et le dragon (*Médée la magicienne*)

Le héros Jason

1. Qu'est-ce que Jason est venu chercher sur l'ile de Médée et de son père, le roi Aiétès ?
2. Quelles sont les trois épreuves que le roi Aiétès fait passer à Jason ? Citez le texte pour décrire les adversaires rencontrés.

La magicienne Médée

3. Comment Médée aide-t-elle Jason ?
4. **a)** Jason réussit-il ses trois épreuves ?
   b) Que deviennent Jason et Médée ?
5. Quel cadeau Médée fait-elle au père de Jason lorsqu'ils rentrent ensemble ?
6. **Pour aller plus loin :** Cherchez en quoi Médée, devenue mère des enfants de Jason, aura elle aussi un comportement monstrueux.

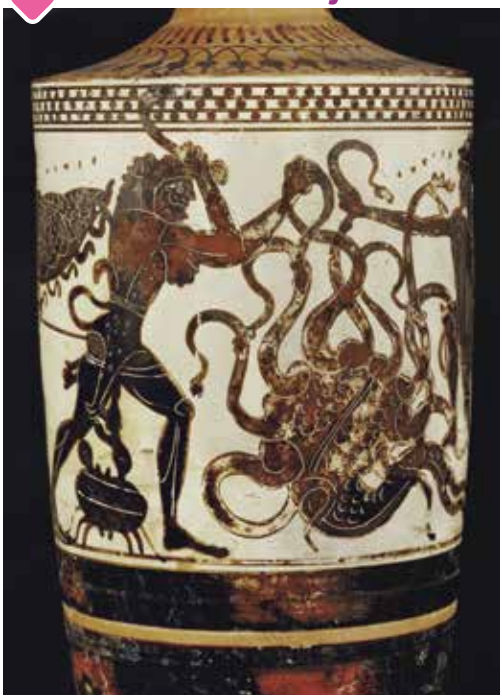
Hercule contre les monstres

Comment les arts mettent-ils en valeur les combats d'Hercule ?

1 Les douze travaux

▲ *Les douze travaux d'Hercule*, IIIe siècle, mosaïque romaine (musée archéologique de Madrid, Espagne).

2 Hercule combat l'hydre



▲ Diosphos, *Héraclès combat l'hydre*, Ve siècle av. J.-C., céramique grecque (musée du Louvre, Paris).

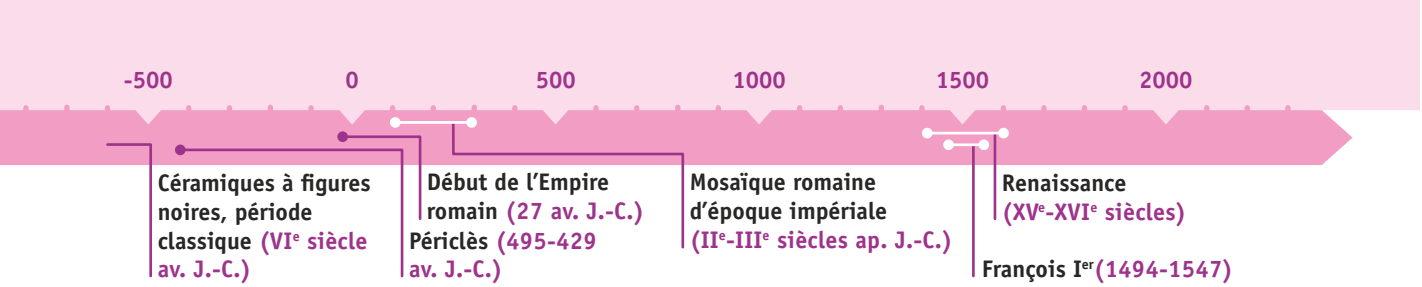
L'hydre de Lerne possède plusieurs têtes qui repoussent en se dédoublant lorsqu'on lui coupe, et son souffle est un poison mortel.

3 Combat contre le centaure Nessus

◀ Giovanni Bologna, *Hercule et le centaure Nessus*, 1594-1600, sculpture en marbre (la Loggia des Lanzi, Florence).

Nessus avait agressé la femme d'Hercule, Déjanire. Pour sauver celle-ci, Hercule afffonte Nessus et le tue.

Hercule, rendu fou par Junon, a tué ses trois enfants : pour se racheter, il doit accomplir **douze exploits extraordinaires**, ordonnés par son cousin Eurysthée. Ces épreuves font de lui un **héros mythologique**.



4 Combat contre le lion de Némée

▲ Peter Paul Rubens, *Hercule combattant le lion de Némée*, début XVIIe siècle, huile sur toile (collection privée).

COMPÉTENCES

- **JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX**
- **J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES**

5 Hercule, maitre de Cerbère

▲ Johann Köler, *Hercule retire Cerbère des grilles des enfers*, 1855, huile sur toile (musée d'art d'Estonie). Cerbère est le chien à trois têtes qui garde les Enfers.

QUESTIONS

1. **Doc. 1 à 5 a)** Faites une recherche sur les douze travaux d'Hercule. **b)** Lesquels sont représentés dans les documents 2 à 5 ?
2. **Doc. 2 à 5** Lisez les légendes. Pourquoi peut-on dire que l'histoire d'Hercule est devenue mythique ?
3. **Doc. 2 à 5 a)** Ces animaux sont-ils réels ou imaginaires ? **b)** Qu'ont-ils de monstrueux ? **c)** Lequel vous semble le plus dangereux ?
4. **Doc. 2 a)** Combien Hercule a-t-il d'adversaires ? **b)** Lequel n'est pas un monstre ? Pourquoi ? **c)** Pourquoi est-il représenté ? Faites une recherche sur cette épreuve.
5. **Doc. 4** À quoi voyez-vous que ce monstre est dangereux et agressif ? Observez les différents éléments qui composent le tableau.
6. **Doc. 5 a)** Quel moment du combat est représenté ? **b)** En quoi cette représentation est-elle différente des autres ?
7. **Doc. 1 à 5** Observez les différentes représentations d'Hercule, sa posture, ses armes. **a)** Quels sont les éléments communs de toutes ces représentations ? **b)** Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un héros ?
8. **Doc. 1 à 5** Hercule est-il un héros ou un monstre ? Comparez sa posture à celle des monstres et appuyez-vous sur l'*Éclairage* pour répondre.

Ex. 1 J'ÉTUDIE L'ORIGINE MYTHOLOGIQUE DU LEXIQUE FRANÇAIS

1. Complétez chaque phrase par le mot de la liste qui convient. Aidez-vous du dictionnaire.

Mentor – atlas – harpie – hercule – cerbère – chimère.

a) Sais-tu où se trouve Bujumbura ? Regarde sur un … . **b)** Le gardien de cet immeuble est un vrai … . Il ne laisse aucun inconnu entrer. **c)** J'ai demandé au voisin, un … , de m'aider à porter le réfrigérateur. **d)** Au XIXe siècle, aller sur la lune était une … . **e)** Il admire cet entraineur, c'est son … . **f)** Cette femme est une … , je la déteste.

2. Expliquez l'origine mythologique de ces mots.

Ex. 2 J'APPRENDS DES EXPRESSIONS LIÉES À LA MYTHOLOGIE

1. Par trois ou quatre, répartissez-vous les expressions suivantes ; puis faites des recherches et expliquez au reste de la classe le sens de chaque expression.

a) Le talon d'Achille. **b)** Une voix de stentor. **c)** Un travail d'Hercule. **d)** Un supplice de Tantale. **e)** Un travail de titan. **f)** Le tonneau des Danaïdes. **g)** Avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête. **h)** S'attirer les foudres. **i)** Être médusé.

2. Employez chaque expression dans une phrase qui en fera comprendre le sens.
3. Quelles sont les deux expressions synonymes ?

Ex. 3 JE FORME DES ADJECTIFS QUALIFICATIFS LIÉS À LA MYTHOLOGIE GRÉCO-ROMAINE

Formez des adjectifs à partir des noms en gras.

a) Un voyage digne d'une **épopée** → un voyage *ép*… .
b) Un combat digne d'**Homère** → un combat *hom*… .
c) Un travail de **titan** → un travail *titan*… .
d) Une force digne d'**Hercule** → une force *hercul*… .
e) Un calme digne d'un dieu de l'**Olympe** → un calme *olymp*… . **f)** Une taille de **géant** → une taille *g*… .
g) Un projet aussi irréalisable que de trouver la **chimère** → un projet *chim*… .

Ex. 4 JE CLASSE LES VERBES SELON LEUR SENS

1. Dans un tableau, classez les verbes (ou groupes verbaux) suivants selon qu'ils évoquent : un mouvement vers le haut ; un mouvement vers le bas ; ou un changement de direction.

Bifurquer – gravir – s'affaisser – dégringoler – dévier – se hisser – émerger – virer de bord – grimper – obliquer – plonger – s'affaler – escalader – s'incliner – rebrousser chemin.

2. Athéna souffle à Ulysse le chemin pour retrouver Ithaque, en quittant Circé. Rédigez ses indications en utilisant le maximum de verbes de la liste.

Ex. 5 JE FORME DES NOMS DE QUALITÉ

1. Indiquez le nom correspondant à chacun de ces adjectifs. Exemple : vaillant → vaillance.

Courageux – pieux – persévérant – fidèle – rusé – intrépide – brave – téméraire – habile - adroit – rapide – fort – agile – patient – ingénieux – invincible – puissant.

2. Choisissez l'un des adjectifs pour compléter les phrases suivantes (plusieurs réponses possibles).

a) Il ne recule pas devant les dangers, il est … . **b)** On ne peut pas le vaincre, il est … . **c)** Il trouve des stratagèmes pour se sortir de situations délicates, il est … . **d)** Il ne désespère jamais, il est … . **e)** Il est souple et rapide dans ses mouvements, il est … .

Ex. 6 J'EMPLOIE DES ADJECTIFS PRÉCIS

Choisissez l'adjectif approprié. Cherchez dans le dictionnaire le sens des adjectifs que vous ignorez. Pensez à accorder l'adjectif avec le nom qu'il qualifie !

Périlleux - séduisant - fidèle - monstrueux - effrayant.

a) Le retour à Ithaque dura dix années et fut des plus … . **b)** Les Lestrygons étaient des êtres … . **c)** Les Sirènes se mirent à chanter, …, mais Ulysse avait été prévenu qu'elles étaient en fait des êtres … qui dévoraient leurs proies. **d)** Calypso était une nymphe … qui refusait de voir repartir l'être qu'elle adorait. **e)** Les prétendants au trône d'Ithaque ne sont pas restés … à leur roi Ulysse, quels traitres !

Ex. 7 JE FORME DES ÉPITHÈTES HOMÉRIQUES

Dans l'*Odyssée*, les personnages sont caractérisés par des épithètes homériques (un groupe prépositionnel qui remplace un adjectif qualificatif), comme « Junon **aux bras blancs** » ou « l'Aurore **aux doigts de rose** ».

À votre tour, créez des épithètes homériques, pour remplacer l'adjectif dans ces GN : *le rusé Ulysse, l'effrayant Cyclope, le puissant Hercule, la mélodieuse Pénélope, la ravissante Calypso, la géniale Athéna*.

GRAMMAIRE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 1 JE DISTINGUE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE

Indiquez si les phrases suivantes sont simples ou complexes. Justifiez votre réponse.

a) Les compagnons d'Ulysse trouvent Circé à l'intérieur de sa maison. b) Ulysse veut que ses compagnons l'attachent au mât de leur bateau. c) Ils crient et hurlent son nom en disparaissant en mer. d) Ulysse saisit le pieu qu'il enfonce droit dans l'œil de Polyphème.

CONJUGAISON

Ex. 2 J'EMPLOIE LES TEMPS QUI CONVIENNENT

1. Par groupe de trois ou quatre, racontez à tour de rôle le voyage d'Ulysse, tel un aède. Chacun prononce une phrase et les autres l'aident à se corriger si besoin.
2. Une fois l'exercice terminé à l'oral, retranscrivez chacun sur une feuille ce qui vient d'être dit (dix phrases environ). Utilisez plusieurs temps du récit.

Méthode

› Commencez chaque phrase par un sujet et son verbe d'action (*s'enfuir*…) ou d'état (*devenir*…).

› Ajoutez des mots de liaison (*soudain, mais*…) entre chaque phrase ; cela vous aidera pour le choix des temps.

› Inventez des phrases courtes. Concentrez-vous sur les verbes employés et les temps choisis.

ORTHOGRAPHE

Ex. 3 JE PONCTUE UN TEXTE

1. Recopiez ce texte en le ponctuant.
2. Numérotez les phrases et précisez si elles sont simples ou complexes.

Nous arrivons à la caverne il n'était pas chez lui il était en train de faire paitre ses moutons nous entrons dans la grotte et faisons la revue étagères chargées de fromages agnelets et chevreaux dans les enclos bondés le voici qui revient ramenant son troupeau il porte un tas de branches mortes pour le feu du souper sous la voûte il les jette avec un tel fracas qu'éperdus nous fuyons au fond de la caverne.

Ex. 4 JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD

Réécrivez le texte au pluriel en remplaçant « Hermès » par « Hermès et Apollon » et « Calypso » par « les nymphes ». Faites tous les changements nécessaires.

Hermès va jusqu'à la vaste grotte où habite la nymphe aux belles boucles [Calypso]. Il la trouve à l'intérieur. Un grand feu flambe dans le foyer et toute l'île embaume de l'odeur du cèdre qui se fend bien et du thuya se consumant. À l'intérieur, Calypso chante d'une voix harmonieuse tandis qu'elle va et vient devant sa toile munie d'une navette en or.

Homère, *Odyssée*, Gallimard, 2009.

Ex. 5 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

Apercevoir – attraper – un œil, des yeux – faire face – une vengeance – personne – une arrivée – quelque chose, quelqu'un – en effet – d'ailleurs.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE ET JE SAIS LES ANALYSER

4 L'exercice est entièrement juste. Je sais justifier toutes mes réponses.

1 Je n'ai pas su distinguer la phrase simple de la phrase complexe. Je ne connais pas la différence entre les deux.

2 Je connais la différence entre la phrase simple et la phrase complexe, mais je ne m'appuie pas sur le repérage du verbe pour les distinguer. Je ne suis pas capable de justifier ma réponse.

3 J'ai repéré toutes les phrases simples et complexes et je justifie mes réponses. Mais je n'ai pas su répondre pour la phrase c).

Ex. 1 JE RÉÉCRIS UN ÉPISODE DE L'*ODYSSÉE* EN CHANGEANT DE POINT DE VUE

Réécrivez l'épisode des sirènes p. 105 de deux manières différentes :

1. Racontez-le du point de vue d'Ulysse ou d'un de ses compagnons. Imaginez ce qu'il voit, ce qu'il entend, ce qu'il fait, ce qu'il pense, ce qu'il aimerait, etc.
2. Racontez-le du point de vue d'une sirène. Vous insisterez sur les pensées du monstre, ses désirs, mais aussi sur ce qui différencie clairement son point de vue comme son mode de déplacement…

Méthode
Dans les deux cas, le récit sera rédigé à la première personne.

Ex. 2 J'INVENTE UN MONSTRE QU'AURAIT PU RENCONTRER ULYSSE

Imaginez un être monstrueux. Vous décrirez son aspect physique, son comportement, ainsi que son lieu de vie.

Méthode
› Aidez-vous des extraits vus dans ce chapitre : le monstre est un être difforme, effrayant, dont il faut montrer la différence évidente avec un être humain ou un animal connu.
› Pensez à toutes les parties du corps que vous pourriez évoquer et modifier. Voir le lien 100 % numérique.
› Commencez le portrait par le lieu où on peut le trouver afin de donner un cadre de vie à votre monstre.

Retrouvez sur Lelivrecolaire.fr une activité pour construire un monstre (BnF).

Ex. 3 J'INVENTE UNE AVENTURE D'ULYSSE

Au cours de leur voyage, Ulysse et ses compagnons accostent sur une ile pour y chercher de la nourriture. Mais ils constatent bien vite que l'endroit est étrangement lugubre… Soudain, un monstre hideux bondit hors d'une grotte et se place juste devant leur bateau. Comment vont-ils réussir à s'échapper ?

Méthode
› Racontez cet épisode au présent de narration, à la première personne.
› Vous intégrerez à votre récit une description de l'ile et une description du monstre.
› Pensez à mettre en scène cette rencontre avec une découverte progressive du monstre. Vous pouvez utiliser les cinq sens et ménager un certain suspense dans votre texte (Ulysse et ses compagnons l'entendent avant de le voir, par exemple).

Ex. 1 JE PARTICIPE À UNE LECTURE EXPRESSIVE À PLUSIEURS VOIX

Cet exercice est à faire par groupe.

1. L'un des élèves joue Ulysse, un autre Polyphème et les autres jouent les compagnons d'Ulysse.

   Chaque élève qui joue un compagnon imagine ce qu'il peut dire à Ulysse ou au cyclope, l'élève qui joue Ulysse imagine les réponses que son personnage peut faire à Polyphème et à ses compagnons.
2. Écrivez votre texte sur une feuille de brouillon.
3. Ensuite, décidez de l'ordre dans lequel interviennent les personnages, puis répétez en lisant votre texte de manière expressive (voir *Fiche méthode* p. 342). Variez les réactions et imaginez les sentiments qui peuvent animer Ulysse à ce moment-là.
4. Enfin, faites vivre à vos camarades ce célèbre épisode de l'*Odyssée* !

Ex. 2 JE PRÉSENTE UN DIAPORAMA SUR UNE DIVINITÉ DE LA MYTHOLOGIE GRÉCO-ROMAINE

1. Faites des recherches sur un dieu ou une déesse du panthéon gréco-romain. Notez au brouillon :
   - son arbre généalogique (parents, époux(se), amant(e), enfants) ;
   - sa fonction et ses attributs (arc, bouclier, trident, animal, etc.) ;
   - des épisodes célèbres de son mythe (sa naissance, ses histoires d'amour, ses colères, les monstres qu'il a combattus…).
2. Trouvez des **illustrations** de la divinité et notez bien leurs **légendes** (auteur, titre, date). Une image non légendée ne pourra pas être utilisée ! Enregistrez-les toutes dans un dossier créé pour votre exposé.

3. Faites au **brouillon le plan de votre exposé**. Il devra être rendu visible pour vos camarades grâce à une **numérotation** claire et des **titres** précis.
4. Utilisez un logiciel, site ou application de **présentation** (PowerPoint, Prézi, AdobeSlate, etc.).
   - Chaque page correspondra à un écran projeté à la classe. La taille de vos éléments doit donc être assez grande pour qu'ils soient vus/lus de loin.
   - Ne mettez **sur le diaporama que le titre de l'exposé, le plan détaillé, les images sélectionnées** et **les sources**.
   - Tout ce qui devra être dit à la classe en **commentaire sera écrit sur des feuilles à part**.
5. Attention ! **Utilisez plusieurs sources** (des dictionnaires de mythologie, des revues telles *Arkéo* Junior ou *Le Petit Léonard*, des sites internet éducatifs, des blogs spécialisés ou des sites de musées...). Cela vous permettra de **vérifier les informations** et de repérer ce qui parait le plus important.
6. Pour les élèves les plus curieux, il est possible d'ajouter **des textes d'auteur** (en grec ou latin ou en traduction française) qui évoquent la divinité que vous présentez. En effet, la littérature est une source importante d'informations en mythologie gréco-romaine.

Ex. 3 JE RACONTE LES EXPLOITS D'UN HÉROS DEVANT LA CLASSE

Choisissez l'un des sujets d'exposés suivants et présentez le résultat de vos recherches devant la classe.

1. Jason et sa quête de la Toison d'or.
2. Persée et son combat contre Méduse.
3. Hercule et ses douze travaux.
4. Thésée et son combat contre le Minotaure.

EXPRESSION ORALE

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 JE RACONTE L'ÉPISODE D'UNE ÉPOPÉE ANTIQUE TEL UN AÈDE

Choisissez l'une des images ci-dessous liées au début et à la fin du voyage d'Ulysse. Faites des recherches sur l'épisode, puis racontez-le à la classe.

Mettez-vous dans la peau d'un aède et essayez de passionner votre public.

G. D. Tiepolo, *Procession du cheval de Troie*, 1773.

T. Degeorge, *Ulysse et Télémaque massacrant les prétendants de Pénélope*, 1812.

Méthode

› Ménagez du suspense.

› Ne lisez pas vos notes : adressez-vous directement à vos camarades.

› Variez le ton de votre voix et jouez avec les silences.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LIRE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES

4 J'ai fait des recherches sur les tableaux et sur l'épisode homérique. J'ai décrit l'image avec méthode et j'ai aussi commenté les choix de l'artiste.

3 J'ai fait des recherches sur les tableaux et sur l'épisode homérique. J'ai décrit l'image avec méthode.

2 J'ai bien compris et expliqué les liens entre l'image et le texte d'Homère mais je n'ai pas fait de recherches sur les tableaux.

1 Je n'ai pas fait de recherches supplémentaires sur l'image et je n'ai pas assez expliqué les liens avec le texte d'Homère.

Au secours, les dieux !

Participez à un mur Padlet pour publier des lettres adressées à un dieu grec doué d'un don particulier. Avec un peu de chance, il ou elle vous répondra et résoudra votre problème !

TÂCHE À RÉALISER

Réinvestissez vos connaissances mythologiques. Rédigez une lettre qui exprime clairement votre demande en vous adressant à un dieu en particulier. Puis prenez la place d'un dieu et répondez à une des lettres produites !

1 IL Y A QUELQU'UN ?

- **Chacun de votre côté, choisissez quel problème vous voulez soumettre au dieu puis cherchez quel dieu sera le plus efficace pour vous aider.**
- **Écrivez-lui ensuite une lettre.**

- ✓ Un chagrin d'amour ? Aphrodite !
- ✓ Un conflit avec un autre collégien ? Hermès !
- ✓ Une envie de défendre les animaux ? Artémis !
- ✓ Un voyage s'organise ? Poséidon !

- Revoyez en classe entière la présentation de la lettre (organisation du contenu, formules types, signature…).
- Distinguez plusieurs paragraphes pour expliquer votre problème, pourquoi vous avez choisi ce dieu, ce que vous espérez…
- Adoptez un niveau de langue soutenu : vous vous adressez à une divinité !

Poséidon dans *Percy Jackson le voleur de foudre,* film de Chris Colombus, 2010.

100% NUMÉRIQUE **Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr des conseils supplémentaires pour écrire une lettre.**

2 PUBLIEZ ET LISEZ DES LETTRES SUR UN MUR PADLET

Tapez le texte de votre lettre et enregistrez le document sur votre ordinateur.

Déposez-le ensuite sur le mur Padlet créé par votre professeur.

Au fur et à mesure vous pourrez lire les messages laissés par vos camarades.

- Sur le site de Padlet, inscrivez-vous en cliquant à droite sur la clé et en suivant les instructions.
- Cliquez sur le mur là où vous souhaitez accrocher votre lettre. Tapez votre pseudo en titre, puis collez en dessous le texte que vous avez préparé.

Léonard Mochu

Samedi 9 Janvier 2016

Chère Aphrodite,

Je vous écris cette lettre car je suis amoureux de la plus belle fille du collège. On fait du théâtre ensemble, le problème c'est qu'elle ne me regarde jamais... Je n'ai aucune chance de pouvoir sortir avec elle un jour ! J'ai besoin de votre aide pour qu'elle s'intéresse enfin à moi et découvre que nous sommes faits l'un pour l'autre. Vous qui avez inspiré l'amour à tous les mortels. Je suis sûr que vous serez capable de la faire tomber amoureuse de moi. Faites de moi un Pâris s'il-vous-plait ! Restant dans l'attente de votre réponse, je vous remercie de l'attention que vous accorderez à ma lettre.

Léonard Mochu

▲ Mur Padlet « Au secours les dieux ! »

3 À VOUS DE JOUER LES DIEUX !

Choisissez une lettre qui vous inspire et répondez à l'élève concerné en vous mettant dans la peau du dieu contacté.

- Rédigez d'abord votre lettre au brouillon en glissant dès que possible des éléments du mythe de la divinité concernée.
- Puis, enregistrez votre réponse (sur un smartphone ou grâce au logiciel Audacity par exemple), sans donner l'impression de la lire, et sauvegardez le document audio sur votre ordinateur.
- Enfin, mettez-le en ligne sur un second mur Padlet pour que chaque lettre obtienne une réponse.

▲ *La Pythie, oracle de Delphes*, imagerie, vers 1900 (collection privée).

COMPÉTENCES

- JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE
- J'ÉCRIS AVEC UN CLAVIER

Quand les monstres sont vaincus...

A. ULYSSE, HÉROS ÉPIQUE

- L'*Odyssée* est une **épopée** antique, un long poème racontant les exploits d'un héros. Autrefois chanté par un aède, ce récit relate les étapes tumultueuses du retour **d'Ulysse dans sa cité d'Ithaque**, après la guerre de Troie.
- Il est le **seul**, au milieu de ses compagnons, **à s'en sortir sain et sauf**, porteur de **qualités exceptionnelles**, qu'elles soient physiques ou morales (force, ruse, courage...).

✔ **L'épopée antique : une longue tradition orale**

✔ **L'*Odyssée* : récit des aventures d'Ulysse**

B. LA MYTHOLOGIE GRÉCO-ROMAINE, RÉSERVE FOISONNANTE DE MONSTRES

- L'*Odyssée* **regorge de créatures monstrueuses** devenues aussi célèbres que les héros qui les ont combattues ou les dieux qui les ont engendrées.
- Ces monstres antiques peuvent être des **créatures imaginaires repoussantes** (le Cyclope, les Lestrygons, Charybde et Scylla) ou au contraire très attirantes et **envoutantes** (Circé, les Sirènes), qui sont autant d'obstacles sur la route du héros. D'autres sont des êtres à l'apparence humaine mais au **comportement monstrueux** (Tantale, Sisyphe). Enfin la naïveté des personnages peut les amener à être eux-mêmes transformés en monstres.

✔ **Des monstres antiques nombreux et célèbres**

✔ **Des monstres effrayants et perfides**

Retrouvez les épopées d'Homère dans un chapitre sur le monde des cités grecques dans votre manuel d'histoire-géographie sur www.lelivrescolaire.fr

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ LANGUE – JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE ET JE SAIS LES ANALYSER (p. 113)	Je sais construire une phrase simple mais pas une phrase complexe.	Je sais construire des phrases simples et complexes mais je ne sais pas toujours identifier les éléments qui les composent.	Je sais construire des phrases simples et des phrases complexes et identifier les éléments qui la structurent.	Je sais construire une phrase et je sais repérer les éléments essentiels pour le sens.
■ LIRE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES (p. 115)	Je sais décrire et/ou distinguer le support, mais de manière incomplète ou légèrement fautive.	Je sais distinguer les supports et décrire de façon informelle le contenu de l'image.	Je sais décrire l'image avec méthode et l'analyser.	Je sais interpréter l'image et comprendre les intentions de l'artiste.

Voyagez dans l'Antiquité

À LIRE À VOIR

Percy Jackson le voleur de foudre, Rick Riordan, 2005, Le Livre de poche, 2010.

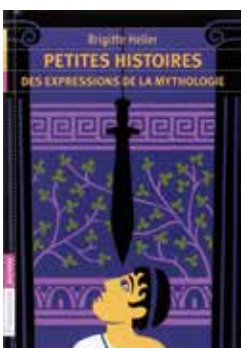
Percy Jackson, jeune homme d'aujourd'hui, découvre qu'il est le fils de Poséidon, le dieu grec de la mer : commence alors son éducation de demi-dieu. Mais on l'accuse d'avoir dérobé la foudre de Poséidon…

Ariane contre le Minotaure, Marie-Odile Hartmann, Nathan, 2004.

Tous les 9 ans, 14 jeunes Athéniens sont offerts au Minotaure, un horrible monstre mi-homme, mi-taureau. Quand Ariane voit arriver le beau Thésée, elle décide de préparer un plan pour le sauver…

Petites Histoires des expressions de la mythologie, Brigitte Heller, Flammarion Jeunesse, 2013.

Découvrez ces histoires issues de la mythologie gréco-romaine qui ont enrichi la langue française par des expressions imagées telles que « se croire sorti de la cuisse de Jupiter » ou avoir « un talon d'Achille »…



12 récits de l'Énéide, Michel Laporte, Flammarion Jeunesse, 2010.

Découvrez le voyage d'un autre héros de l'Antiquité, Énée : après la chute de Troie, il part avec ses compagnons vers l'Afrique. De nombreuses épreuves l'attendent…

Les douze travaux d'Hercule, Hélène Montardre, Nathan, 2011.

Suivez Hercule tout au long de ses 12 travaux : tuer un lion invincible, l'hydre mortelle dont les têtes se dédoublent, dompter Cerbère, le chien qui garde les Enfers…

Thésée, comment naissent les légendes, Yvan Pommaux, 2007, École des loisirs, 2012.

Deux jeunes plongeurs découvrent un vase avec une représentation de Thésée. Ils demandent à un archéologue malicieux de leur raconter l'histoire de ce héros…

Jason et la Toison d'or, Hélène Montardre, Nathan, 2011.

Découvrez le héros Jason dans sa quête de la Toison d'or, aidé notamment d'Hercule, de Thésée, de l'aède Orphée et de la magicienne Médée.

Retrouvez d'autres suggestions de lecture sur www.lelivrescolaire.fr.

CYCLE 3

Thème

Récits de création ; création poétique

6e

- ✔ Découvrir différents récits de création, appartenant à différentes cultures et des poèmes de célébration du monde et/ou manifestant la puissance créatrice de la parole poétique.
- ✔ Comprendre en quoi ces récits et ces créations poétiques répondent à des questions fondamentales, et en quoi ils témoignent d'une conception du monde.
- ✔ S'interroger sur le statut de ces textes, sur les valeurs qu'ils expriment, sur leurs ressemblances et leurs différences.

En CM1-CM2

IMAGINER, DIRE
ET CÉLÉBRER LE MONDE

Des poèmes célébrant le monde
et des contes rêvant
sur l'origine du monde

5

Cosmogonies

6

Le poète créateur

RÉCITS DE CRÉATION ; CRÉATION POÉTIQUE

5 Cosmogonies

Objectifs :
- ✔ **Je lis de grands récits des origines et découvre leur héritage culturel et les valeurs qu'ils véhiculent.**
- ✔ **Je prends conscience des points communs entre les textes fondateurs.**

QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. **a)** Selon vous, comment le monde est-il apparu ? **b)** Et nous, les hommes, d'où venons-nous ? **c)** Vos réponses sont-elles scientifiques ou religieuses ?
2. De quelles religions la Bible, le Coran et la Torah sont-ils respectivement les livres sacrés ?
3. Pourquoi mieux connaitre les religions permet-il de mieux vivre ensemble dans une société laïque mêlant croyants et non-croyants ?

L'image

1. **a)** De quel livre est extrait ce document ? **b)** Connaissez-vous le récit illustré par ces images ? Si oui, résumez-le. Sinon, inventez un récit à partir des images.
2. **a)** Cherchez ce que signifie le mot *cosmogonie*. **b)** Connaissez-vous d'autres cosmogonies ?
3. Regardez sur la version numérique de cette page des vidéos expliquant la création du monde d'un point de vue scientifique. Qu'en avez-vous retenu ?

TEXTES ET IMAGES

1. Cosmogonies monothéistes p. 124
La Bible, le Coran
✔ Je lis et je compare des cosmogonies dans des récits monothéistes.

2. Cosmogonies polythéistes p. 128
Gilgamesh, *Métamorphoses* d'Ovide et *Völuspá*
✔ Je découvre et compare des cosmogonies dans des récits polythéistes.

3. Adam et Ève p. 131
La Bible, le Coran
✔ Je compare des récits de la création de l'homme et de la femme dans la Bible et le Coran.

4. Le déluge DOSSIER LECTURE p. 134
Gilgamesh, la Bible, *Métamorphoses* d'Ovide, le Coran
✔ Je lis et compare quatre récits du déluge.

5. Bâtissons-nous une ville p. 141
La Bible
✔ Je découvre un mythe célèbre.

HISTOIRE DES ARTS

Le mythe de la tour de Babel p. 142
✔ Je découvre comment la tour de Babel est éternellement source d'inspiration.

LEXIQUE ET LANGUE

p. 144
✔ J'étudie le vocabulaire des religions.
✔ Je conjugue au futur simple, je distingue les compléments de phrase. Je manipule les homophones.

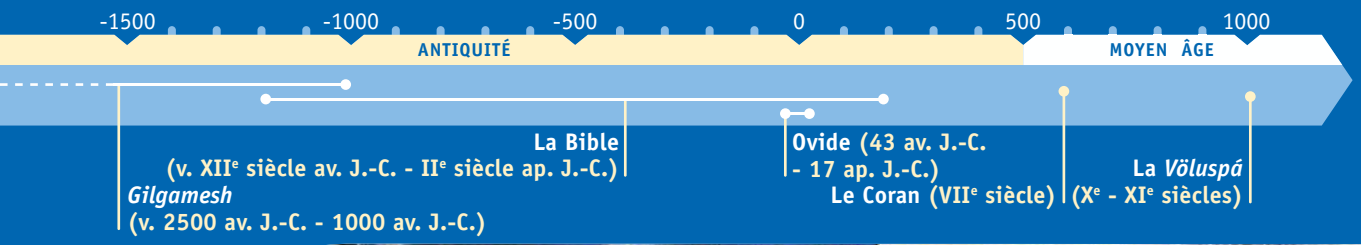
EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE

p. 146
✔ J'invente des récits de création du monde.
✔ J'expose mes recherches sur des mythologies polythéistes.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

La laïcité en questions p. 148
✔ Je réfléchis à la notion de laïcité.

La Bible, la « Genèse », page du manuscrit de la Bible de Souvigny, XIIe siècle (Bibliothèque de Moulins).


-1500
-1000
-500
0
500
1000
ANTIQUITÉ
MOYEN ÂGE
La Bible
(v. XIIe siècle av. J.-C. - IIe siècle ap. J.-C.)
Gilgamesh
(v. 2500 av. J.-C. - 1000 av. J.-C.)
Ovide (43 av. J.-C.
- 17 ap. J.-C.)
Le Coran (VIIe siècle)
La Völuspá
(Xe - XIe siècles)

1 Cosmogonies monothéistes

✔ **OBJECTIF** Je lis et je compare des cosmogonies dans des récits monothéistes.

1. La Bible

La Bible commence par deux récits de la création du monde. Vous allez lire le premier. Ce texte, qui a été écrit en hébreu, appartient au livre de la Genèse, le premier livre de l'Ancien Testament (pour les chrétiens) et de la Torah (pour les juifs).

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.
La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres[1] à la surface de l'abîme[2], et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.

Dieu dit : « Que la lumière soit ! » Et la lumière fut. Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu sépara la lumière d'avec les ténèbres. Dieu appela la lumière « jour », et il appela les ténèbres « nuit ». Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le premier jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. » Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue « ciel ». Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le deuxième jour.

Dieu dit : « Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec apparaisse. » Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec « terre », et il appela la masse des eaux « mers ». Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : « Que la terre produise de la verdure, de l'herbe et des arbres fruitiers et qu'ils aient en eux leur semence[3] pour se reproduire. » Et cela fut ainsi. La terre produisit de la verdure, de l'herbe et des arbres fruitiers ayant en eux leur semence pour se reproduire. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le troisième jour.

Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'étendue du ciel, pour séparer le jour d'avec la nuit ; que ce soient des signes pour marquer

REPÈRE

La Bible

- La Bible (du grec *ta biblia* = les livres) est un **recueil de textes variés** (récits, poèmes, textes de lois, lettres, etc.) rédigés en hébreu, en araméen[1] et en grec, entre le XIIe siècle avant J.-C. et 100 après J.-C. environ.
- Ce recueil constitue le **texte sacré du judaïsme et du christianisme**. Cependant, la Bible chrétienne comporte deux parties, l'Ancien Testament et le Nouveau Testament (qui raconte la vie de Jésus et de ses disciples), tandis que la Bible juive ne contient que les textes de l'Ancien Testament, accompagnés d'autres textes (pour les juifs, Jésus n'est pas le fils de Dieu, donc les textes qui le concernent ne sont pas sacrés).

1. Langue utilisée en Mésopotamie (ancien pays situé à peu près à l'emplacement de l'Irak actuel).

1. L'obscurité.
2. Ici : le vide.
3. Graine.
4. Ayez beaucoup d'enfants.
5. Il en fit un jour saint.

les époques, les jours et les années ; et qu'ils servent de luminaires dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre. » Et cela fut ainsi. Dieu fit les deux grands luminaires, le plus grand pour présider au jour, et le plus petit pour présider à la nuit ; il fit aussi les étoiles. Dieu les plaça dans l'étendue du ciel, pour éclairer la terre, pour présider au jour et à la nuit, et pour séparer la lumière d'avec les ténèbres. Dieu vit que cela était bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le quatrième jour.

[Le cinquième jour, Dieu créa les animaux de la mer et du ciel.]

Dieu dit : « Que la terre produise des animaux vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux terrestres, selon leur espèce. » Et cela fut ainsi. Dieu fit les animaux de la terre selon leur espèce, le bétail selon leur espèce et tous les reptiles de la terre selon leur espèce. Dieu vit que cela était bon.

Puis Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il commande les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les reptiles qui rampent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. Dieu les bénit, et leur dit : « Soyez féconds[4], multipliez-vous, remplissez la terre et commandez-la. » […] Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le sixième jour.

[…] Dieu acheva au septième jour son œuvre, il se reposa au septième jour de toute son œuvre. Dieu bénit le septième jour et il le sanctifia[5], parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée.

Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés.

La Bible, Ancien Testament, « Genèse », chapitres 1 et 2 (v. 1 à 4), traduction de Louis Segond, revue par Stanisław Eon du Val.

▲ Enluminure d'un manuscrit de Bible française (*Codex Vindobonensis*), vers 1250 (Bibliothèque nationale autrichienne, Vienne).

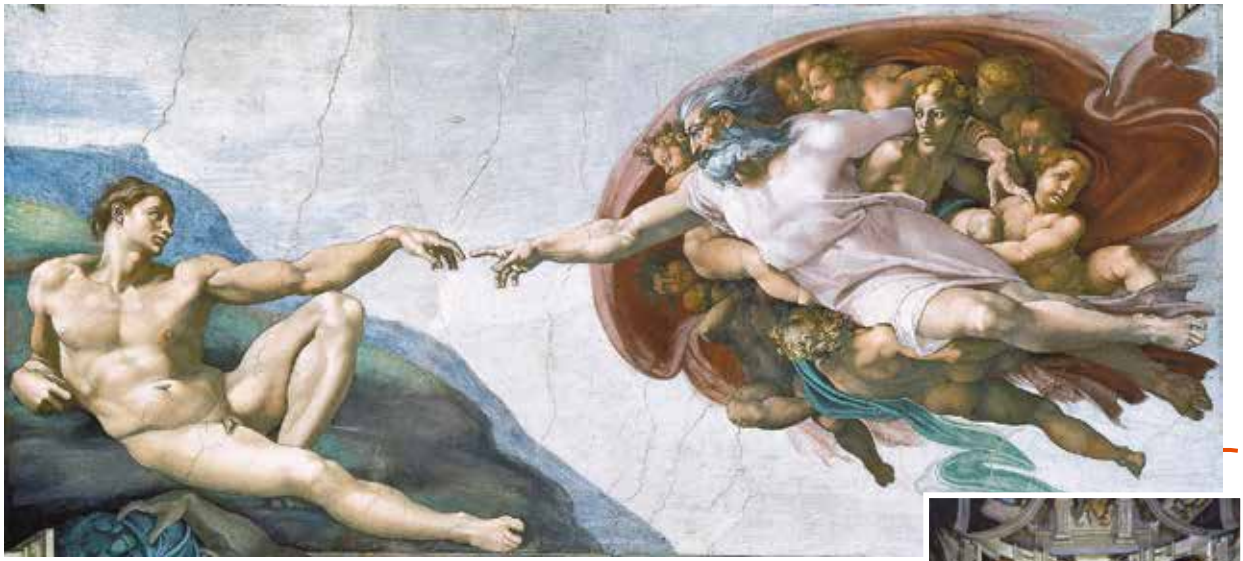
?

L'IMAGE

1. Qu'est-ce qu'une enluminure ? Faites une recherche en précisant l'étymologie de ce mot.

2. a) Qui est représenté ? **b)** Que fait-il ?

3. Comparez la taille du personnage à celle du monde et au cadre de l'image. Pourquoi est-il représenté ainsi ?



▲ Michel-Ange, *La Création d'Adam*, 1508-1511, fresque, 480 x 230 cm (plafond de la chapelle Sixtine, détail, musée du Vatican).

Michel-Ange, plafond de la chapelle Sixtine (Vatican). ▶

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN TEXTE LITTÉRAIRE

La création du monde

1. À quel moment renvoie le complément de temps « Au commencement » (l. 1) ?
2. À quoi ressemble le monde au début du récit ?
3. De quoi Dieu se sert-il pour créer les éléments et les êtres vivants ? Justifiez par un exemple.
4. **a)** En combien de jours Dieu crée-t-il le monde ? **b)** Dans un tableau, résumez ce qui est créé jour après jour.
5. **a)** Que fait Dieu le dernier jour ? **b)** Expliquez en quoi ce texte influence encore aujourd'hui le rythme de notre vie quotidienne.

La création de l'homme et de la femme

6. Quel modèle Dieu prend-il pour créer l'homme et la femme ?
7. **a)** À quel moment les crée-t-il par rapport au reste du monde ? **b)** Pourquoi, selon vous ?
8. Quelle place leur donne-t-il par rapport aux autres créatures ? Justifiez en citant le texte.

Un texte poétique

9. Certaines formules sont répétées plusieurs fois. Donnez un exemple.
10. Pourquoi peut-on dire qu'elles donnent au texte un aspect poétique ?

L'IMAGE

1. Comparez la taille d'Adam à celle de Dieu. Qu'y a-t-il d'étonnant ?
2. Quels éléments de l'image différencient néanmoins ces deux personnages ?
3. Que fait Dieu, à votre avis ?
4. Pour aller plus loin : **a)** Qui peut être la femme sous le bras gauche de Dieu ? **b)** Pourquoi est-elle représentée de ce côté-ci du tableau ?

2. Le Coran

Dans le Coran, la création du monde est évoquée dans différentes sourates. En voici deux exemples.

Votre Seigneur est ce Dieu qui créa les cieux et la terre en six jours ; puis il s'assit en majesté sur le trône.

Il enveloppe le jour avec la nuit, et la nuit poursuit le jour sans arrêt.

5 Il créa le soleil et la lune et les étoiles, soumis par son ordre à certaines lois.

La création et le gouvernement de toutes choses ne lui appartiennent-ils pas ?

Béni soit Dieu, maître de l'univers.

(Sourate 7, v. 52-54)

10 C'est lui qui, de l'eau, a créé les hommes, et qui établit entre eux des liens de parenté.

Ton Seigneur est tout-puissant.

(Sourate 25, v. 56)

Le Coran, sourates 7 et 25, traduction d'Albin de Kazimirski, revue par Stanislaw Eon du Val.

Chapitres, sourates et versets

Les livres de la Bible sont divisés en chapitres. Dans le Coran, ces chapitres sont appelés « sourates ». Chaque chapitre ou sourate est à son tour **divisé(e)** en versets, que l'on peut rapprocher des **paragraphes** d'un récit ou des strophes d'un poème.

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr l'exposition de la BnF « À livres ouverts » sur la Bible, la Torah et le Coran.

TEXTES 1 ET 2

1. Quels points communs remarquez-vous entre les deux textes ? Donnez des exemples précis.

2. a) Quelle différence relevez-vous en ce qui concerne la création de l'homme ?
b) Voyez-vous d'autres différences ?

REPÈRE

Le Coran

Le Coran est le **texte sacré de l'islam**. Pour les musulmans, il a été dicté par Dieu (Allah) au prophète Mohammed (ou Mahomet), afin qu'il le transmette aux hommes. Mohammed, qui ne voulait transmettre qu'oralement la parole sacrée, a récité celle-ci (*Coran* signifie « **récitation** » en arabe) **entre 610 et 632**, date de sa mort. Puis le Coran a été mis par écrit, en arabe, quelques années plus tard.

▲ Page du *Coran* (Sourate 23, v. 56 et Sourate 24, v. 20), manuscrit de la région de Bust (Afghanistan), daté de 1111-1112 (BnF, Manuscrits orientaux, arabe 6041).

2 Cosmogonies polythéistes

✔ **OBJECTIF** Je découvre et compare des cosmogonies dans des récits polythéistes.

1. *L'Épopée de Gilgamesh*

Gilgamesh est un roi cruel et orgueilleux, qui sème la terreur dans son royaume. Les habitants prient les dieux tout-puissants de rappeler Gilgamesh à l'ordre.

Les dieux sont en effet les créateurs du monde : ils ont tiré de la Mer la première motte d'argile, dont ils ont façonné le monde. Ils ont mêlé leur sang à la boue et touillé[1] ce mélange pour donner naissance à l'humanité. Ils ont doté les hommes d'un esprit[2], pour les protéger de l'oubli. Puis ils leur ont remis la houe[3], le couffin[4], le moule à briques, pour qu'ils fassent pousser les plantes et construisent le pays.

JACQUES CASSABOIS, *Le Premier Roi du monde, l'épopée de Gilgamesh*, chapitre 1 © Le Livre de poche Jeunesse, 2008.

1. Remué. **2.** Ils ont donné aux hommes un esprit. **3.** Instrument servant à remuer la terre. **4.** Panier.

REPÈRE

L'épopée de Gilgamesh

Découverte et déchiffrée à la fin du XIXe siècle, elle est **le plus ancien récit que nous connaissions**. Les premiers épisodes datent d'environ **2500 avant J.-C.** ; ils ont été modifiés et complétés jusqu'à 1000 avant J.-C. environ.

Ce long poème raconte sous forme de légende les aventures et les exploits légendaires de Gilgamesh, roi du pays de Sumer (en **Mésopotamie**).

2. Les *Métamorphoses* d'Ovide

Le poème d'Ovide commence par un récit de la création du monde.

Avant la création de la mer, de la terre et du ciel, voûte[1] de l'univers, la nature entière avait un aspect uniforme[2] ; le nom de chaos fut donné à cette masse informe et grossière, bloc inerte[3] et sans vie, assemblage confus d'éléments discordants[4] et mal unis entre eux. L'air, la mer et la terre étaient confondus ensemble : ainsi la terre n'avait pas de solidité, l'eau n'était pas navigable, l'air manquait de lumière. Ennemis les uns des autres, tous ces éléments rassemblés en désordre, le froid et le chaud, le sec et l'humide, les corps mous et les corps durs, les corps lourds et les corps légers, se livraient une éternelle guerre.

Un dieu, si ce n'est la bienfaisante Nature elle-même, mit fin à cette lutte, en séparant la terre du ciel, l'eau de la terre, et l'air le plus pur de l'air le plus épais. Quand il eut débrouillé ce chaos et séparé les éléments en indiquant à chacun d'eux la place qu'il devait occuper,

REPÈRE

Les *Métamorphoses*

Long poème écrit par le poète latin Ovide sous le règne d'Auguste, il rassemble de nombreuses légendes de la mythologie gréco-romaine (voir p. 108).

il établit entre eux une éternelle harmonie. Puis il façonna d'abord la terre encore inégale par certains côtés, et l'arrondit en un globe immense.

Le dieu crée ensuite les vents, les cours d'eau, les montagnes, une région brûlante au milieu du globe, des régions éternellement enneigées aux pôles et entre elles des régions tempérées. Puis les astres, cachés auparavant dans la nuit du chaos commencèrent à briller dans toute l'étendue des cieux ; et afin que chaque région eût ses habitants, la voûte céleste devint la demeure des astres et des dieux, les eaux se peuplèrent de poissons, la terre de bêtes fauves, et l'air d'oiseaux qui le battent de leurs ailes.

Un animal plus noble, doté d'une intelligence plus élevée, et fait pour commander aux autres, manquait encore. L'homme naquit : soit que l'ouvrier sublime, qui a créé l'univers à partir du chaos, l'ait formé à partir d'une semence divine ; soit que le fils de Japet[5], détrempant avec de l'eau l'argile de la terre, l'ait façonné à l'image des dieux. Tandis que les autres animaux courbent la tête et regardent la terre, l'homme porta ses regards vers les cieux. Ainsi la terre, qui n'était auparavant qu'une masse informe et grossière, donna naissance au premier des humains.

OVIDE, *Métamorphoses*, Livre I, traduction de Désiré Nisard, adaptée par Stanisław Eon du Val (des passages ont été coupés).

1. Plafond arrondi.
2. Étymologiquement : « une seule forme » ; tout, dans la nature, avait le même aspect.
3. Qui ne montre aucun signe de vie.
4. Ne vont pas ensemble.
5. Il s'agit de Prométhée, un Titan (les Titans sont les divinités qui ont précédé les dieux de l'Olympe).

▲ *Prométhée crée le premier homme,* vers 240, sarcophage, 71 x 221 cm (musée du Louvre, Paris).

L'IMAGE

1. Sur cette œuvre, identifiez **a)** les hommes, **b)** Prométhée, qui façonne l'homme, **c)** Athéna (Minerve) qui lui insuffle la vie. Justifiez vos réponses.
2. Complétez ces observations par des recherches sur Prométhée.

100% NUMÉRIQUE

Retouvez sur www.lelivrecolaire.fr :
- **d'autres mythes cosmogoniques chez les Inuits, les Indiens d'Amérique, les Yoruba (Afrique), les Chinois, les Aborigènes ;**
- **plus d'informations sur la cosmogonie nordique.**

3. La *Völuspá*

Cet extrait de la Völuspá *est un long monologue qu'une voyante adresse au dieu Odin, père de tous les dieux. Elle lui expose l'histoire et le destin du monde, des dieux et des hommes, depuis les origines.*

▲ *Odin et ses descendants,* manuscrit du nord de l'Angleterre, XIIe siècle.

Dans les temps anciens,
Vint Ymir le géant du froid et de la glace.
Le monde n'existait pas encore,
Il n'y avait ni ciel, ni terre.
Puis, la terre se souleva et Midgard,
Le pays des hommes, apparut.
Dans le ciel apparut Asgard,
Le monde des dieux.
Du sud vint le soleil.
Tout le monde sentit sa chaleur.
Ainsi, le pays des hommes devint vert.
Les dieux, les Ases, tinrent conseil,
Et se rassemblèrent autour de la chaise du juge Odin.
Ils donnèrent des noms à la nuit et au jour,
Au matin et au midi, à l'aube et au crépuscule afin de mesurer le temps.
Ensuite, les Ases façonnèrent les hommes.
De Ask, la cendre, ils firent l'homme.
De Embla, l'orme, naquit la femme.
Mais il manquait encore à l'homme et la femme la chaleur de la vie.
Il leur manquait aussi une âme.
Le dieu Lodur leur insuffla la vie.
Le dieu Hömir leur donna une âme.

Völuspá, *Edda poétique*, vers l'an mille, © Bibliomedia Suisse Lausanne, 2006 pour la traduction française.

REPÈRE

L'Edda poétique

C'est la plus importante source de connaissances sur la **mythologie du nord de l'Europe**. Elle est composée de **poèmes** dont le plus célèbre est la *Völuspá*.

QUESTIONS

TEXTES 1, 2 ET 3

COMPÉTENCE – J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE

1. a) De quelle époque date chacun de ces trois textes ? **b)** À quelle civilisation chacun d'eux est-il lié ?

2. Dans ces textes, le mot « dieu » est écrit avec une minuscule et précédé d'un déterminant. Pourquoi, selon vous ?

3. Montrez que ces textes sont liés à des religions polythéistes.

4. a) Dans chacun des textes, comment le monde est-il créé ? Résumez les grandes étapes dans un tableau. **b)** Quel récit se rapproche de celui de la Genèse, dans la Bible ? Justifiez votre réponse.

5. a) Dans chacun des textes, comment l'homme et la femme sont-ils créés ? **b)** Quel texte évoque deux possibilités ?

6. Dans le texte d'Ovide, quelle place est donnée à l'homme par rapport aux autres créatures ? Comparez avec le texte biblique.

7. Quelle cosmogonie vous semble la plus intéressante ? Expliquez.

3 Adam et Ève

✔ **OBJECTIF** Je compare des récits de la création de l'homme et de la femme dans la Bible et le Coran.

1. La Bible

À la suite du récit de la création du monde, on trouve dans la Genèse un second récit qui raconte de manière plus précise la création de l'homme et de la femme.

Lorsque Yahvé Dieu fit la terre et les cieux, aucun arbuste des champs n'était encore sur la terre, et aucune herbe des champs ne germait encore : car Yahvé Dieu n'avait pas fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour cultiver le sol. Mais une vapeur s'élevait de la terre et arrosait toute la surface du sol.

Yavhé Dieu forma l'homme avec de la poussière de la terre ; il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.

Puis Yahvé Dieu planta un jardin en Éden[1], à l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé. Yahvé Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, ainsi que l'arbre de la vie au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. […]

Yahvé Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Éden pour qu'il le cultive et le garde. Yavhé Dieu donna cet ordre à l'homme : « Tu pourras manger de tous les arbres du jardin ; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. »

Yahvé Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui. » Yahvé Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel et il les fit venir vers l'homme pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs ; mais, il ne trouva pas d'être semblable à lui. Alors Yahvé Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit ; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place. Yahvé Dieu, avec la côte qu'il avait prise à l'homme, forma une femme qu'il amena vers l'homme. Et l'homme dit : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! On l'appellera "femme", parce qu'elle a été prise de l'homme[2]. » C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, s'attachera à sa femme et ils deviendront une seule chair.

La Bible, Ancien Testament, « Genèse », chapitre 2 (v. 4 à 24), traduction de Louis Segond, revue par Stanisław Eon du Val.

▲ Jérôme Bosch, *Le Jugement dernier* (triptyque : panneau de gauche), 1504 (Gemäldegalerie der Bildenden Kunste, Vienne).

1. Mot hébreu signifiant « plaisir, délices ».
2. En hébreu, « homme » se dit *ish* et « femme » se dit *isha*.

2. Le Coran

Les extraits suivants du Coran évoquent la création d'Adam et Ève mais aussi la suite de leur destin, eux qui furent finalement chassés du paradis.

Ton Seigneur dit aux anges : « Je vais créer un être humain à partir du limon[1]. Lorsque Je l'aurai bien façonné et que Je lui aurai insufflé de Mon esprit, jetez-vous prosternés devant lui. »
(Sourate 38, v. 71-72)

Et Dieu dit : « Ô hommes ! Craignez votre Seigneur, qui vous a créés d'un seul être et qui a créé, à partir de celui-ci, sa compagne ; puis, de l'union de ces deux-là, Il a fait proliférer de tous côtés une multitude d'hommes et de femmes. » (Sourate 4, v. 1)

Nous[2] avons dit aux anges : « Prosternez-vous devant Adam. » Et ils se prosternèrent, excepté Iblis[3] qui refusa.

Dieu lui dit : « Qu'est-ce qui t'empêche de te prosterner devant lui, quand je te l'ordonne ?

– Je vaux mieux que lui, dit Iblis. Tu m'as créé de feu, et lui, tu l'as créé de limon.

– Descends du jardin d'Éden, lui dit le Seigneur, tu n'as pas à te montrer orgueilleux dans ces lieux. »

Iblis clame que pour se venger, il ne cessera d'attirer les hommes vers le mal et de les détourner de Dieu.

Le Seigneur lui répondit : « Sors d'ici ! Sois méprisé et rejeté. Je remplirai l'enfer de ceux qui t'auront suivi. Toi, Adam, habite avec ton épouse le jardin. Mangez de ses fruits partout où vous voudrez. Mais n'approchez pas de l'arbre que voici ; sinon, vous feriez partie des coupables. »

Satan les tenta afin de leur montrer leur nudité qui leur était encore cachée. Il leur dit : « Dieu vous interdit cet arbre pour que vous ne deveniez pas deux anges et que vous ne soyez pas immortels. » Il leur jura qu'ils pouvaient lui faire confiance. Il les séduisit. Et lorsqu'ils eurent goûté au fruit de l'arbre, leur nudité leur apparut, et ils se couvrirent avec des feuilles du jardin.

Le Seigneur leur cria alors : « Ne vous ai-je pas défendu cet arbre ? Ne vous ai-je pas dit que Satan est votre ennemi déclaré ? »

Ils répondirent : « Ô Seigneur ! Nous sommes coupables. Si tu ne nous pardonnes pas, si tu n'as pas pitié de nous, nous sommes perdus.

1. Boue, vase.
2. « Nous » désigne Dieu.
3. Satan, le diable.
4. Qui ne durent pas, qui ne sont pas éternels.

▲ *Adam et Ève adorés par les anges,* enluminure d'un manuscrit d'Ishâq al-Nishâpûri, *Histoire du Coran ou Histoire des prophètes et des rois du passé,* 1581 (BnF).

– Descendez du jardin d'Éden, leur dit Dieu, vous serez ennemis les uns des autres. Vous trouverez sur la terre un lieu de séjour et un bonheur temporaires[4]. Vous y vivrez, vous y mourrez, et vous en sortirez un jour. »

[…] Ô enfants d'Adam ! Que Satan ne vous séduise pas comme il a séduit vos parents, qu'il a fait sortir du jardin.

(Sourate 7, v. 28-38)

Le Coran, sourates 38 (71-72) ; 4 (1) ; 7 (28-38), traduction d'Albin de Kazimirski, revue par Stanisław Eon du Val.

▲ *Adam et Ève au Paradis terrestre*, miniature tirée de *La fine fleur des histoires de Louqman*, 1583 (Turk ve Islam Eserleri Muzesi, Istanbul).

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :
- **un autre tableau à analyser (Le Dominiquin, *Dieu réprimandant Adam et Ève*) ;**
- **le texte de la Bible racontant le moment où Adam et Ève sont chassés du paradis.**

QUESTIONS

LES TEXTES

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

La Bible

1. **a)** Relevez dans l'ordre les différents éléments et êtres vivants créés par Dieu dans ce récit. **b)** Quelles différences remarquez-vous par rapport au premier récit de la création dans la Bible ?
2. **a)** Avec quoi Dieu crée-t-il l'homme ? **b)** Que fait-il pour le rendre vivant ?
3. Donnez un nom commun synonyme de « jardin d'Éden ».
4. **a)** Dieu interdit une seule chose à l'homme : laquelle ? **b)** Quelle sera la conséquence s'il ne respecte pas cette interdiction ?
5. Pourquoi Dieu crée-t-il les animaux ?
6. **a)** Pourquoi Dieu crée-t-il la femme ? **b)** Avec quoi la crée-t-il ?
7. Quel rôle important l'homme joue-t-il par rapport aux animaux et à la femme ?
8. Traduite en français, l'avant-dernière phrase du texte n'a pas vraiment de sens. Expliquez celui qu'elle a dans le texte d'origine à l'aide de la note.

Le Coran

9. Quels éléments du texte biblique sont également dans les extraits du Coran ? Trouvez-en le plus possible.
10. **Sourate 7. a)** Pourquoi Dieu condamne-t-il Iblis ? **b)** À quoi le condamne-t-il ?
11. Quelle interdiction Adam et Ève n'ont-ils pas respectée ?
12. Comparez leur punition à celle d'Iblis. Pourquoi peut-on dire qu'Iblis a réussi à se venger ?
13. Lisez le dernier paragraphe de l'extrait (l. 43-44). **a)** À qui Dieu s'adresse-t-il ? **b)** Quel est le but de ce récit ?

L'IMAGE (p. 131)

1. Quel épisode est représenté en bas de l'image ?
2. L'image se lit de bas en haut : résumez la suite de l'histoire en faisant appel à votre culture.

4 Le déluge

DOSSIER LECTURE

✔ **OBJECTIF** Je lis et compare quatre récits du déluge.

1. *L'épopée de Gilgamesh*

Irrités par le comportement orgueilleux des hommes, les dieux ont décidé de les anéantir en les noyant sous un déluge d'eau. Mais Enki-Éa, le dieu de l'eau, et créateur de l'humanité, n'est pas d'accord avec cette décision. Il prévient un homme bon et respectueux des dieux, nommé Outa-napishti, et lui donne des instructions pour survivre puis faire renaitre la vie sur terre.

« Voici ce que tu vas faire. Commence par démolir ton palais et récupères-en le bois. […] Utilise-le pour construire ton refuge : une Arche[1], en forme de cube, de soixante mètres d'arête[2]. Répartis sa hauteur sur sept étages, autour d'un mât central qui servira de support. Aménage neuf chambres par niveau où tu entreposeras tout ce qu'il te faut pour vivre, à ta femme et à toi. Ensuite, attends mon signal. […] La fin du monde est proche. »

Tu[3] imagines mon trouble, après une telle révélation ! ajoute Outa-napishti. Mais pas un instant je n'ai douté de mon dieu et j'ai suivi tous ses conseils, sans le moindre regret. […] Je compris ainsi l'intention d'Éa. Il me confiait, à moi, la mission de faire naître de l'épreuve une nouvelle humanité. […]

Posément, je fis le tour de mon royaume. Je visitai mes troupeaux et mes parcs animaliers. J'y prélevai un couple de chaque espèce domestique et sauvage. Je les installai dans tous les compartiments de l'Arche […]. Puis je fis monter mon épouse bien-aimée. Je refermai l'écoutille[4] sur nous et la calfeutrai[5] soigneusement, avec de la filasse[6] et du goudron.

Le compte à rebours était lancé. Nous attendions le grand commencement.

Tout se figea soudain. Les bêtes et les choses savaient et se taisaient. Alors un choc sourd, au fin fond de l'espace, fracassa les digues[7] du ciel et toutes ses réserves d'eau douce roulèrent en grondant, déchiquetèrent la voûte céleste et s'abattirent sur la terre.

Les villes furent balayées d'un coup et les hommes, hachés comme de la paille. Rien ne résista. Tout fut broyé, battu, liquéfié[8]. La nuit noircissait le monde, et les épées de la pluie saignaient l'obscurité à blanc.

Même les dieux étaient terrifiés par ce qu'ils avaient provoqué. Ils en avaient perdu le contrôle et Déluge, tel un jeune monstre, n'obéissait qu'à lui-même et s'en donnait à cœur joie.

ÉCLAIRAGE

Le thème du déluge

De nombreuses civilisations ont, dans leur mythologie ou leurs **textes fondateurs**, un récit de déluge. Il est fascinant de constater à quel point certains de **ces récits se ressemblent**, alors qu'ils proviennent de régions du monde et d'époques très différentes.

1. Bateau.
2. De côté.
3. Outa-napisthi s'adresse à Gilgamesh.
4. Ouverture sur le pont d'un bateau qui permet d'accéder aux cales.
5. La rendis étanche.
6. Amas de fils grossiers.
7. Constructions qui empêchent l'eau de déborder.
8. Rendu liquide.
9. Montée des eaux.
10. Tromperie.
11. Bateau.
12. Plante aromatique.

▲ William Turner, *Ombre et obscurité – Le soir du Déluge*, 1843, huile sur toile, 78 x 78 cm (Tate Gallery, Londres).

L'Arche résistait bien. La crue[9] l'avait emportée et elle dérivait, bercée par le flot du nouvel océan.

Mon heure était venue. […] Dans chaque loge, je recueillais la peur, la cruauté, la fourberie[10], la panique, la brutalité, la soumission. En échange, j'offrais des contraires : la confiance, la bonté, la franchise, le calme, la douceur, l'indépendance. […] J'accomplissais ainsi la mission confiée par Éa : enfanter une vie nouvelle qui, peu à peu, se rassemblait dans mon cœur.

Lorsque j'eus terminé, je fis sauter l'écoutille et sortis à l'air libre. Dehors, un océan jaune s'étendait à perte de vue et des montagnes, ça et là, crevaient les eaux et pointaient leurs doigts vers le ciel.

[Outa-napishti envoie une colombe puis une hirondelle pour annoncer qu'une vie nouvelle est prête à se développer. Les deux oiseaux reviennent à l'arche.]

Enfin, je libérai un corbeau en lui disant : « Tu es robuste et perspicace. Va ! Trouve un rivage et installe-toi sur la terre. »

Le corbeau reprit sa liberté et ne revint jamais.

Peu après, mon vaisseau[11] s'échoua sur une rive. […] Arrivé à terre, je dressai un bûcher pour remercier les dieux. Roseau, cèdre, myrte[12]. Le parfum de la fumée les surprit et ils arrivèrent en se bousculant pour avoir l'explication de ce mystère.

« Des hommes ! s'exclamèrent-ils. Il en reste donc ! Hourra ! Rien n'est perdu ! »

JACQUES CASSABOIS, *Le Premier Roi du monde, l'épopée de Gilgamesh*, chapitre 17 © Le Livre de poche Jeunesse, 2008.

PASSERELLE HISTOIRE

- Retrouvez les **mythes de Gilgamesh et d'Enmerkar**, deux rois de la cité d'Uruk, sur www.lelivrescolaire.fr ou dans votre manuel d'histoire-géographie (chapitre 3).
- Deux chapitres de votre manuel d'histoire-géographie (chapitres 6 et 8) sont consacrés à la **naissance du judaïsme et du christianisme**. Retrouvez-les sur www.lelivrescolaire.fr. Vous verrez la **naissance de l'islam** en classe de 5e.

▲ Le dieu des flots parcourt son domaine dans sa barque, sceau-cylindre, 3e millénaire av. J.-C., Mésopotamie (musée du Louvre, Paris).

Voici ce qui arriva aux descendants d'Adam et Ève.

Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes et qu'elles leur eurent donné des enfants : ce sont ces héros qui furent fameux dans l'Antiquité.

Yahvé[1] vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. Il regretta d'avoir fait l'homme sur la terre.

Yahvé dit : « J'exterminerai de la surface de la terre l'homme que j'ai créé, ainsi que le bétail, les reptiles et les oiseaux du ciel, car je regrette de les avoir faits. » Mais Noé, un homme juste et honnête, trouva grâce à ses yeux[2].

▲ L'arche de Noé, miniature d'un manuscrit du XVe siècle (Newberry Library, Chicago).

Alors Yahvé dit à Noé : « Fais-toi une arche de bois. Tu disposeras cette arche en cellules et tu l'enduiras de poix[3] en dedans et en dehors.

Voici comment tu la feras : l'arche aura trois cents coudées de longueur, cinquante coudées[4] de largeur et trente coudées de hauteur.

Tu feras à l'arche une fenêtre ; tu établiras une porte sur le côté de l'arche et tu construiras un étage inférieur, un second et un troisième.

Et moi, je vais faire venir le déluge d'eaux sur la terre, pour détruire toute chair ayant souffle de vie sous le ciel ; tout ce qui est sur la terre périra. Mais toi, tu entreras dans l'arche, toi et tes fils, ta femme et les femmes de tes fils avec toi. De tout ce qui vit, de toute chair, tu feras entrer dans l'arche deux de chaque espèce, pour les conserver en vie avec toi : il y aura un mâle et une femelle. Et toi, prends de tous les aliments que l'on mange, et fais-en une provision auprès de toi, afin qu'ils te servent de nourriture ainsi qu'à eux. » C'est ce que fit Noé : il exécuta tout ce que Dieu lui avait ordonné.

Sept jours après, les eaux du déluge furent sur la terre. Les écluses des cieux s'ouvrirent. La pluie tomba sur la terre quarante jours et quarante nuits. Les eaux grossirent et soulevèrent l'arche, qui s'éleva au-dessus de la terre. Toutes les hautes montagnes furent couvertes. Tous les êtres qui étaient sur la surface de la terre furent exterminés, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles et aux oiseaux du ciel. Il ne resta que Noé, et ceux qui étaient avec lui dans l'arche.

1. Autre nom de Dieu.
2. Dieu ne voulut pas le sacrifier comme les autres hommes.
3. Matière collante et imperméable.
4. Ancienne unité de longueur qui correspond à 45 cm environ.

Dieu se souvint de Noé et de tous les animaux qui étaient avec lui dans l'arche. Il fit passer un vent sur la terre et les eaux s'apaisèrent. Les écluses des cieux furent fermées et la pluie ne tomba plus du ciel. L'arche s'arrêta sur les montagnes d'Ararat[5]. Au bout de quarante jours, Noé ouvrit la fenêtre qu'il avait faite à l'arche. Il lâcha une colombe, pour voir si les eaux avaient diminué à la surface de la terre. Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour se poser et elle revint à lui dans l'arche. Il attendit sept jours et il lâcha de nouveau la colombe hors de l'arche. La colombe revint à lui le soir, une feuille d'olivier dans son bec. Noé sut ainsi que les eaux avaient diminué sur la terre. Il attendit encore sept autres jours et il lâcha la colombe. Mais elle ne revint plus à lui.

Et Noé sortit, avec ses fils, sa femme, et les femmes de ses fils. Et tous les animaux, de toutes les espèces, sortirent eux aussi de l'arche.

Noé bâtit un autel[6] en l'honneur de Yahvé et il offrit des holocaustes[7]. Yahvé sentit une odeur agréable et il dit en son cœur : « Je ne maudirai plus la terre à cause de l'homme et je ne frapperai plus tout ce qui est vivant, comme je l'ai fait. »

Dieu bénit Noé et ses fils et leur dit : « Soyez féconds, multipliez-vous, et remplissez la terre. »

La Bible, Ancien Testament, « Genèse », chap. 6 (v. 4) à chap. 9 (v. 1) traduction de Louis Segond, adaptée par Stanisław Eon du Val (des passages ont été coupés).

▲ Bartolo di Fredi, *Noé quittant l'arche*, 1356-1367, fresque (Collegiata, San Gimignano, Italie).

5. Haute montagne située à la frontière entre la Turquie et l'Arménie.

6. Table destinée aux offrandes et aux sacrifices.

7. Sacrifices par le feu.

3. Les *Métamorphoses* d'Ovide

Les hommes sont devenus mauvais et ne respectent plus les dieux. Jupiter décide de les punir.

Les dieux ont pris place sur des sièges de marbre. Jupiter, assis sur un trône plus élevé, agite par trois fois sa redoutable chevelure ; et trois fois la terre et la mer et les cieux mêmes en sont ébranlés. Puis il laisse éclater sa colère en ces termes : « Je ne vois aujourd'hui sur terre que des hommes coupables et criminels. J'ai tout tenté pour sauver l'humanité, mais c'est peine perdue : il me faut désormais l'anéantir. Que tous meurent sur-le-champ ! Ils l'ont tous mérité ! » Les dieux approuvent les paroles de Jupiter ; mais la perte du genre humain est pour tous un sujet de douleur. Que deviendra la terre, sans ses habitants ? Le souverain des dieux[1] fait cesser leur inquiétude, en leur promettant une nouvelle race d'hommes, différente de la première.

Jupiter songe d'abord à répandre la foudre sur toute la surface de la terre, mais il craint que le gigantesque incendie qu'il créerait n'embrase le ciel, demeure des dieux. Il décide d'anéantir les hommes sous l'eau et déverse du ciel des torrents de pluie. Mais cela ne suffit pas

1. Jupiter.

pour apaiser sa colère. Neptune[2] lui apporte alors l'aide des eaux qui lui appartiennent ; il convoque également les dieux des fleuves en leur disant : « Il s'agit de déployer toutes vos forces. Allez, ouvrez vos sources ! Renversez vos digues ! » Les fleuves débordés roulent à travers les campagnes, entraînant dans leur course les plantes et les arbres, les troupeaux, les hommes, les maisons et les sanctuaires des dieux. Déjà la terre ne se distingue plus de l'Océan : la mer est partout. L'immense débordement des eaux couvre les montagnes et pour la première fois leurs sommets sont battus par les vagues. La plus grande partie du genre humain périt dans les flots : ceux qu'ils ont épargnés deviennent les victimes du supplice de la faim.

C'est sur le Parnasse[3], seul endroit de la terre que les eaux n'aient pas recouvert, que s'arrête la faible barque qui porte Deucalion et sa compagne. Il n'y a pas d'homme plus honnête et plus juste que Deucalion ; il n'y a pas de femme plus respectueuse des dieux que Pyrrha. Quand Jupiter voit le monde changé en une vaste mer, et que sur les milliers d'êtres humains qui l'habitaient, il ne reste plus qu'un homme et une femme, couple innocent et pieux[4], il écarte les nuages. Neptune dépose alors son trident et rétablit le calme dans son empire. Déjà la mer a retrouvé ses rivages ; les fleuves diminuent et rentrent dans leur lit ; la terre surgit par degrés et paraît s'élever à mesure que les eaux s'abaissent. Le monde est restauré.

Mais en regardant la terre vide de toute vie, baignée dans un profond silence, Deucalion ne peut retenir ses larmes : « Ô Pyrrha ! s'écrie-t-il. Il n'y a plus que nous deux sur la terre. Ne pourrais-je pas, à l'exemple de mon père Prométhée[5], souffler la vie à l'argile façonnée par mes mains et ainsi faire naître une nouvelle race d'hommes ? Nous sommes, à nous deux, les seuls débris des hommes ; les dieux l'ont ainsi voulu. Ils ont sauvé en nous un modèle des hommes. » Tous deux pleurent, déterminés à implorer le secours des dieux et à consulter l'oracle[6].

OVIDE, *Métamorphoses*, Livre I, traduction de Désiré Nisard, adaptée par Stanisław Eon du Val (des passages ont été coupés).

2. Frère de Jupiter et dieu des mers.

3. Montagne du centre de la Grèce. Dans la mythologie, le Parnasse est aussi l'une des demeures des dieux.

4. Respectueux des dieux.

5. Dieu qui a créé le premier homme (voir le texte d'Ovide p. 128).

6. Divinité qui donne des réponses aux questions des hommes.

▲ Domenico Beccafumi, *Deucalion et Pyrrha*, XVIe siècle (Fondazione Home, Florence, Italie).
Après le déluge, Deucalion et Pyrrha jettent des pierres autour d'eux, qui se transforment en êtres humains, pour repeupler la terre.

4. Le Coran

Dans le Coran, l'épisode du déluge apparait à plusieurs reprises. En voici deux récits.

Nous[1] envoyâmes Noé vers son peuple. Il leur dit : « Je suis chargé de vous avertir clairement de n'adorer que Dieu. Je crains pour vous le châtiment du jour terrible. » […]

Ils répondirent : « Ô Noé ! Tu as déjà discuté avec nous et tu ne fais qu'augmenter nos disputes. Fais donc arriver ce dont tu nous menaces, si tu dis vrai. »

Noé répondit : « Sans doute Dieu le fera arriver s'il le veut, et vous ne pourrez pas vous opposer à sa puissance. » […]

Puis il a été révélé à Noé : « […] Construis une arche sous nos yeux d'après notre révélation[2] et ne cherche plus à défendre les infidèles : ils seront submergés[3]. »

Noé construisit une arche, et chaque fois que les chefs de son peuple passaient auprès de lui, ils se moquaient de lui. […] Et il en fut ainsi jusqu'au moment où notre ordre fut donné et où l'eau se mit à bouillonner dans le four.

Nous dîmes à Noé : « Emporte dans ce bateau un couple de chaque espèce ainsi que ta famille, excepté celui[4] pour qui le jugement a déjà été prononcé. Prends aussi tous les croyants. » Mais ceux-ci étaient peu nombreux.

Noé leur dit : « Montez dans le bateau. Qu'il vogue[5] et qu'il jette l'ancre, au nom de Dieu. Dieu est indulgent et miséricordieux[6]. »

Et le bateau voguait avec eux au milieu des vagues grosses comme des montagnes.

Noé cria à son fils qui était à l'écart : « Ô mon enfant ! Monte avec nous, ne reste pas avec les incrédules[7]. »

Celui-ci répondit : « Je vais me réfugier sur une montagne qui me mettra à l'abri des eaux. »

Noé lui dit : « Personne ne sera aujourd'hui à l'abri de l'ordre de Dieu, excepté celui dont il aura eu pitié. » Les flots les séparèrent et le fils de Noé fut submergé.

Et il fut dit : « Ô terre ! Absorbe tes eaux ! Ô ciel ! Arrête ! » Et les eaux diminuèrent. L'ordre fut exécuté. Le bateau s'arrêta sur la montagne Al-Djoudi[8] ; et il fut dit : « Loin d'ici, les infidèles ! » […]

Et Dieu dit : « Ô Noé, descends du bateau, accompagné de notre salut et de nos bénédictions sur toi et sur les peuples qui sont avec toi. »

(Sourate 11, v. 27-50)

1. Dieu.
2. Les plans que nous t'avons donnés.
3. Noyés par l'eau qui aura monté.
4. L'un des fils de Noé est présenté comme étant infidèle.
5. Navigue.
6. Bon, généreux, bienveillant.
7. Ceux qui ne croient pas (ici : en Dieu).
8. On situe habituellement cette montagne au nord de la Mésopotamie, c'est-à-dire dans une région qui serait aujourd'hui vers la frontière entre l'Iran et l'Arménie.

▲ L'arche de Noé, miniature d'un manuscrit du Coran, XVIe siècle (Bibliothèque d'Ahmed III, Istanbul).

Nous ouvrîmes alors les portes du ciel et l'eau tomba en torrents.

Nous fendîmes la terre et l'eau jaillit en fontaines. Et l'eau du ciel se mêla à l'eau des sources, selon ce qui avait été décidé.

Nous portâmes Noé dans une arche faite de planches et de clous.

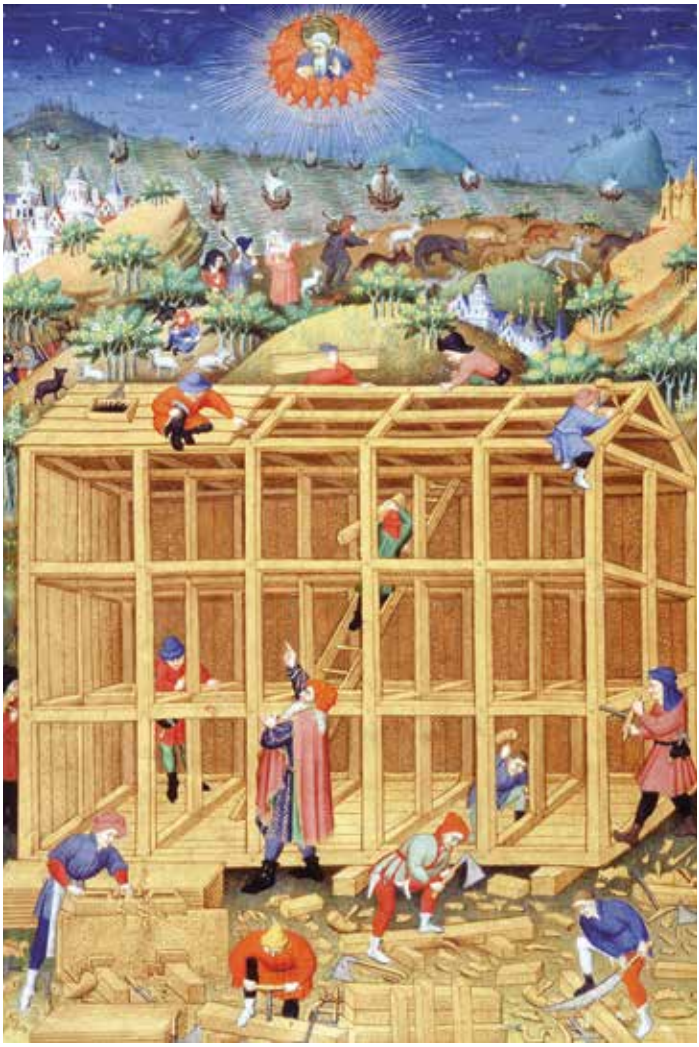
Il vogua sous nos yeux. C'était une récompense pour celui que les infidèles avaient rejeté.

Nous en avons fait un signe d'avertissement. N'y a-t-il personne pour s'en souvenir ?

(Sourate 54, v. 9-15)

Le Coran, sourates 11 et 54 (extraits), traduction d'Albin de Kazimirski, revue par Stanisław Eon du Val.

100% NUMÉRIQUE **L'Arche de Noé a-t-elle vraiment existé ? Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr une vidéo sur le sujet.**



La construction de l'Arche de Noé, miniature de l'Ancient Testament, *Le Livre des heures de Bedford* par le Maître de la légende dorée de Munich, 1414-1423 (The British Library, Londres).

QUESTIONS

Lisez le* Dossier Lecture *en entier. Ensuite, mettez-vous par groupe de quatre et répartissez-vous les textes. Vous répondrez ensemble au questionnaire, chacun étant « responsable » de l'un des textes. Les réponses de chaque groupe pourront prendre la forme d'un tableau comparatif.

COMPÉTENCE – J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

1. Qu'est-ce qu'un « déluge » ?

2. a) Qui déclenche le déluge ?
b) Pour quelle raison ?

3. a) Quelles personnes sont sauvées ? **b)** Quelles qualités ont-elles par rapport aux autres hommes ? **c)** Dans quel but sont-elles sauvées ?

4. Parmi ces personnes, quelqu'un a-t-il reçu des instructions avant le déluge ? Si oui, lesquelles ?

5. D'où vient l'eau qui recouvre la terre ?

6. Où se trouve le bateau une fois le déluge terminé ? Un lieu précis est-il indiqué ?

7. Dans les textes 1 et 2 a) Comment les rescapés savent-ils que l'eau ne recouvre plus toute la terre ? **b)** De quelle manière marquent-ils leur reconnaissance envers Dieu/les dieux ?

8. Quelle version du déluge préférez-vous ? Pourquoi ? Donnez une réponse personnelle.

9. ■ Pour aller plus loin. Comparez l'épisode du déluge au chaos qui précède la création du monde. Aidez-vous du tableau de Turner, p. 135.

5 Bâtissons-nous une ville

✔ **OBJECTIF** Je découvre un mythe célèbre.

Les descendants de Noé décident de bâtir une ville.

Toute la terre avait une même langue et les mêmes mots.

Comme les hommes étaient partis de l'orient, ils trouvèrent une plaine au pays de Schinear[1] et ils y habitèrent.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Allons ! Faisons des briques, et cuisons-les au feu. » Et la brique leur servit de pierre, et le bitume leur servit de ciment.

Ils dirent encore : « Allons ! Bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche le ciel et faisons-nous un nom[2], afin que nous ne soyons pas dispersés sur toute la surface de la terre. »

Yahvé descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes.

Et Yahvé dit : « Ils forment un seul peuple, ont tous une même langue, et voici leur première œuvre. Désormais aucun projet ne leur sera impossible. Allons ! Descendons et brouillons ici leur langage, afin qu'ils ne se comprennent plus les uns les autres. »

Et Yahvé les dispersa loin de là sur toute la surface de la terre ; et ils cessèrent de bâtir la ville.

C'est pourquoi on donna à celle-ci le nom de Babel[3], car c'est là que Yahvé brouilla le langage de tous les habitants de la terre, et c'est de là que Yahvé les dispersa sur la surface de toute la terre.

La Bible, Ancien Testament, « Genèse », chapitre 11 (v. 1 à 9), traduction de Louis Segond, revue par Stanisław Eon du Val.

ÉCLAIRAGE

Babel

Babel est le nom hébreu de ***Babylone***, capitale de la Mésopotamie. À Babylone se trouvait une **grande ziggourat**, pyramide qui symbolisait le lien entre la terre (les hommes) et le ciel (les dieux) ; en la gravissant, les hommes pouvaient ainsi **se rapprocher des dieux**. D'ailleurs le nom *Babel/Babylone* signifie « porte des dieux » en akkadien (langue de Mésopotamie) ; mais il fait aussi penser au verbe hébreu *bâlal*, qui veut dire « brouiller, confondre ». Ainsi, la ville porte dans son nom même un **aspect positif** et un **aspect négatif**.

1. Près de Babylone, au sud de l'Irak actuel.
2. Une réputation.
3. Voir *Éclairage*.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UN EXTRAIT LITTÉRAIRE

1. ■ **a)** Pourquoi les hommes décident-ils de bâtir une ville et une tour ? **b)** Comparez avec l'ordre que Dieu a donné à Adam et Ève (p. 124), puis à Noé et sa famille (p. 136).
2. **a)** Quelle sera la particularité de cette tour ? **b)** Est-ce possible ? **c)** Quel défaut des hommes cette tour symbolise-t-elle ?
3. **a)** Que craint Dieu en voyant ce projet ? **b)** Comparez avec l'histoire d'Adam et Ève.
4. Que fait Dieu afin que ce projet n'aboutisse pas ? Donnez deux réponses.
5. Quel aspect de la diversité de l'homme est expliqué dans ce texte ?
6. Selon vous, quels seraient les avantages et les inconvénients si tous les habitants de la terre parlaient la même langue ?

Le mythe de la tour de Babel

Comment les artistes se réapproprient-ils régulièrement ce mythe ?

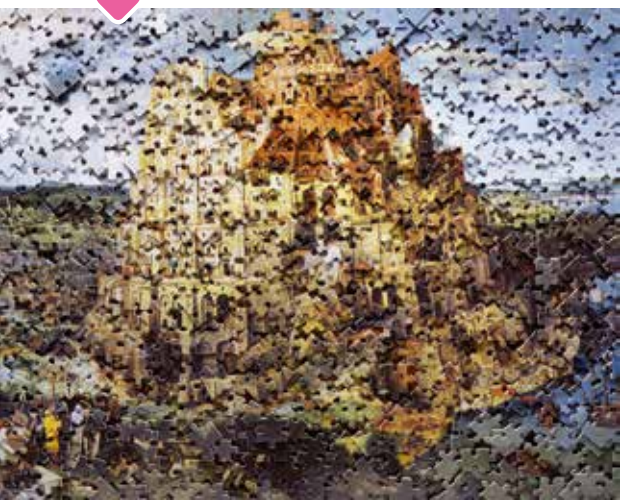
1 La référence

▲ Brueghel l'Ancien, *Construction de la tour de Babel*, 1563, peinture sur bois, 114 x 155 cm (Kunsthistorisches Museum, Vienne, Autriche).

ÉCLAIRAGE

Le mythe de Babel ne cesse d'inspirer les artistes, car il fait écho à notre monde moderne et aux ambitions des hommes. Lorsqu'un artiste décide de représenter la tour de Babel, les très célèbres tableaux de **Brueghel l'Ancien** (notamment doc. 1) s'imposent forcément à lui. C'est pourquoi certaines œuvres récentes font référence autant au **récit biblique** qu'aux représentations qu'en a fait Brueghel.

2 Brouillée ?



▲ Vik Muniz, *La tour de Babel* d'après Brueghel (série *Puzzles gordiens*), 2007, photographie, 101 x 127 cm (Gallery Rena Bransten, San Fransisco).

3 Modernisée ?

▲ Éric de Ville, *La tour de Bruxelles en automne*, 2009, photographie.

COMPÉTENCES

- J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE
- JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS

4 Réelle ?

Kurt Wenner, *Babel*, 1993, dessin à la craie sur le sol (Portland, Oregon, États-Unis).

5 Vertigineuse ?

Tour Burj Khalifa, 2010, hauteur 828 m (Dubaï, Émirats arabes unis).

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr Babylone, sa tour et sa postérité (ressources du musée du Louvre).

QUESTIONS

1. **Doc. 1** La tour est construite à la demande du roi de Babylone. **a)** Où se trouve ce roi sur le tableau ? **b)** Comment l'avez-vous identifié ?
2. Qu'étaient en train de faire les personnages qui sont agenouillés devant lui ? Justifiez par des détails du tableau.
3. **a)** La tour est-elle terminée ? Justifiez par des éléments de l'image. **b)** À quoi voit-on qu'elle sera gigantesque ?
4. **Doc. 2** Quel tableau célèbre est repris dans cette œuvre ? Sous quelle forme ?
5. **a)** L'image semble-t-elle nette, précise ? Pourquoi ? **b)** De quelle manière cela fait-il référence au mythe de Babel et au nom de cette ville ?
6. **Doc. 3** **a)** À quel tableau cette œuvre fait-elle référence ? Justifiez par des éléments précis de l'image. **b)** Quelles différences remarquez-vous cependant ?
7. De quelle manière l'artiste fait-il correspondre le mythe biblique avec notre monde moderne ?
8. À votre avis, cette tour existe-t-elle vraiment ?
9. **Doc. 4** **a)** Quelle illusion a-t-on en regardant ce dessin ? **b)** Montrez que l'artiste brouille tous nos repères.
10. **a)** Qu'est-ce que cette représentation de la tour de Babel a d'original ? **b)** De quelle manière cette caractéristique peut-elle faire référence au mythe de Babel ?
11. **Doc. 5** Quelle est la différence entre ce document et les autres documents de la page ?
12. **Doc. 5** **a)** Au moment où nous écrivons, cette tour est la plus haute du monde. Mais quand vous lirez ces mots, ce ne sera plus le cas. À votre avis, quelles raisons poussent les hommes à construire des tours toujours plus hautes ? **b)** Dans quelle mesure ces tours modernes peuvent-elles faire penser à la tour de Babel ?
13. Aimeriez-vous habiter dans une très grande tour ? Expliquez votre réponse.

A

Ex. 1 J'ÉTUDIE LES MOTS FORMÉS SUR LA RACINE *GEN*

1. La racine grecque *gen-* signifie « origine, création ». Associez les mots de la liste à la définition qui correspond. Vous pouvez vous aider d'un dictionnaire étymologique.

Génération – électrogène – générique – anxiogène – généalogie – pathogène – régénérer – cosmogonie – génie – fumigène.

a) Récit de la création de l'univers. **b)** Ensemble de choses ou d'êtres nés ou créés à la même époque. **c)** Étude des origines, des ancêtres d'une personne. **d)** Personne qui crée des choses extraordinaires. **e)** Partie d'un film située au tout début de celui-ci. **f)** Qui est à l'origine de douleurs. **g)** Qui crée de l'anxiété (du stress). **h)** Qui crée de la fumée. **i)** Qui crée de l'électricité. **j)** Remettre à l'état d'origine.

2. Quel livre de la Bible a un titre formé sur cette racine ? Pourquoi ?

Ex. 2 J'ÉTUDIE LES MOTS FORMÉS SUR LA RACINE *THÉO*

1. Expliquez le sens des mots suivants par l'étymologie. Aidez-vous d'un dictionnaire étymologique.

a) Polythéisme. **b)** Monothéisme. **c)** Théologie. **d)** Athée. **e)** Panthéon.

2. Donnez trois antonymes du mot *athée*.

Ex. 3 JE TROUVE LES ADJECTIFS QUI CORRESPONDENT AUX NOMS

1. Donnez les adjectifs qui correspondent aux noms suivants. N'hésitez pas à utiliser un dictionnaire.

a) Religion. **b)** Laïcité. **c)** Piété. **d)** Impiété. **e)** Bible. **f)** Coran. **g)** Église. **h)** Sacrifice. **i)** Rite. **j)** Déluge.

2. Écrivez une phrase dans laquelle vous emploierez au moins quatre des adjectifs que vous avez trouvés.

Ex. 4 J'ÉTUDIE L'INFLUENCE DES TEXTES FONDATEURS SUR LE LEXIQUE

1. D'où viennent les noms des jours de la semaine ? Faites une recherche pour chacun d'eux.

Exemple : « lundi » vient de *Lunae dies* qui signifie « jour de la Lune ».

2. Plusieurs expressions françaises sont tirées des textes de la Genèse étudiés dans ce chapitre. Que signifient-elles ?

a) La pomme d'Adam. **b)** Un déluge de (paroles). **c)** Un fruit défendu. **d)** Un tohu-bohu. **e)** Être en tenue d'Ève/d'Adam. **f)** Une tour de Babel. **g)** Une époque antédiluvienne.

3. Pourquoi la colombe est-elle le symbole de la paix ?

4. Pour aller plus loin. Pourquoi *L'épopée de Gilgamesh* a-t-elle moins marqué la langue et la culture occidentales ?

Ex. 5 JE CONNAIS LE VOCABULAIRE DES RELIGIONS MONOTHÉISTES

1. Complétez le tableau avec les mots de la liste. Si besoin, aidez-vous du dictionnaire.

Bible (x 3) – *pasteur* – *juifs* – *imam* – *catholiques* – *mosquée* – *orthodoxes* – *Torah* – *temple* – *Coran* – *prêtre* (x 2) – *synagogue* – *musulmans* – *église* (x 2) – *protestants* – *rabbin*.

Religion	Catholicisme	Islam	Judaïsme	Orthodoxie	Protestantisme
Livre sacré					
Noms des croyants					
Responsable religieux					
Lieu de culte					

2. Trois religions appartiennent au même groupe. **a)** Lesquelles ? **b)** Comment s'appelle ce groupe ?

3. Quels sont les points communs et les différences entre la Torah et la Bible ?

4. Quelle est la différence entre : **a)** une église et une cathédrale ? **b)** un prêtre et un évêque ? **c)** un muezzin et un imam ? **d)** la Torah et le Tanakh ?

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE DISTINGUE LES COMPLÉMENTS DE PHRASE

Dites si les compléments de phrase en gras indiquent le temps, le lieu, ou la manière.

a) **Avant la création du monde**, la nature entière avait un aspect uniforme. b) Il s'assit alors **sur le trône**. c) **Posément**, je fis le tour de mon royaume. d) **Dehors**, un océan jaune s'étendait à perte de vue. e) **Quand Jupiter voit le monde changé en une vaste mer**, il ne reste plus qu'un homme et une femme.

▲ Jan Brueghel et Peter Paul Rubens, *Le Jardin d'Éden et la chute de l'homme,* 1615.

CONJUGAISON

Ex. 2 JE CONJUGUE AU FUTUR DE L'INDICATIF

Voici une version simplifiée du *Décalogue*.

Conjuguez chacun des verbes au futur simple à toutes les personnes. L'exercice pourra être mené oralement par groupe de deux à quatre élèves qui réciteront chacun un à quatre verbes, en épelant le verbe. Ils se feront évaluer par leurs camarades.

a) Tu n'(*avoir*) pas d'autres dieux face à moi. b) Tu ne te (*faire*) pas d'images de Dieu. c) Tu ne (*prononcer*) pas le nom du Seigneur. d) Tu ne (*tuer*) pas. e) Tu ne (*commettre*) pas d'adultère. f) Tu ne (voler) pas.

Ex. 3 J'IDENTIFIE LES VALEURS DU FUTUR

Recopiez le(s) verbe(s) des phrases suivantes au futur de l'indicatif. Puis, indiquez si ce temps est employé pour exprimer : une action à venir ; un ordre ; une promesse. Si un indice vous a permis de répondre, citez-le (entre guillemets).

a) Le monde affluera demain pour l'inauguration du musée de l'Homme à Paris. b) Noé, tu reconstruiras un monde accueillant pour les hommes. C'est la mission que Dieu t'a donnée. c) « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Bible). d) Dieu donnera aux hommes la possibilité de se construire une belle vie sur Terre ; s'ils se comportent bien. e) Dans trois jours, le niveau de la mer redescendra.

ORTHOGRAPHE

Ex. 4 J'ACCORDE LE VERBE AVEC SON SUJET

Conjuguez les verbes en fonction des indications.

1. « Au commencement, Dieu (*créer*, passé simple) les cieux et la terre », (*dire*, présent) la Bible.
2. « Et la terre, (*affirmer*, présent) la *Völuspá*, (*se soulever*, passé simple). »
3. « Non ! (*rétorquer*, présent) le Coran. Au départ, les hommes (*vivre,* imparfait) dans le ciel, avec Dieu. »
4. « Il nous (*chasser*, passé simple) sur Terre », (*s'exclamer*, présent) le public attentif.
5. « Et peu de temps après, (*poursuivre*, présent) *Les Métamorphoses*, alors qu'un énorme déluge (*anéantir*, plus-que-parfait) la terre, les hommes (*devoir*, passé composé) tout recommencer. »

Ex. 5 JE DISTINGUE DES HOMOPHONES

Choisissez la forme qui convient.

1. **Ce/Se** spectacle de la terre recouverte d'eau était impressionnant. **Ce/se** n'était pas **ce/se** à quoi les hommes s'attendaient. Ils **ce/se** blottirent tous les uns contre les autres, impuissants.
2. O Noé ! Tu as déjà discuté avec nous **et/es/est** tu ne fais qu'augmenter nos disputes. **Et/Es/Est**-tu vraiment celui qu'il nous faut ? **Et/Es/Est**–il possible pour toi de nous sauver ?
3. Dieu dit **a/à** Noé le chemin **a/à** suivre pour sauver les hommes.
4. **Ou/Où** les hommes devront-ils aller ? Sur une terre connue **ou/où** dans un nouveau monde ?

Ex. 6 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

La femme – l'homme – un dieu, des dieux – le ciel, les cieux – naitre – connaitre – la mort – la tranquillité – le temps – maintenant – aujourd'hui – demain, le lendemain.

Ex. 1 J'AJOUTE UN ÉPISODE À UN RÉCIT

Imaginez que Dieu ne se soit pas reposé le septième jour, mais le huitième. Faites le récit de ce que Dieu aurait créé le septième jour, en respectant la structure et le style employés dans le texte biblique (p. 124).

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 2 JE DÉVELOPPE LE RÉCIT DE LA TOUR DE BABEL

Inspirez-vous du tableau de Brueghel (p. 142) pour raconter l'épisode de la tour de Babel.

Présentez, décrivez et analysez le tableau avant de commencer votre récit. Vous donnerez aussi votre avis personnel sur cette œuvre.

Méthode

Détaillez les étapes de la construction de la tour. Dans quelles circonstances les hommes décident-ils de la construire ? Comment s'y prennent-ils ? Par quoi commencent-ils ? Les personnes âgées, les femmes et les enfants participent-ils aussi à la construction ? Comment se manifeste la colère de Dieu ?

Ex. 3 J'ÉCRIS UN RÉCIT DE FIN DU MONDE

Imaginez la fin du monde. Celle-ci aura lieu en sept jours. Par quoi est-elle provoquée ? Quels éléments et êtres vivants disparaissent jour après jour ? De quelle manière ?

Méthode

› Le premier paragraphe de votre texte expliquera les raisons de la fin du monde.

› Les paragraphes suivants seront rythmés par des formules répétées. Ils commenceront par « Le premier jour, … », « Le deuxième jour… » et se termineront par une formule de votre choix.

› Votre texte sera écrit au futur, à la 3e personne.

Ex. 4 JE RÉÉCRIS EN CHANGEANT DE POINT DE VUE

Réécrivez votre récit de fin du monde (voir exercice 3) en adoptant cette fois-ci le point de vue d'un être humain, qui raconte ce qu'il vit dans son journal. Comprend-il tout de suite ce qui est en train de se passer ? Quelles sont ses réactions, ses émotions, ses doutes, ses espoirs ?

Méthode

› Votre texte sera écrit à la 1re personne, au présent et au passé composé.

› Il commencera par : « Lundi 23 août. Je ne me sens pas très bien, j'ai l'impression d'étouffer. » Chaque paragraphe débutera par une nouvelle date.

Ex. 5 J'ADAPTE L'ÉPISODE DU DÉLUGE EN BD

1. Choisissez l'une des versions du déluge proposées dans ce chapitre (p. 134) et résumez au brouillon les principales étapes du récit.
2. Pour chaque étape, demandez-vous ce qu'il est important d'illustrer pour que le lecteur puisse comprendre l'enchainement des actions. L'ensemble fera entre 4 et 10 vignettes (images). Certaines peuvent

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

CULTURE – J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE

4 Je sais présenter, décrire l'œuvre avec méthode. Je sais l'analyser et exprimer un avis argumenté.

1 La présentation de l'œuvre est incomplète. Je sais repérer des éléments, mais sans réussir à les décrire précisément.

2 Je sais décrire et présenter l'œuvre, mais maladroitement. Je ne parviens pas à l'analyser.

3 Je sais présenter et décrire l'œuvre précisément. L'analyse est un peu superficielle.

être très simples et ne représenter qu'un détail.

3. N'oubliez pas d'intégrer du texte. Dans des bulles, pour faire parler les personnages ou en dessous des vignettes, pour raconter l'histoire.

Méthode

› Commencez par dessiner au crayon à papier ; puis une fois que vous êtes satisfait(e) de votre travail, repassez au stylo ou au feutre noir.

› Enfin, ajoutez de la couleur si vous le souhaitez. Vous pouvez également vous servir des outils informatiques.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 1 JE PRÉSENTE UN PERSONNAGE COMMUN À LA BIBLE ET AU CORAN

1. Choisissez l'un des personnages de la liste et présentez-le à la classe.

a) Caïn et Abel (à traiter ensemble). b) Abraham. c) Moïse. d) Jonas. e) Jacob. f) David. g) Salomon.

Méthode

› N'essayez pas de tout dire sur le personnage.

› Vous pouvez accompagner votre exposé d'une ou plusieurs illustrations.

› Vous comparerez la présentation de ces personnages dans les deux textes sacrés.

2. Après chaque exposé, notez au brouillon ce que vous avez retenu et qui vous semble important.

EXPRESSION ORALE

Ex. 2 JE CRÉE UNE TOUR DE BABEL

1. Créez votre propre tour de Babel. Vous pouvez la dessiner, la peindre, découper des images dans des magazines et les coller sur une feuille, réaliser une sculpture ou une maquette, vous servir des outils informatiques.

2. Ensuite, présentez votre œuvre à la classe en expliquant les choix que vous avez faits.

Ex. 3 J'APPROFONDIS LA DÉCOUVERTE DES MYTHOLOGIES POLYTHÉISTES

Menez des recherches sur l'un des personnages suivants et présentez-les à la classe.

a) Odin. b) Zeus (= Jupiter). c) Prométhée. d) Gilgamesh.

Ex. 4 JE DÉCOUVRE D'AUTRES MYTHOLOGIES

Préparez un exposé sur d'autres mythologies polythéistes : chez les Inuits, les Indiens, les Yoruba (Afrique), les Aborigènes australiens, les Chinois...

Méthode

› Vous pouvez utiliser le complément numérique.

› Présentez d'abord d'une manière générale la cosmogonie choisie (civilisation concernée, auteur/source du texte, noms des êtres évoqués).

› Entreprenez ensuite la lecture expressive du texte à la classe. (voir *Fiche méthode* p. 342)

› Proposez enfin le résumé de cette cosmogonie en mettant en évidence les points communs avec ce que vous avez déjà étudié et les différences/originalités que vous aurez repérées.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL

4 Je sais restituer ce que j'ai entendu en distinguant ce qui est important de ce qui l'est moins : je suis capable d'en faire une synthèse pour m'en approprier les informations.

3 Je sais restituer ce que j'ai entendu mais j'ai privilégié un texte sacré aux dépens de l'autre.

2 Je sais restituer ce que j'ai entendu, mais il manque des éléments.

1 Ma compréhension de l'exposé est très imprécise. Les idées que j'ai restituées ne sont pas forcément les idées essentielles. Et/ou je n'ai pas écouté mes camarades.

La laïcité en questions...

La charte de la laïcité est affichée dans les établissements scolaires. Elle explique la laïcité et les règles à respecter. Ce document est parfois difficile à comprendre : appropriez-le-vous ensemble !

TÂCHE À RÉALISER

Illustrez la charte de la laïcité et préparez des quizz sur ses principes pour mieux la comprendre et aider chacun à la respecter.

1 LA CHARTE DE LA LAÏCITÉ, QU'EST-CE QUE C'EST ?

En classe entière, chacun lit à voix haute un article de la charte et explique comment il le comprend.

- Chacun peut aider celui qui lit l'article à l'expliquer.
- Vous pouvez vous poser les questions suivantes : à qui la charte est-elle destinée ? Où est-elle affichée ? Concerne-t-elle seulement la religion ?

2 À VOS CRAYONS !

Inventez de nouvelles illustrations pour les articles de la charte ou imaginez une grande affiche générale.

- Par groupe, choisissez un article et imaginez une illustration possible.
- Avec l'aide de votre professeur d'arts plastiques, réalisez votre illustration et présentez-la ensuite à la classe en expliquant vos choix.
- Vous pouvez aussi décider d'illustrer le principe général de la laïcité.

3 PARTICIPEZ À UN QUIZZ

Par équipe, imaginez des questions à propos de la pratique de la laïcité et posez-les à vos camarades. Vous pourrez ainsi débattre de la laïcité.

Pensez aux questions que vous pose l'application de la laïcité au collège, sur le modèle suivant. Un professeur organise la visite d'une cathédrale pour découvrir l'art des vitraux. Un élève peut-il refuser d'y aller pour des raisons religieuses ?

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr d'autres éléments de définition de la laïcité.

COMPÉTENCES

- JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX
- JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS

La charte de la laïcité expliquée aux enfants, 1 jour 1 actu n°11 du 15 au 21 novembre 2013.

La France est une république laïque

1 La France **considère tous ses habitants de la même façon**, où qu'ils vivent sur son territoire. Elle respecte ce à quoi ils croient, leurs idées et leurs religions.

2 La France **n'impose pas** de religion et n'en interdit aucune.

3 En France, les habitants peuvent **exprimer librement leurs idées**, mais toujours dans le respect de celles des autres et de la Loi.

4 Ce **respect** permet à toutes celles et ceux qui habitent en France de **vivre en paix les uns avec les autres.**

5 La République française veille à **l'application de ses principes** dans toutes les écoles.

La charte de la laïcité à l'école *expliquée aux enfants*

L'école est laïque

6 L'école te permet **de grandir et de te construire**, en te protégeant des pressions. À l'école, tu apprends à **penser librement et par toi-même.**

7 À l'école, tu étudies les mêmes matières que tous les élèves de France. **Partager les mêmes connaissances** est important pour se comprendre et vivre dans le même pays.

8 À l'école, tu as le droit de **dire ce que tu penses**, à condition de **respecter les autres.** Les insultes et les mots racistes sont interdits.

9 À l'école, **personne n'a le droit de t'insulter et de te faire violence.** Personne ne peut être exclu à cause de sa religion, de son sexe ou de la couleur de sa peau.

10 Les adultes qui travaillent dans l'école sont là pour **faire respecter les principes de la république.** Ils les respectent eux-mêmes, te les enseignent et en parlent à tes parents.

11 À l'école, les adultes **n'ont pas le droit d'exprimer leurs opinions religieuses ou politiques** aux élèves.

12 Aucun élève **ne peut refuser de suivre un enseignement** ou une consigne sous prétexte que sa religion ou ses idées politiques le lui interdisent.

13 Aucun élève ne peut refuser de **respecter les règles de l'école** au nom de sa religion.

14 Aucun élève n'a le droit, pour se faire remarquer, **de porter des signes mettant en avant sa religion.**

15 **Tu as tout compris ? Alors à toi de respecter et de faire vivre cette charte dans ton école !**

© Éditions Milan / Ligue de l'enseignement

Cosmogonies : des mythes fondateurs

A. DES RÉCITS DES ORIGINES

- Les hommes se sont toujours posé des questions sur **l'origine du monde et de l'humanité**. Les extraits étudiés dans ce chapitre proposent leur version du **mythe cosmogonique** et posent les bases d'une morale en **différenciant le bien et le mal**.
- Ils proviennent de **quatre grands textes fondateurs** (bien antérieurs aux premières théories scientifiques, qui datent des XIXe et XXe siècles) : **l'Épopée de Gilgamesh** (2000 avant J.-C. environ) ; **la Genèse**, présente dans la Bible et la Torah (1000 - 500 avant J.-C. environ) ; **les Métamorphoses** écrites par le poète latin Ovide (vers l'an 0) ; **le Coran**, texte sacré des musulmans (écrit au VIIe siècle après J.-C.).
- De nombreuses autres civilisations proposent leur propre cosmogonie, comme dans la *Völuspá* en Europe du Nord.

✔ **Récits de l'origine du monde**

✔ **À chaque civilisation sa cosmogonie**

B. DE LA TOLÉRANCE

- Il est fascinant de constater à quel point des textes **d'origines et d'époques si diverses sont proches** par certains aspects. Le mythe du déluge en est sans doute l'exemple le plus frappant.
- Au collège, les textes **religieux** sont étudiés comme des textes **littéraires** ; mais les croyants les considèrent comme sacrés. Ces **deux visions ne s'opposent pas** : vérité historique, scientifique et vérité religieuse peuvent cœxister. Connaitre ces textes permet aussi de comprendre toutes les **allusions** qu'y font les écrivains par la suite.

✔ **De nombreux points communs d'une religion à l'autre**

✔ **La création du monde, entre sciences, histoire et religion**

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
CULTURE – J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE (p. 146)	Je commence à me construire une culture artistique, je ne connais que quelques œuvres (littéraires, cinématographiques, musicales, picturales...).	Je connais quelques œuvres mais elles sont presque toutes issues du même domaine artistique (littérature ou cinéma ou musique ou arts plastiques...).	Je connais plusieurs œuvres issues de différents domaines artistiques mais celles-ci ne renvoient qu'à une seule culture.	Je connais plusieurs œuvres d'art issues de différents domaines artistiques et de différentes cultures du monde.
ORAL – J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (p. 147)	Ma compréhension du message oral est très imprécise. Je n'ai pas écouté attentivement ou je n'ai pas compris le vocabulaire employé.	Je comprends le sens global grâce à quelques mots clés, mais mon interprétation du message est trop imprécise et/ou je commets des erreurs de sens.	J'ai compris l'ensemble du message, je peux en rapporter les idées principales, mais j'ai du mal à faire le lien avec la question qui m'est posée.	J'ai compris le message, je m'en suis approprié les idées car je suis capable de les reformuler et de les utiliser pour répondre à la question qui m'est posée.

Récits des origines

À LIRE À VOIR

Contes et légendes de la Bible, Michèle Kahn, Pocket Jeunesse, 2003.

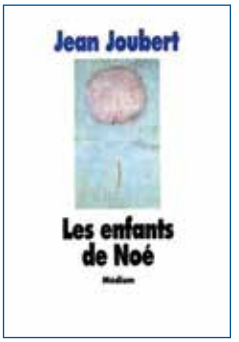
Découvrez les principaux épisodes de l'Ancien Testament, racontés à la manière de contes populaires.

Récits, légendes et traditions du Coran, Marie-Ange Spire, Gallimard, 2007.

Ces récits, écrits à partir des sourates du Coran, permettent de découvrir le texte sacré des musulmans.

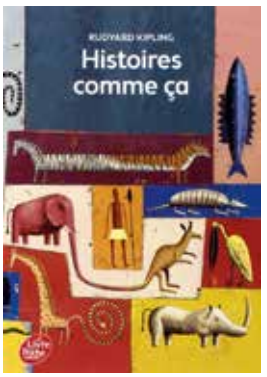
Les enfants de Noé, Jean Joubert, L'École des loisirs, 1987.

Simon, Noémie et leurs parents sont soudainement coincés dans leur chalet, sans électricité, à cause d'une incroyable tempête de neige. Une manière de revivre le déluge aujourd'hui…



Le Premier Roi du monde, l'épopée de Gilgamesh, Jacques Cassabois, Le Livre de poche jeunesse, 2008.

Suivez Gilgamesh dans son voyage semé d'épreuves, le plus vieux récit d'aventures qui nous soit parvenu !



Histoires comme ça, Rudyard Kipling, Le Livre de poche Jeunesse, 2007.

Des explications fantaisistes et imaginaires sur l'origine des choses qui traversent le temps et les pays : l'apparition de la bosse du chameau, la naissance de l'alphabet…

La Prophétie des grenouilles, Jacques-Rémi Girerd, Le Livre de poche Jeunesse, 2003.

Conte et film d'animation. Un nouveau déluge se prépare ; les grenouilles décident d'avertir les hommes mais il est trop tard lorsque Tom et Lili entendent leur message.

Retrouvez sur www.lelivrecolaire.fr de nombreuses autres suggestions de lecture.

RÉCITS DE CRÉATION ; CRÉATION POÉTIQUE

6 Le poète créateur

Objectifs :
- ✔ **Je lis des poèmes célébrant le monde, d'époques et d'origines diverses.**
- ✔ **Je découvre le pouvoir créateur de la poésie.**

?

Pour entrer dans le chapitre

1. Qu'est-ce que la poésie, pour vous ? Souvenez-vous des poèmes que vous avez lus ou appris, et proposez une définition.
2. Êtes-vous capable de réciter un poème que vous avez appris l'an dernier ? Si oui, indiquez ce qui a facilité sa mémorisation.

L'image

1. Décrivez le paysage. Qu'a-t-il de poétique ?
2. Repérez les deux personnages humains. Qui sont-ils ? Quelle est leur histoire ? Lisez la légende et faites une recherche.
3. Que tient l'homme dans ses mains ?

TEXTES ET IMAGES

1. Poésie de la création, poésie créatrice p. 154
Lao-Tseu, Chant 25
Marguerite Yourcenar, « La création »
- ✔ Je redécouvre le thème de la création du monde à travers la poésie.

2. Transformer le monde avec des mots p. 156
Joseph Paul Schneider, « Tu dis »
Alain Bosquet, « Passage d'un poète »
- ✔ Je découvre comment le poète transforme le monde par sa parole.

3. Célébrations poétiques africaines p. 158
Cheik Aliou Ndao, « À l'Afrique », Armand Balima, « Sahara », David Diop, « Afrique, mon Afrique »
- ✔ Je découvre trois poètes célébrant le monde africain.

4. Le haïku, au fil des saisons p. 160
Poètes divers
- ✔ Je découvre une forme poétique brève d'origine japonaise qui célèbre le monde.

5. La poésie, « c'est pour mieux voir » p. 162
Christian Da Silva, *Pour que le soir te prenne par la main*
Jean-Pierre Siméon, *La nuit respire*
Pierre Reverdy, « En face »
- ✔ Je découvre comment le poète nous fait partager des expériences différentes du monde.

Découvrir *Le Petit Prince* de Saint-Exupéry 100% NUMÉRIQUE
- ✔ Je confronte la vision du monde d'un enfant avec celle des adultes.

HISTOIRE DES ARTS

Le *Palais idéal* du facteur Cheval p. 164
- ✔ Je découvre une œuvre architecturale qui reflète une vision poétique du monde.

LEXIQUE ET LANGUE p. 166
- ✔ Je connais le vocabulaire de la poésie, j'analyse un sonnet.
- ✔ Je distingue phrase verbale et non-verbale, j'accorde dans le GN, je conjugue au présent.

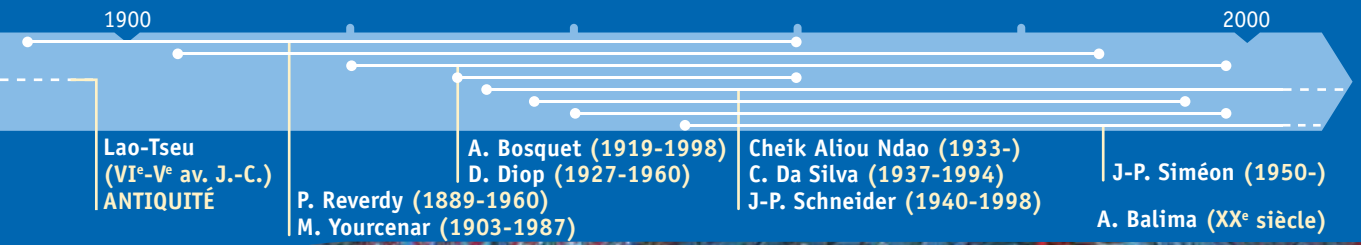
EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 168
- ✔ J'écris des textes poétiques de formes variées, je crée un recueil poétique.
- ✔ Je récite un poème, je participe à la création d'une bibliothèque sonore, à un orchestre poétique, je fais un discours.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

Organisez un Printemps des Poètes p. 170
- ✔ Je prends part à un projet collectif de valorisation de la poésie.

COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES
- ✔ Je découvre un chapitre sur les différents aspects de la poésie (100 % numérique).

Tamas Galambos, *Orphée et Eurydice*, XXe siècle (collection privée).


1900
2000
Lao-Tseu
(VIe-Ve av. J.-C.)
ANTIQUITÉ
P. Reverdy (1889-1960)
M. Yourcenar (1903-1987)
A. Bosquet (1919-1998)
D. Diop (1927-1960)
Cheik Aliou Ndao (1933-)
C. Da Silva (1937-1994)
J-P. Schneider (1940-1998)
J-P. Siméon (1950-)
A. Balima (XXe siècle)

1 Poésie de la création, poésie créatrice

✔ **OBJECTIF** Je redécouvre le thème de la création du monde à travers la poésie.

1. La génèse de l'univers

LAO-TSEU
(VIe-Ve siècles av. J.-C.) est un philosophe chinois, considéré comme le fondateur du Taoïsme, une philosophie et religion chinoises.

Le Tao Te King est un des textes essentiels de la philosophie taoïste. Il est considéré comme un texte sacré par ceux qui vivent le taoïsme comme une religion.

Un être confus, indéfinissable, existait depuis l'éternité.
Il était là avant la naissance du ciel et de la terre.
Ô qu'il est immobile ! Ô qu'il est immuable[1] !
Fait de silence et de vide,
Mouvement sans fin, mouvement imperturbable,
Qui ne peut être brisé, car c'est lui, la mère du monde.
Nul ne connait son nom,
On l'appelle le Tao[2].

On ne peut lui donner un nom :
Je le nomme immense,
D'immense, je le nomme fugace[3],
De fugace, je le nomme lointain,
De lointain, il revient.

Ainsi, immense est le Tao,
Immense est le ciel,
Immense est la terre,
Immense est l'homme.
Le monde est formé de quatre immensités :
L'homme épouse le rythme de la terre,
La terre s'accorde avec le ciel,
Le ciel se fond dans le Tao,
Et le Tao est sa propre loi : il demeure, éternel.

LAO-TSEU, *Tao Te King*, Chant 25, vers le VIe siècle avant J.-C., traduction d'Eléonore de Beaumont.

▲ Symbole Tao (temple de la chèvre verte, Chengdu, province de Sichuan, Chine).

1. Qui ne change pas.
2. *La Voie*, en chinois.
3. Qui ne dure pas.

100% NUMÉRIQUE
Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr un dossier de la BnF pour l'art chinois.

◀ *Réunion au Palais des orchidées de quarante-et-un poètes*, estampage d'une gravure sur pierre, XVIIIe siècle (BnF).

2. Poésie de la création

MARGUERITE YOURCENAR
(1903-1987) est poète, romancière et critique littéraire.

Dans Fleuve profond, sombre rivière, *Marguerite Yourcenar traduit des Negro Spirituals, des chants sacrés des esclaves noirs aux États-Unis, inspirés de la Bible.*

Et Dieu se promena, et regarda bien attentivement
Son Soleil, et sa Lune, et les p'tits astres de son firmament.
Il regarda la terre qu'il avait modelée dans sa paume,
Et les plantes et les bêtes qui remplissaient son beau royaume.
Et Dieu s'assit, et se prit la tête dans les mains,
Et dit : « J'suis encore seul ; j'vais m'fabriquer un homme demain. »
Et Dieu ramassa un peu d'argile au bord d'la rivière,
Et travailla, agenouillé dans la poussière.
Et Dieu, Dieu qui lança les étoiles au fond des cieux,
Dieu façonna et refaçonna l'homme de son mieux.
Comme une mère penchée sur son p'tit enfant bien-aimé,
Dieu peina, et s'donna du mal, jusqu'à c'que l'homme fût formé.
Et quand il l'eut pétri, et pétri, et repétri,
Dans cette boue faite à son image Dieu souffla l'esprit.
Et l'homme devint une âme vivante,
Et l'homme devint une âme vivante...

MARGUERITE YOURCENAR, « La Création »,
recueilli dans « L'Ancien et le Nouveau Testament »,
Fleuve profond, sombre rivière © Éditions Gallimard, 1964.

100% NUMÉRIQUE
Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr un texte écho (A. de Noailles).

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE

Lao-Tseu

1. a) Quel est le sujet de ce poème ? **b)** À qui peut-il être comparé, dans la culture occidentale ? **c)** Remarquez-vous des différences ?

2. a) Est-ce facile pour le poète de le décrire ? Justifiez par des exemples précis.

3. Quel est le rôle du poète vis-à-vis du Tao ?

4. ■ **a)** Quand le Tao est-il apparu ? **b)** Quel a été son rôle vis-à-vis du monde ?

5. ■ **a)** Dans cette conception du monde, quels sont les principaux éléments ? **b)** Comment sont-ils caractérisés ?

Marguerite Yourcenar

6. a) Observez la forme du texte : quels indices montrent qu'il s'agit d'un poème ? **b)** Relisez le vers 12. Vous surprend-il ?

7. Quelle étape de la création du monde est évoquée ici ?

8. a) Quelle image est donnée de Dieu dans ce poème ? Observez sa manière de parler, de se comporter. **b)** Est-ce habituel ? **c)** À qui est-il comparé ?

9. Lisez les deux derniers vers. **a)** À quel type de texte peuvent-ils faire penser ? Pourquoi ? **b)** Est-ce étonnant ? Relisez le chapeau d'introduction.

10. a) Selon vous, ce poème est-il un texte sacré ? Justifiez. **b)** Est-il irrespectueux envers la religion ?

2 Transformer le monde avec des mots

✔ **OBJECTIF** Je découvre comment le poète transforme le monde par sa parole.

1. Tu dis

JOSEPH PAUL SCHNEIDER (1940-1998) est un poète français. Professeur de français à l'École européenne de Luxembourg, il s'est beaucoup engagé pour le rayonnement de la langue française.

Tu dis sable
Et déjà,
La mer est à tes pieds.

Tu dis forêt
Et déjà,
Les arbres te tendent leurs bras.

Tu dis colline
Et déjà,
Le sentier court avec toi vers le sommet.

Tu dis nuage
Et déjà,
Un cumulus t'offre la promesse d'un voyage.

Tu dis poème
Et déjà,
Les mots volent et dansent
Comme étincelles dans la cheminée.

JOSEPH PAUL SCHNEIDER, « Tu dis » , *Entre l'arbre et l'écorce,* Grassin, 1965.

Herbert Hofer, *Le Jardin d'Eden*, XXe siècle (collection privée).

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez un poème de Prévert où l'enfant rêveur fait écho au poète.

2. Passage d'un poète

ALAIN BOSQUET (1919-1998) est un poète et écrivain français d'origine russe. Il reçoit le prix Goncourt de la poésie en 1989.

[...]
Le poète est passé : le ruisseau qui hésite,
devient fleuve royal ;
il n'a plus de repos ni de limites :
il ressemble au cheval.

Le poète est passé : au milieu du silence
s'organise un concert,
comme un lilas ; une pensée se pense,
le monde s'est ouvert.

Le poète est passé : un océan consume[1]
ses bateaux endormis.
La plage est d'or et tous les ors s'allument
pour s'offrir aux amis.

Le poète est passé : il n'est plus de délire[2]
qui ne soit œuvre d'art.
Le vieux corbeau devient un oiseau-lyre[3].
Il n'est jamais trop tard

pour vivre quinze fois : si le poète hirsute[4]
repasse avant l'été,
consultez-le car de chaque minute
il fait l'éternité.

1. Détruit.
2. Les rêves du poète.
3. Un oiseau poète.
4. Mal coiffé, sauvage.

ALAIN BOSQUET, « Passage d'un poète », extrait, *Un jour après la vie*, © Éditions Gallimard, 1984.

QUESTIONS

LES TEXTES

COMPÉTENCE – JE DISTINGUE ORAL ET ÉCRIT

Une parole créatrice (texte 1)

1. Quels sont les quatre premiers éléments qu'évoque le poète ?
2. Comparez ce texte avec celui de la création dans la Bible (p. 124). **a)** Quels sont les points communs de ces deux textes ? **b)** Qu'est-ce qui les différencie ?
3. **a)** Quel est le dernier élément nommé ? **b)** Pourquoi est-il différent des autres ?

Les pouvoirs du poète (texte 2)

4. ■ Nommez les strophes, les rimes et les vers utilisés. (Voir *Fiche méthode* p. 335)
5. Que se passe-t-il après chaque passage du poète ? Relevez toutes les transformations évoquées dans ce poème.
6. Dans la dernière strophe, à qui s'adresse le poète ?

Le pouvoir de la parole poétique

7. **a)** Quelle expression est régulièrement répétée dans le texte 1 ? **b)** dans le texte 2 ? **c)** Comment cette figure de style s'appelle-t-elle ? Aidez-vous de la *Fiche méthode* p. 335.
8. **a)** Quelle thématique est commune à ces deux poèmes ? **b)** À votre avis, pourquoi inspire-t-elle souvent les poètes ?
9. En vous aidant de la comparaison de ces poèmes avec les récits de la création (p. 124), à qui le poète peut-il être comparé ?

3 Célébrations poétiques africaines

✔ **OBJECTIF** Je découvre trois poètes célébrant le monde africain.

1. À l'Afrique

Flèche figée en ma mémoire
Afrique
Mon cœur saigne
Sous tes serres depuis l'extrême sud
De mon âme
Reçois
Mes pas sur tes pagnes[1]
Moi l'Héritier des Ancêtres
D'Hier
Afrique
Les toits de tes cases[2]
Griffent le ciel sourd
À l'anxiété de leur misère
Ma prière du matin du soir
Ah puiser à pleines mains
L'odeur des manguiers
Dans la tiédeur de juin
Sentir le baiser des épis
Sur les sentiers d'octobre
Rouler dans l'eau claire

CHEIK ALIOU NDAO, « À l'Afrique », *Kairée*, Présence africaine, 1962.

1. Type de vêtement.
2. Maisons.

CHEIK ALIOU NDAO est né en 1933 au Sénégal. Poète et dramaturge, il écrit en français et en wolof. Son premier recueil de poésie, *Kairée*, publié en 1964 a reçu le prix des Poètes Sénégalais de langue française.

▲ Tilly Willis, *Paysage de Mara*, 2012 (collection privée).

2. Sahara

Sahara
Mamelles de sable
Qui portent les caresses
Des caravanes

Sahara
Mamelles de sable
Qui enveloppent
La tiédeur des nuits
Bleues

ARMAND BALIMA, « Sahara », *Voiles marines*, Éditions Saint-Germain-des-Prés, 1979.

ARMAND BALIMA (XXe siècle) est un auteur burkinabé, qui semble s'inspirer de poètes français contemporains, comme Saint-John-Perse.

3. Afrique, mon Afrique

Afrique mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes ancestrales
Afrique que chante ma grand-mère
Au bord de son fleuve lointain
Je ne t'ai jamais connue

Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants

Afrique dis-moi Afrique
Est-ce donc toi ce dos qui se courbe
Et se couche sous le poids de l'humilité
Ce dos tremblant à zébrures rouges
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi

Alors gravement une voix me répondit
Fils impétueux cet arbre robuste et jeune
Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu des fleurs
Blanches et fanées

C'est L'Afrique ton Afrique qui repousse
Qui repousse patiemment obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté.

DAVID DIOP, « Afrique, mon Afrique », *Coups de pilon*, 1956, Présence africaine, 2000.

DAVID DIOP (1927-1960) est né à Bordeaux, de mère camerounaise et de père sénégalais. Élève en France de Léopold Sédar Senghor, il part ensuite enseigner au Sénégal, puis en Guinée. Sa poésie est très engagée contre la colonisation. Il meurt à 33 ans dans un accident d'avion.

▲ Tilly Willis, *Le Jardin de l'esprit*, 2007 (collection privée).

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX

À l'Afrique (texte 1)

1. a) Quel son est répété aux vers 3-4, puis 18-19 ? **b)** Comment s'appelle cette figure de style ? Voir *Fiche méthode* p. 335.

2. Quels sens sont convoqués par le poète pour exprimer son expérience de l'Afrique ?

Sahara (texte 2)

3. Comment le poète donne-t-il vie au Sahara ? Comment s'appelle cette figure de style ?

4. a) Quel adjectif est mis en valeur ? De quelle manière ? **b)** Pourquoi est-il mis en valeur, selon vous ?

Afrique, mon Afrique (texte 3)

5. À quoi l'Afrique est-elle comparée ? Justifiez par des références précises au texte.

6. À quoi les strophes 2 et 3 font-elles référence ?

7. Que décrivent les deux dernières strophes ?

8. ■ **Textes 1 à 3 :** Choisissez dans ces poèmes deux expressions qui traduisent la beauté de l'Afrique et expliquez votre choix à l'oral.

4 Le haïku, au fil des saisons

✔ **OBJECTIF** Je découvre une forme poétique brève d'origine japonaise qui célèbre le monde.

Printemps

1. À la surface de l'eau
des sillons[1] de soie -
pluie de printemps

RYÔKAN
(1758-1831)

2. Couvert de papillons
l'arbre mort
est en fleurs !

KOBAYASHI ISSA
(1763-1827)

Automne

5. Ce matin l'automne -
dans le miroir
le visage de mon père

MURAKAMI KIJÔ
(1865-1938)

6. Dans chaque perle de rosée
tremble
mon pays natal

KOBAYASHI ISSA
(1763-1827)

Été

3. Poursuivie
la luciole s'abrite
dans un rayon de lune

ÔSHIMA RYÔTA
(1718-1787)

4. Sur la pointe d'une herbe
devant l'infini du ciel
une fourmi

OZAKI HÔSAI
(1885-1926)

Hiver

7. Ce trou parfait
que je fais en pissant
dans la neige à ma porte !

KOBAYASHI ISSA
(1763-1827)

8. Dans mon bol de fer
en guise d'aumône
la grêle

TANEDA SANTÔKA
(1882-1940)

▲ Hiroshige Utagawa, *Averse soudaine sur Ohashi et Atake*, 1857, estampe, 33,5 x 21,8 cm (musée Guimet, Paris).

1. Tranchées que l'on creuse pour labourer un champ.

Ces haïkus sont issus du recueil *Haiku, Anthologie du poème court japonais*, traduction de Corinne Atlan et Zéno Bianu, © Éditions Gallimard, 2002.

REPÈRE

Le haïku

› Le haïku est un poème **traditionnel japonais**, de forme très brève : dix-sept syllabes (en japonais) qui forment **une seule phrase**, répartie en **trois vers**. Un haïku doit pouvoir être lu en **une seule respiration**.

› Le haïku, souvent lié au spectacle de la nature et des saisons, fixe **une émotion**, **une sensation passagères**, donne à voir l'infiniment petit ; il **surprend** en proposant des rapprochements inattendus.

▲ Hiroshige Utagawa, *Neige de nuit à Kambara*, XIXe siècle, estampe, 25 x 38 cm (The Metropolitan Museum of Art, New-York).

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE STRUCTURE, SENS ET ORTHOGRAPHE DES MOTS

Printemps

1. Observez la longueur des poèmes : qu'ont-ils en commun ?
2. Lisez-les une première fois. Les poètes cherchent-ils à raconter ? à expliquer ? à transmettre une émotion, une image ?
3. **Haïku 1** a) Quelles sont les caractéristiques de la soie ? **b)** Quelle image cela donne-t-il de la pluie ?
4. **Haïku 1** Les traducteurs ont prêté attention aux sonorités des mots choisis. Montrez-le en relevant deux allitérations (Voir *Fiche méthode* p. 335) et en les mettant en relation avec ce qui est évoqué dans le poème.
5. **Haïku 2** L'arbre est-il mort ou en fleurs ? Expliquez.

Été

6. ■ **Haïku 3** **a)** Quelle est la particularité d'une luciole ? **b)** Pourquoi est-il important de le savoir pour comprendre ce poème ?
7. **Haïku 4** Sur quelle opposition repose ce poème ?

Automne

8. **Haïku 5** **a)** Au sens figuré, l'automne désigne une période de la vie. Laquelle, à votre avis ? **b)** Que voit vraiment le poète dans son miroir ?
9. **Haïku 6** **a)** Qu'est-ce qu'une « perle de rosée » ? **b)** Comment un pays (ou un paysage) peut-il y « trembler » ? Expliquez cette image poétique.
10. **Haïku 6** Quels points communs remarquez-vous avec le haïku 4 ?

Hiver

11. **Haïku 7** **a)** Qu'est-ce que ce poème a de surprenant ? Donnez au moins trois raisons. **b)** Quelle image ce haïku donne-t-il du poète ?
12. **Haïku 8** **a)** Que fait le poète ? **b)** Qu'y a-t-il dans son bol ? **c)** De quoi aimerait-il sans doute le remplir ?
13. **Synthèse.** Dans un haïku, le poète cherche souvent à surprendre le lecteur. Montrez-le en prenant trois exemples (autres que le haïku 7).

5 La poésie, « c'est pour mieux voir »

✔ **OBJECTIF** Je découvre comment le poète nous fait partager des expériences différentes du monde.

1. Je n'invente rien

Mes histoires et mes mots sont les mêmes que les tiens. Simplement, je les assemble de telle sorte qu'ils puissent te surprendre.

Si tu ne vois pas tout à fait ce que je vois, ça n'a pas d'importance : l'essentiel est que ton regard invente autre chose, que mes objets, mes arbres, mes herbes ou mes étangs deviennent les tiens.

CHRISTIAN DA SILVA, *Pour que le soir te prenne par la main* (extrait de la préface) © Cheyne éditeur, 1989.

CHRISTIAN DA SILVA

(1937-1994) a milité pour que la poésie contemporaine soit étudiée dans le milieu scolaire. Poète, il a revendiqué une « manière de vivre la poésie dans le quotidien ».

2. La poésie c'est comme les lunettes

On m'a souvent demandé : la poésie, à quoi ça sert ? Avec l'air de dire, sourire en coin : « Mon pauvre Monsieur, ne vous donnez pas tant de mal, avec la télévision, le cinéma, le foot et le loto, on a bien ce qu'il nous faut ! » [...] Aujourd'hui, je sais : la poésie, c'est comme les lunettes. C'est pour mieux voir. Parce que nos yeux ne savent plus, ils sont fatigués, usés. Croyez-moi, tous ces gens autour de vous, ils ont les yeux ouverts et pourtant petit à petit, sans s'en rendre compte, ils deviennent aveugles.

Il n'y a qu'une solution pour les sauver : la poésie. C'est le remède miracle : un poème et les yeux sont neufs. Comme ceux des enfants.

À propos des enfants d'ailleurs, j'ai aussi un conseil à donner : les vitamines A, B, C, D, ça ne suffit pas. Si on ne veut pas qu'en grandissant ils perdent leurs yeux magiques, il faut leur administrer un poème par jour, au moins.

JEAN-PIERRE SIMÉON, *La nuit respire* (extrait de la préface) © Cheyne éditeur, 1987.

JEAN-PIERRE SIMÉON

(né en 1950) s'adonne à l'écriture sous toutes ses formes : poésie, théâtre, romans pour la jeunesse. Il est aujourd'hui directeur artistique du « Printemps des poètes », association qui a pour rôle de mieux faire connaitre la poésie.

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr le documentaire *À quoi sert la poésie ?* de Marc Alexandre Oho Bambe et Anglade Amedee.

3. En face

JEAN-PIERRE REVERDY
(1889-1960) est un poète français aimant jouer avec les mots et leur pouvoir évocateur.

Au bord du toit
Un nuage danse
Trois gouttes d'eau pendent à
la gouttière
Trois étoiles
5 Des diamants
Et vos yeux brillants qui regardent
Le soleil derrière la vitre
Midi

PIERRE REVERDY, « En face », *Plupart du temps* 1915-1922
© Éditions Gallimard, 1945 (rééd. 1989).

René Magritte, *La Trahison des images*, 1929, huile sur toile, 59 x 65 cm (Los Angeles County Museum).

QUESTIONS

LES TEXTES

Texte 1

1. À qui C. Da Silva s'adresse-t-il ?

2. a) Selon lui, quels mots le poète utilise-t-il ?
b) En quoi consiste son travail ?

Texte 2

3. Pourquoi les activités évoquées à la ligne 3 rendraient-elles le travail du poète inutile ?

4. a) Que veut dire le poète aux lignes 5 à 8 ?

5. À quoi compare-t-il la poésie ?

Texte 3

6. Quelle scène le poète observe-t-il ? Relisez les quatre premiers vers.

7. a) Les gouttes d'eau sont associées à trois éléments. Lesquels ? **b)** Quel est le point commun entre eux ? **c)** Lesquels sont réels ? Lesquels sont imaginaires ?

8. Le v. 3 est sur deux lignes. À votre avis, pourquoi le poète a-t-il fait ce choix ?

9. Synthèse. À quel(s) autre(s) poème(s) du chapitre ce poème vous fait-il penser ?

10. Selon vous, illustre-t-il bien ce qu'écrivent Ch. Da Silva et J.-P. Siméon ?

L'IMAGE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE

1. Pourquoi ce tableau est-il surprenant ?

2. Comparez-le aux textes 1 et 2.

Le *Palais idéal* du facteur Cheval

En quoi le *Palais idéal* reflète-t-il une vision poétique et personnelle du monde ?

Haut de 12 mètres et long de 26 mètres, le *Palais idéal* est l'œuvre d'un seul homme : le facteur Ferdinand Cheval. Pour construire cette œuvre monumentale, l'artiste a notamment utilisé des pierres, des galets, et du ciment.

1 Façade Est

▲ Ferdinand Cheval, *Le Palais idéal*, 1879-1912, Hauterives (Rhône-Alpes, France).

3 Façade Ouest

2 Façade Nord

COMPÉTENCES

- JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS
- J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

ÉCLAIRAGE

Commencé en 1879, le *Palais idéal* n'est achevé qu'en 1912. Pour le créer, Ferdinand Cheval s'est **inspiré des cartes postales et des calendriers des postes** représentant les **colonies françaises**, qu'il distribuait en tant que facteur. N'ayant **aucune formation en art et en architecture**, il construit son *Palais* **sans respecter les règles académiques**. C'est pourquoi on peut considérer que ce palais relève de **l'art brut**, terme qui désigne les œuvres d'art créées par des artistes non professionnels qui ne respectent pas les règles et suivent leur intuition.

1500 1600 1700 1800 1900 2000

Colonies françaises en Afrique du Nord (Maroc, Algérie, Tunisie) (1830-1962)

Colonies de l'Indochine française (Vietnam, Laos, Cambodge) (1887-1954)

Construction du *Palais idéal* (1879-1912)

QUESTIONS

1. **Doc. 1 et 2** **a)** Quel type de monument identifiez-vous sur cette photographie ? **b)** Quels commentaires pouvez-vous faire sur ses dimensions ? Justifiez vos remarques. **c)** Dans quels pays pourriez-vous voir ce type de monument ?
2. **Doc. 3** **a)** Quels éléments architecturaux voyez-vous sur cette photographie ? **b)** À quels anciens monuments vous font-ils penser ? **c)** À quel élément végétal la rampe au premier plan vous fait-elle penser ?
3. **Doc. 4** **a)** Décrivez cette partie de la façade Est du Palais idéal. **b)** Quels matériaux sont utilisés pour créer les trois géants ? **c)** Quel est le point commun entre ces géants et les moaïs (les grandes statues) de l'Ile de Pâques ? Pour répondre, vous pouvez vous aider de la version numérique de la page.
4. **Doc. 4** Les trois géants représentent respectivement Jules César, Archimède et Vercingétorix. **a)** Qui sont-ils ? **b)** À votre avis, pourquoi F. Cheval choisit-il de représenter ces trois personnes ?
5. **Doc. 5** Comment comprenez-vous la phrase inscrite sur le mur ?
6. **Doc. 1 à 5** **a)** En vous aidant de vos précédentes réponses, faites la liste des lieux (continents, pays…) dont s'inspire Ferdinand Cheval pour créer son Palais. **b)** Faites ensuite la liste des époques que ce Palais met en scène.
7. **Question guidée :**

Rédigez un paragraphe pour expliquer le nom de ce monument : Le *Palais idéal* du facteur Cheval.

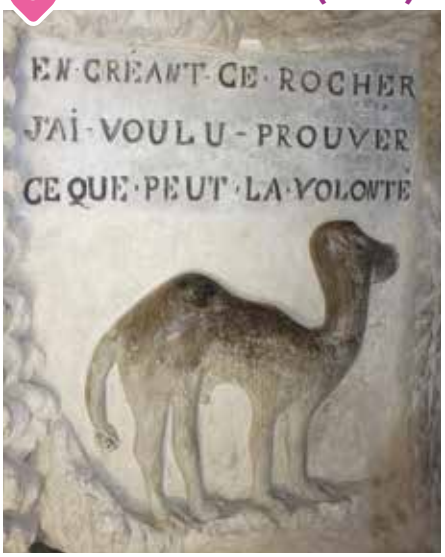
Guide

› Commencez par définir les deux mots : « palais » et « idéal ».

› Montrez ensuite que ce Palais propose une synthèse (un résumé) imaginaire du monde.

4 Façade Est (détail) : les géants

5 Galerie intérieure (détail)



REPORTEZ-VOUS À LA *FICHE MÉTHODE* P. 335 POUR CETTE PAGE

Ex. 1 JE CONNAIS LE VOCABULAIRE DE LA POÉSIE

Retrouvez dans le carré ci-dessous les mots correspondant aux définitions.

a) Genre littéraire étudié dans ce chapitre. **b)** Elles peuvent être embrassées, croisées ou suivies. **c)** Répétition d'un son voyelle. **d)** Répétition d'un son consonne. **e)** Petit poème japonais. **f)** « Ligne » en poésie. **g)** Groupement de vers.

U	Y	L	B	U	L	A	Ç	N	X	V	J	C
K	E	Z	Ç	T	Ç	L	E	U	K	I	A	H
A	A	E	Ç	F	J	L	R	D	F	L	Y	T
Z	N	I	P	Ç	Z	I	Q	C	L	X	R	C
K	A	P	O	I	E	T	R	I	I	J	I	E
Y	G	O	Q	O	C	E	G	J	F	R	M	E
L	R	E	Z	N	N	R	Y	B	F	Ç	E	H
M	A	S	Q	P	A	A	X	M	X	Z	S	P
K	M	I	W	M	N	T	X	X	C	B	C	O
Y	M	E	M	E	O	I	P	P	E	H	C	R
H	E	E	Z	N	S	O	B	E	S	W	B	T
Q	W	I	L	F	S	N	F	Ç	W	E	Q	S
K	O	C	Z	I	A	S	R	E	V	R	I	N

Ex. 2 J'IDENTIFIE LE VOCABULAIRE DES SENS

1. Indiquez, pour chaque poème, quel est le sens ou quels sont les sens convoqués. Justifiez en citant le texte.
2. Quelle figure de style est particulièrement employée dans l'extrait de Prévert ?

a) Pierre Gamarra, « Mon cartable »
Mon cartable a mille odeurs
Mon cartable sent la pomme
Le livre, l'encre, la gomme
Et les crayons de couleur.

© Éditions ouvrières, Édition de l'Atelier, 1984.

b) Édith Södergran, « Les étoiles »
Quand vient la nuit
Je reste sur le perron et j'écoute
Les étoiles fourmillant dans le jardin,
Et moi je reste dans l'obscurité.
Écoute ! une étoile est tombée dans un tintement !
Ne sors pas, pieds nus, dans l'herbe ;
Mon jardin est plein d'éclats d'étoiles.

Traduction de C. G. Bjurström et L. Albertini,
© La Différence, 1992.

c) Jacques Prévert, « Le bain de soleil »
La salle de bains est fermée à clef
le soleil entre par la fenêtre
et il se baigne dans la baignoire
et il se frotte avec le savon
et le savon pleure
il a du soleil dans l'œil.

© Éditions Gallimard, 1992.

Ex. 3 JE REMETS EN FORME UN SONNET

1. Relisez la définition du sonnet dans la *Fiche méthode* p. 335.
2. Le texte suivant est un sonnet, dont tous les vers se sont collés les uns à la suite des autres. Recopiez-le texte de manière à faire réapparaitre la mise en page du sonnet.

Méthode
› Les rimes sont embrassées dans les deux premières strophes, puis suivies et enfin croisées.
› Les vers sont des alexandrins.
› N'oubliez pas les majuscules en début de vers.

Lorsque ma sœur et moi, dans les forêts profondes, nous avions déchiré nos pieds sur les cailloux, en nous baisant au front tu nous appelais fous, après avoir maudit nos courses vagabondes. Puis, comme un vent d'été confond les fraîches ondes de deux petits ruisseaux sur un lit calme et doux, lorsque tu nous tenais tous deux sur tes genoux, tu mêlais en riant nos chevelures blondes. Et pendant bien longtemps nous restions là blottis, heureux, et tu disais parfois : Ô chers petits. Un jour vous serez grands, et moi je serai vieille ! Les jours se sont enfuis, d'un vol mystérieux, mais toujours la jeunesse éclatante et vermeille fleurit dans ton sourire et brille dans tes yeux.

T. de Banville, *Roses de Noël*, 1878.

Ex. 4 J'ANALYSE UN POÈME

1. Nommez les deux types de vers utilisés dans ce poème.

La bise fait le bruit d'un géant qui soupire ;
La fenêtre palpite et la porte respire ;
Le vent d'hiver glapit sous les tuiles des toits ;
Le feu fait à mon âtre une pâle dorure ;
Le trou de ma serrure
Me souffle sur les doigts.

V. Hugo, *Dernière Gerbe*, 1902.

2. Comment les rimes sont-elles disposées dans ce poème ? Sont-elles suivies, croisées, embrassées ?

3. a) Quelle figure de style est particulièrement présente dans ce poème ? b) Quelle impression donne-t-elle ?

4. Quelle voyelle est répétée dans les trois premiers vers ? Et dans le 4e ? Comment s'appelle cette figure de style ?

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE DISTINGUE PHRASE VERBALE ET PHRASE NON VERBALE

Indiquez si les phrases suivantes sont verbales ou non verbales ; soulignez le verbe dans le premier cas.

a) Jouons avec les mots. b) Le printemps. c) Impressionnant ! d) Comme tu es créatif !

CONJUGAISON

Ex. 2 JE CONJUGUE CORRECTEMENT LE PRÉSENT DE L'INDICATIF

Recopiez ces quatre vers en conjuguant les verbes au présent de l'indicatif a) avec le sujet « je » ; b) avec le sujet « vous » ; c) avec le sujet « Les enfants ». Attention : un déterminant devra aussi être modifié !

Voir un univers dans un grain de sable,
Et le ciel dans une fleur des champs.
Tenir l'infini dans sa paume,
Mettre l'éternité dans une heure.

W. Blake, traduction de M. Yourcenar dans *La Voix des choses*, 1987.

ORTHOGRAPHE

Ex. 3 J'ACCORDE LES ÉLÉMENTS D'UN GN

Transposez les noms en gras au pluriel et faites toutes les modifications nécessaires.

a) Un **poète** expérimenté a son mot préféré. b) Le célèbre **poète** créera une nouvelle **histoire** poétique chaque mois. c) Mon **poème** original agite l'**esprit** curieux.

Ex. 4 JE PRÉCISE L'EMPLOI DES ACCENTS SUR LA LETTRE « E »

1. Corrigez les mots mal accentués.

2. Créez quatre vers où vous utiliserez au moins quatre mots de cette liste, rimant ensemble deux par deux.

Remarque : N'hésitez pas à lire à haute voix pour mieux entendre le son à retranscrire.

a) *Foret.* b) *Discret.* c) *Mere.* d) *Mer.* e) *Rever.* f) *Liberte.* g) *Veritable.* h) *Excusable.* i) *Exceptionnel.* j) *Reel.* k) *Pres.* l) *Pret.* m) *Pre.*

Ex. 5 J'ÉCRIS LE SON [E] EN FIN DE MOT

Complétez ce texte en vers en choisissant la bonne orthographe pour le son [e]. Attention aux accords.

De l'automne à l'ét...
Les esprits sont pouss...
Vers les plaines éloign...
Vers les monts escarp...

Le soleil menuisi...
Rabote les papi...
Que s'envoient les mari...
Pour leur amour célébr...

Mais ensemble li...
Ils s'évadent rassur...
Pour assouvir leur rêve éveill...
À deux et pour l'éternit...

▲ V. Van Gogh, *Lilas du jardin de l'hôpital*, 1889, huile sur toile, 73 x 92 cm (musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg).

Ex. 6 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

a) Le bonheur. b) Le malheur. c) Le cœur. d) La terre. e) L'univers. f) L'air. g) Léger. h) La nuit. i) Nocturne. j) Le printemps. k) L'automne.

REPORTEZ-VOUS À LA *FICHE MÉTHODE* P. 335 POUR CETTE PAGE

Ex. 1 J'IDENTIFIE DES VERS RÉGULIERS ET J'ÉCRIS EN VERS

1. Comptez le nombre de syllabes dans chaque vers. Que remarquez-vous ?
2. Écrivez la fin du poème (attention au dernier vers).

Poème élastique
Je
t'écris
un poème
qui va grandir,
s'allonger d'un pied[1]
à chaque vers tracé
sans plus jamais s'arrêter
jusqu'à remplir tout l'Univers…
(veux-tu m'aider à le rétrécir ?)

C. Norac, « *Poème élastique* »,
Le Livre de poche jeunesse, 2015.

1. Une syllabe.

Ex. 2 J'EXPÉRIMENTE LE POUVOIR ÉVOCATEUR DES MOTS

Sur le modèle de Joseph Paul Schneider, dans le poème « Tu dis » (p. 156) :

1. Imaginez ce qui peut se passer lorsque vous prononcez les mots « sable », « forêt », « colline » et « nuage » : « Tu dis sable // Et déjà // … »
2. Même exercice avec les mots « océan », « brume », « pluie » et « soleil ».
3. À vous maintenant de choisir quatre mots qui vous inspirent. N'hésitez pas à être original(e) !

Ex. 3 J'ÉCRIS EN PRÊTANT ATTENTION AU RYTHME DES MOTS

Créez des vers en respectant les consignes imposées :

1. un hexasyllabe contenant le mot « aurore » ;
2. un décasyllabe contenant le mot « rêveur » ;
3. deux octosyllabes célébrant la beauté de la nature ;
4. deux alexandrins où le poète est en colère face au monde.

Ex. 4 J'ÉCRIS DES HAÏKUS SUR LES CINQ SENS

Écrivez cinq haïkus, un pour chaque sens : la **vue** (une couleur, une lumière, un paysage, etc.), l'**ouïe** (un son, un bruit), l'**odorat** (une odeur, un parfum), le **toucher** (doux, rugueux, froid, piquant, etc.), le **gout** (un plat, une saveur). Aidez-vous du *Repère* p. 160.

Ex. 5 J'ÉCRIS EN PRÊTANT ATTENTION À LA MUSIQUE DES MOTS

Vous écrirez un poème comportant deux strophes : la première évoquera la douceur de l'été, la seconde décrira la violence d'un orage qui éclate tout à coup.

Méthode

› Commencez par vous constituer un « réservoir de mots » correspondant à chacun des thèmes : des mots aux sonorités douces pour la première strophe, et des mots aux sonorités plus rudes, plus brutales, pour la seconde.

› Rédigez le poème.

› Lisez-le à voix haute devant la classe, en prenant soin de bien faire entendre la différence de mélodie entre chaque strophe.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – J'ÉCRIS AVEC UN CLAVIER

1. Je tape très lentement, je fais trop d'erreurs de frappe. Je ne sais pas mettre en page mon texte.

2. J'arrive à créer, saisir et archiver mon texte, mais avec de l'aide. J'arrive à insérer les caractères spéciaux avec de l'aide. Je regarde le clavier pour taper et il reste quelques erreurs de frappe.

3. Je sais créer, saisir et archiver un texte de manière autonome. Il reste quelques erreurs typographiques (les espaces par exemple).

4. Je propose une mise en page pertinente pour le titre et l'avis personnel. Je respecte la mise en page du poème et les règles typographiques. Je sais utiliser le correcteur orthographique.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 6 JE PARTICIPE À UN RECUEIL POÉTIQUE COLLABORATIF

Créez une anthologie poétique sur un thème choisi en classe.

1. **Cherchez un poème** sur ce thème.
2. **Tapez le texte** sur un traitement de texte, en respectant sa mise en page. N'oubliez pas le titre du recueil, le nom de l'auteur, la date de publication. Ajoutez quelques lignes en italique ou en couleur pour expliquer ce qui vous a marqué ou plu dans ce poème.
3. **Rassemblez** tous vos textes dans un recueil numérique ou imprimé et **ajoutez** une page avant les poèmes pour expliquer en quelques lignes ce qui a motivé le choix du thème.
4. N'oubliez pas de **créer le sommaire**.
5. Enfin, vous pouvez **illustrer** chaque texte ainsi que la couverture.

Ex. 1 JE RÉCITE UN POÈME

1. **Choisissez un poème. Lisez-le plusieurs fois** et vérifiez que vous comprenez bien son sens.
2. **Apprenez-le par cœur. Entrainez-vous** à bien faire entendre les échos sonores, les jeux de rythmes, les émotions.
3. **Préparez une très courte présentation**. Qui est l'auteur du poème ? À quelle époque a-t-il été écrit ? De quoi parle-t-il ? Mais aussi et surtout : pourquoi l'avez-vous choisi ?
4. **Présentez-le devant la classe et récitez-le**.

Ex. 2 JE PARTICIPE À LA CRÉATION D'UNE BIBLIOTHÈQUE SONORE

1. Choisissez un poème qui vous plait.
2. Entrainez-vous à le lire de manière expressive (voir *Fiche méthode* p. 335).
3. Enregistrez-vous.
4. Rassemblez vos enregistrements sur le site du CDI pour constituer un **recueil sonore**. Avec les recueils d'autres classes, cela constituera une **bibliothèque sonore**.

Ex. 3 JE PARTICIPE À UN ORCHESTRE POÉTIQUE

Récitez un poème à plusieurs.

Méthode

› Divisez la classe en groupes de trois ou quatre élèves. Chaque groupe apprend le même poème.

› Un groupe vient au tableau.

› Un élève de la classe est désigné comme maitre d'orchestre. Il choisit un élève du groupe qui récite le titre du poème puis le 1er vers.

› Avant que le vers ne soit terminé, le maitre d'orchestre désigne discrètement un autre élève du groupe qui doit enchainer le vers suivant et ainsi de suite jusqu'à la récitation du nom de l'auteur.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX

4 Je sais exprimer un avis argumenté dans un paragraphe organisé. J'ai utilisé des connecteurs logiques. J'ai donné des exemples précis.

1 Je n'ai pas su donner un avis personnel précis et développé sur le poème choisi. Je n'ai que décrit/paraphrasé le poème.

2 J'ai donné un avis personnel, mais il est exprimé maladroitement. Et/ou je n'ai utilisé que les expressions « J'aime, je n'aime pas ».

3 J'ai su donner un avis personnel sur ce qui m'a plu ou marqué, mais mes idées ne sont pas assez développées et/ou je n'ai pas utilisé d'exemples précis.

Organisez un Printemps des Poètes !

Depuis dix-huit ans, l'association Le Printemps des Poètes organise deux semaines d'évènements pour mettre la poésie à l'honneur. Avec votre classe, rejoignez ce projet et laissez la poésie s'inviter dans votre collège pour comprendre et partager le plaisir des mots.

TÂCHE À RÉALISER

Organisez des performances poétiques et faites-en la promotion dans votre établissement. Ainsi, chacun pourra s'imprégner de poésie et voir le monde autrement. Pour donner à voir et à entendre des textes poétiques, voici des idées faciles à mettre en oeuvre.

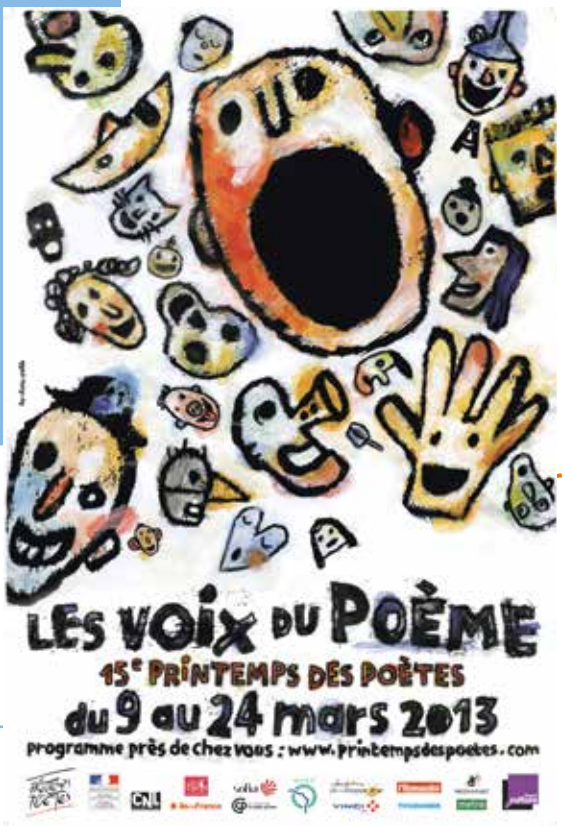
1 DES ACTIONS SIMPLES

Renseignez-vous sur ce qui se fait autour de vous et choisissez un type de performance, d'évènements poétiques. Voici deux exemples :

- **« Un jour, un poème » : chaque jour, un élève pioche un poème dans une réserve de textes constituée auparavant par le professeur ou par la classe et le lit. Discutez ensemble du poème découvert.**
- **« Des poèmes à voir » : choisissez un texte autour d'un thème, mettez-le joliment en page et exposez vos œuvres dans votre collège.**

Votre mise en page doit permettre de mettre en valeur ce que vous avez compris du texte. Lisez et relisez le texte avant de vous lancer dans son illustration. N'hésitez pas à être originaux !

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr les actions du Printemps des Poètes.



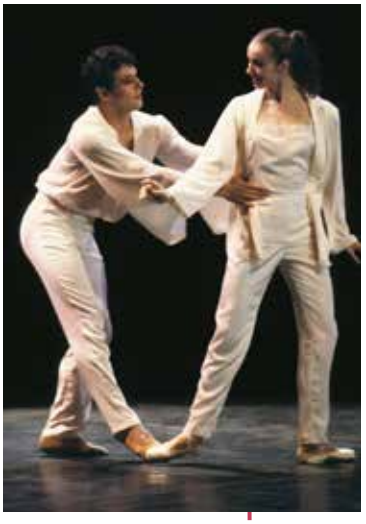
▲ Affiche du Printemps des Poètes 2013.

2 DES ACTIONS ORIGINALES

Vous pouvez ensuite mettre en place des expériences plus originales. Par exemple :

- **Les « souffleurs de poèmes » : dans un endroit clos, susurrez, à l'aide d'un long tube, des poèmes à l'oreille de ceux qui le souhaitent.**
- **Les « brigades poétiques » : surgissez dans les salles de cours, à l'improviste, pour déclamer un poème de façon originale et vivante.**
- **« Dansez le poème » : imaginez une chorégraphie simple sur la lecture ou la récitation d'un poème et interprétez-la dans la cour du collège.**

Faites ressentir le texte que vous récitez : donnez corps, donnez vie aux mots écrits. Ceux qui vous verront, vous entendront, percevront ainsi la force des poèmes que vous leur transmettez.



▲ Les danseurs étoiles Patrick Dupond et Sylvie Guillem dans les années 1980.

3 DEVENEZ POÈTES

Organisez un concours d'écriture poétique :

- **Un thème et une contrainte d'écriture seront choisis et un délai donné.**
- **L'affichage des poèmes créés peut prendre la forme d'un arbre ou d'un mur de poèmes.**
- **Les poèmes gagnants pourront apparaitre sur le site du collège.**

Vos créations devront réinvestir ce que vous avez vu en cours en créant des images et des jeux de sonorités, en dépassant le sens premier des mots utilisés pour donner du sens caché au texte finalisé et en jouant l'originalité !

▲ Un arbre à poèmes, photographie de M.-A. Ollier, GREC Bretagne (médiathèque de Paimpol).

COMPÉTENCES

- **JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE**
- **JE RÉÉCRIS EN FONCTION DE CONSIGNES VARIÉES**

SYNTHÈSE

Quel est le pouvoir de la parole poétique ?

A. LE POÈTE CRÉATEUR

- Le poète utilise les mots de manière **originale** pour dire le monde qui l'entoure en essayant de surprendre le lecteur. Il crée des images nouvelles : en grec, le *poiêtês* est le « fabricant », le « **créateur** ».
- La poésie se caractérise aussi par des contraintes d'écriture particulières (vers, rimes, strophes, formes fixes tel le sonnet ou le haïku…).
- Mais de l'Antiquité à nos jours, ces règles ont évolué. À partir du XXe siècle, les poètes se libèrent de ces codes : la mise en page se déstructure. Le **pouvoir créateur de la parole poétique** est sans complexe.

✔ **La parole poétique, une autre manière de dire le monde**

✔ **Évolution des règles de la poésie**

B. LA POÉSIE, UNE CRÉATION ÉLABORÉE

- Le poète exprime son ressenti du monde à travers ses cinq sens et invente des **images inattendues** et riches grâce à des figures de style comme la **personnification**, la **métaphore ou** la **comparaison**.
- Le poète utilise aussi un **langage musical**, basé sur les sons et les rythmes : les **anaphores**, les **allitérations** et les **assonances** jouent ainsi avec les échos sonores.
- Notons que de nombreux poèmes ont été **mis en musique**. Et une chanson de qualité de nos jours relève du genre poétique.

✔ **Le poème, un texte à ressentir**

✔ **Travail du sens et des images**

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ ÉCRIRE – J'ÉCRIS AVEC UN CLAVIER (p. 168)	J'ai des difficultés pour écrire sur un clavier et mettre en page mon texte.	J'arrive à créer, saisir et archiver un texte, mais avec de l'aide.	Je sais créer, saisir, archiver un texte mais je fais trop confiance au correcteur orthographique.	Je sais proposer une mise en page, pertinente, respecter les règles typographiques, utiliser le correcteur orthographique. Je sais enrichir le texte d'images, de liens, de notes…
■ ORAL – JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX (p. 169)	Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.	Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.	Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.	Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Créer pour s'évader

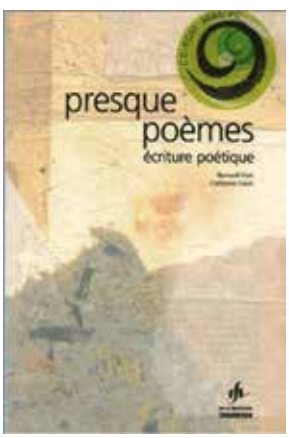
À LIRE À VOIR

Ma Vie en dix-sept pieds, Dominique Mainard, L'École des loisirs, 2008.

La mère de Gaspard l'oblige à aller passer ses vacances au centre aéré. Quand la mono lui demande quelle est sa passion, il répond « les haïkus ». Mais qu'est-ce qui lui a pris ? Était-ce pour épater cette fille en violet ?

Poèmes et poèmes, les plus belles poésies de la langue française, textes choisis par Anne de Béranger et Philippe Bouchey, Flammarion Jeunesse, 2012.

Huit thèmes (Révolte, Amours, Nature…) pour découvrir la poésie française du Moyen Âge à nos jours.

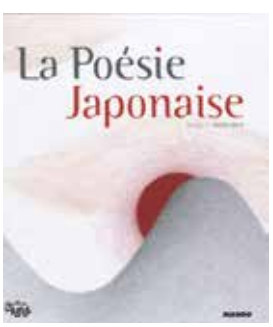


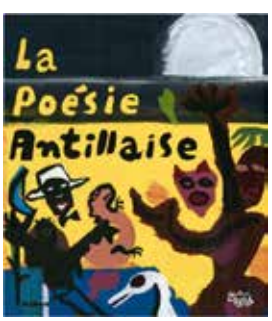
Presque Poèmes – écriture poétique, Bernard Friot, La Martinière Jeunesse, 2005.

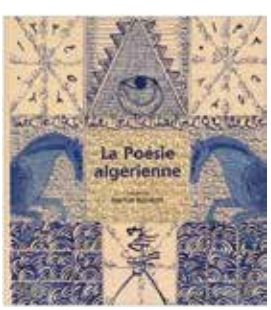
Un cahier d'activités et un CD pour devenir poète à son tour, à l'aide d'outils informatiques : saurez-vous relever le défi ?

Jouer avec les poètes, Jacques Charpentreau, Le Livre de poche Jeunesse, 2002.

Des poèmes d'auteurs contemporains pour jouer avec les mots. Chaque poème possède un secret de fabrication : saurez-vous le découvrir ?







Les albums DADA sur les poésies du monde.

Découvrez d'autres manières d'écrire de la poésie, à travers le monde, à travers les siècles…

Le Roi et l'oiseau, dessin animé de Paul Grimault, sur des textes de Jacques Prévert, 1980.

D'après le conte d'Andersen, *La Bergère et le Ramoneur*, un dessin animé dont les dialogues ont été écrits par un poète ! Un roi règne en tyran, mais une bergère et un ramoneur, aidés d'un oiseau, veulent gouter à la liberté…

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr d'autres œuvres poétiques à découvrir.

CYCLE 3

Thème

Résister au plus fort : ruses, mensonges et masques

6e

- ✔ Découvrir des textes de différents genres mettant en scène les ruses et détours qu'invente le faible pour résister au plus fort.
- ✔ Comprendre comment s'inventent et se déploient les ruses de l'intelligence aux dépens des puissants et quels sont les effets produits sur le lecteur ou le spectateur.
- ✔ S'interroger sur la finalité, le sens de la ruse, sur la notion d'intrigue et sur les valeurs mises en jeu.

En CM1-CM2

LA MORALE EN QUESTIONS

Des récits de vie, des contes de sagesse, des fables et/ou une pièce de théâtre posant des questions de morale

7 Résister au plus fort : fables et fabliaux

8 Rusons sur scène !

RÉSISTER AU PLUS FORT : RUSES, MENSONGES ET MASQUES

7 La force de la ruse : farces, fables et fabliaux

Objectifs :
- ✔ **Je comprends comment la ruse permet aux plus faibles de résister aux plus forts.**
- ✔ **Je découvre des textes de genres différents : farce, fabliau et fable.**
- ✔ **Je réfléchis aux valeurs mises en jeu par la ruse.**

QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Décrivez la ruse d'un héros de conte face à un adversaire plus fort que lui.

2. Ulysse, le héros de l'*Odyssée* d'Homère (voir chapitre 4), est appelé « l'homme aux mille ruses ». Racontez l'une de ses ruses.

3. a) Qu'est-ce que la ruse ?
b) Quelle différence faites-vous entre la ruse et la tromperie ?

L'image

Quelle est la ruse de la grenouille pour ne pas se faire manger par l'alligator ?

TEXTES ET IMAGES

1. Se faire passer pour un idiot p. 178
La Farce de maître Pathelin
✔ Je lis une farce mettant en scène la ruse d'un berger.

2. L'occasion fait le larron p. 180
Le Roman de Renart
✔ Je découvre une ruse d'un célèbre personnage du Moyen Âge.

3. Tel est pris qui croyait prendre p. 182
Jean de La Fontaine, « Le Coq et le Renard »
Ésope, « Le Chien, le Coq et le Renard »
✔ Je lis une fable mettant en scène une ruse.

4. Rusé comme un lièvre p. 184
Léopold Sédar Senghor et Abdoulaye Sadji, *La Belle Histoire de Leuk-le-lièvre*
✔ Je découvre un personnage rusé des contes d'Afrique noire.

5. À malin, malin et demi p. 186
Cécile Gagnon, « Les trois moutons »
✔ Je lis le récit d'une double tromperie.

Découvrir *Le Roman de Renart* p. 188
PARCOURS D'UNE ŒUVRE
✔ Je lis en intégralité *Le Roman de Renart* et je réfléchis aux ruses du personnage principal.

HISTOIRE DES ARTS

Les ruses des tricheurs en peinture p. 190
✔ J'étudie la représentation des tricheurs en peinture.

LEXIQUE ET LANGUE p. 192

✔ J'étudie l'évolution de la langue, les familles des mots *ruse*, *fable* et *farce*.

✔ Je révise les formes de phrases et les accords sujet/verbe.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 194

✔ J'écris une farce, une fable, des suites de textes.

✔ Je joue et mets en scène, je récite une fable, je présente un exposé, j'argumente.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

Défendre le faible au tribunal p. 196
✔ Je défends une victime de la ruse et de l'injustice.

COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES

✔ Je retrouve un chapitre entier sur la fable, ses origines et sa modernité.

Photographie de Hendy MP, 15 juin 2015. ▶

500
1000
1500
2000
Ésope
(VIe siècle av. J.-C.)
ANTIQUITÉ
Le Roman de Renart (1175-1250)
La Farce de maître Pathelin (v. 1460)
Jean de La Fontaine (1621-1695)
Abdoulaye Sadji (1910-1961)
Léopold
Sédar Senghor
(1906-2001)
Cécile
Gagnon
(1936-)

1 Se faire passer pour un idiot

✔ **OBJECTIF** Je lis une farce mettant en scène la ruse d'un berger.

Le berger Thibaut l'Agnelet a été accusé par son employeur de tuer ses moutons, ce qui est vrai. Pour son procès, le berger demande à maitre Pathelin d'être son avocat. Celui-ci lui conseille de faire l'idiot en répondant « Bê ! » à toutes les questions du juge. La scène suivante se passe à la sortie du tribunal.

Nous ne savons pas à l'heure actuelle qui est l'auteur de *La Farce de maître Pathelin*.

PATHELIN. – Dis donc, l'Agnelet !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Viens ici, viens ! Ton affaire est-elle bien réglée ?
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Ta partie adverse s'est retirée, ne dis plus « Bê ! », ce n'est pas la peine ! L'ai-je bien roulée ? Mes conseils n'étaient-ils pas judicieux ?
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Diable ! On ne t'entendra pas : parle sans crainte ! Ne t'inquiète pas !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Il est temps que je m'en aille ! Paie-moi !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – À dire vrai, tu as très bien tenu ton rôle, et ton attitude a été bonne. Ce qui a trompé le juge, c'est que tu t'es retenu de rire.
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Qu'est-ce que ce « Bê ! » ? Il ne faut plus le dire ! Paie-moi bien maintenant et sans faire d'histoire !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Qu'est-ce que ce « Bê ! » ? Parle raisonnablement. Paie-moi et je m'en irai.
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Sais-tu quoi ? Je vais te dire une chose. Je te prie sans plus bêler de songer à me payer. J'en ai maintenant assez de tes bêlements. Vite, paie-moi !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Tu te moques de moi ? Est-ce tout ce que tu feras ? Je te jure que tu me paieras, tu m'entends ? À moins que tu ne t'envoles ! Allons, mon argent !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Tu plaisantes ! Comment ! Je n'aurai rien d'autre ?

REPÈRE

La farce

Une farce est une **petite pièce** comique, à l'intrigue très **simple**. Ce genre est apparu au **Moyen Âge**, époque à laquelle on jouait de longues pièces religieuses, les *mystères*. Les farces étaient proposées entre les épisodes des mystères pour distraire le public : elles avaient donc pour rôle de « **farcir** », de **remplir les pauses** ; leur nom vient de là.

LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – Tu continues avec tes sottises ! Et à qui crois-tu vendre tes idioties ? Sais-tu ce qu'il en est ? Cesse de me rebattre les oreilles avec ton « Bê ! », et paie-moi !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN, – Je n'en tirerai pas la moindre pièce ! *(Au berger)* De qui crois-tu te jouer ? […] Par saint Jacques, si je trouvais un bon sergent, je te ferais arrêter !
LE BERGER. – Bê !
PATHELIN. – oui, Bê ! Qu'on me pende si je ne trouve pas un sergent ! Malheur à lui s'il ne te met pas en prison !
(Pathelin s'en va, laissant seul le berger.)
LE BERGER. – S'il m'attrape, je lui pardonne!
(Le berger s'en va rapidement.)

La Farce de maître Pathelin,
traduction d'Alain Migé, © Éditions Larousse, 2013.

▲ Mise en scène de Richard Demarcy, théâtre du Grand Parquet (Paris), 2012.

QUESTIONS

LE TEXTE

La fin d'une affaire judiciaire

1. Le berger a-t-il gagné ou perdu son procès ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

2. Que pense Pathelin de l'attitude du berger pendant le procès ?

Pathelin

3. Que demande Pathelin au berger en échange de son travail ? Citez tous les passages du texte qui justifient votre réponse.

4. Observez la ponctuation dans les répliques de Pathelin. Quels types de phrases emploie-t-il principalement ?

5. a) Dans quel état se trouve Pathelin ? **b)** Pourquoi ?

La ruse du pauvre berger

6. Que répond le berger à chaque question ?

7. a) Qui a enseigné au berger cette façon de répondre ? **b)** À quelle occasion ?

8. a) Quelles remarques de Pathelin indiquent qu'il comprend que le berger se moque de lui ? **b)** De quoi Pathelin le menace-t-il à la fin de l'extrait ?

9. D'où vient le comique dans cette scène ? Trouvez au moins deux éléments (ou deux types de comique).

L'IMAGE

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE

1. Identifiez les deux personnages, en expliquant votre choix.

2. Quel personnage semble dominer l'autre sur cette image ? Justifiez votre réponse.

2 L'occasion fait le larron

✔ **OBJECTIF** Je découvre une ruse d'un célèbre personnage du Moyen Âge.

Le Roman de Renart est une œuvre collective, écrite par une trentaine de clercs (religieux) entre 1175 et 1250. La plupart sont restés anonymes mais trois d'entre eux nous sont connus : Pierre de Saint-Cloud (vignette ci-dessus), Richard de Lison et le prêtre de la Croix-en-Brie.

Renart, célèbre personnage du Moyen Âge, rencontre les mêmes difficultés que les hommes de son époque : la vie est dure à cause des conflits et du manque de nourriture. Renart souffre souvent de la faim et doit donc ruser et voler pour survivre.

Après avoir beaucoup erré, il finit par arriver sur une grand-route. Il s'accroupit dans le fossé et tendit le cou de tous côtés. La faim au ventre, il ne savait où chercher de la nourriture. Ne sachant que faire, il se coucha près d'une haie, espérant une occasion.

Enfin, il entendit un bruit de roues. C'était des marchands qui revenaient des bords de la mer ; ils rapportaient de grosses quantités de harengs frais et de poissons dont ils avaient fait une pêche abondante car une bise[1] favorable avait soufflé toute la semaine. Leurs paniers crevaient sous le poids des anguilles et des lamproies[2] qu'ils avaient achetées en cours de route.

Quand Renart, l'universel trompeur, est à une portée d'arc[3] des marchands, il reconnaît facilement les anguilles et les lamproies. Il rampe sans se laisser voir jusqu'au milieu de la route, et s'y étend, les jambes écartées, la langue pendante. Quel traître ! Il reste là à faire le mort, sans bouger et sans respirer. La voiture avance ; un des marchands regarde, voit le corps immobile et appelle son compagnon :

« Regarde, là. C'est un goupil[4] ou un blaireau.

– C'est un goupil, dit l'autre ; vite ! Descendons et attrapons-le en prenant bien garde qu'il ne nous échappe pas. »

Les deux hommes se dépêchent et s'approchent de Renart. Ils le poussent du pied, le pincent, le tournent et le retournent sans crainte d'être mordus. Ils le croient mort.

« Il vaut bien trois sous, dit l'un.

– Il en vaut bien au moins quatre, reprend l'autre. Nous ne sommes pas chargés : jetons-le sur la charrette. Vois comme sa gorge est blanche et nette ! »

Ainsi dit, ainsi fait. Ils le saisissent par les pieds, le lancent entre les paniers et se remettent en route. Pendant qu'ils se félicitent de l'aventure et qu'ils se promettent d'écorcher Renart le soir même, celui-ci ne s'inquiète guère ; il sait qu'entre faire et dire il y a souvent un long trajet. Sans perdre de temps, il s'allonge sur les paniers, en ouvre un avec les dents et tire à lui plus de trente harengs. Il les mange de bon appétit, sans avoir besoin de sel ou de sauge[5]. Mais il

1. Un vent.
2. Poissons de forme allongée, comme les anguilles.
3. Distance que peut parcourir une flèche.
4. Renard.
5. Herbe aromatique utilisée en cuisine.
6. Les anguilles sont attachées entre elles.

100% NUMÉRIQUE **Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr *Le Roman de Renart* en version audio.**

n'a pas l'intention de se contenter d'aussi peu. Dans un panier voisin frétillent les anguilles : il en tire trois beaux colliers[6]. Renart, qui connaît tant de ruses, passe sa tête et son cou dans les colliers, puis les installe sur son dos. Il s'agit maintenant de quitter la charrette. Des deux pattes de devant, il s'élance au milieu de la route, les anguilles autour du cou. Après avoir sauté, il crie aux marchands :

« Dieu vous garde, beaux vendeurs de poissons ! J'ai partagé en frère : j'ai mangé vos plus beaux harengs et j'emporte vos meilleures anguilles ; le reste est pour vous. »

Quelle n'est pas la surprise des marchands !

« Au goupil ! Au goupil ! » crient-ils.

Ils sautent de leur charrette, pensant attraper Renart. Mais le goupil ne les a pas attendus.

« Fâcheux contretemps ! disent-ils, et quelle perte pour nous ! Notre imprudence nous a fait du tort. Nous avons été bien naïfs de nous fier à Renart ! »

Le Roman de Renart, adaptation de Paulin Paris, 1861.

▲ Bruno Heitz, *Le Roman de Renart*, tome 1, *Ysengrin*, © Éditions Gallimard, 2007.

ÉCLAIRAGE

Le goupil Renart

Au Moyen Âge, un **renard** est appelé un *goupil*. Mais le personnage de **goupil** dans *Le Roman de Renart* a eu un tel **succès** que l'on s'est mis à appeler l'animal par son nom : *renart*, et en français moderne : *renard*.

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

La ruse de Renart

1. Pourquoi Renart décide-t-il de jouer un tour aux marchands ? Relisez le premier paragraphe.

2. ■ Expliquez sa ruse avec vos propres mots.

3. a) Qu'obtient Renart grâce à cette ruse ? **b)** Ne prend-il que ce dont il a besoin ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

4. a) À la fin de l'extrait, pourquoi ne se sauve-t-il pas discrètement, au lieu d'interpeler les marchands ? **b)** Est-il sincère quand il dit qu'il a « partagé en frère » (l. 40) ? Justifiez votre réponse.

5. Selon vous, Renart ruse-t-il par nécessité ou par plaisir ? Expliquez.

Une leçon pour les marchands et pour les lecteurs

6. a) Quels sont les défauts des marchands ? **b)** Quels sont les défauts de Renart ?

7. Quelle qualité permet à Renart de tromper les marchands ?

8. Quelle leçon les marchands apprennent-ils de la duperie de Renart ? Relisez leur dernière réplique.

9. Selon vous, quel enseignement le lecteur peut-il retenir de ce texte ?

L'IMAGE

Où est Renart ? Justifiez votre réponse.

3 Tel est pris qui croyait prendre

✔ **OBJECTIF** Je lis une fable mettant en scène une ruse.

1. « Le Coq et le Renard »

JEAN DE LA FONTAINE (1621-1695) a vécu à l'époque de Louis XIV. La plupart de ses fables sont des adaptations de fables antiques (du Grec Ésope et du Romain Phèdre) ; à travers elles, il critique les comportements de son époque, notamment à la cour du roi.

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux Coq adroit et matois[1].
« Frère, dit un Renard, adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle[2] :
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer ; descends que je t'embrasse ;
Ne me retarde point de grâce :
Je dois faire aujourd'hui vingt postes[3] sans manquer.
Les tiens et toi pouvez vaquer[4]
Sans nulle crainte à vos affaires :
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir.
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour fraternelle.
– Ami, reprit le Coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix.
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux Lévriers,
Qui, je m'assure, sont courriers[5]
Que pour ce sujet on envoie.
Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends ; nous pourrons nous entre-baiser[6] tous.
– Adieu, dit le Renard : ma traite[7] est longue à faire.
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois. » Le Galant aussitôt
Tire ses grègues[8], gagne au haut,
Mal content de son stratagème ;
Et notre vieux Coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur ;
Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

LA FONTAINE, *Fables*, Livre II, 15, 1679.

1. Rusé.
2. Dispute.
3. Déliver vingt messages.
4. Vous occuper de.
5. Personnes qui transmettent des messages.
6. Embrasser.
7. Mon chemin.
8. Sorte de pantalon.

REPÈRE

La fable

« [...] l'histoire, encor que mensongère, / Contient des vérités qui servent de leçons. [...]
Je me sers d'animaux pour instruire les hommes. » (La Fontaine)

Une fable est une **petite histoire imaginaire** qui a pour but de **faire réfléchir** le lecteur. La fable comporte donc une **morale**, c'est-à-dire une leçon ou un conseil.

2. Texte écho : « Le chien, le coq et le renard »

ÉSOPE
(VIIe-VIe siècles avant J.-C.) est un écrivain grec qui a fait connaitre (et peut-être même créé) le genre de la fable. Ses textes ont eu une grande influence dans l'Antiquité.

Voici la fable d'Ésope dont s'est inspiré Jean de La Fontaine.

Un chien et un coq qui s'étaient liés d'amitié voyageaient ensemble. À la tombée de la nuit, les deux amis s'arrêtent au pied d'un arbre pour y dormir : le coq se perche sur une branche, tandis que le chien se couche dans un creux qu'il a trouvé entre les racines.

Selon son habitude, à la fin de la nuit, le coq se met à chanter pour annoncer le jour. Un renard l'entend et accourt.

Posté au pied de l'arbre, le goupil demande au coq de descendre :

– Quelle voix splendide tu as, maître coq ! Je n'en ai jamais entendu de si belle : viens donc que je t'embrasse !

– Réveille d'abord le concierge qui dort en bas, au pied de l'arbre, lui répond le coq, et je descendrai dès qu'il aura ouvert !

Le renard chercha donc à parler au concierge : aussitôt le chien bondit et le mit en pièces.

[La fable montre que les gens qui savent réfléchir détournent le danger en envoyant leurs ennemis se frotter à des plus forts qu'eux.]

ÉSOPE/ANNIE COLLOGNAT, « Le chien, le coq et le renard », *Fables*, © Le Livre de poche Jeunesse, 2008.

▲ Milo Winter, *Le renard et le coq*, illustration pour les fables d'Ésope, 1919.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'ENRICHIS MA CULTURE PERSONNELLE EN ABORDANT LES CULTURES DU MONDE

Texte 1

1. **a)** Quel est le premier animal qui utilise la ruse dans cette fable ? **b)** Reformulez cette ruse avec vos propres mots.
2. **a)** Quel est le deuxième animal à ruser dans cette fable ? **b)** En quoi consiste cette seconde ruse ? **c)** Qui est trompé ?
3. Relevez la morale de cette fable et expliquez-la.
4. Montrez comment dans cette fable le plus faible l'emporte sur le plus fort.

Textes 1 et 2

5. ■ **a)** Quelles différences relevez-vous entre les deux fables. **b)** À votre avis, pourquoi La Fontaine a-t-il modifié le rôle du chien ?
6. ■ Quelle version préférez-vous ? Pourquoi ?

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr une autre fable de La Fontaine en dessin animé, où Renard est trompé par un oiseau.

4 Rusé comme un lièvre

✔ **OBJECTIF** Je découvre un personnage rusé des contes d'Afrique noire.

Leuk-le-lièvre a été capturé par un homme qui veut le manger. Il parvient à s'enfuir mais est blessé. Il va voir une fée qui accepte de le soigner mais il lui faut des ingrédients : du lait de Baleine et d'Éléphant, une dent de Lion et une griffe de Léopard. Leuk part à la recherche de ces ingrédients. Il a déjà réussi à récupérer les deux premiers ingrédients.

Porteur d'une gourde pleine du lait d'Éléphant et d'une outre[1] contenant du lait de Baleine, Leuk se rend tout droit chez Oncle Gaïndé-le-lion.

Dès que ce dernier l'aperçoit, il crie de sa voix de tonnerre :

« Que viens-tu faire dans ma demeure ?

– Oncle Lion, roi des rois, que votre majesté ne s'emporte pas contre moi. Je viens lui rendre un grand service.

– Quel service un galopin comme toi peut-il me rendre ?

– Un grand malheur va tomber sur le pays. La plus terrible des épidémies est signalée par un marabout[2] venant de l'Orient. *Cette épidémie*, a-t-il dit, *fera mourir tous les êtres vivants si on ne fait rien pour l'éloigner, je demande aux grands de la brousse d'offrir ce qui est nécessaire pour me permettre de l'arrêter*. Ce marabout m'a choisi pour vous transmettre la commission.

– Et que demande-t-il pour arrêter l'épidémie ?

– Pas grand-chose, votre majesté. Il lui faut du lait d'Éléphant, du lait de Baleine, une dent de votre majesté et une griffe de Panthère.

– Et qu'est-ce qui prouve que tu ne mens pas ?

– La preuve, la voici », dit Leuk en ouvrant l'outre et la gourde.

Oncle Gaïndé examine fort attentivement le contenu des deux récipients.

« Tu as raison. » Le Lion réfléchit un instant et dit : « Je ne serai pas moins généreux que les autres. Et quelle est celle de mes dents que veut le marabout ?

– N'importe laquelle, sire, répond Leuk.

– Et bien justement, une dent me fait mal depuis longtemps. Qu'on fasse venir un forgeron pour qu'il l'enlève. »

Ainsi dit, ainsi fait.

Leuk emporte une grosse molaire d'Oncle Gaïndé-le-lion, dont la racine est encore saignante.

Il est impossible à Leuk de jouer à Sègue-le-léopard les mêmes tours qu'à l'Éléphant, à la Baleine et à Oncle Gaïndé-le-lion. Leuk le sait bien et c'est pourquoi, depuis quelques jours, il réfléchit, hésite. Avoir

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR (1906-2001) et ABDOULAYE SADJI (1910-1961) sont deux écrivains sénégalais. Tous deux ont défendu la richesse de la culture d'Afrique noire et ont cherché à mieux la faire connaître (tout en se passionnant aussi pour d'autres cultures). Senghor a eu de très hautes responsabilités politiques ; il a notamment été le premier président de la République du Sénégal, de 1960 à 1980.

1. Une gourde.
2. Un sorcier.
3. En marchant sans faire de bruit.
4. Frapper.

▲ Oskar Schlemmer, *Animal Paradise*, 1939, peinture et encre sur verre, 35 x 71 cm (collection privée).

la griffe de Sègue-le-léopard, ce n'est pas une petite affaire.

Leuk finit par se décider. Il ira provoquer Sègue-le-léopard. Il pense que ce dernier, quand il est en colère, perd la tête et tombe souvent dans les pièges qu'on lui tend. En chemin, il monte son plan et le trouve parfait.

C'est midi, l'heure où les bêtes de la forêt font leur sieste. Leuk aperçoit Sègue-le-léopard qui somnole à l'ombre d'un figuier sauvage. Leuk observe qu'en face du figuier sous lequel repose Sègue-le-léopard se trouve un autre figuier. Le tronc de celui-ci est large et tendre.

À pas feutrés[3], Leuk va s'y adosser face à Sègue-le-léopard, puis il se baisse, ramasse un gros caillou qu'il lance en direction du fauve endormi.

Au bruit que fait le caillou en tombant, le Léopard se réveille en sursaut. Écarquillant les yeux, il aperçoit Leuk. Alors tout son corps est secoué d'un vif tremblement. Les muscles bandés, il prépare son élan, et d'un bond élastique, il s'élance vers Leuk, toutes griffes dehors. Mais Leuk l'évite en se jetant brusquement de côté.

Sègue-le-léopard se trouve collé au figuier, les griffes enfoncées dans l'écorce. Il fait des efforts douloureux pour les dégager, mais il a les quatre pattes prises comme dans un étau.

Pour augmenter sa colère, Leuk se met à le cravacher[4] avec une branche longue et flexible. Puis, au bon moment, il s'éloigne et disparaît dans la forêt.

Il revient peu après. Sègue-le-léopard a réussi à se dégager, mais trois de ses griffes sont restées dans le figuier.

LÉOPOLD SÉDAR SENGHOR - ABDOULAYE SADJI, *La Belle Histoire de Leuk-le-lièvre*, chapitres 13 et 14, © NEA/Edicef, 1990.

? QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE STRUCTURE, SENS ET ORTHOGRAPHE DES MOTS

Leuk face aux fauves

1. Quels fauves Leuk rencontre-t-il dans ce texte ?
2. Montrez, en citant le texte, que ces fauves sont impressionnants.
3. Comment Gaïndé-le-lion considère-t-il Leuk ? Relisez le début du dialogue.

Les ruses de Leuk

4. **a)** Que veut obtenir Leuk de Gaïndé ? **b)** Quelle histoire lui raconte-t-il pour le tromper ? **c)** Comment réussit-il à le convaincre ?
5. **a)** Que veut obtenir Leuk de Sègue ? **b)** Quelle ruse Leuk utilise-t-il pour obtenir ce qu'il veut ?

Qualités et défauts

6. ■ Quel est le défaut de chaque fauve trompé par Leuk ? Répondez en vous aidant de la liste suivante : *paresseux* ; *orgueilleux* ; *vantard* ; *gourmand* ; *colérique*.
7. Quelle qualité permet à Leuk de tromper ses adversaires ?

5 À malin, malin et demi

✔ **OBJECTIF** Je lis le récit d'une double tromperie.

CÉCILE GAGNON (née en 1936) est une auteure québécoise, également illustratrice de nombreux livres pour enfants. Le Prix Cécile-Gagnon, qui lui rend hommage, est décerné chaque année aux auteurs d'un premier livre jeunesse.

Arthur et Médéric étaient voisins. Le premier était un riche commerçant de moutons. Sur sa manière de faire des marchés on avait quelques doutes. Le second, un pauvre quêteux[1], venait d'arriver dans le village. Sa conduite à lui aussi faisait jaser tout le monde. On racontait à la ronde que plusieurs vols mystérieux avaient été commis depuis peu. [...]

Un jour, un homme se présenta chez le vendeur de moutons en disant :
– Salut, l'ami. Je viens pour acheter un mouton.
– Allons à la bergerie, vous pourrez choisir, dit Arthur.
Et quelques instants plus tard, l'homme repartit en emportant sur son dos un beau mouton bien gras. Aussitôt qu'il fut parti, Arthur alla frapper chez le quêteux.

– Je viens de vendre un beau mouton, annonça-t-il à Médéric, le plus beau de ma bergerie. L'acheteur vient de partir avec la bête sur le dos. J'ai pensé que tu pouvais l'alléger de son fardeau, car il a un long chemin à parcourir. Si tu réussis, nous partagerons les profits[2].
– Entendu, dit le quêteux.

Médéric s'habilla en hâte et chaussa une belle paire de souliers tout neufs qu'il s'était procurée on ne sait trop comment. Puis, il piqua à travers champs de manière à rencontrer l'acheteur qui avait pris le chemin de la forêt. Médéric arriva bien avant lui et il plaça l'un de ses souliers à la sortie du bois. Ensuite, il plaça l'autre, à quelques mètres de là, toujours sur le chemin. Puis, il se cacha dans les broussailles et attendit.

Bientôt arriva l'homme avec le mouton sur le dos. Il aperçut le soulier et s'arrêta.
– Un beau soulier ! Quel dommage qu'il n'y ait pas la paire.
Et il continua sa route. Au bout de quelques mètres, il aperçut l'autre soulier et s'écria :
– Tiens ! voilà l'autre !
Et il mit son mouton à terre tandis qu'il retournait sur ses pas pour chercher le premier soulier qu'il avait vu à l'entrée du bois. Mais il ne le trouva pas et lorsqu'il revint vers son mouton, celui-ci avait disparu. Médéric l'avait emporté. Il eut beau fouiller les broussailles, il dut rentrer bredouille.[...]
Puis, pour les deux voisins, vint le moment de partager les profits.

1. Mendiant (terme familier québecois).
2. L'argent récolté.
3. Coffret destiné à conserver papiers et objets précieux.
4. Petite maison.

Arthur ne donna qu'un tiers de la somme reçue à Médéric, invoquant divers prétextes.

Celui-ci ne dit rien, mais au bout de trois jours, le marchand s'aperçut qu'il lui manquait trois moutons. Il pensa tout de suite à son voisin. Avant de sortir de chez lui, il fouilla dans sa cassette[3] et constata que l'argent de la vente des trois moutons avait disparu aussi.

– Ah ! Ah ! se dit-il, cela demande des explications.

Arthur courut chez Médéric, la rage au cœur. Mais il n'y avait personne. Le quêteux avait quitté sa pauvre bicoque[4]. Mais il avait pris soin d'afficher sur sa porte un petit écriteau portant ces mots :

Du diable mon ami,
J'ai suivi les leçons.
Et grâce à vos moutons,
De simple apprenti
Me voici devenu patron.

CÉCILE GAGNON, « Les trois moutons », *Petits contes de ruse et de malice*, © Cécile Gagnon *et al.* et Éditions Les 400 coups, 1999.

▲ Margaret Loxton, *Jour de marché*, XXe siècle (RONA Gallery, Londres).

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE LIS AVEC FACILITÉ

À malin...

1. ■ Quelles informations ce conte nous donne-t-il sur les personnages (noms, métiers, réputation...) ?
2. Quel est l'élément déclencheur de l'histoire ?
3. **a)** Quel marché est conclu entre Arthur et Médéric au début de l'extrait ? Expliquez avec vos propres mots. **b)** Est-ce un marché honnête ? Donnez plusieurs réponses.
4. Comment Médéric trompe-t-il l'acheteur ?

... malin et demi

5. Quand Médéric retrouve Arthur, celui-ci est-il honnête avec lui ?
6. Arthur a-t-il eu raison d'agir de cette façon ? Expliquez votre réponse.
7. **a)** Par qui le petit écriteau évoqué à la fin de l'extrait est-il rédigé ? **b)** Qui est désigné par le mot « diable » ?
8. **a)** Quel est le sens de ce qui est marqué sur l'écriteau ? Reformulez de manière claire. **b)** Pourquoi peut-on dire que le quêteux se moque du marchand ?
9. **a)** Que signifie l'expression « À malin, malin et demi » ? **b)** De quelle manière pourrait-elle s'appliquer à ce récit ?
10. À quels autres extraits du chapitre ce conte vous fait-il penser ? Justifiez votre réponse.

Découvrir *Le Roman de Renart*

✔ **OBJECTIF** Je lis en intégralité *Le Roman de Renart* et je réfléchis aux ruses du personnage principal.

Vous avez lu une ruse de Renart page 180. Mais ce rusé goupil a plus d'un tour dans son sac… Découvrez-les en lisant l'œuvre intégrale.

◀ Marie-Hélène Robinot-Bichet, *Le Roman de Renart*, Hachette Éducation, 1999.

▲ « Renart volant un jambon à un vilain », *Le Roman de Renart*, manuscrit, XIIIe siècle (BnF).

QUESTIONS

1

Les ruses : Renart trompeur et Renart trompé

COMPÉTENCE – JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE

Renart et Ysengrin

1. Quel est le lien de parenté entre Renart et Ysengrin ?
2. Dans l'épisode du puits, **a)** qu'arrive-t-il à Renart ? **b)** Comment réussit-il à s'en sortir ?
3. Comment Ysengrin se venge-t-il dans l'épisode du jambon ?
4. ■ Racontez à la classe une autre ruse de Renart contre Ysengrin que vous avez aimée.

Renart et Chantecler

5. Quel animal est Chantecler ?
6. **a)** Que lui demande Renart ? **b)** Est-ce un succès ?
7. **a)** Comment se termine cet épisode ? **b)** Quelle est la morale de cette histoire ?

Renart et Tiécelin

8. Quel animal est Tiécelin ?
9. **a)** Que fait Renart pour récupérer le fromage ? **b)** Y parvient-il ?
10. Cet épisode est-il un succès complet pour Renart ? Justifiez votre réponse.

▲ « Les frères remontent Ysengrin du puits », *Le Roman de Renart*, manuscrit du début du XIVe siècle (BnF).

QUESTIONS

2 Le jugement de Renart : dénoncer les ruses malhonnêtes

Les plaignants contre Renart

1. Quelles accusations Ysengrin porte-t-il contre Renart ?
2. Quels sont les autres accusateurs de Renart ?
3. Quel crime commis par Renart révolte tous les animaux ?

Le jugement de Noble

4. Qui est Noble ?
5. Quel premier jugement Noble rend-il contre Renart ?
6. Quel terrible jugement Noble prononce-t-il finalement contre Renart ?

Les nouvelles ruses de Renart

7. Comment Renart a-t-il esquivé les deux premiers ambassadeurs qui doivent le conduire à son procès ?
8. Quelle ruse Renart invente-t-il pour échapper à sa condamnation ?

▲ « Renart blesse Ysengrin en combat singulier », *Renart le nouvel*, Jacquemart Gielée, manuscrit copié vers 1290-1300 (BnF).

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr une vidéo présentant le roman et des enluminures.

▲ « Le siège de Maupertuis », *Renart le nouvel*, Jacquemart Gielée, manuscrit copié vers 1290-1300 (BnF).

QUESTIONS

3 *Le Roman de Renart* : une condamnation de la ruse ?

COMPÉTENCE – JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX

La punition de Renart

1. a) Quelle ruse Renart utilise-t-il contre les animaux qui assiègent son château de Maupertuis ?
   b) Pourquoi cette ruse ne fonctionne-t-elle pas ?
   c) Quelle en est la conséquence pour Renart ?
2. Qu'arrive-t-il à Renart quand il se bat en duel contre Ysengrin ?

L'ambiguité des valeurs morales

3. a) Quelle vie mène Renart après son duel contre Ysengrin ?
   b) Pensez-vous que Renart a vraiment été puni pour ses ruses ? Justifiez votre réponse.
4. ■ Selon vous, *Le Roman de Renart* condamne-t-il la ruse ou s'en amuse-t-il ? Débattez-en en classe.

Les ruses des tricheurs en peinture

Comment la peinture du début du XVIIe siècle s'amuse-t-elle des ruses des tricheurs ?

1 *Les Tricheurs* de Caravage

Caravage, *Les Tricheurs*, 1594-1595, huile sur toile, 94 x 131 cm (musée d'art Kimbell, Fort Worth, États-Unis).

2 La version de De La Tour

Georges de La Tour, *Le Tricheur à l'as de carreau*, 1636-1638, huile sur toile, 106 x 146 cm (musée du Louvre, Paris).

ÉCLAIRAGE

Au **début du XVIIe siècle**, le peintre italien **Caravage** introduit de nouveaux sujets dans la peinture : le peuple et ses vices. Il utilise la technique du **clair-obscur**[1] qui donne de la profondeur à ses scènes et traduit aussi la part d'ombre et de lumière qu'il y a en chaque homme. Ses œuvres inspirent de nombreux artistes, comme Vouet et De la Tour. Ils sont appelés « **Caravagistes** ».

1. Technique utilisée par les peintres pour souligner les contrastes entre l'ombre et la lumière.

3 *La Diseuse de bonne aventure* de Caravage

▲ Caravage, *La Diseuse de bonne aventure*, 1594, huile sur toile, 99 x 131 cm (musée du Louvre, Paris).

4 La version de Vouet

▲ Simon Vouet, *La Diseuse de bonne aventure*, vers 1617, huile sur toile (Palais Barberini, Rome).

5 La version de Manfredi

◀ Bartolomeo Manfredi, *La Diseuse de bonne aventure*, vers 1616-1617, huile sur toile (Institute of Arts, Detroit, États-Unis).

Sur www.lelivrescolaire.fr découvrez en vidéo la face cachée de Caravage.

COMPÉTENCE

JE COMPRENDS DES DOCUMENTS NON LITTÉRAIRES ET DES IMAGES ET J'INTERPRÈTE

? QUESTIONS

1. **a)** Décrivez l'arrière-plan (le fond) de ces tableaux. **b)** Pourquoi celui-ci permet-il de mettre en valeur les personnages ?
2. **Doc. 1 et 2 a)** Quelle scène ces deux tableaux représentent-ils ? **b)** À quoi reconnait-on les tricheurs ?
3. **Doc. 2 a)** Quel personnage a le visage dans l'ombre ? **b)** Est-ce normal, d'un point de vue logique ? Cherchez d'où vient la lumière. **c)** Pourquoi le peintre fait-il ce choix, selon vous ?
4. **Doc. 1 et 2 a)** Qui sont les complices des tricheurs ? **b)** Que font-ils pour aider les tricheurs ?
5. **Doc. 3 à 5 a)** Qu'est-ce qu'une « diseuse de bonne aventure » ? **b)** Quelles ressemblances et différences remarquez-vous entre ces trois tableaux ?
6. **Doc. 3 et 4 a)** Observez très attentivement les zones d'ombre des tableaux. Que s'y passe-t-il ? **b)** Pourquoi ces tableaux seraient-ils moins intéressants sans la technique du clair-obscur (si tout était éclairé de la même manière) ?
7. **Doc. 5 a)** Ce tableau montre aussi un vol. D'après vous, que vole la diseuse de bonne aventure ? **b)** Comment s'y prend-elle ?
8. **Pour aller plus loin.** Quels tableaux rendent le spectateur complice des ruses qui s'y jouent ? De quelles manières ?

Ex. 1 J'ÉTUDIE L'ÉVOLUTION DE LA LANGUE

Pour répondre, aidez-vous d'un dictionnaire.

1. Pourquoi l'animal que l'on appelait *goupil* au Moyen Âge est aujourd'hui appelé *renard* ?
2. Trouvez des mots formés à partir du nom *goupil* et donnez leurs sens.
3. Donnez les différents sens du mot *renard*.

Ex. 2 JE RÉDIGE UNE FICHE DE VOCABULAIRE SUR LE MOT *FABLE*

Pour répondre, aidez-vous d'un dictionnaire.

1. Cherchez les mots construits sur le radical *fabl-*.
2. Recopiez ces mots en mettant le radical en rouge et le préfixe et/ou suffixe en bleu.
3. Indiquez le sens de chaque mot.

Ex. 3 JE RÉDIGE UNE FICHE DE VOCABULAIRE SUR LE MOT *RUSE*

1. Cherchez les synonymes de *ruse*.
2. Cherchez les antonymes de *ruse*.
3. Classez les mots que vous avez trouvés suivant qu'ils appartiennent au langage familier, courant ou soutenu.
4. Trouvez des expressions contenant le mot *ruse* et précisez leurs sens.

Ex. 4 J'UTILISE LES DIFFÉRENTS NIVEAUX DE LANGUE

Réécrivez ce texte en prose et en utilisant un niveau de langue courant.

Méthode

› Relevez les mots que vous ne connaissez pas et faites des recherches dans le dictionnaire.

› Cherchez un équivalent courant des mots ou expressions soulignés. Vous pouvez vous aider d'un tableau.

Texte original	Réécriture
sur un arbre perché	posé sur une branche

› Réécrivez ensuite l'ensemble du texte, en conservant sa structure générale. L'inversion sujet-verbe n'est pas obligatoire.

Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur **alléché**,
Lui tint à peu près ce langage :
« Hé ! bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! **que** vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre **ramage**
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes **le Phénix** des **hôtes de ces bois**. »
À ces mots le Corbeau **ne se sent pas de joie** ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il **ouvre un large bec**, laisse tomber **sa proie**.

J. de La Fontaine, « Le Corbeau et le Renard », 1668.

Ex. 5 JE CONNAIS LES COMPARAISONS ANIMALIÈRES

1. Complétez les comparaisons suivantes par le nom d'animal qui convient : *chien, mouton, mule, paon, pie, pinson, agneau, carpe, pou, renard, taupe, ver*.

a) Rusé comme … . **b)** Muet comme … . **c)** Têtu comme … . **d)** Myope comme … . **e)** Fier comme … . **f)** Laid comme … . **g)** Nu comme … . **h)** Doux comme … . **i)** Frisé comme … . **j)** Gai comme … . **k)** Malade comme … . **l)** Bavard comme … .

2. Pour aller plus loin, choisissez une expression et expliquez-la à la classe.

▲ Arthur Rackham, *Le lièvre et la tortue*, illustration des *Fables d'Ésope*, 1912 (collection privée).

Ex. 6 JE COMPRENDS LES PÉRIPHRASES DE LA FONTAINE

1. Associez chaque expression tirée des *Fables* à l'animal qu'elle désigne : *chat, belette, lion, brebis, souris, poule, grenouille*.

a) Le roi des animaux. b) La dame au nez pointu. c) Le peuple bêlant. d) Les citoyennes des étangs. e) Le fléau des rats. f) La gent (= le peuple) qui porte crête. g) La gent trotte-menu.

2. À votre tour, inventez d'autres périphrases pour désigner les animaux de votre choix.

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE TRAVAILLE LA FORME INJONCTIVE

Dans l'extrait de la *Farce de maître Pathelin* (p. 178), Pathelin donne des ordres au berger :

a) Viens ici ! b) Parle sans crainte ! c) Ne t'inquiète pas ! d) Paie-moi ! e) Cesse de me rebattre les oreilles avec ton « Bê » !

1. À quel temps, quel mode et quelle personne ces verbes sont-ils conjugués ?
2. Réécrivez ces ordres en commençant vos phrases par « Tu dois ».
3. Réécrivez maintenant ces ordres au futur simple.

Ex. 2 J'ÉTUDIE LA CONSTRUCTION DES PHRASES INTERROGATIVES

1. Voici des questions que Gaïndé-le-lion pose à Leuk, dans l'extrait de *Leuk-le-lièvre* (p. 184) :

   a) Que viens-tu faire dans ma demeure ? b) Quel service un galopin comme toi peut-il me rendre ? c) Que demande-t-il pour arrêter l'épidémie ? d) Mens-tu ? e) Quelle est celles de mes dents que veut le marabout ?

2. a) Quelle est la place du sujet par rapport au verbe ? b) À quel niveau de langue ces questions sont-elles formulées ?
3. Quels mots introduisent ces phrases interrogatives ?
4. Quelle phrase n'est pas introduite par un mot interrogatif ? Pourquoi ?

ORTHOGRAPHE

Ex. 3 J'ACCORDE LE VERBE AVEC SON SUJET

1. Voici des questions posées par le juge au berger dans *La Farce de maître Pathelin* (p. 178). Choisissez la bonne orthographe pour chaque verbe.

   a) Où (*étais/était/étaient*) l'accusé ? b) Où (*étais/était/étaient*) les moutons volés ? c) (*Avais/Avait/Avaient*)-tu l'intention de revendre les moutons volés ? d) Que (*signifiais/signifiait/signifiaient*) ce « Bê » ? e) – (*Pensais/Pensait/Pensaient*)-tu que j'(*étais/était/étaient*) une chèvre ? f) Quelle farce (*jouais/jouait/jouaient*) le berger et maître Pathelin ?

2. Justifiez l'orthographe choisie en soulignant à chaque fois le sujet du verbe.

Ex. 4 J'ACCORDE LE VERBE AVEC SON SUJET

1. Recopiez les groupes nominaux ci-dessous et encadrez les noms noyaux. Dites à chaque fois si le nom noyau est au singulier ou au pluriel.

   a) Les ruses de Renart. b) Le renard des fables. c) Les oiseaux de la forêt. d) Les anguilles du poissonnier. e) Le procès de Renart.

2. Réécrivez les phrases interrogatives suivantes en conjuguant les verbes à l'imparfait. Faites attention aux accords des verbes avec leurs sujets.

   a) Quelles (*être*) les ruses de Renard ? b) Où (*vivre*) le renard des fables ? c) Que (*penser*) les oiseaux de la forêt des fourberies de Renard ? d) Où (*être*) les anguilles du poissonnier volées par Renart ? e) Où (*se dérouler*) le procès de Renart ?

▲ Franz Marc, *Le renard*, 1913 (Museum Kunstpalast, Düsseldorf).

Ex. 5 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

Jeune, la jeunesse – vieux, la vieillesse – un coup – se moquer – porter secours – intelligent – développer – parce que – sans – gentil, gentiment.

Ex. 1 J'ÉCRIS UNE FABLE À LA MANIÈRE DE LA FONTAINE

À la manière de La Fontaine (p. 182), imaginez une fable, en prose ou en vers, dans laquelle un faible trompe un puissant par la ruse.

Votre fable devra se conclure par l'un de ces proverbes.

– *Rira bien qui rira le dernier.*
– *Qui va à la chasse perd sa place.*
– *Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.*

Ex. 2 J'ÉCRIS LA SUITE D'UNE FABLE

Écrivez la suite de la fable de La Fontaine intitulée « la Génisse, la Chèvre et la Brebis en société avec le Lion » (texte en version numérique). Vous imaginerez la (ou les) ruse(s) inventée(s) par la Génisse, la Chèvre et la Brebis pour tromper le Lion et récupérer leur part du Cerf.

Ex. 3 JE RACONTE UNE AUTRE RUSE DE LEUK-LE-LIÈVRE

Avant de tromper Gaïndé-le-lion et Sègue-le-léopard, Leuk-le-lièvre a également utilisé la ruse pour obtenir du lait d'Éléphant. En une dizaine de lignes, imaginez la ruse utilisée par Leuk pour obtenir ce lait.

Méthode

› Relisez le texte p. 182 pour vous remettre en mémoire les ruses de Leuk.

› Rédigez ensuite votre texte racontant la ruse de Leuk pour obtenir le lait.

Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr quelques fables de La Fontaine liées à ces exercices.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 J'ÉCRIS UNE COURTE FARCE

Inventez une courte farce dans laquelle un élève de 6e utilise la ruse pour tromper un élève de 3e qui ennuie souvent ses camarades les plus vulnérables.

Travaillez d'abord sur un brouillon que vos camarades vous aideront à corriger et améliorer. Vous pouvez faire ce travail sur une plateforme collaborative.

Méthode

› Relisez *La Farce de maître Pathelin* (p. 178) pour bien comprendre les règles d'écriture de la farce.

› Pensez à respecter la présentation d'un texte théâtral (nom des personnages, didascalies…).

Ex.1 JE JOUE *LA FARCE DE MAÎTRE PATHELIN*

Par groupe de deux, apprenez les quatorze premières répliques de *La Farce de maître Pathelin* (p. 178) et jouez-les devant la classe.

Méthode

› Réfléchissez d'abord à la mise en scène : quels gestes fait Pathelin à chacune de ses répliques ? Sur quel(s) ton(s) les dit-il ? Quelle doit être l'attitude de l'acteur qui joue le berger ?

› Apprenez ensuite les répliques.

› Devant vos camarades, jouez deux fois la scène en alternant les rôles.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ÉCRIRE – JE RÉÉCRIS EN FONCTION DE CONSIGNES VARIÉES

1 J'ai pratiquement recopié mon brouillon tel quel malgré les nouvelles consignes.

2 Je n'ai corrigé que deux ou trois éléments (fautes, idées, organisation) lors de la mise au propre et j'ai eu besoin d'aide.

3 J'ai su travailler seul et j'ai corrigé les principales erreurs en utilisant les outils mis à ma disposition et les nouvelles consignes.

4 J'ai su corriger et améliorer mon brouillon de manière autonome en utilisant les nouvelles consignes.

Ex. 2 JE METS EN SCÈNE UNE RUSE DE LEUK

Mettez en scène la ruse de Leuk-le-lièvre pour tromper Gaïndé-le-lion (p. 182) et jouez devant la classe.

Méthode

› Par groupe de trois, transformez le dialogue entre Leuk et Gaïndé en dialogue de théâtre. Vous pouvez supprimer ou transformer certaines paroles.

› N'oubliez pas d'indiquer les noms des personnages qui parlent.

› Inventez les paroles du forgeron.

› Indiquez les gestes des personnages entre parenthèses.

› Pensez aux accessoires (notamment la dent).

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 3 JE DÉFENDS RENART OU LES POISSONNIERS DANS LE CONFLIT QUI LES OPPOSE

Les poissonniers trompés par Renart dans le *Roman de Renart* portent plainte contre lui. Prenez la défense d'une des deux parties.

Méthode

› En groupe, choisissez qui vous allez défendre : les poissonniers ou Renart.

› Relisez le texte p. 180 et trouvez des arguments pour défendre votre partie. Notez-les.

› En classe, défendez votre point de vue en présentant vos arguments et en répondant aux arguments adverses. Veillez à rester respectueux des idées de vos camarades.

Ex. 4 JE RÉCITE UNE FABLE

Récitez à trois voix « Le Coq et le Renard » de La Fontaine (p. 182).

Méthode

› Par groupe de trois, répartissez-vous les vers : un élève fait la voix du narrateur (v. 1-2 et v. 27-32), un autre la voix du Renard (v. 3-14 et v. 25-27), le dernier la voix du Coq (v. 15-24).

› Entrainez-vous à lire la fable en respectant la répartition des rôles et en mettant le ton.

› Apprenez toute la fable pour savoir quand vous devez réciter votre texte.

Ex. 5 JE PRÉSENTE UN EXPOSÉ SUR LES RUSES DANS LES *FABLES*

Présentez un exposé sur les ruses dans les *Fables* de La Fontaine en traitant l'un des sujets suivants.

Les références des fables à lire pour chaque exposé vous sont données sur la version numérique de cette page.

a) Les ruses du Renard. **b)** Le Renard : le trompeur trompé. **c)** Le Loup : un trompeur maladroit. **d)** Rats, souris et chauve-souris : inventeurs ou victimes de ruses.

Méthode

› En groupe, choisissez votre thème.

› Lisez les fables qui vont vous permettre de traiter votre sujet et résumez chaque ruse.

› Organisez vos idées : commencez par présenter votre animal, citez ensuite les fables que vous utilisez, présentez les différentes ruses dont votre animal est l'auteur ou la victime.

› Présentez votre exposé devant la classe. Ne lisez pas vos fiches et répondez à vos camarades.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX

4 Je sais participer à un débat. Je sais exprimer mon point de vue en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

1 Je participe au débat, mais parfois en coupant la parole à mes camarades. Et/ou je ne réagis que lorsqu'on me demande mon avis. Je ne fais pas toujours des phrases correctes.

2 Je sais participer au débat, mais mes réponses ne sont pas approfondies. Je ne tiens pas compte de ce que vient de dire mon interlocuteur.

3 Je sais participer à un débat en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Défendre le faible au tribunal

Vous assistez au tribunal qui se tient à la cour du Lion dans « Les animaux malades de la peste » de La Fontaine. Entendant la condamnation injuste du plus faible des animaux, vous décidez de prendre sa défense.

TÂCHE À RÉALISER

Vous présentez un argumentaire pour défendre le plus faible des animaux. Vous y dénoncez les ruses des puissants. Pour cela, vous vous exprimez à l'oral de la façon la plus convaincante possible.

1 « LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE »

Dans la fable de La Fontaine, les animaux sont malades de la peste et cherchent un responsable.

- **Par groupe, lisez la fable (à partir du vers 15) et entraidez-vous pour la comprendre.**
- **Ensuite, choisissez de résumer la position de l'un des animaux (le Lion, le Renard, l'Âne ou le Loup) et présentez-la à la classe.**

100% NUMÉRIQUE Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr la fable de La Fontaine, à lire et à écouter.

- Pour vous assurer d'avoir bien compris la fable, n'hésitez pas à chercher des mots de vocabulaire dans le dictionnaire, à vous poser des questions entre vous, éventuellement à en poser à votre professeur.
- Pour résumer la position d'un des animaux, essayez de comprendre quel est l'objectif de son discours. Utilisez vos mots propres.

Paul Jouve, « Les animaux malades de la peste », XXe siècle, illustration des *Fables* de La Fontaine.

2 IL FAUT SAUVER L'ÂNE !

Toujours par groupe, prenez la défense de l'Âne. Cherchez des arguments et réfléchissez ensemble à la façon de les mettre en avant et de les organiser.

▲ L'Âne dans *Shrek 3*, film de C. Miller et R. Hui, 2007.

- Listez dans un premier temps tous les arguments qui vous viennent en tête, et illustrez-les. Faites bien la distinction entre un argument et un exemple.
- Organisez-les dans un ordre logique. Vos arguments ne doivent pas sembler déconnectés. Vous pouvez utiliser des comparaisons avec les autres animaux.
- N'oubliez pas de soigner votre conclusion, qui demande d'innocenter l'Âne.
- Rédigez le texte au propre, soigneusement mis en forme. Gardez en tête que vous allez devoir prononcer ce discours à l'oral.

▲ Clive Uptton, *Richard Martin devant le tribunal avec un âne négligé*, 1975, gouache sur papier (collection privée).

3 LE DISCOURS

Présentez votre défense de l'Âne devant la classe. Ensuite, en classe entière, votez pour la meilleure défense.

- Votre défense doit être convaincante, entrainez-vous auparavant : il ne s'agit pas seulement de lire un texte, mais d'être véritablement actif. Mettez-y le ton.
- Au sein du groupe, répartissez la parole de façon équitable. Vous pouvez par exemple choisir de défendre chacun un argument.
- Pour que votre texte soit compréhensible par tous, parlez fort et clairement, en regardant les autres.

COMPÉTENCES

- JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX
- JE PRODUIS DIFFÉRENTS TYPES D'ÉCRITS
- J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (DISCOURS)

La ruse dans la littérature

A. LA RUSE CONTRE LA FORCE

- **La ruse repose sur l'intelligence et non sur la force physique**. Le rusé profite de la naïveté de son adversaire pour le tromper. C'est pourquoi la ruse est l'arme favorite des plus faibles pour vaincre les puissants.
- Mettre en scène des ruses permet de **se moquer des puissants** et du sentiment qu'ils ont d'être supérieurs aux autres. Les histoires montrent que cette trop grande confiance en eux est une faiblesse.
- Mais la ruse n'est pas réservée aux personnages bons qui se défendent contre des plus forts qu'eux : **les mal-intentionnés aussi peuvent s'en servir**. D'ailleurs la ruse repose souvent sur **un mensonge**. Il faut donc toujours s'interroger sur les valeurs **morales** de la ruse.

- ✔ La ruse, arme des faibles
- ✔ Montrer les failles des puissants
- ✔ Ruse et morale

B. LES PERSONNAGES RUSÉS

- La littérature met en scène de **nombreux héros rusés** : c'est par la ruse qu'**Ulysse** triomphe du Cyclope ou que le **Chat botté** vainc l'ogre. Ce type de personnages est particulièrement présent dans **les farces, fabliaux et fables**.
- On peut remarquer que la ruse est **souvent incarnée par un renard** dans la littérature occidentale : c'est le cas bien sûr dans *Le Roman de Renart*, dans les *Fables* de La Fontaine, mais aussi dans des œuvres plus récentes. Par exemple, dans le dessin animé de Walt Disney, *Robin des bois* (1973), le héros est un renard. Et saviez-vous que ***Zorro*, en espagnol, signifie « renard »**.

- ✔ De nombreux héros rusés
- ✔ Le renard, symbole de la ruse

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ ÉCRIRE – JE RÉÉCRIS EN FONCTION DE CONSIGNES VARIÉES (p. 194)	J'ai mal compris la consigne, ou je n'ai pas réussi les transformations attendues.	J'ai effectué quelques modifications, mais j'ai aussi transformé des éléments qui ne devaient pas l'être.	J'ai identifié les éléments à réécrire mais n'ai réussi que partiellement les transformations attendues.	J'ai réussi toutes les transformations à effectuer, sans modifier la structure.
■ ORAL – JE PARTICIPE À DES ÉCHANGES ORAUX (p. 195)	Je participe au débat, mais je ne respecte pas le temps de parole des autres ou je formule mal mes phrases.	Je sais participer à un dialogue, je me fais comprendre des autres.	Je sais participer à un débat, un échange verbal, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.	Je sais développer un propos et défendre un point de vue à l'oral, en m'adaptant à la situation de communication et aux interlocuteurs.

Récits de renards rusés

À LIRE À VOIR

Le Grand Méchant Renard, Benjamin Renner, Shampooing, 2015.

Un renard peureux tente de trouver sa place en tant que grand prédateur. Devant l'inefficacité de ses méthodes, il décide d'élever des poussins pour les manger. Tout se gâte lorsqu'il se découvre un instinct maternel !

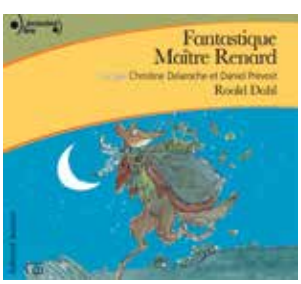
Le Roman de Renart, Jean-Marc Mathis et Thierry Martin, 3 tomes, Delcourt, 2000-2009.

Jean-Marc Mathis et Thierry Martin proposent une adaptation en bande dessinée des aventures de Renart, ce héros du Moyen Âge que vous avez découvert en lisant le texte p. 180.

Fantastique Maître Renard, Roald Dahl, traduction de Raymond Farré et Marie Saint-Dizier, Gallimard Jeunesse, 2003.

En déclarant la guerre à Renard, trois vilains fermiers empêchent tous les animaux de la forêt de se nourrir. Renard va alors inventer des ruses pour aider tous les habitants des bois.

Fantastique Maître Renard, Roald Dahl, traduction de Raymond Farré et Marie Saint-Dizier, lu par Christine Delaroche et Daniel Prévost, Gallimard Jeunesse, 2008.



Christine Delaroche et Daniel Prévost vous lisent l'histoire écrite par Roald Dahl : *Fantastique Maître Renard*. Leurs voix sont accompagnées par la musique de François Rauber.

Fabliaux du Moyen Âge, traduction d'Alexandre Micha, Flammarion, 2013.

Ces douze fabliaux racontent les ruses et les tromperies que se jouent différents personnages du peuple. Dénonçant les vices des hommes, ces contes les punissent par le rire et l'humour.

Fantastique Maître Renard, film de Wes Anderson, 2009.

Ce film d'animation de Wes Anderson propose une adaptation amusante et joyeuse du roman de Roald Dahl.

RÉSISTER AU PLUS FORT : RUSES, MENSONGES ET MASQUES

8 Rusons sur scène !

Objectifs :
- ✔ Je me familiarise avec les spécificités du théâtre comique.
- ✔ Je comprends que la scène théâtrale est le lieu de l'illusion.

QUESTIONS

Pour entrer dans le chapitre

1. Qu'évoque pour vous le mot théâtre ? Donnez tous les mots qui vous viennent à l'esprit.
2. Quelles sont vos attentes quand vous allez au théâtre ?

L'image

1. Décrivez le tableau le plus précisément possible.
2. Quels éléments de l'image permettent de voir que les personnages sont sur une scène de théâtre ?
3. Reconnaissez-vous le personnage au costume multicolore, au premier plan ?

TEXTES ET IMAGES

1. « Sac à vin ! » p. 202
Molière, *Le Médecin malgré lui*, acte I, scènes 1 et 4
- ✔ Je découvre les caractéristiques du texte théâtral et j'entre dans la pièce.

2. Sganarelle, médecin malgré lui p. 204
Acte II, scène 4
- ✔ J'étudie une situation comique.

3. Le règne des faux semblants p. 206
Acte II, scène 5 et acte III, scène 1
- ✔ Je découvre comment les personnages se sortent de situations problématiques.

4. Sganarelle fait des miracles p. 208
Acte III, scène 6
- ✔ J'étudie un retournement de situation.

Découvrir *Le petit chat Miroir* p. 210
Annette Béguin PARCOURS D'UNE ŒUVRE
- ✔ J'étudie une pièce où le rusé dominateur est dupé par un plus petit mais plus malin que lui.

HISTOIRE DES ARTS

La comédie des masques p. 212
- ✔ J'étudie le rôle des masques dans la comédie.

LEXIQUE ET LANGUE p. 214
- ✔ Je maitrise le lexique du théâtre.
- ✔ Je distingue et j'emploie différents types de phrase, niveaux de langue ; je distingue pronoms et déterminants.

EXPRESSION ÉCRITE ET ORALE p. 216
- ✔ Je m'exerce à écrire divers textes de théâtre en m'appuyant sur les pièces étudiées.
- ✔ Je présente une biographie sous forme d'interview, je mets en voix et en scène des textes théâtraux et je cherche à faire rire.

PROJET – PARCOURS CITOYEN

Participez à des matchs d'impro ! p. 218
- ✔ Je maitrise les règles de la communication.

COMPLÉMENTS NUMÉRIQUES
- ✔ Je découvre le théâtre du XVIIe siècle à travers le regard d'une jeune fille : *Louison et Monsieur Molière*. PARCOURS D'UNE ŒUVRE

Peinture attribuée à Vério, *Les Comédiens de farce français et italiens*, 1670 ▶
(Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française, Paris).

1600
1650
1700
1750
1800
Molière (1622-1673)
Louis XIV (1638-1715)
Le médecin malgré lui (1666

1 « Sac à vin ! »

Molière, *Le Médecin malgré lui*

✔ **OBJECTIF** Je découvre les caractéristiques du texte théâtral et j'entre dans la pièce.

MOLIÈRE (1622-1673) est à la fois auteur, comédien, directeur de troupe et metteur en scène. Il rencontre un immense succès grâce à ses comédies, notamment *Le Médecin malgré lui*, *L'Avare*, *Le Bourgeois gentilhomme* ou encore *Le Malade imaginaire*. Encore aujourd'hui, il est le dramaturge le plus joué en France et le dramaturge français le plus joué à l'étranger. On surnomme parfois la langue française la « langue de Molière ».

Sganarelle, un bucheron, et sa femme Martine entrent sur scène en se disputant. Martine se demande comment elle a pu épouser un homme pareil, qui boit et qui dépense tout l'argent de la famille.

SGANARELLE. – Ma femme, vous savez que je n'ai pas l'âme endurante[1], et que j'ai le bras assez bon.

MARTINE. – Je me moque de tes menaces.

SGANARELLE. – Ma petite femme, ma mie[2], votre peau vous démange, à votre ordinaire[3].

MARTINE. – Je te montrerai bien que je ne te crains nullement. [...] Crois-tu que je m'épouvante de tes paroles ?

SGANARELLE. – Doux objet de mes vœux, je vous frotterai les oreilles.

MARTINE. – Ivrogne que tu es !

SGANARELLE. – Je vous battrai.

MARTINE. – Sac à vin !

SGANARELLE. – Je vous rosserai[4].

MARTINE. – Infâme !

SGANARELLE. – Je vous étrillerai[4].

MARTINE. – Traître, insolent, trompeur, lâche, coquin, pendard, gueux, belître, fripon, maraud[5], voleur… !

SGANARELLE. - *Il prend un bâton, et lui en donne.* – Ah ! vous en voulez donc ?

MARTINE. – Ah ! ah ! ah ! ah !

SGANARELLE. – Voilà le vrai moyen de vous apaiser.

[Martine réfléchit au meilleur moyen de se venger de son mari. Deux hommes arrivent.]

MARTINE. – Oui, il faut que je m'en venge à quelque prix que ce soit : ces coups de bâton me reviennent au cœur, je ne les saurais digérer, et… (*Elle dit tout ceci en rêvant, de sorte que, ne prenant pas garde à ces deux hommes, elle les heurte en se retournant, et leur dit*) Ah ! Messieurs, je vous demande pardon, je ne vous voyais pas et cherchais dans ma tête quelque chose qui m'embarrasse.

VALÈRE. – Chacun a ses soins[6] dans le monde et nous cherchons aussi ce que nous voudrions bien trouver.

MARTINE. – Serait-ce quelque chose, où je vous puisse aider ?

1. Patiente.
2. Déformation de *m'amie* : mon amie.
3. Comme à votre habitude.
4. Je vous battrai.
5. Ces mots sont des insultes.
6. Soucis.
7. Avouer.

100% NUMÉRIQUE **Retrouvez sur Lelivrescolaire.fr le début de la pièce mis en scène par Jean Meyer.**

VALÈRE. – Cela se pourrait faire, et nous tâchons de rencontrer quelque habile homme, quelque médecin particulier, qui pût donner quelque soulagement à la fille de notre maître, attaquée d'une maladie qui lui a ôté, tout d'un coup, l'usage de la langue. Plusieurs médecins ont déjà épuisé toute leur science après elle. [...]

MARTINE *dit ces premières lignes bas.* – Ah ! que le Ciel m'inspire une admirable invention pour me venger de mon pendard. (*Haut.*) Vous ne pouviez jamais vous mieux adresser, pour rencontrer ce que vous cherchez, et nous avons ici, un homme, le plus merveilleux homme du monde, pour les maladies désespérées. [... Mais] il n'avouera jamais qu'il est médecin, [... à moins] que vous ne preniez, chacun, un bâton, et ne le réduisiez à force de coups, à vous confesser[7] à la fin, ce qu'il vous cachera d'abord. C'est ainsi que nous en usons, quand nous avons besoin de lui.

VALÈRE. – Voilà une étrange folie !

MARTINE. – Il est vrai. Mais après cela, vous verrez qu'il fait des merveilles.

VALÈRE. – Comment s'appelle-t-il ?

MARTINE. – Il s'appelle Sganarelle.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, acte I, scènes 1 et 4, 1666.

▲ Mise en scène par la compagnie Colette Roumanoff, théâtre Fontaine, 2007.

QUESTIONS

LE TEXTE

COMPÉTENCE – JE DISTINGUE ORAL ET ÉCRIT

Une scène de ménage (l. 1 à 20)

1. Que font Martine et Sganarelle dans cette scène ? Justifiez.

2. a) Se tutoient-ils ou se vouvoient-ils ? **b)** Trouvez une explication à ce que vous constatez.

3. ■ Qui semble le mieux garder son sang-froid ? Observez la ponctuation.

4. a) Comment Sganarelle fait-il taire Martine ? **b)** Pouvait-on s'y attendre ? Justifiez votre réponse.

La vengeance de Martine (l. 23 à 52)

5. a) Que cherchent les deux hommes que Martine rencontre ? **b)** Qui sont-ils ?

6. a) Sganarelle est-il médecin ? **b)** Que répond Martine aux deux hommes ? Pourquoi ?

7. Quelle bizarrerie invente-t-elle pour pimenter la situation ?

Une comédie

8. « Le plus merveilleux homme du monde » (l. 41) dit Martine à propos de son mari. **a)** Le pense-t-elle vraiment ? **b)** Pourquoi dit-elle cela ? **c)** Pourquoi est-ce comique ?

9. a) À qui s'adresse-t-elle aux lignes 38 et 39 ? **b)** Pourquoi peut-on dire que ces répliques rendent le spectateur complice de sa ruse ?

10. Quelles sont les deux intrigues qui sont annoncées au début de cette pièce ?

L'IMAGE

1. À quel moment de la pièce l'image ci-dessus correspond-elle ?

2. Comparez cette situation avec la fin de la scène entre Martine et Sganarelle (l. 17-20).

2 Sganarelle, médecin malgré lui

✔ **OBJECTIF** J'étudie une situation comique.

Géronte, le maitre de Valère, présente sa fille Lucinde à Sagnarelle, pour que celui-ci l'examine. Pris au piège par sa femme, Sganarelle doit examiner la jeune fille, qui ne peut dire que « Han, hi, hon, han ».

LUCINDE. – Han, hi, hon.

SGANARELLE, *la contrefaisant*[1]. – Han, hi, hon, han, ha : je ne vous entends point[2]. Quel diable de langage est-ce là ?

GÉRONTE. – Monsieur, c'est là sa maladie : elle est devenue muette, sans que jusques ici on en ait pu savoir la cause, et c'est un accident qui a fait reculer son mariage.

SGANARELLE. – Et pourquoi ?

GÉRONTE. – Celui qu'elle doit épouser veut attendre sa guérison pour conclure les choses.

SGANARELLE. – Et qui est ce sot-là, qui ne veut pas que sa femme soit muette ? Plût à Dieu que la mienne eût cette maladie ! Je me garderais bien de la vouloir guérir.

GÉRONTE. – Enfin, Monsieur, nous vous prions d'employer tous vos soins pour la soulager de son mal. […]

SGANARELLE, *se tournant vers la malade.* – Donnez-moi votre bras. Voilà un pouls qui marque que votre fille est muette.

GÉRONTE. – Eh oui, Monsieur, c'est là son mal ; vous l'avez trouvé tout du premier coup.

SGANARELLE. – Ah, ah !

JACQUELINE. – Voyez comme il a deviné sa maladie !

SGANARELLE. – Nous autres grands médecins, nous connaissons d'abord les choses. Un ignorant aurait été embarrassé, et vous eût été dire : « C'est ceci, c'est cela » ; mais moi, je touche au but du premier coup, et je vous apprends que votre fille est muette.

GÉRONTE. – Oui ; mais je voudrais bien que vous me pussiez dire d'où cela vient.

SGANARELLE. – Il n'est rien plus aisé. Cela vient de ce qu'elle a perdu la parole.

GÉRONTE. – Fort bien ; mais la cause, s'il vous plaît, qui fait qu'elle a perdu la parole ?

SGANARELLE. – Tous nos meilleurs auteurs vous diront que c'est l'empêchement de l'action de sa langue.

1. L'imitant.
2. Je ne comprends pas ce que vous dites.

▲ *Le Médecin malgré lui*, mise en scène de Jean Liermier (théâtre Nanterre-Amandiers), 2007.

GÉRONTE. – Mais encore, vos sentiments sur cet empêchement de l'action de sa langue ?

[Sganarelle se lance dans un long discours, et accumule mots savants et mots latins. Mais les phrases qu'il prononce n'ont absolument aucun sens. En voici la fin.]

40 SGANARELLE. – […] Et parce que lesdites vapeurs ont une certaine malignité […] qui est causée par l'âcreté des humeurs engendrées dans la concavité du diaphragme, il arrive que ces vapeurs… *Ossabandus, nequeys, nequer, potarinum, quipsa milus.* Voilà justement ce qui fait que votre fille est muette.

45 JACQUELINE. – Ah ! que ça est bian dit, notte homme !

LUCAS. – Que n'ai-je la langue aussi bian pendue !

GÉRONTE. – On ne peut pas mieux raisonner, sans doute. Il n'y a qu'une seule chose qui m'a choqué : c'est l'endroit du foie et du cœur. Il me semble que vous les placez autrement 50 qu'ils ne sont ; que le cœur est du côté gauche, et le foie du côté droit.

SGANARELLE. – Oui, cela était autrefois ainsi ; mais nous avons changé tout cela, et nous faisons maintenant la médecine d'une méthode toute nouvelle.

55 GÉRONTE. – C'est ce que je ne savais pas, et je vous demande pardon de mon ignorance.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, acte II, scène 4, 1666.

REPÈRE

Les différents types de comique

On distingue le comique de **gestes** (coups de bâton, chutes, mimiques, etc.), de **mots** (jeux de mots, grossièretés, patois, etc.), de **situation** (personnage qui ignore une chose que le public sait, etc.), de **caractère** (personnage stupide, jaloux, etc.) et de **répétition** (situation ou phrase répétée plusieurs fois).

QUESTIONS

COMPÉTENCE – J'ÉCOUTE ET JE COMPRENDS UN MESSAGE ORAL (TEXTE THÉÂTRAL)

Le comique de la scène

1. Pourquoi la situation dans laquelle se trouve Sganarelle est-elle comique ?

2. Sganarelle prend le pouls de Lucinde (l. 15-16). En quoi le diagnostic (la conclusion) de cet examen est-il comique ?

3. En quoi les réactions de Géronte (l. 17-18) et Jacqueline (l. 20) accentuent-elles le comique de la situation ?

4. **a)** Pourquoi Sganarelle traite-t-il le futur mari de Lucinde de « sot » (l. 10) ? **b)** À quelle situation précise pense-t-il sans doute ?

Sganarelle médecin ?

5. ■ **a)** Pourquoi Sganarelle se met-il à employer des mots latins et des mots français compliqués (l. 40-44) ? **b)** Imaginez les gestes qu'il peut faire en parlant.

6. Sa stratégie fonctionne-t-elle ? Quelle est la réaction des autres personnages ?

7. **a)** À quel moment est-il tout près de se faire démasquer par Géronte ? **b)** Comment se sort-il de cette situation ?

De qui se moque-t-on ?

8. Qu'est-ce qui rend les personnages de Géronte, Lucinde et Jacqueline ridicules ? Donnez des exemples. Aidez-vous du *Repère*.

9. **a)** Quelle image Molière donne-t-il des médecins ? **b)** Sganarelle est-il un bon médecin ? Expliquez.

3 Le règne des faux semblants

✔ **OBJECTIF** Je découvre comment les personnages se sortent de situations problématiques.

Un jeune homme vient demander de l'aide à Sganarelle. C'est l'amoureux de Lucinde, la jeune fille muette que Sganarelle est censé soigner.

LÉANDRE. – Monsieur, il y a longtemps que je vous attends, et je viens implorer votre assistance.

SGANARELLE, *lui prenant le poignet.* – Voilà un pouls qui est fort mauvais.

LÉANDRE. – Je ne suis point malade, Monsieur, et ce n'est pas pour cela que je viens à vous.

SGANARELLE. – Si vous n'êtes pas malade, que diable ne le dites-vous donc ?

LÉANDRE. – Non : pour vous dire la chose en deux mots, je m'appelle Léandre, qui suis amoureux de Lucinde, que vous venez de visiter ; et comme, par la mauvaise humeur de son père toute sorte d'accès m'est fermé auprès d'elle, je me hasarde à vous prier de vouloir servir mon amour, et de me donner lieu d'exécuter un stratagème que j'ai trouvé, pour lui pouvoir dire deux mots, d'où dépendent absolument mon bonheur et ma vie.

SGANARELLE, *paraissant en colère.* – Pour qui me prenez-vous ? Comment oser vous adresser à moi pour vous servir dans votre amour, et vouloir ravaler la dignité de médecin à des emplois de cette nature ?

LÉANDRE. – Monsieur, ne faites point de bruit.

SGANARELLE, *en le faisant reculer.* – J'en veux faire, moi. Vous êtes un impertinent[1].

LÉANDRE. – Eh ! Monsieur, doucement.

SGANARELLE. – Un malavisé[2].

1. Insolent.
2. Imprudent.
3. Qui... qui... : les uns..., les autres...
4. Pharmacien.

Mise en scène de Colette Roumanoff, 2007.

LÉANDRE. – De grâce !

SGANARELLE. – Je vous apprendrai que je ne suis point homme à cela, et que c'est une insolence extrême...

LÉANDRE, *tirant une bourse qu'il lui donne.* – Monsieur...

SGANARELLE, *tenant la bourse* – De vouloir m'employer... Je ne parle pas pour vous, car vous êtes honnête homme, et je serais ravi de vous rendre service ; mais il y a de certains impertinents au monde qui viennent prendre les gens pour ce qu'ils ne sont pas ; et je vous avoue que cela me met en colère.

LÉANDRE. – Je vous demande pardon, Monsieur, de la liberté que...

SGANARELLE. – Vous vous moquez. De quoi est-il question ?

LÉANDRE. – Vous saurez donc, Monsieur, que cette maladie que vous voulez guérir est une feinte maladie. Les médecins ont raisonné là-dessus comme il faut ; et ils n'ont pas manqué de dire que cela procédait, qui[3] du cerveau, qui des entrailles, qui de la rate, qui du foie ; mais il est certain que l'amour en est la véritable cause, et que Lucinde n'a trouvé cette maladie que pour se délivrer d'un mariage dont elle était importunée. Mais, de crainte qu'on ne nous voie ensemble, retirons-nous d'ici, et je vous dirai en marchant ce que je souhaite de vous.

SGANARELLE. – Allons, Monsieur : vous m'avez donné pour votre amour une tendresse qui n'est pas concevable ; et j'y perdrai toute ma médecine, ou la malade crèvera, ou bien elle sera à vous.

[Léandre et Sganarelle mettent en place leur ruse.]

LEANDRE. — Il me semble que je ne suis pas mal ainsi pour un apothicaire[4] ; et comme le père ne m'a guère vu, ce changement d'habit et de perruque est assez capable, je crois, de me déguiser à ses yeux.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, acte II, scène 5 et acte III, scène 1, 1666.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

Une demande d'aide

1. La ruse de Martine a-t-elle fonctionné ?

2. a) Au début de cet extrait, qu'est-ce qui montre que Sganarelle est déjà bien habitué à son rôle de faux médecin ? **b)** Qu'est-ce qui est comique dans sa première prise de contact avec Léandre ?

3. Pourquoi Léandre vient-il voir Sganarelle ? Que veut-il obtenir de lui ?

4. Au départ, comment Sganarelle réagit-il à la demande de Léandre ? Pourquoi ?

5. a) À quel moment précis change-t-il d'avis ? **b)** Qu'est-ce que cela révèle de son caractère ?

Faire semblant

6. a) Qu'apprend Léandre à Sganarelle sur la maladie de Lucinde ? **b)** Quelle est la cause réelle de sa maladie ?

7. a) Quelle ruse les deux hommes mettent-ils en place pour que Léandre puisse voir Lucinde ? **b)** Qui veulent-ils tromper ?

8. À ce stade de la pièce, qui de Sganarelle, Léandre et Lucinde ne dissimule pas la vérité ?

9. ■ Repérez comment l'intrigue initiale s'est déplacée après lecture de cette scène. Qu'attend à présent le spectateur ?

4 Sganarelle fait des miracles

✔ **OBJECTIF** J'étudie un retournement de situation.

Sganarelle et Léandre (déguisés en médecin et apothicaire) se rendent chez Lucinde pour l'examiner. Celle-ci se met tout à coup à parler.

GÉRONTE. – Voilà ma fille qui parle ! Ô grande vertu[1] du remède ! Ô admirable médecin ! Que je vous suis obligé[2], Monsieur, de cette guérison merveilleuse ! et que puis-je faire pour vous après un tel service ?

SGANARELLE, *se promenant sur le théâtre et s'essuyant le front.* – Voilà une maladie qui m'a bien donné de la peine !

LUCINDE. – Oui, mon père, j'ai recouvré la parole : mais je l'ai recouvrée pour vous dire que je n'aurai jamais d'autre époux que Léandre, et que c'est inutilement que vous voulez me donner Horace.

GÉRONTE. – Mais…

LUCINDE. – Rien n'est capable d'ébranler la résolution[3] que j'ai prise.

GÉRONTE. – Quoi… ?

LUCINDE. – Vous m'opposerez en vain[4] de belles raisons.

GÉRONTE. – Si…

LUCINDE. – Tous vos discours ne serviront de rien.

GÉRONTE. – Je…

LUCINDE. – C'est une chose où je suis déterminée.

GÉRONTE. – Mais…

LUCINDE. – Il n'est puissance paternelle qui me puisse obliger à me marier malgré moi.

GÉRONTE. – J'ai…

LUCINDE. – Vous avez beau faire tous vos efforts.

GÉRONTE. – Il…

LUCINDE. – Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie.

GÉRONTE. – La…

LUCINDE. – Et je me jetterai plutôt dans un couvent que d'épouser un homme que je n'aime point.

GÉRONTE. – Mais…

LUCINDE, *parlant d'un ton de voix à étourdir.* – Non. En aucune façon. Point d'affaires. Vous perdez le temps. Je n'en ferai rien. Cela est résolu.

GÉRONTE. – Ah ! quelle impétuosité[5] de paroles ! Il n'y a pas moyen d'y résister. Monsieur, je vous prie de la faire redevenir muette.

SGANARELLE. – C'est une chose qui m'est impossible. Tout ce que je puis faire pour votre service est de vous rendre sourd, si vous voulez. [*Géronte remercie Sganarelle, qui lui propose alors de guérir*

1. Pouvoir.
2. Reconnaissant.
3. De faire changer la décision.
4. Inutilement.
5. Abondance.
6. Ce traitement.
7. L'amour.
8. Rapidement.
9. Ici : qui guérit.
10. Ici : unité de mesure (un drachme = env. 3,5 g).
11. Mot latin qui signifie « mariage ».
12. Parlerai avec.

Lucinde de sa « folie ».] Notre apothicaire nous servira pour cette cure[6]. (*À Léandre*) Un mot. Vous voyez que l'ardeur[7] qu'elle a pour ce Léandre est tout à fait contraire aux volontés du père [...] et qu'il est nécessaire de trouver promptement[8] un remède à ce mal, qui pourrait empirer par le retardement. Pour moi, je n'y en vois qu'un seul, qui est une prise de fuite purgative[9], que vous mêlerez comme il faut avec deux drachmes[10] de matrimonium[11] en pilules. Peut-être fera-t-elle quelque difficulté à prendre ce remède : mais comme vous êtes habile homme dans votre métier, c'est à vous de l'y résoudre, et de lui faire avaler la chose du mieux que vous pourrez. Allez-vous-en lui faire faire un petit tour de jardin [...] tandis que j'entretiendrai[12] ici son père.

MOLIÈRE, *Le Médecin malgré lui*, acte III, scène 6, 1666.

▲ Adaptation et mise en scène de David Friszman et Frederic D'Elia, Vingtième Théâtre (Paris), 2010.

QUESTIONS

COMPÉTENCE – JE COMPRENDS ET J'INTERPRÈTE UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE

Une guérison miraculeuse

1. a) Quels sentiments Géronte éprouve-t-il pour Sganarelle au tout début de l'extrait ? Pourquoi ? **b)** Ce sentiment est-il justifié ?

2. En quoi la réaction de Sganarelle au moment où Lucinde se met à parler est-elle comique ? Commentez ce qu'il dit, mais aussi le geste qu'il fait.

Une muette bavarde

3. Montrez que Lucinde semble être particulièrement bien guérie de sa maladie. Pour cela, commentez la longueur et la ponctuation des répliques de Géronte (l. 10-28).

4. a) Que demande Géronte à Sganarelle à ligne 33 ? **b)** Pourquoi cela est-il comique ? **c)** À quelle autre scène cela peut-il faire penser ?

5. Quelle vision cela donne-t-il de la relation entre les hommes et les femmes ?

6. a) Résumez ce que Lucinde dit à son père dans chacune de ses répliques. **b)** Pourquoi cela est-il comique ?

Vers le dénouement

7. À la fin de l'extrait, Sganarelle fait appel à quelqu'un pour guérir Lucinde. **a)** Qui est cette personne selon Géronte ? **b)** De qui s'agit-il en fait ?

8. a) Quel remède Sganarelle prescrit-il ? **b)** En prescrivant cela, que suggère-t-il à Léandre et Lucinde ?

9. En quoi la fin de cet extrait annonce-t-elle un dénouement heureux ? Lisez l'œuvre intégrale !

10. ■ L'emploi de ruses, tromperies et autres mensonges dans cette pièce semble-t-il avoir été efficace ? Expliquez.

11. En vous aidant du *Repère* p. 204 et en citant le texte, indiquez quels types de comique Molière a employés dans cette pièce.

Découvrir *Le petit chat Miroir*

✔ **OBJECTIF** J'étudie une pièce où le rusé dominateur est dupé par un plus petit mais plus malin que lui.

▲ Annette Béguin, *Le petit chat Miroir*, L'École des loisirs, 1986.

Depuis que sa maitresse est morte, le chat Miroir meurt de faim. Il rencontre le sorcier Pineiss, qui lui propose un marché : il le nourrira à volonté, et en échange, à la pleine lune suivante, il le tuera pour récupérer sa graisse. Miroir accepte temporairement, mais ne va pas se laisser faire…

ANNETTE BÉGUIN

(née en 1947) professeure de littérature, a écrit et monté de nombreuses pièces de théâtre. Elle a adapté, en 1986, la nouvelle « Petit Chat Miroir » de l'auteur allemand Gottfried Keller (1819-1890), pour en faire une comédie où est parodié le mythe de Faust (voir *Éclairage*).

QUESTIONS

1 Une promesse empoisonnée (scènes 1 à 3)

COMPÉTENCE – JE SAIS SI J'AI COMPRIS UN TEXTE, JE SAIS LIRE EN AUTONOMIE

Un pacte dangereux (scène 1)

1. Quelle est la situation de Miroir au début de la pièce ?

2. Reformulez le pacte avec vos propres mots :
a) qu'est-ce qui est avantageux pour Miroir ?
b) Qu'est-ce qui est avantageux pour Pineiss ?

3. Quelle devra être la conséquence de ce pacte pour Miroir ?

4. Pourquoi peut-on dire qu'il s'agit d'un pacte avec le diable ? Aidez-vous de l'*Éclairage*.

La belle vie ? (scène 2)

5. a) Que propose Pineiss à Miroir en rentrant ?
b) Quelle est la réaction de Miroir ?

6. a) Qui est Hul ? **b)** Est-il heureux avec Pineiss ?

7. a) De quoi cherche-t-il à prévenir Miroir ?
b) Comment Miroir réagit-il ?

Un sorcier diabolique (scène 3)

8. À qui Pineiss s'adresse-t-il ?

9. Pensez-vous qu'il soit cruel ?

▲ Le sorcier Pineiss, mise en scène de la compagnie Aparté, Morbihan, 2013.

Le mythe de Faust

Faust est le héros d'un conte allemand du XVIe siècle. Ce savant, déçu par la vie modeste à laquelle le condamne son travail, conclut un pacte avec le diable, Lucifer : **il vend son âme au diable** en échange d'une seconde vie dont il pourra profiter pleinement. Tous ses vœux sont exaucés jusqu'à sa mort où, malgré ses tentatives de repentance, son âme finit en enfer.

QUESTIONS 2

La mise en place de la ruse (scènes 4 à 7)

Hul propose une solution (scène 4)

1. Comment l'état d'esprit de Miroir a-t-il évolué ?
2. **a)** Quelle ruse Hul propose-t-il ? Expliquez. **b)** Pensez-vous qu'elle soit efficace ?

Une rencontre décisive (scène 5 et 6)

3. Dans quelles circonstances Miroir rencontre-t-il la chatte ?
4. Qui est la maitresse de la chatte ? Expliquez quelles sont ses caractéristiques.
5. Pourquoi cette anecdote intéresse-t-elle Miroir alors qu'il est en danger de mort ? Utilisez vos connaissances sur la suite de l'histoire.

L'étau se resserre (scène 7)

6. Que signifie le fait que la lune s'arrondisse ?

▲ Miroir et Hul, mise en scène de la compagnie Aparté.

QUESTIONS 3

Le trompeur trompé (scènes 8 à 13)

Un retournement de situation in extremis (scènes 8 et 9)

1. **a)** Que fait Pineiss ? **b)** Miroir a-t-il peur ? Expliquez votre réponse.
2. **a)** Par quel moyen Miroir échappe-t-il à la mort ? **b)** Sur quelles faiblesses de Pineiss joue-t-il ?
3. **a)** Selon Miroir, quelle est l'histoire de sa maitresse ? **b)** Pensez-vous qu'il dise la vérité ?
4. À partir du dialogue de la scène 9, expliquez comment Miroir peut récupérer l'or.

Un dénouement comique (scènes 10 à 13)

5. **a)** Comment Miroir obtient-il la belle femme promise à Pineiss ? **b)** Qui est-elle ?
6. Sur quelle faiblesse s'appuie-t-il pour la convaincre d'épouser Pineiss ?
7. Dans la scène 12, **a)** que pense Pineiss de la sorcière ? **b)** Que pense la sorcière de Pineiss ?
8. **a)** Miroir est-il pleinement vengé ? **b)** Ce dénouement vous semble-t-il juste ?

▲ Miroir capturant la sorcière, mise en scène de la compagnie Aparté.

La comédie des masques

Quels sont les rôles des masques dans le théâtre comique ?

1 Masque de théâtre antique

▲ Reproduction d'un masque de comédie antique, II-Ier siècles avant J.-C., terre cuite (musée archéologique, Tarente, Italie).

2 Masque de la *commedia dell'arte*

▲ Masque de la *commedia dell'arte*, le Capitaine Baciosto, XXe siècle (Museo Teatrale alla Scala, Milan).

3 Scapin traditionnel

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de G. Simon sur www.lelivrescolaire.fr

◀ Nicolas Lancret, *Les Acteurs de la Commedia dell'arte*, XVIIIe siècle, huile sur toile (musée du Louvre, Paris).

COMPÉTENCE

J'ÉTABLIS DES LIENS ENTRE DIFFÉRENTS DOMAINES ARTISTIQUES

4 Scapin dupe Argante

▲ Scapin et Argante dans *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de Guy Simon (théâtre du Kronope, Avignon).

Dès l'Antiquité, les masques sont utilisés pour mieux faire voir le **caractère** des personnages, mais aussi pour **amplifier** la voix. Entre les XVIe et XVIIIe siècles, un nouveau genre de théâtre, la *commedia dell'arte*, invente des **types** de personnages reconnaissables à leurs costumes et à leurs masques.

5 Scapin démasqué

▲ Scapin dans *Les Fourberies de Scapin*, mise en scène de J. Bachelier (Vingtième Théâtre, Paris), 2011.

QUESTIONS

1. Pour quelle raison principale les comédiens mettaient-ils des masques ?
2. **Doc. 1 et 2** **a)** Lequel de ces masques permet d'amplifier la voix ? Expliquez votre réponse. **b)** Quel trait de caractère exprime chacun de ces masques ?
3. **Doc. 3** **a)** Décrivez les personnages masculins présents sur cette toile (costume et masque). **b)** Savez-vous comment s'appellent ces trois personnages ? Faites quelques recherches. **c)** Dans quel genre de pièce de théâtre les trouve-t-on ?
4. **Doc. 3 et 4** Observez le personnage de droite (sur le document 3) : d'après vos recherches, quel trait de caractère son masque traduit-il ? **b)** Quelles sont les différences entre le masque traditionnel (doc. 3) et le masque du doc. 4 (couleurs, textures, traits du visage) ? **c)** Lequel trouvez-vous le plus intéressant ? Expliquez votre choix.
5. **Doc. 3 à 5** **a)** Comparez les trois costumes de Scapin. Quelle mise en scène vous semble la plus comique ? **b)** Pourquoi ? Expliquez notamment la différence entre les mises en scène masquées et la mise en scène sans masque.
6. **Doc. 1 à 5** Pourquoi est-il nécessaire, pour les acteurs portant un masque, d'exagérer les gestes ? Aidez-vous de la vidéo disponible sur la version numérique de la page.

A

Ex. 1 JE COMPRENDS LES DIFFÉRENTS SENS D'UN MOT

1. Quels sont les différents sens du mot *théâtre* ?
2. Quels sont les deux sens du mot *scène* au théâtre ?
3. – *Elle joue la comédie de Molière intitulée* L'Avare. – *Mais non, elle ne s'est pas fait mal : elle joue la comédie, comme toujours !*

   a) Dans quelle phrase « jouer la comédie » est-il pris dans un sens figuré ? b) Expliquez le sens de cette expression.
4. a) Quel est le sens de *ménage* dans l'expression « une scène de ménage » ? b) Employez ce mot dans une phrase où il aura un autre sens.

Ex. 2 J'ÉTUDIE LA RACINE LATINE *SPECT*

De nombreux mots sont construits sur la racine latine *spect-*, qui signifie « regarder ». Associez chacun des mots de la liste à la définition qui lui correspond.

a) Respect. b) Spectre. c) Aspect. d) Spectateur. e) Spectacle. f) Inspecter. g) Spectaculaire. h) Téléspectateur.

1. Synonyme de « représentation » ou « divertissement ». 2. Impressionnant à regarder. 3. Synonyme d' « apparence ». 4. Personne faisant partie du public. 5. Personne regardant la télévision. 6. Examiner avec attention. 7. Antonyme de « mépris ». 8. Synonyme de « fantôme ».

Ex. 3 J'APPRENDS LES SYNONYMES DE *RIRE*

Classez ces mots en fonction du registre de langue auquel ils appartiennent (familier, courant ou soutenu).

a) Ricaner. b) Rigoler. c) Se marrer. d) S'esclaffer. e) Se gausser. f) Glousser. g) Pouffer.

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 4 J'UTILISE UN NIVEAU DE LANGUE ADAPTÉ

Vous venez de voir un spectacle et vous postez en ligne votre avis.

1. Après avoir noté au brouillon les idées que vous pourriez avoir, rédigez un texte de 5 à 10 lignes, dans un niveau de langue familier. Attention, vous ne devez pas être vulgaire.
2. Réécrivez votre texte en langage soutenu. Au brouillon, vous pouvez utiliser un dictionnaire des synonymes.

Ex. 5 JE DISTINGUE LES NIVEAUX DE LANGUE

1. Indiquez à quel niveau de langue appartiennent les phrases suivantes.

   a) « Merci d'avoir guéri ma fille ! »

   b) « Mon cœur ne saurait se soumettre à cette tyrannie. »

   c) « Ca sert à rien qu'tu causes. »

   d) « Je vous prie de la faire redevenir muette. »

   e) « Cette histoire m'a cassé l'appétit.»

   f) « [M]a vie est un calvaire.»

   g) « Je déteste les enfants. C'est sale et ça fait du bruit. »

   h) « Ne me touchez pas ! »
2. Réécrivez les mêmes phrases dans un niveau de langue différent, que vous préciserez.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

LANGUE – JE DISTINGUE L'ORAL ET L'ÉCRIT

1 Mon texte est en très grande partie hors sujet. Je n'ai pas fait évoluer mon texte pour l'adapter au niveau de langue demandé.

2 Mon texte n'est pas assez développé mais il est correctement rédigé. Mon passage d'un niveau de langue à l'autre n'est pas cohérent, j'ai laissé des passages familiers dans mon second texte.

3 Ma rédaction respecte le sujet mais manque d'organisation. J'ai su travailler seul et adapter mon texte au niveau de langue demandé, à une ou deux erreurs près.

4 J'ai su produire un texte long, cohérent et structuré et j'ai adapté mon texte au niveau de langue demandé. J'ai varié mon vocabulaire en choisissant des synonymes.

Ex. 6 JE DISTINGUE LE VRAI DU FAUX

1. Classez les mots suivants en deux colonnes selon qu'ils expriment quelque chose de vrai ou de faux :
   a) Mensonge. b) Réel. c) Ruse. d) Masquer. e) Cachotterie. f) Illusion. g) Imaginaire.
2. Pour chacun d'eux, trouvez deux mots de la même famille en précisant leur classe grammaticale.

Ex. 7 J'APPRENDS LES MÉTIERS DU THÉÂTRE

1. Expliquez le sens de ces mots en les employant dans une phrase.
   a) Comédien. b) Personnage. c) Dramaturge. d) Metteur en scène. e) Régisseur. f) Costumier.
2. Lequel de ces mots ne désigne pas un métier ?
3. Lequel de ces métiers vous attire le plus ? Pourquoi ?

GRAMMAIRE

Ex. 1 JE DISTINGUE DÉTERMINANTS ET PRONOMS

Indiquez si les mots en gras sont des déterminants ou des pronoms.

SGANARELLE. – **Les** bévues ne sont point pour **nous** ; et **c'**est toujours **la** faute de **celui** qui meurt. Enfin le bon de **cette** profession est qu'il y a parmi **les** morts une honnêteté, **une** discrétion **la** plus grande du monde ; et jamais on n'en voit se plaindre du médecin qui **l'**a tué.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, I, 1, 1666.

Ex. 2 JE MAITRISE DÉTERMINANTS ET PRONOMS

1. Complétez les phrases suivantes à l'aide des déterminants ou pronoms qui conviennent.

MARTINE. – Et que veux-..., pendant … temps, que … fasse avec ma famille ?
SGANARELLE. – Tout ce qu'il ... plaira.
M. – ... ai quatre pauvres petits enfants sur les bras.
S. – Mets-... à terre.
M. – Qui ... demandent à toute heure du pain.
S. – Donne-... le fouet. [...]
S. – Doux objet de … vœux, je … frotterai ... oreilles.
M. – Ivrogne que … es !
S. – ... vous battrai.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, I, 1, 1666.

2. Justifiez vos choix en citant les mots qui vous ont aidé(e).
3. Précisez à quelle classe ils appartiennent (voir p. 251 à 259).

Ex. 3 JE DISTINGUE LES TYPES DE PHRASES

Indiquez le type de phrase utilisé dans chaque cas.

a) Qui est là ? b) Voilà bien ma chance ! c) Tandis qu'il presse ma main sur ses lèvres, mon Dieu, ne prolongez pas mon supplice. d) Asseyez-vous, Oswald ! e) Hélas ! f) Je crois entendre son cœur battre à coups précipités, sur le même rythme que le mien.

Ex. 4 JE MANIPULE LES TYPES DE PHRASES

Transformez les phrases selon l'indication donnée.

a) Je vous donne mon bras. (injonctive)
b) Ne peut-on pas mieux raisonner ? (déclarative)
c) Il est question de quelque chose. (interrogative)
d) Comme les grands médecins connaissent les choses ! (déclarative)
e) J'aimerais que ma fille soit malade. (exclamative)

D'après Molière, *Le Médecin malgré lui*, II, 4, 1666.

CONJUGAISON

Ex. 5 JE CONJUGUE AU PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF

1. Conjuguez les verbes à la personne qui convient, au présent de l'impératif.

MARTINE – Pourquoi me traites-tu ainsi ? (*Arrêter*) immédiatement !
SGANARELLE – Je fais ce que je veux avec vous, femme. (*Obéir*)-moi !
M. – (*se taire*), fainéant ! Je refuse de t'obéir.
S. – Non, (*sortir*) d'ici, femme, si vous n'êtes pas contente.
M. – Je ne sortirai pas. (*Sortir*), toi !
S. – Insensée, (*cesser*) de me répondre.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, I, 1, 1666.

ORTHOGRAPHE

Ex. 6 JE RETIENS L'ORTHOGRAPHE DE QUELQUES MOTS COURANTS (DICTÉE DE MOTS)

Monsieur, messieurs – la voix – une comédie – l'imagination – une envie – se rendre compte – cependant – toutefois – en revanche – le théâtre.

Ex. 1 J'IMAGINE UN DIALOGUE THÉÂTRAL

Imaginez le dialogue des retrouvailles de Martine et Sganarelle à la fin de la pièce, ce dernier ayant appris que Martine était à l'origine de tout.

Méthode

› Vous respecterez la présentation du texte de théâtre.

› Vous insèrerez des didascalies pour mettre en scène les réactions des personnages.

› Vous varierez le rythme du dialogue en utilisant des stichomythies et des tirades.

Ex. 2 J'ÉCRIS À PARTIR D'UN THÈME : LA MÉDECINE

1. Faites le récit d'une consultation médicale en employant tous les mots de cette liste. Aidez-vous si besoin d'un dictionnaire.

Patient - prescrire - ausculter - diagnostic - symptôme(s) - ordonnance - traitement.

2. Réécrivez votre texte sous forme de scène de théâtre, comportant des didascalies. La première réplique sera :

LE DOCTEUR. – Je vous en prie, entrez.

Ex.3 J'ÉCRIS EN M'INSPIRANT D'UN PERSONNAGE

Aujourd'hui, Pauline a un énorme contrôle de maths, un horrible contrôle d'histoire et en français, elle risque de passer en récitation. Elle tente d'éviter cette journée infernale en faisant semblant d'être malade. Ses parents, d'abord inquiets pour elle, sont de moins en moins patients et finissent par se mettre en colère.

Méthode

› Imaginez la scène et écrivez-la sous forme de dialogue théâtral, comportant des didascalies.

› Inspirez-vous du personnage de Lucinde dans *Le Médecin malgré lui*.

Ex. 4 J'IMAGINE UN DIALOGUE THÉÂTRAL

Imaginez le dialogue final entre Miroir et Pineiss (voir p. 210) le sorcier lorsque ce dernier se rend compte du tour qui lui a été joué.

Méthode

› Vous respecterez la mise en page des répliques.

› Vous insèrerez des didascalies pour mettre en scène la fureur du sorcier et la réaction du chat.

› Vous varierez le rythme du dialogue en utilisant des stichomythies et des tirades.

Ex. 5 J'EXPRIME LES PENSÉES D'UN PERSONNAGE DANS UN MONOLOGUE

1. Par groupe de trois/quatre élèves, répartissez-vous des personnages de la pièce : Miroir, Pineiss, Hul, voire la sorcière.
2. Mettez-vous à leur place et imaginez un monologue que vous situerez tous au même moment de la pièce.
3. Répartissez-vous dans la salle et lisez chacun votre tour le texte que vous avez écrit. Vous adapterez votre ton à l'état d'esprit de votre personnage (joie, tristesse, impatience, rêverie, ...).

Méthode

› Exprimez votre monologue à la première personne et au présent de l'indicatif.

› Tenez compte des traits physiques et moraux du personnage que vous avez repérés dans la pièce ainsi que de l'histoire mise en scène.

› Exprimez les pensées du personnage, ses sentiments, ses désirs...

› Attention : n'inventez rien qui soit en contradiction avec le contenu de la pièce !

PARCOURS DE COMPÉTENCES

Ex. 1 JE JOUE UN EXTRAIT DE THÉÂTRE

Par deux, entrainez-vous à lire ce texte à voix haute, de manière expressive, en exagérant la prononciation et en accompagnant les mots de mimiques et de gestes, de manière à faire ressortir le comique de la scène.

Monsieur Jourdain est un riche bourgeois qui rêve d'imiter les nobles de la cour du roi. Le professeur de philosophie, prenant conscience de la stupidité de Monsieur Jourdain, décide de tout reprendre à zéro…

MAITRE DE PHILOSOPHIE.- La voix A se forme en ouvrant fort la bouche : A.
MONSIEUR JOURDAIN. – A, A. Oui.
MAITRE. – La voix E se forme en rapprochant la mâchoire d'en bas de celle d'en haut : A, E.
M. J. – A, E, A, E. Ma foi ! oui. Ah ! que cela est beau !
MAITRE. – Et la voix I en rapprochant encore davantage les mâchoires l'une de l'autre, et écartant les deux coins de la bouche vers les oreilles : A, E, I.
M. J. – A, E, I, I, I, I. Cela est vrai. Vive la science !
MAITRE. – La voix O se forme en rouvrant les mâchoires, et rapprochant les lèvres par les deux coins, le haut et le bas : O.
M. J. – O, O. Il n'y a rien de plus juste. A, E, I, O, I, O. Cela est admirable ! I, O, I, O.
MAITRE. – L'ouverture de la bouche fait justement comme un petit rond qui représente un O.
M. J. – O, O, O. Vous avez raison, O. Ah ! la belle chose, que de savoir quelque chose !
MAITRE. – La voix U se forme en rapprochant les dents sans les joindre entièrement, et allongeant les deux lèvres en dehors, les approchant aussi l'une de l'autre sans les joindre tout à fait : U.
M. J. – U, U. Il n'y a rien de plus véritable : U.
MAITRE. – Vos deux lèvres s'allongent comme si vous faisiez la moue : d'où vient que si vous la voulez faire à quelqu'un, et vous moquer de lui, vous ne sauriez lui dire que : U.
M. J. – U, U. Cela est vrai. Ah ! que n'ai-je étudié plus tôt, pour savoir tout cela ?

Molière, *Le Bourgeois gentilhomme*, II, 4, 1670.

EXPRESSION ORALE

Ex. 2 JE PRÉSENTE UNE BIOGRAPHIE SOUS FORME D'INTERVIEW

Présentez la biographie de Molière, sous forme d'interview fictive.

Méthode

› Par deux, cherchez les questions qu'il serait intéressant de poser à Molière : comment il a découvert le théâtre, quelle a été sa formation, s'il a connu immédiatement le succès, quels sont ses thèmes favoris, etc.

› Faites des recherches pour pouvoir répondre à toutes les questions que vous avez notées.

› Répartissez-vous les rôles et faites l'interview devant la classe : l'un joue le rôle de Molière âgé, l'autre celui d'un journaliste.

Attention ! Un bon journaliste ne se contente pas de lire ses questions : grâce à ses recherches, il sait ce que la personne va lui répondre et peut insister sur certains points, ou aider la personne si elle a un trou de mémoire, etc.

Ex. 3 JE METS EN SCÈNE UN EXTRAIT DE THÉÂTRE

1. Choisissez l'un des extraits de ce chapitre pour le jouer et le mettre en scène.
2. Par groupe, répartissez-vous les rôles et apprenez par cœur les répliques : celles de votre personnage, et celles des autres, pour savoir à quel moment vous devez parler.
3. Travaillez la mise en scène, notamment la mise en voix, les gestes et déplacements des comédiens...
4. Au CDI ou sur internet, allez voir des photos et des vidéos d'autres mises en scène. Notez les idées qui vous semblent intéressantes.

JE ME SITUE DANS MON PARCOURS DE COMPÉTENCES

ORAL – JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE

4 Ma lecture révèle ma bonne compréhension du texte : j'ai su ajouter des mimiques et des gestes pertinents qui accentuent le comique de la scène.

3 Je sais lire le texte, sans buter sur les mots. Je respecte la ponctuation. Les mimiques et/ou gestes sont trop discrets mais pertinents.

2 Je sais lire le texte, mais je fais quelques erreurs de prononciation ou de ponctuation. Les mimiques et/ou gestes ne sont pas pertinents ou sont absents/trop discrets.

1 Ma lecture est très hésitante. Je me trompe de réplique. Le sens du texte est alors difficile à comprendre.

Participez à des matchs d'impro !

Apprenez les bases de l'improvisation et participez à des rencontres théâtrales, sans texte à apprendre, sans mise en scène préétablie, juste beaucoup d'imagination et de répartie, ainsi qu'une bonne écoute des autres…

TÂCHE À RÉALISER

Trois étapes pour vous mettre dans la peau d'un comédien et apprendre à réagir dans des situations complexes de la vie quotidienne.

- D'abord, **travaillez votre élocution** pour faire mieux entendre ce que vous avez à dire.
- Puis **apprivoisez votre corps** pour vous sentir plus à l'aise en public.
- Enfin, **apprenez à improviser** en essayant toujours de répondre aux questions suivantes : Qui ? Quoi ? Où ? Pourquoi ?

1 DOMPTEZ VOTRE VOIX

Un peu d'entrainement !

- **Apprenez à articuler : lisez à voix haute la liste de mots ci-contre, d'abord lentement, puis de plus en plus rapidement. Les mots doivent toujours rester compréhensibles !**
- **Parlez haut et fort : pensez à un mot et mettez-vous dans la position d'un archer. Bandez l'arc et lorsque vous lâchez la corde, lancez votre mot le plus loin possible comme si vous touchiez une cible avec lui.**

Votre **voix**, au théâtre, est votre principal outil de travail. Si votre voix est faible ou si vous bredouillez, le public ne vous comprendra pas ! Donnez-vous les moyens de vous imposer sur scène !

- ✓ Fruits cuits, fruits crus.
- ✓ Le ridicule ne nuit ni ne tue.
- ✓ Que lit Lili sous ces lilas-là ? Lili lit l'Iliade.
- ✓ Didon dina dit-on du dos d'un dodu dindon.
- ✓ Je veux et j'exige des excuses !

▲ Représentation de la Ligue d'improvisation montréalaise (LIM), 2011.

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr :
- **des conseils complémentaires pour mieux improviser ;**
- **des liens vers le site de la Ligue Nationale d'Improvisation.**

2 MAITRISEZ VOTRE CORPS ET VOS ÉMOTIONS !

› Prononcez lentement chacun de ces mots six fois de suite, en changeant de ton à chaque fois pour traduire : la joie, la colère, la surprise, la peur, la gêne et la tristesse : *oh – ah – merci – bonjour – pardon*.

› Une « télécommande » (cela peut être une trousse par exemple) circule dans la classe. Celui qui a en main la télécommande commande une émotion à l'élève qui passe. Le visage et le corps devront être utilisés (mimiques, gestes, position du corps).

▲ Ligue d'improvisation montréalaise, mars 2011.

Chaque arrêt sur image pourra être pris en photo et constituer un **album d'émotions** pour la classe en repérant les faciès les plus évocateurs.

3 REMPORTEZ VOTRE MATCH D'IMPRO !

› Par groupe de deux, tirez au sort l'un des couples suivants qui va vivre une situation conflictuelle : par exemple parent/enfant ; prof/élève ; couple d'amoureux.

› Vous avez deux minutes pour vous concerter et définir :

- Qui ? La répartition des deux rôles et des précisions sur leurs caractéristiques.
- Où ? Le lieu où vous vous trouvez.
- Quoi ? Le conflit que vous vivez.
- Pourquoi ? La raison de votre conflit. Pensez à prévoir sa résolution.

› Enfin, improvisez la scène devant la classe ! Attention votre temps sera limité.

▲ Participation de Josh Sneed à *Stand Up or Sit Down*, Los Angeles, 2006.

› Faites passer deux groupes au moins sur le même thème. Le public vote à l'applaudimètre.

› Puis, chacun devra proposer une solution pour résoudre le conflit proposé, soit par des actes soit par des paroles.

COMPÉTENCE
JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE

À la découverte du genre théâtral

A. QU'EST-CE-QU'UNE PIÈCE DE THÉÂTRE ?

- Le mot théâtre vient du verbe grec *theaomai* : « regarder ». Le texte d'une pièce de théâtre est donc avant tout **écrit pour être transformé en spectacle** par un metteur en scène et **joué sur une scène** par des comédiens.
- La construction des pièces :
  - les pièces classiques, comme les comédies de Molière, sont divisées en **actes** et **scènes**. Les pièces contemporaines sont plus souvent divisées en scènes uniquement ;
  - les scènes sont composées des **répliques** (paroles) des personnages, accompagnées de **didascalies** qui donnent des précisions sur la mise en scène de la pièce.

✔ **Un texte à lire, à entendre et à voir**

✔ **Un lexique précis à maitriser**

B. COMMENT FAIRE RIRE LE PUBLIC ?

- Les textes de ce chapitre sont tous des textes comiques qui mettent en scène la ruse que déploient les personnages pour parvenir à leurs fins.
- Les ruses permettent de déjouer l'assurance de ceux qui se croient puissants, de montrer leurs **défauts en les exagérant**, donc de **faire réfléchir au comportement des hommes**. Si le personnage rusé fait preuve d'intelligence, son comportement n'est pas toujours irréprochable.

✔ **Jouer une comédie : l'art de faire rire pour faire réfléchir**

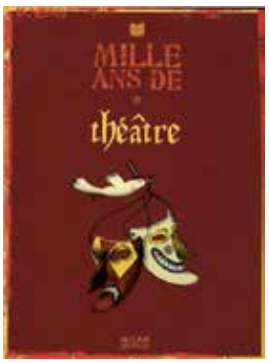
✔ **Les différents types de comique**

BILAN SOCLE

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES DANS LE CHAPITRE	1	2	3	4
■ LANGUE – JE DISTINGUE L'ORAL ET L'ÉCRIT (p. 212)	Je ne respecte pas les codes de l'écrit et/ou je confonds les homophones. Je ne sais pas lire un texte poétique.	Je laisse quelques marques du discours oral dans mes écrits mais je sais globalement transposer un texte à l'écrit (orthographe et style). Je ne lis pas bien un texte poétique.	Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit. Je sais reconnaitre un texte poétique.	Je fais bien la distinction entre discours oral et discours écrit et mon expression à l'oral comme à l'écrit peut être relevée. Je sais lire un texte poétique.
■ ORAL – JE PARLE EN PRENANT EN COMPTE MON AUDITOIRE (p. 215)	Je ne suis capable de restituer à l'oral qu'une partie de ce que j'ai appris. Ma prestation est maladroite, je ne suis pas à l'aise devant un auditoire.	Je suis capable de restituer à l'oral ce que j'ai appris ou ce que j'ai préparé. Mais mon expression n'est pas adaptée à une prise de parole en public et/ou je suis trop dépendant de mes notes.	Je sais présenter une production développée préparée de moins de 5 min sans être prisonnier de mes notes, en regardant mon auditoire et en m'adaptant à lui.	Je sais présenter une production développée préparée de plus de 5 min, je maitrise ma gestuelle.

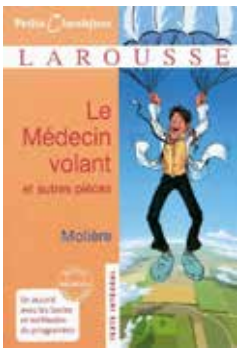
Pièces à lire et à jouer

À LIRE À VOIR



Mille ans de théâtre, Textes choisis par Sophie Lagrange, Milan Jeunesse, 2007.

De l'Antiquité à nos jours : des extraits courts de pièces très variées, à lire et à jouer.

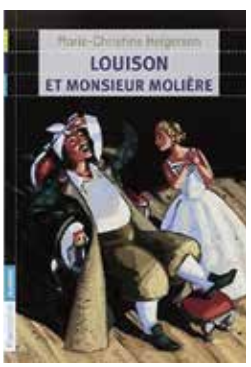


Le Médecin volant et autres pièces, Molière, 1645, Larousse, 2010.

Courte pièce en prose de Molière. Lucile aime Valère mais son père a décidé de la marier à un autre. Déguisé en médecin, Sganarelle va essayer de le duper et de réunir les amants...

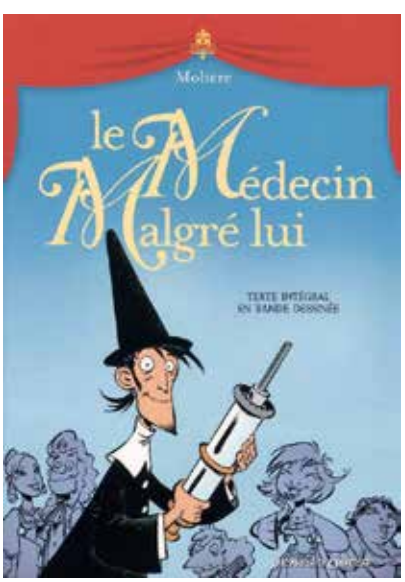
Farces et Fabliaux du Moyen Âge, traduction de Christian Poslaniec et adaptés pour le théâtre par Robert Boudet, l'École des loisirs, 1986.

Mettez-vous dans la peau d'un personnage du Moyen Âge comme si vous y étiez... Tentez ainsi, dans La Farce du Cuvier, de venger ce pauvre mari maltraité par sa femme et sa belle-mère !



Louison et Monsieur Molière, Marie-Christine Helgerson, Flammarion jeunesse, 2010.

Louison, dix ans, est fille de comédiens. Quand Molière la choisit pour jouer dans sa dernière pièce, à la cour du Roi-Soleil, elle va enfin pouvoir réaliser son rêve : être actrice !



Le Médecin malgré lui, Molière, Virginie Cady, Laurent Percelay, Vent d'Ouest, 2005.

Une version en bande dessinée de la célèbre pièce de Molière !

Le Théâtre raconté aux jeunes, André Degaine, Nizet, 2006.

Feuilletez cette passionnante encyclopédie du théâtre dont l'histoire est racontée à travers les siècles, explicitée par de nombreuses illustrations originales : croquis, documents d'époque, BD, etc.

Découvrez sur www.lelivrescolaire.fr d'autres idées de lecture !

J'étudie la langue au CYCLE 3

lexique

Construction et sens des mots

- Le lexique des consignes ..... p. 226
- Comprendre le sens des mots inconnus dans un texte ..... p. 227
- Le lexique des émotions et des sentiments ..... p. 228
- La formation des mots ..... p. 230
- Les champs lexicaux ..... p. 232
- Synonymie - polysémie, sens propre - sens figuré ..... p. 234
- Les niveaux de langue ..... p. 236

Histoire des mots

- Une petite histoire des mots et de leur orthographe ..... p. 240
- Les bases latines et grecques ..... p. 242

Grammaire

Les classes grammaticales

- Classe et fonction : quelle différence ? ..... p. 246
- Le verbe ..... p. 247
- Le nom et le groupe nominal ..... p. 249
- Les déterminants ..... p. 251
- L'adjectif ..... p. 255
- Les pronoms personnels ..... p. 256
- Les pronoms possessifs et démonstratifs ..... p. 258
- **Bilan sur les classes grammaticales variables** ..... p. 260

Les fonctions grammaticales

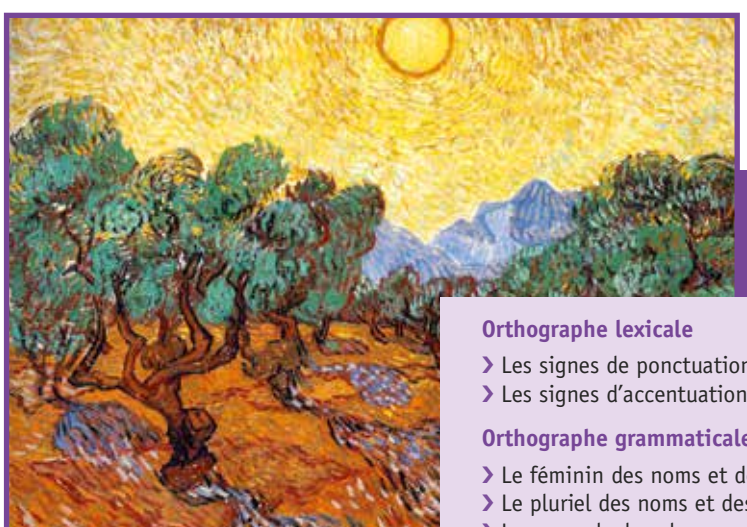
- Les groupes syntaxiques ..... p. 262
- Le sujet du verbe ..... p. 263
- Les compléments du verbe ..... p. 265
- Les compléments de phrase ..... p. 268
- Les compléments du nom ..... p. 270
- **Bilan sur les fonctions grammaticales** ..... p. 272

La phrase

- La phrase verbale et la phrase non verbale ..... p. 274
- Les deux formes de phrase ..... p. 276
- Les quatre types de phrase ..... p. 278
- La phrase simple et la phrase complexe ..... p. 281

Conjugaison

- Vue d'ensemble ..... p. 284
- Le présent de l'indicatif : verbes des 1er et 2e groupes ..... p. 286
- Le présent de l'indicatif : verbes du 3e groupe et auxiliaires ..... p. 288
- Le présent de l'indicatif : valeurs ..... p. 290
- L'imparfait de l'indicatif : formation ..... p. 293
- Le passé simple de l'indicatif : formation ..... p. 294
- L'imparfait et le passé simple : valeurs ..... p. 296
- Le futur de l'indicatif ..... p. 299
- Le présent du conditionnel ..... p. 301
- Le présent de l'impératif ..... p. 302
- Le passé composé et le plus-que-parfait : formation ..... p. 304
- Le passé composé et le plus-que-parfait : valeurs ..... p. 306



Orthographe

Orthographe lexicale

- Les signes de ponctuation ..... p. 308
- Les signes d'accentuation ..... p. 310

Orthographe grammaticale

- Le féminin des noms et des adjectifs ..... p. 312
- Le pluriel des noms et des adjectifs ..... p. 314
- Les accords dans le groupe nominal ..... p. 316
- Les accords avec le sujet ..... p. 318
- Les accords simples du participe passé ..... p. 320
- Les terminaisons verbales en [é] ..... p. 322
- Les principaux homophones ..... p. 324

Exercices de synthèse

- Exercices de réécriture ..... p. 328
- Textes à corriger ..... p. 329
- Dictées ..... p. 330

les compétences dans la langue

Domaine 1.1 :

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

■ JE MAITRISE LES RELATIONS ENTRE L'ORAL ET L'ÉCRIT

Je sais passer de l'oral à l'écrit

ex. 12 p. 238 (Les niveaux de langue)
ex. 9 p. 277 (Les deux formes de phrase)
ex. 7 p. 309 (Les signes de ponctuation)

Je sais écrire des homophones

ex. 15 p. 254 (Les déterminants)
ex. 5 p. 325 (Les principaux homophones)

■ JE DÉCOUVRE LES LIENS ENTRE LA STRUCTURE, LE SENS ET L'ORTHOGRAPHE DES MOTS

Je sais comment sont formés les mots

ex. 12 p. 231 (La formation des mots)
ex. 6 p. 271 (Les compléments du nom)
ex. 5 p. 310 (Les signes d'accentuation)

Je classe les mots selon leur sens

ex. 6 p. 229 (Le lexique des émotions et des sentiments)
ex 4 p. 233 (Les champs lexicaux)

J'analyse le sens des mots

ex. 4 p. 226 (Le lexique des consignes)
ex. 4 p. 227 (Comprendre le sens des mots inconnus dans un texte)
ex 6 p. 235 (Synonymie - polysémie, Sens propre - sens figuré)ex. 10 p. 250 (Le nom et le groupe nominal)

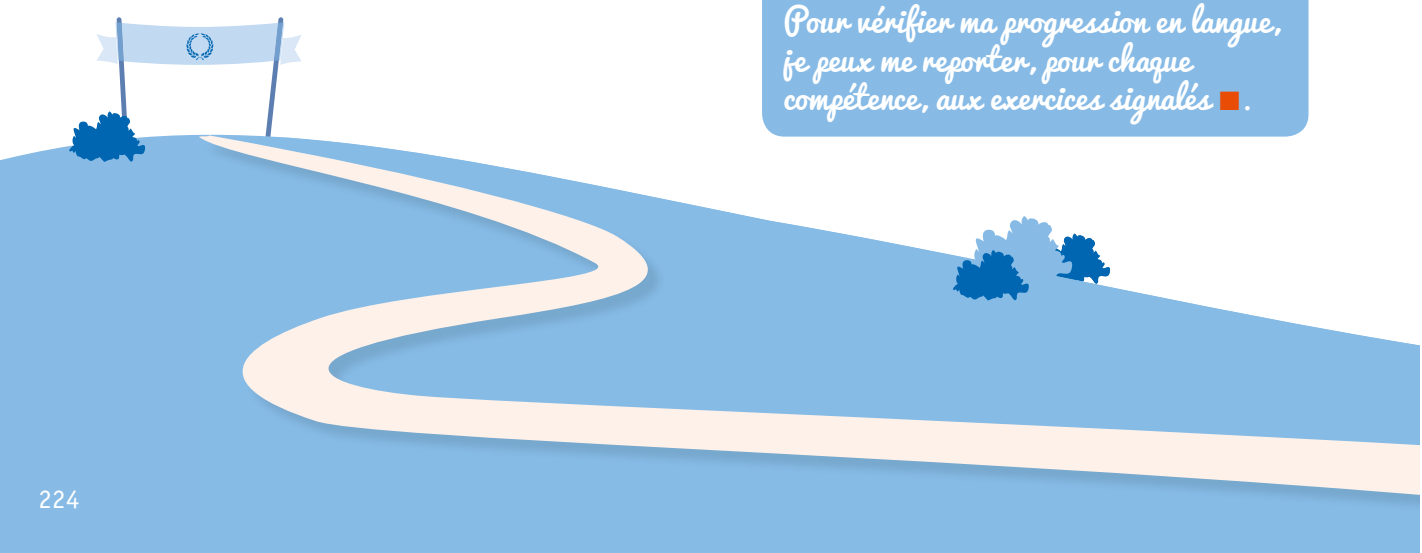
Je découvre l'origine des mots du français

ex. 5 p. 241 (Une petite histoire des mots et de leur orthographe)

J'utilise différents types de dictionnaire

ex. 3 p. 228 (Le lexique des émotions et des sentiments)

Pour vérifier ma progression en langue, je peux me reporter, pour chaque compétence, aux exercices signalés ■.



JE MAITRISE LA FORME DES MOTS EN LIEN AVEC LA SYNTAXE

Je connais les marques du genre et du nombre

ex. 7 p. 259 (Les pronoms possessifs et démonstratifs)

Je sais identifier les classes grammaticales

ex. 3 p. 246 (Classe et fonction : quelle différence ?)
ex. 4 p. 257 (Les pronoms personnels)

Je sais accorder dans le GN

ex. 3 p. 255 (L'adjectif),
ex. 12 p. 313 (Le féminin des noms et des adjectifs)
ex. 2 p. 314 (Le pluriel des noms et des adjectifs)
ex. 10 p. 317 (Les accords dans le groupe nominal)

Je maitrise les accords avec le sujet

ex. 9 p. 319 (Les accords avec le sujet)
ex. 12 p. 321 (Les accords simples du participe passé)
Exercices de réécriture p. 328
ex. 4 p. 330 (Dictées)

Je sais formuler une règle à partir de mes observations

ex. 1 p. 294 (Le passé simple de l'indicatif : formation)
ex. 1 p. 299 (Le futur de l'indicatif)
ex. 1 p. 302 (Le présent de l'impératif)

J'OBSERVE LE FONCTIONNEMENT DU VERBE ET JE SAIS LE CONJUGUER

Je sais reconnaitre un verbe

ex. 7 p. 275 (La phrase verbale et la phrase non verbale)
ex. 6 p. 277 (Les deux formes de phrase)

Je sais comment fonctionne le groupe verbal

ex. 9 p. 267 (Les compléments du verbe)

Je sais identifier et former les temps et les modes

ex. 5 p. 285 (Vue d'ensemble)
ex. 3 p. 293 (L'imparfait de l'indicatif : formation)
ex. 3 p. 301 (Le présent du conditionnel)
ex. 6 p. 323 (Les terminaisons verbales en [é] et en [è])

Je sais conjuguer

ex. 9 p. 248 (Le verbe)
ex. 9 p. 287 (Le présent de l'indicatif : verbes des 1er et 2e groupes)
ex. 6 p. 289 (Le présent de l'indicatif : verbes du 3e groupe et auxiliaires)
ex. 7 p. 305 (Le passé composé et le plus-que-parfait : formation)
Exercices de réécriture p. 328

Je découvre la valeur des temps

ex. 6 p. 279 (Les quatre types de phrase)
ex. 6 p. 291 (Le présent de l'indicatif : valeurs)
ex. 5 p. 297 (L'imparfait et le passé simple : valeurs)
ex. 3 p. 306 (Le passé composé et le plus-que-parfait : valeurs)

JE CONNAIS LA DIFFÉRENCE ENTRE PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE ET JE SAIS LES ANALYSER

Je comprends le lien entre la construction d'une phrase et son sens

ex. 6 p. 264 (Le sujet du verbe),
ex. 12 p. 280 (Les quatre types de phrase)

Je sais identifier les différents groupes qui constituent une phrase

ex. 4 p. 262 (Les groupes syntaxiques)
ex. 4 p. 269 (Les compléments de phrase)

Je sais distinguer phrase simple et phrase complexe

ex. 5 p. 282 (La phrase simple et la phrase complexe)

Le lexique des consignes

OBSERVER

Ex. 1 Citez le texte pour justifier votre réponse.

Que demande cette consigne ? Expliquez précisément avec d'autres mots.

Ex. 2 Selon vous, la réaction du personnage est-elle surprenante ?

La réponse à cette question peut-elle être fausse ? Expliquez en prenant des exemples.

LEÇON

Les verbes des consignes

› Pour réussir un exercice, il est essentiel de bien **comprendre ce que l'on vous demande de faire**.

› Cette fiche se concentre sur les **verbes** et les **formulations** que l'on trouve dans les consignes. Voici les principaux verbes utilisés :

Observer	Repérer	Classer	Justifier	Remplacer	Compléter
- regarder - lire - relire - aller voir - se concentrer sur	- identifier - relever - citer - nommer - faire la liste de	- regrouper - distinguer - trier - ranger - répartir	- expliquer - montrer - citer - s'appuyer sur des exemples	- changer - substituer - réécrire - reformuler	- remplir - ajouter - poursuivre - écrire la suite - terminer

Autres formulations à connaitre

Selon vous… / D'après vous…	On vous demande votre avis, ce que vous en pensez.
En quoi… ?	= Pour quelles raisons peut-on dire que … ?
Approfondissez votre réponse.	On vous demande de bien expliquer, de donner des détails.
Reformulez.	On vous demande de dire la même chose mais avec d'autres mots pour montrer que vous avez compris.

Voir p. 333 pour la fiche méthodologique sur les consignes

S'EXERCER

Ex. 3 Reliez les consignes synonymes.

Citez… •	• Expliquez…
Justifiez… •	• D'après vous…
Ajoutez… •	• Montrez…
Selon vous… •	• Complétez…

Ex. 4 Pour chaque duo de consignes, indiquez si celles-ci demandent la même chose ou non.

■ **J'ANALYSE LE SENS DES MOTS**

1. a) Complétez chaque phrase par un complément du verbe. b) Dans chaque phrase, relevez le complément du verbe.

2. a) Citez le texte pour justifier votre réponse. b) Justifiez votre réponse en relevant des mots du texte.

Ex. 5 Voici l'exercice d'un élève. Trouvez une consigne qui corresponde à sa réponse.

1. Julie a deux frères. 2. Je déteste la glace au chocolat. 3. L'exercice est facile. 4. Je prends des cours de piano tous les vendredis soirs.

ÉCRIRE

Ex. 6 Inventez un petit exercice, donnez-le à faire à votre voisin(e) puis corrigez-le ensemble.

Comprendre le sens des mots inconnus dans un texte

OBSERVER

Ex. 1 Il est illusoire de penser que vous pouvez remporter ce combat.

Vous ne connaissez sans doute pas le mot *illusoire*. Mais en réfléchissant, vous êtes capable de comprendre son sens, n'est-ce pas ? Comment avez-vous fait ?

Ex. 2 La belle-mère chargea Cendrillon des plus **viles** occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle, lavait le sol, balayait et allait puiser de l'eau.

1. Relevez les occupations de Cendrillon.
2. Expliquez en quoi elles vous aident à comprendre le sens du mot *viles*.

LEÇON

Plusieurs moyens existent pour comprendre des **mots inconnus** :

- **S'aider du paratexte**, c'est-à-dire des informations qui sont à côté (*para*) du texte : titre, introduction, notes explicatives, etc.
- **S'aider du contexte**, c'est-à-dire du sens de la phrase ou du paragraphe dans lequel se trouve le mot inconnu.
  - *Je dressai un bucher pour remercier les dieux. Roseau, cèdre, myrte. Le parfum de la fumée les surprit et ils arrivèrent en se bousculant.* (*L'Épopée de Gilgamesh*) → le contexte permet de comprendre que la myrte est un végétal (une herbe, un arbre…) qui sent bon quand on le brule.
- **Identifier le radical, trouver des mots de la même famille**. S'il s'agit d'un mot « long », construit, divisez-le en plus petites unités : identifiez le radical et repérez le sens du ou des préfixe(s) ou suffixe(s).
  - *imperturbable = préfixe in (contraire de) + radical pertub(er) + suffixe -able qui forme des adjectifs* → *imperturbable : qui ne se laisse pas perturber.*

Voir p. 230-231 pour la formation des mots

S'EXERCER

Ex. 3 Expliquez le sens des mots en gras, en vous aidant du radical et/ou des mots de la même famille que vous connaissez.

1. Les mousquetaires firent un vrai **festin** : les plats se succédaient, tous plus délicieux les uns que les autres. 2. Le palais de Buckingham était d'une **magnificence** incomparable. 3. Des gens arrivent de tous les villages **avoisinants**. 4. **L'incendiaire** fut attrapé et jeté en prison.

Ex. 4 Expliquez le sens des mots en gras en vous aidant du contexte et de la formation des mots.

■ **J'ANALYSE LE SENS DES MOTS**

1. Elle eut beau laver la clé et même la frotter avec du **sablon**, il demeura toujours du sang. (C. Perrault, *La Barbe bleue*)
2. On se précipite, on donne la chasse au coq qui court en tous sens, battant des ailes et poussant des **glapissements** de protestation. […] On **badigeonne** les brûlures de la malade avec le sang recueilli. (A. Hampâté Bâ, *La Querelle des deux lézards*)
3. Il entra donc dans l'hôtellerie, le **feutre** sur les yeux, la main gauche sur le **pommeau** de l'épée. (A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*)

Ex. 5 Expliquez la technique que vous avez choisie pour comprendre les mots en gras.

> Dix soleils dont les rayons **ardents** brûlèrent l'herbe, séchèrent les arbres, **flétrirent** les fleurs, **racornirent** les plantes, […] **asséchèrent** les fleuves et les rivières.
>
> N. Caputo, *Histoire de Ho-I l'archer*, 1954.

Le lexique des émotions et des sentiments

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Il avait peur parce que l'endroit faisait peur. Il avait vraiment peur.
B. L'endroit était horrible, effrayant. L'angoisse montait. Il paniquait, redoutait le pire.

1. Préférez-vous le texte A ou le texte B ? 2. Pourquoi ?

LEÇON

La langue française est riche, et il existe de nombreux mots pour exprimer des sentiments et des émotions ! Les connaitre permet de **varier le vocabulaire**, mais aussi de **nuancer**, de **préciser ses sentiments**. Voici quelques exemples :

Voir p. 232 pour les champs lexicaux

	Verbes	Noms	Adjectifs
Joie	sourire, rire, s'illuminer de joie, rayonner de joie	satisfaction, gaieté, félicité, allégresse, bonheur, euphorie, hilarité	satisfait, content, joyeux, heureux, gai, rayonnant, radieux, ravi, enchanté, comblé
Tristesse	regretter, déplorer, pleurer, sangloter, gémir, se lamenter	chagrin, peine, regret, nostalgie, douleur, affliction, tourment, désespoir, dépression	peiné, chagriné, nostalgique, affligé, tourmenté, désespéré, inconsolable, abattu
Amour	adorer, raffoler (de), s'éprendre (de), être fou (de), être passionné (par), chérir, vénérer	attachement, tendresse, amitié, attirance, affection, amour, passion, adoration	ami, amoureux, passionné, épris (de), fanatique
Colère	s'emporter (contre), se fâcher, s'énerver, s'indigner (contre), être irrité/scandalisé/excédé/exaspéré par	agacement, mécontentement, énervement, irritation, aigreur, colère, emportement, indignation, exaspération, fureur, rage	énervé, fâché, irrité, furieux, indigné, exaspéré
Peur	craindre, avoir peur, appréhender, redouter, être effrayé/paniqué/horrifié/angoissé/épouvanté, terrorisé par	crainte, préoccupation, inquiétude, stress, trac, appréhension, panique, angoisse, terreur, épouvante, effroi	soucieux, inquiet, stressé, peureux, craintif, préoccupé

VÉRIFIER

Ex. 2 **Ai-je bien compris la leçon ?**

1. Les sentiments et les émotions ne peuvent être exprimés que par des verbes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le mot *allégresse* exprime un sentiment de tristesse. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. *Indigné* exprime un sentiment de colère. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. *Épouvante* est synonyme de *peur*. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 **a) Trouvez, pour chaque sentiment du tableau de la leçon, un synonyme qui n'est pas proposé dans la liste. b) Vérifiez son sens précis dans un dictionnaire. c) Employez-le dans une phrase qui en fera comprendre le sens.**

■ **J'UTILISE DIFFÉRENTS TYPES DE DICTIONNAIRES**

Sur www.lelivrescolaire.fr, retrouvez deux dictionnaires de synonymes en ligne.

Ex. 4 Reliez les synonymes entre eux.

1. Déplorer. 2. Affliction. 3. Adorer. 4. S'indigner. 5. Appréhension. 6. Tendresse.

a) Affection. b) Chérir. c) Peine. d) Inquiétude. e) S'emporter. f) Regretter.

Ex. 5 Complétez le tableau.

Nom	Adjectif	Verbe ou expression
douleur	douloureux	Se tordre de douleur
		Être dans une colère noire
tristesse		
peur		
	honteux	
		craindre

Ex. 6 Classez les adjectifs selon l'intensité qu'ils expriment : faible, neutre ou forte.

■ **JE CLASSE LES MOTS SELON LEUR SENS**

1. Charmé – Comblé – Content – Enjoué – Enthousiaste – Euphorique – Fou de joie – Gai – Heureux – Joyeux – Radieux.
2. Alarmé – Angoissé – Effarouché – Effrayé – Épouvanté – Horrifié – Inquiet – Nerveux – Tendu – Terrorisé.

Ex. 7 a) Cherchez dans un dictionnaire la définition des mots suivants. b) Expliquez le lien qui les unit au mot *sentiment*. c) Pour chacun de ces mots, inventez une phrase qui en fera comprendre le sens.

1. Pressentiment. 2. Ressentiment. 3. Ressentir. 4. Sentimental. 5. Sensibilité. 6. Sensation.

Ex. 8 a) À quel sentiment ou émotion se rapporte chacune des expressions suivantes ? b) Choisissez trois expressions et employez-les dans une phrase qui en fera comprendre le sens.

1. Perdre son sang froid. 2. S'en frotter les mains. 3. Avoir les cheveux qui se dressent sur la tête. 4. Vouloir disparaitre sous terre. 5. Avoir un coup de sang. 6. Serrer les poings. 7. Ne pas digérer quelque chose. 8. Être aux anges. 9. Sortir de ses gonds. 10. En avoir gros sur le cœur.

Ex. 9 Associez chaque verbe ou expression à une émotion. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

1. Faire les cent pas. 2. Écarquiller les yeux. 3. Avoir des sueurs froides. 4. Rougir. 5. Pâlir. 6. Être bouche bée. 7. Trépigner. 8. Avoir la chair de poule. 9. Les bras m'en tombent. 10. Être sur des charbons ardents.

Ex. 10 Complétez les expressions suivantes. Plusieurs réponses sont parfois possibles.

1. Sauter de … . 2. Être blanc de … . 3. Être tétanisé de … . 4. S'étrangler de … . 5. Pleurer comme une … . 6. Rire aux … . 7. Rougir comme une … . 8. Avoir une peur … . 9. Être blanc comme un … .

Ex. 11 a) Dans chaque phrase, indiquez quel sentiment est exprimé par le mot en gras. b) Remplacez-le par un mot qui exprime le même sentiment, mais avec une intensité plus forte.

1. À sa vue, il ressentit une grande **félicité** : elle était venue, comme promis. 2. La **crainte** le saisit quand il s'aperçut que sa petite sœur n'était plus derrière lui. 3. Sa mère était **chagrinée** : il ne l'avait pas prévenue qu'il ne rentrerait pas. 4. Morgane courait dans la rue, le sourire aux lèvres : elle **était éprise de lui**. 5. Elle était **peinée** de déménager : ses amies allaient lui manquer. 6. La **tendresse** qu'elle éprouva pour son mari quand il la serra dans ses bras lui rappela le jour de leur rencontre.

ÉCRIRE

Ex. 12 Que ressent le personnage sur le tableau ? Pourquoi ?

Écrivez un texte d'une dizaine de lignes dans lequel vous décrirez les émotions et les sentiments ressentis par le personnage, ainsi que la situation qui les provoque. Pensez à varier le vocabulaire !

▲ Frans Hals, *Bouffon au luth*, 1624.

La formation des mots

OBSERVER

Ex. 1 *Dictée, dictionnaire, prédiction, malédiction, diction, dictaphone.*

1. Relevez ce que ces mots ont en commun dans leur composition.
2. Pourquoi peut-on dire qu'ils appartiennent à la même famille ?

Ex. 2 *Le mot latin* fabula *(conversation, récit imaginaire) constitue le radical de mots français comme* ***fable****,* ***fabul****eux, af****fable****, af****fabul****ation, etc.*

Observez le radical en gras dans ces mots. Que remarquez-vous ?

Ex. 3 *Mont, surmonter.*

1. Quel mot est formé à partir de l'autre ?
2. Quel mot ne peut être divisé ?

Ex. 4 **A.** *jardin – jardinet*
B. *chauffeur – chauffard.*

Quelle différence de sens y a-t-il entre les deux mots ?

Ex. 5 *Gratte-ciel – rondpoint.*

Observez ces mots. Que remarquez-vous ?

LEÇON

Radical et famille de mots

- Le **radical** est l'**élément de base** d'un mot, c'est-à-dire la partie qui contient le **sens principal** du mot. • *dé - **noyau** - ter.*
- L'ensemble des mots qui ont le **même radical** forment une **famille de mots**.
  • ***gel**er, **gel**, dé**gel**, con**gel**er, con**gél**ateur*
  - Suite à l'évolution de la langue, un radical peut se trouver sous des **formes légèrement différentes**. • ***mer**, é**mer**ger, mais aussi **mar**in, **mar**itime.*
  - Certains mots peuvent donner l'impression d'être de la même famille, mais en réalité leur radical a un **sens différent**. • *sale* et *saler*
- Il ne faut pas confondre **mots de la même famille** et **synonymes**.
  • *Danger* et *péril* sont synonymes.
  • *Danger* et *dangereux* font partie de la même famille.

Les mots simples

- Les mots simples sont simplement constitués d'un **radical**. • *livre, voix, stylo.*
- Ils s'opposent aux **mots construits** que l'on peut **dissocier en plusieurs éléments**.

Les mots construits

On distingue deux types de mots construits : les mots **dérivés** et les mots **composés**.

Les mots dérivés

On les forme en **ajoutant** un ou plusieurs préfixe(s) ou suffixe(s) au **radical**.
• *inacessible = in* (préfixe) *+ access* (radical) *+ ible* (suffixe)

- Le **préfixe** est un élément placé **avant le radical**.
  - Il modifie le sens du mot mais ne change pas sa classe grammaticale.
    • *monter, démonter, surmonter, remonter*
  - Au contact d'un radical, un préfixe peut se **modifier**.
    • *ad-* (« vers ») *: **ad**-mirer* mais ***a**-doucir, **at**-terrir, **ac**-courir, **ap**-porter,* etc.

Voir p. 242-243 pour les bases latines et grecques

› Le **suffixe** est un élément placé **après le radical**.
› La plupart des suffixes servent uniquement à **modifier la classe grammaticale** d'un mot. • *facile* (adjectif), *facili**ter*** (verbe), *facil**ement*** (adverbe)
› Certains suffixes ajoutent une signification au mot. En voici des exemples :

Suffixes	Sens	Exemples
-ard, -asse, -âtre, -aud	Dépréciatif	*braillard, blanchâtre, rougeaud*
-elle, -et, -ille, -illon, -on, etc.	Diminutif	*ruelle, garçonnet, fillette, oisillon*
-able, -ible, -uble (adjectifs)	Possibilité	*mangeable, crédible, soluble*

› Au contact d'un suffixe, un radical peut **se modifier**. • *ver**t**, ver**d**âtre*

Voir p. 260 Bilan sur les classes grammaticales

Les mots composés

Un mot composé est formé de deux mots simples, qui peuvent être :
› **juxtaposés** • *vert pomme* • *bleu turquoise*
› **soudés** • *croquemonsieur* • *portemanteau*
› **reliés par un trait d'union** • *chou-fleur*
› **reliés par une préposition** • *salle à manger* • *pomme de terre*

VÉRIFIER

Ex. 6 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les mots d'une famille sont comme les branches d'un arbre : ils ont la même racine, le même radical. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Les mots qui ont le même préfixe appartiennent à la même famille. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Un préfixe modifie le sens du mot, mais pas sa classe grammaticale. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Un mot dérivé est un mot simple. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 7 Dans chaque liste, identifiez le radical commun à l'ensemble des mots.

1. Voler, vol, survoler, volatiliser, envol, volière. 2. Feuillage, feuilleter, portefeuille, feuillu, effeuiller. 3. Emporter, supporter, portage, déporter, rapporteur.

Ex. 8 Dans chaque liste, relevez le mot qui ne fait pas partie de la même famille que les autres. Aidez-vous du sens des mots.

1. Agriculture, agréable, agricole, agroalimentaire. 2. Marin, maritime, immerger, mariner, marrant. 3. Soleil, solaire, ensoleillement, solitude. 4. Vert, verdâtre, vertical, reverdir. 5. Haïr, air, aérien, aéroport, aération.

Ex. 9 Classez les mots suivants dans un tableau à deux colonnes : mots simples et mots composés.

1. Banane. 2. Vinaigre. 3. Table. 4. Tirebouchon. 5. Pomme de terre. 6. Terre. 7. Bonsoir. 8. Portemonnaie. 9. Rue. 10. Garde-boue. 11. Sel. 12. Cheveu.

Ex. 10 Classez les mots suivants dans un tableau à trois colonnes : mots simples, mots dérivés, mots composés.

1. Amour. 2. Gloire. 3. Beauté. 4. Sac à main. 5. Vitrine. 6. Dévaliser. 7. Jupe. 8. Portemanteau. 9. Flâner. 10. Repartir. 11. Tranquillement. 12. Terrasse. 13. Ensoleillée. 14. Rouge cerise.

Ex. 11 Pour chacun de ces mots, trouvez trois autres mots de la même famille.

Conseil : Commencez par identifier le radical.

1. Cycliste. 2. Flamme. 3. Servir. 4. Charge.

Ex. 12 Donnez le sens des mots suivants en identifiant le sens du radical puis celui du suffixe.

■ **JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS**

1. Napperon. 2. Maisonnette. 3. Prévisible. 4. Ourson. 5. Paperasse. 6. Barquette. 7. Capuchon.

Ex. 13 À chacun de ces mots simples, ajoutez-en un autre pour former un mot composé.

1. Après. 2. Avant. 3. Lave. 4. Grand. 5. Porte.

ÉCRIRE

Ex. 14 Écrivez un texte d'environ dix lignes en n'employant que des mots simples.

Les champs lexicaux

OBSERVER

Ex. 1

La **végétation** était de plus en plus dense à mesure de leur ascension, le long du cours d'eau. De loin en loin, il leur fallait écarter des **branches**, des **arbustes** et des **fougères** arborescentes pour se frayer un passage.

A. Oz, *Soudain dans la forêt profonde*, 2005.

À quel thème les mots en gras se rapportent-ils ?

LEÇON

Définition

Le champ lexical est **l'ensemble des mots** qui, dans un texte, **se rapportent à un même thème**.
Ces mots peuvent appartenir à des classes grammaticales différentes.
• *Le champ lexical de la joie pourra être* bonheur, joie, s'émerveiller, heureux, éclata de rire, yeux pétillants, *etc.*

Voir p. 228-229 pour le lexique des sentiments et des émotions

À quoi sert -il ?

› En **lecture**, repérer un champ lexical permet de mieux comprendre un texte en identifiant les thèmes importants, ce que l'auteur veut mettre en avant.
› En **écriture**, il permet d'approfondir un aspect, de mieux faire voir ou ressentir au lecteur ce que l'on imagine ; il permet aussi de varier le vocabulaire.
• *Vous voulez faire ressentir à votre lecteur que votre personnage a froid. Plutôt que d'écrire simplement « Il avait froid », vous pouvez ajouter des mots ou expressions comme* glacé, frissonner, grelottant, givre, neige, buée, transi, rafales de vent, *etc.*

Ne pas confondre

Il ne faut pas confondre le champ lexical avec :
› les **familles de mots** : mots construits à partir du même radical.
• *fleur, floral, floraison, florilège*
› le **champ sémantique** : les différents sens d'un même mot.
• *Siège : 1. Meuble fait pour s'assoir. 2. Lieu ou est établie une entreprise, une administration. 3. Opération militaire qui a pour but de s'emparer d'un lieu ennemi.*

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les mots construits sur le même radical constituent un champ lexical : *terre*, *atterrir*, *terrain*, *terrestre*... ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Un champ lexical peut être constitué de mots de classes grammaticales différentes : *bonheur*, *rire*, *heureux*... ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le champ lexical regroupe les différents sens d'un même mot. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. *Mozart*, *symphonie*, *croche*, *violon*, *compositeur* appartiennent au même champ lexical. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Dans chacune des listes, trouvez le mot qui ne se rapporte pas au même champ lexical que les autres. Justifiez votre choix.

1. Aviron, natation, courir, équitation, salade, marathon. 2. Apprendre, retenir, voiture, université, studieux, stylo, cours. 3. Squelettique, jambe, raquette, carrure, muscle, rondouillard, teint, épaule. 4. Professeur, élève, boulanger, notaire, caissier, jardinier. 5. Départ, nouveaux pays, baroudeur, découvrir, aéroport, inconnu, plumes.

Ex. 4 Dans chacune des listes, classez les mots en deux champs lexicaux différents et nommez ces champs lexicaux.

■ **JE CLASSE LES MOTS SELON LEUR SENS**

1. Montagne, trottoir, bureaux, forêt, pins, sauvage, métro, foule, renard, magasins. 2. Crainte, redouter, sueur froide, apaisé, tranquillité, paniqué, hantise, appréhension, confiant, à l'aise. 3. Grelotter, glacial, rayon de soleil, frigorifié, bronzer, bourrasque, caniculaire, gel, moite. 4. Écran, chevalet, pinceau, projeté, tableau, pellicule, rôle principal, caméra, musée, festival, exposition.

Ex. 5 Imaginez la suite (entre 7 et 10 lignes) en conservant le même champ lexical.

Ce n'est pas qu'elle était franchement moche, mais elle avait le regard en dessous. Un petit air, comment dire ? un petit air retors et satisfait à la fois. Elle avait déjà son stratagème en vue : normalement, ce stratagème attiserait les haines entre les déesses pour plusieurs semaines, avec un peu de chance pour plusieurs mois, voire une pleine année, et les dieux, bien sûr, seraient obligés de prendre parti pour l'une ou l'autre et d'entrer en conflit.

B. Bottet, *Rififi sur le Mont Olympe*, Casterman, 2003.

Ex. 6 Pour chaque mot de la liste ci-dessous, proposez au moins cinq autres mots qui pourraient appartenir au même champ lexical. Variez les classes grammaticales.

1. Cheval. 2. Incroyable. 3. Joyeux. 4. Plage. 5. Vélo. 6. Béton. 7. Village. 8. Trompette.

Ex. 7 a) Repérez le principal champ lexical présent dans le texte ci-dessous. b) En voyez-vous un autre ?

Nous traversâmes en gémissant le détroit : d'un côté Scylla, de l'autre la divine Charybde qui aspirait avec un bruit terrible l'eau salée de la mer. Quand elle la vomissait, l'eau secouée bouillonnait comme un chaudron sur un grand feu et l'écume jaillissante retombait sur le sommet des deux rochers. Mais lorsqu'elle engloutissait les flots salés, on ne voyait qu'un tourbillon…

Homère, *Odyssée*, trad. H. Tronc, 2009.

ÉCRIRE

Ex. 8 Choisissez l'une des trois listes. À partir de ce champ lexical, inventez une publicité pour un lieu de vacances. Vous pouvez bien sûr ajouter d'autres mots appartenant au même champ lexical.

1. Ensoleillé, hamac, mer bleue, lagon, paresser, paradisiaque, sable blanc, soleil, glace. 2. Neige, sapin, chalet, raclette, convivialité, air pur, sport, luge, cheminée. 3. Vert, campagne, détente, randonnée, rafting, écologique, nature.

Ex. 9 Écrivez deux descriptions de ce tableau : dans la première, vous le trouvez beau, dans la seconde, vous le trouvez laid. Utilisez des champs lexicaux pour opposer ces deux descriptions.

▲ Théodore Chassériau, *L'enfant et la poupée*, 1836.

Synonymie – polysémie
Sens propre – sens figuré

OBSERVER

Ex. 1 *Fort - faible - costaud - musclé - fragile.*

Quels sont les mots synonymes ? Expliquez votre réponse.

Ex. 2 **A.** Il dit d'une voix **forte** : « Qui va là ? »
B. Elle est très **forte** en maths.
C. C'est une personne très grande et un peu **forte**.

1. Pour chaque phrase, remplacez le mot en gras par un synonyme.
2. Pourquoi avez-vous dû choisir des mots différents ?

Ex. 3 **A.** Un nuage cache le soleil.
B. Il mit un nuage de lait dans son thé.

1. Dans quelle phrase le mot *nuage* est-il employé dans son sens propre ? Dans quelle phrase est-il employé dans un sens imagé ?
2. Expliquez le rapport qu'il y a entre les deux sens. Comment passe-t-on de l'un à l'autre ?
3. Trouvez une expression dans laquelle le mot *nuage(s)* est utilisé dans un autre sens imagé.
4. *Un nuage !* Dans cette phrase, pouvez-vous dire dans quel sens le mot *nuage* est employé ? Expliquez.

LEÇON

Synonymie

- Des mots synonymes sont des mots qui ont le **même sens**.
- Ils appartiennent à la même classe grammaticale. • *danger* et *péril* • *petit* et *minuscule* • *briller* et *scintiller*
- Les **synonymes parfaits sont rares**. Entre deux synonymes, il y a souvent une différence de **niveau de langue** (*danger :* courant ; *péril :* soutenu), de **degré** (*minuscule = très petit*) ou de **précision** (*scintiller* est plus précis que *briller*).

ATTENTION : Ne confondez pas synonymes et **mots de la même famille**
• *Danger* et *péril* sont synonymes. • *danger* et *dangereux* font partie de la même famille.

Polysémie

- Certains mots ont **un seul sens** • *tournevis* • *coquelicot*
- Mais la plupart des mots ont **plusieurs sens** : on dit qu'ils sont **polysémiques** (du grec *poly = plusieurs* et *semeion = signification*). • *Il nage dans la piscine.* • *Il **nage** dans ses vêtements.*

Sens propre et sens figuré

Quand un mot a plusieurs sens, on distingue notamment le **sens propre** et le **sens figuré**.

- Le sens **propre** désigne le sens **premier** d'un mot, son sens le plus courant, celui qui apparait en premier dans le dictionnaire. • Lune *: satellite de la Terre* Remarque : un mot peut avoir plusieurs sens propres.
  • terre *peut désigner notre planète ou la terre que l'on cultive.*
- Un sens **figuré** est un sens **imagé** créé à partir du sens propre.
  • *être dans la lune : être « ailleurs », dans ses pensées.*
  - Dans le dictionnaire, il est précédé de la mention « *fig.* » (pour « figuré »).
  - Les expressions toutes faites utilisent souvent le sens figuré des mots.
    • *avoir le cœur sur la main, avoir un cœur de pierre*
- Pour savoir quel sens est utilisé, il faut tenir compte du **contexte** dans lequel se trouve le mot.

Voir p. 227 pour comprendre le sens des mots inconnus dans un texte

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un mot peut avoir des sens différents selon le contexte. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Des mots de classes grammaticales différentes peuvent être des synonymes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Entre deux synonymes, il y a souvent des nuances de sens. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les mots qui ont plusieurs sens sont polysémiques. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Le sens imagé est le sens propre d'un mot. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Associez à chaque mot de la première liste un synonyme de la deuxième liste (si besoin, à l'aide d'un dictionnaire).

1. Débuter. 2. Distance. 3. Fuir. 4. Brocanteur. 5. Se désaltérer. 6. Ravager. 7. Érudit. 8. Gout. 9. Humble. 10. Crainte.

a) S'échapper. b) Modeste. c) Peur. d) Saveur. e) Commencer. f) Savant. g) Antiquaire. h) Éloignement. i) Anéantir. j) Boire.

Ex. 6 Pour chaque mot en gras, proposez un synonyme.

■ **J'ANALYSE LE SENS DES MOTS**

1. Il **demeure** rue Rivet, à Lyon. 2. Je lui fais **entièrement** confiance, même s'il a **quelquefois** un comportement **bizarre**. 3. Ce jeu est vraiment **marrant**. 4. Il **bosse** dur pour son examen. 5. Cette période **difficile s'achèvera** bientôt, et votre **futur** sera rempli de **joie** et de **réussites**.

Ex. 7 Remplacez le verbe *avoir* par un synonyme plus précis.

1. Zoé a (*eu*) un beau cadeau à Noël. 2. Bastien avait (*eu*) une bonne note à son contrôle de français. 3. Noémie (*a*) beaucoup de livres dans sa bibliothèque. 4. J'ai (*eu*) une grande émotion en la revoyant. 5. Dans ce film, le personnage (*a*) une veste originale. 6. Ils ont (*eu*) de nombreuses malédictions par les dieux.

Ex. 8 Employez le mot *opération* dans une phrase qui pourrait être prononcée dans :

1. une salle de classe. 2. un hôpital. 3. une gendarmerie.

Ex. 9 a) Précisez pour chacune des phrases si le mot en gras est employé au sens propre ou au sens figuré. b) Quand il s'agit du sens figuré, remplacez-le par un synonyme.

1. La facture était très **salée**. 2. La friture était très **salée**. 3. Je **pèse** mes mots. 4. Je **pèse** mes bagages. 5. Il est **dur** avec ses enfants. 6. Le pain est **dur**. 7. Il est **mort** à cent ans. 8. Il est **mort** de peur.

Ex. 10 a) Indiquez si le mot en gras est employé au sens propre ou au sens figuré. b) S'il est employé au sens figuré, précisez le sens de l'expression.

1. **Brosser** dans le sens du poil. 2. **Brosser** ses chaussures. 3. Cœur **sec**. 4. Fruit **sec**. 5. Tomber dans les **pommes**. 6. Manger une **pomme**. 7. Avoir la tête dans les **nuages**. 8. Regarder les **nuages**. 9. **Dévorer** un livre. 10. **Dévorer** son repas.

Ex. 11 a) Dans chacune des séries, choisissez un mot. b) Pour chacun d'eux, écrivez deux phrases : l'une où il sera employé dans son sens propre, l'autre où il sera employé dans un sens figuré.

1. Montagne – Tonnerre – Sommet – Chute. 2. Fin – Lourd – Profond – Maigre. 3. Marcher – Dévorer – Fondre – Couler.

Ex. 12 a) Associez chaque élément de la première liste à une couleur de la deuxième liste pour former des expressions. b) Employez chacune d'elles dans une phrase qui en fera comprendre le sens.

1. Voir. 2. Broyer du. 3. Rire. 4. Avoir une peur. 5. Voir la vie en.

a) Rouge. b) Rose. c) Bleue. d) Noir. e) Jaune.

ÉCRIRE

Ex. 13 Trouvez au moins quatre expressions dans lesquelles le loup apparait. À partir de ces expressions, écrivez de très courtes histoires.

Les niveaux de langue

OBSERVER

Ex. 1

« Papa, papa ! Va vite chercher un pansement, je pisse le sang ! ai-je hurlé en tendant mon doigt blessé.
– Je te prie de bien vouloir t'exprimer correctement », a répondu mon père sans même lever le nez de son livre.

B. Friot, « Façons de parler » in *Nouvelles histoires pressées*, 1992.

1. D'après vous, quel mot exprimé par le fils ne convient pas au père ?
2. Reformulez la phrase prononcée de façon à ce que le père soit satisfait.

LEÇON

Les niveaux de langue varient en fonction de la **situation** de communication : **personne** à qui l'on s'adresse, **message** que l'on veut transmettre, **image** que l'on veut donner de soi.

Les trois niveaux de langue

- Le **niveau familier** est employé avec des **proches**.
  • *J'ai pas compris.* • *Vous êtes où ?*
  L'argot et le langage SMS appartiennent au niveau (très) familier.
- Le **niveau courant** s'emploie dans les **situations courantes de la vie quotidienne** : au collège, au travail, dans un commerce, etc.
  • *Je n'ai pas compris.* • *Où est-ce que vous êtes ?*
- Le **niveau soutenu** s'emploie dans les **situations officielles**, les **documents administratifs**, les **discours**, certains **textes littéraires**, etc.
  • *Je crains de ne pas avoir compris.* • *Où êtes-vous ?*

Les différences entre les niveaux de langue

	Niveau soutenu	Niveau courant	Niveau familier
Vocabulaire	Recherché. *se restaurer*	Neutre. *manger*	Relâché. *bouffer*
	Riche et précis. *préparer le repas*	Moins riche. *faire à manger*	Moins précis. *faire la bouffe*
Construction des phrases	Constructions grammaticales complexes. *Quelque acariâtre qu'il fût, je ne l'en appréciais pas moins.*	Règles de construction de la phrase respectées. *Il est pénible mais je l'aime bien.*	Règles pas toujours respectées. *Ce type, sérieux, il est grave, mais bon tu vois je le kiffe.*
Cas des phrases interrogatives	Inversion du sujet. *Es-tu là ?*	Emploi de *Est-ce que*. *Est-ce que tu es là ?*	Simple point d'interrogation. *Tu es là ?*
Prononciation	Toutes les syllabes sont prononcées. *Je ne sais pas.*	Quelques syllabes peuvent sauter. *Je n'sais pas.*	Des mots entiers peuvent être avalés. *« Chépa »*

Voir p. 276-279 pour les types et formes de phrase

La **frontière** entre niveau courant et familier **varie** selon notre éducation et le contexte dans lequel nous vivons. Cependant, certaines tournures sont systématiquement perçues comme **familières** :

- **sujet supprimé** : • *Faut qu'on se bouge !*
- **sujet redoublé** : • *La chaise, elle est cassée.*
- ***ne* de négation supprimé** (surtout à l'écrit) : • *Je sais pas.*
- un **simple point d'interrogation** pour les questions : • *Tu fais quoi ?*
- ***à*** au lieu de ***de*** pour l'**appartenance** : • *La voiture à ma mère.*
- phrases **complexes** construites comme une **suite de phrases simples** (très familier) : • *Je sais pas c'est qui* (au lieu de *je ne sais pas qui c'est*).
  • *Je pense j'ai raison* (au lieu de *je pense que j'ai raison*).

Voir p. 281 pour la phrase simple et complexe

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. L'absence du *ne* de négation est une marque de langage soutenu. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. *Argent*, *blé*, *thune* sont synonymes mais ne peuvent pas être employés dans le même contexte. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le langage familier est accepté en cours au collège. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Pour chaque situation, indiquez le niveau de langue (familier, correct, soutenu) qu'il convient d'utiliser.

1. Vous adressez une lettre à une entreprise pour trouver un stage. 2. Vous vous adressez au guichet d'une gare. 3. Des députés discutent d'une loi à l'Assemblée nationale. 4. Vous racontez votre weekend à un camarade. 5. Vous demandez votre chemin dans la rue. 6. Des collègues de longue date se retrouvent après leur journée de travail.

Ex. 5 Lisez le texte puis répondez aux questions.

a) Quel est le niveau de langue utilisé dans le premier paragraphe ? Justifiez votre réponse avec au moins un exemple.
b) Quel est le niveau de langue employé dans le second paragraphe ? Justifiez votre réponse.
c) Expliquez pourquoi on passe d'un niveau de langue à l'autre. Pour répondre, demandez-vous qui parle ou écrit à qui.

Le Petit Nicolas demande à son père de l'aider à faire son exercice de mathématiques. Mais comme celui-ci se rend compte qu'il est incapable de résoudre le problème, il préfère écrire un mot d'excuses à son fils.

Papa a réfléchi, et puis il a dit que bon, mais que c'était bien parce que ce soir, on était tous malades. Alors, moi j'ai été drôlement content, j'ai embrassé Papa, j'ai embrassé Maman et j'ai fait une galipette sur le tapis. Papa et Maman ont rigolé et Papa a pris une de ses cartes de visite – les nouvelles, avec les lettres qui brillent – et il a écrit dessus :

« Mademoiselle, je vous présente mes salutations et vous prie d'excuser Nicolas de n'avoir pas fait son devoir d'arithmétique. En effet, il est rentré ce soir de l'école un peu fiévreux et nous avons préféré l'aliter. »

R. Goscinny et J.-J. Sempé, *Le Petit Nicolas*, 1960.

Ex. 6 Identifiez le niveau de langue de chacune de ces phrases.

1. a) Cet homme ne comprend jamais rien, c'est impressionnant. b) Il capte jamais rien, ce type, c'est un truc de ouf. c) Cet individu ne saisit jamais quoi que ce soit, c'est sidérant.
2. a) T'avais qu'à la fermer. b) Tu aurais mieux fait de te taire. c) Sans doute eût-il été préférable de vous abstenir de parler.
3. a) Il commet sans cesse des maladresses. b) Il fait toujours des erreurs. c) Il enchaîne les boulettes.
4. a) Il était très énervé. b) Wouah comme il était vénère ! c) Il manifestait une profonde exaspération.
5. a) Je vais me reposer quelque peu, je me sens las. b) Je vais pioncer un peu, je suis crevé. c) Je vais dormir un peu, je suis fatigué.

Ex. 7 Complétez le tableau en trouvant des synonymes correspondant au niveau de langue demandé.

Niveau familier	Niveau courant	Niveau soutenu
		divertissant
piquer		
		automobile
baraque		
		se vêtir
	chance	
se gourer		
	s'en aller	
	avoir peur	

Ex. 8 Regroupez les mots synonymes. Classez-les selon le niveau de langue auquel ils appartiennent.

1. Bouquin. 2. Rire. 3. Se dépêcher. 4. Se grouiller. 5. Se restaurer. 6. Demeurer. 7. Livre. 8. Type. 9. S'esclaffer. 10. Rigoler. 11. Ouvrage. 12. Se hâter. 13. Habiter. 14. Homme. 15. Crécher. 16. Bouffer. 17. Individu. 18. Manger.

Ex. 9 Identifiez le niveau de langue auquel correspond chacune de ces questions.

1. À quelle heure finissez-vous ? 2. À quelle heure est-ce que vous finissez ? 3. Tu finis à quelle heure ? 4. Qu'est-ce que tu en penses ? 5. C'est à qui, le sac, là ? 6. Auriez-vous l'amabilité de m'aider à descendre, s'il vous plaît ?

Ex. 10 a) Identifiez dans ces phrases les marques de langage familier. b) Réécrivez les phrases dans un niveau de langue courant. c) Réécrivez ces phrases dans un niveau de langue soutenu.

1. T'as aimé le film ? 2. Vous pouvez pas faire moins de bruit ? 3. Tu me files le code d'entrée ? 4. T'aimes la soupe ? 5. J'ai la dalle. 6. J'ai pas fini. 7. J'peux pas l'blairer, c'type.

Ex. 11 Réécrivez ces phrases dans un niveau de langue courant en remplaçant le verbe *faire* par un verbe plus précis et en faisant toutes les modifications nécessaires.

1. Il a **fait** ce meuble lui-même. 2. Je t'ai **fait** un café ! 3. C'est à ton tour de **faire** la vaisselle. 4. Je lui avais **fait** une belle lettre, pourtant. 5. Il a **fait** la Grèce. 6. Il a **fait** trois sommets de plus de 8 000 mètres. 7. Il a **fait** de l'essence. 8. On se **fait** un resto ? 9. Le film a **fait** 800 000 entrées. 10. Son seul but, c'est de **faire** l'argent. 11. Tu **fais** sérieux dans cette veste ! 12. Il est parti **faire** un foot avec ses copains. 13. Cette chemise **fait** trente euros. 14. Elle **fait** de super belles photos.

Ex. 12 Réécrivez ces phrases très familières et incorrectes dans un niveau de langue courant.

■ **JE SAIS PASSER DE L'ORAL À L'ÉCRIT**

1. Pas eu le temps. 2. Je sais pas il est où, moi. 3. C'est nous qu'on l'a entendu. 4. Léa, son père, il est pompier. 5. T'as cru il allait venir ? 6. Faut que tu prends le bus 17. 7. La rouge, c'est la caisse à Sophia. Elle a pas trop la classe, sérieux ?

ÉCRIRE

Ex. 13 Vous avez assisté à une situation amusante, dans la rue. Vous racontez l'épisode : a) à un camarade ; b) à vos grands-parents.

Voici un exemple de situation (si vous n'avez pas d'idées) : un épicier fait tomber une caisse de fruits qui roulent dans la rue et perturbent la circulation.

Ex. 14 Votre collège accueille des correspondants étrangers. Ceux-ci ne comprennent pas certaines expressions et mots familiers qu'ils entendent dans la cour.

Par groupe de trois ou quatre, rédigez un mini-dictionnaire de français familier. Présentez les mots comme dans un dictionnaire (définition en français courant) et illustrez chacun d'eux par une phrase d'exemple.

Attention : Pas d'obscénités.

Je vérifie mes connaissances sur la construction et le sens des mots

Ex. 1 Avez-vous bien compris la consigne ?

1. Faites l'exercice suivant.
2. Lisez attentivement toutes les questions avant de commencer.
3. Définissez ce qu'est un pronom.
4. Quel rôle joue un déterminant ?
5. Citez huit mots appartenant à la même famille que le mot *paternité*.
6. Ne répondez à aucune des questions posées ci-dessus.

Ex. 2 Classez ces mots en trois colonnes, selon l'intensité qu'ils expriment : neutre, forte, maximale.

1. Apprécier, adorer, chérir, aimer, être épris de, être fou de, être passionné de, idolâtrer, en pincer pour, bruler pour.
2. Peur, angoisse, crainte, panique, terreur, phobie, anxiété, épouvante, trac, trouble.

Ex. 3 Répondez aux questions suivantes.

1. Un mot dérivé est un mot construit. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Quand on ajoute un préfixe à un mot, on change sa classe grammaticale. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. *Feuillage – feuilleter – portefeuille – feuillu – effeuiller.*
   a) Le radical commun à ces mots est … .
   b) Comme ces mots ont un radical commun, ils appartiennent à la même … .
4. *Solitaire – solitude – seul – solidité – seulement.*
   L'intrus de cette liste est … .
5. *Portefeuille – pomme de terre – dévaloriser – tulipe.*
   Pour chacun de ces mots, précisez s'il s'agit d'un mot simple, d'un mot construit ou d'un mot composé.

Ex. 4 Classez ces mots en trois colonnes : mots simples, mots dérivés, mots composés.

1. Légalement. 2. Ouvre-boite. 3. Porteclé. 4. Chou-fleur. 5. Pantalon. 6. Rougeâtre. 7. Millepatte. 8. Bassecour. 9. Cuillère. 10. Napperon. 11. Rose. 12. Arc-en-ciel.

Ex. 5 Cochez les bonnes réponses.

Le champ lexical est constitué	Vrai	Faux
de mots de la même famille.		
de synonymes.		
des mots de classes grammaticales différentes.		
de mots ayant le même radical.		
de mots appartenant à un même thème.		

Ex. 6 Classez les phrases en deux colonnes selon que le mot en gras est employé au sens propre ou au sens figuré.

1. J'ai mal aux **dents**. 2. J'ai escaladé la **Dent** du Midi. 3. Le jour va se **lever**. 4. Il se **lève** de sa chaise. 5. Elle lui a tiré la **langue**. 6. Il a la **langue** bien pendue. 7. La rumeur **court** rapidement. 8. L'athlète **court** rapidement.

Ex. 7 Répondez aux questions suivantes.

1. Indiquez si le verbe peser est pris dans son sens propre ou son sens figuré.
   a) Il pèse ses mots : sens … .
   b) Il pèse ses valises : sens … .
2. *Montagne – lourd – dévorer.*
   Choisissez l'un de ces trois mots et employez-le dans deux phrases : une première où il aura un sens propre, puis une seconde où il aura un sens figuré.

Ex. 8 Classez les phrases en trois colonnes selon leur niveau de langue.

1. Je n'en peux plus. 2. Tout cela m'insupporte. 3. Y'en a marre ! 4. Trop facile cet exo ! 5. Cet exercice est facile. 6. Cet entrainement est aisé. 7. Mon fute est crade. 8. Mon pantalon est taché.

Une petite histoire des mots et de leur orthographe

OBSERVER

Ex. 1

Marcel Pagnol, fils d'instituteur, vient avec sa famille passer ses vacances à la campagne où il rencontre Lili, le fils des fermiers voisins, avec qui il devient ami. Ils ont décidé de s'écrire une fois la rentrée effectuée.

Ô collègue ! je met la main à la Plume pour te dire que les grive sont pas venu cet année, rien mé rien, même les darenagaz sont parti, comme Toi. jen n'ai pas prit deux. les perdrots non plus. j'y vais plus cé pas la pène. il veau bien mieux Travaillé à l'Ecole pour apprendre l'Ortograffe autrement quoi ?

M. Pagnol, *Le Château de ma mère*, 1957.

1. Arrivez-vous facilement à lire cette lettre de Lili à son ami Marcel ?
2. Marcel, qui est un très bon élève, va faire une première réponse sans erreur, mais il n'enverra pas cette lettre et en écrira une deuxième remplie d'erreurs d'orthographe. À votre avis, pourquoi ?

LEÇON

Évolution de l'orthographe

› Au **Moyen Âge**, on parle en France une multitude de **dialectes**. Les échanges se font essentiellement à **l'oral**.
La maitrise de la lecture et de l'écriture est réservée à une très petite minorité : les religieux et les nobles. L'orthographe n'est pas fixée et les copistes sont peu attentifs à cet aspect. Le **latin** est encore la **langue majoritaire de l'écrit**.

› **1539 : Villers-Cotterêts**
Au XVIe siècle, François Ier, roi de France, signe l'ordonnance de Villers-Cotterêts : **ce texte rend obligatoire l'utilisation du français** (à la place des dialectes régionaux ou du latin) pour les **actes administratifs et juridiques** et entraine une **stabilisation de l'orthographe**.

› **1634 : l'Académie française**
Créée par le cardinal de Richelieu, cette assemblée de savants a pour mission d'édicter les **règles du français correct**.

› **1883 : Lois Jules Ferry**
Jules Ferry, ministre de l'Instruction publique, fait voter des lois rendant l'école laïque, gratuite et obligatoire. Il développe la connaissance de la langue française et de son orthographe.

› **1990 : Dernière rectification de l'orthographe**
Elle a pour but notamment de supprimer un certain nombre d'irrégularités, d'exceptions. Les nouvelles règles sont entrées en vigueur dans les établissements scolaires en 2016.

Quelques traces de l'évolution de la langue

› **L'accent circonflexe peut venir d'un *-s-* médiéval**
En français moderne, de nombreux mots possèdent un accent circonflexe, comme *tête* ou *fête*. Cet accent vient d'un ancien ***-s-*** qui se prononçait au

Moyen Âge, jusqu'au XIe siècle : on disait alors *teste* ou *feste*.
On retrouve généralement le *-s* dans d'autres **mots de la même famille** qui ont été construits plus tard ou n'ont pas évolués de la même manière.
• *feste* a donné *festin, festival, festoyer.*

› **Le *-x-* était à l'origine une abréviation des copistes dans les manuscrits.**
Comme le parchemin coutait très cher, les copistes collaient tous les mots et utilisaient beaucoup d'abréviations dans les manuscrits pour gagner de la place. Pour abréger un mot se terminant par ***-us***, ils écrivaient ***-x***.
• dieus → diex. *Les deux graphies étaient utilisées et se sont mélangées au fil du temps : aujourd'hui, on écrit* dieux.

Voir p. 230-231 pour la formation des mots

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Au Moyen Âge, tout le monde savait lire et écrire. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Jusqu'au XVIe siècle, on utilisait le latin pour les actes administratifs. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. C'est l'Académie française qui a pour mission de fixer les règles de l'orthographe française. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. L'orthographe est fixe et n'évoluera plus. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. L'histoire des mots permet souvent d'expliquer leur orthographe. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Transcrivez ce récit de la naissance de Gargantua (et la réaction de son père, Grandgousier) en français moderne.

Le bon homme Grandgousier, beuvant et se rigollant avecques les aultres, entendit le cry horrible que son filz avoit faict entrant en lumière de ce monde, quand il brasmoit, demandant : « A boyre ! à boyre ! à boyre ! »

F. Rabelais, *Gargantua*, 1534.

Ex. 5 Repérez les mots dont l'orthographe n'est pas conforme à notre orthographe actuelle et réécrivez ce texte avec notre orthographe actuelle.

Comme un qui s'est perdu dans la forest pro [fonde
Loing de chemin, d'orée et d'adresse, et de gens :
Comme un qui en la mer grosse d'horribles vens,
Se voit presque engloutir des grans vagues de [l'onde :

É. Jodelle, « Comme un qui s'est perdu », 1560.

Ex. 6 Écrivez ce quatrain avec l'orthographe d'aujourd'hui.

Ny voir flamber au point du jour les roses,
Ny liz plantez sus le bord d'un ruisseau,
Ny son de luth, ny ramage d'oyseau,
Ny dedans l'or les gemmes bien encloses,

P. de Ronsard, *Les Amours*, 1552.

Ex. 7 Écrivez ce texte en français moderne.

Je me trompois moy-mesme.
Amy, n'accable point un Mal-heureux qui t'aime.
T'ay-je jamais caché mon cœur & mes desirs ?
Tu vis naistre ma flâme & mes premiers soûpirs.

J. Racine, *Andromaque*, 1668.

Ex. 8 Retrouvez l'orthographe moderne de ces mots en expliquant leur évolution.

1. Tempeste. 2. Haste. 3. Biax. 4. Mesme. 5. Bastir. 6. Coste. 7. Conqueste. 8. Chevax. 9. Fenestre. 10. Oisax.

ÉCRIRE

Ex. 9 Vous êtes chargé de la prochaine réforme de l'orthographe : trouvez cinq nouvelles règles qui simplifient l'orthographe.

■ **JE DÉCOUVRE L'ORIGINE DES MOTS DU FRANÇAIS**

Les bases latines et grecques

OBSERVER

Ex. 1 Le préfixe d'origine grecque *télé* veut dire *loin, à distance*.

1. Quels mots connaissez-vous qui commencent par ce préfixe ?
2. Expliquez ce qu'ils signifient.

Ex. 2 L'homme est *omnivore*, le chien *carnivore*, la vache *herbivore*, la chauve-souris *fructivore*.

1. Que mangent-ils ?
2. Cherchez comment on désigne les animaux qui ne mangent a) que des insectes et b) des poissons.

LEÇON

› L'étymologie est **l'étude de l'origine des mots et de leur histoire**. Elle permet de mieux comprendre le sens des mots et souvent de mieux savoir les écrire.

D'où vient la langue française ?

› Le français est **principalement issu du latin**, la langue qui était parlée par les Romains. En effet, au premier siècle avant Jésus-Christ, ces derniers ont envahi la Gaule et imposé leur langue aux Gaulois. Il ne reste que très peu de mots gaulois en français.

› Comme l'Empire romain était très étendu, le latin est également à l'origine d'autres langues : l'italien bien sûr, mais aussi l'espagnol, le portugais, le roumain ou encore le catalan. On appelle ces langues des **langues romanes**. Par exemple, *caballum* en latin a donné *cheval* en français, *caballo* en espagnol, *cavallo* en italien, *cavalo* en portugais, *cavall* en catalan et *cal* en roumain.

› Le français a également **créé des mots en empruntant aux langues anciennes** : le **latin** et le **grec**. Ainsi, avoir des connaissances en grec ancien permet de comprendre un grand nombre de mots français « savants » (le vocabulaire de la médecine par exemple). De plus, de nombreux mots techniques français ont été créés à partir de racines grecques.
• téléphone *a été formé à partir de* télé *(« loin ») et de* phone *(« la voix »)*.
À NOTER : Le latin avait lui-même emprunté de nombreux mots au grec.

Afin de vous initier à l'étymologie, voici quelques préfixes et racines latins et grecs. Plus vous parviendrez à en retenir, moins la langue française aura de secrets pour vous !

Principaux préfixes latins

Préfixes	Sens	Exemples
ad- (ac-, af-, al-, a-)	vers	*accourir*
anté-	avant	*antérieur*
bis-, bi-	deux	*bicolore*
co-, col-, com-, con-	avec	*coéquipier*
dé-, dés-,dis-	préfixe négatif	*désarmer*

Voir p. 240-241 pour une petite histoire de l'orthographe

ex-, extra-	hors, loin de	*expatrier, extraordinaire*
in- (im-, il-, ir-)	1. dans 2. contraire de	*infiltrer* *impossible*
inter-	entre	*interligne*
intra-	dedans	*intramusculaire*
juxta-	auprès de	*juxtaposer*
multi-	nombreux	*multicolore*
post-	après	*postérieur*
pré-	devant, avant	*préhistoire*
r(e)-, re-	à nouveau	*rouvrir*
rétro-	en retour	*rétrograder*
sur-, super-, supra-	au-dessus	*supermarché*
trans-	au-delà de, à travers	*transformer*

Principaux préfixes grecs

Préfixe	Sens	Exemple
a-	préfixe négatif	*aphone*
anti-	contre	*antipathique*
auto-	soi-même	*autocritique*
hyper-	au-dessus	*hypermarché*
hypo-	en dessous	*hypothermie*
ortho-	droit	*orthographe*
para-	contre, le long de	*paravent*
péri-	autour	*périscope*
poly-	plusieurs	*polythéiste*
syn- (sym-)	avec	*synchroniser*
télé-	loin de, à distance	*télévision*

Les radicaux

Beaucoup de radicaux utilisés en français viennent du latin et du grec. Par exemple :

Radical	Sens	Exemple
-aqua- (latin)	eau	*aquaculture : production animale ou végétale en milieu aquatique*
-duc- (latin)	conduire	*oléoduc (oleum, huile + duc) : tube qui conduit le pétrole*
-bio- (grec)	vie	*biographie (bio + graphie, écriture) : l'écriture d'une vie*
-chrono- (grec)	temps	*chronophage chrono + phagos, mangeur) : mangeur de temps, qui prends trop de temps*
-graph- (grec)	écrire	*orthographe (ortho, droit, juste + graph) : écriture correcte*
-phob- (grec)	peur	*agoraphobe (agora, la foule + phobe) : qui a peur de la foule*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. L'étymologie est l'étude des synonymes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le français vient principalement de l'espagnol. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le radical est une base qui permet de former des mots de la même famille. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Beaucoup de mots scientifiques ont été formés à l'aide du grec. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Formez le contraire de ces mots en ajoutant un préfixe latin ou grec.

1. Logique. 2. Légal. 3. Patient. 4. Commander. 5. Moral. 6. Obéissant. 7. Lisible. 8. Honneur. 9. Mobile. 10. Responsable. 11. Connu. 12. Possible. 13. Paraitre. 14. Régulier. 15. Stabiliser.

Ex. 5 Complétez les phrases par un mot de la liste.

Homme – roi – frère – insectes – père – peuple – mauvaises herbes.

1. Un **régicide**, c'est le meurtre d'un… 2. Un **parricide**, c'est le meurtre d'un… 3. Un **fratricide**, c'est le meurtre d'un… 4. Un **homicide**, c'est le meurtre d'un… 5. Un **génocide**, c'est le meurtre d'un… 6. Un **insecticide**, sert à éliminer des… 7. Un **herbicide**, sert à se débarrasser des…

Ex. 6 a) Retrouvez tous les préfixes numéraux à partir des mots suivants. b) Donnez le sens de ces mots.

1. Triangle. 2. Décamètre. 3. Septuagénaire. 4. Nonagénaire. 5. Division. 6. Octobre. 7. Sextuor. 8. Quadrupède. 9. Uniforme. 10. Quinquénat.

Ex. 7 a) Décomposez les mots suivants pour trouver deux radicaux différents. b) À partir du sens des radicaux, retrouvez le sens de ces mots et vérifiez votre réponse dans un dictionnaire.

1. L'arachnophobie. 2. L'aquaphobie. 3. L'aviophobie. 4. La fumiphobie. 5. L'islamophobie. 6. La phobophobie. 7. La claustrophobie. 8. L'agoraphobie. 9. La musicophobie. 10. La pyrophobie. 11. La graphophobie. 12. La cardiophobie.

Ex. 8 Cherchez trois mots formés à partir de chacun des préfixes latins suivants.

1. Post-. 2. Pré-. 3. Re-. 4. Sur-/Super-. 5. In-/Im-/Il-/Ir-. 6. Ex-. 7. Co-. 8. De-/Des-/Di-.

Ex. 9 Cherchez trois mots formés à partir de chacun des préfixes grecs suivants.

1. Auto-. 2. Hypo-. 3. Hyper-. 4. Ortho-. 5. Para-. 6. Péri-. 7. Poly-. 8. Télé-. 9. Syn-. 10. Aéro-.

Ex. 10 Trouvez deux mots différents formés à partir du même radical latin. Vous pouvez vous aider du dictionnaire.

1. Aquariophile. 2. Biographie. 3. Biologie. 4. Bibliographie. 5. Chronomètre. 6. Anthropophage. 7. Chronologie. 8. Éléphantophage. 9. Théophobie. 10. Télégraphe. 11. Autobiographique. 12. Viaduc (*via* = route). 13. Éduquer.

Ex. 11 a) Classez les mots en gras en deux colonnes selon leur radical commun (*-hydro-* ou *-aqua-*, qui signifient *eau* en grec et en latin). b) Observez la composition de chacun de ces mots et trouvez leur sens.

1. Les personnes **hydrophobes** ont besoin d'être accompagnées pour aller à la piscine. 2. J'ai une passion : je suis **aquarelliste**. 3. Traiter les blessés de la route par **hydrothérapie** est moins traumatisant. 4. Les poissons sont des animaux **aquatiques**. 5. Cette substance **aqueuse** est à retirer pour obtenir un matériau solide. 6. Jean préfère les médicaments **hydrosolubles** aux comprimés. 7. Si on veut retrouver la forme, il faut sans délai se mettre à l'**aquagym** ou à l'**aquabike**.

ÉCRIRE

Ex. 12 Écrivez un dialogue.

Vous voulez faire croire que vous êtes un grand scientifique à un public que vous ne connaissez pas : écrivez votre discours en utilisant le plus de mots « savants » possibles, que vous construirez à partir des préfixes et des radicaux latins et grecs.

Ex. 13 Inventez des mots en empruntant des éléments au grec et au latin, puis donnez-en une définition à la manière d'un dictionnaire.

Exemple : *BONBONOVORE adj. : du fra. bonbon et du lat. -vore. Qui se nourrit exclusivement de bonbons.*
HYPERGRAMMÉROPHILE n.f. : du gr. hyper, grammatikê et -phile. Fait d'aimer passionnément la grammaire.

Je vérifie mes connaissances sur l'histoire des mots

HISTOIRE DES MOTS ET DE LEUR ORTHOGRAPHE

Ex. 1 a) À partir de vos connaissances sur l'histoire de l'orthographe, retrouvez l'orthographe moderne de ces mots. b) Pour *hospital* et *feste*, trouvez au moins un mot, dérivé de cette ancienne orthographe, qui est encore employé aujourd'hui.

1. Biax. 2. Teste. 3. Chevax. 4. Se haster. 5. Damoisiax. 6. Feste. 7. Hostel. 8. Forest. 9. Hospital.

Ex. 2 Cochez les bonnes réponses.

1. Au Moyen Âge, tout le monde savait lire et écrire. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Avant l'ordonnance de Villers-Cotterêts, l'orthographe n'était pas stable. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Avant l'ordonnance de Villers-Cotterêts, l'utilisation du français n'était pas obligatoire dans les textes officiels. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. L'Académie française a été créée au XXe pour élaborer des réformes de l'orthographe. ❒ Vrai. ❒ Faux.

LES BASES LATINES ET GRECQUES

Ex. 3 Cochez les bonnes réponses.

1. a) Dans *accourir*, le préfixe est : ❒ a-. ❒ ac-. ❒ acc-.
   b) Il signifie : ❒ avant. ❒ vers. ❒ pour.
2. a) Dans *hypermarché*, le préfixe est : ❒ hy-. ❒ hyp-. ❒ hyper-.
   b) Il signifie : ❒ grand. ❒ le plus grand. ❒ au-dessus.
3. a) Dans *parapluie*, le préfixe est : ❒ pa-. ❒ par-. ❒ para-.
   b) Il signifie : ❒ contre. ❒ au-dessus. ❒ objet.

Ex. 4 Associez chacun de ces radicaux à leur signification.

Radicaux : *chrono – phil – graph – mètr – aqua – cide – vore.*

Signification : la mesure – tuer – écrire – manger – l'eau – le temps – aimer.

Ex. 5 Classez ces mots selon le sens du préfixe *in-* (*im-*, *il-*, *ir-*) : *dans* ou *au contraire de*

1. Infatigable. 2. Insérer. 3. Infiltrer. 4. Impossible. 5. Illimité. 6. Indémodable. 7. Inadmissible. 8. Incroyable. 9. Incarcérer. 10. Immerger. 11. Importer.

Ex. 6 Classez les mots de la liste selon le sens du préfixe *dé-* (*dés-*, *dis-*, *di-*) : *séparation* ou *au contraire de*.

1. Déchirer. 2. Déranger. 3. Dévisser. 4. Diviser. 5. Désosser. 6. Défaire. 7. Désespoir. 8. Disperser. 9. Décroissance. 10. Distinguer. 11. Dissymétrique.

Ex. 7 a) Décomposez ces mots pour retrouver leur radical. b) À partir du sens du radical, proposez une définition de ces mots.

1. Aquarium. 2. Automobile. 3. Bibliophile. 4. Géographie. 5. Astrologie. 6. Arachnophobe. 7. Autobiographie. 8. Anthropophage.

Ex. 8 Retrouvez le mot qui correspond à chacune des définitions.

1. Objet qui protège contre le tonnerre. 2. Meuble servant à ranger les livres. 3. Étude de la vie. 4. Produit qui permet de tuer les insectes. 5. Qui mange de la viande. 6. Récit qui raconte la vie de quelqu'un. 7. Personne qui remet les dents droites.

Ex. 9 Trouvez le contraire de ces mots en les reliant au suffixe qui permet de le composer.

Mots : 1. Honneur. 2. Lisible. 3. Digne. 4. Possible. 5. Heureux.

Suffixes : mal – in – il – dés – im

Ex. 10 a) Retrouvez le préfixe de chacun des mots suivants. b) À partir de leur sens, proposez une définition pour chaque mot.

1. Colocataire. 2. Multiculturel. 3. Intervenir. 4. Bicolore. 5. Copropriétaire. 6. Polythéiste. 7. Monothéiste. 8. Théologie. 9. Géologie. 10. Autocritique. 11. Téléportation. 12. Hyperactif.

Classe et fonction : quelle différence ?

OBSERVER

Ex. 1 **A.** J'ai vu **Julie** pendant les vacances. **B. Julie** est mon amie d'enfance.

1. *Julie* est-il un nom commun ou un nom propre dans ces deux phrases ?
2. a) Dans quel cas est-il sujet du verbe ? b) Dans quel cas est-il complément du verbe ? c) Quelle est sa place par rapport au verbe dans chacun des deux cas ?

LEÇON

La classe grammaticale

- La classe grammaticale d'un mot, c'est sa **nature**, son « **identité** ». Un mot a toujours la même classe grammaticale.
- Lorsque l'on cherche un mot dans le dictionnaire, sa classe grammaticale est précisée à l'aide d'une abréviation : *adj.* (adjectif), *n.* (nom), *v.* (verbe), etc.

Pour aller plus loin

De même que parmi les hommes il existe des jumeaux, parmi les mots il existe des homonymes. Par exemple, il existe un *gouter* (verbe) et un *gouter* (nom commun) : ils ont la même apparence, mais ce ne sont pas les mêmes mots, ils n'ont pas la même classe grammaticale.

Voir p. 260 pour un bilan sur les classes grammaticales

La fonction grammaticale

- La fonction grammaticale d'un mot, c'est le **rôle qu'il joue dans une phrase**. C'est en quelque sorte son « **métier** ». De même que vous pourrez exercer différents métiers, un mot peut exercer différentes fonctions.
- **Un mot a toujours la même classe grammaticale mais sa fonction change selon les phrases**. De même, vous ne changerez pas d'identité au cours de votre vie, mais vous pourrez changer de métier et de rôle.
- Par exemple, un nom peut avoir une fonction de sujet ou de complément du verbe. De même, Julie ne changera pas de prénom, mais elle pourra être ingénieure, médecin ou boulangère.

Voir p. 272 pour un bilan sur les fonctions grammaticales

VÉRIFIER

Ex. 2 **Ai-je bien compris la leçon ?**

1. La fonction grammaticale d'un mot, c'est sa nature. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le dictionnaire donne la fonction des mots. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. La fonction grammaticale d'un mot peut changer. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 **Indiquez s'il s'agit d'un : a) verbe ; b) nom ; c) déterminant ; d) adjectif ; e) pronom.**

■ **J'IDENTIFIE LES CLASSES GRAMMATICALES**

1. Joli. 2. Rêver. 3. Mon. 4. Elle. 5. Tableau. 6. Prenez. 7. Dent. 8. Vert. 9. Verre.

Ex. 4 **Recopiez cette liste, puis soulignez les classes en vert et les fonctions en rouge.**

1. Sujet. 2. Article défini. 3. Complément du verbe. 4. Adjectif qualificatif. 5. Pronom personnel. 6. Complément de phrase. 7. Groupe nominal. 8. Nom.

Ex. 5 **Pour chaque mot, inventez deux phrases dans lesquelles ce mot sera de l'une puis de l'autre classe indiquée.**

1. Montre (*nom/verbe*). 2. Gouter (*nom/verbe*). 3. Murmure (*nom/verbe*). 4. Bois (*nom/verbe*). 5. Grave (*adjectif/verbe*). 6. Lit (*nom/verbe*).

Le verbe

OBSERVER

Ex. 1 Julien **a nagé** 500 mètres sans s'arrêter. Il **semble** épuisé.

1. Quel verbe en gras indique une action ? Lequel indique un état ? 2. Lequel de ces verbes peut être remplacé par le verbe *être* ?

Ex. 2 *Finir – je finis – elles finissent – finissant – elle finissait – nous finirons – ils finirent.*

1. Quel est le radical du verbe *finir* ? Comment le savez-vous ? 2. Comment appelle-t-on la partie qui change de forme dans un verbe ? 3. Conjuguez le verbe *venir* au présent. Quelle remarque pouvez-vous faire sur le radical ?

Ex. 3 Aujourd'hui Schéhérazade commence à raconter une nouvelle histoire.

1. Réécrivez la phrase en remplaçant *Schéhérazade* par *Schéhérazade et Dinarzade* et faites les modifications nécessaires. 2. Réécrivez la phrase en remplaçant *Aujourd'hui* par *Demain* et faites les modifications nécessaires. 3. Comparez les trois phrases. a) Quel mot change de forme chaque fois ? b) Le verbe *raconter* change-t-il de forme d'une phrase à l'autre ? Pourquoi ?

Ex. 4 Quentin **a** de nouvelles chaussures. Il **a** fait les soldes hier.

1. Dans quelle phrase *avoir* exprime-t-il la possession ? 2. À quoi sert-il dans l'autre phrase ? Comment l'appelle-t-on dans ce cas-là ?

Ex. 5 *Marcher – parler – aller – manger – rêver.*

Conjuguez ces verbes à la 1re personne du singulier (*je*) au présent de l'indicatif et observez la manière dont ils se terminent. Quel est l'intrus ?

Ex. 6 *Courir – partir – finir – grandir – mentir.*

Conjuguez ces verbes à la 1re personne du pluriel (*nous*) au présent puis classez-les en deux colonnes suivant leur terminaison.

LEÇON

Comment reconnaitre un verbe ?

Le verbe est le seul mot qui peut être précédé ou encadré par la négation ***ne … pas …*** • *Ulysse nage vigoureusement.* → *Ulysse **ne** nage **pas**.*
Lorsque le verbe est conjugué à un temps composé, la négation encadre l'auxiliaire. • *Ulysse **n'a pas** nagé vigoureusement.*

Verbes d'état et verbes d'action

Voir p. 265 pour les compléments du verbe

On distingue :
- les **verbes d'état** : *être, sembler, devenir,* etc. et les verbes qui peuvent être remplacés par *être* dans le contexte d'une phrase (verbes attributifs).
  • *Ulysse **semble** épuisé* → *Ulysse **est** épuisé : semble* est un verbe d'état.
- les **verbes d'action** : tous les autres.
  • *Ulysse **retrouve** Pénélope.* → ~~*Ulysse **est** Pénélope.*~~ *: retrouve* n'est pas un verbe d'état mais un verbe d'action.

Radical et terminaison

Voir p. 284 pour une vue d'ensemble de la conjugaison

Un verbe se conjugue en ajoutant une terminaison au radical.
- Le **radical** porte le sens du verbe ; on le trouve en supprimant la terminaison de l'infinitif. • *Parler* → *parl*
- La **terminaison** varie en fonction du sujet du verbe, du temps et du mode.

Les modes et les temps

- Il existe deux catégories de modes : les modes **personnels** (dans lesquels le verbe varie selon la personne) et les modes **impersonnels** (l'infinitif et le participe).
- Il existe deux catégories de temps :
  - Aux **temps simples** (présent, imparfait, etc.), le verbe est conjugué en **un seul mot**. • *Je rêvais.*
  - Aux **temps composés** (passé composé, plus-que-parfait, etc.), la forme verbale est composée d'un **auxiliaire** (*être* ou *avoir*), qui se conjugue, et du **participe passé** du verbe. • *J'avais rêvé.*

Les trois groupes de verbes

Les verbes sont classés en trois groupes :
- **1er groupe** : les verbes dont l'infinitif se termine en *-er*, sauf *aller* ;
- **2e groupe** : les verbes dont l'infinitif se termine en *-ir* et qui ont un participe présent en *-issant* (*finissant*) ;
- **3e groupe** : tous les autres verbes (dont le verbe *aller*).

Les verbes *être* et *avoir*, quand ils aident à former des temps composés, sont appelés des *auxiliaires*. • *Il **est** venu.* • *Elle **avait** pris.*

VÉRIFIER

Ex. 7 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour reconnaitre un verbe dans une phrase on peut le faire précéder de l'adverbe *très*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Dans la phrase *Le vent devient féroce*, « devient » ... ❒ est un verbe d'action car on ne peut pas le remplacer par *est*. ❒ n'est pas un verbe d'action car on peut le remplacer par *est*.
3. Savoir à quel groupe appartiennent les verbes permet... ❒ de les ranger dans des cases plutôt que de les laisser trainer n'importe où. ❒ de savoir les conjuguer.

S'EXERCER

Ex. 8 Dans quelles phrases le verbe *identifier* est-il conjugué à un temps composé ?

1. Vous identifiez bien le problème. 2. Vous avez bien identifié le problème. 3. Quand aurez-vous identifié le problème ? 4. Identifiez le problème rapidement.

Ex. 9 a) Conjuguez ces verbes à l'oral, au présent de l'indicatif. b) Quels sont les verbes dont le radical change de forme ?

■ **JE SAIS CONJUGUER**

1. Utiliser. 2. Vouloir. 3. Prendre. 4. Imaginer.

Ex. 10 a) Donnez l'infinitif de chacun des verbes suivants. b) Classez-les selon le groupe auquel ils appartiennent (1er, 2e ou 3e groupe).

1. Il aperçoit. 2. Nous réussissons. 3. Jouant. 4. Venez. 5. Tu as cru. 6. Je dessinais. 7. Il vieillira.

Ex. 11 Relevez tous les verbes (conjugués ou non) et classez-les selon le groupe auquel ils appartiennent.

> Leuk finit par se décider. Il ira provoquer Sègue-le-léopard. Il pense que ce dernier, quand il est en colère, perd la tête et tombe souvent dans les pièges qu'on lui tend. En chemin, il monte son plan et le trouve parfait. C'est midi, l'heure où les bêtes de la forêt font leur sieste. Leuk aperçoit Sègue-le-léopard qui somnole à l'ombre d'un figuier sauvage.
>
> L. Sédar Senghor, A. Sadji,
> *La Belle histoire de Leuk-le-lièvre*, 1953.

ÉCRIRE

Ex. 12 Écrivez une scène d'action qui pourrait figurer dans un récit d'aventure : le héros doit échapper à un danger.

– Vous pouvez rédiger au présent ou au passé.
– Soulignez tous les verbes (conjugués ou non) de votre texte : en noir ceux du 1er groupe, en vert ceux du 2e groupe et en rouge ceux du 3e groupe.

Le nom et le groupe nominal

OBSERVER

Ex. 1 *Épée – doucement – coffre – Achille – partir – terrible – à – ce – turban.*

1. Essayez de faire précéder ces mots de « Voici (un/une) ». **Exemple :** *pierre → Voici une pierre.*
2. Les mots pour lesquels cela fonctionne appartiennent à la même classe grammaticale : laquelle ?

Ex. 2 *Épée – Achille.*

1. Est-il possible de mettre le mot *épée* au pluriel ? Et le mot *Achille* ?
2. Pourquoi le nom *Achille* s'écrit-il avec une majuscule ?

Ex. 3 Le serpent montra à Ève **une jolie petite pomme bien ronde, qui avait l'air fort appétissante.**

1. Dans le groupe de mots en gras, quel est le mot le plus important ? **Indice :** tous les autres mots ou groupes de mots en gras se rapportent à lui.
2. À quelle classe grammaticale appartient ce mot ?

LEÇON

Caractéristiques du nom

Les noms servent à désigner les êtres vivants, les objets, les évènements, les idées, etc. On distingue les noms communs et les noms propres.

Les noms communs

- Ils désignent des **catégories** (d'êtres, d'objets, etc.).
  - *Le nom commun* roi *peut désigner n'importe quel roi.*
- Ils s'emploient le plus souvent avec un déterminant.
- Ils possèdent un **genre** (masculin ou féminin), qui est précisé dans le dictionnaire. • *siège, n.m.* • *chaise, n.f.*
- Ce sont des mots variables : leur forme change selon le nombre (singulier ou pluriel).

	Genre	Masculin	Féminin
Nombre	Singulier	*loup*	*louve*
	Pluriel	*loups*	*louves*

Les noms propres

- Ils désignent des êtres ou des lieux précis, uniques.
  - *Le nom propre* Charlemagne *désigne une personne précise.*
- Ils sont invariables (la plupart du temps), commencent par une majuscule et s'emploient souvent sans déterminant.
  - *Cendrillon. Les Simpson. Lille.*

Comment reconnaitre un nom ?

- Un nom peut être présenté par la formule « Voici (un/une/des) ».
  - *Voici un livre.*

  Cela n'est pas possible avec les autres classes grammaticales.
  - ~~*Voici un beaucoup*~~.
- Un nom peut être précisé par un adjectif. • *Des livres* ***intéressants.***
- Un nom commun est généralement précédé d'un déterminant. • ***Un*** *livre,* ***leurs*** *livres.* Dans *je livre*, le mot *livre* n'est donc pas un nom (mais un verbe).

Voir p. 251 pour les déterminants

Le groupe nominal

- Un groupe nominal (ou GN) est un groupe de mots dont l'élément le plus important (le noyau) est un **nom**.
- Un GN se compose au minimum d'un **déterminant** et d'un **nom**. • *Une épée.*
- D'autres éléments peuvent être ajoutés pour préciser le nom noyau. • *Une épée **magnifique**. Une épée **en or**. Une épée **qui a été forgée par Héphaïstos**.* Ces précisions peuvent s'ajouter les unes aux autres.
  • *Une magnifique épée en or, qui a été forgée par Héphaïstos.*

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un nom commun est un mot de niveau de langue courant, tandis qu'un nom propre est un mot de niveau soutenu. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Un nom commun désigne… ❒ un être ou un lieu précis, unique. ❒ une catégorie d'êtres vivants, d'objets, etc.
3. Dans un groupe nominal, le nom noyau est… (plusieurs réponses possibles) ❒ le mot le plus important. ❒ celui autour duquel les autres sont organisés. ❒ le mot qui se situe exactement au milieu du groupe.

S'EXERCER

Ex. 5 Distinguez les noms des verbes en les classant dans un tableau.

1. Elle porte – la porte. 2. La remarque – on remarque. 3. Je trace – la trace. 4. Une cause – il cause. 5. Le conte – il conte.

Ex. 6 Dans chaque liste, trouvez l'intrus et expliquez votre choix.

1. Fenêtre – naitre – maitre – traitre – prêtre.
2. Cuisinier – boulanger – mélanger – meurtrier.
3. Rasoir – lavoir – espoir – pleuvoir – couloir.

Ex. 7 Indiquez le genre et le nombre de chacun de ces mots (il y a parfois plusieurs réponses possibles).

1. Forêt. 2. Monde. 3. Temps. 4. Souris. 5. Élève. 6. Musées.

Ex. 8 Dans cet extrait, relevez les noms et indiquez pour chacun d'eux s'il s'agit d'un nom propre ou d'un nom commun.

La nymphe Callisto a été métamorphosée en ourse. Elle rencontre son fils Arcas dans la forêt. Callisto crie :
– Ne tire pas !
Mais c'est un grognement sauvage qui sort de sa gorge.
Tétanisé, Arcas décoche sa flèche.
Jupiter, depuis l'Empyrée, a vu la scène. Non ! Il ne peut pas laisser son fils tuer sa mère !

L. Gillot, *Les Métamorphoses d'Ovide*, Nathan, 1999.

Ex. 9 Dans chacun de ces groupes nominaux, relevez le nom noyau.

1. Un bateau à voiles. 2. Un renard rusé. 3. Une tour qui touchait le ciel. 4. Ulysse aux mille ruses. 5. Un mystérieux enlèvement. 6. Un château sombre aux contours biscornus.

Ex. 10 Ces mots peuvent être à la fois des adjectifs et des noms. Écrivez des phrases dans lesquelles ils seront des noms.

■ **J'ANALYSE LE SENS DES MOTS**

Exemple : *Bon → J'ai utilisé des bons de réduction.*

1. Moyenne. 2. Blessé. 3. Droite. 4. Orange. 5. Marron. 6. Jeune.

ÉCRIRE

Ex. 11 Décrivez le dessin situé à gauche et imaginez ce que fait cette fille.

Entourez en rouge les noms propres et en vert les noms communs. Soulignez les groupes nominaux.

Les déterminants

OBSERVER

Ex. 1 *Une **musique** – un **livre** – un **poème**.*

1. Quelle est la classe grammaticale des mots en gras ? Comment le savez-vous ?
2. Comment distingue-t-on ceux qui sont masculins de ceux qui sont féminins ?

Ex. 2 *Musique – musiques – poème – poèmes.*

Lisez cette liste de mots à voix haute à votre voisin. Sauf s'il a des pouvoirs surnaturels (on ne sait jamais…), il ne pourra pas distinguer ceux qui sont au singulier de ceux qui sont au pluriel. Quels petits mots pourriez-vous ajouter pour l'aider ?

LEÇON

Qu'est-ce qu'un déterminant ?

Les déterminants sont des mots qui se placent **devant le nom** et qui permettent de donner des indications sur son **genre** (masculin ou féminin), son **nombre** (singulier ou pluriel), éventuellement son **possesseur**, etc.
• ***Un** stylo, **des** stylos, **mon** stylo.*

OBSERVER

Ex. 3 Un mousquetaire sortit de l'allée et s'approcha d'une femme.

À votre avis, le narrateur a-t-il déjà parlé de ce mousquetaire et de cette femme ? Expliquez.

Ex. 4 Un roi et une reine avaient deux fils, tous deux également monstrueux. Un jour, le roi convoqua ses deux fils.

Quelle est la différence si la seconde phrase commence par *Un jour, **un** roi…* ?

Ex. 5 La poule est un animal qui pond des œufs.

Dans cette phrase, de quelle poule parle-t-on ? Expliquez.

Ex. 6 **A.** J'ai lu des histoires. **B.** J'ai lu de fascinantes histoires.

1. Quel est le mot qui change d'une phrase à l'autre ?
2. Réécrivez la phrase A en mettant l'adjectif *fascinantes* après *histoires*. Que remarquez-vous ?
3. Transposez la phrase A à la forme négative. Que remarquez-vous ?
4. Dans la phrase que vous venez d'écrire, remplacez *histoires* par *contes*. Que remarquez-vous ?

Ex. 7 Elle se souvient de la plage et des glaces à la pistache. Il se souvient **du** soleil et des glaces **au** chocolat.

Comparez ces deux phrases et expliquez quels sont les deux mots qui se « cachent » à l'intérieur de l'article *du* et de l'article *au*.

Ex. 8 L'ogre mangea trois enfants, puis but du sang.

1. Peut-on compter le sang que boit l'ogre aussi bien que le nombre d'enfants qu'il mange ?
2. Trouvez d'autres éléments difficiles à compter (pour vous aider : imaginez-vous dans une cuisine ou au bord de la mer).
3. *Il but du sang*. Remplacez *sang* par le mot féminin *eau*. Quel déterminant avez-vous utilisé ?
4. Transposez votre phrase à la forme négative. Quel déterminant avez-vous utilisé ?

Gustave Doré, *Le petit Poucet*, gravure.

Les articles

Les articles définis : le, la, l', les

› Ils servent à désigner **ce dont on a déjà parlé ou ce qui est identifiable** (soit parce qu'il s'agit d'un élément unique, soit parce que l'on donne des précisions).
• ***Le*** *prince hésita, il regarda* ***la*** *lune puis il prit* ***le*** *chemin de droite.*

› Ils servent également à désigner **une catégorie** d'êtres ou de choses.
• ***Le*** *renard est un animal rusé* (la phrase ne parle pas d'un renard en particulier, mais de l'espèce).

Les articles *le* et *les* se contractent avec les prépositions *à* et *de* ; on parle **d'articles définis contractés** :

à + le = au	*Il va* ***au*** *bal*	**de + le = du**	*L'espion* ***du*** *roi*
à + les = aux	*Il va* ***aux*** *fiançailles*	**de + les = des**	*Le vol* ***des*** *diamants*

Voir p. 318 pour les accords dans le groupe nominal

Les articles indéfinis : un, une, des

› Ils servent à désigner **ce dont on n'a pas encore parlé**, ce qui n'est **pas identifiable** ou ce qui n'a **pas besoin d'être précisé**.
• *Il était* ***une*** *fois* ***un*** *homme qui avait deux fils.*
Dans une phrase **négative**, ils prennent la forme ***de/d'***.
• *Je n'ai pas lu* ***de*** *roman ni* ***de*** *fables.*
L'article *des* peut devenir *de/d'* quand le nom est précédé d'un adjectif qualificatif.
• *J'ai lu* ***de*** *belles histoires.*

Les articles partitifs : du, de la, de l'

› Ils servent à désigner **ce que l'on ne peut pas dénombrer (compter)**.
• *L'ogre buvait* ***du*** *sang.*
On ne peut pas dire **un sang, deux sangs, cent sangs,* etc. (en revanche, on peut dire *L'ogre mangea un enfant, deux enfants, cent enfants*, etc.).
Dans une phrase négative, ils prennent la forme *de/d'*.
• *L'ogre ne boit jamais* ***d'****eau.*

OBSERVER

Ex. 9 **A.** Prends ses livres. **B.** Prends son livre. **C.** Prends leurs livres. **D.** Prends leur livre.

1. Quelles sont les phrases qui évoquent un seul livre ?
2. Quelles sont les phrases dans lesquelles plusieurs personnes possèdent un ou des livre(s) ?

▲ Kazimir Malevich, *Le bûcheron*, huile sur toile, 94x 71,5 cm (Stedelijk Museum, Amsterdam).

Ex. 10 D'Artagnan prit son chapeau et son épée.

Épée est un mot féminin. Pourquoi ne dit-on pas **sa épée* ?

Ex. 11 Lisez le texte puis répondez aux questions.

> *Valère et Lucas cherchent Sganarelle. Ils questionnent Martine, sa femme.*
> VALÈRE. – Et de grâce, où pouvons-nous le rencontrer ?
> MARTINE. – Vous le trouverez maintenant vers ce petit lieu que voilà, qui s'amuse à couper du bois.
>
> Molière, *Le Médecin malgré lui*, I, 4, 1666.

1. Quel geste Martine peut-elle faire au moment où elle prononce « ce petit lieu » ?
2. Remplacez *petit lieu* par *endroit*. Pouvez-vous garder le même déterminant ? Expliquez.

Les déterminants possessifs

› Ils servent à préciser **à qui appartient** ce qui est désigné par le nom.
• *Prends mon manteau.* (= le manteau qui est à moi)

› Ils **varient** selon le genre et le nombre du nom mais **également en fonction du possesseur** (celui qui possède l'élément dont on parle). • ***Mon** manteau, **sa** veste.*

Poss. / Él. possédé	Singulier			Pluriel		
	1re p.	2e p.	3e p.	1re p.	2e p.	3e p.
masc. sg.*	mon	ton	son	notre	votre	leur
fém. sg.	ma	ta	sa	notre	votre	leur
pluriel	mes	tes	ses	nos	vos	leurs

*ou féminin singulier quand le mot qui suit commence par une voyelle ou un *h* muet. → *mon ancienne maison* ou *ton histoire* sont plus faciles à prononcer que **ma ancienne maison* et **ma histoire* !

Les déterminants démonstratifs

› Ils servent à **désigner ce dont on vient de parler**, ou (à l'oral) **ce que l'on est en train de montrer**.
• *Il lui donna une pomme. **Cette** pomme était en or.*

Masculin sing.	Féminin sing.	Pluriel
ce / cet*	cette	ces

**ce* devient *cet* devant une voyelle ou un *h* muet → *ce chêne*, *cet arbre* (*cet arbre* est plus facile à prononcer que **ce arbre*).

➔ REMARQUE : Les déterminants démonstratifs peuvent être complétés par les mots ***-ci*** (qui marque la **proximité**) et ***-là*** (qui marque l'**éloignement**).
• *cette chaise-ci (la plus proche)* • *cette chaise-là (la plus éloignée)*

Attention aux homophones !

› Ne confondez pas ***ces*** (déterminant démonstratif) avec ***ses*** (déterminant possessif). On peut remplacer *ses* par *mes*. • ***Ses** lunettes, **mes** lunettes.*

› Certains articles sont **homonymes**. Voici un tableau pour ne pas les mélanger.

	Catégories	Exemples	Pour les différencier	Exemples
du	article partitif	*L'ogre boit **du** sang.*	remplacer par *un peu de*	*L'ogre boit **un peu** de sang.*
	article défini contracté (*de* + *le*)	*La grotte **du** dragon.*	mettre au pluriel	*La grotte **des** dragons.*
des	article indéfini	*J'aperçois **des** géants.*	mettre au singulier	*J'aperçois **un** géant.*
	article défini contracté (*de* + *les*)	*La grotte **des** dragons.*		*La grotte **du** dragon.*
de (à la forme négative)	article indéfini	*Il n'a pas vu **de** dragon.*	mettre à la forme affirmative	*Il a vu **un** dragon.*
	article partitif	*L'ogre n'a pas bu **de** sang.*		*L'ogre a bu **du** sang.*

VÉRIFIER

Ex. 12 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un déterminant sert à introduire un verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont correctes ? ❒ Les articles font partie des déterminants. ❒ Les articles définis n'existent qu'au singulier. ❒ Les articles partitifs désignent ce que l'on ne peut pas compter.
3. Les élèves de 6e partent en sortie scolaire. Deux bus sont garés devant le collège. « Monte dans ce bus-ci », vous dit votre professeur. Devez-vous monter dans le bus le plus proche ou dans le bus le plus éloigné ?

Ex. 13 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 14 Faites précéder chacun de ces noms par : a) un article indéfini ; b) un article défini ; c) un déterminant démonstratif ; d) un déterminant possessif.

1. Crabe. 2. Araignée. 3. Baleine. 4. Alligator.

Ex. 15 Complétez par *ces* ou *ses*.

■ **JE SAIS ÉCRIRE DES HOMOPHONES**

1. Lucas a perdu … lunettes. 2. Il a pioché … cartes-là. 3. Un de … jours, je te rendrai visite. 4. Lio attache toujours … cheveux. 5. Mickaël a toutes … chances. 6. Regarde … oiseaux, là-bas !

Ex. 16 Lisez le texte et répondez aux questions.

> Il était une fois un renard qui avait pour voisin un ours. Un jour, le renard vint trouver l'ours et lui dit :
> – Michka, écoute-moi, j'ai une idée.
> – Non, je connais tes idées ! Tu me joues toujours des tours.
> – Comment peux-tu avoir cette opinion de moi, Michka ?
>
> D'après *Le Renard et l'ours*, conte russe.

1. Relevez tous les groupes nominaux et indiquez à chaque fois la classe précise du déterminant.
2. Dans les deux premières phrases, les noms qui désignent les personnages changent de déterminant. Expliquez pourquoi.
3. Pourquoi écrit-on « l'ours » alors qu'on écrit « le renard » ?
4. a) Dans la dernière phrase, remplacez *opinion* par *point de vue* puis par *avis* et faites toutes les transformations nécessaires. b) Expliquez les transformations que vous avez faites.

Ex. 17 Réécrivez ces phrases à la forme négative.

1. Il a acheté des légumes au marché. 2. Il veut perdre du poids. 3. Alors il fait des efforts. 4. Par exemple, il fait de la course à pied.

Ex. 18 Conjuguez « poser ses affaires sur son bureau » au présent de l'indicatif, à toutes les personnes.

Ex. 19 Dans ces phrases, dites si *du* est un article partitif ou un article défini contracté.

1. La vieille femme prépara *du* thé. 2. Il revient *du* collège. 3. Ils avaient *du* sable dans les yeux. 4. Parle-moi *du* film que vous êtes allés voir. 5. Ulysse était encore sur le chemin *du* retour.

Ex. 20 Dans ces phrases, dites si *des* est un article indéfini ou un article défini contracté.

1. Le bruit *des* cloches le réveilla. 2. Il regarda la valse *des* feuilles mortes par la fenêtre. 3. *Des* nuages noirs s'approchaient. 4. Il y aurait sûrement *des* averses dans peu de temps. 5. Il aimait le bruit *des* gouttes de pluie sur le toit.

ÉCRIRE

Ex. 21 a) Décrivez la photographie et comparez les manchots en utilisant un maximum de déterminants différents. b) Échangez votre feuille avec votre voisin(e). Lisez son texte, identifiez les déterminants et indiquez à quelles catégories ils appartiennent.

L'adjectif

OBSERVER

Ex. 1 La **jeune** femme **insouciante** aperçut un **magnifique** taureau, **puissant** et **vigoureux**.

1. a) À quels mots se rapportent les adjectifs en gras ? Précisez leur classe grammaticale.
   b) Quelle question pouvez-vous poser pour trouver ces mots ?
2. Lisez la phrase en supprimant tous les mots en gras. À quoi servent les adjectifs qualificatifs ?
3. Lisez la phrase en mettant *vache* à la place de *taureau*. Quelles modifications avez-vous dû faire ?

Ex. 2 Europe, **surprise**, ne pouvait détacher ses yeux de sa tête **majestueuse**. Elle était **fascinée**.

1. Parmi les adjectifs en gras, lesquels ont été formés à partir d'un verbe ?
2. Quel mot relie l'adjectif *fascinée* au mot qu'il qualifie ?

LEÇON

Qu'est-ce qu'un adjectif ?

- Un adjectif est un mot qui **apporte des précisions à un nom** (ou un pronom).
  • *C'est une pomme rouge. Elle est appétissante.*
- Il **s'accorde** en genre et en nombre avec le nom (ou le pronom) auquel il se rapporte. • *Un fruit mûr, des pommes mures.*
- Les **participes passés** des verbes peuvent être employés comme des adjectifs.
  • *Une pomme empoisonnée, une pomme cuite.*

Place de l'adjectif

Certains adjectifs changent de sens selon qu'ils sont placés avant ou après le nom. • *Un homme grand (= de grande taille).* • *Un grand homme (= célèbre).*
L'adjectif peut être séparé du nom par un verbe d'état. • *Europe était fascinée.*

→ ASTUCE : Pour trouver à quel mot se rapporte un adjectif, on peut poser la question ***Qu'est-ce qui est ?*** ou ***Qui est-ce qui est ?*** suivie de l'adjectif.

Voir p. 312 pour le féminin des adjectifs

Voir p. 314 pour le pluriel des adjectifs

S'EXERCER

Ex. 3 Relevez les adjectifs et indiquez le nom ou le pronom auquel ils se rapportent.

■ **JE SAIS ACCORDER DANS LE GROUPE NOMINAL**

Elle essaya la petite clef d'or à la serrure, et, à sa grande joie, il se trouva qu'elle y allait à merveille. Alice ouvrit la porte, et vit qu'elle conduisait dans un étroit passage à peine plus large qu'un trou à rat. Elle […] découvrit le plus ravissant jardin du monde. Oh ! Qu'il lui tardait de sortir de cette salle ténébreuse et d'errer au milieu de ces carrés de fleurs brillantes, de ces fraîches fontaines !

L. Carroll, *Alice au pays des merveilles*, 1865.

Ex. 4 Pour chaque paire de GN, expliquez la différence de sens.

1. Vos propres affaires – vos affaires propres. 2. Une sacrée fête – une fête sacrée. 3. Un pauvre enfant – un enfant pauvre. 4. Un chic type – un homme chic. 5. Un vieil ami – un ami vieux. 6. Mon cher ami – un meuble cher.

ÉCRIRE

Ex. 5 Repérez les adjectifs puis remplacez-les pour transformer ce monstre en prince charmant. Ne modifiez que les adjectifs.

Il avait un visage hideux, des yeux rouges et terrifiants. Quand il souriait, sa bouche humide dévoilait des dents tordues, pourries. Sa peau verdâtre et suintante dégageait une odeur insoutenable.

Les pronoms personnels

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Apollon aperçoit Daphné. Apollon est ébloui. Apollon regarde Daphné avec admiration. Apollon s'approche de Daphné tout doucement pour parler à Daphné. **B.** Apollon aperçoit Daphné. **Il** est ébloui. **Il la** regarde avec admiration. **Il** s'approche d'**elle** tout doucement pour **lui** parler.

1. Comparez le texte A avec le texte B. À quoi servent les mots en gras ?
2. Relevez les mots en gras (pronoms) qui désignent Daphné. Que remarquez-vous ?

Ex. 2 Apollon touche le bras de Daphné. La jeune fille se retourne et **le** regarde effrayée.

1. Quel personnage le pronom *le*, en gras dans la seconde phrase, désigne-t-il ?
2. Le mot *le* qui est souligné dans la première phrase désigne-t-il un personnage ? Quelle est sa classe grammaticale ?

LEÇON

À quoi sert un pronom personnel ?

› Les pronoms personnels de la 3e personne servent à **reprendre un élément dont on a déjà parlé**, pour **éviter les répétitions**.
• *Les Sirènes chantent pour Ulysse. Mais **elles** (= les Sirènes) ne parviennent pas à **le** (= Ulysse) charmer.*

› Les pronoms personnels peuvent aussi **désigner directement une personne**.
• ***Je te** parle ! • C'est **elle** !*

Des mots variables

Les pronoms personnels peuvent **varier** en **genre** et en **nombre**, mais aussi selon la **personne** et la **fonction** qu'ils occupent dans la phrase.
• *Son vélo ? **Il le lui** donne.*
Il, *le* et *lui* sont des pronoms masculins, singulier, de la 3e personne, mais *il* est sujet, *le* est COD, *lui* est COI et chacun renvoie à une personne ou une chose différente.

Fonction	Singulier			Pluriel		
	1re pers.	2e pers.	3e pers.	1re pers.	2e pers.	3e pers.
Sujet	je	tu	il, elle, on	nous	vous	ils, elles
COD	me	te	le, la, se	nous		les, se
COI	me	te	lui, se			leur, se
Forme accentuée	moi	toi	lui, elle, soi			eux, elles

› Les formes accentuées sont utilisées **après une préposition** (*à*, *de*, *pour*, etc.) ou pour **marquer une insistance**.
• *Ce cadeau est pour **toi**. • **Moi**, elle ne veut plus me voir !*

› Le pronom *leur* est pluriel (singulier = *lui*) mais il s'écrit sans *-s*.
• *Il **leur** a parlé.*

Attention à ne pas confondre pronoms et déterminants

Les pronoms *le*, *la*, *les*, *l'* et *leur* ont des **déterminants homonymes** (qui s'écrivent et se prononcent de la même manière). Pour ne pas les confondre :

- Un **pronom** est **mis à la place** d'un nom (ou d'un GN) ;
  Un **déterminant accompagne** un nom.
- Un **pronom** se trouve généralement **devant un verbe** ;
  Un **déterminant** se trouve **devant un nom** (éventuellement avec un **adjectif**).

• *Je leur ai demandé leur âge.* • *La sorcière la regarde.*
pronom *déterminant* *déterminant* *pronom*

Voir p. 251 pour les déterminants

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. *Se* est un pronom qui peut être aussi bien singulier que pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. *On* est un pronom qui ne peut être que sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. *Le* est toujours un pronom. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. *Leur* peut être un pronom. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. *Leurs* peut être un pronom. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Dans ce texte, relevez tous les pronoms personnels qui se rapportent à la reine.

■ **JE SAIS IDENTIFIER LES CLASSES GRAMMATICALES**

Une reine était riche et puissante, mais elle était très vieille.
Elle avait été plus belle que le jour, et elle était devenue si laide et si horrible que les gens qui venaient lui faire la cour cherchaient en lui parlant des prétextes pour tourner la tête, de peur de la regarder.
[*Une jeune fée lui proposa de lui rendre sa jeunesse en échange de ses richesses. La reine refusa.*]
La reine tomba malade d'une maladie qui la rendait si puante et si infecte que ses femmes n'osaient approcher d'elle pour la servir, et que ses médecins jugèrent qu'elle mourrait dans peu de jours.

D'après Fénelon, *Fables*, 1898.

Ex. 5 Dans chaque phrase, remplacez le groupe nominal en gras par le pronom personnel qui convient.

Exemple : *La Bête regarde **le jeune garçon**.* → *La Bête **le** regarde.*

1. L'enfant montre **son dessin** aux grandes personnes. 2. L'enfant a montré **son dessin** aux grandes personnes. 3. L'enfant a montré son dessin **aux grandes personnes**. 4. Les grandes personnes ne comprennent pas **ses dessins**. 5. L'enfant ne veut plus dessiner pour **les grandes personnes**. 6. L'enfant ne veut plus dessiner pour **les adultes**. 7. Il devient **pilote d'avion**. 8. Un jour, un enfant demande **à l'aviateur** un dessin. 9. L'aviateur exauce **son souhait**. 10. Il devient ami avec **le Petit Prince**.

Ex. 6 Inventez des réponses à ces questions, en reprenant les groupes nominaux en gras par le pronom personnel approprié.

Exemple : *Tu prends **les clés** ?* → *Oui, je **les** prends.*

1. Est-ce que tu vas faire **tes exercices de français** maintenant ? 2. Tu n'as pas vu **ton frère** ? 3. Connaissez-vous **l'adresse des bureaux** ? 4. Est-ce que je t'ai déjà parlé de **Sarah** ? 5. Est-ce que tu as passé les vacances chez **tes grands-parents** ?

Ex. 7 Indiquez si les mots en gras sont des déterminants ou des pronoms.

Conseil : regardez si le mot qui suit est un nom ou un verbe.

1. Dans **la** maison qui est au bout de **la** rue, se trouve un piège ; Renart **le** sait. 2. Tibert **l'**a trahi : ce sera **l'**occasion de se venger de **lui**. 3. **Le** goupil dit au chat que **les** souris abondent dans **la** cave, et **le** chat **le** croit. 4. Tibert pense déjà **les** entendre, et songe au sort qu'il **leur** réserve. 5. Renart **le** regarde se glisser dans **la** cave.

ÉCRIRE

Ex. 8 Écrivez une histoire comportant le plus possible de pronoms personnels différents. Arriverez-vous à utiliser tous les pronoms du tableau de la leçon ? Dans votre histoire, faites apparaitre le mot *lapin*.

Les pronoms possessifs et démonstratifs

OBSERVER

Ex. 1 J'aime bien **cette** couleur, mais je préfère **celle-ci**.

1. Parmi les deux mots en gras, lequel est un déterminant et lequel est un pronom ? Justifiez.
2. a) Quels gestes pourraient accompagner cette phrase ? b) Pourquoi le pronom *celle-ci* est-il appelé « démonstratif » ?
3. Remplacez *couleur* par *motif*. Qu'est devenu le pronom *celle-ci* ? Pourquoi ?

Ex. 2 Je ne trouve plus mes clés. As-tu les tiennes ?

1. a) Quel mot est repris par *les tiennes* ? b) À quelle personne *les tiennes* renvoie-t-il ?
2. Pourquoi ce pronom est-il appelé « possessif » ?
3. a) Remplacez *mes clés* par *mon portefeuille* et faites les modifications nécessaires. b) Remplacez *tu* par *vous* et faites les modifications nécessaires.

Ex. 3 Tu as lu toute *L'Odyssée* ! C'est incroyable !

Que reprend le pronom *c'* ?

LEÇON

Les pronoms possessifs

Les pronoms possessifs **remplacent un nom précédé généralement d'un déterminant possessif**, pour éviter une répétition.

• *J'ai oublié mon livre. Peux-tu me prêter* ***le tien*** *? (= ton livre)*

Ils **varient** en fonction du **possesseur** et de **l'élément possédé**.

Poss. / Él. possédé	Singulier			Pluriel		
	1re p.	2e p.	3e p.	1re p.	2e p.	3e p.
masc. sg.	le mien	le tien	le sien	le nôtre	le vôtre	le leur
fém. sg.	la mienne	la tienne	la sienne	la nôtre	la vôtre	la leur
masc. plu.	les miens	les tiens	les siens	les nôtres	les vôtres	les leurs
fém. plu.	les miennes	les tiennes	les siennes			

→ ATTENTION : les pronoms possessifs des 1re et 2e personnes du pluriel s'écrivent avec un accent circonflexe, contrairement aux déterminants possessifs.
• *Votre voiture → la vôtre.*

Voir p. 251 pour les déterminants

Les pronoms démonstratifs

Les pronoms masculins et féminins : *celui, celle, ceux, celles*

› Ils **reprennent un nom précédé d'un déterminant démonstratif**.
• *Ce cheval est gigantesque ! Est-ce* ***celui*** *du roi ?*

› Ils **désignent ce que l'on montre** du doigt ou du regard. • *Regarde* ***celui-là*** *!*

Le pronom neutre : ce (ceci, cela, ça)

› Il **reprend ou annonce** un groupe de mots qui n'est ni masculin ni féminin, ni singulier ni pluriel : une **proposition**, une **phrase**, etc. • *Dépêche-toi, sinon* ***ce*** *sera trop tard.* • ***C'****est incroyable !*

› Il **désigne ce que l'on montre** du doigt ou du regard. • *Tu as vu **ça** ?*
› Il est invariable.

L'emploi des pronoms démonstratifs

› Les pronoms *celui*, *celle*, *ceux*, *celles* **ne peuvent pas être employés seuls**. Ils doivent être suivis d'un complément
• *Celle-ci* • *celle de Marie* • *celle qui est à gauche*.
› Les pronoms *ceci* et *cela* peuvent s'employer seuls.
Ils ont été formés à partir de deux mots : *ce* + *ci* = *ceci* (en un seul mot) ; *ce* + *là* = *cela* (en un seul mot et sans accent grave).
Dans la langue familière ou courante, le pronom *cela* est souvent contracté en *ça*. • ***Cela** ne m'étonne pas.* → ***Ça** ne m'étonne pas.*

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les pronoms possessifs sont composés de deux mots. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. *Les miens* est un pronom possessif. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Les pronoms démonstratifs sont invariables. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Le pronom *ceux* peut reprendre une phrase entière. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Relevez les pronoms possessifs et précisez quel GN ils reprennent.

1. Je n'étais pas très fier de mon dessin, mais quand j'ai vu le sien, cela m'a rassuré. 2. J'ai oublié mon livre. Est-ce que tu as le tien ? 3. Certes, nos voisins sont pénibles, mais les leurs sont encore pires. 4. La voiture garée en bas est-elle la vôtre ?

Ex. 6 Relevez les pronoms démonstratifs et expliquez à quoi chacun renvoie.

1. Ce parapluie-là est cassé. Prends celui-ci. 2. Parmi tous les poèmes que vous avez lus, quel est celui que vous préférez ? 3. Ma maison est celle qui est après le virage. 4. Ils ont rangé toute la maison, c'est incroyable ! 5. Je vais vous dire ceci, monsieur l'inspecteur : vous ne trouverez aucune preuve contre moi.

Ex. 7 Réécrivez ces phrases en employant des pronoms possessifs pour éviter les répétitions.

■ **JE CONNAIS LES MARQUES DU GENRE ET DU NOMBRE**

1. D'Artagnan prit son épée et Athos se saisit de son épée. 2.– Buvons un peu de ce vin de palme, proposa Golo-le-Singe. – Mais ce n'est pas notre vin de palme ! protesta Kakatar-le-Caméléon. 3. Le soulier était exactement à la bonne taille. C'était bien son soulier. 4. Vous avez vos soucis, ils ont leurs soucis.

Ex. 8 Réécrivez ces phrases en employant des pronoms démonstratifs pour éviter les répétitions en gras.

1. Dieu préfère l'offrande d'Abel à **l'offrande** de Caïn. 2. L'ouvrage de Pallas est magnifique, mais **l'ouvrage** d'Arachné est plus beau encore. 3. Phaéton demanda à son père de le laisser conduire son char, mais **son père** refusa. 4. Conduire mon char est vraiment trop dangereux, Phaéton. Comprends-tu **que conduire mon char est vraiment trop dangereux** ?

ÉCRIRE

Ex. 9 Lisez ce texte puis écrivez le dialogue entre les deux hommes.

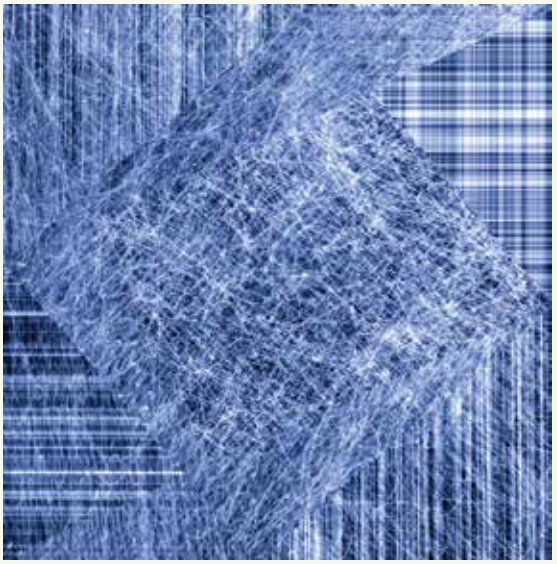
La famille de monsieur Leppidemy est malade. Celui-ci se rend à la pharmacie et dépose une montagne d'ordonnances sur le comptoir. Le pharmacien essaie de lui faire comprendre quels médicaments sont destinés à quel membre de sa famille.

▲ Pharmacie rue Obispo à La Havane (Cuba).

Bilan sur les classes grammaticales variables

Les classes grammaticales variables

Classes	Catégories
Verbe	- Verbe d'**action** → *marcher, lancer, agir,* etc. - Verbe d'**état** → *être, devenir, paraitre, sembler,* etc.
Nom	- Nom **commun** → *table, émotion,* etc. - Nom **propre** → *Afrique, Aurélie,* etc.
Déterminant	- **Article défini** → *le, la, les* (+ formes contractées : *au, aux, du, des*) - **Article indéfini** → *un, une, des* - **Article partitif** → *du, de la* (= « un peu de ») - **Déterminant possessif** → *mon, ton, ses, notre, vos,* etc. - **Déterminant démonstratif** → *ce, cet, cette, ces*
Adjectif	- **Adjectif qualificatif** → *immobile, gentil,* etc. - **Participe passé employé comme adjectif** → *fatigué, étonné, révolté,* etc.
Pronom	- Pronom **personnel** → *je, tu, il, me, moi,* etc. - Pronom **possessif** → *le mien, le nôtre,* etc. - Pronom **démonstratif** → *celui-ci, celle-là, ceci, ça,* etc.



Kevin Dooley, *Bruit*, 2015.

Je vérifie mes connaissances sur les classes grammaticales variables

Ex. 1 Classes et fonctions

1. Un mot change de classe grammaticale selon le rôle qu'il joue dans la phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le dictionnaire indique la classe grammaticale des mots. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 2 Le verbe

1. *Cette maison parait inhabitée.* Dans cette phrase, le verbe *parait* est… ❒ un verbe d'action. ❒ un verbe d'état.
2. Indiquez à quel groupe appartiennent ces verbes. a) *Réagir.* b) *Cueillir.* c) *Zinzinuler.* d) *Aller.*
3. Dans quelle phrase le verbe *répondre* est-il conjugué à un temps composé ? a) *Réponds-moi s'il te plait.* b) *A-t-il répondu ?*
4. Quand les verbes *être* et *avoir* servent à former des temps composés, on les appelle des ….
5. On distingue deux catégories de modes : les modes personnels et les modes démonstratifs. ❒ Vrai. ❒ Faux.
6. Aux modes personnels, le verbe varie selon la personne. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 3 Le nom et le groupe nominal

1. Un nom propre est généralement un mot variable. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Dans quelle phrase le mot en gras est-il un nom propre ? a) *J'ai rencontré* ***Pierre***. b) *David a pris une* ***pierre***.
3. Dans cette liste, l'intrus est… : *rasoir – lavoir – espoir – pleuvoir – couloir.*
4. Quel est le nombre du nom *fée* ?
5. Dans le groupe de mots en gras, identifiez le nom noyau. ***Cet exercice de français*** *est facile.*

Ex. 4 L'adjectif

1. Une *fête sacrée* a le même sens qu'une *sacrée fête*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Un adjectif peut être séparé du nom auquel il se rapporte par un verbe d'état. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 5 Les déterminants

1. Un article est un déterminant. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Un article partitif introduit un nom que l'on ne peut pas compter. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Complétez par l'article indéfini qui convient. … *fenêtre est ouverte.*
4. Complétez par le déterminant démonstratif qui convient. *Je vais m'asseoir sous … arbre.*
5. Réécrivez cette phrase à la forme négative. *J'ai acheté des abricots.*
6. *Il revient du collège.* Dans cette phrase, *du* est… ❒ un article partitif. ❒ un article défini contracté.

Ex. 6 Les pronoms

1. En remplaçant un GN, un pronom peut servir à éviter une répétition. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Remplacez le GN en gras par le pronom personnel qui convient. a) *Faïza retrouve* ***ses amies*** *pour travailler.* b) *Elle prépare un exposé avec* ***ses amies***.
3. Dans quelle phrase *leur* est-il un pronom personnel ? a) *Elles sont très proches de* ***leur*** *grand-mère.* b) *Elle* ***leur*** *téléphone tous les jours.*
4. Remplacez le GN en gras par le pronom possessif qui convient. *Peux-tu me prêter ta gomme ? Je ne trouve pas* ***ma gomme***.
5. Remplacez le GN en gras par le pronom démonstratif qui convient. *Le pouvoir de la fée est puissant, mais* ***le pouvoir*** *de la sorcière est plus puissant encore.*

SYNTHÈSE

Donnez la classe grammaticale de chacun des mots de cette phrase : *Il porte une lourde porte.*

▲ Musée des Cultures, Oaxa de Juárez (Mexique).

Les groupes syntaxiques

OBSERVER

Ex. 1 Laura aperçoit une énorme araignée dans le couloir.

1. Quel est le sujet de la phrase ?
2. Que dit-on sur ce sujet ?
3. Parmi les deux groupes de mots soulignés, lequel peut être supprimé ou déplacé ?
4. a) Quel mot l'expression *une énorme araignée* complète-t-elle ? b) Que complète le groupe de mots *dans le couloir* ?

LEÇON

Construction de la phrase verbale

Une phrase verbale peut s'analyser de la manière suivante :

sujet + prédicat (+ complément(s) de phrase)

Le sujet

- Le sujet indique **qui fait l'action** dans la phrase.
- Il est généralement situé **avant le verbe**.
  - ***Inès*** *est une grande sportive.* • ***Jouer au tennis*** *est sa passion.*

Le prédicat

- Le prédicat, c'est **ce que l'on dit sur le sujet**.
- Il comprend le verbe et ses compléments.
  - *Inès* ***est une grande sportive.*** • *Jouer au tennis* ***est sa passion.***

Le complément de phrase

- Le complément de phrase donne une **information complémentaire sur la phrase**. • ***Samedi dernier****, Inès a remporté les championnats régionaux.*
- Contrairement au sujet ou au prédicat, il est **facultatif** : il peut être **supprimé** ou **déplacé** sans que la phrase ne devienne incorrecte.
  - *Inès a remporté les championnats régionaux (**samedi dernier**).*

Voir p. 263 pour le sujet du verbe

Voir p. 247 pour le verbe

Voir p. 265 pour les compléments du verbe

Voir p. 268 pour les compléments de phrase

S'EXERCER

Ex. 2 a) Encadrez le verbe. b) Soulignez ensuite en bleu le sujet et en rouge le prédicat.

1. Julien boit un café bien chaud. 2. Apolline téléphone à son amie. 3. Raphaël et Paul parlent de leur weekend. 4. Ombeline répond à une question de Stan. 5. Marion écoute les informations.

Ex. 3 Dans chaque phrase, soulignez en bleu le sujet et en rouge le prédicat.

1. Notre classe a fait une course d'orientation. 2. Tout le monde a apprécié cette activité. 3. Se repérer sur une carte est ma spécialité ! 4. Qu'il pleuve ne nous a pas dérangés. 5. Les élèves de l'équipe verte se sont perdus.

Ex. 4 Soulignez en bleu le sujet, en rouge le prédicat et en vert le complément de phrase.

■ **JE SAIS IDENTIFIER LES DIFFÉRENTS GROUPES QUI CONSTITUENT UNE PHRASE**

1. Mon frère nettoie la maison depuis ce matin. 2. En fin d'après-midi, il a fini de ranger. 3. Je le rejoins dans le salon. 4. J'ai renversé du café sur la moquette blanche !

ÉCRIRE

Ex. 5 Choisissez trois animaux gourmands. L'un d'eux rapporte chez lui un délicieux repas. Il rencontre les deux autres. Imaginez la scène.

Votre texte comportera au moins cinq verbes. Vous soulignerez en bleu les sujets, en rouge les prédicats et en vert les compléments de phrase.

Le sujet du verbe

OBSERVER

Ex. 1 Ulysse allume un feu.

1. a) Quel est le verbe ? b) Qui fait l'action ?
2. Remplacez *Ulysse* par *Ulysse et ses compagnons*. Quel autre mot de la phrase avez-vous dû modifier ? Pourquoi ?
3. Est-il possible de supprimer le mot *Ulysse* ? Pourquoi ?

Ex. 2 **A.** Ulysse a la nostalgie de son pays. **B.** Il aimerait revoir Pénélope. **C.** Songe-t-elle encore à lui ?

1. Observez les deux premières phrases. Où le sujet est-il placé par rapport au verbe ?
2. Dans une question de niveau soutenu, le sujet est « inversé ». Expliquez ce que cela signifie en observant la troisième phrase.

Ex. 3 Mettez le pieu dans le feu, dit Ulysse à ses compagnons.

1. Pourquoi le sujet du verbe *mettre* n'est-il pas exprimé ?
2. Trouvez un sujet inversé dans cette phrase et précisez à quel verbe il se rapporte.

Ex. 4 **Ulysse** semblait soucieux. **Il** observait le rivage. **Fuir** paraissait impossible.

a) Quelle est la fonction des mots en gras ? b) À quelle classe grammaticale appartient chacun d'eux ?

LEÇON

Qu'est-ce qu'un sujet ?

› Le sujet indique **qui fait l'action** dans la phrase.
• ***Ce récit*** *raconte les aventures d'Ulysse.* • ***Le héros*** *crève l'œil du Cyclope.*

› Le sujet commande **l'accord du verbe** en personne (1re, 2e ou 3e), en nombre (singulier ou pluriel) et parfois en genre (féminin ou masculin).
• ***Il*** *est pris au piège.* • ***Elles*** *sont prises au piège.*

Voir p. 318 pour les accords avec le sujet

→ REMARQUE : Plusieurs verbes peuvent avoir le même sujet.
• ***Ulysse*** *saisit le pieu, le mit dans le feu, puis l'enfonça dans l'œil du Cyclope.*

› Un verbe conjugué a toujours un sujet, mais quand le verbe est conjugué au mode **impératif**, le sujet n'est **pas exprimé**.
• *Venez !* (sujet sous-entendu : *vous*)

Voir p. 302 pour le présent de l'impératif

Comment trouver le sujet d'un verbe conjugué ?

On pose la question ***qui est-ce qui ?*** ou ***qu'est-ce qui ?*** **avant le verbe**.
• *Ulysse attaque le Cyclope.* → Qui est-ce qui **attaque** le Cyclope ? = *Ulysse*.

La place du sujet

› Le sujet se trouve généralement **avant** le verbe conjugué.
› Mais il est **inversé** (c'est-à-dire placé après le verbe) :
› dans une question de niveau soutenu. • *Qui êtes-vous ?*
› dans une proposition indiquant qui parle dans un dialogue.
• *Mon nom est Personne, répondit Ulysse.*
› dans certaines phrases déclaratives de niveau soutenu.
• *Du ciel tomba la nuit.*

Les classes grammaticales du sujet

Le sujet est le plus souvent :
- un nom ou un GN • ***Les compagnons d'Ulysse*** *préparent le pieu.*
- un pronom • ***Ils*** *coupent les branches de l'arbre.*
- un verbe ou un groupe verbal à l'infinitif • ***Fuir*** *paraissait impossible.*
  • ***Déplacer le rocher*** *paraissait impossible.*
- une proposition • ***Qu'Ulysse parte*** *attriste Circé.*

Voir p. 260 pour les classes grammaticales

VÉRIFIER

Ex. 5 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le sujet est… ❒ une classe grammaticale. ❒ une fonction grammaticale.
2. Un verbe conjugué a toujours un sujet exprimé. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le sujet d'un verbe à l'impératif n'est pas exprimé. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Un sujet est toujours un GN. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 6 Relevez les sujets des verbes en gras.

■ **JE COMPRENDS LE LIEN ENTRE LA CONSTRUCTION D'UNE PHRASE ET SON SENS**

1. David **s'avança** pour affronter le géant Goliath. 2. « **Est**-il fou ? », **se demanda** Goliath en le voyant, puis il **se moqua** de lui. 3. David **prit** une pierre, la **mit** dans sa fronde et la **lança** sur le géant. 4. Celui-ci, touché en pleine tête, **s'écroula**. 5. Du rang des Israëliens **monta** une vive clameur.

Ex. 7 a) Relevez les sujets des verbes en gras. b) Pourquoi le verbe souligné est un cas à part ?

Alors qu'il fait nuit noire, madame Lepic envoie Poil de Carotte, son fils souffre-douleur, fermer le poulailler.
– Au moins, éclairez-moi, **dit**-il.
Madame Lepic **hausse** les épaules, Félix **sourit** avec mépris. Seule pitoyable, Ernestine **prend** une bougie et **accompagne** son petit frère jusqu'au bout du corridor.
– Je t'**attendrai** là, **dit**-elle.
Mais elle **s'enfuit** tout de suite, terrifiée, parce qu'un fort coup de vent **fait** vaciller la lumière et l'**éteint**.
Poil de Carotte […] **se met** à trembler dans les ténèbres. Elles **sont** si épaisses qu'il **se croit** aveugle. Parfois une rafale l'**enveloppe**, comme un drap glacé, pour l'emporter.

J. Renard, *Poil de Carotte*, 1894.

Ex. 8 Relevez les verbes conjugués et indiquez pour chacun leur sujet.

À l'orée d'une grande forêt vivaient un pauvre bûcheron, sa femme et ses deux enfants. Le garçon s'appelait Hansel et la fille Gretel. La famille ne mangeait guère. Une année que la famine régnait dans le pays et que le pain lui-même vint à manquer, le bûcheron ruminait des idées noires, une nuit, dans son lit et remâchait ses soucis. Il dit à sa femme :
– Qu'allons-nous devenir ?

J. et W. Grimm, « Hansel et Gretel », 1812.

Ex. 9 a) Relevez les verbes conjugués. b) Identifiez le sujet de chacun et précisez sa classe grammaticale.

1. L'île de Calypso est un vrai paradis, mais pour Ulysse elle ressemble à un enfer. 2. L'homme aux mille ruses passe ses journées sur le rivage. 3. Il contemple la mer, pense à Pénélope et souvent au bord de ses yeux perlent des larmes. 4. « Revoir ma femme serait ma plus grande joie », confie un soir Ulysse à Calypso.

Ex. 10 Complétez la phrase par un sujet correspondant à la classe grammaticale indiquée.

1. (*GN*) … commencera à quatorze heures. 2. (*Pronom personnel*) … prendrons un bus. 3. (*Groupe verbal à l'infinitif*) … est interdit dans la salle. 4. (*Nom propre + nom propre*) … viendront avec nous.

Ex. 11 Imaginez une question (de niveau de langue soutenu) pour chaque réponse ci-dessous.

1. Molière a vécu au XVIIe siècle. 2. Si, il avait un prénom : « Molière » est un pseudonyme. 3. Non, Molière était aussi comédien. Il jouait d'ailleurs dans ses propres pièces. 4. Ma pièce préférée… C'est difficile de choisir !

Les compléments du verbe

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Sindbad est un marin. **B.** Sindbad connait un marin.

1. Dans ces phrases, peut-on supprimer *un marin* ?
2. Dans quelle phrase les mots *Sindbad* et *un marin* désignent-ils la même personne ?

Ex. 2 **A.** Il aime la mer. **B.** Il parle de ses voyages.

1. Quelles questions peut-on poser après le verbe pour trouver les groupes de mots soulignés ?
2. Quelle est la différence entre les deux groupes de mots soulignés ? Observez la construction.

Ex. 3 **1.** Sindbad **vit** heureux. **2.** Il **part** à l'aventure. **3.** Il **perd** toutes ses richesses dans un naufrage. **4.** Il **tombe** malade. **5.** Il **devient** pauvre et malheureux. **6.** Sa situation **semble** désespérée.

Dans quelles phrases le verbe en gras peut-il être remplacé par le verbe *être* ?

LEÇON

Le verbe peut être suivi d'un **complément du verbe**. Celui-ci **fait partie du groupe verbal** et **ne peut pas être supprimé** (à moins de changer complètement le sens de la phrase).
Parmi les compléments du verbe, il faut distinguer :
- les **compléments d'objet** (COD et COI), qui complètent un verbe d'action ;
- l'**attribut du sujet**, qui complète un verbe d'état.

Les compléments d'objet : COD et COI

Définition

- Un complément d'objet **complète un verbe d'action** et **ne peut pas être supprimé** (ou alors la phrase n'a plus du tout le même sens).
  - *L'ogre voit **les enfants**. ≠ Il voit (= il n'est pas aveugle).*
- Ce complément est généralement **placé après le verbe**, sauf quand il s'agit d'un pronom (*L'ogre **les** voit*) ou dans le cas d'une question de niveau soutenu (***Quel enfant** mangera-t-il ?*).

Il existe deux types de compléments d'objet : le **COD** et le **COI**.

Le complément d'objet direct (COD)

- Il complète le verbe directement, sans préposition.
- Il répond à la question ***qui ?*** ou ***quoi ?*** **posée après le verbe**.
  - *L'ogre aime **la chair fraiche**. → Il aime quoi ? La chair fraiche.*

Le complément d'objet indirect (COI)

- Il complète le verbe **indirectement**, **à l'aide d'une préposition** (le plus souvent *à* ou *de*) sauf lorsqu'il prend la forme d'un pronom.
- Il répond à la question ***à qui, à quoi ? de qui, de quoi ?*** **posée après le verbe**.
  - *Il se nourrit **de chair fraiche**. → Il se nourrit de quoi ? De chair fraiche.*
  - *Il pense **à son repas**. → Il pense à quoi ? À son repas.*

→ ATTENTION : Dans la phrase *Il mange **de la viande**, de la viande* est COD parce qu'il répond à la question *quoi ?* et non *de quoi ?* Dans ce cas, *de la* est un article partitif.

→ REMARQUE : Certains verbes peuvent se construire avec **deux compléments d'objet**. • *L'ogresse sert **un repas*** (COD) ***à son mari*** (COI).

Voir p. 251 pour les déterminants

Les classes grammaticales des compléments d'objet

COD	
Nom ou groupe nominal	*Il mange **une pizza**.*
Pronom	*Il **la** mange.*
Verbe à l'infinitif	*Il aime **manger**.*
Proposition subordonnée	*Il aime **que la pâte soit croustillante**.*
COI	
Groupe prépositionnel (préposition + nom/GN/pronom...)	*L'ogre s'approche **de l'enfant endormi**.*
Pronom	*L'enfant **lui** échappe.*
Proposition subordonnée	*Je doute **que l'ogre puisse le rattraper**.*

L'attribut du sujet

Voir p. 247 pour le verbe

Définition

L'attribut du sujet exprime **une caractéristique du sujet**.

- *L'ogre est **gourmand**.*

Il **ne peut pas être supprimé** (ou alors la phrase n'a plus du tout le même sens).

- *~~L'ogre est~~.*

L'attribut du sujet est **relié au sujet par un verbe d'état** ou un verbe attributif. Un verbe attributif est **un verbe d'action qui peut être remplacé par le verbe *être* ou par le signe =**, dans le contexte de la phrase.

- *L'ogre semble **affamé**. L'ogre est **affamé**.*
- *Ce garçon s'appelle **le Petit Poucet**. Ce garçon est **le petit Poucet**.*
- *Ils vivaient **heureux**. Ils étaient **heureux**.*
- *Les enfants rentrent **fatigués**. Les enfants sont **fatigués**.*

→ ATTENTION : dans la phrase *Les enfants rentrent en courant*, le verbe *rentrent* n'est pas attributif car on ne peut pas dire : *les enfants = en courant*.

Les classes grammaticales de l'attribut du sujet

Adjectif	*Elle semblait **heureuse**.*
Nom ou groupe nominal	*Ahmed est **ingénieur** ; c'est **un homme brillant**.*
Pronom	*Cette trousse est **la tienne**.*
Verbe à l'infinitif (parfois précédé de l'indice *de*)	*Leur motivation est **de se qualifier**.*
Proposition subordonnée	*Mon souhait est **que chacun puisse réussir**.*

→ REMARQUE : quand cela est possible, l'attribut du sujet s'accorde avec le sujet.

- *Il est **fier**. Elles sont **fières**.*

Voir p. 318 pour les accords avec le sujet

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un COD peut compléter un nom. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Un COI est un complément d'objet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le COD et le COI sont des fonctions grammaticales. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. L'attribut du sujet est un complément du verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Quand il peut s'accorder, un attribut du sujet s'accorde avec le sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 5 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 6 Relevez le COD des verbes en gras, en posant la question *qui ?* ou *quoi ?* après le verbe.

Attention : certains verbes n'ont pas de COD !

1. Hisham **adore** cuisiner. 2. Noémie **lit** une revue. 3. Elle **lit** dans le salon. 4. Paul **rentre** ce soir. 5. Je le **comprends**. 6. Je **rentre** le linge avant qu'il ne pleuve.

Ex. 7 Indiquez si les mots en gras sont des COD ou des sujets inversés. Pour les COD, précisez le verbe qu'ils complètent.

1. Au fond des bois vivait **une vieille sorcière**. 2. Au fond des bois il aperçut **une vieille sorcière**. 3. Quel âge as-**tu** ? 4. Du terrier surgit **un lièvre**. 5. L'aigle repéra **sa proie**.

Ex. 8 Identifiez le COI des verbes en gras.

1. J'**ai assisté** hier à la représentation du club théâtre. 2. Je ne **m'habituerai** jamais à ta nouvelle coupe de cheveux. 3. Elle **souffre** de la chaleur dans son appartement. 4. De quelle fable **vous souvenez**-vous le mieux ? 5. Est-ce que tu lui **as parlé** récemment ?

Ex. 9 Pour chaque groupe de mots soulignés, précisez sa fonction (COD ou COI) et le verbe qu'il complète.

■ **JE SAIS COMMENT FONCTIONNE LE GROUPE VERBAL**

1. La Petite Sirène aperçut un jeune prince. 2. Alors qu'il allait se noyer, elle réussit à le sauver. 3. Le Petit Poucet pardonne à ses parents d'avoir voulu les abandonner. 4. Il dévoile son projet à ses frères. 5. Le Petit Chaperon rouge pose une question à sa grand-mère. 6. Sa mère lui confie une galette et un petit pot de beurre.

Ex. 10 a) Indiquez la fonction des GN en gras. b) Réécrivez les phrases, en remplaçant chaque GN en gras par le pronom qui convient.

Exemple : *Il range ses affaires.* → *Il les range.*

1. Il offre un bouquet **à sa femme**. 2. Puis il emmène **sa femme** au restaurant. 3. Ils confient **les enfants** à leurs amis. 4. Ils confient les enfants **à leurs amis**.

Ex. 11 Relevez les attributs du sujet.

1. Tu sembles reposé. 2. Il se trouve génial, cela devient insupportable. 3. Tu as l'air perplexe. L'exercice te parait difficile ? 4. Il devint tout rouge mais resta calme. 5. Ce voyage demeure une belle expérience.

Ex. 12 Pour chaque mot en gras, indiquez s'il s'agit d'un attribut du sujet ou d'un COD.

1. Le caïman est **fou de joie** car il a trouvé **sa proie**. 2. Elle parait **appétissante**. 3. J'aperçois **le fou du roi**. 4. Il appelle **Petit Bodiel**. 5. Il s'appelle **Petit Bodiel**. 6. Ils vécurent **heureux** et eurent **beaucoup d'enfants**.

Ex. 13 Indiquez la classe grammaticale des attributs du sujet en gras.

1. Julien est **escrimeur**. 2. Son objectif est **de gagner**. 3. Il semble **déterminé**. 4. Mon seul souhait est **qu'il gagne**. 5. C'est aussi **le nôtre**. 6. Vous avez l'air **heureux** !

Ex. 14 Complétez ces phrases avec des attributs du sujet de la classe grammaticale demandée.

1. Notre chat semble … (*participe passé*). 2. Sabrina est … (*groupe nominal*). 3. Le plus important est de … (*verbe à l'infinitif*). 4. Cet exercice me parait … (*adjectif qualificatif*). 5. Ces légumes sont … (*adjectif qualificatif*). 6. Elsa est devenue … (*groupe nominal*).

ÉCRIRE

Ex. 15 Décrivez ce tableau.

1. Employez au moins cinq attributs du sujet. Vous ne pourrez pas utiliser plus de deux fois le même verbe attributif. Écrivez une ligne sur deux.
2. Soulignez les attributs du sujet et reliez-les par une flèche au sujet qu'ils caractérisent.
3. Entourez les verbes attributifs.
4. Soulignez en rouge les COD s'il y en a.

▲ Benjamin Rabier, *Le Printemps*, mai 1902.

Les compléments de phrase

OBSERVER

Ex. 1 Depuis dix minutes, Valentin danse au milieu de la cour en faisant de grands gestes lents.

1. Lisez cette phrase en supprimant les groupes de mots soulignés. La phrase obtenue est-elle correcte ?
2. Déplacez les groupes de mots soulignés pour obtenir un maximum de phrases différentes. Ces phrases ont-elles le même sens ?
3. À quelle question répond chaque groupe de mots soulignés ?

LEÇON

Qu'est-ce qu'un complément de phrase ?

À la différence des compléments du verbe (COD, COI, attribut du sujet), le complément de phrase **peut être supprimé** et parfois **déplacé** sans que la phrase devienne incorrecte ou change totalement de sens.

- ***Lundi**, Lisa a fait de la peinture **chez elle**.*
- *Lisa a fait de la peinture.*
- *Lisa a fait de la peinture, **lundi**.*
- ***Chez elle**, Lisa a fait de la peinture.*

Les compléments de phrase apportent **des précisions sur les circonstances** de l'action : on les appelle aussi **compléments circonstanciels** (C.C.).

Voir p. 265 pour les compléments du verbe

Les différentes circonstances exprimées

En classe de 6e, vous distinguez deux circonstances : le lieu et le temps.

Circonstances exprimées	Questions	Exemples
Lieu	Où ? Vers où ? Par où ? D'où ? Jusqu'où ?	*Lisa a fait de la peinture **dans sa chambre**.*
Temps	Quand ? Depuis quand ? Jusqu'à quand ? Pendant combien de temps ? À quelle fréquence ?	*Elle a peint **lundi soir**.* *Elle peint **depuis six ans**.* *Elle peint **pendant des heures**.* *Elle peint **tous les soirs**.*

Pour aller plus loin, vous pouvez aussi apprendre à repérer deux autres circonstances :

Manière	De quelle manière ?	*Elle peint **vite**.*
Moyen	À l'aide de quoi ? Avec quel instrument ?	*Elle peint **avec des pinceaux de bambou**.*

Les classes grammaticales des compléments de phrase

Les compléments de phrase peuvent appartenir à différentes classes grammaticales :

- **groupe prépositionnel** (groupe de mots introduit par une préposition)
  - *Lisa peint **dans** sa chambre.* • *Lisa peint **sans** s'arrêter.*
- **adverbe** • *Lisa peint **souvent**.*
- **GN** • *Lisa a peint **la semaine dernière**.*
- **proposition subordonnée** • ***Quand elle peint**, rien ne peut la déconcentrer.*

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un complément de phrase n'est pas essentiel à la phrase : il peut être supprimé. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Contrairement au complément du verbe, le complément de phrase ne peut jamais être déplacé dans la phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Un complément de phrase donne des précisions sur les circonstances de l'action. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Un complément qui exprime la durée est un complément de lieu. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 a) Indiquez si les groupes de mots en gras sont des sujets, des compléments du verbe ou des compléments de phrase. b) Expliquez comment vous avez fait pour les différencier.

■ **JE SAIS IDENTIFIER LES DIFFÉRENTS GROUPES QUI CONSTITUENT UNE PHRASE**

1. **Cette semaine**, nous partons en voyage scolaire. 2. **Cette semaine** va être extraordinaire. 3. **En ce moment**, nous étudions **une pièce de Molière**. 4. **Ce moment de la pièce** est celui que je préfère. 5. Marie participera **à la compétition de natation**. 6. Marie est arrivée troisième **à la compétition de natation**. 7. Notre professeur nous encourage **avec ferveur**. 8. Le professeur encourage **ses élèves**.

Ex. 5 Indiquez si les groupes de mots en gras sont des compléments de temps ou de lieu.

Alice était assise **auprès de sa sœur, sur le talus, depuis le début de l'après-midi**, et elle commençait à s'ennuyer de ne rien faire. **Une ou deux fois**, elle avait regardé le livre de sa sœur, mais **à l'intérieur** il n'y avait ni images, ni dialogues. « À quoi bon un livre sans images ni causeries ! » pensait Alice.

D'après L. Caroll, *Alice au pays des merveilles*, 1865.

Ex. 6 Dans les phrases suivantes, identifiez les compléments de phrase.

Rappel : contrairement à un complément de verbe, un complément de phrase peut être supprimé sans que la phrase ne change de sens.

1. À minuit, on entendit quelqu'un dans la cour. 2. De ma chambre, j'entendis crier plusieurs fois. 3. Les enfants ont construit une cabane avec beaucoup d'enthousiasme, ce matin. 4. En été, la cigale passe son temps à chanter du matin au soir.

Ex. 7 Dans chaque phrase, repérez le ou les compléments de phrase. Précisez pour chacun d'eux la circonstance qu'il exprime et la classe grammaticale à laquelle il appartient. Aidez-vous de la leçon.

1. Sganarelle traverse la scène d'un air insouciant.
2. Valère et Lucas le frappent avec un bâton.
3. Sganarelle va examiner la patiente chez elle.
4. Quand il a terminé, Sganarelle donne son diagnostic.
5. Soudain, Lucinde se met à parler sans s'arrêter.

Ex. 8 Enrichissez ces phrases avec des compléments de phrase, en respectant les indications données entre parenthèses.

1. Il s'entraine, (*temps*), (*lieu*). 2. (*temps*), nous nous sommes baladés, (*lieu*). 3. Marcel est tombé en panne (*lieu*) (*temps*). 4. Il s'entraine (*manière*). 5. J'étais complètement perdu, mais j'ai retrouvé mon chemin (*moyen*).

Ex. 9 Enrichissez la phrase suivante : *Un homme marchait*.

1. Ajoutez autant de compléments de phrase que vous pouvez. Écrivez une ligne sur deux.
Attention : la phrase doit rester compréhensible !

2. Soulignez chaque complément de phrase et précisez en dessous la circonstance qu'il exprime (temps, lieu, et éventuellement manière et moyen).

ÉCRIRE

Ex. 10 Vous avez découvert un trésor caché. Racontez.

1. Employez au moins six compléments de phrase.
2. Soulignez les compléments de phrase et précisez la circonstance exprimée.

Les compléments du nom

OBSERVER

Ex. 1 Sur une **petite** table **carrée**, Alice trouva une clé **étrange**, **minuscule** et **dorée**.

1. Quelle est la classe grammaticale des mots en gras ?
2. a) De quel verbe provient le mot *dorée* ? b) Les autres mots en gras proviennent-ils d'un verbe ?
3. Remplacez *une table* par *un tabouret* puis par *des tabourets* : quels autres mots avez-vous dû modifier ?

Ex. 2 Cette clé ouvrait une **petite** porte **en bois**.

1. Que complètent les mots en gras ?
2. Réécrivez la phrase en supprimant les mots en gras. Garde-t-elle un sens ?

LEÇON

Les compléments du nom dans le groupe nominal (GN)

› Un nom peut être précisé par des compléments de différentes classes grammaticales :
  › Un adjectif (ou participe employé comme adjectif)
    • *Un ogre **barbu, rusé** et **menaçant.***
  › Un groupe prépositionnel (groupe introduit par une préposition = GP)
    • *Un ogre **à lunettes.***
  › Une proposition subordonnée • *Un ogre **qui porte une barbe et des lunettes.***
› Les compléments du nom **font partie du groupe nominal**.
  • *[Un **ogre** barbu et qui porte des lunettes] cueille des cerises.*
  GN

→ REMARQUE : L'attribut du sujet, qui est relié au sujet par un verbe d'état, n'est pas un complément du nom. Il complète le verbe et fait partie du groupe verbal.
  • *Cet ogre [**semble** heureux].*
  GV

› Un complément du nom n'est pas indispensable : **on peut le supprimer** sans que la phrase devienne incohérente. • *Un ogre cueille des cerises.*

→ REMARQUE : Ce n'est pas le cas d'un attribut du sujet. • ~~*Cet ogre semble.*~~

Voir p. 265 pour les compléments du verbe

Pour aller plus loin

On peut distinguer deux types de compléments du nom :

Classe grammaticale	Fonction grammaticale	Exemples
Groupe prépositionnel = GP : les compléments sont reliés au nom qu'ils complètent par une préposition.	Complément du nom	*Le monstre **de la mer.***
Adjectif ou proposition subordonnée	Épithète (« placé à côté »)	*Le monstre **marin.*** *Le monstre **qui te regarde.***

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un complément du nom complète un verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Les compléments du nom ne peuvent pas être supprimés, sinon la phrase n'a plus de sens. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Les compléments du nom font partie du groupe nominal. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. L'attribut du sujet est un complément du nom. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Plusieurs classes grammaticales peuvent avoir pour fonction de compléter un nom. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 a) Relevez les dix adjectifs de ce texte et indiquez à quel nom ils se rapportent. b) Un seul de ces adjectifs n'a pas pour fonction de compléter un nom (ne fait pas partie d'un GN). Lequel ?

> Un œil jaune, tout rond, avec, bien au centre, une pupille noire. […] L'œil devient de plus en plus rond, comme une lune rousse dans un ciel vide, avec, en son milieu, une pupille de plus en plus noire, et des petites taches de couleurs différentes qui apparaissent dans le jaune brun de l'iris […].
>
> D. Pennac, *L'Œil du loup*, 1984.

Ex. 5 a) Identifiez les adjectifs et indiquez s'ils complètent un nom ou un verbe. b) Identifiez un groupe prépositionnel complément du nom.

1. Dieu créa des animaux sauvages et vit que cela était bon. 2. Le fruit défendu semblait appétissant et juteux. 3. Des animaux extraordinaires se pressaient dans l'embarcation haute et large. 4. La solide arche de Noé naviguait sur les eaux furieuses. 5. *Question défi !* Abel était heureux, son frère jaloux.

Ex. 6 Remplacez les groupes prépositionnels en gras par un adjectif de sens équivalent.

■ **JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS**

Exemple : *Le palais* ***du roi****.* → *Le palais* ***royal****.*

1. Un joueur **d'exception**. 2. Une voiture **de luxe**. 3. Du beurre **de Bretagne**. 4. L'histoire **de la famille**. 5. Les vacances **d'été**. 6. Un oiseau **de nuit**.

Ex. 7 a) Identifiez les mots qui complètent les noms en gras et donnez leur classe grammaticale : groupe prépositionnel ou adjectif. b) Identifiez un adjectif attribut du sujet.

> À l'intérieur, dans la **lueur** des chandelles, l'air est frais et sent un peu le moisi. Parmi les **ombres** vacillantes, on aperçoit de grands **tas** de saucisses, des **bouquets** d'herbes, des **tresses** d'ail et de piments. D'énormes **jambons** séchés pendent au plafond. Les fromages s'alignent sur des **lits** de feuillage.
>
> R. Kingfisher, *Madame Pamplemousse*, 2012.

Ex. 8 Relevez les mots qui complètent un nom et précisez leur classe grammaticale : adjectif ou groupe prépositionnel.

Attention : certains noms-noyaux n'ont ni épithète ni complément du nom !

> On vendait de tout dans les boutiques, des balais, des robes de sorcier, des télescopes, des foies de chauve-souris et des yeux d'anguille […], des piles de grimoires, des plumes d'oie, des parchemins, des potions, des globes lunaires.
>
> J.K. Rowling, *Harry Potter à l'école des sorciers*, 1998.

Ex. 9 Voici la carte d'un étrange restaurant. Dans les GN suivants, identifiez les mots qui complètent un nom et indiquez quel nom ils complètent.

1. Des yeux de cyclope en gelée. 2. Du tartare de langue d'asticot. 3. Une fricassée de moustaches de poisson-chat marinées. 4. Du pâté de serpent à sonnette au beurre caramélisé. 5. De la salade de cheveux de sirène aux poux de mer poêlés. 6. De la cervelle d'autruche à la liqueur de concombre. 7. Du carpaccio de mites rayées aux choux farcis.

ÉCRIRE

Ex. 10 À votre tour, décrivez un magasin étrange, dans lequel sont proposés des produits tout à fait inattendus et exceptionnels. Utilisez le plus de compléments du nom possible (GP, adjectif ou subordonnée) pour faire cette description.

Bilan sur les fonctions grammaticales

Les fonctions liées au verbe

Fonction	Pour le reconnaitre	Exemples
Sujet	*Qui est-ce qui* + verbe *?* *Qu'est-ce qui* + verbe *?*	***Thomas*** *regarde un film.* ***Ce film*** *fait peur.*
COD (complément d'objet direct)	Verbe + *qui ?* Verbe + *quoi ?*	*Je vois* ***ton frère****.* *Il regarde* ***un film****.*
COI (complément d'objet indirect)	Verbe + *à qui ?* Verbe + *à quoi ?* Verbe + *de qui ?* Verbe + *de quoi ?*	*J'ai téléphoné* ***à Julie****.* *Je pense* ***à notre soirée****.* *Je me méfie d****e lui****.* *Je me souviens* ***de son nom****.*
Attribut du sujet	Après un verbe d'état ou un verbe attributif	*Ma sœur semble* ***heureuse****.* *Ils paraissent* ***stupéfaits****.* *Ahmed est* ***ingénieur****.*

Les fonctions liées à la phrase : les compléments de phrase

Fonction	En réponse à quelle question ?	Exemples
Complément circonstanciel : **- de lieu** **- de temps**	*Où ?* *Quand ?* (+ *depuis quand ? jusqu'à quand ? pendant combien de temps ?*)	*Lisa attend* ***devant le collège****.* ***Ce jour-là****, son car ne passe pas.*
- de manière **- de moyen**	*De quelle manière ?* *À l'aide de quel outil ou de quel moyen de transport ?*	*Les élèves attendent* ***patiemment****.* *Lisa décide de rentrer* ***à pied****.*

Les fonctions liées au nom : les compléments du nom

Fonction	Classe grammaticale	Exemples
Complément du nom	Groupe prépositionnel	*Une route* ***de campagne****.* *Une route* ***à l'ombre****.*
Épithète	Adjectif Proposition subordonnée	*Une* ***petite*** *route* ***ombragée****.* *Une route* ***qui est à l'ombre****.*

Berthe Morisot, *Bois de Boulogne*, aquarelle (collection privée).

Je vérifie mes connaissances sur les fonctions grammaticales

Ex. 1 Les groupes syntaxiques

1. Le prédicat est le sujet de la phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le prédicat est facultatif : il peut être supprimé sans que la phrase devienne incohérente. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Dans la phrase suivante, identifiez a) le sujet. b) le prédicat. *L'histoire d'Ulysse passionne toute la classe.*

Ex. 2 Le sujet du verbe

Dans chaque phrase, relevez le sujet du verbe en gras. 1. *Du ciel* ***tombait*** *une lourde neige.* 2. *La petite fille se rendit au puits et* ***tira*** *de l'eau.* 3. *Au puits* ***se trouvait*** *une vieille femme.* 4. *Qui* ***êtes****-vous ? lui demanda la fille.* 5. *Qui êtes-vous ? lui* ***demanda*** *la vieille femme.* 6. *Ta sœur et toi* ***êtes*** *bien différentes, n'est-ce pas ?*

Ex. 3 Le COD et le COI

1. Le COD et le COI sont… (plusieurs réponses possibles) ❒ … des classes grammaticales. ❒ … des fonctions grammaticales. ❒ … des compléments du verbe. ❒ … des compléments d'objet du verbe. 2. Identifiez les compléments du verbe dans la phrase suivante : *D'Artagnan, après avoir trébuché, se releva, observa son adversaire et sourit avec mépris*. 3. Identifiez le COD dans la phrase suivante : *D'Artagnan lança un défi à ses compagnons*.

Ex. 4 Les compléments du nom

Relevez chaque complément du nom et précisez à quel nom il se rapporte.

Conseil : attention à ne pas confondre complément du nom et complément du verbe (attribut du sujet).

1. *Le jardin de ma grand-mère est d'une beauté incroyable !* 2. *Le chien du voisin a blessé notre petit chat.* 3. *Le livre que j'ai emprunté raconte une passionnante histoire de pirates.* 4. *Le cours de chinois auquel je vais depuis un an est passionnant.*

Camille Pissarro, *Femme et enfant au puits*, huile sur toile, 1882, 81.5 x 66.4 cm (Art Institute of Chicago).

SYNTHÈSE

Ex. 5 Donnez pour chaque phrase la fonction du GN « cette semaine » (complément de phrase, sujet ou COD).

1. *Nous partons en voyage* ***cette semaine****.* 2. ***Cette semaine*** *va être extraordinaire.* 3. *J'attends* ***cette semaine*** *avec beaucoup d'impatience.* 4. ***Cette semaine****, nous partons en voyage.*

Ex. 6 Identifiez la fonction du mot ou groupe de mots en gras : *sujet – COD – COI – complément de phrase – complément du nom.*

1. *Julia lisait* ***un conte****.* 2. *Elle lisait* ***dans le salon****.* 3. *Julia lisait un conte* ***à sa sœur****.* 4. *Elle lisait le conte* ***de sa sœur****.* 5. *Elle* ***lui*** *lisait un conte.* 6. *Elle* ***le*** *lisait à sa sœur.* 7. *Elle* ***l'****a lu à sa sœur.* 8. *Dans le salon lisait* ***sa sœur****.* 9. ***De qui*** *parles-tu ?* 10. *Il faudrait que tu lui* ***en*** *parles.*

Ex. 7 Identifiez la fonction du mot ou groupe de mots en gras : *attribut du sujet – COD – sujet – complément de phrase.*

1. *Mon chat s'appelle* ***Isidore****.* 2. *Comment va* ***Isidore*** *?* 3. *Isidore semble* ***sourd****.* 4. *Isidore se fait* ***vieux****.* 5. *En fait, Isidore entend* ***tout****.* 6. *Mais il reste* ***là*** *sans bouger.* 7. *Il reste* ***impassible****.* 8. *Isidore est* ***fier*** *comme un chat.*

La phrase verbale et la phrase non verbale

OBSERVER

Ex. 1 Quand les parents les emmenèrent à nouveau dans la forêt, le Petit Poucet sema de petits morceaux de pain. Mais les oiseaux les mangèrent ! Comment allaient-ils pouvoir retourner chez eux ?

Combien de phrases comptez-vous ? Expliquez comment vous avez fait pour trouver la réponse.

Ex. 2 Ici mais poule venons celui-ci cornichon.

Ce groupe de mots forme-t-il une phrase ? Expliquez votre réponse.

LEÇON

Qu'est-ce qu'une phrase ?

- Une phrase est une **suite de mots qui a un sens**.
  - *Suite une est mots phrase de une* ne constitue pas une phrase.
- Une phrase peut parfois être constituée d'un seul mot • *Silence !* • *Venez.*
- À l'écrit, une phrase **commence par une majuscule et se termine par une ponctuation forte** (**., ..., !, ?**).

Voir p. 308 pour les signes de ponctuation

La phrase verbale

- La phrase verbale est organisée autour d'un ou de plusieurs **verbe(s) conjugué(s)**.
  - *La sorcière **regarda** l'enfant.*
  - *La sorcière **regarda** l'enfant et **mit** de l'eau à bouillir.*
- Un verbe seul, à l'impératif, peut constituer une phrase verbale. • *Regarde !*

La phrase non verbale

Certaines phrases ne comportent **pas de verbe conjugué** : on dit qu'elles sont **non verbales**.

• *Oui.* • *Magnifique !* • *Combien ?* • *Mystère à Manhattan.* • *Ne pas dépasser la dose prescrite.* • *Bof...*

L'emploi des phrases non verbales

Les phrases non verbales sont **surtout employées à l'oral** :

« Vous venez quand ?
*– **Samedi**.*
*– **Super !** »*

« J'ai lu ce livre au moins cinq fois.
*– **Combien ?***
*– **Cinq fois**. »*

À l'écrit, elles sont utilisées dans des cas précis :

- dans les titres de journaux ou de magazines
  - *Une découverte étonnante !* • *Hausse des prix de l'essence.*
- sur les panneaux, les pancartes
  - *Interdiction de stationner.* • *Ouvert.* • *Non fumeur.*
- dans les recettes ou les manuels d'utilisation
  - *Bien mélanger la pâte.*
- dans les dialogues.

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Combien faut-il de mots au minimum pour faire une phrase ? ❒ Un seul. ❒ Deux. ❒ Trois.
2. Quel est le nombre maximum de mots que l'on peut trouver dans une phrase ? ❒ 10. ❒ 30. ❒ Il n'y a pas de limite.
3. Une phrase comporte toujours un verbe conjugué. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Une phrase commence toujours par une majuscule. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 Dans ce texte, classez les phrases verbales et non verbales dans un tableau à deux colonnes.

GÉRONTE. – Attendez un peu, s'il vous plait.
SGANARELLE. – Que voulez-vous faire ?
GÉRONTE. – Vous donner de l'argent, Monsieur.
SGANARELLE. – Point du tout.
GÉRONTE. – Un petit moment.
SGANARELLE. – En aucune façon.
GÉRONTE. – De grâce !
SGANARELLE. – Vous vous moquez.
GÉRONTE. – Voilà qui est fait.
SGANARELLE. – Je n'en ferai rien.
GÉRONTE. – Hé !
SGANARELLE. – Ce n'est pas l'argent qui me fait agir.
GÉRONTE. – Je le crois.

Molière, *Le Médecin malgré lui*, II, 4, 1666.

Ex. 6 Dans les mots ou les groupes de mots ci-dessous, relevez ceux qui forment une phrase. Expliquez vos raisons.

1. Les hommes ne craignaient plus les dieux. 2. De plus, 3. Ils ne se respectaient plus entre eux, se disputaient sans cesse, se jalousaient, se trahissaient, s'entretuaient. 4. Réunirent les dieux se. 5. Jupiter fit éclater. 6. Quand il se mit à pleuvoir. 7. Quel déluge !

Ex. 7 Parmi les phrases suivantes, distinguez les phrases verbales et les phrases non verbales.

■ **JE SAIS RECONNAITRE UN VERBE**

1. Magnifique victoire ! 2. Je n'ai jamais rien vu d'aussi beau. 3. Interdiction de fumer. 4. Zut alors ! 5. Génial ! 6. Maintenant, suivez-moi. 7. Qu'il vienne ! 8. Ici ! 9. Ajouter une pincée de sel. 10. C'est lui, vraiment ?

Ex. 8 Transformez ces phrases verbales en phrases non verbales.

Exemple : *Le train part dans un quart d'heure.*
→ *Départ du train dans un quart d'heure.*

1. Le prix des hôtels a fortement augmenté. 2. Exceptionnellement, les magasins seront ouverts le dimanche. 3. La cérémonie d'ouverture débutera à dix-neuf heures. 4. Le pilote est sorti de piste de façon spectaculaire.

Ex. 9 Transformez ces phrases non verbales en phrases verbales.

1. Coupe d'athlétisme intercollèges : cinq élèves de notre établissement sur les podiums ! 2. Formidable prestation des élèves du club d'improvisation théâtrale. 3. Défi lecture : déjà 50 élèves inscrits ! 4. Élèves de 3e actuellement en brevet blanc. Silence !

ÉCRIRE

Ex. 10 Poursuivez ce dialogue en inventant au moins cinq questions et cinq réponses. Les questions devront être des phrases verbales et les réponses des phrases non verbales.

Suite à un vol de bijoux, un détective interroge un suspect.
– Comment vous appelez-vous ?
– Jean Tanrien.
– Vous vous moquez de moi ?
– Non, absolument pas !

Les deux formes de phrase

OBSERVER

Ex. 1 Je n'ai jamais pris l'avion.

1. Cette phrase est-elle à la forme affirmative ou à la forme négative ?
2. Relevez les éléments qui vous permettent de répondre.

Ex. 2 J'aime la natation.

1. Transposez cette phrase à la forme négative.
2. Qu'avez-vous ajouté ?
3. Où les mots que vous avez ajoutés sont-ils placés par rapport au verbe ?

LEÇON

Phrase affirmative, phrase négative

Une phrase est soit de forme affirmative, soit de forme négative.

- *Je comprends.* (forme affirmative)
- *Je ne comprends pas.* (forme négative)

La phrase négative

Une phrase négative est une phrase qui contient des **marques de négation** : *ne* (placé avant le verbe) + *pas*, *plus*, *rien*, *jamais*, *personne*, *guère*, *point*, etc. (placé après le verbe).

La négation		
ne +	verbe	+ *pas*, *plus*, *rien*, *jamais*, *personne*, *guère*, *point*, *ni… ni*, etc.
personne ne, *nul ne*, *aucun ne*, *rien ne* *ni… ni… ne* +		verbe

- *Je **ne** prends **jamais** de bouillon de crapaud, je **n'**aime **pas** ça.*
- *Je **n'**aime **ni** le bouillon de crapaud **ni** le jus d'asticots. **Aucun ne** me convient.*

→ REMARQUES :

› Attention à la place des marques de la négation dans les temps composés
- *Je **n'**ai **pas** aimé ce bouillon.*

› À l'oral, on oublie souvent ***ne***. Mais il faut toujours le mettre à l'écrit !
- *J'en sais rien. → Je **n'**en sais rien.*

› Parfois, le ***n'*** ne s'entend pas après le sujet *on* mais il ne faut pas l'oublier pour autant. → Les phrases *On a **pas** compris*. et *On **n'**a **pas** compris*. se prononcent de la même façon, mais seule la deuxième est correcte. Pour ne pas se tromper, il faut remplacer *on* par *il*. *Il **n'**a **pas** compris*.

Voir p. 304 pour le passé composé et le plus-que-parfait

Pour aller plus loin

On utilise aussi l'adverbe ***ne*** après *craindre que*, *avoir peur que*, *à moins que* mais dans ces cas-là, il n'exprime pas la négation.

- *Je crains que ce bouillon **ne** me rende malade.*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une phrase ne peut pas être à la fois affirmative et négative. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Une phrase à la forme négative est une phrase… (plusieurs choix possibles). ❒ triste. ❒ qui contient des marques de négation. ❒ qui peut être mise à la forme affirmative.
3. *Il est inconsolable.* est une phrase de forme… ❒ affirmative. ❒ négative.
4. Je suis une marque de la négation. Je suis présent dans toutes les phrases verbales de forme négative. Je suis petit, mais je me rétrécis encore devant une voyelle. Ce n'est pas parce que je suis petit qu'il faut m'oublier ! **Qui suis-je ?**

Ex. 4 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 5 Dans un tableau, classez ces phrases selon leur forme : affirmative ou négative.

1. Ulysse n'est pas encore revenu à Ithaque. 2. Les dieux refusent de le laisser rentrer chez lui. 3. Peu de gens le croient encore vivant. 4. On ne l'a vu nulle part. 5. On est sans nouvelles de lui depuis des années. 6. Cependant ni sa femme ni son fils ne désespèrent de le revoir un jour.

Ex. 6 Réécrivez ces phrases en les mettant à la forme négative.

■ **JE SAIS RECONNAITRE UN VERBE**

1. La guerre de Troie est déjà terminée. 2. Les guerriers veulent encore combattre. 3. Achille a toujours peur de mourir. 4. Il a peur de tout. 5. Ulysse est rusé et courageux. 6. Ulysse reverra-t-il Pénélope ? 7. Je connais quelqu'un qui s'appelle « Personne ». 8. Tous ont reconnu Ulysse.

Ex. 7 Réécrivez ces phrases en les mettant à la forme affirmative.

1. Personne ne le connait. 2. Il n'a rien construit lui-même. 3. Je n'ai jamais aimé l'école. 4. Ni Luc ni Ismène n'ont lu le livre. 5. Raphaël ne l'a pas lu non plus. 6. Tu ne veux rien manger ?

Ex. 8 Transformez les phrases de forme affirmative en phrases négatives, en utilisant les éléments proposés entre parenthèses.

1. Je mange des légumes verts. (*jamais*) 2. Le vois-tu ? (*pas*) 3. On rentrera tard. (*pas*) 4. J'en sais plus ce matin. (*guère*) 5. Je veux de la soupe et du bouillon. (*ni… ni…*) 6. Est-ce que je me suis trompé ? (*pas*)

Ex. 9 Certaines de ces phrases sont mal orthographiées : l'adverbe ne/n' a été oublié ! Repérez les phrases qui doivent être corrigées et réécrivez-les correctement.

■ **JE SAIS PASSER DE L'ORAL À L'ÉCRIT**

1. On arrive dans cinq minutes ! On a raté le bus. 2. On avait pas vu le temps passer. 3. On avait oublié les clés. 4. On a pas de chance, quand même… 5. John aime ni le foot, ni le basket. 6. John aime le foot, mais pas le basket. 7. Rien a été signalé. On aurait de nouveaux indices ? 8. On a bien compris. 9. On a rien compris. 10. J'en peux plus ! 11. J'en veux plus ! 12. Je crains qu'on soit en retard !

ÉCRIRE

Ex. 10 Ce chaton n'est jamais content et n'en fait qu'à sa tête. Imaginez ce que ses parents lui disent quand ils le grondent.

Toutes vos phrases devront être de forme négative. Vous emploierez les marques de négation suivantes (sans oublier le *ne*) : *pas, jamais, nulle part, personne, ni… ni, rien*.

▲ Sengai, *Chat et poème*.

Les quatre types de phrase

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Racontez-nous la fin de l'histoire ! **B.** La princesse dormit pendant cent ans. **C.** La princesse a dormi pendant cent ans ! **D.** Combien de temps la princesse a-t-elle dormi ?

1. Quelle phrase pose une question ? Par quel signe de ponctuation se termine-t-elle ?
2. Quelle phrase se contente de faire un constat, de raconter simplement ce qui s'est passé ? Par quel signe de ponctuation se termine-t-elle ?
3. Deux phrases se terminent par un point d'exclamation. Qu'expriment-t-elles dans chacun des cas ?

LEÇON

Les quatre types de phrase

La phrase déclarative

- Elle **donne une information, exprime une idée**.
- Elle se termine par un **point** ou des **points de suspension**.
  - *La princesse dormit pendant cent ans.*

La phrase interrogative

- Elle pose une **question**.
- À l'écrit, elle se termine par un **point d'interrogation**.
  - *Pourquoi la princesse a-t-elle dormi si longtemps ?*

Voir p. 308 pour les signes de ponctuation

La phrase exclamative

- Elle traduit des **sentiments**, des **émotions**.
- À l'écrit, elle se termine par un point d'exclamation.
  - *La princesse a dormi pendant cent ans ! Incroyable !*

La phrase injonctive

- Elle exprime un **ordre**, une **interdiction**, un **conseil** ou un **souhait**.
- Elle se termine par un **point** ou un **point d'exclamation**.
  - *Repose-toi un peu.* • *Calme-toi !*
- Elle peut être construite de différentes manières :
  - verbe au **mode impératif** • ***Bois*** *ce bol de bouillie de cervelle de crapaud !*
  - verbe au **mode infinitif** • ***Boire*** *un verre de jus d'asticot tous les matins.*
  - verbe au **futur de l'indicatif** • *Vous* ***prendrez*** *un bol de bave par jour.*
  - verbe au **présent de l'indicatif** • *Tu* ***bois*** *cette soupe de savon et tu te tais.*
  - phrase **non verbale** • ***À table !***

Voir p. 302 pour le présent de l'impératif

Voir p. 302 pour le présent de l'impératif

→ POUR ALLER PLUS LOIN : Elle peut également être construite avec un verbe au **mode subjonctif** • ***Qu'il boive*** *un petit bouillon aux langues de caméléon !*

Voir p. 274 pour la phrase non verbale

VÉRIFIER

Ex. 2 **Ai-je bien compris la leçon ?**

1. Il existe trois types de phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Dans une phrase injonctive, le verbe principal est toujours à l'impératif. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Une phrase exclamative donne un ordre. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Une phrase exclamative se termine par des points de suspension. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 Identifiez les phrases déclaratives et expliquez votre réponse.

1. Il pleut. 2. Il pleut ! 3. Il pleut… 4. Plait-il ? 5. Nous disons simplement qu'il pleut. 6. Il prend un peu de chocolat. 7. Prends un peu de chocolat. 8. Il prend un peu de chocolat ! 9. Quand ? 10. Samedi.

Ex. 4 a) À quel type correspond chacune de ces phrases non verbales ? b) Pour chacune, imaginez la question qui correspond à la réponse.

Exemple : *Vingt minutes.* → *Dans combien de temps devez-vous partir ?*

1. Non merci. 2. Pardon ? 3. Pas du tout ! 4. Deux heures. 5. Chut !

Ex. 5 Classez ces phrases selon leur type.

1. Cette leçon est très facile ! 2. Cette leçon est très facile. 3. Cette leçon est-elle facile ? 4. Mettre 20 cl de lait et mélanger. 5. Rajoute un peu de lait dans ta soupe. 6. Il rajoute un peu de lait dans sa soupe. 7. Qu'il est soupe au lait, celui-là ! 8. Interdiction d'utiliser son téléphone portable. 9. On ne peut pas utiliser son téléphone portable ? 10. De toute façon, mon téléphone portable n'a plus de batterie.

Ex. 6 Indiquez comment sont construites les phrases injonctives suivantes.

■ **JE DÉCOUVRE LA VALEUR DES TEMPS**

1. Règle n°1 : ne jamais s'inviter chez un cyclope. 2. Ne vous retournez pas ! 3. Plus vite, mes amis ! 4. Vous garderez le navire jusqu'à mon retour.
a) Verbe à l'impératif. b) Verbe au futur de l'indicatif. c) Verbe à l'infinitif. d) Phrase non verbale.

Ex. 7 a) Réécrivez ces phrases injonctives d'une autre manière. Variez les constructions utilisées. b) Précisez à chaque fois quelle construction vous utilisez.

Exemple : *Tourner à droite.* → *Vous tournerez à droite.* (verbe conjugué au futur de l'indicatif)

1. Aidez-moi ! 2. Qu'elle arrête de chanter ! 3. Tu prends tes affaires et on y va. 4. La porte ! 5. Vous allez me parler sur un autre ton.

OBSERVER

Ex. 8 **A.** Vous venez ? **B.** Est-ce que vous venez ? **C.** Venez-vous ?

1. Ces trois phrases posent-elles la même question ?
2. Quelles différences remarquez-vous entre elles ?
3. Est-ce que vous poseriez plutôt la question A ou la question C à vos camarades ? Pourquoi ?

Ex. 9 **A.** Aimez-vous les vacances ? Avez-vous les cheveux noirs ? Est-ce que vous vous êtes brossé les dents ce matin ? Est-il 10 h 35 ? Vous trouvez-vous en ce moment dans une salle de classe ? **B.** Quelle est votre date de naissance ? Combien avez-vous de frères et de sœurs ? Préférez-vous les choux de Bruxelles ou la salade d'endives ? Pourquoi répondez-vous à ces questions ?

1. Répondez à ces questions sans réfléchir et notez vos réponses.
2. Quelles différences remarquez-vous entre les réponses aux questions de la liste A et les réponses aux questions de la liste B ?

Ex. 10 « Tu comptes attendre la fin du cours pour ouvrir ton cahier ? » Si un enseignant vous dit cela, il ne vous pose pas vraiment une question…

1. Que fait-il ?
2. À quel type de phrase cela correspond-il ?

La phrase interrogative : approfondissement

Interrogation totale, interrogation partielle

› Si on **peut répondre par *oui*, *non* ou *si***, l'interrogation est **totale** (elle porte sur la totalité de la phrase) :
• *Aimez-vous les vacances ?* • *Vous n'aimez pas les vacances ?*

› Si on **ne peut pas répondre par *oui*, *non* ou *si***, l'interrogation est **partielle** (elle porte sur une partie de la phrase).
• ***Pourquoi** est-ce que vous n'aimez pas les vacances ?*

Construction de la phrase interrogative

La phrase interrogative se construit de **différentes manières**, selon le **niveau de langue** utilisé :

› niveau **familier** • *Tu viens ?*
› niveau **courant** • *Est-ce que tu viens ?*
› niveau **soutenu** • *Viens-tu ?* • *Viendra-t-elle ?*

Pour aller plus loin

Certaines questions sont en fait de **fausses questions** : elles **n'attendent pas de réponse**. Elles ne sont pas interrogatives mais injonctives ou exclamatives.

• *Est-ce que tu peux arrêter de faire du bruit avec ton stylo ?*
• *Vous croyez que ça m'amuse d'être là ?*

Voir p. 236 pour les niveaux de langue

VÉRIFIER

Ex. 11 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une interrogation totale est une question… ❒ qui demande beaucoup de réflexion et à laquelle il est difficile de répondre. ❒ à laquelle on peut répondre par *oui*, *non* ou *si*.
2. Une interrogation partielle est une question… ❒ courte. ❒ à laquelle on ne peut pas répondre par *oui*, *non* ou *si*.
3. Une question posée dans un niveau de langue courant contient « est-ce que ». ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 12 Indiquez si ces questions sont des interrogations totales ou partielles.

■ **JE COMPRENDS LE LIEN ENTRE LA CONSTRUCTION D'UNE PHRASE ET SON SENS**

1. Est-ce que le film vous a plu ? 2. Pourquoi ? 3. L'aviez-vous déjà vu ? 4. À quelle occasion ? 5. Quel est votre personnage préféré ? 6. Ne trouvez-vous pas que le film est un peu long ? 7. Recommandez-vous à nos lecteurs d'aller le voir ?

Ex. 13 Identifiez le niveau de langue des questions suivantes.

1. Tu manges à la cantine aujourd'hui ? 2. Lisez-vous la presse quotidiennement ? 3. As-tu fini ton exercice ? 4. Vous partez en vacances ? 5. Qu'est-ce que tu lui as répondu ? 6. Est-ce qu'il vous reste des baguettes ?

Ex. 14 Pour chaque phrase, posez une question partielle portant sur l'élément en gras. Vous utiliserez un niveau de langue soutenu.

Exemple : *Vassilissa entre* ***chez la sorcière****.* → *Où Vassilissa entre-t-elle ?*

1. La sorcière habite **dans la forêt**. 2. Elle regarde Vassilissa **avec attention**. 3. Les habitants de Babel construisent **une tour gigantesque**. 4. Le renard s'adresse **au coq**.

Ex. 15 ***Pour aller plus loin*****. Indiquez à quel type de phrase correspond réellement chacune de ces « fausses questions ». Justifiez à l'oral.**

1. Qu'y a-t-il de meilleur qu'un pain au chocolat encore tout chaud ? 2. Tu n'aurais pas oublié d'enlever ton bonnet par hasard ? 3. Vous avez vu l'heure ? 4. Est-ce que tu peux fermer la fenêtre ?

ÉCRIRE

Ex. 16 Un soir, vos parents découvrent au fond de votre cartable un petit bocal contenant une mygale. Imaginez leur réaction.

Transcrivez en quelques lignes leurs propos en alternant les phrases exclamatives, interrogatives, injonctives et déclaratives.

Phrase simple et phrase complexe

OBSERVER

Ex. 1 Il avait beaucoup neigé durant la nuit et les chiens s'enfonçaient jusqu'au cou. Les deux hommes s'inquiétèrent : ils ne pouvaient pas passer une nuit de plus au milieu des loups. Devaient-ils passer par la forêt ?

1. Combien de phrases ce texte comporte-t-il ?
2. Soulignez les verbes conjugués (et uniquement les verbes conjugués) : combien en comptez-vous ?
3. Une phrase peut-elle comporter plusieurs verbes conjugués ? Donnez un exemple.

Ex. 2 [Il avait beaucoup neigé] et [les chiens s'enfonçaient jusqu'au cou].

1. Combien de verbes conjugués cette phrase comporte-t-elle ?
2. Combien de verbes conjugués y a-t-il dans chaque proposition (groupe de mots entre crochets) ?

LEÇON

Qu'est-ce qu'une proposition ?

Une proposition est un **groupe de mots organisés autour d'un verbe conjugué**. Une proposition ne contient donc qu'**un seul verbe conjugué**.

La phrase simple

Une phrase simple est une phrase qui ne contient qu'**un seul verbe conjugué**, donc **une seule proposition**. • *Le froid leur **transperçait** les os.*

La phrase complexe

Une phrase complexe est une phrase qui contient **plusieurs verbes conjugués,** donc **plusieurs propositions**.

• *[Quand la nuit **tomba**], [les loups **apparurent**].*
proposition 1 proposition 2

Cette phrase comporte deux verbes conjugués, donc deux propositions.

→ REMARQUE : Dans une phrase, quand le sujet est le même d'une proposition à l'autre, il n'est pas toujours répété (il est sous-entendu).
• *[Bill **s'approcha** des chiens de tête], [**s'agenouilla** près d'eux] et [**commença** à les détacher].* → Le sujet (*Bill*) n'est pas répété.

Pour aller plus loin : juxtaposition, coordination et subordination

Dans une phrase complexe, les propositions peuvent être reliées entre elles de trois manières :

- **la juxtaposition** : les propositions sont reliées par un **signe de ponctuation faible**. • *[Bill s'inquiétait] **:** [il neigeait à nouveau].*
- **la coordination** : les propositions sont reliées par une **conjonction de coordination** (*mais, ou, et, donc, or, ni, car*) ou un **adverbe de liaison** (*puis, ensuite, cependant*, etc.). • *[Bill s'inquiétait] **car** [il neigeait à nouveau].*
- **la subordination** : les propositions sont reliées par une **conjonction de subordination** (*que, quand, parce que, pour que*) ou **un pronom relatif** (*qui, que, quoi, dont, où*, etc.). • *[Bill s'inquiétait] [**parce qu'**il neigeait à nouveau].*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Une proposition peut contenir plusieurs verbes conjugués. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Une phrase peut contenir plusieurs verbes conjugués. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Une phrase peut contenir plusieurs propositions. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Une phrase complexe comporte au moins deux verbes conjugués. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Indiquez si les phrases suivantes sont simples ou complexes.

1. Aujourd'hui, ma tante nous a amenés à la fête foraine, mon frère et moi. 2. Même s'il faisait très froid, il y avait quand même un monde fou. 3. Pour se réchauffer, on a acheté des crêpes. 4. Ma tante nous a confié qu'elle adorait les fêtes foraines parce que cela lui rappelait son enfance. 5. En parlant, elle faisait de grands gestes et le chocolat de sa crêpe a giclé sur son beau manteau rouge. 6. Bien sûr, on n'a pas pu s'empêcher d'exploser de rire : cela n'a pas du tout plu à ma tante. 7. On est rentrés à la maison sans avoir fait un seul tour de manège.

Ex. 5 Encadrez les verbes conjugués, puis délimitez les propositions par des crochets.

■ **JE SAIS DISTINGUER PHRASE SIMPLE ET PHRASE COMPLEXE**

1. Nous apportons un manuel pour deux ; comme cela, le cartable est moins lourd. 2. Aujourd'hui, c'était le tour de Théo mais il avait oublié le manuel chez lui. 3. Théo a refusé de se dénoncer parce qu'il ne voulait pas avoir de punition. 4. Mme Dupont a vérifié dans sa liste, elle a regardé Théo droit dans les yeux puis elle lui a pris son carnet. 5. Mme Dupont a mis Théo en garde : c'était la première et la dernière fois.

Ex. 6 Délimitez les propositions par des crochets.

1. Il aimait sentir la terre sous ses pieds, arpenter les champs, contempler les troupeaux ; il aimait aussi partager les jours et les nuits de Calypso. 2. Elle était une compagne merveilleuse, car elle était toujours d'humeur à chanter et à sourire. 3. Il avait tout pour être heureux, or il ne l'était pas. 4. Cette terre n'était pas la sienne, cette nymphe n'était pas son épouse. 5. Chaque jour, il songeait à Ithaque et à son père ; ces souvenirs l'attristaient.

Ex. 7 Délimitez les propositions par des crochets, puis indiquez si elles sont juxtaposées ou coordonnées.

1. La jeune femme était une nymphe et elle se nommait Calypso. 2. Elle considéra Ulysse longuement, puis elle fit un geste. 3. Des servantes apparurent, elles se penchèrent sur Ulysse. 4. Elles le couvrirent, ensuite elles l'emportèrent. 5. Ulysse devint le compagnon de Calypso et vécut auprès d'elle pendant sept ans.

▲ Arnold Böcklin, *Ulysse et Calypso*, 1883.

Ex. 8 À chaque fois, transformez les deux phrases simples en une phrase complexe en utilisant l'un des connecteurs suivants : *qui*, *car*, *alors que*, [:], [,].

1. Ce matin, je me suis levé tôt. Je voulais profiter de la journée. 2. Visiblement, il n'avait pas fermé l'œil de la nuit. Il avait l'air épuisé. 3. Elle s'apprêtait à partir. À ce moment-là, le téléphone sonna. 4. Le crocodile aperçut une grenouille. Elle bronzait tranquillement sur un nénuphar.

Ex. 9 *Pour aller plus loin.* Délimitez les propositions par des crochets puis indiquez si elles sont juxtaposées, coordonnées ou reliées par une subordination.

1. Un renard vit un corbeau qui avait un fromage. 2. Le renard s'approcha : il était affamé. 3. Il devait se montrer rusé car le corbeau était perché sur un arbre. 4. Il s'adressa au corbeau, il lui fit des compliments. 5. Le corbeau l'écouta parce qu'il était flatté.

ÉCRIRE

Ex. 10 Rédigez un court récit qui parlera d'un éléphant et d'un moustique.

Entourez les verbes conjugués et soulignez en vert les phrases simples et en noir les phrases complexes.

Je vérifie mes connaissances sur la phrase

Ex. 1 La phrase verbale et la phrase non verbale

1. Choisissez la réponse qui convient. a) Combien faut-il de mots au minimum pour faire une phrase ? ❒ Un. ❒ Deux. ❒ Trois. b) Une phrase commence toujours par… ❒ une minuscule. ❒ une majuscule. ❒ un signe de ponctuation forte.
2. Indiquez si les mots ou groupes de mots suivants forment une phrase.
   a) *Incroyable !*
   b) *Ile je pour vraiment salade.*
   c) *Il était une fois,*
   d) *Il la trouva très laide.*
3. Les phrases sont-elles verbales ou non verbales ?
   a) *Les requins sont de retour !*
   b) *Des requins toujours plus près des côtes.*
   c) *Ne pas nourrir les requins.*
   d) *Le requin, courtois, demanda à la jeune femme s'il pouvait mettre sa serviette à côté de la sienne.*

Ex. 2 Les quatre types de phrases

1. À quel type correspond chacune de ces phrases ? a) *Les spectateurs commentent le film.* b) *Qu'est-ce que c'est émouvant !* c) *Chut !* d) *Que dites-vous ?*
2. *Où habitez-vous ?* L'interrogation est-elle totale ou partielle ?
3. *Vous avez apporté à manger ?* a) Quel est le niveau de langue de cette question ? b) Réécrivez-la dans un niveau de langue soutenu.

Ex. 3 Les deux formes de phrases

À quelle forme correspond chacune de ces phrases ? a) *C'est incompréhensible.* b) *Je n'y comprends rien.* c) *Peu de gens le connaissent.* d) *Il est presque inconnu.*

Ex. 4 La phrase simple et la phrase complexe

1. Une proposition peut contenir plusieurs verbes conjugués. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Une phrase peut contenir plusieurs propositions. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Dans une phrase simple, il n'y a qu'un seul verbe conjugué, donc une seule proposition. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les phrases suivantes sont-elles simples ou complexes ? a) *J'y vais : j'ai un rendez-vous.* b) *Elle mit son manteau et partit.*
5. Recopiez cette phrase et délimitez les propositions par des crochets. *Elle lava la clé avec soin mais les traces de sang ne partaient pas.*
6. Transformez ces deux phrases simples en une phrase complexe. *Ce matin, je me suis levé tôt. Je voulais profiter de la journée.*

Ex. 5 Délimitez les propositions par des crochets.

1. Le roi Pélée et la nymphe Thétis célèbrent leur mariage ; tous les dieux et déesses y sont conviés, sauf Éris, la déesse de la discorde. 2. Éris est furieuse et elle décide de se venger. 3. Elle jette dans la salle du banquet une pomme d'or qui est destinée à la plus belle… 4. Athéna, Héra et Aphrodite se disputent avec fureur car chacune d'entre elles estime être la plus belle. 5. Zeus appelle Pâris pour qu'il les départage.

Ex. 6 BONUS. Délimitez les propositions par des crochets. Puis, après avoir observé le mot qui relie ces propositions, indiquez si elles sont coordonnées ou subordonnées.

1. Ulysse se demandait quand il reverrait Pénélope. 2. Il songeait aussi que son fils devait être un homme, à présent. 3. Cette ile était une prison redoutable, car il n'avait aucun moyen de s'enfuir. 4. Il n'aperçut jamais une voile à l'horizon, ni ne vit jamais la moindre trace d'embarcation sur l'ile.

SYNTHÈSE

1. Quelle est la phrase verbale ? a) *Vite !* b) *Viens !*
2. *Je refuse de vous répondre.* a) Cette phrase est-elle affirmative ou négative ? b) Cette phrase est-elle simple ou complexe ?

Vue d'ensemble

OBSERVER

Ex. 1 La Baba Yaga observa longuement Vassilissa. Elle salivait. Vassilissa songea aux recommandations de la fée :

« Si tu es en danger, voici la potion que tu boiras. Fais attention à tout boire d'un seul coup. Quand tu l'as bue, tu te transformes en grenouille. Alors la Baba Yaga ne voudra plus de toi. Fais-moi confiance, ma fille buvait régulièrement cette potion pour s'amuser. Voilà l'autre potion qu'il faut que tu boives pour reprendre forme humaine. Ne la perds pas ! »

1. Combien de fois le verbe *boire* apparait-il dans ce texte ?
2. À chaque fois, indiquez à quels temps et mode est le verbe. Vous aurez peut-être quelques hésitations : aidez-vous des tableaux de conjugaison p. 343 à 347.

LEÇON

Définition

Le verbe indique une **action** (*courir*) ou un **état** (*sembler*).
Il est formé de deux éléments :
- le **radical**, qui porte le sens du verbe ;
- la **terminaison**, qui varie en fonction :
  - du groupe du verbe (1er, 2e, 3e) ;
  - du temps (présent, futur…) ;
  - de la personne (*je*, *tu*, *vous*…) ;
  - du mode (indicatif, infinitif…).

Voir p. 247 pour le verbe

Voir p. 318 pour les accords avec le sujet

Les trois groupes de verbes

On classe les verbes en 3 groupes :

1er groupe	2e groupe	3e groupe
infinitif en *-er* (sauf *aller*)	infinitif en *-ir* avec participe présent en *-issant*.	tous les autres verbes
*rêv**er**, cri**er**, aim**er***	*grand**ir** – grand**issant***	*part**ir** – part**ant** (et non *partissant)* *asse**oir**, pren**dre**,* *aller, être, avoir*

→ ASTUCE : Pour retrouver l'infinitif d'un verbe, inventez une phrase commençant par *il faut*. • *Il faut **surprendre**.*

Les modes

Le mode nous dit de quelle manière on présente l'action (certaine, incertaine…). Il existe des modes **personnels** (qui se conjuguent en fonction de la personne) et des modes **impersonnels**.

Modes personnels	Indicatif	4 temps simples + 4 temps composés	*Elle **vient** demain.* *Elle **venait** le samedi.* *Elle **est venue** samedi.*
	Impératif	En 6e : présent	***Viens !***
	Conditionnel	En 6e : présent	*Elle **viendrait** avec les enfants.*
	Subjonctif	Étudié au cycle 4	*Il faut qu'elle **vienne** samedi.*
Modes impersonnels	Infinitif	En 6e : présent	*Il faut **venir** samedi.*
	Participe	Présent et passé	***Venant** samedi, je n'ai pas appelé.* ***Étant venue** samedi…*

Le temps permet de situer le verbe dans le temps (passé, présent, futur) et de comprendre l'enchainement des faits.

› On distingue les **temps simples** (le verbe est conjugué directement) des **temps composés** (le verbe est constitué de deux éléments : un **auxiliaire** et un **participe passé**).
• *Elle **vient**.* (temps simple) • *Elle **était venue**.* (temps composé)

➔ REMARQUE : Le **conditionnel** est parfois considéré comme un temps servant à exprimer le futur dans le passé. • *Elle a dit qu'elle **viendrait** avec les enfants.*

Voir p. 304 pour le passé composé et le plus-que-parfait

Voir p. 301 pour le conditionnel

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. La terminaison varie seulement en fonction de la personne. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Il y a trois groupes de verbes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Tous les verbes en *-er* appartiennent au 1er groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Il existe trois modes personnels. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Les temps simples sont formés de deux éléments. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 3 À quel groupe appartient chacun des verbes suivants ? Justifiez vos réponses à l'oral.

1. Courir. 2. Partir. 3. Finir. 4. Grandir. 5. Mentir. 6. Réussir.

Ex. 4 Classez les verbes suivants selon le groupe auquel ils appartiennent.

1. Il aperçoit. 2. Nous réussissons. 3. Jouant. 4. Venez. 5. Tu as cru. 6. Je dessinais. 7. Il vieillira.

Ex. 5 a) Conjuguez ces verbes à l'oral, au présent de l'indicatif. b) Quels sont les verbes dont le radical change de forme ?

■ **JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS ET LES MODES**

1. Utiliser. 2. Vouloir. 3. Prendre. 4. Imaginer.

Ex. 6 Dans quelles phrases le verbe *identifier* est-il conjugué à un temps composé ?

1. Vous identifiez bien le problème. 2. Vous avez bien identifié le problème. 3. Quand aurez-vous identifié le problème ? 4. Identifiez le problème rapidement.

Ex. 7 Classez les verbes en deux colonnes (mode personnel ou mode impersonnel).

Si peu que dormit le roi, M. de Tréville dormit plus mal encore ; il avait fait prévenir dès le soir même ses trois mousquetaires et leur compagnon de se trouver chez lui à six heures et demie du matin. Il les emmena avec lui sans rien leur affirmer, sans rien leur promettre, et ne leur cachant pas que leur faveur et même la sienne tenaient à un coup de dés. Au bas du petit escalier, il les fit attendre. En arrivant dans l'antichambre particulière du roi, M. de Tréville trouva La Chesnaye.

A. Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, 1844.

ÉCRIRE

Ex. 8 a) Écrivez un court texte dans lequel vous emploierez des verbes des trois groupes, en variant les temps, les personnes, etc. b) Échangez votre texte avec votre voisin. Chacun devra repérer sur le texte de l'autre tous les verbes et indiquer pour chacun le groupe, le mode, le temps et la personne.

Le présent de l'indicatif : verbes des 1er et 2e groupes

OBSERVER

Ex. 1 Observez le premier tableau de conjugaison.

1. À quelles personnes les terminaisons sont-elles identiques pour les verbes des premier et deuxième groupes ?
2. Quelle modification se produit sur le radical des verbes du 2e groupe aux personnes du pluriel ?

Ex. 2 J'**essui**e, nous **essuy**ons. J'**appel**le, nous **appel**ons. Je **préfèr**e, nous **préfér**ons.

1. Observez les radicaux (en gras). Que constatez-vous pour chaque paire ?
2. Connaissez-vous d'autres exemples ?

LEÇON

Règles générales

Pour les verbes du **premier groupe** :

- Les **terminaisons** sont les mêmes pour tous les verbes : ***-e***, ***-es***, ***-e***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ent***.
- Pour les **radicaux**, faites attention à la 1re personne du pluriel des verbes en :
  - ***-cer*** • *je trace* → *nous traçons* (pour garder le son [s])
  - ***-ger*** • *je nage* → *nous nageons* (pour garder le son [j])

Pour les verbes du **deuxième groupe** :

- Les **terminaisons** sont les mêmes pour tous les verbes : ***-s***, ***-s***, ***-t***, ***-ons***, ***-ez***, ***-ent***.
- Le **radical** s'allonge de deux *-s-* aux personnes du pluriel.

1er groupe			2e groupe
Aimer	Placer	Nager	Finir
j'aim**e**	je plac**e**	je nag**e**	je fini**s**
tu aim**es**	tu plac**es**	tu nag**es**	tu fini**s**
il aim**e**	elle plac**e**	il nag**e**	elle fini**t**
nous aim**ons**	nous plaç**ons**	nous nag**eons**	nous finiss**ons**
vous aim**ez**	vous plac**ez**	vous nag**ez**	vous finiss**ez**
ils aim**ent**	elles plac**ent**	ils nag**ent**	elles finiss**ent**

Particularités de verbes du 1er groupe

Certains verbes modifient leur radical :

Verbes en *-yer*	le *-y-* devient *-i-*, sauf à *nous* et *vous*
Verbes en *-éder*, *-éter*, *-érer*	le *-é-* devient *-è-*, sauf à *nous* et *vous*
Verbes en *-eter*, *-eler*, *-ener*, *-emer*	le *-e-* devient *-è-*, sauf à *nous* et *vous*
***Appeler*, *jeter* (et *rejeter*, *rappeler*, *interpeler*, etc.)**	la consonne est doublée, sauf à *nous* et *vous*

Pour une vue synthétique de toute la conjugaison voir p. 343-347

Appuyer	Céder	Amener	Jeter
j'appui**e**	je cèd**e**	j'amèn**e**	je jett**e**
tu appui**es**	tu cèd**es**	tu amèn**es**	tu jett**es**
il appui**e**	il cèd**e**	elle amèn**e**	il jett**e**
nous appuy**ons**	nous céd**ons**	nous amen**ons**	nous jet**ons**
vous appuy**ez**	vous céd**ez**	vous amen**ez**	vous jet**ez**
ils appui**ent**	ils cèd**ent**	elles amèn**ent**	ils jett**ent**

➔ REMARQUE : Les verbes en *-ayer* peuvent garder le *-y-* à toutes les personnes.
• *Je paie* ou *je paye* • *Il essaie* ou *il essaye*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les verbes des 1er et 2e groupes se conjuguent de la même façon. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. À la deuxième personne du singulier, le verbe se termine toujours par un *-s*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Au pluriel, il faut ajouter *-ss-* au radical des verbes du 2e groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Au pluriel, les deux groupes ont les mêmes terminaisons. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Au 1er groupe, il faut parfois ajouter une cédille ou un *-e-* pour que la prononciation soit bien conservée. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Identifiez les formes verbales conjuguées au présent de l'indicatif.

1. Nous finissons. 2. Il prit. 3. Vous finissiez. 4. Il prie. 5. Elle entoure. 6. Nous déménagions. 7. Elles rougissent. 8. Elles rougirent. 9. Nous mangeons. 10. Tu remplaçais.

Ex. 5 En vous aidant de la leçon, identifiez les formes mal conjuguées et corrigez-les.

1. Je place. 2. Nous plongeons. 3. Nous nous fiancons. 4. Nous plaçons. 5. Vous percez. 6. Ils mangent. 7. Nous mangons. 8. Vous m'agaçez.

Ex. 6 En vous aidant de la leçon, identifiez les formes mal conjuguées et corrigez-les.

1. Je m'appuye. 2. Vous rejetez. 3. Elles jètent. 4. Nous amenons. 5. Nous cèdons. 6. Je procède. 7. Il l'appèle. 8. Nous l'appelons. 9. Tu balayes. 10. Vous emploiez.

Ex. 7 Mettez chacun de ces verbes à la personne du pluriel qui correspond.

1. Je prononce. 2. Je mange. 3. Elle protège. 4. Il coince. 5. Tu emploies. 6. Je nettoie. 7. Il répète. 8. Je mène. 9. Tu rejettes. 10. Elle sème.

Ex. 8 Mettez chacun de ces verbes à la personne du singulier qui correspond.

1. Nous commençons. 2. Nous plongeons. 3. Vous payez. 4. Nous complétons. 5. Ils rejettent. 6. Vous interpelez. 7. Nous procédons. 8. Elles renvoient. 9. Vous employez. 10. Nous déployons.

Ex. 9 Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

■ JE SAIS CONJUGUER

1. Éléonore (*appeler*) son amoureux et ils (*se retrouver*) à la gare. 2. Ils (*monter*) dans le train et (*choisir*) leurs places. 3. L'air (*se refroidir*). 4. Ils (*se blottir*) l'un contre l'autre et (*contempler*) la neige qui (*blanchir*) le paysage.

Ex. 10 Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

1. Nous (*feuilleter*) le journal et (*appeler*) les vendeurs. 2. Ils (*acheter*) une maison et (*projeter*) de la rénover. 3. Toi, tu (*balayer*) la cour et (*nettoyer*) les vitres. 4. Vous, vous (*empaqueter*) les livres et (*ficeler*) les cartons. 5. Dehors, il (*geler*) et la neige (*s'amonceler*). 6. J'(*étaler*) de la crème sur ma peau qui se (*craqueler*). 7. Elle (apprécier) beaucoup sa grand-mère, qu'elle (appeler) tous les dimanches. 8. Nos amis nous (remercier) car nous (partager) notre repas avec eux.

ÉCRIRE

Ex. 11 a) En quelques lignes, racontez ce que vous aimez faire en employant des verbes variés des premier et deuxième groupes. b) Réécrivez votre texte en remplaçant *je* par *nous*.

Le présent de l'indicatif : verbes du 3e groupe et auxiliaires

OBSERVER

Ex. 1

Latin	Français	Latin	Français
sum *es* *est*	je suis tu es il est	*sumus* *estis* *sunt*	nous sommes vous êtes ils sont

Comparez le présent du verbe *être* en latin au présent en français. Que constatez-vous ?

Ex. 2 Courir - finir - agir - partir - rugir.

1. Quels verbes appartiennent au 3e groupe ?
2. Comment avez-vous fait pour les distinguer ?

LEÇON

Les auxiliaires

Être et *avoir* sont à la fois des verbes, avec leur propre sens (*J'ai un livre.*), et des auxiliaires, qui servent d'outil pour construire un temps composé (*J'ai lu.*).

Être		Avoir	
je **suis** tu **es** il/elle **est**	nous **sommes** vous **êtes** ils/elles **sont**	j'**ai** tu **as** il/elle **a**	nous **avons** vous **avez** ils/elles **ont**

Pour une vue synthétique de toute la conjugaison voir p. 343-347

Les verbes du 3e groupe

LE 3E GROUPE

règle générale
• *je pars, tu pars, il part, nous partons, vous partez, ils partent*
-S, -S, -T, -ONS, -EZ, -ENT

Verbes en *-dre*
• *je prends, tu prends, il prend, nous prenons, vous prenez, ils prennent*
-DS, -DS, -D

exceptions : verbes en *-indre* et *-soudre*
• *je peins, tu peins, il peint, nous peignons, vous peignez, ils peignent*
• *je résous, tu résous, il résout, nous résolvons, vous résolvez, ils résolvent*
-S, -S, -T

pouvoir, vouloir, valoir
• *je peux, tu peux, il peut, nous pouvons, vous pouvez, ils peuvent*
-X, -X, -T

ouvrir, couvrir, cueillir, offrir, souffrir, assaillir se conjuguent comme les verbes du 1e groupe
• *j'ouvre, tu ouvres, il ouvre, nous ouvrons, vous ouvrez, ils ouvrent*
-E, -ES, -E

certains verbes sont très irréguliers : *aller, faire, dire*, etc.
➞ voir tableau page de droite

Voir p. 286 pour la formation du présent des verbes du 1er groupe

➔ REMARQUE : Certains verbes perdent une lettre de leur radical lorsqu'ils sont conjugués au singulier (*suivre* → *je suis*)

Quelques verbes très irréguliers à connaitre

	Aller	Faire	Dire	Savoir	Devoir
je	vais	fais	dis	sais	dois
tu	vas	fais	dis	sais	dois
il/elle	va	fait	dit	sait	doit
nous	allons	faisons	disons	savons	devons
vous	allez	faites	dites	savez	devez
ils/elles	vont	font	disent	savent	doivent

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. *J'ai un chien* et *j'ai grandi* : dans ces deux phrases, le verbe *avoir* est employé de la même manière. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Il y a beaucoup de verbes irréguliers dans le 3e groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Tous les verbes en *-re* se conjuguent de la même manière. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. *Vouloir* et *savoir* se conjuguent de la même manière. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Pour chaque verbe, indiquez l'infinitif et dites à quelle personne il est conjugué (plusieurs réponses possibles dans certains cas).

1. Peux. 2. Accueille. 3. Descends. 4. Vais. 5. Ris. 6. Croyez. 7. Viennent. 8. Doit.

Ex. 5 a) Complétez les terminaisons. b) Réécrivez ces phrases en mettant les sujets au pluriel. Vous remplacerez *on* par *nous*.

Exemple : *Il aime son travail* → *ils aiment leur travail.*

1. À quelle heure repren…-on le train ? 2. Est-ce que tu veu… m'accompagner ? 3. Tu sai… ce que tu fai… . 4. Il di… qu'il souffr… beaucoup. 5. Tu ouvr… la porte? Je ne peu… pas prendre mes clés. 6. Il cueill… une rose et la lui offr… . 7. Si l'on recou… les voiles, est-ce qu'on résou… le problème ? 8. Ce tableau vau… plus que ce que tu croi… .

Ex. 6 Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

■ JE SAIS CONJUGUER

1. Je (*repeindre*) ma chambre. 2. Tu (*reprendre*) du café ? 3. Il (*résoudre*) le problème très facilement. 4. Je (*craindre*) d'être punie. 5. La nouvelle (*se répandre*) très vite. 6. On vous (*rejoindre*) dans dix minutes. 7. Est-ce que tu (*attendre*) depuis longtemps ? 8. Qu'est-ce que tu (*sous-entendre*) ?

Ex. 7 Même consigne que l'exercice précédent.

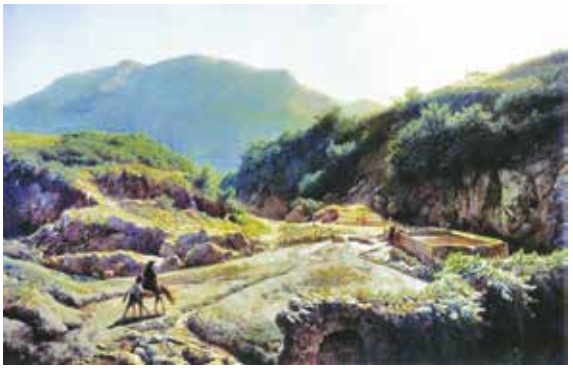
1. Je (*prendre*) mes jumelles et j'(*apercevoir*) un chamois, gambadant sur les rochers. 2. Lya s'(*endormir*) dans les bras de son père. 3. Je (*teindre*) mes cheveux en rouge pour la rentrée. 4. (*Vouloir*)-tu m'accompagner au cinéma ? 5. Je (*devoir*) partir tout de suite.

ÉCRIRE

Ex. 8 a) Repérez les verbes conjugués. b) Réécrivez ce texte au présent de l'indicatif.

Le quatrième jour de sa marche, il se sentit tellement incommodé de l'ardeur du soleil et de la terre échauffée par ses rayons qu'il se détourna de son chemin pour aller se rafraichir sous des arbres qu'il aperçut dans la campagne. Il y trouva, au pied d'un grand noyer, une fontaine d'une eau très claire et coulante. Il mit pied à terre, attacha son cheval à une branche d'arbre, et s'assit près de la fontaine, après avoir tiré de sa valise quelques dattes et du biscuit.

D'après A. Galland, *Les Mille et Une Nuits*, 1704.



▲ Lev Lagorio, *La fontaine d'Annibal à Rocca di Papa*, 1857 (Tretyakov Gallery, Moscou).

Le présent de l'indicatif : valeurs

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Je t'**appelle** juste pour prendre des nouvelles. **B.** Hier, à vingt-deux heures, j'étais enfin tranquille, et là elle m'**appelle**… **C.** « Je t'**appelle** demain ! » conclut-elle en raccrochant. **D.** Elle m'**appelle** tous les jours en ce moment. **E.** On **appelle** « angle droit » un angle qui mesure 90°.

1. Le verbe *appeler* est conjugué au présent dans ces cinq phrases. Pourtant, ce n'est que dans l'une d'entre elles qu'il désigne une action qui a lieu au moment où l'on parle. De quelle phrase s'agit-il ?
2. Dans quelle phrase le verbe au présent désigne : a) une action passée ? b) une action future ? c) une action qui se répète ? d) un fait qui est toujours vrai ?

LEÇON

Valeur temporelle : le présent d'énonciation

On emploie le présent de l'indicatif pour **une action qui a lieu au moment où l'on parle**. Cette action peut être courte ou s'inscrire dans la durée. C'est le **présent d'énonciation**. • *Le marathon s'élance. Les sportifs courent pendant des heures.*

Autres valeurs

Présent d'habitude	Il exprime un fait qui se répète, une habitude.	*Tous les soirs, je vais au judo.*
Présent de vérité générale	Il exprime un discours qui est souvent vrai.	*L'eau bout à 100°C.*
Présent de description	Il sert à décrire.	*Derrière le dragon se dresse une montagne noire à l'ombre menaçante.*
Présent de narration	Il est utilisé dans un récit au passé, pour rendre le récit plus vivant.	*Le renard essayait de voler le fromage du corbeau. Soudain, il a une idée.*
Passé proche et futur proche	Il permet de parler d'actions très proches dans le temps.	*Je vois Samir dans trois heures. J'arrive à l'instant.*
Présent d'injonction	Il permet de donner un ordre.	*Tu viens ici tout de suite !*

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le présent s'utilise toujours pour parler d'une action qui a lieu quand on parle. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le présent de vérité générale ne s'emploie que dans les proverbes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le présent ne s'emploie que pour des actions de courte durée. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. On peut employer le présent pour raconter une action passée. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. On appelle présent d'habitude le présent qui sert à évoquer une action que l'on fait souvent. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Trouvez l'intrus : quelle phrase au présent évoque en réalité une action future ?

1. Je fais du café. 2. Je travaille à côté. 3. J'essaie de me concentrer. 4. Je ne viens pas ce soir. 5. Je repasse moi-même mes chemises. 6. J'adore tes plaisanteries.

Ex. 5 Classez les verbes conjugués dans un tableau à deux colonnes, selon qu'ils sont au présent d'énonciation ou au présent d'habitude.

Le matin, Christelle se rend au travail en vélo. Elle coupe à travers champs, passe devant le silo, et prend à droite pour rejoindre le village. Elle met moins de temps qu'en voiture et c'est plus reposant.
Mais cette nuit il a beaucoup plu et les chemins sont très boueux. Christelle renonce au vélo et appelle Sylvie pour qu'elle passe la prendre en voiture.

Ex. 6 Reliez chaque phrase de la première liste à la valeur du présent qui correspond dans la seconde liste.

JE DÉCOUVRE LA VALEUR DES TEMPS

1. Il vient de sortir. 2. Le tableau représente un paysage maritime qui luit sous le soleil. 3. Chaque été, on va voir nos familles. 4. Le silence régnait, rien ne bougeait. Soudain, une ombre se met à courir. 5. Bonjour Lisa ! Tu vas bien ? 6. On s'appelle ce soir ? 7. Quand le chat n'est pas là, les souris dansent. 8. Tu enfiles ton manteau tout de suite !

a) Présent d'énonciation. b) Présent d'habitude. c) Présent de vérité générale. d) Présent de narration. e) Passé proche. f) Futur proche. g) Présent d'injonction. h) Présent de description.

Ex. 7 Pour chacune de ces phrases, indiquez la valeur du présent.

1. Je te dis que j'ai raison. 2. Dans un mois, je pars en Italie ! 3. Il s'entraine trois fois par semaine. 4. Un triangle a trois côtés. 5. Nous roulons actuellement avec un retard de 15 minutes. 6. Tous les matins, je me lève à quatre heures pour partir au travail.

Ex. 8 Même consigne que l'exercice précédent.

1. Je sors juste de l'hôpital. 2. Je passe te prendre à cinq heures. 3. La nuit était sombre et le vent hurlait dans les arbres. Tout à coup, je sens une présence dans mon dos, je me retourne et... 4. Si tu tapes ta tête contre une cruche et que ça sonne creux, n'en déduis pas forcément que c'est la cruche qui est vide. (proverbe chinois) 5. Tous les lundis, Julia sert des repas aux Restos du Cœur.

Ex. 9 Lisez le texte puis répondez aux questions.

Une Grenouille vit un Bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse **s'étend**, et **s'enfle**, et **se travaille**,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur,
Est-ce assez ? dites-moi : n'y **suis**-je point encore ?
[...] » la chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.
Le monde est plein de gens qui ne **sont** pas plus sages.

D'après J. de La Fontaine, « La grenouille qui se veut faire aussi grosse que le bœuf », 1668.

a) Recopiez le texte et soulignez en noir la partie de récit, en vert la partie de dialogue, en rouge la morale. b) Dans quelle partie peut-on trouver un présent d'actualité ? un présent de narration ? un présent de vérité générale ? Citez à chaque fois un exemple. c) À votre avis, pourquoi La Fontaine utilise-t-il un présent de narration ? Quel effet cela produit-il ?

ÉCRIRE

Ex. 10 Comme dans la fable « La grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf », écrivez un court texte qui commence au passé mais dont l'action soudain passe au présent.

▲ Grenouille verte.

Je vérifie mes connaissances sur le présent de l'indicatif

Ex. 1 Transposez ces formes verbales conjugués au présent de l'indicatif à l'infinitif et précisez à quel groupe il appartient. Attention, l'une des formes verbales peut venir de deux verbes différents.

1. Je vis. 2. Je rougis. 3. Je plie. 4. Je souris. 5. Je crie. 6. Je lis. 7. Je suis. 8. Je cuis. 9. Je rôtis. 10. Je rajeunis.

Ex. 2 Écrivez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

Le pré (*être*) vénéneux mais joli en automne. [...].
Le colchique couleur de cerne et de lilas
Y (*fleurir*) – tes yeux (*être*) comme cette fleur-là
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne
Et ma vie pour tes yeux lentement (*s'empoisonner*).

Les enfants de l'école (*venir*) avec fracas [...].
Ils (*cueillir*) les colchiques qui (*être*) [...] couleur de tes paupières,
Qui (*battre*) comme les fleurs battent au vent dément.
Le gardien du troupeau (*chanter*) tout doucement,
Tandis que lentes et meuglant les vaches (*abandonner*)
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne.

D'après G. Apollinaire, « Les colchiques », *Alcools*, 1913.

▲ Camille Pissarro, *Pré à Bazincourt*, 1886, huile sur toile (collection privée).

Ex. 3 Mettez les verbes entre parenthèses au présent de l'indicatif.

1. Natalia (*venir*) de terminer son école d'architecture. 2. Elle (*vouloir*) enrichir sa culture en voyageant. 3. Elle (*chercher*) un stage à l'étranger et (*découvrir*) une annonce intéressante à Guadalajara, au Mexique. 4. Elle (*appeler*) l'agence, (*expliquer*) ses motivations. 5. Les employeurs (*décider*) de l'embaucher. 6. Elle (*acheter*) un billet et (*partir*) deux semaines plus tard.

Ex. 4 Mettez au singulier les phrases suivantes.

1. Nous répétons. 2. Vous appelez. 3. Nous appuyons. 4. Nous traçons. 5. Vous achetez. 6. Nous rejetons. 7. Vous procédez. 8. Nous déployons. 9. Vous assouplissez. 10. Nous pouvons.

Ex. 5 Parmi les phrases suivantes, identifiez celles qui n'expriment pas une action qui a lieu au moment où elle est énoncée (dans lesquelles le verbe n'a pas une valeur de présent d'énonciation). Donnez la valeur du présent dans ces phrases.

1. Qu'est-ce que tu fais ? Tu travailles ? 2. Qu'est-ce que tu fais l'été prochain ? 3. L'hiver les températures peuvent descendre jusqu'à -30°C. 4. J'arrive tout juste de deux semaines à New York. 5. Je suis devant la boulangerie. Est-ce que tu peux venir me chercher ? 6. Et là il me voit, il s'approche, il dit qu'il veut me parler, moi je ne sais pas quoi répondre, j'ai juste envie de l'embrasser !

Ex. 6 Associez les phrases de la première liste à la valeur correspondante de la seconde liste.

1. Je vous appelle pour prendre rendez-vous. 2. Tu te tais. 3. Elle s'entraine trois fois par semaine. 4. On a souvent besoin d'un plus petit que soi. 5. La mer était calme. Soudain, le vent se lève, c'est la tempête.

a) Présent d'habitude. b) Présent d'énonciation. c) Présent d'injonction. d) Présent de narration. e) Présent de vérité générale.

L'imparfait de l'indicatif : formation

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Présent : je finis, nous finissons. **B.** Imparfait : je finissais. **C.** Présent : je prends, nous prenons. **D.** Imparfait : je prenais.

Observez les radicaux de chaque verbe. Sur quelle forme du radical construit-on l'imparfait ?

Ex. 2 *Nous balayions, vous pliiez, nous taillions, nous gagnions.*

1. Lisez ces formes verbales à l'imparfait à voix haute. À votre avis, que risque-t-on d'oublier à l'écrit ?
2. Avec quel autre temps pourrait-on alors confondre ces formes ?

LEÇON

Formation

› Les **terminaisons** sont **les mêmes pour tous les verbes**.

je **tu** **il/elle/on**	*-ais* *-ais* *-ait*	**nous** **vous** **ils/elles**	*-ions* *-iez* *-aient*

Voir p. 322 pour les terminaisons verbales en [é]

› Le **radical** est le même que celui de la **1re pers. du pluriel au présent**.

- *finir : nous **finiss**-ons* (présent) → *je **finiss**ais* (imparfait)
- *prendre : nous **pren**-ons* (présent) → *vous **pren**iez* (imparfait)

Une exception : *être* → *nous sommes* mais *elle était*

Voir p. 286 pour la formation du présent

Remarques

Il faut faire attention au radical des verbes en :

-cer	pour garder le son [s], le *-c-* prend une cédille, sauf à *nous* et *vous*	*je tra**ç**ais, nous tracions*
-ger	pour garder le son [j], le *-g-* est suivi d'un *-e-*, sauf à *nous* et *vous*	*je nag**e**ais, nous nagions*
-yer, -ier et *-gner*	ne pas oublier le *-i-* de la terminaison à *nous* et *vous*	*j'appuyais, nous appu**yi**ons* *j'appréciais, nous apprécii**i**ons*

S'EXERCER

Ex. 3 **a) Classez les formes verbales en deux colonnes : formes au présent, formes à l'imparfait. b) Transposez à l'imparfait les formes au présent.**

■ **JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS ET LES MODES**

1. Je mangeais. 2. Je vais. 3. Il fait. 4. Tu allais. 5. Tu sais. 6. Elle profitait. 7. Nous séparions. 8. Nous passions. 9. Nous associons. 10. Vous copiiez. 11. Vous appuyiez. 12. Vous criez.

Ex. 4 **Ces formes verbales sont au présent. Transposez-les à l'imparfait.**

Ne vous précipitez pas : commencez par trouver le radical de l'imparfait puis ajoutez la terminaison.

1. Je dois. 2. Tu plains. 3. J'achète. 4. Elle jette. 5. Tu déranges. 6. Il sait. 7. Elles malmènent. 8. Ils repèrent. 9. Nous recueillons. 10. Vous régnez. 11. Nous remercions. 12. Vous oubliez.

ÉCRIRE

Ex. 5 **Rédigez le portrait d'une personne à l'imparfait (utilisez 6 à 10 verbes différents).**

Le passé simple de l'indicatif : formation

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Il a vécu, il a fini, il a eu, il a pris.
B. Il vécut, il finit, il eut, il prit.

■ **JE SAIS FORMULER UNE RÈGLE À PARTIR DE MES OBSERVATIONS**

1. Quel est l'infinitif de chacun des verbes ?
2. À quel temps les verbes de la liste A sont-ils conjugués ? Et ceux de la liste B ?
3. Pourquoi vous fait-on remarquer cela ?

Ex. 2 Tu **bougas** au moment où il **s'élanca.**

1. Lisez ces phrases à voix haute, en prononçant les mots en gras tels qu'ils sont écrits. Quel est le problème ? Comment le résoudre ?
2. Le même problème se pose-t-il à toutes les personnes ?

Ex. 3 Observez le tableau de la leçon. Que remarquez-vous aux première et deuxième personnes du pluriel, pour tous les verbes ?

LEÇON

Formation

Les verbes ont des terminaisons différentes selon leur groupe :

	1er groupe	2e groupe	3e groupe		
	Parler	Finir	Prendre	Croire	Venir
je	parl-**ai**	fin-**is**	pr-**is**	cr-**us**	v-**ins**
tu	parl-**as**	fin-**is**	pr-**is**	cr-**us**	v-**ins**
il	parl-**a**	fin-**it**	pr-**it**	cr-**ut**	v-**int**
nous	parl-**âmes**	fin-**îmes**	pr-**îmes**	cr-**ûmes**	v-**înmes**
vous	parl-**âtes**	fin-**îtes**	pr-**îtes**	cr-**ûtes**	v-**întes**
elles	parl-**èrent**	fin-**irent**	pr-**irent**	cr-**urent**	v-**inrent**

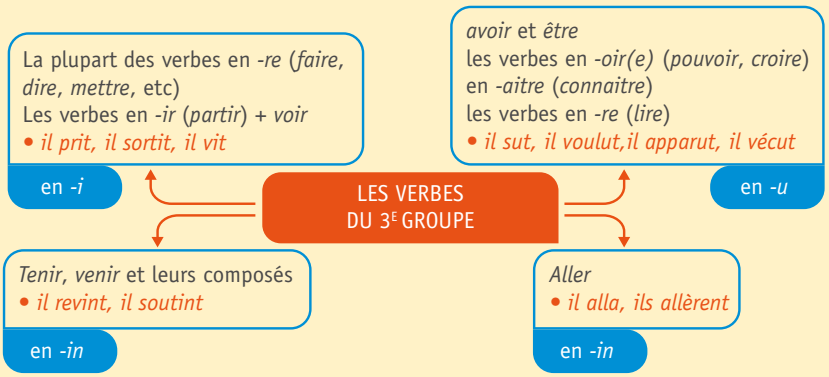
› Comme d'habitude, faites attention aux verbes en *-cer* (*je plaçai*) et en *-ger* (*tu mangeas*).
› Pour les verbes du 1er groupe, ne confondez pas, à la 1re personne du singulier, l'imparfait (*je jouais*) et le passé simple (*je jouai*).

En sixième, vous devez surtout maitriser les formes de la troisième personne du singulier et du pluriel.

Voir p. 293 pour la formation de l'imparfait

À propos des verbes du 3e groupe

Comme vous pouvez le constater dans le tableau ci-dessus, tandis que les verbes du **1er groupe** se conjuguent en ***-a-*** et ceux du **2e groupe** en ***-i-***, les verbes du **3e groupe** se conjuguent soit en ***-i-***, soit en ***-u-***, soit en ***-in-***.



➔ ASTUCE : Pour de nombreux verbes, la forme du passé composé peut vous aider à trouver la forme du passé simple.
• *Vivre* → *il a vécu* (passé composé) → *il vécut.* (passé simple)

Voir p. 304 pour la formation du passé composé

Être et avoir

Être		Avoir	
je fus tu fus il/elle fut	nous fûmes vous fûtes ils furent	j'eus tu eus il/elle eut	nous eûmes vous eûtes ils eurent

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Au passé simple, un verbe a le même radical à toutes les personnes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Les terminaisons sont identiques pour tous les verbes du 3e groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Les verbes *tenir*, *venir* et leurs composés ont une conjugaison à part. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les verbes du 1er groupe ont une terminaison identique pour la 1re personne du singulier à l'imparfait et au passé simple. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Au passé simple, le verbe *aller* utilise les mêmes terminaisons que les verbes du 1er groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 5 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.)
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 6 Conjuguez ces verbes à la 3e personne du singulier et du pluriel du passé simple.

1. Aimer. 2. Agir. 3. Lire. 4. Prévenir. 5. Avoir.

Ex. 7 Associez chaque passé simple de la liste A avec l'infinitif de la liste B qui correspond.

A. Il fit – il fut – il lut – il lia – elles durent – elles durèrent – elle vit – elle vécut – il prit – il pria.
B. Vivre – prier – lire – faire – durer – voir – lier – prendre – être – devoir.

Ex. 8 a) Transposez ces formes du présent au passé simple. b) Que remarquez-vous pour certains verbes ?

1. Nous croyons. 2. Tu es. 3. Tu fais. 4. Je bondis. 5. Elles doivent. 6. Il subit. 7. Vous levez. 8. Tu vis. 9. Ils lèvent. 10. Tu grandis. 11. Il dit. 12. Nous brandissons.

Ex. 9 Écrivez les verbes entre parenthèses au passé simple.

1. Il (*apercevoir*) une ombre tremblotante. 2. Il me (*reconnaitre*). 3. La lame (*transpercer*) l'armure. 4. On (*apprendre*) la nouvelle le lendemain. 5. Elles (*croire*) à sa mort. 6. Tous deux (*avoir*) de la chance. 7. Ils (*faire*) la paix.

Ex. 10 Même consigne que l'exercice précédent.

1. Il (*vouloir*) rentrer. 2. Elles (*aller*) en vacances. 3. Elles (*partir*) en voyage. 4. Il (*prendre*) le train. 5. Ils (*vivre*) heureux et (*avoir*) beaucoup d'enfants. 6. Ils (*descendre*) les marches à toute allure.

ÉCRIRE

Ex. 11 Réécrivez ce texte au passé simple.

Achille met son casque, prend ses armes et monte sur son char. Il lance ses chevaux au grand galop et parvient en un rien de temps sur le champ de bataille. Hector surgit. Tout à coup, le silence se fait. Les soldats s'écartent. Pendant un long moment, les deux hommes ne se disent pas un mot.

▲ F. Matsch, *Le Triomphe d'Achille*, fresque, 1882 (palais de l'Achilleion, Corfou).

L'imparfait et le passé simple : valeurs

OBSERVER

Ex. 1 [Alors qu'il **prenait** tranquillement son petit déjeuner dans le salon de l'hôtel], [une girafe **s'empara** de son pain au chocolat.]

1. Laquelle de ces deux propositions contient l'information principale de la phrase ?
2. À quel temps le verbe est-il conjugué dans cette proposition ?

Ex. 2 **A.** Ce jour-là, en permanence, Amélie **révisa** le contrôle de géographie. **B.** Ce jour-là, en permanence, Amélie **révisait** le contrôle de géographie.

1. a) Dans quelle phrase Amélie est-elle encore en train de réviser le contrôle au moment où se passe la scène ? b) À quel temps le verbe est-il conjugué ?
2. a) Dans quelle phrase comprend-on qu'Amélie a fini de réviser le contrôle ? b) À quel temps le verbe est-il conjugué ?

LEÇON

Définition

L'imparfait et le passé simple sont deux temps du passé.
Ils ont des **valeurs complémentaires**.

Voir p. 293 pour la formation de l'imparfait

Valeurs

Voir p. 294 pour la formation du passé simple

Imparfait	Passé simple
Arrière-plan - Narration d'actions secondaires, qui ne font pas avancer l'histoire. - Description du décor, de l'atmosphère.	**Premier plan** Narration d'actions principales, qui font avancer l'histoire.
Il attendait, angoissé. arrière-plan (action secondaire) *L'horizon s'assombrissait rapidement.* arrière-plan (description)	*Soudain, une porte claqua.* premier plan (action principale) *Une ombre s'avança.* premier plan (action principale)
Actions inachevées Actions qui ne sont pas terminées au moment de l'histoire. *Elle régnait depuis vingt ans.* [à ce moment-là elle régnait encore]	**Actions achevées** Actions terminées, délimitées dans le temps (avec un début et une fin), qui ont eu lieu à un moment précis. *Elle régna pendant vingt ans.* [son règne est terminé]
Actions répétées, habitudes *Il prenait le bus de 7 h 32.* [il prend ce bus régulièrement]	**Actions uniques** *Il prit le bus de 7:32.* [Ce n'est pas une habitude]
Actions simultanées *Elle déjeunait et préparait sa réunion.* [Elle faisait les deux en même temps]	**Actions successives** *Elle déjeuna et prépara sa réunion.* [Elle fit l'un puis l'autre]

→ REMARQUE : À l'oral, le passé simple est souvent remplacé par le passé composé.

Voir p. 304 pour la formation du passé composé

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Dans un récit au passé, le passé simple est utilisé pour exprimer un fait qui a eu lieu à un moment précis. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Dans un récit au passé, l'imparfait est utilisé pour exprimer une habitude. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Dans un récit au passé, l'imparfait est utilisé pour exprimer des actions qui font avancer le récit. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Dans un récit au passé, le passé simple permet de décrire. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. De nos jours, le passé simple s'utilise plus souvent à l'oral qu'à l'écrit. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 a) Recopiez ces phrases. Dans chacune d'elles, soulignez les actions de premier plan. b) Quel temps est employé pour exprimer le premier plan ? c) Quel temps est utilisé pour exprimer l'arrière-plan ?

1. Alors qu'Emma sirotait un jus d'orange, une baleine s'échoua sur la plage. 2. Ils marchaient depuis trois heures lorsqu'ils aperçurent une lumière. 3. On entendait un bruit inquiétant dans les virages ; Maxime s'arrêta sur le bord de la route. 4. Leurs regards se croisèrent ; au loin, on entendait le bruit des vagues sur les rochers.

Ex. 5 Pour chaque couple de phrases, expliquez la différence de sens.

■ JE DÉCOUVRE LA VALEUR DES TEMPS

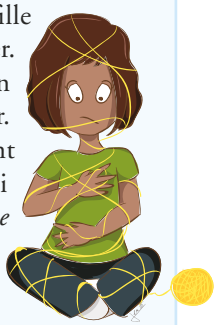
1. Paulette se couchait à vingt heures. Paulette se coucha à vingt heures. 2. Le vendredi soir, Jules prenait le train pour Nîmes. Le vendredi soir, Jules prit le train pour Nîmes. 3. Sophia lisait un livre. Sophia lut un livre.

Ex. 6 Identifiez la valeur de l'imparfait dans ces phrases : description, répétition ou action inachevée.

1. Il faisait une chaleur à décourager un lézard. L'air coulait dans les poumons comme de la lave en fusion. 2. Quand venait l'été, ils s'installaient dans leur petite datcha, près d'Odessa. 3. Ludmila jardinait dans le potager. 4. Le dimanche, ils ne manquaient jamais d'aller au grand marché. 5. Leur datcha était petite, mais confortable. 6. Igor tentait de réparer le volet.

Ex. 7 Conjuguez les verbes entre parenthèses au temps qui convient : imparfait ou passé simple. Justifiez votre choix.

Il (*être*) une fois une jeune fille paresseuse qui ne (*vouloir*) pas filer. Sa mère (*avoir*) beau se mettre en colère, elle n'en (*pouvoir*) rien tirer. Un jour, elle en (*perdre*) tellement patience qu'elle (*aller*) jusqu'à lui donner des coups, et la fille (*se mettre*) à pleurer tout haut.



J. et W. Grimm,
« Les trois fileuses », XVIIe siècle.

Ex. 8 Conjuguez les verbes aux temps qui conviennent.

Michel Strogoff se fait bruler les yeux et devient aveugle. Dans cette scène, il se bat avec un simple couteau.

Ivan Ogareff (*épier*) avec une anxiété visible son étrange adversaire. Cette immobilité de l'aveugle le (*glacer*).
Enfin, il (*faire*) un bond et (*porter*) en pleine poitrine un coup de son épée à Michel Strogoff. Un mouvement imperceptible du couteau de l'aveugle (*détourner*) le coup.
Une sueur glacée (couler) du front d'Ivan Ogareff. Il (*reculer*) d'un pas, puis (*foncer*) de nouveau. Mais, pas plus que le premier, ce second coup ne (*porter*). Une simple parade du large couteau (*suffir*) à faire dévier l'inutile épée du traitre.
Celui-ci, fou de rage, (*arrêter*) ses regards épouvantés sur les yeux tout grands ouverts de l'aveugle. Ces yeux, qui (*sembler*) lire jusqu'au fond de son âme et qui ne (*voir*) pas, qui ne (*pouvoir*) pas voir, ces yeux (*opérer*) sur lui une sorte d'effroyable fascination.

D'après J. Verne, *Michel Strogoff*, 1876.

ÉCRIRE

Ex. 9 Racontez au passé la journée d'hier ou d'avant-hier (vous pouvez modifier quelques détails) : vous prendrez garde à n'utiliser que l'imparfait et le passé simple. Vous emploierez au moins huit verbes conjugués différents.

Je vérifie mes connaissances sur l'imparfait et le passé simple

Ex. 1 Cochez la bonne réponse.

1. Les terminaisons de l'imparfait sont identiques pour tous les verbes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Les terminaisons du passé simple sont identiques pour tous les verbes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le radical de l'imparfait est identique à celui de la 1re personne du pluriel du passé simple. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les verbes des trois groupes se conjuguent avec les mêmes terminaisons : ❒ à l'imparfait. ❒ au passé simple.

Ex. 2 Écrivez les verbes entre parenthèses à l'imparfait.

1. Je (*croire*) que vous (*partir*) ce matin. 2. Vous (*gagner*) bien votre vie en faisant ce travail ? 3. Dès que les vacances (*commencer*), nous (*passer*) notre temps dehors. 4. Pendant que nous (*balayer*) et que tu (*ranger*), il (*lire*) tranquillement.

Ex. 3 Mettez les formes au singulier à la personne du pluriel correspondante et inversement.

1. Ils avancèrent. 2. Il démolit. 3. Ils nagèrent. 4. Vous fûtes. 5. Elles revinrent. 6. Il connut. 7. Elles partagèrent. 8. Elles s'élancèrent.

Ex. 4 Choisissez la forme qui convient pour que les verbes soient conjugués à l'imparfait ou au passé simple.

1. Elles **appelèrent/appellèrent**. 2. Nous **appréciions/apprécions** votre aide. 3. Je **faisais/fesais** le guet. 4. Ils **nageaient/nagaient** vite. 5. Elle **s'aperçut/s'apercut** de son erreur. 6. Je **doivais/devais** faire attention. 7. Il **fit/faisa** attention.

Ex. 5 Écrivez les verbes entre parenthèses au temps indiqué.

1. Je … (*prendre*, passé simple de l'indicatif) la voiture. 2. Vous … (*crier*, imparfait de l'indicatif) toute la journée. 3. Il … (*faire*, passé simple de l'indicatif) ses bagages. 4. Je … (*prévoir*, imparfait de l'indicatif) de venir samedi. 5. Tu … (*ranger*, imparfait de l'indicatif) ta chambre. 6. Nous … (*être*, passé simple de l'indicatif) ravis de vous voir. 7. Il … (*envoyer*, passé simple de l'indicatif) un colis. 8. Nous … (*souhaiter*, imparfait de l'indicatif) vous rencontrer.

Ex. 6 Identifiez la valeur de l'imparfait dans chaque phrase.

1. La porte d'entrée mesurait quatorze mètres de haut. 2. Alors qu'elle nageait, un dauphin vint l'aider. 3. Elle dormait depuis hier matin. 4. Le lundi soir, il regardait sa série préférée. 5. Il repassait et regardait la télévision. 6. Il allait la voir tous les soirs, en sortant du travail.

SYNTHÈSE

Ex. 7 Conjuguez au passé simple ou à l'imparfait selon le contexte.

L'eau (*briller*) au soleil et (*ruisseler*) sur les galets. On (*entendre*) un léger clapotis. Narcisse (*sortir*) du bois et (*s'approcher*) de la rivière. Il (*passer*) ses journées sur la berge : il ne (*pouvoir*) se passer de contempler son propre reflet. Écho (*être*) amoureuse de Narcisse. Elle (*savoir*) bien qu'elle n'(*avoir*) aucune chance. Ce jour-là, elle le (*suivre*) et (*s'asseoir*) sur un rocher. Narcisse ne la (*remarquer*) même pas. Il (*s'endormir*) sur la rive et ne (*réveiller*) jamais. De jolies fleurs blanches (*fleurir*) tout autour de lui. Écho (*pleurer*) depuis des jours quand elle se (*transformer*) en source, dont on n'entend plus que l'écho.

▲ J. W. Waterhouse, *Écho et Narcisse*, 1903.

Le futur de l'indicatif

OBSERVER

Ex. 1 **A.** J'aimer**ai**, tu aimer**as**, il aimer**a**.
B. Je choisir**ai**, tu choisir**as**, il choisir**a**.
C. Je viendr**ai**, tu viendr**as**, il viendr**a**.

JE SAIS FORMULER UNE RÈGLE À PARTIR DE MES OBSERVATIONS

1. À quel groupe appartient chacun de ces verbes ?
2. Les terminaisons varient-elles d'un groupe à l'autre ?
3. À quelle forme correspond le radical du futur pour les verbes des 1er et 2e groupes ?
4. Est-ce le cas pour le 3e groupe ?

Ex. 2 Je jou**e**rai, tu remu**e**ras, il cri**e**ra.

1. Lisez ces formes à voix haute : pourquoi risque-t-on d'oublier le *-e-* si l'on ne fait pas attention ?
2. La question se pose-t-elle avec le verbe *rêver* ?

Ex. 3 **A.** Nous viendrons à la fin de l'heure.
B. Vous viendrez me voir à la fin de l'heure.

1. À quel temps sont conjuguées ces deux phrases ?
2. Quelle est la nuance de la seconde phrase ?

LEÇON

Formation

Les **terminaisons** sont les **mêmes pour tous les verbes** :

je **tu** **il, elle, on**	*-ai* *-as* *-a*	**nous** **vous** **ils, elles**	*-ons* *-ez* *-ont*

La formation du **radical** dépend du **groupe** du verbe :

1er	Radical = **radical du présent (1ère pers. du singulier) + *-er-*** *amener = j'**amèn**-e* (présent) → *j'**amèn-er**-ai* *appeler = j'**appell**-e* (présent) → *j'**appell-er**-ai* - Attention de ne pas oublier le *-e-* aux verbes en -éer, -ier, *-uer* (*je **jou-er**-ai*, *je **cré-er**-ai*). - Une exception : ***envoyer*** → *j'enverrai*
2e gr.	Le radical est **identique à la forme de l'infinitif.** • *finir = je **finir**-ai*
3e gr.	Les verbes ont souvent un radical particulier. Voici quelques verbes essentiels :

pouvoir	savoir	voir	tenir	venir	courir
je pourrai	*je saurai*	*je verrai*	*je tiendrai*	*je viendrai*	*je courrai*

Attention à ne pas confondre *je saurai* (*savoir*) et *je serai* (*être*).

Voir p. 286 pour la formation du présent

Valeurs

Action à venir	Pour situer un fait dans l'avenir par rapport au présent	*Demain il fera beau.*
Ordre ou promesse	Pour exprimer un ordre poliment ou faire une promesse	*Vous apprendrez la leçon pour demain. Je viendrai t'aider.*

→ REMARQUE : À l'oral, le futur proche (*aller* au présent + verbe à l'infinitif) remplace souvent le futur simple. • *Je vais commencer le karaté.*

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le radical du futur est plus facile à trouver pour les verbes des 1er et 2e groupes que pour les verbes du 3e groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Pour certains verbes du 1er groupe, il faut faire attention au *-e-* muet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Les terminaisons du futur changent selon le groupe du verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Il n'y a que le futur simple qui permet d'évoquer des actions à venir. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Le futur simple peut exprimer un ordre. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Conjuguez ces verbes au futur simple de l'indicatif, à toutes les personnes.

1. Parler. 2. Définir. 3. Dormir 4. Créer.

Ex. 6 Conjuguez les verbes au futur simple.

1. Il (*mener*) ce projet à terme. 2. Nous vous (*rappeler*) la semaine prochaine. 3. Vous (*jeter*) les papiers à la poubelle. 4. Tu (*lever*) le bras. 5. Ils (*nier*) les faits. 6. Je ne (*crier*) pas. 7. Elles (*jouer*) ensemble. 8. Vous (*trier*) les déchets. 9. Nous (*créer*) une adresse électronique.

Ex. 7 Conjuguez les verbes au futur simple.

■ JE SAIS CONJUGUER

1. Je (*être*) là. 2. Il (*avoir*) cinquante ans. 3. Vous (*prendre*) du café ? 4. Nous (*devoir*) faire vite. 5. Elle (*tenir*) bon. 6. Je (*faire*) attention. 7. Tu (*vouloir*) te reposer ? 8. Elle (*savoir*) cela lundi prochain. 9. Vous (*voir*) bien. 10. Ils (*aller*) à Chaumont.

Ex. 8 Réécrivez ce texte en transposant les verbes au futur.

Lorsqu'elle allait au marché, ma mère me laissait au passage dans la classe de mon père, qui apprenait à lire à des gamins de six ou sept ans. Je restais assis, bien sage, au premier rang, et j'admirais la toute-puissance paternelle. Il tenait à la main une baguette de bambou : elle lui servait à montrer les mots qu'il écrivait au tableau noir, et quelquefois à frapper sur les doigts d'un cancre inattentif.

M. Pagnol, *La Gloire de mon père*, 1957.

Ex. 9 Transposez ces phrases au futur simple.

1. Fais attention à toi ! 2. Soyez prudents ! 3. Arrêtez de vous disputer ! 4. Regarde où tu mets les pieds ! 5. Sois gentille avec ton frère ! 6. Sois imaginatif quand tu inventes tes histoires ! 7. Cours tous les matins, cela te fais du bien ! 8. Viens nous voir, cela nous fait plaisir de t'accueillir ! 9. Envoie ce colis avant demain !

Ex. 10 Indiquez la valeur du futur dans chacune de ces phrases : action à venir, ordre ou promesse.

1. Le train entrera en gare dans dix minutes environ. 2. Au rond point, tu prendras la deuxième sortie. 3. Je ne t'oublierai jamais. 4. Vous mettrez les chaises sur les tables en partant. 5. Tout le quartier sera reconstruit.

Ex. 11 Identifiez les valeurs des verbes au futur dans cet extrait.

Dieu dit à Noé : J'ai résolu de faire périr tous les hommes […] Je les **exterminerai** avec la terre. Faites-vous une arche de pièces de bois aplanies. Vous y **ferez** de petites chambres, et vous l'**enduirez** de bitume dedans et dehors.

La Bible, d'après la trad. de Lemaître de Sacy, 1855.

ÉCRIRE

Ex. 12 Après avoir observé l'image et lu la légende, imaginez un court récit au futur (entre cinq et dix lignes). Que se passera-t-il quand la navette atterrira ?

▲ Arrivée sur Mars de la mission Curiosity, d'après une projection artistique.

Le présent du conditionnel

OBSERVER

Ex. 1 **A.** J'aimerai, tu aimeras, il aimera, nous aimerons, vous aimerez, ils aimeront. **B.** J'aimerais, tu aimerais, il aimerait, nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeraient.

1. Comparer les radicaux du futur (A) et du présent du conditionnel (B). Que remarquez-vous ?
2. Observez les terminaisons du présent du conditionnel (B). Quel temps de l'indicatif emploie les mêmes ?

Ex. 2 **A.** Il affirme qu'il **sera** à l'heure. **B.** Il a affirmé qu'il **serait** à l'heure.

Pourquoi le verbe *être* est-il au présent du conditionnel dans la seconde phrase ? Comparez notamment le début des deux phrases.

LEÇON

Formation

Le **radical** est celui du **futur** et les **terminaisons** celles de l'**imparfait**.

Infinitif	manger	finir	vouloir
Futur	Je *manger*-ai	Je *finir*-ai	Je *voudr*-ai
Présent du conditionnel	je *manger***ais** tu *manger***ais** elle *manger***ait**	je *finir***ais** tu *finir***ais** il *finir***ait**	je *voudr***ais** tu *voudr***ais** elle *voudr***ait**
	nous *manger***ions** vous *manger***iez** ils *manger***aient**	nous *finir***ions** vous *finir***iez** elles *finir***aient**	nous *voudr***ions** vous *voudr***iez** ils *voudr***aient**

Voir p. 299 pour la formation du futur

Voir p. 293 pour la formation de l'imparfait

Valeurs

Le présent du conditionnel exprime **une action envisagée comme future dans le passé :**

- *Je **crois*** (présent) *qu'elle **se qualifiera*** (futur).
- *Je **croyais*** (passé) *qu'elle **se qualifierait*** (futur dans le passé).

Le présent du conditionnel permet aussi d'évoquer une **action incertaine** :

- *On **pourrait** gagner le gros lot.*

S'EXERCER

Ex. 3 Identifiez les formes au présent du conditionnel.

■ **JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS ET LES MODES**

1. Vous tiendrez. 2. Vous tiendriez. 3. J'avançais. 4. Tu montrais. 5. Il prendrait. 6. Elle brillerait. 7. Nous apprécierions. 8. Elles passeraient. 9. Je prenais. 10. Je mettrai. 11. Elles sauraient.

Ex. 4 Mettez les verbes au présent du conditionnel.

1. Je (*venir*) bien au cinéma avec toi. 2. Il (*aller*) bien au cinéma avec elle. 3. Tu (*vouloir*) aller au cinéma avec moi ? 4. On (*pouvoir*) y aller samedi, par exemple. 5. Si elle me disait oui, je l'(*embrasser*). 6. Elle lui a dit qu'elle y (*réfléchir*).

Ex. 5 Indiquez la valeur du présent du conditionnel dans ces phrases : futur dans le passé ou incertitude ?

1. Pauline se demanda qui viendrait. 2. Apparemment, la ville serait depuis peu aux mains des insurgés. 3. Il a assuré que le prix de l'essence baisserait. 4. On pourrait refaire la toiture.

ÉCRIRE

Ex. 6 Écrivez ce que vous rêveriez de faire, en employant le présent du conditionnel.

Le présent de l'impératif

OBSERVER

Ex. 1 **A.** Rentre, rentrons, rentrez. **B.** Choisis, choisissons, choisissez. **C.** Prends, prenons, prenez.

JE SAIS FORMULER UNE RÈGLE À PARTIR DE MES OBSERVATIONS

Trouvez deux différences importantes entre la conjugaison du présent de l'impératif et les conjugaisons des autres temps du français.

Ex. 2 **A. Parle** de tes vacances → **Parles**-en. **B. Retourne** dans ta chambre → **Retournes**-y.

1. Comparez les terminaisons des verbes en gras. Que remarquez-vous ?
2. Comment l'expliquez-vous ?

LEÇON

Formation

- Le mode impératif n'existe qu'à **trois personnes** : ***tu***, ***nous*** et ***vous***.
- Le pronom n'est **pas exprimé**. • *Viens !*
- Il se forme de la manière suivante :

	Radical	Terminaisons
1er groupe + *ouvrir, cueillir, souffrir*	radical du présent de l'indicatif	*-e* *-ons* *-ez*
2e et 3e groupes		*-s* *-ons* *-ez*

Remarques

- Pour des questions de **prononciation**, les verbes qui se terminent par ***-e*** (ou ***-a*** pour *aller*) prennent un ***-s*** quand ils sont suivis des pronoms ***en*** et ***y***. • *donne : donnes-en ! • va : vas-y !*
- N'oubliez pas le **trait d'union** entre le verbe à l'impératif et le pronom personnel complément qui le suit • *Donne-leur.* • *Attrapez-les.*
- Il y a quelques **verbes irréguliers** à connaitre :

	Avoir	Être	Aller	Faire	Dire	Savoir
2e p. sing.	aie	sois	va	fais	dis	sache
1re p. pluriel	ayons	soyons	allons	faisons	disons	sachons
2e p. pluriel	ayez	soyez	allez	faites	dites	sachez

Voir p. 308 pour la ponctuation

Valeurs

Ordre	*Arrête !*
Conseil	*Repose-toi.*
Demande	*Aide-moi s'il te plait !*
Interdiction	*N'y touchez pas.*

Voir p. 378 pour les types de phrases

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. L'impératif est un mode, tout comme l'indicatif. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. L'impératif se conjugue à toutes les personnes. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. À l'impératif, la deuxième personne du singulier prend toujours un *-s*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les formes du présent de l'impératif à *nous* et *vous* sont semblables à celles du présent de l'indicatif. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Conjuguez ces verbes au présent de l'impératif, à toutes les personnes.

1. Écouter. 2. Agir. 3. Lire. 4. Dire. 5. Se dépêcher. 6. Se concentrer. 7. Garantir. 8. Savoir.

Ex. 5 Réécrivez ces phrases à la 2e personne du singulier.

1. Dessinez-moi un mouton. 2. Ouvrez ! 3. Venez avec moi. 4. Concentrez-vous. 5. Sortez ! 6. Prenez à gauche. 7. Soyez à l'heure. 8. Allons-y.

Ex. 6 a) Réécrivez ces phrases au présent de l'impératif. b) Conjuguez-les ensuite à la 1re personne du pluriel.

1. Tu manges tes carottes râpées ! 2. Tu passes à huit heures ? 3. Tu réfléchis un peu ? 4. Tu te concentres. 5. Tu demandes des fiches au secrétariat. 6. Tu en demandes au secrétariat.

Ex. 7 Réécrivez ce texte en mettant au présent de l'impératif les verbes qui sont au futur de l'indicatif.

Vous ferez à l'arche une fenêtre et vous mettrez la porte de l'arche au côté. […] Vous entrerez dans l'arche vous et vos fils, votre femme et les femmes de vos fils avec vous. Vous ferez aussi entrer dans l'arche deux de chaque espèce de tous les animaux, mâle et femelle. De chaque espèce des oiseaux, vous en prendrez deux […].

La Bible, d'après la trad. de Lemaître de Sacy, 1855.

Ex. 8 Transposez cette recette de l'infinitif à l'impératif, 2e personne du pluriel.

Recette des pâtes au pesto

- ✓ Faire bouillir 2 L d'eau. Ne pas oublier de saler l'eau.
- ✓ Broyer dans un mortier ou au blender une gousse d'ail et une pincée de sel. Piler ensuite 50 g de pignons de pin et une botte de basilic.
- ✓ Ajouter encore 50 g de parmesan et 10 cl d'huile d'olive. Mettre de côté.
- ✓ Verser 600 g de pâtes dans l'eau bouillante et cuire le temps indiqué.
- ✓ Répartir la sauce sur les pâtes égouttées !

ÉCRIRE

Ex. 9 Écrivez la recette de votre plat préféré.

1. Rédigez-la d'abord pour un(e) ami(e) à la deuxième personne du singulier.
2. Puis réécrivez-la à la deuxième personne du pluriel, pour les parents d'un(e) ami(e).

▲ Cupcakes chocolat.

Le passé composé et le plus-que-parfait : formation

OBSERVER

Ex. 1 Il **était venu** à Avignon pour le festival et je l'**avais rencontré** à cette occasion. Quand nous nous **sommes recroisés**, il m'**a paru** très agité…

1. Observez les verbes en gras. Pourquoi dit-on qu'ils sont conjugués à des temps *composés* ?
2. Comparez la première partie de ces verbes et trouvez deux catégories.

Ex. 2 *J'ai fini, tu as fini, il a fini, nous avons fini, vous avez fini, ils ont fini.*

1. Quel est l'infinitif du verbe conjugué ci-dessus ?
2. Quelle partie de la forme verbale se conjugue ?
3. Dans quelle partie du verbe reconnait-on l'infinitif ?

Ex. 3 *Offert, fait, pris.*

1. Mettez ces participes passés au féminin puis lisez-les à voix haute. Qu'est-ce que cela permet d'entendre ?
2. a) Quelle est la forme infinitive correspondant à ces participes ? b) À quel groupe appartiennent ces verbes ?

LEÇON

Qu'est-ce qu'un temps composé ?

› Un temps composé est formé de **deux parties** : un **auxiliaire** (*avoir* ou *être*) et le **participe passé** du verbe à conjuguer.
• *courir* → *j'**ai couru**.*

Voir p. 288 pour le présent des auxiliaires

L'auxiliaire

› L'**auxiliaire** est la partie du verbe **qui se conjugue**.
• *j'**ai** couru, tu **as** couru, il **a** couru,* etc.

› Au **passé composé** l'auxiliaire est conjugué au **présent** ; au **plus-que-parfait**, l'auxiliaire est conjugué à l'**imparfait**.

Voir p. 293 pour la formation de l'imparfait

Passé composé	*ai*	*couru*
Plus-que-parfait	*avais*	

Les participes passés

1er gr.	2e gr.	3e groupe				
-é	*-i*	*-i*	*-u*	*-s*	*-t*	*-é*
aimé	*fini*	*senti*	*vu*	*pris*	*fait*	*né*

Voir p. 320 pour les accords simples du participe passé

➔ ASTUCE : Pour connaitre la lettre finale du participe passé, pensez à le décliner au féminin. • *Prise* → *pris* mais *vue* → *vu*.

Exemples

Infinitif	Manger	Venir	Être
Passé composé	ai mangé as mangé a mangé avons mangé avez mangé ont mangé	suis venu(e) es venu(e) est venu(e) sommes venu(e)s êtes venu(e)s sont venu(e)s	ai été as été a été avons été avez été ont été
Plus-que-parfait	avais mangé avais mangé avait mangé avions mangé aviez mangé avaient mangé	étais venu(e) étais venu(e) était venu(e) étions venu(e)s étiez venu(e)s étaient venu(e)s	avais été avais été avait été avions été aviez été avaient été

Place des mots

- En cas de phrase négative, les deux mots de la négation encadrent l'auxiliaire. • *Je n'ai pas terminé.* • *Nous ne l'avons jamais rencontré.*
- En cas d'inversion du sujet, le pronom sujet se place entre l'auxiliaire et le participe passé. • *As-tu terminé ? « Bien sûr ! » a-t-elle répondu.*

Voir p. 276 pour les formes de phrases

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un temps composé est un temps constitué de l'auxiliaire *être* ou *avoir* et du participe passé du verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Au passé composé on utilise l'auxiliaire *être* et au plus-que-parfait l'auxiliaire *avoir*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Pour vérifier la terminaison d'un participe passé, on peut le mettre au féminin. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Donnez le participe passé des verbes suivants.

Exemple : *Vouloir* → *Hier, j'ai voulu.*

Conseil : Commencez par conjuguer le verbe au passé composé.

1. Croire. 2. Venir. 3. Être. 4. Avoir. 5. Composer. 6. Établir. 7. Vouloir. 8. Supposer. 9. Courir.

Ex. 6 Donnez le participe passé des verbes suivants.

Conseil : Dans votre tête, mettez le participe passé au féminin pour savoir s'il se termine par une consonne muette.

1. Offrir. 2. Encourager. 3. Écrire. 4. Voir. 5. Prendre. 6. Peindre. 7. Blanchir. 8. Faire.

Ex. 7 Conjuguez les verbes au passé composé.

■ **JE SAIS CONJUGUER**

1. J'(*dormir*). 2. Elles (*venir*) chez nous. 3. Il (*rester*) jusqu'à minuit. 4. Nous (*parcourir*) tout le pays. 5. Tu (*déchirer*) ton pantalon. 6. Vous (*battre*) le record. 7. Il (*prendre*) l'avion dimanche matin. 8. Elle (*prévoir*) de partir voyager cet été.

Ex. 8 Conjuguez ces phrases au plus-que-parfait.

1. Ils (*partir*) à Marseille. 2. Est-ce que vous (*prendre*) l'avion ? 3. Nous (*descendre*) dans un très bel hôtel. 4. Sur une place, elle lui (*offrir*) un livre, qu'il (*lire*) au soleil. 5. Elle a regardé l'émission dont il lui (*parler*). 6. Natalia (*venir*) voir son frère à Lyon quand elle (*avoir*) des vacances.

Ex. 9 Réécrivez les phrases de l'exercice 7 à la forme négative.

ÉCRIRE

Ex. 10 J'ai vécu mille vies.

Vous avez vécu une aventure extraordinaire : vous raconterez ce que vous avez fait en utilisant uniquement le passé composé et le plus-que-parfait. Employez au moins huit verbes différents.

Le passé composé et le plus-que-parfait : valeurs

OBSERVER

Ex. 1 Karim **lisait** le livre qu'il **avait emprunté**.

1. Quelle action a eu lieu en premier ?
2. Le verbe qui l'exprime est-il conjugué à un temps simple ou à un temps composé ?

Ex. 2 **A.** Paola **apprend** sa leçon. **B.** Paola **a appris** sa leçon.

1. Dans quelle phrase comprend-on que Paola a fini d'apprendre sa leçon ?
2. Le verbe est-il conjugué à un temps simple ou à un temps composé ?

LEÇON

Antériorité

Le passé composé et le plus-que-parfait permettent d'évoquer des actions qui ont eu lieu **avant** l'action principale :

› **Passé composé** : **avant** une action au **présent**.
- *Le pirate **compte** [action 2] les pièces du trésor qu'il **a trouvé** [action 1].*

› **Plus-que-parfait** : **avant** une action au **passé** (imparfait, passé simple ou passé composé).
- *Le pirate **trouva** [action 2] un coffre que quelqu'un **avait enterré** [action 1] !*

Voir p. 296 pour les valeurs du passé simple et de l'imparfait

Action achevée

Le passé composé et le plus-que-parfait évoquent des **actions terminées**.
- *Je fais les courses* (en ce moment) ≠ *J'ai fait les courses* (j'ai fini).
- *Je faisais les courses* (j'étais en train de les faire) ≠ *J'avais fait les courses* (et c'était fini).

Passé composé et passé simple

À l'oral et dans la langue écrite courante, le passé composé remplace souvent le passé simple.
- *Hier, nous mangeâmes du popcorn* → *Hier, nous avons mangé du popcorn.*

Voir p. 294 pour la formation du passé simple

S'EXERCER

Ex. 3 Identifiez la valeur du passé composé dans chaque phrase : action antérieure, action achevée, valeur de passé simple.

JE DÉCOUVRE LA VALEUR DES TEMPS

1. Est-ce que tu **as rangé** ta chambre ? 2. Viens voir la grotte que j'**ai découverte** ! 3. Pourquoi ne prends-tu pas la route que ton père nous **a indiquée** ? 4. Il s'**est réfugié** derrière la porte et **a sorti** un pistolet. Ses mains tremblaient légèrement, sa gorge était sèche. Il **a pris** une grande inspiration puis il **est entré**. 5. J'**ai** enfin **terminé** ma rédaction.

ÉCRIRE

Ex. 4 Réécrivez le texte suivant en commençant par *Je me disais que, cette année-là…* . Vous transposerez tout le texte au passé en utilisant les différents temps du passé que vous connaissez.

Cette année, je peux me mettre au sport. J'ai longtemps hésité entre le hockey sur glace et le patinage artistique. Les deux sports sont certes très différents mais j'ai toujours adoré enfiler des patins et la vitesse ne m'a jamais fait peur. Dans les deux cas, il faut être musclé et ne pas craindre les bleus. Je vais m'inscrire aux deux et faire des essais. J'ai déjà fait des rêves de podium.

Je vérifie mes connaissances sur les autres temps et modes

Ex. 1 Pour chacune des phrases, indiquez à quel temps et à quel mode est conjugué le verbe.

1. Tu **étais partie**. 2. Elle **a entendu**. 3. J'**avais terminé** ce soir. 4. **Sortez** vos affaires. 5. Vous **pourriez** être meilleurs. 6. **Vis** ta vie !

Ex. 2 Réécrivez ces phrases au présent de l'impératif.

1. Tu feras de beaux rêves. 2. Vous prendrez votre temps. 3. Nous nous encouragerons mutuellement. 4. Nous marcherons d'un bon pas. 5. Tu le sauras désormais. 6. Vous finirez le plat.

Ex. 3 Indiquez les phrases conjuguées au présent du conditionnel.

1. Je prendrais bien des cours de théâtre. 2. Tu souriras sur la photo de classe. 3. Il a dit qu'il jouerait peut-être avec toi mais ce n'est pas certain. 4. Vous finirez vos devoirs demain. 5. Nous voudrions un croissant s'il vous plait. 6. Elles deviendront ingénieurs.

Ex. 4 Transposez ces phrases en mettant le sujet au pluriel.

1. Je prendrais bien un chocolat chaud. 2. Elle pourrait courir le 100 m en moins de 12 secondes. 3. Tu le croirais ? 4. Il aurait besoin d'un bon coup de peinture ! 5. Je pensais que je réussirais mieux mon année. 6. Tu adorerais ce jeu.

Ex. 5 Identifiez les verbes au passé composé. Attention aux intrus !

1. J'aurais imaginé. 2. Nous aurons conquis. 3. Ils sont venus. 4. Vous fûtes laissées. 5. Nous avions supposé. 6. Vous avez supposé. 7. Il est tombé. 8. Ayez terminé.

Ex. 6 Identifiez le temps du verbe en gras et précisez sa valeur.

Action achevée – incertitude – ordre – action antérieure.

1. Elle **a terminé** l'exercice 4. 2. J'ai choisi l'un des poèmes que nous **avions étudiés**. 3. Vous **apprendrez** par cœur ce poème pour vendredi. 4. Non, elle ne l'a pas fait : elle **pourrait** avoir oublié de le noter.

SYNTHÈSE

Ex. 7 Conjuguez au temps demandé.

Il fallait bien que cela arrive un jour. La journée (*être,* plus-que-parfait) bonne. Il (*réussir,* plus-que-parfait) ses tours, les gens l'(*applaudir,* plus-que-parfait). Il (*se sentir,* plus-que-parfait) heureux. Et puis dans la foule, une jeune fille l'(*regarder,* plus-que-parfait) longuement. Elle avait des yeux couleur pervenche. Quand il (*croiser,* passé composé) son regard, il (*savoir,* passé composé) qu'il était perdu, qu'il (*pouvoir,* présent du conditionnel) se perdre dans ces yeux. Qui (*savoir,* présent du conditionnel) leur résister ? Il lui (*demander,* passé composé) son nom. Ciara, lui (*répondre,* passé composé) elle. (*venir,* futur)-tu voir mon spectacle demain ? Bien sûr. Le lendemain, ils (*boire,* futur) un café ensemble et ils se (*raconter,* futur) leur vie qui commençait.

▲ Frank Dicksee, *Roméo et Juliette*, 1884.

Les signes de ponctuation

OBSERVER

Ex. 1 La jeune fille partit au petit matin elle aperçut Baba Yaga la sorcière dans la forêt.

1. Quand la jeune fille est-elle partie ? Quand a-t-elle aperçu Baba Yaga ?
2. Pourquoi est-ce difficile de répondre ?

Ex. 2 **A.** « Paul, protesta Pierre, m'a pris ma feuille ! »
B. Paul protesta : « Pierre m'a pris ma feuille ! »
C. Et si on mangeait les enfants ?
D. Et si on mangeait, les enfants ?

Quelle différence de sens y a-t-il entre les phrases A et B ? entre C et D ?

LEÇON

Règles générales

- N'oubliez pas la **majuscule** en **début** de phrase et le **point** à la **fin** (point, point d'interrogation, point d'exclamation, points de suspension).
- **À l'intérieur de la phrase**, on trouve aussi des signes de ponctuation, qui sont suivis d'une **minuscule** (**virgule, point-virgule, deux-points, parenthèses**). Les points de suspension peuvent intervenir à l'intérieur d'une phrase.
- Deux signes particuliers :
  - le **trait d'union** permet de créer des mots composés (*peut-être*), de relier des pronoms au verbe (*Que dit-elle ?*) ou de relier *ci*, *là* et *même* aux éléments concernés (*lui-même, ce livre-ci, ce jour-là*).
  - l'**apostrophe** signale que la dernière lettre d'un mot a été supprimée, pour faciliter la prononciation (*le esquimau → l'esquimau, je arrive → j'arrive, si il pleut → s'il pleut*).

Voir p. 276 pour les types de phrase

Dans un dialogue

Les guillemets	encadrent les paroles prononcées.	*On lui cria : « Viens par ici ! »*
Le tiret	marque un changement de personne.	*« Qu'est-ce que tu fais ?* *– Je m'ennuie.* *– Viens avec moi ! »*
La virgule	sépare les paroles du verbe de parole placé après.	*« Tu viens ? », lui demande-t-elle.*

→ REMARQUES :

- Les guillemets servent aussi à insérer une citation. • *Dans l'une de ses fables, Jean de La Fontaine écrit que « le travail est un trésor ».*
- Quand on cite le titre d'une œuvre, on le souligne (ou on le met en italique pour un texte tapé à l'ordinateur) • *J'ai lu L'Ile du Crâne.*

La majuscule

En début de phrase, après un point (ou les deux-points dans un discours direct).	*Tu viens ? **N**'oublie pas ton écharpe. **I**l fait froid.* *La sorcière ordonna : « **O**uvre le four ! »*

En début de vers dans un poème.	*La cigale ayant chanté* *Tout l'été,* *Se trouva fort dépourvue…*
Au début des noms propres, des noms de nationalités (mais pas d'un adjectif).	*La Serbie. Madame Gastrin.* *Un Péruvien* (mais : *un homme péruvien*)
Au début des titres d'œuvres et des titres et fonctions des personnes.	*L'Odyssée d'Homère.* *Madame la Ministre.*

Voir p. 249 pour le nom (classe grammaticale)

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le point-virgule est suivi d'une majuscule. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Les guillemets permettent d'ajouter une précision dans une phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le tiret marque une pause dans une phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les deux-points peuvent introduire un dialogue. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. On met des majuscules aux noms propres et aux titres d'œuvres. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Tous les points et les virgules de ce texte ont disparu ! Recopiez le texte en rétablissant la ponctuation et les majuscules.

le dieu forgeron habitait une large grotte creusée dans le flanc d'un volcan là il avait installé son atelier avec de lourdes enclumes des soufflets infatigables et des fers rougeoyants les coups de marteau résonnaient toute la journée dans cet antre bruyant car le dieu aidé des Cyclopes passait son temps à fabriquer des armes magnifiques.

C. Pouzadoux et F. Mansot, *Contes et légendes de la mythologie grecque*, 1998.

Ex. 5 Ce texte mal ponctué n'a aucun sens. Recopiez-le en rétablissant une ponctuation correcte. Aidez-vous en le lisant à voix haute.

Bientôt arriva Baba Yaga. En personne à la différence des sorcières, de chez nous. Elle ne chevauchait pas un balai, elle avait. Pour moyen, de transport un mortier qu'elle faisait avancer à l'aide ! D'un pilon. Aussitôt : Elle s'écria « ça sent ! La chair » de Russe, ici que l'intrus ! Se nomme ?

D'après R. Giraud, *14 contes de Russie*, 2011.

Ex. 6 Réécrivez ces phrases selon les indications qui vous sont données entre parenthèses.

1. Les éclairs des orages illuminent les armures et les épées. (*Mettre tout au singulier*)
2. Si elle n'est pas celle dont tu m'as parlé, qui est-elle ? (*Remplacer* elle *par* il)
3. Tu le prends et tu le donnes à ta sœur. (*Mettre les verbes au présent de l'impératif*)

Ex. 7 Rétablissez les majuscules manquantes dans ces phrases.

■ **JE SAIS PASSER DE L'ORAL À L'ÉCRIT**

1. les élèves du collège victor-hugo partiront à paris avec leur professeur d'histoire madame victoire.
2. le 17 février 1673, molière fut pris d'un malaise alors qu'il jouait à paris sa pièce intitulée le malade imaginaire. il mourut quelques heures plus tard.
3. oh ! je te remercie pour ce très… joli cadeau.

Ex. 8 Si nécessaire, mettez une majuscule aux mots en gras.

1. Le texte est écrit en **géorgien**. Les **géorgiens** ont de la chance d'avoir un alphabet aussi beau. 2. Le **français** n'est pas seulement parlé par les **français**. 3. Des touristes **américains** demandent à un **turc** de les photographier devant la Mosquée bleue. 4. C'est un athlète **jamaïcain** qui a remporté le 100 mètres. L'année dernière, c'était aussi un **jamaïcain**. 5. Ce **canadien** apprend le **portugais**.

ÉCRIRE

Ex. 9 Vous partez à l'aventure avec votre équipage et vous explorez une ile déserte. Soudain, vous tombez nez à nez avec un pirate.

Imaginez le dialogue entre vous deux. Vous devrez utiliser tous les signes de ponctuation vus dans la leçon.

Les signes d'accentuation

OBSERVER

Ex. 1 Le mot d'ancien français *foreste* est devenu *forêt* en français moderne.
Le mot d'ancien français *mesler* est devenu *mêler* en français moderne.

Comparez l'ancien français et le français moderne. De quoi l'accent circonflexe est-il la trace ?

Ex. 2 J'aime le **maïs**, **mais** seulement quand il est soufflé.

1. Lisez cette phrase à voix haute. Combien de syllabes comptez-vous dans le premier mot en gras ? et dans le second ?
2. Pourquoi les deux mots se prononcent-ils différemment ?

LEÇON

Accent aigu *-é-*	Indique un [e] fermé (entre le [e] et le [i]).	*Les prés ont **été** fauchés cet **été**.*
Accent grave *-è-*	Indique un [e] ouvert (entre le [e] et le [a]).	*Ma **mè**re aime ce poème.*
Note : le *-e-* ne prend pas d'accent quand il est suivi d'une consonne double (*cette belle terre*) ou de la lettre *x* (*exister, excellent*).		
Accent circonflexe *-â-, -ê-, -ô-*	Indique que la lettre était auparavant suivie d'un *-s-*.	*Forêt* (pensez à *forestier*).
Note : *-i-* et *-u-* ne prennent plus d'accent circonflexe, sauf dans les terminaisons verbales et pour éviter une confusion entre homophones (*mûr/mur*).		
Tréma *-ë-, -ï-, -ü-*	Indique que le son se prononce séparément de la lettre précédente.	*Noël ≠ nœud* *Naïf ≠ il nait*

S'EXERCER

Ex. 3 Lisez ces groupes de mots à voix haute et complétez par -é-, -è-,-ê- ou -e-.

1. Une ...pop...e c...l...bre. 2. Les ...l...ves sont dou...s et motiv...s. 3. C...tte f...mme est tr...s b...lle ! 4. De la gr...le tombe sur la for...t enchant...e . 5. Une pouss...e de fi...vre. 6. D...s le d...but de l'...t... .

Ex. 4 Tous les accents ont disparu sur les *-e-*. Recopiez le texte en rétablissant les accents manquants.

Dans le metro un jour de greve, une tres belle passante en robe legere, en veste d'ete m'a deconcentre. Quelques secondes apres, j'ai decouvert horrifie que l'on m'avait derobe cette pochette avec les papiers des proces et des milliers de billets verts. Malgre tous les efforts pour essayer de la recuperer, je ne l'ai jamais retrouvee.

Ex. 5 Pour chaque mot, trouvez un mot de la même famille qui comporte un accent circonflexe.

■ **JE SAIS COMMENT SONT FORMÉS LES MOTS**

1. Bestial. 2. Festif. 3. Bastonner. 4. Hospitalier. 5. Arrestation. 6. Ancestral. 7. Veste. 8. Pastoral.

Ex. 6 Complétez par *-i-* ou *-ï-*.

1. Je ne comprends pas que tu pu...sses ha...r les Cara...bes. Tu crois vraiment qu'il y a des ca...mans ? 2. L'héro...ne a l'a...r gent...lle mais elle est en fa...t très égo...ste. 3. Je do...s faire du popcorn avec quo... ? Du ma...s en bo...te ? C'est ...nou... ce que tu peux être na...f !

ÉCRIRE

Ex. 7 Inventez une phrase comportant les quatre types d'accents.

Je vérifie mes connaissances sur la ponctuation et l'accentuation

LES SIGNES DE PONCTUATION

Ex. 1 Répondez aux questions suivantes.

1. La virgule et les deux-points sont suivis d'une minuscule. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Pour indiquer une citation, on utilise …
3. Un adjectif de nationalité s'écrit avec une majuscule. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Pour signaler le titre d'une œuvre, à la main on … et à l'ordinateur on … .
5. Les parenthèses permettent d'ajouter une précision dans une phrase. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 2 Ajoutez les majuscules là où elles sont nécessaires.

1. ce manga japonais est lu par de nombreux européens. 2. les allemands sont plus nombreux que les français. 3. de nombreux français habitent à londres.

Ex. 3 Rétablissez les majuscules manquantes dans cette phrase.

monsieur yannick küntzer, violoniste français, naquit à strasbourg le mardi 10 décembre 1953.

Ex. 4 Rétablissez les majuscules manquantes dans cette lettre.

à meylan, le mardi 8 janvier 2017
à l'attention de monsieur le principal.
nous vous prions de bien vouloir excuser l'absence de notre fille, natalia czubinska, ce lundi 7 janvier. en raison de conditions climatiques exceptionnelles, l'aéroport de varsovie était fermé durant tout le weekend.
veuillez accepter, monsieur le principal, nos respectueuses salutations.
marta czubinska

Ex. 5 Rétablissez la ponctuation de ce texte.

daphnée à bout de forces est toute pâle tournant son regard vers les eaux du fleuve pénée elle s'écrie viens à mon secours mon père si les fleuves comme toi ont un pouvoir divin délivre moi par une métamorphose de ma beauté trop séduisante à peine a t elle achevé sa prière qu'une lourde torpeur s'empare de ses membres

Ovide, *Les Métamorphoses*, Ier siècle après J.-C.

Ex. 6 Rétablissez la ponctuation de ce dialogue.

Plusieurs réponses sont parfois possibles.

En voyant le bulletin de son fils madame Pinchot faillit s'étrangler
Qu'est-ce que c'est que cette moyenne de français Euh
Je t'écoute
Je t'ai dit que j'avais eu une mauvaise note mais tu n'écoutais pas
Arrête de me prendre pour une idiote Assieds-toi là

LES SIGNES D'ACCENTUATION

Ex. 7 Complétez par *-é-* ou *-è-*, *-ê-* ou *-e-*.

1. Une po…sie c…l…bre. 2. Des …l…ves tr…s …xcit…s. 3. Le m…me …t… .

Ex. 8 Expliquez la présence de l'accent circonflexe dans les mots suivants en proposant un autre mot de la même famille.

1. Fête. 2. Arrêt. 3. Côte. 4. Vêtement.

Ex. 9 Complétez par *-i-* ou *-ï-*.

1. A…e ! Je cro…s que je va…s être en retard ! 2. Je ha…s les sauts de ha…es. 3. Ma…s ne so…s pas na…ve, Ana…s ! 4. L'ense…gnement est la…c.

SYNTHÈSE

Ex. 10 Chacune des phrases suivantes comporte une erreur. Réécrivez-les correctement.

1. Il mange du mais et boit un peu d'eau. 2. Je prèfère le thé au lait. 3. À quelle heure a-t il téléphoné ? 4. Si il m'avait écouté, il n'en serait pas là.

Le féminin des noms et des adjectifs

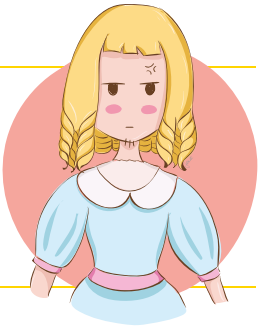
OBSERVER

Ex. 1

1. De façon générale, quelle est la marque du féminin en français ? Donnez un exemple.
2. Cette règle générale n'est pas toujours vraie pour les noms. Trouvez un exemple.

Ex. 2

Mettez le groupe nominal *un pianiste virtuose* au féminin, que remarquez-vous ?



Ex. 3

Mettez le groupe nominal *un prince rêveur* au féminin, que constatez-vous ?

LEÇON

Pour former le féminin, on **ajoute généralement un *-e* au masculin**.
• *Un petit ami.* → *Une petite amie.*
Mais il existe bien d'autres manières de former le féminin. Voici les plus courantes :

Transformations	Noms	Adjectifs
doublement de la consonne + *-e*	*collégien* → *collégienne*	*bas* → *basse*
accent grave + *-e*	*boulanger* → *boulangère*	*secret* → *secrète*
-eur → *-euse*	*danseur* → *danseuse*	*rêveur* → *rêveuse*
-e / *-eur* → *-esse/-eresse*	*prince* → *princesse*	*vengeur* → *vengeresse*
-teur → *-trice*	*lecteur* → *lectrice*	*protecteur* → *protectrice*
-eau → *-elle*	*jumeau* → *jumelle*	*nouveau* → *nouvelle*
-f → *-ve*	*veuf* → *veuve*	*actif* → *active*
-x → *-se*	*époux* → *épouse*	*heureux* → *heureuse*

→ REMARQUES :

› Pour les noms, ***-e*** n'est **pas toujours la marque du féminin**. *Homme*, *ogre*, *prince*, *âne* et *lycée* sont masculins, tandis que *amitié*, *fourmi*, *nuit*, *maison* et *paix* sont féminins.

› Certains noms et adjectifs (notamment ceux qui se terminent par un *-e* au masculin) ont la **même forme** au masculin et au féminin.
• *élève, enfant, adulte, secrétaire* (noms) • *honnête, habile, facile* (adjectifs)

› Certains noms féminins sont totalement différents du masculin.
• *un homme, une femme* • *un garçon, une fille* • *un coq, une poule*

Voir p. 250 pour la classe des noms
Voir p. 254 pour la classe des adjectifs

VÉRIFIER

Ex. 4 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les noms féminins se terminent par un *-e*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Les adjectifs féminins se terminent par un *-e*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Seuls les noms féminins se terminent par un *-e*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Tous les adjectifs en *-eur* font leur féminin en *-euse*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Certains adjectifs ont la même forme au masculin et au féminin. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 5 Transposez ces GN au féminin.

1. Un vieux monsieur. 2. Un dieu grec. 3. Un collégien studieux. 4. Un méchant garçon. 5. Un prince charmant. 6. Un frère roux. 7. Un employé enthousiaste. 8. Un automobiliste pressé. 9. Un nouveau directeur. 10. Un retraité sportif. 11. Un danseur énergique. 12. Un époux honnête. 13. Un homme métis.

Ex. 6 Noé réunit dans son arche un couple de chaque espèce animale afin que la vie puisse renaitre après le déluge. Aidez Noé à former les couples d'animaux.

Mâles 1. Lion. 2. Bouc. 3. Cochon. 4. Chameau. 5. Âne. 6. Loup. 7. Singe. 8. Canard. 9. Cerf. 10. Cheval. 11. Taureau. 12. Ours. 13. Sanglier. 14. Coq. 15. Jars.

Femelles : 1. Oie. 2. Jument. 3. Chèvre. 4. Cane. 5. Lionne. 6. Laie. 7. Biche. 8. Ânesse. 9. Poule. 10. Truie. 11. Chamelle. 12. Louve. 13. Ourse. 14. Guenon. 15. Vache.

Ex. 7 Mettez les noms entre parenthèses au féminin.

Dans ma classe, il y a des élèves d'origine (*vietnamien*), (*marocain*), (*burkinabé*), (*chinois*), (*grec*), (*espagnol*), (*panaméen*), (*allemand*), (*argentin*) et (*belge*).

Ex. 8 Indiquez le plus vite possible si ces noms sont masculins ou féminins.

1. Maire. 2. Mer. 3. Génie. 4. Pamplemousse. 5. Labeur. 6. Valeur. 7. Idée. 8. Musée. 9. Parterre. 10. Terre. 11. Paradis. 12. Vis. 13. Vernis. 14. Agrume. 15. Gramme. 16. Gamme. 17. Rame.

Ex. 9 Même consigne que l'exercice précédent. N'hésitez pas à vous aider d'un dictionnaire.

1. Pétale. 2. Pergola. 3. Entracte. 4. Armistice. 5. Éloge. 6. Orbite. 7. Haltère. 8. Omoplate. 9. Exode. 10. Emblème. 11. Ail. 12. Mausolée. 13. Tentacule. 14. Octave. 15. Portée. 16. Trophée. 17. Antidote. 18. Apostrophe. 19. Microbe.

Ex. 10 Employez chacun de ces mots dans deux phrases : l'une où il sera masculin, l'autre où il sera féminin. Si besoin, utilisez un dictionnaire.

Exemple : a) *J'aime beaucoup ce page, dit la reine.* b) *J'aime beaucoup cette page, dit le lecteur.*

1. Somme. 2. Vase. 3. Manche. 4. Moule. 5. Tour.

Ex. 11 Alison feuillette un livre de métiers, mais les noms ne sont écrits qu'au masculin ! Aidez-la en indiquant la forme féminine de ces noms. N'hésitez pas à vous aider d'un dictionnaire.

1. Avocat. 2. Chirurgien. 3. Commerçant. 4. Fleuriste. 5. Fromager. 6. Informaticien. 7. Ingénieur. 8. Livreur. 9. Médecin. 10. Menuisier. 11. Moniteur de ski. 12. Ouvrier. 13. Psychiatre. 14. Réceptionniste. 15. Sportif.

Ex. 12 Accordez les adjectifs entre parenthèses avec le nom qu'ils complètent.

JE SAIS ACCORDER DANS LE GN

Le quatrième jour de sa (*long*) marche, il se sentit tellement incommodé de la (*terrible*) ardeur du soleil et par la terre (*échauffé*) par ses rayons qu'il se détourna de son chemin pour aller se rafraîchir sous des arbres qu'il aperçut dans la campagne (*proche*). Il y trouva, au pied d'un (*grand*) noyer, une (*joli*) fontaine d'une eau très (*clair*) et (*frais*).

D'après A. Galland, « Le marchand et le génie », *Les Mille et Une Nuits*, XVIIIe siècle.

ÉCRIRE

Ex. 13 Imaginez une suite au texte de l'exercice 12.

Imaginez ce qui a pu se passer lors des deux jours suivant cet épisode. Vous utiliserez au moins dix noms féminins et dix adjectifs au féminin.

▲ Gustave Moreau, *Poète arabe*, 1886, aquarelle (collection privée).

Le pluriel des noms et des adjectifs

OBSERVER

Ex. 1

1. De manière générale, quelle est la marque du pluriel en français ? Donnez un exemple.
2. Quelle autre lettre peut-on trouver à la fin des mots au pluriel ? Donnez un exemple.

Ex. 2

■ **JE SAIS ACCORDER DANS LE GROUPE NOMINAL**

1. Mettez *un mystérieux concours* au pluriel. Que remarquez-vous ?
2. Mettez *un animal colossal* au pluriel. Que constatez-vous ?

LEÇON

Règle générale

› Pour former le pluriel d'un nom ou d'un adjectif, on **ajoute généralement un -s au singulier**. • *Une histoire amusante.* → *Des histoires amusantes.* Cette règle est vraie pour **tous les adjectifs féminins**.

› Pour les adjectifs masculins et pour les noms, il existe des **cas particuliers**.

Voir p. 255 pour la classe des adjectifs

Cas particuliers		Exemples et exceptions	
Singulier	**Pluriel**	**Noms**	**Adjectifs**
en *-al*	en *-aux*	*un cheval, des chevaux*	*égal, égaux*
		Exceptions : *des bals, des carnavals, des cérémonials, des chacals, des étals, des festivals, des récitals*	**Exceptions :** *banals, bancals, fatals, finals, natals, navals*
en *-eu*	en *-x*	*un jeu, des jeux*	*hébreu, hébreux*
en *-au*		*un tuyau, des tuyaux*	*esquimau, esquimaux*
en *-eau*		*un bureau, des bureaux*	*beau, beaux*
		Exceptions : *des pneus, des bleus, des landaus*	**Exception :** *bleus*
en *-s*	forme identique	*une souris, des souris*	*gros*
en *-z*		*un nez, des nez*	Pas d'exemple
en *-x*		*un prix, des prix*	*vieux*
Pluriels particuliers		*un œil, des yeux* *un aïeul, des aïeux* *le ciel, les cieux* *des mesdames, des messieurs et des mesdemoiselles*	*nouvel, vieil, bel* (devant voyelle et *-h-* muet) → *nouveaux, vieux, beaux*
Exceptions concernant le pluriel de certains noms			
Les noms en *-ou* suivent la règle générale.		*un clou, des clous*	
		7 exceptions : *des bijoux, des cailloux, des choux, des genoux, des hiboux, des joujoux, des poux*	
Les noms en *-ail* suivent la règle générale.		*un portail, des portails*	
		7 exceptions : *des travaux, des vitraux, des coraux, des soupiraux, des émaux, des baux, des vantaux*	

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Tous les noms et adjectifs se terminent par un *-s* au pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Tous les adjectifs féminins se terminent par un *-s* au pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Les noms et adjectifs singuliers ne se terminent jamais par un *-s*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Les mots qui se terminent par *-eau* au singulier prennent toujours un *-x* au pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Indiquez si les noms suivants font leur pluriel en *-s* ou en *-x*.

1. Un vœu. 2. Un pneu. 3. Un pruneau. 4. Un noyau. 5. Un landau. 6. Un oiseau. 7. Un caillou. 8. Un cou. 9. Un sou. 10. Un fou.

Ex. 5 Même consigne que l'exercice précédent.

1. Un chou. 2. Un trou. 3. Un clou. 4. Un bijou. 5. Un filou. 6. Une joue. 7. Un hibou. 8. Un écrou. 9. Un cheval. 10. Un festival. 11. Un canal. 12. Un bocal. 13. Un littoral. 14. Un local. 15. Un attirail.

Ex. 6 Classez les noms suivants en deux colonnes : ceux qui ont la même prononciation au singulier et au pluriel et ceux qui changent de prononciation.

1. Un œil. 2. Un cheval. 3. Un bal. 4. Un gâteau. 5. Un œuf. 6. Une maison. 7. Un travail. 8. Un feu. 9. Un prix. 10. Un oral. 11. Une valeur. 12. Un gouvernail. 13. Un vitrail. 14. Madame.

Ex. 7 Classez les noms suivants en deux colonnes : ceux qui ont une forme différente au pluriel et au singulier, et ceux qui ont une forme identique.

1. Puits. 2. Appuis. 3. Amis. 4. Avis. 5. Bistouris. 6. Permis. 7. Cris. 8. Poids. 9. Pois. 10. Croix. 11. Bois. 12. Joies. 13. Soirs. 14. Toits. 15. Délais. 16. Discours. 17. Tours. 18. Succès. 19. Épées.

Ex. 8 Mettez les mots au pluriel s'ils sont au singulier, au singulier s'ils sont au pluriel et, dans chaque série, identifiez l'intrus.

1. Un jeu – un feu – un pneu – un aveu – un neveu. 2. Loyal – normal – final – tropical – moral. 3. Des fourmis – des ennuis – des soucis – des ouistitis – des radis. 4. Un portail – un travail – un éventail – un épouvantail – un détail. 5. Des choix – des voix – des cas – des lieux – des nez. 6. Un bijou – un hibou – un sou – un joujou – un chou.

Ex. 9 Mettez ces groupes nominaux au pluriel.

1. Un cheval fougueux. 2. Une souris verte. 3. Un vieux matelas. 4. Un grand roseau. 5. Un œil bleu. 6. Une eau pure. 7. Une voie ferrée. 8. Un corail blanc. 9. Un pneu bleu. 10. Une peau bronzée.

Ex. 10 Mettez ces groupes nominaux au singulier.

1. Des accès interdits. 2. Des succès inouïs. 3. Des tapis précieux. 4. Des amis généreux. 5. Des bébés joufflus. 6. Des discours confus. 7. Des voix basses. 8. Des voies sans issue. 9. Des bois mystérieux. 10. Des permis de conduire.

Ex. 11 Mettez au pluriel les mots en gras et faites les accords nécessaires.

1. Venise est connue pour son **canal** et son **carnaval**. 2. Le **tabouret** est un peu bancal, mais il y a un **bureau** neuf. 3. Après un **récital** au bord d'un **lac**, un **bal** dans un **château royal**… quelle vie ! 4. Le **hibou**, qui était un peu **fou**, avait un nouveau **joujou**, un gros **caillou** rond qu'il lançait sur l'**animal** qui passait en dessous : un **bœuf**, un **cheval**, un **chacal**, et même une **fourmi**, une **souris** ou un **ver de terre**…

Ex. 12 a) Par deux, trouvez quatorze noms qui font leur pluriel en *-x*. b) Le premier duo qui pense avoir trouvé lève la main et donne sa réponse. S'il se trompe, il cède la parole.

ÉCRIRE

Ex. 13 Racontez ou imaginez un carnaval.

Racontez un carnaval, en décrivant notamment les costumes fantaisistes des participants.
Vous utiliserez au moins dix noms au pluriel et dix adjectifs au pluriel.

▲ Un carnaval au Brésil, en 2005.

Les accords dans le groupe nominal

OBSERVER

Ex. 1 Je reconnais ce grand homme brun, près de la porte.

Remplaçez *homme* par *femme*.
a) Quels mots avez-vous dû modifier ?
b) À quelles classes grammaticales appartiennent-ils ?
c) Pourquoi avez-vous dû les modifier ?

Ex. 2 Il but de petites gorgées de cette mystérieuse potion de nuages noirs, au gout étonnamment épicé mais néanmoins suave.

1. Relevez les adjectifs qualificatifs et le participe passé employé comme adjectif. Pour chacun d'eux, précisez à quel nom il se rapporte.
2. L'adjectif est-il toujours placé à côté du nom qu'il détermine ? Donnez un exemple.

LEÇON

Les accords dans le groupe nominal

Les **déterminants** et **adjectifs** (ou participes passés employés comme adjectifs) **s'accordent avec le nom** auquel ils se rapportent.

Voir p. 250 pour le nom et le GN

Le	**chocolat**	fon**dant**
déterminant masculin singulier	**nom** **masculin singulier**	adjectif masculin singulier
Ces	**crèmes**	fon**dantes**
déterminant féminin pluriel	**nom** **féminin pluriel**	adjectif féminin pluriel

L'accord du déterminant

Pour accorder les déterminants, il faut connaitre leur forme.

Voir p. 251 pour les déterminants

→ RAPPEL : Pour des questions de prononciation, devant un nom commençant par une **voyelle** ou un ***-h-*** muet :

› *ma, ta, sa* → *mon, ton, son* • *ta force, ton élégance, ton humilité.*
› *ce* → *cet* • *ce poète, cet écrivain, cet homme.*

L'accord de l'adjectif

Voir p. 255 pour l'adjectif

› Pour pouvoir accorder les adjectifs qualificatifs, il faut savoir les mettre au féminin et au pluriel.
› Pour trouver à quel nom se rapporte un adjectif, on pose la question *qui est ?* (ou *qu'est-ce qui est ?*) suivie de **l'adjectif**.
• *ce chocolat* ***fondant*** *: qu'est-ce qui est fondant ?* → *le chocolat.*

→ REMARQUES :

› Un adjectif peut être **éloigné du nom** auquel il se rapporte.
• *un gout étonnamment* ***épicé*** (adjectif 1) *mais néanmoins* ***suave*** (adjectif 2).
› Si un adjectif qualifie **plusieurs noms**, il se met au **pluriel** et le **masculin l'emporte** sur le féminin.
• *une créature et un monstre* ***dangereux.***

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour trouver à quel nom se rapporte un adjectif, on pose la question *qui est ?* ou *qu'est-ce qui est ?* suivie du nom. ❐ Vrai. ❐ Faux.
2. L'adjectif est toujours situé à côté du nom qu'il qualifie (soit juste avant, soit juste après). ❐ Vrai. ❐ Faux.
3. Le déterminant masculin *ce* devient *cet* devant les mots *arbre* et *homme*. ❐ Vrai. ❐ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Complétez par *ce*, *cet* ou *cette*.

1. … nuit. 2. … matin. 3. … arbre. 4. … hôtel. 5. … charmant hôtel. 6. … animal. 7. … petit animal. 8. … dizaine de joueurs. 9. … horde de touristes. 10. … drôle d'aventure. 11. … ordre. 12. … immense garage.

Ex. 5 Complétez par *mon*, *ma*, ou *mes*.

1. … violon. 2. … contrebasse. 3. … appartement. 4. … clés. 5. … histoires. 6. … habile réponse. 7. … réponse habile. 8. … autre proposition. 9. … immense bibliothèque. 10. … façon de parler. 11. … humeur joyeuse. 12. … joyeuse humeur.

Ex. 6 Accordez l'adjectif indiqué avec chacun des groupes nominaux.

1. **Neuf** : des lunettes … – un sac … – une voiture … .
2. **Léger** : le cœur … – une … accalmie – des valises … .
3. **Bon** : un … appétit – des … résultats – de … résolutions.
4. **Roux** : une barbe … – un chat … – des poils … .
5. **Beau** : le … temps – un … hôtel – de … hôtels.
6. **International** : une rencontre … – des compétitions … – des sommets … .

Ex. 7 Accordez l'adjectif avec le(s) nom(s) au(x) quel(s) ils se rapportent.

1. Une glace et une eau (*gazeux*), s'il vous plait !
2. Elle a mis un bonnet et des chaussures (*assorti*).
3. Nous vous donnerons le lieu de rendez-vous et des indications (*important*). 4. En classe, nous avons lu des contes et légendes (*africain*).
5. (*Rassuré*), Adèle et son mari se sont endormis.

Ex. 8 Accordez l'adjectif avec le nom auquel il se rapporte par le sens.

1. Un paquet de biscuits (*salé*). 2. Un paquet de biscuits (*ouvert*). 3. Une plage de sable (*fin*). 4. Une plage de sable très (*étendu*). 5. Des bouteilles d'eau (*pétillant*). 6. Des bouteilles d'eau (*vide*). 7. Des pots de confiture (*cassé*). 8. Des pots de confiture (*sucré*). 9. Une pincée de poivre (*gris*). 10. Une cuillère à café bien (*rempli*).

Ex. 9 Dans ces phrases, relevez les adjectifs et précisez avec quels mots ils s'accordent.

1. Le divin Ulysse, enfin de retour auprès de sa fidèle épouse, fut impitoyable avec les anciens prétendants. 2. Les soldats, dont les lourdes armures dorées scintillaient sous le soleil brulant, étaient complètement déshydratés et abrutis de fatigue. 3. Impressionnante lors des grands rendez-vous internationaux la saison passée, la jeune athlète chinoise, déstabilisée par sa nouvelle rivale, n'a pas su s'imposer lors de la finale olympique.

Ex. 10 Accordez les adjectifs entre parenthèses. Demandez-vous quel(s) nom(s) ils complètent.

■ **JE SAIS ACCORDER DANS LE GROUPE NOMINAL**

1. Adrien et Leïla, vous êtes bien (*agité*) ! 2. Fanny a acheté son appareil photo il y a cinq ans et elle en est toujours très (*satisfait*). 3. J'ai lu tous les livres de la liste et je les ai trouvés (*passionnant*). 4. Ma mère perd ses clés à peu près tous les jours, ce qui la rend (*fou*) de rage. 5. J'ai rencontré ses cousins et je les ai trouvés très (*sympathique*).

ÉCRIRE

Ex. 11 Décrivez le monstre de votre choix (il peut être gentil ou terrifiant) en utilisant au moins quinze adjectifs différents, accordés avec les noms auxquels ils se rapportent.

▲ John Bauer, *Un vieux troll de montagne*, 1904.

Les accords avec le sujet

OBSERVER

Ex. 1 Athos appartient aux mousquetaires du roi.

1. Relevez le verbe et indiquez son sujet.
2. Quelle question peut-on poser pour trouver le sujet du verbe ?
3. Remplacez *Athos* par *Athos et Porthos*. Quelle modification avez-vous dû faire ?

Ex. 2 Les mousquetaires défendent le roi et s'opposent aux gardes du cardinal.

Relevez les deux verbes conjugués de cette phrase. Quel est leur sujet ?

Ex. 3 **A.** D'Artagnan **suit** l'inconnu à travers Paris. **B.** D'Artagnan, intrigué par cet homme qu'il ne connait pas, le **suit**. **C.** Pourquoi le **suit**-il ?

1. Relevez le sujet de chacun des verbes en gras.
2. Est-il toujours placé juste avant le verbe ?
3. Dans les phrases B et C, avec quel mot peut-on confondre le sujet si on ne fait pas attention ? Quelle est sa classe grammaticale ?

Ex. 4 Le roi et la reine sont **présents**.

1. Avec quoi l'adjectif *présents* s'accorde-t-il ?
2. Pourquoi n'est-il pas au féminin ?

LEÇON

L'accord sujet-verbe

Règles d'accord

› **Le verbe s'accorde toujours avec son sujet.**
Pour trouver le sujet d'un verbe, on pose la question *qui/qu'est-ce qui* + verbe ?
• *Ma sœur* ***aime*** *cette histoire : Qui est-ce qui aime cette histoire ? → Ma sœur.*

› **Plusieurs verbes** peuvent avoir le **même sujet**.
• *D'Artagnan* ***prit*** *le coffret et l'****ouvrit****.*

› Quand **un verbe** a **plusieurs sujets**, il s'accorde au **pluriel** et le **masculin l'emporte sur le féminin**. • *Buckingham et la reine* ***se sont rencontrés****.*

› Si les sujets ne sont pas à la même personne :
› la 1re l'emporte sur la 2e et la 3e • *Nous et eux* (= *nous*) *partons.*
› la 2e l'emporte sur la 3e. • *Eux et vous* (= *vous*) *partez.*

› Quand le sujet est un **GN long**, le verbe s'accorde avec le **nom principal**.
• *[La nouvelle mission des mousquetaires du roi]* ***commence*** *maintenant.*

Voir p. 263 pour la fonction sujet

Voir p. 249 pour le GN

La place du sujet

Le sujet se trouve **souvent juste avant le verbe**, mais ce n'est pas toujours le cas :

› Il peut être **éloigné** du verbe.
• *Le* ***cheval*** *de d'Artagnan, qui avait appartenu à son père et que celui-ci lui avait donné au moment de son départ,* ***est*** *vieux.*

› Il peut se trouver **après** le verbe. • *« Qui êtes-****vous*** *? » demanda* ***Milady****.*

→ ATTENTION : Certains pronoms, placés juste devant le verbe, ne sont pas des sujets (mais des COD ou COI). • *Nous vous* ***demandons*** *de vous taire.*

Pour ne pas se tromper, il faut poser la question *qui/qu'est-ce qui* + verbe ?

L'accord sujet-attribut

› **L'attribut du sujet s'accorde avec le sujet.** • *Les mousquetaires sont* ***courageux****.*
Pour trouver à quel nom ou pronom se rapporte un adjectif, on pose la question *qui/qu'est-ce qui est* + adjectif ?
• *Qui est-ce qui est courageux ? → Les mousquetaires.*

Voir p. 261 pour la fonction attribut

VÉRIFIER

Ex. 5 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Le verbe est au pluriel si le sujet est au féminin pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Pour repérer le sujet, on se pose la question *qui/qu'est-ce qui* + verbe ? ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Le sujet se place généralement après le verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 6 Identifiez le sujet des verbes en gras.

Le chêne un jour **dit** au roseau :
« Vous **avez** bien sujet d'accuser la Nature ;
Un roitelet pour vous **est** un pesant fardeau.
Le moindre de vent, qui d'aventure
Fait rider la face de l'eau,
Vous **oblige** à baisser la tête. »

J. de La Fontaine, « Le Chêne et le Roseau », 1668.

Ex. 7 Relevez les verbes conjugués et identifiez leur sujet.

1. Est-ce que tu me le prêtes ? 2. Dès que furent partis les invités, ils recommencèrent à se disputer. 3. Ses amis, mes parents ne les aiment pas beaucoup. 4. Sans doute auront-ils un peu de retard, songea Igor.

Ex. 8 Accordez les verbes entre parenthèses en les conjuguant au présent de l'indicatif.

1. Le petit garçon et sa sœur (*regarder*) les passants par la fenêtre. 2. Je ne le (*prendre*) jamais avec moi. 3. Le crocodile, caché sous les nénufars, (*se préparer*) à attaquer. 4. Combien de melons (*vouloir*)-vous ? 5. À l'ombre de l'arbre (*dormir*) les chats. 6. Je te (*rapporter*) tes affaires. 7. Est-ce qu'il les (*accompagner*) demain ?

Ex. 9 Accordez les verbes entre parenthèses en les conjuguant au présent de l'indicatif.

■ **JE MAITRISE LES ACCORDS AVEC LE SUJET**

1. La fonte des neiges (*provoquer*) régulièrement des inondations. 2. Mathilde, l'amie de mes parents, (*arriver*) samedi. 3. En Picardie, les habitants de la ville nommée Y (*s'appeler*) les Ypsiloniens. 4. Au-dessus des maisons, le sommet des montagnes que tu aperçois (*culminer*) à 5 047 mètres. 5. Comme chaque année, les élèves du collège (*participer*) à des matchs d'improvisation.

Ex. 10 Accordez les verbes entre parenthèses en les conjuguant à l'imparfait.

1. Emma et Pierre (*être*) encore tout petits. 2. Nos amis et nous (passer) quelques jours à la mer. 3. Lucie et toi (*aller*) chercher des crabes dans les rochers. 4. Papa et moi (*prendre*) des photos. 5. Gina, mon amie et ma sœur (*partir*) nager.

Ex. 11 Accordez les verbes entre parenthèses en les conjuguant au présent de l'indicatif.

1. Les colis, je te les (*envoyer*) à quelle adresse ? 2. Les colis qu'a envoyés ta mère (*être*) à l'accueil. 3. Derrière ces maisons (*se trouver*) la mairie. 4. (*Vouloir*)-vous que je vous y (*emmener*) ? 5. Ton frère et toi (*reprendre*) les cours le 4 septembre. 6. La fin des vacances (*approcher*) à grands pas.

Ex. 12 Accordez les attributs du sujet entre parenthèses.

1. Les rues étaient (*désert*). 2. La jeune Imène, la tête sur l'épaule de son frère, semblait (*endormi*). 3. Ses bras étaient (*glacé*), son front (*brulant*). 4. Sa mère revint (*rassuré*) de la pharmacie, qui était encore (*ouvert*). 5. Farid et Imène n'allaient quand même pas tomber (*malade*) au début du voyage !

ÉCRIRE

Ex. 13 Racontez une journée d'anniversaire.

Cela peut être une belle journée ou au contraire une journée complètement ratée (quand tout le monde oublie de le souhaiter…).
Vous utiliserez le présent de l'indicatif.
Dans votre texte, devront apparaitre :
– au moins trois verbes attributifs ;
– les sujets suivants : *Jules et toi*, *Mohamed et moi*, *Noémie et Julia*, *les fêtes d'anniversaire* et *un groupe d'amis*.

▲ M. Prendergast, *Premier Mai à Central Park*, 1901.

Les accords simples du participe passé

OBSERVER

Ex. 1 Il portait un pull **vert**, **déchiré**.

1. a) À quoi les mots en gras se rapportent-ils ? b) Quelle est leur fonction ?
2. Parmi ces deux mots, lequel provient d'un verbe ?
3. Remplacez *pull* par *veste*. Quels changements avez-vous dû faire ? Pourquoi ?

Ex. 2 Il est **parti**. Ils sont **partis**. Elles sont **parties**.

a) Avec quel auxiliaire les participes passés sont-ils employés ? b) Avec quoi sont-ils accordés ?

Ex. 3 Nous avions **réussi**. Elles ont **réussi**. Ils auront **réussi**.

a) Avec quel auxiliaire les participes passés sont-ils employés ? b) Que constatez-vous ?

Ex. 4 Ils sont **venus** les bras chargés de cadeaux.

Remplacez *Ils* par *Elles*. Quels changement devez-vous faire dans la phrase ? Pourquoi ?

LEÇON

Le participe passé employé comme adjectif

› Un participe passé peut être employé **seul**, **sans auxiliaire** : il joue alors le rôle d'un **adjectif**.

› Comme un adjectif, il **s'accorde avec le nom** auquel il se rapporte.

• *Ma veste préférée.* • *Mes chanteurs préférés.*

Pour savoir si un participe passé au masculin se termine par une consonne muette, mettez-le au féminin. • *lu → lue* • *pris → prise* • *fait → faite*

Voir p. 255 pour la classe des adjectifs

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être*

› Il **s'accorde avec le sujet** du verbe.

• *Abdel est **arrivé**.* • *Adeline est **arrivée**.* • *Abdel et Adeline sont **arrivés**.*

Voir p. 304 pour la formation des temps composés

→ REMARQUE : **L'attribut du sujet** ressemble parfois au participe passé d'un verbe et **comme lui il s'accorde avec le sujet**.

• *Adeline est **arrivée**.* (participe passé)

• *Adeline est **énervée**.* (attribut du sujet)

Mais contrairement au participe passé, l'attribut n'est pas une partie du verbe.

• *Adeline arrive.* : si on met le verbe au présent, il n'y a plus de participe passé.

• *Adeline est **énervée**.* → *Adeline est **heureuse**.* (attribut du sujet)

Voir p. 267 pour la fonction attribut

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*

Quand le participe passé est employé avec l'**auxiliaire *avoir***, il ne s'accorde jamais avec le sujet du verbe. • *Myriam a **téléphoné**, ses frères ont **répondu**.*

VÉRIFIER

Ex. 5 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Un participe passé ne peut jamais être employé sans auxiliaire. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Le participe passé peut être employé comme un adjectif. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Employé avec *être*, le participe passé s'accorde avec le sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Employé avec *avoir*, le participe passé s'accorde avec le sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Employé avec *être*, le participe passé s'accorde comme l'attribut du sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 6 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 7 Pour chaque participe passé, indiquez s'il est employé avec *être*, *avoir* ou comme adjectif, puis justifiez l'accord ou l'absence d'accord.

1. La petite fille a **fait** des bêtises, mais sa grand-mère, **attendrie**, n'a pas **voulu** la punir. 2. Alexandre a **réchauffé** un plat **surgelé**. 3. Matéo a **pris** le train ; celui-ci s'est **arrêté** en pleine voie pour une raison **inexpliquée**. 4. **Agacée**, Marie s'est **levée** et a **quitté** la salle avant la fin du film. 5. Ses grands-parents ont **agrandi** leur maison.

Ex. 8 Même consigne.

1. Les élèves ont **rencontré** la semaine **passée** un écrivain **connu**. 2. Celui-ci est **venu** en classe et a **discuté** avec eux de leurs livres **préférés**. 3. Les élèves **motivés** avaient **préparé** tellement de questions qu'ils n'ont pas **pu** toutes les poser. 4. Quand ils sont **repartis** de cette rencontre, ils avaient **appris** et **découvert** beaucoup de choses. 5. Ils ont **couru** au CDI et se sont **jetés** sur les livres !

Ex. 9 Accordez les participes passés entre parenthèses.

1. La cigale (*affamé*) alla voir sa voisine. 2. Elle n'a pas (*voulu*) l'aider. 3. (*Passionné*), les élèves commentent la fable. 4. De quelle fable, (*appris*) cette année, pouvez-vous rapprocher celle-ci ?

Ex. 10 Identifiez l'auxiliaire employé puis accordez si nécessaire le participe passé entre parenthèses.

1. Monique a (*promis*) de passer nous voir. 2. Maryse est (*passé*) nous voir. 3. Elle a (*vendu*) beaucoup de bouquets aujourd'hui. 4. Avez-vous (*terminé*) ? 5. Ils sont (*rentré*) à minuit. 6. Alison est (*parti*) se promener.

Ex. 11 Réécrivez cet extrait de la légende d'Écho, une nymphe amoureuse de Narcisse, en conjuguant les verbes en gras au passé composé.

Narcisse **partit** chasser dans la forêt. Écho, en l'apercevant, **eut** un coup de foudre : elle **tomba** immédiatement amoureuse de lui. Elle **suivit** Narcisse discrètement et elle **alla** vers lui. Elle **voulut** lui adresser la parole mais, condamnée par Héra, elle **put** seulement répéter les paroles de Narcisse. Elle **retourna** alors se cacher dans les bois.

Ex. 12 Identifiez l'auxiliaire employé (*être* ou *avoir*), puis accordez si nécessaire les mots entre parenthèses.

■ **JE MAITRISE LES ACCORDS AVEC LE SUJET**

1. Elles sont (*parti*) en voiture. 2. Le train était (*bloqué*) en gare. 3. La maison est bien (*chauffé*). 4. Nous avons (*évité*) les courants d'air. 5. Les magasins sont tous (*ouvert*) à cette heure. 6. Ils n'ont pas encore (*fini*) leurs paquets. 7. Le portail n'est pas (*fermé*) à clé. 8. Papa et Maman sont (*rassuré*) que nous soyons bien (*arrivé*). 9. Maman nous a (*souhaité*) une bonne nuit.

ÉCRIRE

Ex. 13 Écrivez cinq phrases comportant un participe passé.

Au moins deux phrases seront construites avec l'auxiliaire *être*.
Mettez les participes passés entre parenthèses, sans les accorder, puis passez la feuille à votre voisin(e) et demandez-lui d'accorder les participes si nécessaire. Corrigez à deux.
Exemple : *Nous avons (passé) l'été à Namur.*

Ex. 14 Racontez, au passé composé, les meilleurs moments passés avec vos grands-parents (ou votre famille au sens large).

– Votre texte fera une dizaine de lignes.
– Soulignez tous les participes passés.

▲ Un grand-père et sa petite-fille.

Les terminaisons verbales en [é] et en [è]

OBSERVER

Ex. 1 **A.** On doit **récupérer** un meuble qu'on a **acheté** sur internet. Est-ce que vous pouvez nous **prêter** votre voiture ? **B.** Je **rangerai** demain. Je **rangerais** demain, si je pouvais.

1. Lisez ces phrases à voix haute. Pourquoi peut-on se tromper en écrivant les mots en gras ?
2. À quel groupe appartiennent tous ces verbes ?
3. a) Remplacez les verbes de la phrase A par *vendre*.
   b) Pour B, remplacez *je* par une autre personne.
   c) Que permettent ces manipulations ?

LEÇON

Des formes verbales qui se ressemblent

- Les verbes en *-er* possèdent des formes verbales homophones en [é] (fermé) :
  - l'**infinitif** • *parl**er***
  - le **participe passé** • *parl**é***
  - le **présent** de l'indicatif et de l'impératif • *(vous) parl**ez***
- À cela s'ajoutent des formes dont les terminaisons ont un son proche, en [è] (ouvert) : le **futur** (*je parler**ai***) peut notamment être confondu avec le **présent du conditionnel** (*je parler**ais***)

Comment les différencier ?

Voici **trois étapes simples**, pour être sûr de ne pas se tromper.

1. Il faut d'abord savoir si la forme est un **verbe conjugué**, **un verbe à l'infinitif ou un participe passé**.
   → Il suffit de **remplacer par un verbe du 2e ou du 3e groupe**, par exemple *vendre*, *partir* ou *faire*.
   • *Nous allons ferm**er**.* → *Nous allons ven**dre**.*
   • *Nous avons ferm**é**.* → *Nous avons ven**du**.*
2. S'il s'agit d'un **verbe conjugué**, il faut identifier son **temps** et son **mode**. **Remplacer par une autre personne** permet de distinguer futur et conditionnel :
   • *Je ranger**ai** demain.* → *Il ranger**a** demain.*
   • *Je ranger**ais** demain, si je pouvais.* → *Il ranger**ait** demain…*
3. Vérifiez que le **verbe** conjugué est bien **accordé** avec son **sujet** et que le **participe** passé est **accordé si nécessaire**.

Voir p. 247 pour la classe des verbes

Voir p. 284 pour une vue d'ensemble de la conjugaison

Voir p. 318 pour les accords avec le sujet

Voir p. 320 pour les accords du participe passé

VÉRIFIER

Ex. 2 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Les verbes du 3e groupe ont de nombreuses terminaisons homophones. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Pour distinguer le participe passé en *-é* de l'infinitif en *-er*, on peut changer de personne. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Pour distinguer le participe passé en *-é* de l'infinitif en *-er,* on peut remplacer par un verbe d'un autre groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Pour distinguer un futur (*danserai*) d'un présent du conditionnel (*danserais*), on peut remplacer par un verbe d'un autre groupe. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Un participe passé peut s'accorder. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 3 Je reformule la leçon.

1. Fermez le manuel et, par deux, résumez la leçon selon la forme qui vous convient (carte mentale, tableaux, phrases, etc.).
2. À partir de vos notes, expliquez la leçon à l'oral.

S'EXERCER

Ex. 4 Choisissez la forme correcte. Pour vous aider, remplacez par un verbe d'un autre groupe.

1. J'ai *téléphoner/téléphoné* à la maison. 2. J'ai besoin de *téléphoner/téléphoné* à la maison. 3. Je vais *téléphoner/téléphoné* à la maison. 4. Les sirènes continuent de *sonner/sonné*. 5. Il faut *commencer/commencé* tout de suite. 6. Le prisonnier est *transférer/transféré* dans une autre cellule. 7. Vous n'avez pas à vous *inquiéter/inquiété*. 8. Ils ont *oublier/oublié* de me *contacter/contacté*.

Ex. 5 Écrivez correctement les formes en [é] : n'oubliez pas d'accorder le participe passé si nécessaire.

1. J'ai (*aimer*) le spectacle d'hier soir. 2. Mon frère ne fait que (*râler*) ! 3. Nous savons (*nager*). 4. Vous avez (*casser*) le vase de Mamie. 5. Ils se sont (*marier*) en plein été. 6. (*Voler*) est puni par la loi. 7. Sa robe est (*tacher*). 8. Ils sont (*gronder*) par leur mère. 9. Pouvez-vous (*effacer*) le tableau ? 10. Les vacances sont *(arriver*) !

Ex. 6 Complétez par *-é, -ée, -er* ou *-ez*.

■ **JE SAIS IDENTIFIER ET FORMER LES TEMPS ET LES MODES**

1. Sylvie et Yann vont march... en bord de mer cet après-midi, veux-tu les accompagn... ? 2. Vous m'av... beaucoup aid... et je vous en remercie. 3. Ils ont dû dévor... leur repas en quelques minutes pour ne pas rat... leur train. 4. Enzo a fait tomb... son téléphone par terre, et l'écran s'est bris... en mille morceaux. 5. Elle est rentr... vers dix heures à la maison.

Ex. 7 Même consigne que pour l'exercice précédent.

1. « Vous n'av... pas l'air de vous ennuy... », dit-il aux enfants. 2. Denis a félicit... son petit-fils d'avoir pass... avec brio son brevet. 3. Elle était enchant... de pouvoir dans... avec vous. 4. Vous regard... beaucoup trop la télévision ! 5. Elle a facilit... ses démarches auprès des services sociaux. 6. J'entends grond... le tonnerre au loin. 7. Sort... vos exercices, nous allons termin... de les corrig... . 8. Avant de le rencontr..., elle était désespér... .

Ex. 8 Choisissez la forme qui convient.

1. Vous m'*apportez/apportés* votre travail quand vous aurez *terminé/terminez*. 2. Si je *pouvait/pouvais*, je *viendrais/viendrai* avec plaisir. 3. J'*aimerai/aimerais* que tu m'aides à lui *annoncé/annoncer* la nouvelle. 4. Vous ne devriez pas vous *fâchés/fâcher* comme ça. 5. Je le *ferai/ferais* demain, promis. 6. Si vous *continuer/continuez*, je *serai/serais* folle avant la fin de la journée ! 7. J'*aimerai/aimerais* tant *passé/passer* à la télévision !

Ex. 9 Corrigez les erreurs sur les terminaisons verbales en [é] et en [è].

1. Ils sont allé mangés en ville. 2. Ahmed a demander Jeanne en mariage. 3. Vous pensés bien faire, mais vous ne comprener rien. 4. Tu as claquée la porte si violemment qu'elle est maintenant toute cassé. 5. Le feu a bruler toute une partie de la forêt. 6. Je prendrai bien un taxi plutôt que de montée toute la route à pied.

Ex. 10 Même consigne.

1. Aujourd'hui, j'ai décider d'adopté une grenouille. 2. Je l'ai trouvée en allant me promenais avec mémé. 3. Comme elle était mouiller, j'ai cherché un chiffon pour l'essuyée. 4. Mémé s'est moquait de moi, elle m'a raconté que la grenouille allée se fâchée si je l'emmener avec moi. 5. Je l'ai finalement relâchée pour qu'elle puisse gambadait dans la forêt.

ÉCRIRE

Ex. 11 L'année dernière, vous avez adopté une fourmi. Racontez où vous l'avez trouvée, comment vous l'avez convaincue de se laisser adopter et les problèmes qui se sont posés pour la garder chez vous.

– Votre récit sera rédigé au passé composé.
– Vous n'avez droit qu'à trois verbes des 2e et 3e groupes. Tous les autres verbes (conjugués ou non) devront être du 1er groupe.

Les principaux homophones

OBSERVER

Ex. 1 **Son** frère et sa sœur **sont** jumeaux.

Mettez cette phrase à l'imparfait. Lequel des mots en gras ne change pas ? Pourquoi ?

Ex. 2 Tu **es** méticuleux **et** perfectionniste, mais il l'**est** encore plus que toi. N'**ai**-je pas raison ?

Mettez ces phrases à l'imparfait. Lequel de ces mots reste inchangé ? Pourquoi ?

LEÇON

- Les homophones sont des mots **qui se prononcent de la même façon** (*homo* = « même » et *phonè* = « son ») mais qui **s'écrivent différemment** et n'ont **pas le même sens.** • *Un **ver vert** va **vers** le **verre**.*
- Pour les **différencier** et donc savoir comment les écrire, on peut les **remplacer** par une autre forme ou par un synonyme.

Voir p. 260 pour un bilan sur les classes grammaticales

Homophones	Classes grammaticales	Pour les distinguer	Exemples
a, as / à	*a, as* : verbe	on peut le mettre à l'imparfait : *avait, avais*	*Il **a** gagné → Il **avait** gagné.*
	à : préposition	on ne peut pas la mettre à l'imparfait	*Je viens **à** huit heures. Je viens ~~**avait**~~ huit heures.*
et / es, est / ai	*et* : conjonction de coordination	on peut remplacer par *et puis*	*Elle l'a vu **et** elle a crié. → Elle l'a vu **et puis** elle a crié.*
	est : verbe être	on peut les mettre à l'imparfait	*Tu **es** gentil. → Tu **étais** gentil.*
	ai : verbe avoir		*J'**ai** tout compris. → J'**avais** tout compris.*
sont / son	*sont* : verbe	on peut le mettre à l'imparfait	*Elle **sont** là. → Elles **étaient** là.*
	son : déterminant possessif	on peut le mettre au pluriel	***Son** chat est noir. → **Ses** chats sont noirs.*
ses / ces	*ses* : déterminant possessif	on peut les mettre au singulier	***Ses** robes sont bleues. → **Sa** robe est bleue.*
	ces : déterminant démonstratif		***Ces** robes sont bleues. → **Cette** robe est bleue.*
la / là / l'a	*la* : déterminant (article défini) ou pronom	on peut le mettre au pluriel : *les*	*Prends **la** clé → Prends **les** clés. Il **la** prend → Il **les** prend.*
	là : adverbe de lieu	on peut remplacer par *ici* (ou *-ci*)	*Mets-toi **là** → Mets-toi **ici**.*
	l'a : verbe avoir	on peut le mettre à l'imparfait	*Il **l'a** compris → Il **l'avait** compris.*

mais / mes	*mais* : conjonction de coordination	on peut la remplacer par *et pourtant*	*Il rit **mais** il est triste.* → *Il rit **et pourtant** il est triste.*
	mes : déterminant possessif	on peut le mettre au singulier	*Prends **mes** clés.* → *Prends **ma** clé.*
on / on n' / ont	*on* (*n'*): pronom (suivi d'un verbe nié)	on peut le remplacer par *il* ; s'il y a un *n'*, il s'entend.	***On n'**était pas là.* → ***Il n'**était pas là.*
	ont : verbe	on peut le mettre à l'imparfait	*Elles **ont** raison.* → *Elles **avaient** raison.*

VÉRIFIER

Ex. 3 Ai-je bien compris la leçon ?

1. Pour distinguer deux homophones, il faut identifier leur classe grammaticale. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Pour être sûr qu'un mot est un verbe (plutôt qu'un déterminant ou une préposition), on peut le conjuguer à un autre temps (alors qu'un déterminant ou une préposition ne se conjugue pas). ❒ Vrai. ❒ Faux.

S'EXERCER

Ex. 4 Complétez avec *a*, *as* ou *à*.

1. Natalia … commencé le violon … quatre ans. 2. … force d'efforts et de persévérance, elle … atteint un excellent niveau. 3. Il ne reste plus qu'… remettre les chaises … leur place. 4. Gaston …. acheté un billet qu'il … revendu le double du prix … des touristes qui faisaient la queue. 5. On nous … invités … entrer et on nous … dit de nous asseoir … une table. 6. Il …. tellement joué … la console qu'il … une tendinite … la main droite. Le médecin lui … interdit de jouer jusqu'… ce qu'il soit totalement guéri. Il parait qu'il s'est mis … lire. Tu l'… vu récemment ?

Ex. 5 Complétez par *et*, *es*, *est* ou *ai*.

■ **JE SAIS ÉCRIRE DES HOMOPHONES**

1. Elle … pauvre … sa table … souvent mal servie Mais le peu qu'on y trouve assouvit pour la vie. (G. Brassens, « Jeanne ») 2. J'… aimé l'histoire … l'actrice principale … très touchante. 3. Il s'… rendu compte à l'aéroport qu'il avait oublié son passeport … sa carte d'identité … il n'a pas pu prendre l'avion. C'… tellement bête ! J'… de la peine pour lui. 4. Si j'… bien compris, tu … tombé, ton bras … très douloureux … par conséquent tu n'… pas en mesure de faire le contrôle. C'… bizarre, j'… comme l'impression que tu … en train de te moquer de moi.

Ex. 6 Complétez par *son* ou *sont*.

1. Ses amis … tous venus pour … anniversaire. 2. … excuse ne tient pas : je suis sûr que … cousin et lui … complices. 3. La bouche de l'insensé cause sa ruine, Et ses lèvres … un piège pour … âme. (La Bible)

Ex. 7 Complétez ces phrases par *ses* ou *ces*.

1. Le crabe enseigne à … petits à marcher droit. (proverbe malais) 2. Ils sont fous, … Romains ! 3. … parents ont découvert qu'il signait lui-même … contrôles. Il a passé un de … moments ! 4. … explications ne sont pas très convaincantes et … preuves sont contre lui.

Ex. 8 Complétez par *la*, *l'a*, *l'as* ou *là*.

1. … où il y a un vieillard, aucune pirogue ne va à … dérive. (proverbe sénégalais) 2. … serviette, tu … ramasses et … ranges … . 3. … maison qui est …, tu … connais ? C'est mon grand-père qui … construite après … guerre. 4. … clé, tu es sûr que tu … mise …, près de … porte ?

Ex. 9 Complétez par *on*, *on n'* ou *ont*.

1. … a souvent besoin d'un plus petit que soi. (La Fontaine) 2. Quand … a pas ce qu'… aime, il faut aimer ce qu'… a. 3. À quoi sert la lumière du soleil si … a les yeux fermés ? (proverbe arabe) 4. Les gens heureux n'… pas besoin de se presser. (proverbe chinois)

ÉCRIRE

Ex. 10 Décrivez le parc d'attraction de vos rêves.

– Vous devrez utiliser tous les homophones de la leçon au moins une fois.
– Vous devrez ensuite être capable de justifier l'orthographe de chaque homophone.

Je vérifie mes connaissances sur les accords dans le groupe nominal

Ex. 1 Cochez les bonnes réponses.

1. Tous les noms féminins se terminent par un *-e*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Tous les adjectifs féminins se terminent par un *-e*. ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Tous les noms et adjectifs se terminent par un *-s* au pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Tous les adjectifs féminins se terminent par un *-s* au pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 2 Transposez ces GN au féminin.

1. Un chanteur expérimenté. 2. Un lion majestueux. 3. Un homme sentimental. 4. Un cycliste débutant. 5. Un violoniste virtuose. 6. Un percussionniste africain. 7. Un loup domestiqué. 8. Un piéton prudent.

Ex. 3 Cochez la bonne réponse.

1. Quels noms ont une forme identique au singulier et au pluriel ?
   ❒ Ceux qui se terminent en *-ou*, *-al*, *-eau*.
   ❒ Ceux qui se terminent en *-eu*, *-ail*, *-z*.
   ❒ Ceux qui se terminent en *-s*, *-x*, *-z*.
2. Les noms en *-au*, *-eau*, *-eu* prennent généralement :
   ❒ Un *-z* au pluriel. ❒ Un *-x* au pluriel. ❒ Un *-e* au pluriel.
3. Les noms en *-al* ont généralement un pluriel en :
   ❒ *-aus*. ❒ *-aux*. ❒ *-auz*.
4. Les adjectifs qui font exception à la règle du pluriel en *-aux* sont ceux comme :
   ❒ *génial, martial, digital*. ❒ *banal, fatal, naval*. ❒ *royal, amical, théâtral*.
5. Le pluriel de *bleu* est : ❒ *bleux*. ❒ *bleuz*. ❒ *bleus*.

Ex. 4 Accordez l'adjectif en gras dans chacun des groupes nominaux.

1. **Normal** : Une femme … – Des hommes … – Des gens … . 2. **Difficile** : Un livre … – Des exercices … – Des sports … . 3. **Délicieux** : Une … tarte aux noix – De … desserts – Des fraises … . 4. **Méchant** : Une … amie – De … élèves – De … filles. 5. **Gros** : Une … baleine – Un … bébé – De … cadeaux.

Ex. 5 Accordez les adjectifs entre parenthèses.

1. Elle a mis une jupe et des chaussures (*ciré*). 2. Dans ma classe il y a une frère et une sœur (*jumeau*). 3. Peux-tu me donner le paquet de biscuits (*salé*) ? 4. Peux-tu me donner le paquet de biscuits (*ouvert*) ?

Ex. 6 Réécrivez ces phrases en mettant les groupes nominaux en gras au féminin.

1. **L'infâme voleur** a emporté le portemonnaie de tous les voyageurs. 2. Ce **petit garçon** s'est fait mal en tombant dans la cour. 3. Ce sont de **vrais jumeaux**. 4. Cette famille a trois **fils roux**. 5. Vos **étranges voisins** nous regardent par la fenêtre du salon.

SYNTHÈSE

Ex. 7 Dans ces phrases, relevez les adjectifs et précisez avec quels mots ils s'accordent.

1. Le soleil était arrivé au tiers de sa course à peu près, et ses rayons de mai donnaient, chauds et vivifiants, sur ces rochers sensibles à sa chaleur.
2. Des milliers de cigales, invisibles dans les bruyères, faisaient entendre leur murmure monotone et continu.
3. Les feuilles frissonnantes des myrtes et des oliviers s'agitaient et rendaient un bruit presque métallique.

D'après A. Dumas,
Le Comte de Monte-Cristo, 1844.

▲ V. Van Gogh, *Oliviers avec ciel jaune et soleil*, 1889.

Je vérifie mes connaissances sur les accords sujet-verbe et l'homophonie

LES ACCORDS AVEC LE SUJET

Ex. 1 Cochez la bonne réponse.

1. Le verbe est au singulier si le sujet est au féminin pluriel. ❒ Vrai. ❒ Faux.
2. Pour repérer le sujet, on se pose la question *qui* ou *qu'est-ce qui* + verbe ? ❒ Vrai. ❒ Faux.
3. Un pronom personnel ne peut pas être sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
4. Deux verbes peuvent avoir le même sujet. ❒ Vrai. ❒ Faux.
5. Le sujet se place généralement avant le verbe. ❒ Vrai. ❒ Faux.

Ex. 2 Réécrivez ce texte en remplaçant les mots en gras par les mots entre parenthèses. Faites toutes les modifications nécessaires. Relisez-vous plusieurs fois pour ne rien oublier.

Exemple : *As-**tu** (vous) compris ?* → *Avez-vous compris ?*

Le beau temps (*les beaux jours*) semblait revenu. « Pourquoi n'irions-**nous** (*vous*) pas nous balader ? », proposa **ma mère** (*mes grands-parents*). **Mon frère** (*mes frères*), qui avait une sainte horreur des promenades en famille, fut comme frappé d'horreur. Il trouva rapidement une excuse : il était occupé avec un devoir d'histoire.
« Oh ! **Luc** (*Luc et Valentin*) ! Tu n'es pas très honnête, tu ne sembles pas particulièrement débordé par le travail. Allez, viens ! Tu es pâle comme une huître.
– Je te remercie pour le compliment, **Maman** (*Mamie*) », répondit Luc (*Luc et Valentin*).

LES ACCORDS DU PARTICIPE PASSÉ

Ex. 3 Accordez les participes passés si nécessaire.

1. Elles ont transporté… des cartons toute la journée. 2. Chut ! Elle s'est endormi… 3. Elles sont rentré… tellement tard à la maison que maman a juré… qu'elles le regretteraient. 4. Surpris…, Margaux eut un mouvement de recul. 5. La porte est ouvert… . 6. Émilie a déjà rencontré… des situations compliquées.

LES TERMINAISONS VERBALES EN [É] ET EN [È]

Ex. 4 Complétez ces phrases par la terminaison verbale en [é] ou en [è] qui convient.

1. Pouv…-vous m'aid… ? Je suis trop charg… avec toutes ces courses. 2. Je viendr… demain avec plaisir, j'ai hâte de vous rencontr… . 3. J'ai rencontr… ma chanteuse préfér… ! J'aimer… tant que ce moment se reproduise ! 4. Cet été, j'ir… en Lettonie avec mon amoureux, c'est décid… ! 5. Hier j'ai nettoy… tout mon appartement : j'ai lav… la douche, mais je fer… la vaisselle demain.

Ex. 5 Choisissez la forme qui convient.

1. Voulez-vous *gouté/goutés/gouter/goutez* le gâteau que j'ai *préparé/préparer/préparais* ?
2. Je vais *resté/rester/restais* avec Théo. *Amusez/Amuser/Amusés* -vous bien !
3. Manon est *aller/allait/allée/allé cherchée/chercher/cherchait/cherché* son frère à l'école.

Ex. 6 Identifiez l'auxiliaire employé, puis, si nécessaire, accordez les participes passés entre parenthèses.

1. Elle est (*rentré*) tard hier soir : elle a (*passé*) la soirée chez sa meilleure amie. 2. Mes parents sont (*allé*) à la même université : c'est là qu'ils sont (*tombé*) amoureux. 3. Il a (*retrouvé*) son amie d'enfance : elle n'a pas (*changé*). 4. Avez-vous (*terminé*) ? 5. Elles sont (*parti*) en Pologne pour les vacances. 6. Nous avons (*organisé*) une sortie avec la classe, mais Émeline est (*arrivé*) en retard.

LES HOMOPHONES

Ex. 7 Choisissez la forme qui convient.

1. Il *n'a/à* pas répondu *a/à* leur invitation.
2. La vaisselle, tu *la/là/l'as* ranges *la/là/l'as*.
3. Le ciel *est/et* clair *est/et* dégagé.
4. Est-ce que tu *ais/es/est/et* conscient que j'y *es/est/ai/et* passé la nuit ?
5. Assia et *son/sont* frère *son/sont* très proches.
6. Ils *on/on n'/ont* navigué au large de la Corse, mais *on/on n'/ont n'*a pas eu de nouvelles récentes.
7. *On/On n'/Ont* a un peu de retard mais *on/on n'/ont* arrive !

Exercices de réécriture

Les textes suivants tiennent compte des rectifications orthographiques de la réforme de 1990.

■ JE MAITRISE LES CHAINES D'ACCORD ■ JE SAIS CONJUGUER

Ex. 1 Transposez ce texte au présent de l'indicatif.

Elle la chargea des plus viles occupations de la maison : c'était elle qui nettoyait la vaisselle et les montées, qui frottait la chambre de madame et celles de mesdemoiselles ses filles ; elle couchait tout au haut de la maison, dans un grenier, sur une méchante paillasse, pendant que ses sœurs étaient dans des chambres parquetées, où elles avaient des lits des plus à la mode, et des miroirs où elles se voyaient depuis les pieds jusqu'à la tête.

C. Perrault, *Cendrillon*, 1697.

Ex. 2 Réécrivez ce texte au passé simple.

Il se prépare à faire feu lorsque tout à coup l'idée lui vient que le Loup avait peut-être avalé la grand-mère […]. Il ne tire pas, mais prend des ciseaux et commence à ouvrir le ventre du Loup endormi. À peine avait-il donné quelques coups de ciseaux qu'il aperçoit le Chaperon rouge. […] Et voilà que la grand-mère sort à son tour, pouvant à peine respirer. Le Petit Chaperon rouge se hâte de chercher de grosses pierres. Ils en remplissent le ventre du Loup.

D'après J. et W. Grimm,
Le Petit Chaperon rouge, 1812.

Ex. 3 Réécrivez ce texte, en remplaçant *je* par *il*. Faites toutes les modifications nécessaires.

Je regardai alentour : le silence régnait. La plaine était devenue un marais. J'ouvris une lucarne, l'air vif me cingla le visage, un chaud rayon frôla ma joue. Je tombai à genoux, immobile, et je pleurai tandis que je regardais autour de moi les limites de la mer. […] Lorsque le septième jour arriva, je fis sortir une colombe et la laissai s'envoler.

D'après *Gilgamesh*, adaptation de L. Scheer.

Ex. 4 Réécrivez ce texte en remplaçant le passé simple par le passé composé.

[Ulysse] tendit l'arc avec une facilité extrême. Puis, le prenant dans sa main droite, il essaya la corde, qui rendit un beau son, semblable au cri de l'hirondelle. Les prétendants éprouvèrent une vive douleur et tous changèrent de couleur. Il saisit une flèche rapide, posée près de lui sur la table […] puis, visant tout droit et sans quitter son siège, il décocha cette flèche. Elle ne manqua aucune des haches, du premier trou jusqu'au dernier, et ressortit après les avoir traversées toutes.

D'après Homère, *L'Odyssée*,
traduction de H. Tronc.

Ex. 5 Réécrivez ce texte en remplaçant *les petits hommes* par *le petit homme* et faites toutes les modifications nécessaires.

Le matin, quand Blanche-Neige sortit de son sommeil, elle vit les petits hommes et fut effrayée. Mais ils se montrèrent fort aimables et lui demandèrent son nom.
« Je me nomme Blanche-Neige, dit-elle.
– Par quel hasard, reprirent les nains, es-tu venue dans notre maison ? »
Alors elle leur conta son histoire […] Les nains lui dirent :
« Veux-tu faire notre ménage, la cuisine, coudre, laver, tricoter ? En ce cas, nous te garderons avec nous et tu ne manqueras de rien. »
Blanche-Neige leur promit tout ce qu'ils désiraient et resta chez eux.

J. et W. Grimm, *Blanche-Neige*, 1812.

Textes à corriger

Chacun des textes contient dix erreurs. À vous de les corriger !
Chaque erreur corrigée vous rapporte un point, mais chaque erreur ajoutée vous enlève un point. Il faut donc faire très attention. Bonne chance !

Ex. 1 Les terminaisons verbales en [é] et [è].

Vingt rois avaient essayés de plaire à la princesse ; et après avoir dépenser trois ou quatre cent millions pour lui donnée seulement une fête, lorsqu'ils en avaient tirés un « cela est joli », ils se trouvaient trop récompensez. […] Comment touché un cœur de ce caractère ? On se serez pendu cinq ou six fois par jour pour lui plaire qu'elle aurait traitée cela de bagatelle. Ses amants murmuraient fort contre sa cruauté ; et la reine, qui voulait la mariée, ne savez comment s'y prendre.

D'après Madame d'Aulnoy,
« Le nain jaune », 1698.

Ex. 2 Les accords.

Compagnons, vous avez supportés de grand malheurs. Vous avez vue la rage de Scylla ; vous avez affronté les Cyclopes. Reprenez courage, et oubliait la crainte qui vous attristent. À travers des hasards varié, à travers tant d'épreuves, nous marchons vers le Latium, où le destin nous montrent de paisibles demeures. C'est là que les dieux nous permettent de relever le royaume de Troie. Soyez patient, des jours plus favorable viendrons.

D'après Virgile, *L'Énéide*, Ier siècle avant J.-C.,
traduction de M. Rat.

Ex. 3 Les accords et les homophones.

Les bras de Daphné s'allongère jusqu'a former de fine branches, sont visage et sa peau se couvrirent d'une écorces épaisse et ses pied furent transformaient en racines : sont père avaient métamorphosée sa fille en laurier.

D'après Ovide, *Métamorphoses*, Ier siècle après J.-C.

Ex. 4 Conjugaison, accords et homophones.

Il était une fois un roi très riches ; sa femme mourue, et il en fut inconsolable. Il s'enfermat huit jours entier dans une petit pièce, où il se cassait la tête contre les murs, tant il était triste. Ont mit des matelas entre la tapisserie est la muraille, de sorte qu'il avait beau se frappé, ils ne se fesait plus de mal.

D'après Madame d'Aulnoy, « L'oiseau bleu », 1697.

Ex. 5 Les terminaisons des mots en [é] et [è].

Dans un vaste espace laisser libre entre la foule et le feu, une jeune fille danser. Elle danser, elle tourné, elle tourbillonnait sur un vieux tapis de Perse, jetée négligemment sous ses pieds. [...] Autour d'elle tous les regards été fixes, toutes les bouches ouvertes ; et en effet, tandis qu'elle dansé ainsi, au bourdonnement du tambour de basque que ses deux bras ronds et purs élevait au-dessus de sa tête, mince, frêle et vive comme une guêpe, avec son corsage d'or sans pli, sa robe bariolée qui se gonfler, avec ses épaules nues, ses jambes fines que sa jupe découvraient par moments, ses cheveux noirs, ses yeux de flamme, c'était une surnaturelle créature.

D'après V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*, 1831.

Dictées

Les textes suivants tiennent compte des rectifications orthographiques de la réforme de 1990.

Ex. 1 Les homophones *a* et *à*

À la nuit tombée, j'aime à me promener dans la ville qui a été vidée de ses passants. Elle a un aspect tout à fait nouveau et ressemble à peine à la cité grouillante qui a vécu le jour durant. À minuit, on a l'impression d'être le maitre car on a les rues pour soi. Il y a des lampadaires à l'angle des ruelles, des chats qui ronronnent à côté des maisons, et le bruit des pas lointains qui claquent sur le pavé. Mais, à chaque fois que je suis seul, j'aime surtout regarder les toits de la ville : il y a toujours une fenêtre allumée, comme un signe d'espoir dans l'ombre de la nuit.

Texte inventé.

Ex. 2 L'accord des groupes nominaux et verbaux au féminin

Le petit prince, qui assistait à l'installation d'un bouton énorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle, à l'abri de sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales. Elle ne voulait pas sortir toute fripée comme les coquelicots. Elle ne voulait apparaitre que dans le plein rayonnement de sa beauté ! [...] Et puis voici qu'un matin, justement à l'heure du lever du soleil, elle s'était montrée.

A. de Saint-Éxupéry, *Le Petit Prince*, 1943.

Ex. 3 Les accords du participe passé

Sur le chemin, Ulysse a reconnu son chien, allongé dans un coin. Argos était très amaigri, il semblait malade, abandonné de tous. Ulysse se souvint de toutes ces journées passées à chasser avec lui, autrefois. Quand Argos surgissait dans les bois, les bêtes sauvages, surprises, épouvantées et désorientées, lui échappaient rarement.
Eumée et Ulysse sont arrivés au palais.

D'après Homère, *Odyssée*, VIIIe siècle avant J.-C.

Ex. 4 Le présent de l'indicatif

JE MAITRISE LES ACCORDS AVEC LE SUJET

Dans les grandes feuilles de papier bleu qui servent à recouvrir mes cahiers et mes livres, je découpe des petits carrés que je plie et replie comme on me l'a appris pour en faire des cocottes en papier. Sur la tête de chacune j'inscris d'un côté le nom et de l'autre le prénom d'une élève de ma classe : trente en tout et je suis l'une d'entre elles. Je les dispose sur ma table, côte à côte, en plusieurs rangs et moi, leur maitresse […] je m'installe sur ma chaise en face d'elles.
Ainsi je peux apprendre sans souffrance et même en m'amusant.

N. Sarraute, *Enfance*, 1983.

Ex. 5 Le présent de l'impératif

« Écoute-moi bien ! dit Mr. Wonka en se penchant vers le petit bout d'homme. Conduis Mr. et Mrs. Gloop dans la salle à nougatine. Tu dois les aider à retrouver leur fils, Augustus, que le tuyau vient d'emporter. [...] Cours à la salle nougatine, [...] et une fois arrivé, prends un long bâton et mets-toi à fouiller la grosse barrique à chocolat. Je suis presque sûr que tu l'y trouveras. Mais cherche bien ! Et dépêche-toi ! Si tu le laisses trop longtemps dans la barrique à chocolat, on risque de le verser dans la bouilloire à nougatine, et alors ce serait un vrai désastre, n'est-ce pas ? Ma nougatine en deviendrait tout à fait indigeste ! »

R. Dahl, *Charlie et la Chocolaterie*, 1964.

Ex. 6 L'accord sujet-verbe

Delphine et Marinette, qui voulaient faire une surprise à leurs parents, décidèrent de garder le secret sur les études du bœuf blanc. […] Les dimanches, les jours de pluie et, en général, tous les soirs au retour des champs, Delphine et Marinette lui donnaient des leçons en cachette de leurs parents. Le pauvre bœuf en avait de violents maux de tête […].
– Est-il bête avec ses B, A, ba, ronchonnait le grand roux. […]
– Tu n'imaginerais jamais, ripostait le bœuf blanc, quel plaisir ce peut être de connaitre les voyelles, les consonnes, de former les syllabes, enfin. […] Quel bonheur d'apprendre !

M. Aymé, « Les bœufs », 1939.

Ex. 7 Les terminaisons des verbes en [é] et [è]

Quand ils furent arrivés à leur maison de campagne, le marchand et ses trois fils s'occupèrent de labourer la terre. La Belle se levait à quatre heures du matin et se dépêchait de nettoyer la maison et de préparer à manger pour la famille. Elle eut d'abord beaucoup de peine, car elle n'était pas habituée à travailler comme une servante ; mais, au bout de deux mois, elle devint plus forte et la fatigue lui donna une santé parfaite. Quand elle avait fait son ouvrage, elle lisait, jouait du clavecin, ou bien chantait en filant.

J.-M. Leprince de Beaumont,
La Belle et la Bête, 1740.

Ex. 8 L'accord du participe passé avec *être*

Les deux extrémités de la baguette la plus longue étaient réunies par une ficelle assez lâche à laquelle était nouée la corde du cerf-volant en un point soigneusement calculé, car de là dépendait son inclinaison dans le vent. Vendredi avait travaillé dès les premières lueurs de l'aube à son cerf-volant, et le grand oiseau de peau à peine terminé s'agitait dans le vent entre ses mains, comme s'il était impatient de prendre son vol. Sur la plage, l'Indien avait crié de joie au moment où Andoar, courbé comme un arc, était monté en fusée, entrainant une guirlande de plumes blanches et noires.

M. Tournier, *Vendredi ou la Vie sauvage*, 1971.

Ex. 9 Les différents temps et modes

« Tu voudrais bien aller au bal, n'est-ce pas ?
– Hélas oui, dit Cendrillon en soupirant.
– Hé bien, seras-tu bonne fille ? dit sa marraine, je t'y ferai aller. »
Elle la mena dans sa chambre, et lui dit :
« Va dans le jardin et apporte-moi une citrouille. »
Cendrillon alla aussitôt cueillir la plus belle qu'elle put trouver, et la porta à sa marraine, ne pouvant deviner comment cette citrouille pourrait la faire aller au bal. Sa marraine la creusa, […] la frappa de sa baguette, et la citrouille fut aussitôt changée en un beau carrosse tout doré. Ensuite […] elle dit à Cendrillon de lever un peu la trappe de la souricière, et à chaque souris qui sortait, elle lui donnait un coup de sa baguette, et la souris était aussitôt changée en un beau cheval.

C. Perrault, *Cendrillon*, 1697.

Ex. 10 Le passé simple

Le père de Rosalie et le prince l'attendaient avec toute la cour. Rosalie se jeta dans les bras de son père et dans ceux du prince […]. Tout était prêt pour la cérémonie du mariage, qu'on célébra immédiatement ; toutes les fées assistèrent aux fêtes, qui durèrent plusieurs jours. Le père de Rosalie vécut près de ses enfants. Rosalie fut à jamais guérie de sa curiosité ; elle fut tendrement aimée du prince Gracieux, qu'elle aima toute sa vie ; ils eurent de beaux enfants, et ils leur donnèrent pour marraines des fées puissantes, afin de les protéger contre les mauvaises fées et les mauvais génies.

Comtesse de Ségur, *Nouveaux contes de fées*, 1856.

SYNTHÈSE

Ex. 11 L'accord des groupes nominaux et verbaux au féminin

Nous ne savons plus où aller. À gauche ou à droite, qu'importe, nous sommes perdus. Allons-nous encore marcher une heure ou deux avant de retrouver l'endroit où nous avons laissé la voiture ? Qui le sait ? Que ce soit Carole ou Hannah, personne n'est d'accord sur le chemin à emprunter. Par où notre petite équipe est-elle déjà passée ? Vers où nous diriger maintenant ?

Texte inventé.

Mes fiches méthode

ANALYSE DE TEXTE OU D'IMAGE

1. Comment comprendre des consignes ? p. 333
2. Comment identifier les différents genres littéraires ? p. 334
3. Comment analyser un texte poétique ? p. 335
4. Comment analyser un texte théâtral ? p. 336
5. Comment analyser une image fixe ? p. 337
6. Comment analyser une image mobile (cinéma) ? p. 338

EXPRESSION ÉCRITE

7. Comment travailler au brouillon ? p. 339
8. Comment me relire ? p. 340

LECTURE ET EXPRESSION ORALE

9. Comment présenter un exposé captivant ? p. 341
10. Comment dire un texte de façon expressive ? p. 342

1 Comment comprendre des consignes ?

Pour travailler efficacement, je dois comprendre ce qu'on attend de moi.

A QUELLES INFORMATIONS CONTIENT UNE CONSIGNE ?

› Une consigne se présente :

- soit sous la forme d'**une question** (***Qui est*** *le héros de cette histoire ?*) ;
- soit sous la forme d'**un ordre** (***Nommez*** *les temps verbaux que vous connaissez.*).

› Une consigne peut aussi donner :

- **des informations pour m'aider** (dans quelle partie du texte faire un relevé, la définition d'un mot, un exemple de ce qu'il faut faire…) ;
- des **précisions sur la présentation de mes réponses.**

B LES CONSIGNES-QUESTIONS

› Une **interrogation totale** appelle une **réponse par *oui* ou par *non*.** Mais je dois justifier cette réponse en donnant une explication ou un exemple.

Exemple : *Le Coran est-il le livre sacré de la religion juive ?* → *Réponse attendue : Non, le Coran n'est pas le livre sacré de la religion juive : il est celui de la religion musulmane et la Torah est le livre sacré de la religion juive.*

› Une **interrogation partielle** appelle une **réponse précise**, dans une phrase **complète.**

Exemple : *Quel dieu est en colère contre Ulysse ? Réponse incorrecte : Poséidon. Réponse correcte : Poséidon est le dieu en colère contre Ulysse.*

C LES CONSIGNES-ORDRES

› **Je repère le(s) verbe(s) de consigne et les encadre.**

- **Je dois comprendre le sens du verbe.** (*observez, soulignez, repérez, classez, remplacez, expliquez, …*). Voir Fiche lexique p. 226.
- **Je me munis de ce dont j'ai besoin pour répondre :** un texte, le manuel, un dictionnaire, un Bescherelle de conjugaison, des crayons de couleurs, une règle…

› **Je repère les mots importants de la consigne que je souligne.** Je revois ma leçon si je ne le(s) comprends pas.

Exemple : *Relevez les didascalies de la scène 1* du Médecin malgré lui p. 202.

Je dois être capable de reformuler la consigne.

D RÉDIGER MA RÉPONSE

› **Je réponds en respectant la forme attendue :** un mot, une phrase, un tableau, un dessin, etc.

› Attention : si je dois citer un texte, **je le cite toujours entre guillemets.**

› Je ne me limite jamais à « Oui », « Non » ou un mot (sauf si c'est demandé) : je formule une **phrase rédigée** avec sujet, verbe et complément(s), qui reprend les mots de la question.

2 Comment identifier les différents genres littéraires ?

Pour identifier le genre littéraire auquel appartient un texte, j'observe d'abord sa mise en page et son paratexte. Puis je repère de nouveaux indices en lisant le texte. Que dois-je regarder ?

A UN TEXTE NARRATIF + OU - LONG : LE ROMAN OU LA NOUVELLE

- Un texte écrit **en prose**.
- Un texte **divisé en paragraphes** (voire **en chapitres**).
- Une histoire racontée à la 1re ou 3e personne.
- La présence de **dialogues**.
- L'alternance de **descriptions** et d'**actions**.

B UN TEXTE NARRATIF PARTICULIER : LE CONTE

- Le nom de l'**auteur** (Grimm, Perrault, Andersen…).
- Une **formule** d'entrée « Il **était une fois** » : un cadre hors du temps et de la réalité.
- Les temps du **passé** (imparfait, passé simple…).
- Des **personnages types** (enfant, ogre, princesse, roi, sorcière…).
- Des éléments **merveilleux** (une baguette magique, un tapis volant…).
- Une formule de **fin** le plus souvent **heureuse** : *« Ils se marièrent et eurent beaucoup d'enfants. »*

C UN POÈME

- La mise en page en **vers**.
- Les jeux **sonores** (les rimes en fin de vers ; les assonances, les allitérations…). Voir *Fiche méthode* p. 335.
- Les figures de style.
- Le nom du **poète** (Rimbaud, Prévert…).

D UN TEXTE POÉTIQUE PARTICULIER : LA FABLE

- Le nom de l'**auteur** (La Fontaine, Ésope).
- Des **personnages types** ou des **animaux** représentant des humains.
- Un récit au présent ou au passé.
- Une **morale**.

E UNE PIÈCE DE THÉÂTRE : FABLIAU, FARCE, COMÉDIE

- Le nom du **dramaturge** = auteur de la pièce (Molière…).
- La mise en page du texte avec les **noms des personnages.**
- La division en **actes** et **scènes.**
- La présence de **didascalies** en italique.
- Des types de phrases variés (? ! …). Voir *Fiche méthode* p. 336.

3 Comment analyser un texte poétique ?

Voici le vocabulaire que je dois maitriser pour comprendre la richesse d'un poème ou en créer un à mon tour.

A LA MISE EN PAGE DU TEXTE POÉTIQUE

Un texte poétique peut être écrit en **prose** (écriture courante) ou en **vers** (on passe à la ligne dès qu'on le souhaite).

Les vers

- Un poète peut écrire en **vers libres** (de longueurs différentes) ou en **vers réguliers**.
- Les vers les plus courants sont l'**hexasyllabe** (6 syllabes), l'**octosyllabe** (8), le **décasyllabe** (10) et l'**alexandrin** (12).

Les strophes

- Un groupe de vers est appelé une **strophe**.
- Les strophes les plus courantes sont le **tercet** (3 vers) et le **quatrain** (4 vers).
- Un poème composé de **deux quatrains** suivis de **deux tercets** s'appelle **un sonnet**.

→ REMARQUE : **l'anaphore** est une répétition en tête de vers d'un même mot ou d'une même expression. C'est une figure de style qui crée du rythme et met en valeur la forme du poème.

Exemple de sonnet

J'ai dans mon cœur un oiseau bl**eu**, **(A)**
Une charmante créa**ture**, **(B)**
Si mignonne que sa cein**ture** **(B)**
N'a pas l'épaisseur d'un chev**eu**. **(A)**

Il lui faut du sang pour pâ**ture** **(B)**
Bien longtemps, je me fis un j**eu** **(A)**
De lui donner sa nourri**ture** : **(B)**
Les petits oiseaux mangent p**eu**. **(A)**

Mais, sans en rien laisser pa**raître**, **(C)**
Dans mon cœur il a fait, le t**raître**, **(C)**
Un trou large comme la **main**. **(D)**

Et son bec fin comme une **lame**, **(E)**
En continuant son che**min**, **(D)**
M'est entré jusqu'au fond de **l'âme** !... **(E)**

A. Daudet, « L'oiseau bleu », *Les Amoureuses*, 1858.

B LE POÈTE JOUE AVEC LES SONS

- Le poète crée souvent des **rimes**, c'est-à-dire des répétitions de sons en fin de vers. Trois dispositions :
  - les rimes **suivies** ou **plates** (elles se suivent deux par deux : AABB) ;
  - les rimes **croisées** (une rime en croise une autre : ABAB) ;
  - les rimes **embrassées** (une rime « prend dans ses bras » une autre rime : ABBA).
- Le poète peut créer des **allitérations** (répétition de sons consonnes) et des **assonances** (répétition de sons voyelles). Voir p. 348.

C LE POÈTE CRÉE DES IMAGES

- **La comparaison** rapproche deux éléments autour d'un point commun, à l'aide d'un outil de comparaison (*comme, tel, ressembler à*...).
- **La métaphore** est une comparaison exprimée sans outil de comparaison.
- **La personnification** est l'art d'attribuer à un animal, un objet ou un élément abstrait un comportement humain (la parole, des sentiments...). Voir p. 348.

⚠ Le « e » compte pour une syllabe s'il est entre deux consonnes ; il ne compte pas s'il est suivi d'une voyelle ou situé à la fin d'un vers : on l'appelle alors « e » muet.

Exemple : *La fenêtre palpit(e) et la porte respir(e) (= alexandrin).*

4 Comment analyser un texte théâtral ?

Voici le vocabulaire pour comprendre la richesse d'une pièce de théâtre ou créer une scène.

A LE MONDE DU THÉÂTRE

- **Un comédien :** personne réelle qui joue le rôle d'un personnage.
- **Un dramaturge :** auteur d'une pièce de théâtre.
- **Un metteur en scène :** personne réelle qui crée un spectacle à partir d'un texte théâtral (répliques et didascalies).

B LE TEXTE THÉÂTRAL

- **Un acte :** partie majeure d'une pièce. *Exemple :* Le Médecin malgré lui *est une pièce en trois actes.*
- **Un aparté :** parole prononcée à l'écart des autres personnages sur scène mais destinée au public. Voir par exemple p. 202.
- **Une didascalie :** indication scénique donnée par l'auteur sur le décor, les déplacements, les gestes, les mimiques et les sentiments des personnages.
- **Un dialogue :** paroles qu'échangent deux personnages.
- **Un monologue :** texte dit par un personnage seul sur scène.
- **Une réplique :** ensemble des phrases que dit un personnage avant que le suivant ne prenne la parole.
- **Une scène :**
  - Espace où se joue une pièce de théâtre.
  - Sous-partie d'une pièce de théâtre, à l'intérieur d'un acte, correspondant traditionnellement à l'entrée ou la sortie de scène d'un ou plusieurs personnages. Voir par exemple p. 202.
- **Une stichomythie :** échange rapide de répliques très courtes.
- **Une tirade :** longue réplique d'un personnage.

C LES ÉLÉMENTS CONSTITUTIFS D'UNE PIÈCE

- **L'intrigue :** action principale, problème à résoudre.
- **La scène d'exposition :** première(s) scène(s) d'une pièce, qui présente le lieu, les personnages et l'intrigue.
- **Un coup de théâtre :** changement inattendu dans l'action.
- **Un quiproquo :** malentendu, un personnage va prendre un élément ou un personnage pour un autre.

D DEUX GENRES DE THÉÂTRE COMIQUE

- **La comédie :** elle fait rire ou sourire par la situation des personnages, leur caractère, leur comportement, et son dénouement est heureux.
- **La farce :** courte pièce qui fait rire à partir de situations cocasses, où les personnages sont ridiculisés.

E LES DIFFÉRENTES MANIÈRES DE FAIRE RIRE

- Comique de **gestes** (coups de bâton, chutes, grimaces...),
- de **mots** (accents, jeux de mots...),
- de **situation** (quiproquo...),
- et de **caractère** (personnage stupide, prétentieux...).
- On parle aussi du **comique de répétition** (situation répétée plusieurs fois).

5 Comment analyser une image fixe ?

Pour commenter une image, je dois décrire ce que je vois d'une manière ordonnée et précise.

A J'IDENTIFIE L'ŒUVRE

Je repère des informations essentielles, souvent dans **la légende** :

- le **nom** de l'artiste, le **titre** de l'œuvre et sa **date** de création ;
- la **nature** de l'œuvre (peinture, sculpture, photographie, etc.) ;
- ses **dimensions** ;
- la **technique** (aquarelle, crayon…) et le **support** (bois, céramique…) ou le **matériau** (acier, marbre..) utilisés ;
- son **lieu de conservation** (musée, château, collection privée, etc.).

B JE DÉCRIS LE THÈME DE L'ŒUVRE

› **Que représente l'œuvre ?** *Un paysage, un personnage ou un évènement ?* Je peux faire des recherches à partir de la légende.

› **Comment la décrire ?** Je pars du plus général avant d'aller vers les détails.

› Après l'analyse (cf. C. et D.), je **propose une interprétation** : *quelle impression se dégage de l'image ? Quelles émotions l'artiste cherche-t-il à susciter ? De quelle manière ? …*

C J'OBSERVE LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE

› **Je repère le cadrage choisi**, c'est-à-dire le plus ou moins grand « zoom » proposé :

- **Plan d'ensemble** = plan large, qui permet de montrer le décor d'une action.
- **Plan moyen** = plan qui montre un personnage de la tête aux pieds, et que ce qui l'entoure.
- **Plan américain** = cadre le personnage de la tête au milieu des cuisses.
- **Gros plan** = zoom sur un détail (souvent du visage).

› J'observe **les différents plans de l'image** :

- Le **premier plan** = ce qui semble le plus proche quand on regarde l'image.
- L'**arrière-plan** = ce qui semble le plus éloigné, le décor.
- Le **deuxième plan** = ce qui est situé entre le premier plan et l'arrière-plan.

D J'APPROFONDIS

› Je repère les **lignes directrices de l'image** (lignes qui structurent l'image).

- Elles sont horizontales, verticales ou en diagonale.
- Je peux les tracer pour repérer comment l'espace est réparti.

› J'observe les **couleurs et la lumière**.

- On distingue les **couleurs chaudes** (*rouge, ocre, jaune…*) des couleurs **froides** (*bleu, vert…*).
- On peut remarquer des **effets de contraste**, ou au contraire d'**harmonie** entre les couleurs.
- Les effets d'**ombre** et de **lumière** sont importants : ils mettent en valeur un élément de l'image.

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr une version plus détaillée de cette fiche.

6 Comment analyser une image mobile (cinéma) ?

J'apprends à ne plus être passif(ve) lorsque je regarde un film : je prends conscience des choix qui sont opérés par le réalisateur.

A JE COMPRENDS COMMENT EST FILMÉE LA SCÈNE

L'angle de prise de vue

La caméra peut être placée :

- en face de ce qu'elle filme ;
- au-dessus du sujet filmé, **en plongée**. Cela permet de montrer un personnage comme étant fragile, dépassé par les évènements… ;
- au-dessous du sujet filmé, **en contre-plongée**. Cela donne l'impression que le personnage est puissant, sûr de lui…

Le travelling

› La caméra est déplacée (sur des rails, dans un véhicule, ou à l'épaule) alors qu'elle filme.

- Dans un **travelling avant**, la caméra avance.
- Dans un **travelling arrière**, elle recule.
- Dans un **travelling latéral**, elle se déplace horizontalement, de gauche à droite ou inversement.
- Dans un **travelling vertical**, elle se déplace du haut vers le bas ou inversement.

› La caméra peut aussi rester à un point fixe et filmer soit tout autour d'elle (un **panoramique**), soit en effectuant un **zoom** (**avant ou arrière**).

B JE REPÈRE CE QUI EST MONTRÉ (OU NON)

Les choix du réalisateur ont un sens.

J'observe le champ visuel

› Le **champ** = l'espace visuel délimité par le cadre de l'image (= ce que l'on voit sur l'image).

› Le **hors champ** = ce qui fait partie de la scène mais qui n'est pas dans le champ (par exemple, un personnage s'adresse à un autre qu'on ne voit pas sur l'image).

› Le **contrechamp** = une prise de vue effectuée dans la direction opposée à celle du champ. L'alternance champ/contrechamp est utilisée pour mettre en scène un dialogue par exemple.

J'identifie les plans

Du plus large au plus serré :

- **Plan d'ensemble.**
- **Plan moyen.**
- **Plan américain.**
- **Gros plan.**

(voir *Fiche méthode* p. 337)

C JE SUIS ATTENTIF(VE) À CE QUE J'ENTENDS

› **Le texte prononcé :** que disent les personnages et/ou le narrateur ? Sur quel ton ? Avec quel volume de voix (*texte chuchoté, crié…*) ? Avec quel débit de parole (*très rapide, bafouillé, lent…*) ?

› **Les bruits, les sons** : ils peuvent accompagner l'image, la précéder ou la remplacer (*un verre qui se brise, les pas d'un personnage qui arrive, un moteur…*).

› **La musique :** de quel type de musique s'agit-il ? Quelle atmosphère crée-t-elle ? Est-elle en harmonie ou au contraire en décalage avec l'image ?

› **Le silence** est important à repérer aussi et à interpréter (*angoisse, admiration…*).

7 Comment travailler au brouillon ?

Lorsque j'effectue un travail d'expression écrite, je ne dois pas me précipiter en rédigeant immédiatement mon texte : je travaille d'abord au brouillon pour trier, organiser et améliorer l'expression de mes idées.

A J'ANALYSE LE SUJET

› Un sujet d'écriture comporte des consignes précises. Je dois repérer les éléments importants :
- le **type de texte** (*un poème, un début de conte, une scène de théâtre*...) ;
- le **sujet** de mon texte (*une scène de combat, la description d'un lieu merveilleux*...) ;
- l'**époque**, le lieu où se déroule l'histoire ;
- les **personnages ;**
- les **étapes** à suivre ;
- la **personne** à laquelle je dois écrire (« je » ou « il/elle »).

› S'il s'agit de la suite d'un texte, je dois écrire dans la continuité de ce qui précède sans le contredire. Je fais attention aux évènements du texte, au contexte historique par exemple.

B JE CHERCHE MES IDÉES AU BROUILLON

› Une fois que je suis sûr(e) d'avoir bien compris les consignes du sujet, je **note toutes les idées qui me viennent à l'esprit**.

› Au moment d'exprimer mes idées par écrit, je **peux essayer de les organiser**.
- **Je note** mes idées les unes en dessous des autres en utilisant des **tirets** et je laisse de la place si de nouvelles idées me viennent à l'esprit.
- Je peux **regrouper** celles qui se rapportent à un lieu, à un personnage, celles qui concernent une action, etc.
- Si j'ai noté mes idées sans les organiser, je peux ensuite les relire et les **surligner de différentes couleurs** pour repérer les regroupements. Par exemple *pour une scène de combat : d'abord ce qui concerne la rencontre des deux combattants, puis leur portrait, leur combat, et enfin le dénouement du combat*.
- Je n'hésite pas à **barrer les idées** qui me semblent finalement moins intéressantes à exploiter.

C J'ORGANISE MES IDÉES

› **Je décide des étapes de mon texte**, souvent guidées par le sujet donné.
- Je les écris sous la forme d'un **plan détaillé** où figurent les **titres** donnés aux étapes.
- Je rédige au brouillon au moins **le début et la fin** de mon texte pour savoir où je vais.

› Si j'ai le temps, je rédige entièrement mon texte au brouillon.
- J'écris une ligne sur deux et je laisse une grande marge pour avoir la place de **corriger et d'enrichir**.
- Je reprends ensuite mon texte en tentant de l'améliorer sur le fond (mes idées) et sur la forme.

100% NUMÉRIQUE

Retrouvez sur www.lelivrescolaire.fr l'exposition en ligne de la BnF : *Des brouillons d'écrivains*.

8 Comment me relire ?

Lorsque j'ai terminé de rédiger une expression écrite, je suis souvent fatigué(e) par le travail accompli et tenté(e) de rendre ma copie sans me relire. Avant tout, je fais une petite pause, pour regarder mon texte avec un regard neuf. Je prévois alors plusieurs relectures.

A PREMIÈRE RELECTURE : LE CONTENU

Je me pose des questions sur ce que j'ai écrit.

- **Ai-je bien respecté le sujet** et toutes les **consignes** ?
- **Tout est-il clair** pour quelqu'un qui lit ce texte pour la première fois ?
- Certains passages ne sont-ils pas **inutiles** ? Ne faudrait-il pas **ajouter quelques détails** ?

→ *Si j'ai un brouillon, je barre ce qui me plait moins, je résume certains passages, j'ajoute dans la marge ce qui manque.*

ATTENTION

Ne vous croyez pas sorti(e) d'affaire sans effort si votre texte doit être rendu sous traitement de texte. En effet, le **correcteur orthographique** peut vous signaler certaines erreurs, mais il ne repère pas tout et **se trompe parfois** (par exemple quand le sujet est éloigné du verbe ou quand un adjectif se rapporte à plusieurs noms). Rien ne remplace une relecture attentive de votre part.

B DEUXIÈME RELECTURE : LE SENS

› Ai-je correctement choisi les temps des verbes ? Je ne mélange pas, par exemple, passé simple et imparfait (voir *Fiche conjugaison* p. 296).

› Ai-je **correctement ponctué mon texte** (notamment dans les dialogues) et respecté les **majuscules** ?

- *Si j'ai ouvert une parenthèse ou des guillemets, je vérifie que je les ai bien fermés.*
- *Je coupe les phrases trop longues en deux.*

› Je vérifie **la richesse de mon langage**.

- Ai-je utilisé du langage familier (*ça, on…*) ? (voir *Fiche grammaire* p. 236)
- Mon vocabulaire est-il suffisamment recherché ? *J'évite les répétitions, je remplace par des synonymes ou des pronoms, j'évite les verbes vagues (avoir, être, faire, mettre, il y a…).*

C TROISIÈME RELECTURE : L'ORTHOGRAPHE

› Je vérifie d'abord les **chaines d'accord**.

- J'accorde correctement les **verbes** avec leur(s) sujet(s) (voir *Fiche orthographe* p. 318).
- Je vérifie les accords dans les **groupes nominaux** (déterminant, adjectif, nom commun) (voir *Fiche orthographe* p. 316).
- J'applique les **règles d'accord du participe passé** (voir *Fiche orthographe* p. 320).

› J'utilise les astuces que je connais pour distinguer les **homophones** : *a et à, son et sont…* (voir *Fiche orthographe* p. 324).

› Je m'interroge sur les **terminaisons** en [é] : *-er, -é-e-s, -ez, -ai…* (voir *Fiche orthographe* p. 322).

› Je vérifie **l'orthographe des mots** dont je ne suis pas sûr(e) en cherchant des mots de la même famille ou en utilisant un dictionnaire.

9 Comment présenter un exposé captivant ?

Voici les étapes à suivre pour transmettre efficacement à mes camarades les recherches que j'ai menées sur un sujet.

A JE PRÉPARE MON EXPOSÉ

- **Je mène des recherches sérieuses** sur le sujet que je dois présenter : sur internet, au CDI, à la bibliothèque municipale...
- **Je confronte plusieurs sources** pour **vérifier** les informations trouvées et les **compléter**.
- **Je trie** ces informations et les organise selon un **plan logique** que mon professeur peut m'aider à construire.
- **Je cherche des images pour illustrer** mon propos. Elles doivent toujours être accompagnées d'une **légende** (Voir *Fiche méthode* p. 337).
- Je peux aussi utiliser des documents sonores (chansons, par exemple), des extraits de films...

B JE M'EXPRIME CLAIREMENT

- **Je m'entraine à la maison** en me chronométrant, ou en m'enregistrant (sur une application de dictaphone ou sur le graticiel Audacity par exemple).
- **Je ne lis pas** devant la classe **ce que j'ai préparé**. Et je ne répète pas bêtement des phrases que j'ai recopiées et que je ne comprends pas : je **reformule en m'aidant des fiches** où j'ai noté les informations à transmettre.
- **Je structure** clairement mon exposé pour que mon public me suive. Je peux **noter ou projeter au tableau** les titres de mon plan et les mots compliqués.
- Je m'exprime d'une **voix forte** et en **articulant clairement**. Je **mets en valeur** ce qui est important à retenir.

C JE CHOISIS UNE PRÉSENTATION DYNAMIQUE

- Je **pense à une présentation orale originale**.
  - Pour une biographie, **je me mets dans la peau de la personne**. Je m'exprime alors à la première personne et je raconte ma vie.
  - Si je présente l'exposé avec un (ou des) camarade(s), je peux le mettre en scène sous la forme d'une **interview de journaliste(s)**.
- Je projette un **diaporama numérique.**
  - J'utilise un logiciel de type PowerPoint pour présenter le **plan de l'exposé**, puis le **titre des parties**, une sélection d'**images**, puis les **sources** utilisées. Je n'écris pas tout mon exposé sur les diapositives !
  - Je prépare **une fiche** à part sur ce que je veux dire (les informations que je veux transmettre organisées selon le plan de l'exposé, les images que je vais commenter).
- Je propose un **quiz final**. Les élèves doivent répondre à mes questions.

Si l'exposé est à présenter à plusieurs :

- partagez le travail de recherches ;
- collaborez pour organiser votre exposé ;
- répartissez la prise de parole pour dynamiser votre présentation !

10 Comment dire un texte de façon expressive ?

J'apprends à lire expressivement un texte, à le réciter efficacement, ou encore à le mettre en scène.

A RÈGLE GÉNÉRALE D'UNE PRISE DE PAROLE

› Je fais attention à ma **posture**.
- Assis(e), je me tiens droit(e) pour que ma voix porte loin.
- Debout, je plante mes deux pieds dans le sol, je ne gesticule pas inutilement.

› Je fais attention à ma **diction** (= ma façon de parler) .
- Je respecte les **liaisons** entre les mots.
- J'**articule** correctement.
- Je me concentre sur la **force** et la **clarté** de ma voix.

B JE LIS EXPRESSIVEMENT UN TEXTE

› Je **lis** d'abord **le texte plusieurs fois** (à l'aide d'un crayon à papier) pour **comprendre** le sens de toutes les phrases.

› Je lis **en articulant** chaque syllabe et je m'entraine à lire à voix basse tout en étant audible de loin.

› Je **repère la ponctuation**.
- Je marque d'un trait les **pauses** plus ou moins longues.
- Je varie mes intonations selon le type de phrase (pour une exclamation ou une question par exemple).

› Je prépare une **interprétation** du texte : je **varie le ton** (*tristesse, gaité, colère, étonnement*), **le volume** (*du chuchotement au cri*) et **la vitesse** de ma lecture.

› Je repère les mots ou phrases à **mettre en valeur** en les soulignant.

C JE RÉCITE UN TEXTE

› **J'apprends mon texte par cœur.**
- Je procède par étapes en espaçant mes répétitions sur plusieurs jours.
- Je pense à ne pas toujours réciter en commençant du début sinon la fin du texte sera moins bien maitrisée.

→ ASTUCE : Je n'hésite pas à réciter le texte par écrit.

› **Je m'entraine à dire le texte** de manière à faire ressortir les **échos sonores**, les **jeux de rythmes**, les **émotions exprimées**.

› Je n'oublie pas de prévoir mes **pauses respiratoires** !

Astuce : je n'hésite pas à m'enregistrer en train de dire le poème ou à réciter devant un miroir pour m'autoévaluer.

D JE METS EN SCÈNE UN TEXTE

› À la maison :
- j'**imagine la mise en scène** globale du texte grâce aux didascalies pour un texte théâtral ou grâce aux indices du texte poétique ;
- je **m'entraine** pour rendre la représentation **fluide**.

› Le jour de la représentation, je porte une attention particulière :
- aux **mimiques de mon visage**,
- aux **gestes** que je vais faire,
- aux **accessoires** et **costumes**,
- aux **déplacements** à faire.

⚠

› **Si je manque d'assurance,** je fixe quelqu'un qui m'inspire confiance ou je pose mon regard légèrement au-dessus des élèves. Je respire profondément et je détends mes épaules.

› Attention ! **Je reste concentré(e) jusqu'au bout !** L'émotion peut vite me gagner pour cet exercice (du rire aux larmes).

Avoir (auxiliaire)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
j'ai	j'ai eu	j'avais	j'avais eu	j'eus	j'eus eu
tu as	tu as eu	tu avais	tu avais eu	tu eus	tu eus eu
il a	il a eu	il avait	il avait eu	il eut	il eut eu
nous avons	nous avons eu	nous avions	nous avions eu	nous eûmes	nous eûmes eu
vous avez	vous avez eu	vous aviez	vous aviez eu	vous eûtes	vous eûtes eu
ils ont	ils ont eu	ils avaient	ils avaient eu	ils eurent	ils eurent eu

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** aie, ayons, ayez	**Passé :** aie eu, ayons eu, ayez eu
j'aurai	j'aurai eu	j'aurais	j'aurais eu	**PARTICIPE**	
tu auras	tu auras eu	tu aurais	tu aurais eu	**Présent :** ayant	**Passé :** eu, ayant eu
il aura	il aura eu	il aurait	il aurait eu	**INFINITIF**	
nous aurons	nous aurons eu	nous aurions	nous aurions eu	**Présent :** avoir	**Passé :** avoir eu
vous aurez	vous aurez eu	vous auriez	vous auriez eu		
ils auront	ils auront eu	ils auraient	ils auraient eu		

Être (auxiliaire)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je suis	j'ai été	j'étais	j'avais été	je fus	j'eus été
tu es	tu as été	tu étais	tu avais été	tu fus	tu eus été
il est	il a été	il était	il avait été	il fut	il eut été
nous sommes	nous avons été	nous étions	nous avions été	nous fûmes	nous eûmes été
vous êtes	vous avez été	vous étiez	vous aviez été	vous fûtes	vous eûtes été
ils sont	ils ont été	ils étaient	ils avaient été	ils furent	ils eurent été

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** sois, soyons, soyez	**Passé :** aie été, ayons été, ayez été
je serai	j'aurai été	je serais	j'aurais été	**PARTICIPE**	
tu seras	tu auras été	tu serais	tu aurais été	**Présent :** étant	**Passé :** été, ayant été
il sera	il aura été	il serait	il aurait été	**INFINITIF**	
nous serons	nous aurons été	nous serions	nous aurions été	**Présent :** être	**Passé :** avoir été
vous serez	vous aurez été	vous seriez	vous auriez été		
ils seront	ils auront été	ils seraient	ils auraient été		

Chanter (1er groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je chante	j'ai chanté	je chantais	j'avais chanté	je chantai	j'eus chanté
tu chantes	tu as chanté	tu chantais	tu avais chanté	tu chantas	tu eus chanté
il chante	il a chanté	il chantait	il avait chanté	il chanta	il eut chanté
nous chantons	nous avons chanté	nous chantions	nous avions chanté	nous chantâmes	nous eûmes chanté
vous chantez	vous avez chanté	vous chantiez	vous aviez chanté	vous chantâtes	vous eûtes chanté
ils chantent	ils ont chanté	ils chantaient	ils avaient chanté	ils chantèrent	ils eurent chanté

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** chante, chantons, chantez	**Passé :** aie chanté, ayons chanté, ayez chanté
je chanterai	j'aurai chanté	je chanterais	j'aurais chanté	**PARTICIPE**	
tu chanteras	tu auras chanté	tu chanterais	tu aurais chanté	**Présent :** chantant	**Passé :** chanté, ayant chanté
il chantera	il aura chanté	il chanterait	il aurait chanté	**INFINITIF**	
nous chanterons	nous aurons chanté	nous chanterions	nous aurions chanté	**Présent :** chanter	**Passé :** avoir chanté
vous chanterez	vous aurez chanté	vous chanteriez	vous auriez chanté		
ils chanteront	ils auront chanté	ils chanteraient	ils auraient chanté		

Finir (2e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je finis	j'ai fini	je finissais	j'avais fini	je finis	j'eus fini
tu finis	tu as fini	tu finissais	tu avais fini	tu finis	tu eus fini
il finit	il a fini	il finissait	il avait fini	il finit	il eut fini
nous finissons	nous avons fini	nous finissions	nous avions fini	nous finîmes	nous eûmes fini
vous finissez	vous avez fini	vous finissiez	vous aviez fini	vous finîtes	vous eûtes fini
ils finissent	ils ont fini	ils finissaient	ils avaient fini	ils finirent	ils eurent fini

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** finis, finissons, finissez	**Passé :** aie fini, ayons fini, ayez fini
je finirai	j'aurai fini	je finirais	j'aurais fini	**PARTICIPE**	
tu finiras	tu auras fini	tu finirais	tu aurais fini	**Présent :** finissant	**Passé :** fini, ayant fini
il finira	il aura fini	il finirait	il aurait fini	**INFINITIF**	
nous finirons	nous aurons fini	nous finirions	nous aurions fini	**Présent :** finir	**Passé :** avoir fini
vous finirez	vous aurez fini	vous finiriez	vous auriez fini		
ils finiront	ils auront fini	ils finiraient	ils auraient fini		

Aller (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je vais	je suis allé	j'allais	j'étais allé	j'allai	je fus allé
tu vas	tu es allé	tu allais	tu étais allé	tu allas	tu fus allé
il va	il est allé	il allait	il était allé	il alla	il fut allé
nous allons	nous sommes allés	nous allions	nous étions allés	nous allâmes	nous fûmes allés
vous allez	vous êtes allés	vous alliez	vous étiez allés	vous allâtes	vous fûtes allés
ils vont	ils sont allés	ils allaient	ils étaient allés	ils allèrent	ils furent allés

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** va, allons, allez	**Passé :** sois allé, soyons allés, soyez allés
j'irai	je serai allé	j'irais	je serais allé	**PARTICIPE**	
tu iras	tu seras allé	tu irais	tu serais allé	**Présent :** allant	**Passé :** allé, étant allé
il ira	il sera allé	il irait	il serait allé	**INFINITIF**	
nous irons	nous serons allés	nous irions	nous serions allés	**Présent :** aller	**Passé :** être allé
vous irez	vous serez allés	vous iriez	vous seriez allés		
ils iront	ils seront allés	ils iraient	ils seraient allés		

Venir (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je viens	je suis venu	je venais	j'étais venu	je vins	je fus venu
tu viens	tu es venu	tu venais	tu étais venu	tu vins	tu fus venu
il vient	il est venu	il venait	il était venu	il vint	il fut venu
nous venons	nous sommes venus	nous venions	nous étions venus	nous vînmes	nous fûmes venus
vous venez	vous êtes venus	vous veniez	vous étiez venus	vous vîntes	vous fûtes venus
ils viennent	ils sont venus	ils venaient	ils étaient venus	ils vinrent	ils furent venus

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** viens, venons, venez	**Passé :** sois venu, soyons venus, soyez venus
je viendrai	je serai venu	je viendrais	je serais venu	**PARTICIPE**	
tu viendras	tu seras venu	tu viendrais	tu serais venu	**Présent :** venant	**Passé :** venu, étant venu
il viendra	il sera venu	il viendrait	il serait venu	**INFINITIF**	
nous viendrons	nous serons venus	nous viendrions	nous serions venus	**Présent :** venir	**Passé :** être venu
vous viendrez	vous serez venus	vous viendriez	vous seriez venus		
ils viendront	ils seront venus	ils viendraient	ils seraient venus		

Faire (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je fais	j'ai fait	je faisais	j'avais fait	je fis	j'eus fait
tu fais	tu as fait	tu faisais	tu avais fait	tu fis	tu eus fait
il fait	il a fait	il faisait	il avait fait	il fit	il eut fait
nous faisons	nous avons fait	nous faisions	nous avions fait	nous fîmes	nous eûmes fait
vous faites	vous avez fait	vous faisiez	vous aviez fait	vous fîtes	vous eûtes fait
ils font	ils ont fait	ils faisaient	ils avaient fait	ils firent	ils eurent fait

INDICATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**
je ferai	j'aurai fait
tu feras	tu auras fait
il fera	il aura fait
nous ferons	nous aurons fait
vous ferez	vous aurez fait
ils feront	ils auront fait

CONDITIONNEL	
Présent	**Passé**
je ferais	j'aurais fait
tu ferais	tu aurais fait
il ferait	il aurait fait
nous ferions	nous aurions fait
vous feriez	vous auriez fait
ils feraient	ils auraient fait

IMPÉRATIF	
Présent : fais, faisons, faites	**Passé :** aie fait, ayons fait, ayez fait
PARTICIPE	
Présent : faisant	**Passé :** fait, ayant fait
INFINITIF	
Présent : faire	**Passé :** avoir fait

Voir (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je vois	j'ai vu	je voyais	j'avais vu	je vis	j'eus vu
tu vois	tu as vu	tu voyais	tu avais vu	tu vis	tu eus vu
il voit	il a vu	il voyait	il avait vu	il vit	il eut vu
nous voyons	nous avons vu	nous voyions	nous avions vu	nous vîmes	nous eûmes vu
vous voyez	vous avez vu	vous voyiez	vous aviez vu	vous vîtes	vous eûtes vu
ils voient	ils ont vu	ils voyaient	ils avaient vu	ils virent	ils eurent vu

INDICATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**
je verrai	j'aurai vu
tu verras	tu auras vu
il verra	il aura vu
nous verrons	nous aurons vu
vous verrez	vous aurez vu
ils verront	ils auront vu

CONDITIONNEL	
Présent	**Passé**
je verrais	j'aurais vu
tu verrais	tu aurais vu
il verrait	il aurait vu
nous verrions	nous aurions vu
vous verriez	vous auriez vu
ils verraient	ils auraient vu

IMPÉRATIF	
Présent : vois, voyons, voyez	**Passé :** aie vu, ayons vu, ayez vu
PARTICIPE	
Présent : voyant	**Passé :** vu, ayant vu
INFINITIF	
Présent : voir	**Passé :** avoir vu

Devoir (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je dois	j'ai dû	je devais	j'avais dû	je dus	j'eus dû
tu dois	tu as dû	tu devais	tu avais dû	tu dus	tu eus dû
il doit	il a dû	il devait	il avait dû	il dut	il eut dû
nous devons	nous avons dû	nous devions	nous avions dû	nous dûmes	nous eûmes dû
vous devez	vous avez dû	vous deviez	vous aviez dû	vous dûtes	vous eûtes dû
ils doivent	ils ont dû	ils devaient	ils avaient dû	ils durent	ils eurent dû

INDICATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**
je devrai	j'aurai dû
tu devras	tu auras dû
il devra	il aura dû
nous devrons	nous aurons dû
vous devrez	vous aurez dû
ils devront	ils auront dû

CONDITIONNEL	
Présent	**Passé**
je devrais	j'aurais dû
tu devrais	tu aurais dû
il devrait	il aurait dû
nous devrions	nous aurions dû
vous devriez	vous auriez dû
ils devraient	ils auraient dû

IMPÉRATIF	
Présent : dois, devons, devez	**Passé :** aie dû, ayons dû, ayez dû
PARTICIPE	
Présent : devant	**Passé :** dû, ayant dû
INFINITIF	
Présent : devoir	**Passé :** avoir dû

Vouloir (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je veux	j'ai voulu	je voulais	j'avais voulu	je voulus	j'eus voulu
tu veux	tu as voulu	tu voulais	tu avais voulu	tu voulus	tu eus voulu
il veut	il a voulu	il voulait	il avait voulu	il voulut	il eut voulu
nous voulons	nous avons voulu	nous voulions	nous avions voulu	nous voulûmes	nous eûmes voulu
vous voulez	vous avez voulu	vous vouliez	vous aviez voulu	vous voulûtes	vous eûtes voulu
ils veulent	ils ont voulu	ils voulaient	ils avaient voulu	ils voulurent	ils eurent voulu

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** veuille, voulons, veuillez	**Passé :** aie voulu, ayons voulu, ayez voulu
je voudrai	j'aurai voulu	je voudrais	j'aurais voulu	**PARTICIPE**	
tu voudras	tu auras voulu	tu voudrais	tu aurais voulu	**Présent :** voulant	**Passé :** voulu, ayant voulu
il voudra	il aura voulu	il voudrait	il aurait voulu	**INFINITIF**	
nous voudrons	nous aurons voulu	nous voudrions	nous aurions voulu	**Présent :** vouloir	**Passé :** avoir voulu
vous voudrez	vous aurez voulu	vous voudriez	vous auriez voulu		
ils voudront	ils auront voulu	ils voudraient	ils auraient voulu		

Dire (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je dis	j'ai dit	je disais	j'avais dit	je dis	j'eus dit
tu dis	tu as dit	tu disais	tu avais dit	tu dis	tu eus dit
il dit	il a dit	il disait	il avait dit	il dit	il eut dit
nous disons	nous avons dit	nous disions	nous avions dit	nous dîmes	nous eûmes dit
vous dites	vous avez dit	vous disiez	vous aviez dit	vous dîtes	vous eûtes dit
ils disent	ils ont dit	ils disaient	ils avaient dit	ils dirent	ils eurent dit

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** dis, disons, dites	**Passé :** aie dit, ayons dit, ayez dit
je dirai	j'aurai dit	je dirais	j'aurais dit	**PARTICIPE**	
tu diras	tu auras dit	tu dirais	tu aurais dit	**Présent :** disant	**Passé :** dit, ayant dit
il dira	il aura dit	il dirait	il aurait dit	**INFINITIF**	
nous dirons	nous aurons dit	nous dirions	nous aurions dit	**Présent :** dire	**Passé :** avoir dit
vous direz	vous aurez dit	vous diriez	vous auriez dit		
ils diront	ils auront dit	ils diraient	ils auraient dit		

Prendre (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je prends	j'ai pris	je prenais	j'avais pris	je pris	j'eus pris
tu prends	tu as pris	tu prenais	tu avais pris	tu pris	tu eus pris
il prend	il a pris	il prenait	il avait pris	il prit	il eut pris
nous prenons	nous avons pris	nous prenions	nous avions pris	nous prîmes	nous eûmes pris
vous prenez	vous avez pris	vous preniez	vous aviez pris	vous prîtes	vous eûtes pris
ils prennent	ils ont pris	ils prenaient	ils avaient pris	ils prirent	ils eurent pris

INDICATIF		CONDITIONNEL		IMPÉRATIF	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**	**Présent :** prends, prenons, prenez	**Passé :** aie pris, ayons pris, ayez pris
je prendrai	j'aurai pris	je prendrais	j'aurais pris	**PARTICIPE**	
tu prendras	tu auras pris	tu prendrais	tu aurais pris	**Présent :** prenant	**Passé :** pris, ayant pris
il prendra	il aura pris	il prendrait	il aurait pris	**INFINITIF**	
nous prendrons	nous aurons pris	nous prendrions	nous aurions pris	**Présent :** prendre	**Passé :** avoir pris
vous prendrez	vous aurez pris	vous prendriez	vous auriez pris		
ils prendront	ils auront pris	ils prendraient	ils auraient pris		

Mettre (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je mets	j'ai mis	je mettais	j'avais mis	je mis	j'eus mis
tu mets	tu as mis	tu mettais	tu avais mis	tu mis	tu eus mis
il met	il a mis	il mettait	il avait mis	il mit	il eut mis
nous mettons	nous avons mis	nous mettions	nous avions mis	nous mîmes	nous eûmes mis
vous mettez	vous avez mis	vous mettiez	vous aviez mis	vous mîtes	vous eûtes mis
ils mettent	ils ont mis	ils mettaient	ils avaient mis	ils mirent	ils eurent mis

INDICATIF		CONDITIONNEL	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**
je mettrai	j'aurai mis	je mettrais	j'aurais mis
tu mettras	tu auras mis	tu mettrais	tu aurais mis
il mettra	il aura mis	il mettrait	il aurait mis
nous mettrons	nous aurons mis	nous mettrions	nous aurions mis
vous mettrez	vous aurez mis	vous mettriez	vous auriez mis
ils mettront	ils auront mis	ils mettraient	ils auraient mis

IMPÉRATIF	
Présent : mets, mettons, mettez	**Passé :** aie mis, ayons mis, ayez mis
PARTICIPE	
Présent : mettant	**Passé :** mis, ayant mis
INFINITIF	
Présent : mettre	**Passé :** avoir mis

Savoir (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je sais	j'ai su	je savais	j'avais su	je sus	j'eus su
tu sais	tu as su	tu savais	tu avais su	tu sus	tu eus su
il sait	il a su	il savait	il avait su	il sut	il eut su
nous savons	nous avons su	nous savions	nous avions su	nous sûmes	nous eûmes su
vous savez	vous avez su	vous saviez	vous aviez su	vous sûtes	vous eûtes su
ils savent	ils ont su	ils savaient	ils avaient su	ils surent	ils eurent su

INDICATIF		CONDITIONNEL	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**
je saurai	j'aurai su	je saurais	j'aurais su
tu sauras	tu auras su	tu saurais	tu aurais su
il saura	il aura su	il saurait	il aurait su
nous saurons	nous aurons su	nous saurions	nous aurions su
vous saurez	vous aurez su	vous sauriez	vous auriez su
ils sauront	ils auront su	ils sauraient	ils auraient su

IMPÉRATIF	
Présent : sache, sachons, sachez	**Passé :** aie su, ayons su, ayez su
PARTICIPE	
Présent : sachant	**Passé :** su, ayant su
INFINITIF	
Présent : savoir	**Passé :** avoir su

Pouvoir (3e groupe)

INDICATIF					
Présent	**Passé composé**	**Imparfait**	**Plus-que-parfait**	**Passé simple**	**Passé antérieur**
je peux / je puis	j'ai pu	je pouvais	j'avais pu	je pus	j'eus pu
tu peux	tu as pu	tu pouvais	tu avais pu	tu pus	tu eus pu
il peut	il a pu	il pouvait	il avait pu	il put	il eut pu
nous pouvons	nous avons pu	nous pouvions	nous avions pu	nous pûmes	nous eûmes pu
vous pouvez	vous avez pu	vous pouviez	vous aviez pu	vous pûtes	vous eûtes pu
ils peuvent	ils ont pu	ils pouvaient	ils avaient pu	ils purent	ils eurent pu

INDICATIF		CONDITIONNEL	
Futur simple	**Futur antérieur**	**Présent**	**Passé**
je pourrai	j'aurai pu	je pourrais	j'aurais pu
tu pourras	tu auras pu	tu pourrais	tu aurais pu
il pourra	il aura pu	il pourrait	il aurait pu
nous pourrons	nous aurons pu	nous pourrions	nous aurions pu
vous pourrez	vous aurez pu	vous pourriez	vous auriez pu
ils pourront	ils auront pu	ils pourraient	ils auraient pu

IMPÉRATIF	
PARTICIPE	
Présent : pouvant	**Passé :** pu, ayant pu
INFINITIF	
Présent : pouvoir	**Passé :** avoir pu

Glossaire

Acte : partie d'une pièce de théâtre. Un acte comporte des scènes. **Voir p. 336.**

Alexandrin : vers de douze syllabes. **Voir p. 335.**

Allitération *(figure de style)* **:** répétition d'un son consonne.
- « Lai**sse**-la **s'**élargir, **ce**tte **s**ainte ble**ss**ure. » (Musset, *La Nuit de mai*)

Anachronisme : présence d'un élément qui ne correspond pas à l'époque de l'histoire.
- Un téléphone dans un récit médiéval.

Anaphore *(figure de style)* **:** répétition d'un mot ou d'une expression en début de vers ou de proposition.
- « Je veux, sans que la mort ose me secourir, **Toujours** aimer, **toujours** souffrir, **toujours** mourir. » (Corneille, *Suréna*)

Antithèse *(figure de style)* **:** rapprochement de deux éléments opposés.

Antonyme : contraire.
- *Facile* et *difficile*.

Aparté : (nom masculin) au théâtre, réplique prononcée « à part », comme si le personnage s'adressait à lui-même, et que seul le public est censé entendre. **Voir p. 336.**

Assonance *(figure de style)* **:** répétition d'un son voyelle. **Voir p. 335.**
- « Je fais sou**vent** ce rêve étr**an**ge et pénétr**ant** ». (Verlaine, *Mon rêve familier*)

Auteur : personne réelle qui a écrit un livre (à ne pas confondre avec le narrateur).
- Virgile est l'auteur de l'*Énéide*.

Cadre spatiotemporel : lieu et époque de l'action.

Calligramme : poème écrit de manière à ce que le texte forme un dessin.

Champ lexical : ensemble de mots qui, dans un texte, se rapportent à un même thème. **Voir p. 232.**
- « Joie, s'émerveiller, heureux, éclata de rire, yeux pétillants » appartiennent au champ lexical de la joie.

Champ sémantique : ensemble des sens d'un mot. **Voir p. 232.**
- Le mot *scène* a deux sens différents.

Chute : fin inattendue dans un poème ou une nouvelle.

Classe grammaticale : nature d'un mot, catégorie à laquelle il appartient (nom, adjectif, pronom, etc.). **Voir p. 246 et 260.**

Comédie : pièce de théâtre qui a pour but de faire rire. **Voir p. 336.**

Comique : qui fait rire. Au théâtre, on distingue différents moyens employés pour faire naitre le rire. **Voir p. 336.**

Comparaison *(figure de style)* **:** procédé qui consiste à rapprocher deux éléments à l'aide d'un outil de comparaison (*comme, tel que, ressembler à,* etc.).
- Il est doux *comme un agneau*.

Connecteur : mot qui relie deux groupes de mots, phrases, ou paragraphes et qui permet d'organiser un texte.

Conte : court récit imaginaire, qui comporte souvent des éléments merveilleux. **Voir p. 334.**

Décasyllabe : vers de dix syllabes. **Voir p. 335.**

Dénouement : fin d'une pièce de théâtre.

Destinataire : personne à laquelle on s'adresse.

Didascalie : dans un texte de théâtre, indication portant sur le jeu des acteurs (gestes, déplacements, attitudes, intonations), le décor. Les didascalies sont destinées au metteur en scène, aux comédiens ou aux lecteurs ; elles sont écrites en italique. **Voir p. 336.**

Double énonciation : au théâtre, toute réplique est prononcée par un personnage qui s'adresse à un autre, mais aussi par un comédien qui s'adresse au public.

Énonciateur : celui qui s'exprime (à l'oral ou à l'écrit). On utilise surtout ce terme pour désigner l'auteur d'une lettre. À l'oral, énonciateur a pour synonyme locuteur.

Épopée : long poème qui raconte les exploits de héros.

Étymologie : étude de l'origine des mots. **Voir p. 242.**

Exposition : début d'une pièce de théâtre.

Fable : court récit, souvent en vers, qui illustre une morale (exprimée ou non). **Voir p. 334.**

Fabuliste : auteur de fables.

Famille de mots : ensemble des mots formés à partir d'un même radical. **Voir p. 230.**
- *Lait, laiterie, laitage, laiteux, allaiter,* etc.

Fiction : récit imaginaire (adjectif : *fictif*).

Fonction grammaticale : rôle que joue un mot ou un groupe de mots dans une phrase. **Voir p. 246.**

Forme de phrase : phrase affirmative ou négative. **Voir p. 276.**

Haïku : poème de trois vers, d'origine japonaise.

Héros : 1. personnage exceptionnel ; 2. personnage principal d'une histoire.

Homonymes : mots qui se prononcent et/ou s'écrivent de la même façon. On distingue :
- › les homographes : mots qui s'écrivent de la même manière mais ne se prononcent pas forcément de la même façon.
  - *Nous **portions** des **portions** de nourriture*.
- › les homophones : mots qui se prononcent de la même façon, mais ne s'écrivent pas de la même manière. **Voir p. 324.**

Hyperbole *(figure de style)* **:** exagération de la réalité, dans le but de frapper l'imagination.
- *Verser des torrents de larmes*.

Incipit : mot latin qui désigne le début d'un récit.

Interjection : mot qui exprime un sentiment, une émotion, un ordre, généralement suivi du point d'exclamation (ou d'interrogation).

- *Ah ! Aïe ! Ô ! Attention ! Diable ! Mon Dieu !*

Intrigue : enchainement des évènements dans une fiction ou une pièce de théâtre.

Ironie : consiste à dire le contraire de ce que l'on pense, dans le but de se moquer. L'ironie ne fonctionne que si le destinataire comprend qu'il ne faut pas prendre ce qui est dit au premier degré.

Mélioratif : terme valorisant, qui exprime un jugement positif. Contraire : Péjoratif.

- *Beau, bon, habile, merveilleux, superbe,* etc.

Merveilleux : en littérature, le merveilleux désigne ce qui n'existe pas dans la réalité. Dans un monde merveilleux, la magie, le surnaturel ne sont pas étonnants.

Métaphore *(figure de style)* **:** rapprochement de deux éléments pour créer une image nouvelle. Contrairement à la comparaison, la métaphore n'utilise pas de mot de comparaison. **Voir p. 335.**

- *Le train **serpente** entre les montagnes* (métaphore).
- *Le train **avance comme un serpent** entre les montagnes* (comparaison).

Morale (ou moralité) : leçon, enseignement que l'on peut tirer d'un conte ou d'une fable.

Mot composé : mot complexe formé de plusieurs radicaux.

Mythe : récit légendaire ayant une signification symbolique qui met en scène des héros et des dieux.

Mythologie : ensemble des mythes d'une civilisation.

Narrateur : dans un récit, celui qui raconte l'histoire (à ne pas confondre avec l'auteur).

Niveaux de langue : manières de s'exprimer différentes, selon la situation de communication. Trois niveaux : familier, courant et soutenu. **Voir p. 236.**

Nœud : dans une pièce de théâtre, moment de l'intrigue où la tension est à son comble (avant le dénouement). **Voir p. 336.**

Octosyllabe : vers de huit syllabes. **Voir p. 335.**

Onomatopée : interjection qui imite un bruit.

- *Atchoum ! Coin coin ! Dring ! Miam-miam ! Plouf !*

Paratexte : correspond à tout ce qui est autour du texte (titre, légende, chapeau d'introduction, notes, etc.).

Parodie : consiste à reprendre de manière comique une œuvre très connue, en la déformant pour s'en moquer.

Pathétique : qui suscite la pitié.

Péjoratif : terme dévalorisant, qui exprime un jugement négatif. Contraire : Mélioratif.

- *Stupide, faible, crasseux, maladroit,* etc.

Péripétie : évènement qui fait avancer l'action d'un récit ou d'une pièce de théâtre.

Périphrase *(figure de style)* **:** remplacement d'un mot par une expression de même sens.

- « Le roi des animaux » pour désigner le lion.

Personnification *(figure de style)* **:** procédé qui consiste à donner des caractéristiques humaines (par exemple la parole) à un objet, un animal, ou un lieu. **Voir p. 335.**

Préfixe : élément placé avant un radical pour former un mot dérivé. Contraire : Suffixe. **Voir p. 230.**

- *D**é**monter, **re**monter.*

Prose : un texte en prose est un texte qui ne rime pas. Contraire : Vers.

Quatrain : strophe de quatre vers. **Voir p. 335.**

Radical : noyau d'un mot, auquel peuvent éventuellement s'ajouter des préfixe(s) et/ou des suffixe(s). Le radical d'un mot contient son sens principal. **Voir p. 230.**

- *Dé**pli**er, s'ac**climat**er.*

Registre : tonalité d'un texte (comique, tragique, pathétique, etc.).

Réplique : intervention d'un personnage au théâtre.

Rime : son répété à la fin de plusieurs vers. **Voir p. 335.**

Scène : 1. Dans une pièce de théâtre, partie du texte délimitée par l'entrée ou la sortie de personnages. 2. Dans une salle de théâtre, espace où a lieu la représentation. **Voir p. 336.**

Schéma narratif : structure que l'on retrouve souvent dans les récits (situation initale, élément déclencheur, péripéties, élément de résolution et situation finale).

Sens propre, sens figuré : le sens propre d'un mot est son sens premier ; le sens figuré est un sens imagé créé à partir du sens propre.

Strophe : groupement de vers. **Voir p. 335.**

Suffixe : élément placé après le radical pour former un mot dérivé. Contraire : Préfixe. **Voir p. 230.**

- *Jou**er**, jou**eur**.*

Synonyme : mot de sens identique ou très proche. Contraire : Antonyme. **Voir p. 234.**

- *Parler, discuter, bavarder,* etc.

Tercet : strophe de trois vers. **Voir p. 335.**

Tirade : au théâtre, très longue réplique. La tirade permet de mettre en valeur un personnage, en lui donnant longtemps la parole. **Voir p. 336.**

Tragique : qualifie un texte dans lequel les personnages luttent contre un destin cruel et implacable.

Type de phrase : indique si la phrase est déclarative, interrogative, injonctive ou exclamative. **Voir p. 278.**

Vers : désigne une ligne dans un poème. Contraire : Prose. **Voir p. 335.**

Index des auteurs et des artistes

AUTEURS

- Achard, Amédée ..... p. 63
- Balima, Armand ..... p. 158
- Béguin, Annette ..... p. 210
- Bosquet, Alain ..... p. 157
- Cassabois, Jacques ..... p. 128, 134
- Chrétien de Troyes ..... p. 76, 89
- Da Silva, Christian ..... p. 162
- de Banville, Théodore ..... p. 166
- Diop, David ..... p. 159
- Dumas, Alexandre ..... p. 37, 46-57, 63
- Ésope ..... p. 183
- Féron Romano, José ..... p. 78, 91
- Gagnon, Cécile ..... p. 186
- Gamarra, Pierre ..... p. 166
- Gautier, Théophile ..... p. 63
- Hansen, Thore ..... p. 32
- Homère ..... p. 98-101, 104-107, 113
- Hôsai, Ozaki ..... p. 160
- Hugo, Victor ..... p. 166
- Issa, Kobayashi ..... p. 160
- Kijô, Murakami ..... p. 160
- de La Fontaine, Jean ..... p. 182
- Lao-Tseu ..... p. 154
- Le Fanu, Joseph Sheridan ..... p. 91
- Leprince de Beaumont, Jeanne-Marie ..... p. 84
- London, Jack ..... p. 22
- Molière ..... p. 202-207, 214
- Ndao, Cheik Aliou ..... p. 158
- Nicolas, Dominique ..... p. 34
- Norac, Carl ..... p. 168
- Ovide ..... p. 102, 128, 137
- Prévert, Jacques ..... p. 166
- Rachmuhl, Françoise ..... p. 108
- Reverdy, Jean-Pierre ..... p. 163
- Robinot-Bichet, Marie-Hélène ..... p. 188
- Rowling, J.K. ..... p. 91
- Ryôkan ..... p. 160
- Ryôta, Ôshima ..... p. 160
- Sadji, Abdoulaye ..... p. 184
- Santôka, Taneda ..... p. 160
- Schneider, Joseph Paul ..... p. 156
- Senghor, Léopold Sédar ..... p. 184
- Siméon, Jean-Pierre ..... p. 162
- Sirkis, Nicola ..... p. 34
- Södergran, Edith ..... p. 166
- Stevenson, Robert Louis ..... p. 26
- Stoker, Bram ..... p. 82
- Tolkien, John Ronald Reuel ..... p. 28
- Vallès, Jules ..... p. 30
- Verne, Jules ..... p. 24, 41
- Yourcenar, Marguerite ..... p. 155

ARTISTES

- Aknine, Pierre ..... p. 49
- Anderson, Wayne ..... p. 80
- Anderson, Wes ..... p. 59-61, 64
- Apparté (Cie) ..... p. 210
- Arcimboldo, Giuseppe ..... p. 86
- Bachelier, Jacques ..... p. 213
- Barker, Wright ..... p. 102
- Beccafumi, Domenico ..... p. 138
- Bologna, Giovanni ..... p. 110
- Bosch, Jérôme ..... p. 131
- de Broca, Philippe ..... p. 65
- Brock, Henry Matthew ..... p. 77
- Brown, Stéphanie ..... p. 74
- Brueghel l'Ancien ..... p. 142
- Brueghel, Jan ..... p. 145
- Burr, John ..... p. 30
- Caravage ..... p. 108, 190
- Cheval, Ferdinand ..... p. 164
- Church, Frederic Edwin ..... p. 24
- Cocteau, Jean ..... p. 85
- Crane, Walter ..... p. 84
- D'Elia, Frederic ..... p. 209
- Degeorge, Thomas ..... p. 115
- Demarcy, Richard ..... p. 179
- Di Fredi, Bartolo ..... p. 137
- Diamant-Berger, Henri ..... p. 48
- Doré, Gustave ..... p. 109
- Draper, Herbert James ..... p. 97

- Flaxman, John ..... p. 101
- Frizman, David ..... p. 209
- Fuseli, Henry ..... p. 97
- Galambos, Tamas ..... p. 153
- Grandville, Jean-Jacques ..... p. 31
- Heitz, Bruno ..... p. 181
- Herek, Stephen ..... p. 56
- Hofer, Herbert ..... p. 156
- Jouve, Paul ..... p. 196
- Köler, Johann ..... p. 111
- de La Tour, Georges ..... p. 190
- Lancret, Nicolas ..... p. 212
- Lester, Richard ..... p. 51, 55
- Lonati, Alessandro ..... p. 92
- Loxton, Margaret ..... p. 187
- Magritte, René ..... p. 163
- Manfredi, Bartolomeo ..... p. 191
- Marc, Franz ..... p. 193
- Mercier, Théo ..... p. 73
- Michel-Ange ..... p. 126
- Muniz, Vik ..... p. 142
- de Noé, Amédée ..... p. 67
- Payne, Roger ..... p. 106
- Pyle, Howard ..... p. 78
- Rackham, Arthur ..... p. 192
- Redon, Odilon ..... p. 97
- Roumanoff, Colette ..... p. 203, 207
- Roux, Georges ..... p. 27
- Rubens, Peter Paul ..... p. 111, 145
- de Saint Phalle, Niki ..... p. 87
- Salinas, Alberto ..... p. 33
- Schlemmer, Oskar ..... p. 185
- Simon, Guy ..... p. 213
- Tiepolo, Giovanni Domenico ..... p. 115
- Turner, William ..... p. 135
- Upton, Clive ..... p. 197
- Utagawa, Hiroshige ..... p. 160
- Utagawa, Kunisada ..... p. 75
- Van Gogh, Vincent ..... p. 167
- Vério ..... p. 201
- de Ville, Eric ..... p. 142
- Vouet, Simon ..... p. 191
- Waterhouse, John William ..... p. 105
- Wenner, Kurt ..... p. 143
- Willis, Tilly ..... p. 158
- Winter, Milo ..... p. 183

Corrigé des exercices *Vérifier*

Lexique :

p. 228 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai

p. 231 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Faux

p. 232 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai

p. 235 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai 5. Faux

p. 237 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux

p. 241 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai

p. 244 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Vrai

Grammaire :

p. 246 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai

p. 248 : 1. Faux, 2. Réponse 2, 3. Réponse 2

p. 250 : 1. Faux 2. Réponse 2, 3. Réponses 1-2

p. 254 : 1. Faux, 2. Réponses 1-3

p. 257 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai 5. Faux

p. 259 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux

p. 264 : 1. Réponse 2, 2. Faux, 3. Vrai, 4. Faux

p. 266 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai 5. Vrai

p. 269 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Faux

p. 271 : 1. Faux 2. Faux 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai

p. 275 : 1. Réponse 1, 2. Réponse 3, 3. Faux 4. Vrai

p. 276 : 1. Faux 2. Faux 3. Faux 4. Faux

p. 278 : 1. Réponse 2, 2. Réponse 2, 3. Vrai

p. 280 : 1. Vrai, 2. Faux, 3. Réponses 2-3, 4. Réponse 1, 5. Réponse « ne »

p. 282 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai

Conjugaison :

p. 285 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Faux

p. 287 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Vrai 5. Vrai

p. 289 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Faux

p. 290 : 1. Faux 2. Faux 3. Faux 4. Vrai 5. Vrai

p. 295 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai

p. 297 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Faux

p. 300 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux 4. Faux 5. Vrai

p. 303 : 1. Vrai 2. Faux 3. Faux 4. Vrai

p. 305 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai

Orthographe :

p. 309 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai 5. Vrai

p. 312 : 1. Faux 2. Faux 3. Faux 4. Faux 5. Vrai

p. 315 : 1. Faux 2. Vrai 3. Faux 4. Vrai

p. 317 : 1. Vrai 2. Faux 3. Vrai

p. 319 : 1. Vrai 2. Vrai 3. Faux

p. 320 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai

p. 322 : 1. Faux 2. Vrai 3. Vrai 4. Faux 5. Vrai

p. 325 : 1. Vrai 2. Vrai

Crédits

Chapitre 1 : 18 Ellipse animation/DR, 19 20th Century fox/DR,Walt Disney/DR,Constantin Film Produktion 21 Lucasfilm/DR, 23 Walt Disney/DR, 24 Bridgeman, 26 E. Lessing/Akg, 28 Metro-Goldwyn-Mayer - New Line Cinema - 3Foot7 - WingNut Films/DR, 29 Metro-Goldwyn-Mayer - New Line Cinema - 3Foot7 - WingNut Films/DR, 30 The Drambuie Collection Edinburgh Scotland/Bridgeman, 31 Gusman/Leemage, 32 J. L. Johansen/DR, Album/Walt Disney Pictures/Akg, 33 Look and Learn/Bridgeman, Walt Disney - Jerry Bruckheimer Films/DR, Bridgeman, 34 Lucasfilm/DR, Ellipse animation/DR, DreamWorks Animation/DR, 35 Lucasfilm - Bad Robot - Walt Disney Pictures/DR, Warner Bros - Esperanto Filmoj - Heyday Films/DR, 37 Walt Disney Prod/DR, 38 H. Bogdan/shutterstock, Wikimol/Wikimédia, 40 Z. Weinersmith, 41 HBO - Embassy Films/DR, Walt Disney - Jerry Brackheimer Films/DR, 43 Dargaud Marina/DR.

Chapitre 2 : 45 Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, 47 Zentropa/DR, 48 Monopol Films/DR, 49 GMT Productions - Okko Productions - Spice Factory/DR, 51 Universal-Fildebroc/DR, 52 20th Century fox/DR, 54 Akg, 55 Film Trust S.A/Este/DR, 56 Walt Disney/DR, 57 De Agostini Picture Library/Bridgeman, 59 Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, 60 Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, 61 Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, 64 Constantin Film Produktion - NEF - New Legacy - Impact Pictures/DR, 65 Aliceleo-Gemini-CGG/DR, 67 G. Mermet/Akg, 69 Ciby 2000/DR.

Chapitre 3 : 70 Bridgeman, 71 Andre Paulve/DR, Bridgeman, 73 T. Mercier, 74 S. Brown, 75 Bridgeman, 76 Source BnF, 77 Bridgeman, 78 J. F. Romano, Bridgeman, 79 Bridgeman, 80 D. Ogren/Wikimédia, Bridgeman, 81 2005 Warner Bros. Entertainment Inc. Harry Potter Publishing Rights © J.K.R./DR, 82 American Zoetrope - Columbia Pictures/DR, 83 Universal/DR, 84 A. Paulve/DR, The Metropolitan Museum of Art Dist. RMN-Grand Palais/image of the MMA/Adagp - Paris - 2016, 85 Andre Paulve/DR, Andre Paulve/DR, 86 Cornellier/Wikimédia, 20th Century Fox/DR, Bridgeman, 87 Walt Disney - Jerry Bruckheimer Films/DR, M. Herling/A. Gwose/BPK Berlin Dist. RMN-Grand Palais/Adagp - Paris - 2016, 88 Bridgeman, 91 Source BnF, 92 A. Lonati/Leemage, 93 Bookcreator, Sadeugra/Istock, 95 Warner Bros. Pictures / DR.

Chapitre 4 : 98 Urban/Wikimédia, A. Leroy, Bridgeman, 105 Bridgeman, 106 Bridgeman, Look and Learn/Bridgeman, 108 Aisa/Leemage, 109 The British Library Board/Leemage, Bridgeman, 110 Oronoz/Album/Akg, E. Lessing/Akg, O. Battaglini/Leemage, 111 Bridgeman, Art Museum of Estonia - Tallinn Estonia/Bridgeman, 115 VladoubidoOo/Wikimédia, 116 Fox 2000 Pictures - 1492 Pictures - Imprint Ent. - Sunswept Ent/DR, 117 Padlet, CCI/Bridgeman.

Chapitre 5 : 120 Bridgeman, 121 Source BnF, Bridgeman, Bridgeman, 123 De Agostini Picture Library/G. Dagli Orti/Bridgeman, 126 Oronoz/Photo12, 127 Source BnF, 129 H. Lewandowski/RMN-Grand Palais (musée du Louvre), 130 British Library/Akg, 131 Bridgeman, 132 Source BnF, 133 De Agostini/Leemage, 135 F. Raux/RMN-Grand Palais (musée du Louvre), 136 SuperStock/Leemage, 137 Bridgeman, 138 L. Ricciarini/Leemage, 139 Aisa/Leemage, 140 The British Library Board/Leemage, 142 H. Buresch/BPK Berlin Dist. RMN-Grand Palais, V. Muniz/Adagp - Paris - 2016, E. de Ville, 143 K. Wenner 1993, Donaldytong/Wikimédia, 145 Bridgeman, 149 Milan Presse, La Ligue de l'Enseignement, illustré par Jacques Azam.

Chapitre 6 : 153 Bridgeman, 154 Archives Snark/Photo12, Pictures from History/D. Henley/Bridgeman, Source BnF, 155 L. Monier/Getty, 156 photo. et coll. BNU Strasbourg, Bridgeman, 157 Gallimard/Opale/Leemage, 158 Bridgeman, 159 Bridgeman, 160 H. Bréjat/RMN-Grand Palais (musée Guimet, Paris), 161 The Metropolitan Museum of Art Dist. RMN-Grand Palais/image of the MMA, 162 Miguel-Sanchez-Martin.jpg, 163 J-G. Berizzi/RMN-Grand Palais, Bridgeman/Adagp - Paris - 2016, 164 milosk50/shutterstock, Wallace Weeks/Alamy, milosk50/shutterstock, 165 M. Kaplan/Alamy, X. Vila/Alamy, 170 Les chats pelés, 171 J-M. Mazeau/Photo12, M.-A. Ollier GREC Bretagne.

Chapitre 7 : 174 Tallandier / Bridgeman Images, 175 Bridgeman, Photo Josse/Leemage, Visual ouest – Compagnie Aparté – 2013 177 H. Lie/500px, 179 V. Tonelli/Artcomart, 181 Édition Gallimard Jeunesse, 183 Granger NYC/Rue des Archives, 184 F. Man/Getty, Image offerte gracieusement par l'auteur/Adagp - Paris - 2016, 185 Akg, 186 M. Doyon, 187 Bridgeman, 188 Tallandier/Bridgeman, Source BnF, Source BnF, Source BnF, 189 Source BnF, Source BnF, Source BnF, 190 Photo Josse/Leemage, 191 Photo Josse/Leemage, A. Vasari/Archives Alinari Florence Dist. RMN-Grand Palais, Bridgeman, 192 Bridgeman, 193 Bridgeman, 196 A. Loubry/Musée La Piscine (Roubaix) Dist. RMN-Grand Palais/Adagp - Paris - 2016, 197 DreamWorks SKG/DR, Look and Learn/Bridgeman, 199 Twentieth Century Fox - American Empirical Pictures/DR.

Chapitre 8 : 201 De Agostini Picture Library/Akg, 202 Oronoz/Photo12, 203 theatre.roumanoff.com en représentation toute l'année au théâtre Fontaine Paris 75010, 204 P. Victor/Artcomart, 206 theatre.roumanoff.com en représentation toute l'année au théâtre Fontaine Paris 75010, 209 P. Victor/Artcomart, 210 DR, Visual ouest – Compagnie Aparté – 2013, 211 Visual ouest – Compagnie Aparté – 2013, Visual ouest – Compagnie Aparté – 2013, 212 Costa/Leemage, L. Ricciarini/Leemage/Bridgeman, Bridgeman, 213 V. Tonelli/Arcomart, A. Jerocki/Arcomart, 218 A. Vanlathem/Wikimédia, 219 A. Vanlathem/Wikimédia, Rebecca Sapp/Getty.

Lexique : 238 J. D. Hancock/Flickr.

Grammaire : 254 H. Grobe/AWI/Wikimédia, 259 Toutaitanous/Wikimédia, 260 K. Dooley/Flickr, 261 Anagoria/Wikimédia, 275 Stokkete/shutterstock.

Conjugaison : 303 Colin/Wikimédia.

Orthographe : 311 G. Heitkoetter/Flickr, 321 XiXinXing/shutterstock, 323 L. Elstad/Wikimédia.

Direction éditoriale : Apolline Balland et Julia Manuello.

Maquette : Anne Defreville et Morgane Gerbes.

Mise en page : Julien Peltier et Alison Pilorge.

Illustrations : Jennifer Aouizerat.

Retouches photo : Digital Image (Paris 19e) et Pascale Lapeyre.

Avec la participation de Fanny Blanchard, Louis Fosse, Mélanie Jean, Eleonore de Macedo, Ombeline Neyrand, Marie Pélissier, tous membres de la Team Castor ©.

Dépôt légal : mars 2016 / ISBN : 979-10-90910-14-0

Imprimé en France par ROTO AISNE (Gauchy, 02).

Fabrication : Brigitte Bourgeas.

Lelivrescolaire.fr

32 rue Neuve

69002 Lyon

contact@lelivrescolaire.fr

lelivrescolaire.fr

CYCLE 3

Français 6e

Connectez-vous sur
www.lelivrescolaire.fr

Gratuit pour le professeur

- **Contenu du manuel :** tout le manuel en libre accès sur internet.
- **Enrichissement :** des dizaines d'études de textes et d'exercices supplémentaires.
- **Livre du professeur :** des compléments pédagogiques et le corrigé des exercices.
- **Vidéoprojection :** retrouvez toutes les ressources du manuel et projetez-les en un clic : zoomez sur les images, agrandissez les textes, etc.

Gratuit pour l'élève

- **Révisions :** tout le contenu du manuel accessible en ligne pour réviser depuis son ordinateur, à la maison ou en en salle informatique.
- **Exercices :** des milliers d'exercices interactifs pour s'entrainer en ligne.
- **Dyslexie :** un mode de lecture spécial, adapté aux dyslexiques.

Application tablette, connexion ENT, évaluation : beaucoup d'autres fonctionnalités sur abonnement !

www.lelivrescolaire.fr/abonnement

CC BY NC SA

ISBN 979-10-90910-14-0
9 791090 910140